Existe depuis 1992

# la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini

312

juillet 2023

# Avignon en scène(s) 2023

15e édition

Critiques, entretiens, chroniques…



*Marguerite : le feu*, par Émilie Monnet.

© Scott Benesiinaabandan

# Être à Avignon en juillet, c'est être au monde

théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public

**Un guide unique et précieux pour se repérer et choisir son programme**

**Une sélection sans équivalent dédiée au Festival d'Avignon et Avignon Off**

La plus importante diffusion sur le spectacle vivant en France !

→ Sommaire p. 4-5

la terrasse
4 avenue de Corbéra – 75 012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
la.terrasse@wanadoo.fr

ACPM

Paru le 1er juillet 2023 / Prochaine parution le 6 septembre 2023
31e saison / 70 000 exemplaires / Abonnement sur le web
Directeur de la publication Dan Abitbol
journal-laterrasse.fr

Suivez-nous sur les réseaux

→ Retrouvez l'index p. 140

TDB

# THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE SAISON 2023 2024

CDN

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
DIRECTION MAËLLE POÉSY

26 — 30 septembre
**SALLES DES FÊTES**
Texte et mise en scène
Baptiste Amann
**Coproduction**

17 — 21 octobre + 07 — 09 novembre
**COSMOS**
Conception, mise en scène Maëlle Poésy
Texte Kevin Keiss* en collaboration
avec Maëlle Poésy
**Création Production *Auteur associé**

14 — 18 novembre
**L'AFFOLEMENT DES BICHES**
Texte et mise en scène
Marie Levavasseur
**Coproduction**

28 novembre — 02 décembre
**NEANDERTAL**
Texte et mise en scène
David Geselson*
***Artiste associé Coproduction**

12 — 16 décembre
**BAÙBO**
DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT
Mise en scène Jeanne Candel
**Coproduction**

15 — 19 janvier
**WELFARE**
D'après Frederick Wiseman,
mise en scène Julie Deliquet
**Coproduction**

25 — 28 janvier
**LES FORTERESSES**
Texte et mise en scène
Gurshad Shaheman

29 janvier — 12 avril
**ÉDUCATIONS SENTIMENTALES**
Adaptation Kevin Keiss* et Julie Berès*
à partir de *La Tendresse*
Mise en scène Julie Berès*
**Création Production *Auteur et metteuse en scène associé·e·s**
**Tournée régionale Dispositif les Passe-Murailles**

30 janvier — 03 février
**FAJAR**
OU L'ODYSSÉE DE L'HOMME QUI RÊVAIT D'ÊTRE POÈTE
Texte et mise en scène
Adama Diop
**Coproduction**

06 — 09 février
**MES PARENTS**
Conception et réalisation
Mohamed El Khatib

13 — 16 février
**ÉCRIRE SA VIE**
D'après Virginia Woolf,
adaptation et mise en scène
Pauline Bayle

05 — 09 mars
**NOUS REVIVRONS**
D'après Anton Tchekhov,
conception et mise en scène
Nathalie Béasse

12 — 20 mars
**UNE MAISON DE POUPÉE**
D'après Henrik Ibsen,
mise en scène Yngvild Aspeli*
et Paola Rizza
***Artiste associée Coproduction**

26 — 30 mars
**LÀ**
Conception Baro d'evel
Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias

06 avril
**PROPHÉTIQUE**
(ON EST DÉJÀ NÉ·ES)
Nadia Beugré
**Projet partagé**
**avec Le Dancing CDCN**

16 — 26 mai
**THÉÂTRE EN MAI**
Festival

TDB-CDN.COM
INFOS RÉSA 03 80 30 12 12

PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Dijon
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

création graphique © Breat Breat Breat


# Le théâtre, un acte démocratique au présent

« *Il n'y a pas de jouissance littéraire plus à portée de la foule que celles qu'on éprouve à la vue de la scène. Il ne faut ni préparation ni étude pour les sentir. Elles vous saisissent au milieu de vos préoccupations et de votre ignorance.* » Le constat extrait de l'ouvrage *De la Démocratie en Amérique* n'est pas signé par un spécialiste de théâtre, mais par un penseur voyageur qui développa une pensée complexe sur la toute jeune démocratie américaine, et qui d'évidence semble considérer le théâtre comme un espace démocratique. Près de deux siècles plus tard, l'idée d'égalité, tant analysée par Alexis de Tocqueville (non exempt à certains égards d'une perméabilité aux préjugés de son temps), demeure au centre des débats politiques de nos démocraties, et la conquête de nouveaux publics un engagement combatif ! Ce qui est sûr, c'est que le Festival d'Avignon est un creuset idéal pour rassembler des spectatrices et spectateurs de tous horizons, initiés ou néophytes, autant que pour découvrir la scène où s'allient plaisirs de l'esprit et du cœur, qui aime à se laisser surprendre.

Comme toujours, à l'instar du jeune aristocrate qui en 1831 quitta la vieille Europe pour étudier la démocratie américaine, le Festival voyage au-delà des frontières. Tiago Rodrigues, qui dirige le Festival à la suite d'Olivier Py, a décidé d'inviter chaque année une langue afin de célébrer joyeusement la curiosité de l'autre et la puissance des mots. Cette année, ce sera l'anglais, permettant la découverte d'artistes méconnus en France. Outre la quarantaine de propositions du Festival In, programmées du 5 au 25 juillet, Avignon Off présente du 7 au 29 juillet 1491 spectacles dans 141 lieux. Dans une ville devenue théâtre, un tel foisonnement témoigne de la créativité, du courage et du dynamisme des artistes ainsi que des préoccupations de l'époque. Rares sont les événements culturels où circulent autant la parole, les avis, les désirs de partage… Véritable baromètre, le festival mesure nos espoirs, nos manques et nos inquiétudes, celle liée aux violences faites aux femmes, particulièrement présente cette année, mais aussi l'urgence écologique, le besoin criant de solidarité, la fragilité de l'humain.

Notre journal *Avignon en Scène(s) 2023* présente environ 300 projets, soit l'intégralité de la programmation du In et une sélection de celle du Off, à découvrir grâce à des entretiens avec les artistes, à nos critiques lorsqu'il a été possible de voir la pièce avant le festival, à nos chroniques présentant les spectacles. Pendant le Festival, nous continuons à vous informer : à partir du 6 juillet retrouvez nos critiques chaque jour sur notre site, sur les réseaux sociaux et dans nos newsletters.

Bonne lecture et bon festival !

**Agnès Santi**


la terrasse **Avignon en scène(s) 2023**

**Tél.** 01 53 02 06 60 / **journal-laterrasse.fr / E-mail** la.terrasse@wanadoo.fr

**Directeur de la publication** Dan Abitbol
**Rédaction / Ont participé à ce numéro :**
**Théâtre** Louise Chevillard, Éric Demey, Mathieu Dochtermann, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.
**Danse** Delphine Baffour, Louise Chevillard, Agnès Izrine, Belinda Mathieu, Agnès Santi, Nathalie Yokel.
**Musiques** Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara.
**Secrétariat de rédaction** Agnès Santi
**Graphisme** Aurore Chassé
**Webmaster** Ari Abitbol
**Réseaux sociaux** Louise Chevillard
**Diffusion** Nikola Kapetanovic
**Imprimé par** Printing Partners Paal, Beringen, Belgique

Publicités et annonces classées au journal
**Tirage** Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires.
ACPM Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM. Dernière période contrôlée année 2022, diffusion moyenne 70 000 ex. Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
**Éditeur** SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris **Tél.** 01 53 02 06 60
**E-mail** la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
**Président** Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715


Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.



**ODÉON**
THÉÂTRE DE L'EUROPE
direction Stéphane Braunschweig

21 septembre – 22 octobre
Berthier 17e
**Edelweiss [France Fascisme]**
Sylvain Creuzevault
création

29 septembre – 15 octobre
Odéon 6e
**The Confessions**
Alexander Zeldin
en anglais, surtitré en français

8 – 17 novembre
Berthier 17e
**Angela [a strange loop]**
Susanne Kennedy / Markus Selg
en anglais, surtitré en français

16 novembre – 22 décembre
Odéon 6e
**Andromaque**
Jean Racine
Stéphane Braunschweig
création

28 novembre – 17 décembre
Berthier 17e
**Carte noire nommée désir**
Rébecca Chaillon

9 – 20 janvier
Berthier 17e
**La réponse des Hommes**
Tiphaine Raffier

11 janvier – 4 février
Odéon 6e
**Les Émigrants**
W. G. Sebald
Krystian Lupa

31 janvier – 9 février
Berthier 17e
**Rohtko**
Anka Herbut
Łukasz Twarkowski
en letton, anglais et chinois, surtitré en français

27 février – 17 mars
Berthier 17e
**L'Enfant brûlé**
Stig Dagerman
Noëmie Ksicova

5 mars – 14 avril
Odéon 6e
**Hamlet**
William Shakespeare
Christiane Jatahy
création

20 avril – 5 mai
Berthier 17e
**Jours de joie**
Arne Lygre
Stéphane Braunschweig

23 avril – 19 mai
Odéon 6e
**Dom Juan**
Molière
Macha Makeïeff

24 mai – 15 juin
Berthier 17e
**Oui**
Thomas Bernhard
Claude Duparfait / Célie Pauthe

31 mai – 19 juin
Odéon 6e
**Les Paravents**
Jean Genet
Arthur Nauzyciel

**Abonnez-vous !**

MINISTÈRE DE LA CULTURE · CERCLE DE L'ODÉON · FESTIVAL D'AVIGNON 2023 · arte · TROISCOULEURS · Le Monde · inter · france·tv

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

2023-24

AUTOMNE

Laurent Mauvignier
Yasmina Reza
Valère Novarina

HIVER

Pauline Bureau
Hervé Tullet
Judith Rosmair
Danai Epithymiadi
Séverine Chavrier

PRINTEMPS

Pauline Haudepin
Isabelle Lafon
Laurent Gaudé – Denis Marleau
Vincent Macaigne

www.colline.fr
15, rue Malte-Brun, Paris 20e
métro Gambetta

Le Monde Télérama TRANSFUGE arte TROISCOULEURS France Culture France Inter

Retrouvez l'index des spectacles p. 140

## théâtre

### Entretiens

6 COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
Le nouveau directeur du Festival d'Avignon Tiago Rodrigues présente sa première édition, qui se termine avec *By Heart*.

6 CLOÎTRE DES CARMES
In. Pauline Bayle puise dans l'œuvre de Virginia Woolf pour créer *Écrire sa vie*.

8 COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
Julie Deliquet adapte pour la Cour d'honneur le scénario du film *Welfare* de Frederick Wiseman.



© Pascal Victor

Julie Deliquet

8 L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE
In. Milo Rau clôt sa *Trilogie de l'Antiquité* avec *Antigone in the Amazon*, et plonge l'héroïne de Sophocle dans l'état de Pará, au Brésil.

10 CLOÎTRE DES CÉLESTINS ET CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
In. Avec *An Oak Tree* et *Truth's a Dog Must to Kennel*, Tim Crouch explore les thèmes de la vie, de la perte, du pouvoir que le théâtre peut donner aux publics.

12 MANUFACTURE EXTRAMUROS
Off. Julia Vidit programme diverses formes conçues pour l'itinérance.

15 THÉÂTRE DES HALLES
Off. Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre reprennent *L'Écriture ou la vie de* Jorge Semprún, témoignage de la difficulté de raconter la déportation.

16 L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE
In. Dans *Neandertal*, David Geselson construit une fiction où l'intime résonne avec l'Histoire.

18 THÉÂTRE DES HALLES
Off. Alain Timár met à l'honneur *Rhinocerii* d'Eugène Ionesco et *Occident-Express* de Matei Visniec.

20 COUR DU SPECTATEUR / THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
Jana Klein et Stéphane Schoukroun présentent *Décodage* et *L la nuit*, deux fictions nourries du réel en forme de quête incertaine.

22 JARDIN DE LA RUE DE MONS
In. Gwénaël Morin présente *Le Songe* d'après Shakespeare.

24 GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL
In. La compagnie Elevator Repair Service réactive un débat de 1965 entre James Baldwin et William F. Buckley Jr.

26 ARTÉPHILE
Off. Dans son diptyque *Dérives*, Christophe Tostain raconte le parcours d'un homme pris dans les filets du capitalisme.

30 EN ITINÉRANCE
In. Tim Etchells propose *L'Addition*, mise en scène burlesque d'une unique scène.

36 THÉÂTRE BENOÎT-XII
In. Vicky Featherstone et Sam Pritchard du Royal Court Theatre mettent à l'honneur l'écriture d'Alistair McDowall avec *all of it*.

43 THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
Off. Le pince sans rire suisse Joël Maillard présente *Résilience mon cul*, un mélange de stand up et théâtre contemporain.

44 THÉÂTRE TRANSVERSAL
Off. Dorian Rossel met en scène *Tous les poètes habitent Valparaíso* de Carine Corajoud, un voyage inspirant autour d'un poème.

50 LA MANUFACTURE
Off. Marien Tillet nous raconte *Une Vampire au soleil.*

52 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. Esther Ebbo adapte *Éloge du risque*, ouvrage signé par la psychanalyste Anne Dufourmantelle.

54 GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL
In. Dans *Angela (a strange loop)*, Susanne Kennedy & Markus Selg explorent le quotidien ordinaire d'une youtubeuse.

56 LA FABRICA
In. Dans *The Confessions*, Alexander Zeldin retrace le destin d'une enfant de la classe ouvrière quittant l'Australie.

59 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. Julien Gelas investit *La Belle et la Bête*.

62 PRÉSENCE PASTEUR
Off. Franck Berthier aborde la question de la fin de vie avec *Voyage à Zurich* de Jean-Benoît Patricot.

64 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. Frank Hoffmann met en scène *Les Crabes* de Roland Dubillard, entre rire et cauchemar.

65 THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
Off. Johanny Bert met en scène *Le Processus* de Catherine Verlaguet, qui aborde la question de l'interruption volontaire de grossesse.

70 THÉÂTRE DES HALLES
Off. Dans *Braconniers*, Éric Bouvron met en jeu un conflit lié au braconnage en Afrique du Sud.

77 LES LILA'S
Off. Evelyne Pelletier adapte et interprète *Les Sept Nuits de la reine* de Christiane Singer dans la mise en scène de Philippe Lanton.

82 THÉÂTRE DES DOMS
Off. *Méduse.s* du collectif La Gang questionne l'héritage patriarcal dans un univers plastique et audiovisuel.

94 JARDIN DU MUSÉE VOULAND
Off. Dans le solo *Assis*, Jérôme Thomas revient à un désir de proximité avec le public.

96 THÉÂTRE DES HALLES
Off. Laurent Meininger s'empare avec Stanislas Nordey de *La Question* d'après Henri Alleg, témoignage sur la guerre d'Algérie.

102 LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OULLE
Off. Nadia Jandeau met en scène le texte de Valérie Lévy, *J'avais ma petite robe à fleurs*, qui questionne la parole rendue publique des femmes victimes de violences.

**focus**

72 Paris l'été : c'est une fête !
Du 10 au 30 juillet 2023 à Paris et en Île-de-France

### Critiques

8 LE 11
*4211 km*, Aïla Navidi nous plonge dans le vécu de la famille Farhadi entre Téhéran et Paris. Un bijou théâtral !



© Dimitri Klockenbring

*4211 km.*

10 COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
In. Julien Gosselin et les siens créent *Extinction* d'après Arthur Schnitzler, Hugo von Hofmannsthal et Thomas Bernhard. Impressionnant !

10 ARTÉPHILE
Off. Dans *Déraisonnable* de Denis Lachaud, Florence Cabaret incarne son parcours de comédienne, diagnostiquée bipolaire. Bouleversant.

14 THÉÂTRE EPISCÈNE
Off. *Jean Zay, l'homme complet*, un spectacle remarquable de Michel Cochet sur cette figure emblématique du Front Populaire.

22 LE 11
Avec *Oz* de Robert Sandoz, Joan Mompart réinvente aujourd'hui la fable du Magicien d'Oz et célèbre avec à-propos la magie de l'imaginaire.

32 LE 11
Off. *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, un mélange de fiction et de théâtre documenté d'Alice Carré sur le colonialisme.

34 LE PETIT LOUVRE
Off. Avec *H24*, Anne Martinet adapte et interprète la célèbre nouvelle de Stefan Zweig avec élégance.

37 PRÉSENCE PASTEUR
*L'Affolement des biches*, touchante mise en scène de Marie Levavasseur qui fait théâtre du lien qui se tisse entre les vivants et les morts.

40 ÎLE PIOT
Off. *Mon nom est Hor*, de Wanja Kahlert et Adrià Montaña : un collage surréaliste entre cirque et marionnette.

48 ÎLE PIOT
Off. Dans son monologue jonglé *uMWelt*, Morgan Cosquer refait l'histoire de l'évolution de l'homme à l'aune d'un nouvel *homo jonglisticus*.

51 LE 11
*Iphigénie à Splott* de Gary Owen, mise en scène Georges Lini, une performance brillante de Gwendoline Gauthier sur la précarité.

57 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. *Barbe Bleue*, une savoureuse mise en scène de Frédérique Lazarini du conte réinventé par Amélie Nothomb.

64 THÉÂTRE DES 3 SOLEILS
Off. Avec *L'Espèce humaine* de Robert Antelme, Anne Coutureau transmet de manière profondément habitée la parole du résistant.

66 LA SCALA PROVENCE
Off. Philippine Pierre-Brossolette et Ariane Ascaride perpétuent le combat dans *Gisèle Halimi, une farouche liberté*.

74 THÉÂTRE DES HALLES
Off. *On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal, mis en scène par Mathieu Touzé, explore la maladie d'Alzheimer avec l'impressionnant Yuming Hey.

85 VILLENEUVE EN SCÈNE
Off. *Anatomie du désir* porte la marque singulière de son créateur Boris Gibé.

### Gros plans

20 LE 11
Off. Éléonore Joncquez présente *OVNI* d'Ivan Viripaev, des récits qui racontent l'irruption d'une force transcendante dans la normalité.

25 COLLECTION LAMBERT
In. *Le beau monde*, rituel fantaisiste et poétique sur le monde qu'on habite avec Arthur Amard, Rémi Fortin, Simon Gauchet et Blanche Ripoche.

28 PUJAUT
In. *Paysages partagés* de Stefan Kaegi et Caroline Barneaud donne à éprouver notre lien avec la Nature.

31 THÉÂTRE DU CENTRE
Off. Christian Roux interroge l'hypothèse d'une grève de l'accouchement dans *La Grève des mères.*

42 LE 11
Off. Dans *Viril(e.s)*, Marie Mahé interroge ce qui détermine les identités de genre, et leurs supposés rôles.

60 THÉÂTRE DU GIRASOLE
Off. Dans *Détours et autres digressions* Eve Bonfanti et Yves Hunstad avancent en fildeféristes guillerets et malicieux.

61 LE 11
Off. Dans *Les Femmes de la maison,* Pauline Sales ausculte l'évolution du féminisme des années 40 à aujourd'hui.

62 LA MANUFACTURE
Off. Le collectif Mensuel propose *Blockbuster,* un spectacle décapant contre le capitalisme.



© Goldo – D. Houcmant

Le collectif Mensuel casse la baraque !

78 LE 11
Off. Dans *Shahada*, Fida Mohissen raconte son parcours avec François Cervantes à la mise en scène.

78 LES DOMS
Off. Dans *Je crois que dehors c'est le printemps* d'après Concita de Gregorio, Gaia Saitta partage l'histoire vraie d'une femme dont les enfants ont disparu.

84 ÎLE PIOT
Off. *Lento e violento* de la danseuse et circassienne Valentina Cortese compose un univers noir, empreint de folie.

106 LA SCIERIE
Off. *Enfance(s) – [il faut donc que ceci soit un manifeste]* de Charlotte Le Bras, esquisse « *l'autoportrait théâtral d'une génération d'enfants nés au milieu des années 1980* ».

## danse

### Entretiens

121 COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
In. Trajal Harrell crée *The Romeo*. Soit Roméo sans Juliette.

122 CLOÎTRE DES CARMES
In. Mathilde Monnier présente *Black Lights,* autour des violences ordinaires faites aux femmes.

124 LA FABRICA
In. EXIT ABOVE, une création d'Anne Teresa de Keersmaeker née à partir du blues.

125 OPÉRA GRAND AVIGNON
In. *G.R.O.O.V.E.* de Bintou Dembélé entraîne son public dans une immersion sensible.

126 COUR DU LYCÉE SAINT JOSEPH
In. Le collectif Malo Pelo, guidé par María Muñoz et Pep Ramis, présente *Inventions.*

128 LA SCALA
Off. Le Ballet de l'Opéra Grand Avignon danse *Storm* puis *L'Oiseau de feu* et *Boléro*. Rencontre avec son directeur Émile Calcagno.

128 LES HIVERNALES
Off. *Clashes Licking* du chorégraphe brésilien Catol Teixeira explore la figure du faune.

### Critiques

121 LA FACTORY
Off Avec *Je suis tigre*, le Groupe Noces propose un spectacle à mi-chemin entre la danse et le cirque.

128 LES HIVERNALES
Off *Infinité*, une création où Yvann Alexandre semble s'amuser de son écriture.

### Gros plans

124 JARDIN DE LA VIERGE
In. Vive le sujet ! fait chaque année les belles heures du Jardin.

129 LA PARENTHÈSE,
Off. Premier programme de La Belle Scène Saint-Denis autour de rencontres, avec deux pièces et une conférence dansée.

130 LA SCIERIE
Off. Un programme politique riche de sept propositions qui auscultent nos relations.

130 THÉÂTRE GOLOVINE
Off. Une invitation au voyage : de la forêt d'un conte malgache au kung-fu hongkongais et à une pièce surréaliste…

130 ESPACE ROSEAUX TEINTURIERS
Off. *Barbaro* de la compagnie slovaque de Dusan Hégli interroge les rapports entre art et politique.

130 THÉÂTRE DE L'OULLE
Off. Mourad Merzouki propose *Phénix,* un quintette de musique et de danse.

131 COLLECTION LAMBERT
In. *Kono atari no dokoka*, par le performeur Michikazu Matsune, la chorégraphe Martine Pisani et l'artiste peintre Theo Kooijman

## musiques

### Gros plans

133 AVIGNON, ROQUEMAURE, MAULAUCENE, BEAUMES-DE-VENISE
Off. Cycle de musiques sacrées autour de grands chœurs internationaux.

133 LE ROUGE GORGE
Off. Dominique Guillo et Brice Hillairet adaptent *Hedwig and the angry inch*, succès planétaire créé en 1998.

133 COLLECTION LAMBERT
Off. Interférences, par huit ensembles éclectiques.

133 THÉÂTRE ARTÉPHILE
Off. *Ô Janis !* C'est à l'iconique Janis Joplin que rend hommage ce spectacle concocté par Hélène Palardy.

134 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. *Baro Drom* de l'Andalou Luis de la Carrasca invite à un nouveau voyage à partir du flamenco.

135 COUR DU LYCEE SAINT-JOSEPH
In. Le cycle *Trilogie 72* revisite des albums culte de l'année 1972 signés David Bowie, Lou Reed et Neil Young.

136 THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME
*Une opérette à Ravensbrück* de Claudine Van Beneden adapte le texte de Germaine Tillion. Un salutaire travail de mémoire.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
TGP
DIRECTION JULIE DELIQUET

2023 SAISON 2024

**WELFARE**
CRÉATION
Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

**LA TERRE**
CRÉATION
Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

**LA NUIT C'EST COMME ÇA**
CRÉATION
Marie Payen
9 → 17 novembre

**1200 TOURS**
CRÉATION
Sidney Ali Mehelleb
Aurélie Van Den Daele
20 → 29 mars

**NUIT D'OCTOBRE**
CRÉATION
Myriam Boudenia, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

**JEAN-BAPTISTE, MADELEINE, ARMANDE ET LES AUTRES…**
AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

**LES SUPPLIQUES**
CRÉATION
Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1er → 17 décembre

PREMIER PRINTEMPS
**HAMLET(TE)**
CRÉATION
William Shakespeare
Clémence Coullon
13 → 17 mai

**AFRICOLOR** 35e ÉDITION
MUSIQUE
21 décembre

**MA RÉPUBLIQUE ET MOI**
CRÉATION
Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

**COSMOS**
CRÉATION
Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

**ON NE VA PAS SE DÉFILER !**
HORS LES MURS
CRÉATION
Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

**L'ART DE PERDRE**
Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

**DIMANCHE**
Sicaire Durieux,
Sandrine Heyraud et Julie Tenret
27 janvier

ET MOI ALORS ?
**LA SAISON JEUNE PUBLIC**
6 spectacles pluridisciplinaires
DE 3 À 12 ANS

**NEANDERTAL**
CRÉATION
David Geselson
28 février → 11 mars

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Théâtre Gérard Philipe
59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis
20 minutes de Châtelet – 12 minutes de la gare du Nord.
Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 – www.fnac.com
www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

fnac Télérama Le Monde France Culture France Inter TRANSFUGE la terrasse

Graphisme : Pierre A + Le Kiosk

MAC
2324

MEHDI KERKOUCHE
BALLET PRELJOCAJ
COLLECTIF LES DRAMATICULES
JANN GALLOIS
TEATRO LA PLAZA
*Festival d'Automne à Paris*
SKIA + DOUMS + KIKESA
*Festi'Val de-Marne*
FRANCK VIGROUX *Biennale des arts numériques Nemo*
LUCIANNO BERIO & SEBASTIEN ROUX
PAR JORIS LACOSTE ET HYOID *La Muse en Circuit*
MERLIN NYAKAM
ALICE GOZLAN
MARION MOTIN / DANS6T *Festival Kalypso*
OUPS DANCE COMPANY
CHLOÉ OLIVERES
SOUNDIATA *Africolor*
TRISHA BROWN DANCE COMPANY
*Festival d'Automne à Paris*
FESTIVAL BRUITS BLANCS
TIAGO RODRIGUES
ART MOVE CONCEPT
LA(HORDE) / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
FARY
JEAN-CHRISTOPHE BLETON *Festival Faits d'Hiver*
LAETITIA GUÉDON / LAURENT GAUDÉ
B.DANCE
LEYLA MCCALLA - RHIANNON GIDDENS
*Festival Sons D'Hiver*
EMMANUEL DEMARCY-MOTA
RAPHAËLLE BOITEL
SIDI LARBI CHERKAOUI *Chaillot Nomade*
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS DE FEMMES
PEEPING TOM
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
THOMAS JOLLY
CIRQUE ÉLOIZE
15 SPECTACLES JEUNE PUBLIC
3 EXPOS PHOTOGRAPHIES PHOTOCLIMAT

maccreteil.com ✆ 01 45 13 19 19



Entretien / Tiago Rodrigues

# Être à Avignon en juillet, c'est être au monde

**COUR D'HONNEUR** / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **TIAGO RODRIGUES**

**À la suite d'Olivier Py, le nouveau directeur du Festival d'Avignon Tiago Rodrigues présente sa première édition, la 77e depuis la naissance du Festival en 1947, qui a lieu du 5 au 25 juillet 2023.**

**Quelle est votre histoire avec le Festival d'Avignon ? Que représente-t-il à vos yeux ?**
**Tiago Rodrigues** : J'ai découvert le festival tardivement, même si je le connaissais par sa réputation depuis mon adolescence, lorsque j'ai commencé à pratiquer le théâtre dans la banlieue de Lisbonne. C'était pour moi un lieu mythologique, un peu comme Elseneur ou l'Acropole ! Lorsque je suis venu au Festival en 2015 présenter *Antoine et Cléopâtre* à l'invitation d'Agnès Troly, j'ai eu un coup de cœur. Au-delà de l'aventure artistique qui évidemment compte dans un parcours, j'ai été bouleversé par le public avignonnais, public passionné qui pendant cette parenthèse enchantée place les arts vivants au centre de sa vie, leur accordent des efforts et du temps. En cela, le festival est une utopie palpable, concrétisée. Lorsque j'ai postulé à la direction du festival, j'ai écrit une lettre d'amour au Festival qui a été prise au sérieux, et j'en suis fier et heureux.

**Pourquoi voulez-vous chaque année mettre en lumière une langue spécifique dans la programmation du festival ? Et pourquoi cette saison l'anglais ?**
**T. R.** : Nous faisons le choix d'inviter une langue au festival, car c'est pour nous une manière riche et féconde d'interpréter aujourd'hui la version originelle du festival. C'est une idée qui s'empare de deux ingrédients essentiels de la partition historique du festival. D'abord sa dimension internationale de rencontre avec les arts vivants du monde entier, qui invite et donne à voir le monde. Être à Avignon en juillet, c'est être au monde. Mais aussi la puissance immense des mots qu'il exprime depuis 1947, où s'affirment l'écriture, la parole, le débat, la force de la littérature. Nous n'invitons pas un pays, une nation, mais une langue, dans une forme de militance de la curiosité de l'autre, de l'amour de l'autre, avec ce goût de l'inconnu qui est une marque importante du festival. À travers un prisme poétique, la langue donne des clefs d'interprétation qui ne ferment pas mais ouvrent considérablement ! Si cette année nous avons choisi l'anglais, c'est en premier lieu pour apporter une réponse artistique à une erreur politique : le Brexit, qui approfondit la séparation avec les îles britanniques et met en danger les possibilités de dialogue entre les cultures. Nous voulons créer des ponts là où les erreurs politiques ont créé des remparts. Nous souhaitons aussi éclairer le fait que l'idée d'un anglais dominant, *globish*, appauvri, dissimule une extraordinaire richesse, patrimoniale et contemporaine, une richesse méconnue. La plupart des artistes anglophones invités pour cette édition seront des découvertes, à commencer par le Royal Court Theatre, institution londonienne et référence majeure des nouvelles écritures britanniques, rarement venu en France.

**On constate dans la production actuelle certaines thématiques récurrentes. Qu'en est-il du Festival ?**
**T. R.** : Ce sont les désirs des artistes qui nous guident. Nous sommes attachés à certaines valeurs à nos yeux essentielles, mais ne cherchons pas de projets reliés aux sujets qui nous préoccupent. Il n'empêche que certaines récurrences apparaissent. La place de la femme dans la société, et notamment la question de la violence faite aux femmes constituent le thème marqueur de cette édition, abordé par exemple par Mathilde Monnier, ou par l'artiste brésilienne Carolina Bianchi.



© Christophe Raynaud de Lage
Tiago Rodrigues, acteur, metteur en scène et directeur du Festival d'Avignon.

## « Le théâtre est animé par la flamme du vivant, par la possibilité de l'imprévisible, impossible à domestiquer. »

**On a coutume de dire que le théâtre est un espace de résistance. En quoi et pour qui selon vous ?**
**T. R.** : Inévitablement, par sa forme artistique qui exige le rassemblement physique de personnes, le théâtre est d'emblée un espace de résistance. Traverser une ville, sortir de chez soi, ne pas accepter les règles de la société de consommation qui nous rendent passifs, c'est un geste qui a une dimension politique. Le théâtre commence par un effort, aux côtés d'inconnus, sans même savoir si on va aimer le spectacle. Offrir son temps à des artistes sans satisfaction garantie, c'est le contraire d'une logique de consommation où on paie pour la répétition du même. Nous attendons au théâtre une expérience humaine mystérieuse, profonde. Lieu de liberté de parole, d'expression, de pensée, le théâtre est animé par la flamme du vivant, par la possibilité de l'imprévisible, impossible à domestiquer. C'est pourquoi il est un espace insupportable pour les totalitarismes, mais aussi pour l'ultra capitalisme. Le théâtre est une réserve de complexité, qui génère des ambiguïtés, des émotions, des disputes absolument nécessaires pour ne pas tomber dans une dictature du bien-pensant, dans une vision manichéenne de la société des bons et des mauvais. On ne peut pas exclure l'émotion parce qu'elle nous guide et nous motive, mais l'émotion ne doit pas non plus simplifier les discours. À cause de sa liberté, de ce danger du vivant, de la multiplicité d'interprétations possibles, le théâtre est un gardien de cette complexité, qui questionne notre vie en commun.

## « Nous n'invitons pas un pays, une nation, mais une langue, dans une forme de militance de la curiosité de l'autre. »

**En clôture du Festival, pour une unique date, vous programmez *By Heart* ? Pourquoi ce choix ?**
**T. R.** : Créé il y a dix ans, ce spectacle très personnel où je suis sur scène en tant que comédien est une carte de visite artistique pour me présenter au Festival. J'y raconte l'histoire de ma grand-mère qui devenait aveugle et m'a demandé de choisir un dernier livre qu'elle pourrait apprendre par cœur et lire mentalement. Notre amour était très nourri par la lecture. Elle a commencé à travailler à 10 ans comme cuisinière dans un village du nord du Portugal, et fut une lectrice passionnée, transmettant son amour des livres et de la lecture à mon père et à moi, son petit-fils. Dans ce spectacle, j'invite dix personnes du public à monter sur scène afin d'apprendre par cœur un Sonnet de Shakespeare. *By Heart* est une rencontre qui dit ma vision de la scène, un moment partagé avec le public, imprévisible, émouvant, où se mêlent l'intime, le poétique et le politique.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Cour d'honneur du Palais des papes**, Place du Palais, 84000 Avignon. *By Heart*, le 25 juillet à 22h. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 1h45. *By Heart*, traduction Thomas Resendes, est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Entretien / Pauline Bayle

# Écrire sa vie

**CLOÎTRE DES CARMES** / D'APRÈS L'ŒUVRE DE **VIRGINIA WOOLF** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **PAULINE BAYLE**

**Pauline Bayle puise dans l'œuvre de Virginia Woolf pour raconter le destin d'une bande d'amis, entre éblouissement de l'enfance et désenchantement de l'âge adulte. Apprendre, comprendre, aimer, quand on peut, avant de mourir, puisqu'il le faut…**

**Pourquoi Virginia Woolf ?**
**Pauline Bayle :** Virginia Woolf est une autrice que je fréquente depuis très longtemps. En mars 2020, alors que je devais animer un atelier à l'École du Nord, je suis partie me confiner avec *Les Vagues*, que je pensais une belle matière à travailler avec des jeunes. Me replonger dans cette lecture en ce moment très chaotique où l'on avait l'impression que notre vie nous échappait, m'a captivée. J'avais alors la sensation de devenir la spectatrice de ma propre vie : la manière dont Virginia Woolf convoque les forces inexorables qui définissent la condition humaine (le temps qui passe, la solitude, la mort qui scelle notre destin) résonnait particulièrement avec la situation que je vivais. Les personnages des *Vagues* empoignent ces forces pour les défier. Comment s'en emparer et y résister ? Comment créer une permanence au milieu de ces forces chaotiques ? Virginia Woolf, qui a vécu plusieurs deuils successifs en une dizaine d'années pendant son adolescence, a traversé, de la Première Guerre mondiale à son suicide en 1941, une période de très grande instabilité politique. De ce chaos intime et politique, elle fait une matière d'écriture.

**Comment l'adapter ?**
**P. B. :** En me plongeant dans toute son œuvre, des romans aux essais, et en gardant la structure des *Vagues*, celle d'un roman d'apprentissage, qui, de l'enfance aux désillusions de l'âge adulte, montre comment, sur le chemin fiévreux des possibles, on est percuté de multiples manières au niveau intime et politique et comment on creuse néanmoins la veine de ce qu'on était appelé à devenir. Pour ce faire, deux auxiliaires sont indispensables : le langage, qui est la voix de salut de la communication entre les êtres, et l'amitié, dont le *Bloomsbury group*, ce phalanstère peuplé d'amis, est le parangon. Ces deux lignes de force composent une matière de théâtre extraordinaire.


© Julien Pebrel
Pauline Bayle

## « Comment écrire quand le futur n'existe pas, quand l'incertitude et le chaos entravent le désir ? »

**Que montre la pièce ?**
**P. B. :** La situation de départ est celle d'une fête où les invités attendent le retour d'un ami. Cette fête permet d'incarner la fièvre de la jeunesse et les rêves de chacun au moment où ils deviennent possibles. À ce moment, le temps de la fiction et celui de la représentation sont alignés. S'insèrent alors des sortes de brèches : des retours en arrière où l'on découvre comment les personnages sont devenus ce qu'ils sont, et des percées dans leurs mondes intérieurs, en suivant le *stream of consciousness* typique de l'écriture de Virginia Woolf. Le deuxième acte est celui de la vieillesse, qui commence avec la confrontation à la mort et n'est pas seulement une question d'âge. On peut voir là une continuité avec les thèmes d'*Illusions perdues*, à ceci près que ce spectacle montrait la découverte d'un milieu là où *Écrire sa vie* est une quête de sens. Comment écrire quand le futur n'existe pas, quand l'incertitude et le chaos entravent le désir ? Comment parvenir à faire entendre sa voix ? *Écrire sa vie* est peut-être plus intime, mais il est tout autant politique.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. Cloître des Carmes**, Place des Carmes, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet à 22h ; relâche le 11. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h.



Théâtre de la Ville
Direction Emmanuel Demarcy-Mota
PARIS

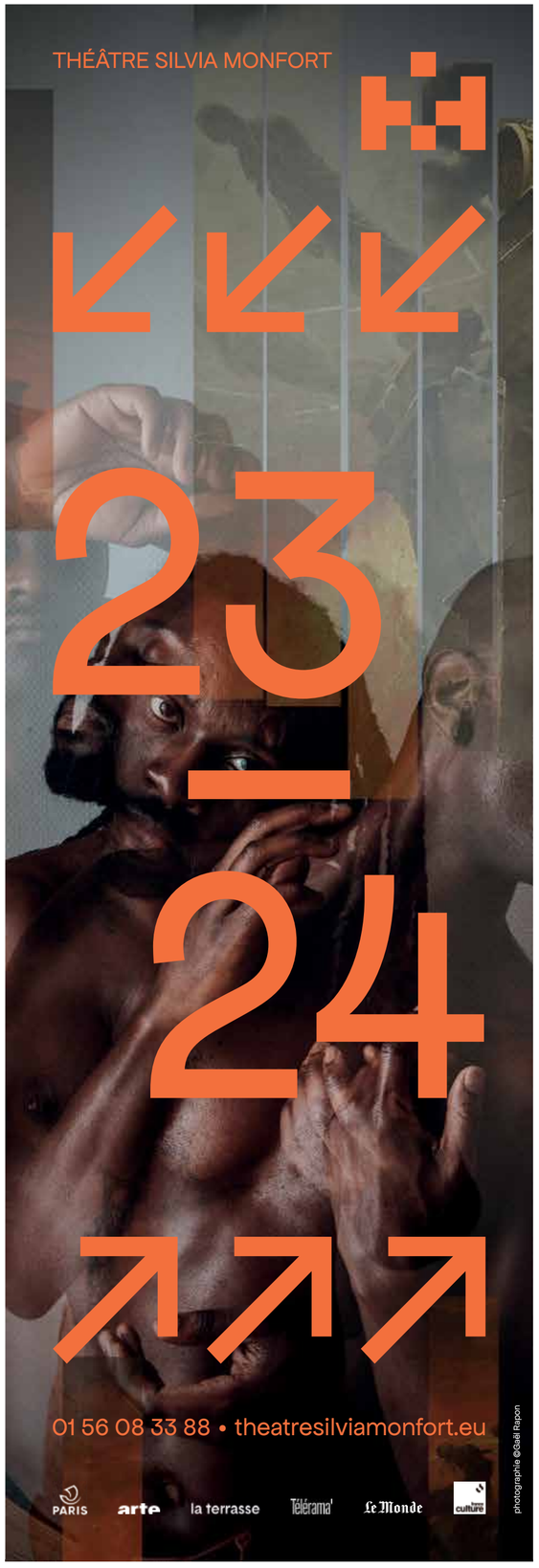
Saison 23 | 24
100 propositions artistiques
THÉÂTRE DANSE MUSIQUE ENFANCE & JEUNESSE



LE THÉÂTRE DANS LA VILLE

2, place du Châtelet. Paris 4
theatredelaville-paris.com

PARIS
SARAH BERNHARDT Centenaire




Entretien / Julie Deliquet

# Welfare

**COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES** / D'APRÈS LE FILM DE **FREDERICK WISEMAN** / MISE EN SCÈNE **JULIE DELIQUET**

**24 décembre 1973 à New York, sans-abris, apatrides, travailleurs, mères célibataires, personnes âgées, immigrés et démunis se succèdent dans la permanence d'urgence d'un centre d'aide sociale. Julie Deliquet adapte le scénario du film de Frederick Wiseman dans la Cour d'honneur.**

**Comment avez-vous choisi d'adapter le film de Wiseman ?**
**Julie Deliquet :** Ce spectacle est né d'une rencontre heureuse avec Frederick Wiseman, qui m'a appelée en me disant que *Welfare* pourrait devenir une pièce de théâtre. J'ai reçu un coup de poing en regardant *Welfare* : avec seulement une perche, une caméra, sans musique additionnelle, sans voix off, se déploie un ballet humain tragique, ahurissant de drôlerie et de cocasserie. À l'époque, je réalisais un film semi-documentaire dans les services d'oncologie de l'Institut Gustave-Roussy, et j'ai retrouvé cette même impression de découvrir des êtres que la difficulté autorise à être encore plus en vie que les autres. C'est alors que j'ai été nommée au TGP, à Saint-Denis. J'ai pris la tête d'un théâtre que j'ai fermé à cause du confinement. Au retour dans les murs, alors que nous ne pouvions toujours pas jouer, la première chose que nous avons travaillée a été le lien avec les profs, avec l'hôpital, avec les structures sociales. J'ai fait mes premiers pas de directrice et trouvé l'essence et le sens de ce métier par le lien à retisser après qu'il avait été coupé. Ça m'a missionnée, passionnée. L'idée d'adapter *Welfare* est alors devenue concrète.

**Comment l'adaptez-vous ?**
**J. D. :** Wiseman a une manière très particulière de travailler. Pour *Welfare,* il avait 150 heures de rushes, dont il a recomposé les plans pour raconter une histoire. Au moment de filmer, il se laisse le vertige de ne pas savoir ce que ça va donner. Il se définit comme « auteur de forme » et non comme documentariste. Je n'emprunte pas son œuvre visuelle, mais son montage, ses dialogues : je monte ce qu'il a écrit. Lorsque j'ai rencontré l'équipe d'Avignon, l'idée de jouer en plein air s'est imposée. Je voulais une opposition totale avec la mise en scène de Wiseman, qui est au plus près des visages, dans une forme très enfermée. J'avais envie d'un zoom arrière et aussi de montrer comment ces gens viennent faire du théâtre pour sauver leur vie, tant le *welfare* américain suppose que les bénéficiaires des aides sociales jouent la comédie pour dissimuler le peu qu'il leur reste. Cela produit des cocasseries qui arrachent l'œuvre au misérabilisme. Les personnages racontent leur histoire et retrouvent ainsi une place citoyenne. Cela donne un théâtre de la survie, tout en vitalité, qui montre comment on devient citoyen par la mise en mots. On n'est pas dans un naturalisme quotidien et administratif : ici, les mots, comme chez Beckett, sont d'une puissance vitale.


© Pascal Victor
Julie Deliquet

**« Parce qu'elle est tragique, cette comédie humaine s'universalise. »**

**Comment allez-vous investir la Cour d'honneur ?**
**J. D. :** J'ai été dans les premières à me faire vacciner au Stade de France pendant la pandémie. Il y régnait un tel silence ! Ce genre de lieu n'est absolument pas fait pour l'individu. Il me fallait trouver, pour *Welfare*, un lieu occupé de manière inhabituelle, pour reconstituer cette permanence sociale, espace exceptionnel pour une journée exceptionnelle. Je n'ai pas la prétention de montrer le quotidien de ces vies en détresse ni d'aménager la distanciation pour parler de la France d'aujourd'hui. Nous sommes dans les années 70 à New York. Mais au fur et à mesure, la marginalisation typifie les personnages : ils sont hors de toute époque et questionnent les fondements de nos démocraties. Si la problématique est d'abord sociale, progressivement, les questions abordées deviennent philosophiques. Parce qu'elle est tragique, cette comédie humaine s'universalise.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. Cour d'honneur du Palais des papes**, Place du Palais, 84000 Avignon. Du 5 au 14 juillet à 22h ; relâche le 9. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.

Entretien / Milo Rau

# Antigone in the Amazon

**L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **MILO RAU**

**Milo Rau, directeur du NTGent et prochain directeur artistique du Wiener Festwochen, clôt sa *Trilogie de l'Antiquité* avec une version contemporaine d'*Antigone*, au Brésil, afin de partager les luttes des activistes indigènes et des membres du Mouvement des sans-terre.**

**Quels questionnements ont été à l'origine de votre *Trilogie de l'Antiquité* ?**
**Milo Rau :** Comme le stipule le *Manifeste de Gand*, que j'ai signé en 2018 en arrivant à la direction du NTGent, je m'interdis l'utilisation littérale des pièces classiques. Car pour moi, celles et ceux qui lisent ces textes aujourd'hui sont plus importants que ces textes eux-mêmes. Cette trilogie est composée d'un film sur Jésus, *Le Nouvel Evangile*, et d'une adaptation de l'*Orestie*, *Oreste à Mossoul*, à travers laquelle j'ai voulu interroger la question du pardon, de la fin d'un cycle de violences. Aujourd'hui, avec *Antigone en Amazonie*, je pose la question de l'état moderne et de l'état traditionnel.

**Avec, pour projet, d'intervenir directement sur le monde, de le changer…**

**M. R. :** Exactement. Ces trois projets agissent sur différents niveaux. Le niveau artistique, théâtral ou cinématographique. Mais aussi le niveau politique qui vise à agir sur le monde, à faire en sorte que la création artistique influe sur le réel. Par exemple, à l'occasion d'*Oreste à Mossoul,* nous avons créé une école de cinéma à Mossoul, avec l'aide de l'UNESCO. À l'occasion d'*Antigone en Amazonie*, nous avons mis en place une grande campagne avec le Mouvement des sans-terre (ndlr, organisation brésilienne qui milite pour que les paysans sans terre disposent de terrains à cultiver) en barrant la Route transamazonienne. Nous avons créé, lors de cette occupation, une reconstitution d'un massacre au cours duquel 19 paysans ont été tués, en 1996, par la police brésilienne. Cette reconstitution est la scène d'ouverture d'*Antigone en Amazonie*.

**Quelle relation vous unit au Mouvement des sans-terre ?**
**M. R. :** Je suis depuis longtemps lié à ce mouvement. Il s'agit d'un modèle pour développer une agriculture et même une société post-capitaliste. Nous avons pour projet de créer, ensemble, un nouveau réseau de distribution de produits agricoles qui constituera une alternative aux produits des grandes entreprises européennes. Je souhaite utiliser le théâtre pour créer, de façon pratique et concrète, une autre société. Bien sûr, en tant que metteur en scène et réalisateur, je cherche à toucher les gens, à ouvrir leur esprit, mais j'essaie également toujours d'être en lien avec des activistes dont les démarches ont un impact sur la réalité. Nous nous réapproprions le mythe d'Antigone en le relocalisant en Amazonie, en l'occupant tous ensemble.


© Bea Borgers
Le metteur en scène Milo Rau.

**« Je souhaite utiliser le théâtre pour créer, de façon pratique et concrète, une autre société. »**

**Quelle forme prend cette occupation ?**
**M. R. :** Ce spectacle est notamment interprété par Ailton Krenak, le grand philosophe indigène qui joue le rôle de Tirésias, par Kay Sara, une activiste indigène qui incarne Antigone, par un chœur composé de membres du Mouvement des sans-terre et d'autres acteurs indigènes. Ce qui revient à réécrire ce texte tous ensemble, à le faire résonner dans cette périphérie de l'empire économique global qu'est l'Amazonie. Là-bas, de vraies alternatives sont possibles. Le Mouvement des sans-terre est vraiment un état dans l'état. À travers ce spectacle, nous avons voulu mettre en lumière cette utopie réaliste qui défend, comme le fait Antigone, la possibilité d'un refus radical.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Festival d'Avignon. L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène**, avenue Pierre de Coubertin, 84270 Vedène. Du 16 au 24 juillet 2023 à 21h30, relâche le 20 juillet. Tél : 04 90 14 14 14. Spectacle en anglais, portugais, tucano, flamand et français, surtitré en français et en anglais. Durée : 2h.

Critique

# 4211 km

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **AÏLA NAVIDI**

**Avec une maîtrise qui force l'admiration, Aïla Navidi nous plonge dans le vécu de la famille Farhadi entre Téhéran et Paris. Un bijou théâtral, profondément émouvant.**

« *Cette pièce est un cri. Un cri que j'avais en moi depuis toujours* » confie l'autrice et metteure en scène Aïla Navidi. Un cri né de l'épreuve du déracinement, un cri qui se fait bijou théâtral, façonné et poli avec savoir-faire, précision, limpidité, et aussi certainement beaucoup d'amour. Un cri comme une empreinte chatoyante, nécessaire, qui vise à rendre hommage aux aînés autant qu'à être transmise aux enfants. Et qui montre magnifiquement que l'identité ne se pense pas en parts distinctes, mais constitue un tout pluriel nourri de multiples affluents, qu'il n'est pas toujours aisé de conjuguer. Au cœur de l'histoire, Yalda, née à Paris le 9 octobre 1981, qui parfois se fait narratrice, fille de Mina et Fereydoun Farhadi, réfugiés politiques qui dans les années 1970 combattirent courageusement le Shah d'Iran avant de se faire voler leur Révolution par la dictature du régime islamique et de devoir fuir en France. Un séjour censé être transitoire avant de rentrer à la maison, qui se prolongea pendant des décennies.


© Dimitri Klockenbring
*4211 km*, une épopée familiale qui touche profondément.

**Une histoire d'amours, au pluriel**

Rythmée, fluide et subtilement agencée, sans aucune seconde de relâche, l'épopée plonge au cœur du vécu de la famille Farhadi, traversant l'espace et le temps : de Téhéran à Paris, soit 4211 kilomètres à vol d'oiseau, d'une génération à l'autre, des années 1970 à aujourd'hui, où depuis l'assassinat le 16 septembre 2022 de la jeune Mahsa Amini, arrêtée pour un voile mal ajusté, les mollahs répriment férocement le désir de liberté de la population. De l'espace scénographique à l'utilisation de la lumière, tous les effets du théâtre se conjuguent dans une parfaite cohérence. Il est fréquent voire galvaudé de dire qu'au théâtre le singulier rejoint l'universel, ou que l'intime rejoint le politique. Servie par de formidables comédiens - Olivia Pavlou Graham, Florian Chauvet, Aïla Navidi, Sylvain Begert, Damien Sobieraff et June Assal -, cette pièce y parvient profondément : malgré la violence de l'Histoire avec sa grande hache (comme le disait l'orphelin Georges Perec, dont la famille fut décimée par les nazis), malgré les drames, le désir de vivre l'emporte et unit les générations. Il est beau que le théâtre se fasse ainsi mémoire, et célébration de la liberté.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 15h25, relâches les jeudis 13 et 20. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h25. Spectacle vu au Théâtre de Belleville à Paris.






Entretien / Tim Crouch

# An Oak Tree / Truth's a Dog Must to Kennel

**CLOÎTRE DES CÉLESTINS ET CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **TIM CROUCH**

**Près de 20 ans séparent *An Oak Tree* (*Un Chêne*) et *Truth's a Dog Must to Kennel* (*À la niche, chienne de vérité*), seul-en-scène créé en 2022. Ces deux propositions du Britannique Tim Crouch explorent les thèmes de la vie, de la perte, du pouvoir que le théâtre peut donner aux publics…**

**Vous défendez l'idée d'un théâtre comme art conceptuel. Qu'entendez-vous par là ?**
**Tim Crouch :** Le théâtre est une forme d'art qui se déploie à un endroit précis : à l'intérieur de la tête des spectateurs. C'est là que tout se passe. Ni la scénographie, ni l'interprète ne représente le centre du théâtre. Tous deux ne font que nourrir l'imaginaire du public. C'est leur fonction. J'ai l'impression que, parfois, nous oublions cela, que nous nous laissons enfermer dans des effets de virtuosité distanciée et des esthétiques spectaculaires. Mon travail cherche à replacer le public au centre du théâtre par le biais d'un acte d'imagination collective. Le fait que nous nous réunissions dans un même lieu permet à nos esprits de s'engager dans un processus de coopération et de transformation.

**Quelle place la construction formelle occupe-t-elle dans *An Oak Tree* et *Truth's a Dog Must to Kennel* ?**
**T. C. :** *An Oak Tree* parle d'un homme qui assimile un arbre à sa fille décédée. *Truth's a Dog Must to Kennel* raconte comment le personnage du Fou, dans *Le Roi Lear*, décide de quitter la pièce de Shakespeare. Ces deux histoires sont aussi contenues dans leurs formes respectives. Le cadre formel de ces pièces participe à leur narration. Dans *An Oak Tree*, un acteur ne connaît pas son texte. Dans *Truth's a Dog Must to Kennel*, certains moments voient l'histoire être racontée grâce à un casque de réalité virtuelle qui ne transmet aucune image. Ces deux formes nous racontent comment nous existons dans le monde, comment nous nous présentons et représentons, comment nous cherchons à comprendre l'inconcevable. Elles présentent chacune une vision du vivant. *An Oak Tree* témoigne de l'irreproductibilité du théâtre, qui ne peut jamais être deux fois exactement le même. Quant à *Truth's a Dog Must to Kennel*, comme l'a dit Walter Benjamin, il nous plonge dans « *la reproductibilité technique de l'œuvre d'art* ». J'oppose à l'idée d'immuabilité celle de l'imagination du public, à qui l'on donne la place qu'elle mérite. Comme dans *Le Roi Lear*, lorsqu'Edgar dit faire face à une falaise qui n'existe pas, mon espoir est que l'imagination puisse l'emporter.


© Eoin Carey
Le comédien, auteur et metteur en scène britannique Tim Crouch.

## « C'est le public qui changera le monde, pas le théâtre. »

**Quelle relation souhaitez-vous instaurer avec le public ?**
**T. C. :** Le public est l'ultime collaborateur de mon travail. C'est lui qui finalise le voyage que représente le théâtre. C'est la raison pour laquelle je laisse la représentation ouverte : pour autoriser cette participation. J'essaie de faire en sorte que la scène soit généreuse, ludique et perméable à la présence des spectatrices et spectateurs. Il s'agit d'un acte politique. Je veux que le public comprenne le pouvoir qui est le sien. C'est le public qui changera le monde, pas le théâtre.

**Entretien réalisé et traduit de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat**

**Festival d'Avignon. Cloître des Célestins**, Place des Corps-Saints, 84000 Avignon. *An Oak Tree*. Du 6 au 11 juillet 2023 à 22h, relâche le 7 juillet, durée : 1h15. **Chapelle des Pénitents blancs**, Place de la Principale, 84000 Avignon. *Truth's a Dog Must to Kennel*. Du 14 au 17 juillet à 11h, du 19 au 23 juillet à 18h, durée : 1h10. Spectacles en anglais, surtitrés en français. Tél : 04 90 14 14 14.

Critique

# Extinction

**COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH** / TEXTES D'**ARTHUR SCHNITZLER, HUGO VON HOFMANNSTHAL ET THOMAS BERNHARD** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **JULIEN GOSSELIN**

**Désormais artiste associé à la berlinoise Volksbühne, Julien Gosselin et les siens créent une audacieuse composition théâtrale en trois parties fondée sur des textes d'Arthur Schnitzler, Hugo von Hofmannsthal et Thomas Bernhard. À l'aube d'une apocalypse désespérante dans cette Vienne européenne et férue d'art, le périple radical dévoile dans le sillage de la rage de Thomas Bernhard le naufrage de l'humain… et la beauté du théâtre.**

Ce n'est pas banal au théâtre de se voir proposer en entrant les feuilles de salle et… des bouchons d'oreille. Ce ne sera pas l'unique surprise que provoque ce spectacle, découpé en trois parties distinctes qui se répondent, jusqu'à s'avancer dans notre présent. Si le théâtre de Julien Gosselin surprend, interroge, c'est parce que sa forme, architecture d'une minutieuse et implacable cohérence, rejoint une réflexion profonde sur le pouvoir destructeur de l'homme, sur l'avènement de la sauvagerie, sur l'effondrement d'un monde. Celui de la brillante Vienne à l'aube du XX^e^ siècle, où vécurent Freud, Mahler, Zweig, Schoenberg, Broch, Hofmannsthal, Schnitzler, Webern et tant d'autres. Vienne où, Place des Héros, Hitler acclamé par la foule proclama l'annexion de l'Autriche en mars 1938. Les jalons d'un contexte historique et politique délétère – dont un Empire qui se meurt, la guerre qui se profile, un antisémitisme virulent… - demeurent cependant sous-jacents. Ce qui advient de façon magistrale, avec un art de l'exagération et une insistance audacieuse qui s'inscrivent dans le sillage de la rage de Thomas Bernhard, c'est une faillite humaine, une faillite de l'esprit, à l'heure d'une apocalypse fausement joyeuse et terriblement désespérée, où le jeu théâtral de personnages en représentation permanente est une manière de rester en vie. Une manière de mentir aussi, alors que les corps s'engouffrent dans une ronde chaotique d'affects bruts. Dans la première partie nous sommes à Rome en 1983, le plateau est un dance floor avec DJ set, grand écran et musique techno, le public peut rejoindre la fosse et danser ou rester assis (auquel cas, ce moment peut paraître longuet). Deux comédiennes soudain s'interpellent car l'une doit rejoindre Wolfsegg – le village autrichien où a grandi Franz-Josef Murau, le narrateur d'*Extinction*.


© Simon Gosselin
*Extinction*, par Julien Gosselin (photo de répétition).

**Les poignantes larmes d'Albertine…**
Place ensuite aux affaires vénéneuses, pitoyables et souvent sexuelles d'une bourgeoisie cultivée, dans une belle demeure flanquée à gauche par une chambre à coucher et à droite par une salle de bain. Français et allemands, les comédiens et comédiennes issus de la compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur et de la Volksbühne de Berlin composent un ensemble aiguisé, parfaitement accordé. Julien Gosselin, qui auparavant s'est emparé de textes de Michel Houellebecq, Roberto Bolaño, Don DeLillo, Leonid Andreïev et dernièrement du Romantisme allemand, a ici agencé et adapté *La Nouvelle rêvée* (qui a inspiré le fameux *Eyes Wide Shut* à Stanley Kubrick), *La Comédie des séductions* et *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, et la *Lettre de Lord Chandos* de Hugo von Hofmannsthal, ici théâtralisée de manière saisissante. Le jeu des comédiens est filmé, transcrit en direct sur grand écran avec une maestria technique qui force l'admiration. Certains spectateurs ont confié regretter une sorte de mainmise de la caméra, mais dans ce théâtre filmé on ne peut que reconnaître l'ébouissante qualité de jeu des acteurs dans une mise en scène qui se déploie en un mouvement fluide et millimétré. Les visages ici s'offrent au regard, comme lorsque jaillissent les poignantes larmes d'Albertine… La scène somptueuse d'un orage destructeur, celle d'un jeu macabre à la mode autrichienne d'une ironie toute bernhardienne, actent le pire. Dans la dernière partie, ce sont les cinglants mots de colère contre l'Autriche de Thomas Bernhard qui nous parviennent, ceux de l'oncle Georg aussi. Sur une estrade de conférence, assise, la jeune Rosa Lembeck les porte avec émotion, avec douleur, parfois presque avec douceur. Elle veut se défaire du manteau d'hypocrisie qui recouvre l'ignoble, éteindre Wolfsegg afin qu'advienne un monde autre. Cette *Extinction* radicale créée par Gosselin et les siens brille de mille feux.

**Agnès Santi**

**Festival d'Avignon. Cour du Lycée Saint-Joseph**, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. Du 7 au 12 juillet à 21h30, relâche le 8. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 5h15, avec 2 entractes. Spectacle vu au Printemps des Comédiens à Montpellier le 4 juin 2023.

Critique

# Déraisonnable

**REPRISE / ARTÉPHILE** / DE **DENIS LACHAUD** / MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAUB**

**Impressionnante, Florence Cabaret porte et incarne le récit de son parcours de comédienne, diagnostiquée bipolaire à l'âge de 39 ans. Elle fait siens les mots de Denis Lachaud, écrits pour elle à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub. Une création bouleversante.**

Être malade dans le milieu du théâtre, c'est perdre « *toutes ses lettres de noblesse* », surtout lorsqu'on abandonne son rôle soudainement, sans prévenir. C'est ce qui est arrivé à la comédienne Florence Cabaret : alors qu'elle interprétait Marie Tudor, elle a disparu, investie d'une mission, en proie à un épisode maniaque. Si aujourd'hui, à Avignon, Florence Cabaret connaît à nouveau le bonheur de jouer, c'est parce qu'à la demande de la metteure en scène Catherine Schaub, Denis Lachaud a écrit un texte qu'elle interprète et qui retrace son parcours de comédienne souffrant de trouble bipolaire.


© E. Brouchon
Florence Cabaret dans *Déraisonnable*.

**La reine de son histoire**
Au cœur d'un espace blanc aseptisé, elle offre en partage une bouleversante partition, brillante comédienne dévoilant son vécu douloureux – médicaments inadaptés qui assomment, séjours à l'hôpital où la psychiatrie est le parent pauvre… – mais aussi révélant les diverses facettes d'un trouble méconnu, dans ce fascinant temps suspendu qui définit l'art de l'acteur, lorsque je est un autre, sauf qu'ici le personnage créé, c'est elle-même, par les mots d'un autre. « *Quand vous souffrez d'un trouble bipolaire, être un double de soi-même sur la scène du théâtre, c'est assez vertigineux* » confie-t-elle. Elle fut une Reine, Marie Tudor, personnage qui l'absorba au point qu'elle s'absenta à elle-même. Sur la petite scène de l'Artéphile, elle est la Reine de son histoire. Elle y fait la preuve de son talent, de son courage et de sa si belle joie de jouer.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Artéphile**, 7, rue Bourg Neuf 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 13h45. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 1h10. Spectacle vu à l'Artéphile lors du Festival d'Avignon Off 2022. *Déraisonnable* suivi de *Mon mal en patience*, éditions Esse Que








israel galván | stephan eicher
anne théron et tiago rodrigues
pierre guillois | gabi hartmann
ousmane sy | thomas poitevin
collectif ubique | les filles du renard pâle
fouad boussouf | sílvia pérez cruz
la cordonnerie | pauline bayle
cristina branco | ensemble des equilibres
ray lema | jean-françois sivadier
boris gibé | mazelfreten
anne pacéo | joanne leighton
bojan z | baptiste trotignon
eric legnini | pierre de bethmann
umlaut big band | phia ménard
martin palisse et david gauchard
michèle anne de mey | wayne mcgregor
quatuor debussy et le collectif petit travers
le p'tit cirk | thierry malandain
goran bregović | yann frisch
cecile mclorin et l'orchestre nat. d'île-de-france

*et bien plus à découvrir !*

**60 spectacles**
**au TSQY et dans 24 lieux partenaires**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
**theatresqy.org**



# Le CDN Nancy-Lorraine en itinérance

**VILLENEUVE EN SCÈNE** / TEXTES DE **GUILLAUME CAYET ET CATHERINE VERLAGUET** / MISE EN SCÈNE **JULIA VIDIT**

**Le Théâtre de la Manufacture, dirigé par la comédienne et metteure en scène Julie Vidit, présente trois formes extramuros, en plus des spectacles intramuros dont il est coproducteur. Volonté affichée de parler depuis la périphérie, du, pour et avec le plus grand nombre.**

**Comment le CDN de Nancy est-il présent cet été à Avignon ?**
**Julia Vidit :** En présentant trois œuvres contemporaines, conçues pour l'itinérance et qui la défendent. Je suis heureuse que nous soyons de l'autre côté des remparts et, en même temps, présents intramuros avec les coproductions du CDN. Je crois que ces allers-retours entre le centre et la périphérie sont au cœur de notre mission. Les CDN ont été conçus pour permettre la décentralisation en région. Or leurs salles et leurs programmations ont finalement reconstitué un public local assez élitiste, qui doit être plus ouvert. D'où la nécessité d'une itinérance régulière là où le théâtre ne va pas, là où il n'existe pas pour les habitants. Permettre une expérience théâtrale au plus grand nombre, telle est notre volonté. Ce qui suppose d'éviter la relation descendante du missionnaire culturel ! La rencontre doit être réciproque pour avoir lieu et créer un lien durable. À Nancy, nous avons l'équipe et l'outil pour créer des formes exigeantes pour l'itinérance, ce qui n'empêche évidemment pas de défendre les grandes formes au plateau. L'urgence est aux câlins et aux coups de poing de proximité : voilà pourquoi je trouve juste que nous ayons l'occasion de les présenter au Festival Villeneuve en Scène. C'est aussi l'occasion de rencontrer, d'échanger avec les publics et les professionnels sur l'itinérance théâtrale.


Julia Vidit
© Jeanne Dreyer

**« L'urgence est aux câlins et aux coups de poing de proximité. »**

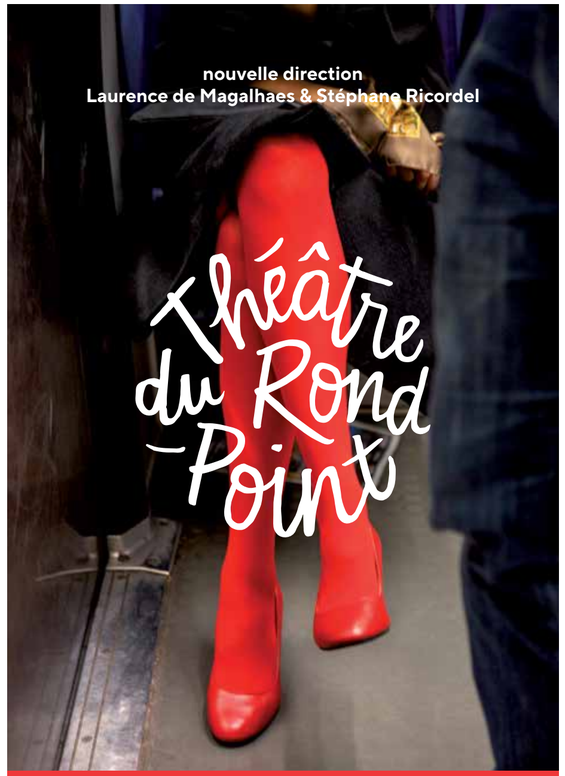
**Comment ?**
**J. V. :** Avec deux textes que je mets en scène. *Skolstrejk (la grève scolaire)* est un texte très politique, qui relève du théâtre-récit. *« Skolstrejk för klimatet »* (grève scolaire pour le climat) est le slogan de Greta Thunberg, devenue le symbole de la lutte pour l'environnement. Louise, le personnage de la pièce de Guillaume Cayet, compagnon d'écriture et de dramaturgie, lance une grève lycéenne. *« Le monde sera sauvé par des gamins. »*, dit Elsa Morante. Qu'est-ce que le capital, le capitalisme, comment lutter aujourd'hui, comment la jeunesse peut-elle renverser l'ordre établi ? Ce spectacle, très joueur et plein de vitalité, est à son écoute. Nous jouons aussi *Dissolution*, où Rachid Bouali interprète, dans un dispositif tout doux, le texte de Catherine Verlaguet qui interroge la question de la mort et propose une manière d'en parler aux enfants, dans une langue très épurée, très franche. Un père vient visiter son père mourant à l'hôpital, en compagnie de son fils de 7 ans. Le grand-père explique sa disparition comme une dissolution – comme celle du sucre dans le thé qui le rend moins amer – et raconte une dernière histoire qui pose la question du choix. Finalement, c'est aussi la question que pose *Skolstrejk* : pour quoi agir ? Ces deux récits, intergénérationnels, interrogent la place de chacun dans le monde et ce qu'il en fait.

**Quid de *Quartiers Libres* ?**
**J. V. :** Cette troisième forme est une fenêtre ouverte sur l'aventure que l'on mène sur le territoire de Nancy. Depuis 2021, nous lançons chaque semestre une enquête itinérante auprès des travailleurs invisibles du soin, de l'enseignement public, des travailleurs Uber et des travailleurs sociaux. A chaque fois, Guillaume Cayet (qui est aussi au festival In avec *Vive le sujet !*) part en enquête avec un acteur ou une actrice, puis écrit une fiction qui donne lieu à des podcasts, des lectures, des débats. Le 16 juillet, sur l'île de la Barthelasse, à l'invitation du Festival Contre-Courant organisé par le CCAS, nous présentons le volet sur les travailleurs sociaux et les profs. Ce sont des fictions, loin du théâtre documentaire, qui restituent pourtant le réel de manière très forte. L'aventure est géniale. Le processus de création participatif, à sa façon, imagine la rencontre avec les publics. Ils font ce que nous sommes et j'aime que le CDN de Nancy vive cet Avignon 2023 avec ce souci-là.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival Villeneuve en scène**, salle des Conférences, place Jean-Jaurès, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 22 juillet 2023. Relâche le 16. *Dissolution*, à 16h. Durée 40 min. Dès 8 ans. *Skolstrejk (la grève scolaire)*, à 18h. Durée 50 min. Dès 13 ans. Tél. : 04 32 75 15 95. **Festival Contre-Courant 2023**, île de la Barthelasse. Le 16 juillet, *Quartiers libres – Information préoccupante*, lu par Julia Vidit à 18h et *Malgré le monde (portraits fantômes)* lu par Hassam Ghancy à 19h. Entrée libre. Le 19 juillet, débat culture et monde du travail, à 19h en présence de Julia Vidit et Guillaume Cayet. **Festival d'Avignon.** *Vive le sujet ! Tentatives – série 3* (Guillaume Cayet avec Karam Al Zouhir), jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph, 62, rue des Lices, 84000 Avignon. Du 19 au 25 juillet, relâche le 22, à 10h30. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée 1h30.






Miet Warlop • Lina Majdalanie
Rabih Mroué • Gaia Saitta
Giorgio Barberio Corsetti
Emma Dante • Patricia Allio • Fouad Boussouf
Yuval Rozman • Matthieu Gary • Martin Fourcade
Matthieu Cruciani • Kery James • Marc Lainé
Étienne Saglio • Jérôme Bel • tg STAN
Céline Fuhrer • Jean-Luc Vincent • 26000 couverts
Frédéric Ferrer • Philémon Vanorlé
Lola Lafon • Munstrum Théâtre
Louis Arene • Lionel Lingelser
Yann Verburgh • Lucas Samain
Le Birgit Ensemble • Jean-François Sivadier
Mazarine Pingeot • Léonie Pingeot
Christophe Alévêque • Tiago Rodrigues
Thomas Quillardet
Juan Ignacio Tula • Marica Marinoni
Vanessa Springora • Sébastien Davis
Bertrand Belin • Superpoze
Marie-Sophie Ferdane • Sharon Eyal • Gai Behar
Marlene Monteiro Freitas • Constance Debré
Hugues Jourdain • Arnaud Hoedt
Jérôme Piron • David Geselson • Akoreacro
Pierre Guillois • Danny Ronaldo • Pepijn Ronaldo
Sophie Perez • Le Zerep
Sidney Pin • Kami • Bee D

saison 23–24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

Bellevilla 2023 © Sophie Chivet / Agence VU'


Critique

# Jean Zay, l'homme complet

**THÉÂTRE EPISCÈNE** / D'APRÈS ***SOUVENIRS ET SOLITUDE*, DE JEAN ZAY** / ADAPTATION ET JEU **XAVIER BÉJA** / MISE EN SCÈNE **MICHEL COCHET**

**Xavier Béja incarne Jean Zay, figure emblématique du Front Populaire et d'une gauche oubliée. Portrait d'un homme intègre, assassiné par la Milice. Remarquable spectacle.**

« *Un homme est la somme de ses actes, de ce qu'il fait, de ce qu'il peut faire. Rien d'autre.* », dit Malraux dans *La Condition humaine*. Rappelons alors ce qu'a fait Jean Zay. Il a réformé l'enseignement dans ses structures et sa pédagogie, développé les cantines, prolongé l'obligation scolaire à 14 ans, créé le CNRS et jeté les bases de l'ENA. Il a fondé la Réunion des théâtres nationaux, le musée de l'Homme, le musée d'Art moderne et celui des Arts et Traditions populaires. Il a développé la lecture publique, favorisé l'éducation et le théâtre populaires, préparé le premier festival de Cannes, inventé les bibliobus, soutenu la recherche scientifique et pérennisé le Palais de la découverte. En un mot, Jean Zay est la gauche, celle qui croit aux vertus émancipatrices de la culture et à l'exigence politique de l'égalité. En cela, il incarne tout ce que détestait Vichy, ce pourquoi il fut accusé de désertion et de trahison, emprisonné à Riom pendant quatre ans, enlevé et liquidé dans un bois de l'Allier, le 20 juin 1944.


Xavier Béja ressuscite Jean Zay.

© David Ruelan

**Des mots couleurs d'azur et éveilleurs d'aurore**

Xavier Béja et Michel Cochet, en adaptant le journal de captivité de Jean Zay, ne se contentent pas de faire revivre l'homme. Ils redonnent aussi chair aux conceptions républicaines et laïques du jeune ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts. Ils éclairent les années d'espoir de ceux qui crurent à la possibilité des jours heureux, avant que la compromission politique ne fasse de la France la servante extasiée du nazisme. « *Son récit de captivité nous apporte un éclairage saisissant sur son époque et ses correspondances avec la nôtre, sur son action visionnaire et le tragique de son destin.* » disent les deux artistes, qui offrent à notre temps la possibilité de se souvenir de son avenir, alors que les coups portés contre l'éducation réduisent à néant les efforts passés de cette conscience exemplaire. L'interprétation de Xavier Béja est bouleversante, la création visuelle de Dominique Aru et la bande son d'Alvaro Bello sont remarquables ; la mise en scène de Michel Cochet sert aussi bien le rappel politique que le salut à la vertu. Ce spectacle indispensable offre au rêve humaniste de Jean Zay de ne pas terminer, comme son cadavre, oublié au fond de la crevasse du Puits-du-Diable.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre Episcène**, 5 rue Ninon-Vallin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h40. Relâche le lundi. Tél. : 04 90 01 90 54. Durée : 1h20. À partir de 12 ans. Spectacle vu à Anis Gras – Le lieu de l'Autre, à Arcueil.

Entretien / Laurent Fréchuret

# Fin de partie et L'Infâme

**THÉÂTRE LA SCIERIE ET THÉÂTRE ARTÉPHILE** / TEXTES DE **SAMUEL BECKETT ET SIMON GRANGEAT** / MISE EN SCÈNE **LAURENT FRÉCHURET**

**Le Théâtre de l'Incendie est à Avignon avec deux pièces pour penser plus vite que le malheur : une de Beckett, son auteur fétiche, et une autre de Simon Grangeat, jeune dramaturge contemporain.**

**Pourquoi *Fin de partie* ?**

**Laurent Fréchuret :** Ce sont les retrouvailles avec Beckett, auteur qui a marqué notre compagnie dès ses débuts. *Fin de partie* était la pièce qu'il préférait. On n'y attend plus aucun Godot ! Beckett y enferme la dernière famille de l'humanité dans un radeau sur le vide : les grands-parents, qui vivent dans des poubelles, leur fils, Hamm, paralytique et aveugle, et Clov, son fils adoptif et serviteur souffre-douleur, le seul qui peut encore marcher, et peut-être s'enfuir, même s'il boîte. Autour d'eux, la nature inaccessible s'éloigne. Seules échappées à ce monde verrouillé : l'humour et l'affabulation. Car ici, comme dit Beckett, « *rien n'est plus drôle que le malheur* ». C'est une pièce méchamment burlesque sur la relation entre les êtres, un appel au jeu et à l'imagination pour surprendre la fin du monde. Pour mettre en scène cette partie d'échecs organique, j'ai choisi un quatuor d'acteurs fidèles que j'admire, Jean-Claude Bolle-Reddat, Maxime Dambrin, Christine Brotons et Thierry Gibault, afin d'incarner la partition diabolique de cet inventeur de la langue, merveilleux étranger qui a ouvert les mots du français jusqu'à l'inouï.

« On est au cœur de l'humaine ressource. »

**Vous rompez donc avec le noir ?**

**L. F. :** Ce sera parfois « *gris clair dans tout l'univers* », et parfois noir, mais d'un noir abritant une source. La pièce est une machine à jouer, une jubilation dramatique en terrain de survie, un cœur palpitant d'émoi pour ce qui nous réunit. *Fin de partie* est une histoire de liens, de séparations, de départs annoncés et de perpétuelles retrouvailles, un objet théâtral fascinant où Beckett exacerbe la conversation, sublime le dialogue, pour rêver ensemble une suite possible à l'aventure humaine. Plus que de l'absurde, je crois que Beckett relève davantage du théâtre de la cruauté, si, comme le dit Artaud, « *cruauté veut dire appétit de vie* ». Avec toute l'équipe du Théâtre de l'Incendie, avec les comédiens, nous cherchons un espace contemporain, une pulsation, un rythme tonique, presque jazzy, pour dire l'urgence, la radicalité et la vitalité de ce chef-d'œuvre qui traverse le temps et nous apprend à déjouer la catastrophe.


Laurent Fréchuret

© DR

***L'Infâme* s'inscrit-il dans la même veine ?**

**L. F. :** Nous venons de créer ce duo de comédiennes, en passant commande à Simon Grangeat, auteur rencontré au centre culturel de la Ricamarie où nous sommes artistes associés. L'héroïne de cette histoire poignante débute une formation en couture. Elle a quitté le domicile familial pour fuir une mère qui la rendait malade. *L'Infâme* est une pièce d'émancipation. Elle débute dans la honte de soi et s'achève avec la victoire d'une guerrière, ferme dans la volonté de se construire un avenir. Entre les deux, des histoires de brodeuses, de couturières, des histoires de fils noués et de fils coupés. Là aussi on est au cœur de l'humaine ressource. Cette pièce, répétée et créée dans des salles de classes de collèges et de lycées, dialogue avec tous les publics à partir de 13 ans. Elle est jouée par Louise Bénichou et Alizée Durkheim-Marsaudon, deux jeunes comédiennes dont la joie combattive et le talent irradient, permettant aux adolescents et à leurs aînés de se connaître et de se reconnaître.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off.** *Fin de partie* au **Théâtre La Scierie**, 15, boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 10h. Relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h40. *L'Infâme* au **Théâtre Artéphile**, 3bis-7, rue du Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet, à 16h40. Relâche les 13 et 20. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 1h. Dès 14 ans.

Entretien / Jean-Baptiste Sastre

# L'Écriture ou la vie

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE D'APRÈS **JORGE SEMPRÚN** / MISE EN SCÈNE **HIAM ABBASS ET JEAN-BAPTISTE SASTRE**

**Hiam Abbass, Jean-Baptiste Sastre, Geza Rohrig et Caroline Vicquenault partagent la scène de la Chapelle, au Théâtre des Halles, pour faire entendre une adaptation théâtrale de *L'Écriture ou la vie*. Dans ce récit autobiographique, Jorge Semprún témoigne de la difficulté et de la nécessité de raconter l'expérience de la déportation.**

« Après avoir fui l'Espagne franquiste dans les années 1930, Jorge Semprún a trouvé exil en France et est entré dans la Résistance. Il a ensuite été arrêté par la Gestapo, en 1943, puis déporté à Buchenwald, camp dont il a été évacué en 1945. Dans *L'Écriture ou la vie*, il nous amène à plonger dans les affres de l'histoire tragique du XXe siècle. Lui-même a traversé ces heures noires, comme d'autres qui n'en sont jamais revenus. Ces faits nous posent la question de la mémoire. Car, comme se le demandaient Jorge Semprún et Elie Wiesel, une fois que tous les survivants auront disparu (ndlr, Jorge Semprún est mort le 7 juin 2011, Elie Wiesel le 2 juillet 2016), qui témoignera de l'abomination nazie, qui portera la parole de celles et ceux qui ont survécu ? Dans l'époque dangereuse et tourmentée qui est la nôtre, il nous a semblé essentiel de nous faire les passeuses et les passeurs de cette parole, de cette mémoire, de nous emparer sur scène de cette responsabilité-là.


Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre.

© DR

***« Se taire est interdit, parler est impossible »***

Mais, comme le disaient également Jorge Semprún et Elie Weisel : « *Se taire est interdit, parler est impossible* ». Alors on fait ce que l'on peut, en passant par exemple par la poésie, qui était très présente dans les camps, à Buchenwald, à Auschwitz. Lorsque j'ai travaillé sur *Notre Jeunesse* de Charles Péguy, en 2021, un spectateur en sortant du spectacle m'a interpellé : « *Vous savez monsieur, les Juifs, ça ne mérite pas trois lignes…* ». Je suis effaré qu'à notre époque on puisse prononcer publiquement de tels mots, de manière aussi libre, aussi décomplexée. Cette expérience d'une grande violence a été l'une des choses qui m'ont décidé à adapter *L'Écriture ou la vie* au théâtre. C'est le 11 avril 1987, le jour du suicide de Primo Levi, que ce texte a jailli dans l'esprit de Jorge Semprún. Il commence par des pensées de Maurice Blanchot, qui dit que c'est par l'oubli que la mémoire peut se créer. Sur scène, Geza Rohrig, qui ne parle pas français, s'exprimera en hongrois. La traduction sera écrite à la main, sur le plateau, par la peintre Caroline Vicquenault, qui signe la scénographie du spectacle. »

**Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, rue de Roi René. Du 7 au 26 juillet 2023 à 11h, 84000 Avignon. Relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 24 5. Durée 1h30.







Entretien / Anne-Laure Liégeois

# Fatéma Mernissi / Harems

**LA MANUFACTURE** / TEXTE D'APRÈS **FATÉMA MERNISSI** / MISE EN SCÈNE **ANNE-LAURE LIÉGEOIS**

**Toutes trois se sont rencontrées sur des plateaux de théâtre, en France ou au Maroc. Les comédiennes Sanae Assif et Amal Ayouch, mises en scène par Anne-Laure Liégeois, nous ouvrent les pages de l'œuvre de Fatéma Mernissi, grande sociologue féministe marocaine disparue en 2015.**

**Comment est né votre désir de créer un spectacle autour de l'écriture de Fatéma Mernissi ?**
**Anne-Laure Liégeois** : Il est né de ma rencontre avec Amal Ayouch, l'une des comédiennes de la version franco-marocaine de *Roméo et Juliette* que j'ai mise en scène en 2019, et avec Sanae Assif, qui elle jouait dans le *Peer Gynt* que j'ai monté au Théâtre du Peuple de Bussang, en 2021. Ces deux comédiennes très engagées avaient l'une et l'autre envie de véhiculer la parole de Fatéma Mernissi. Lorsque nous nous sommes rencontrées, elles m'ont demandé si cela m'intéressait de mener ce projet avec elles. Le rapport à l'engagement et aux combats des femmes ayant toujours été très important dans ma vie, j'ai immédiatement dit oui.

**Que pourriez-vous dire de cette grande intellectuelle ?**
**A.-L. L.** : C'est une femme qui a eu le courage, dans un monde dominé par les hommes, de combattre la misogynie, de parler de la difficulté des femmes à accéder au pouvoir. Fatéma Mernissi avait beaucoup d'humour et un charisme incroyable. Elle était tout le temps en train de rire, tout le temps en train d'aller vers les autres… En plus de ces œuvres de sociologie, elle a écrit un roman très important, *Rêves de femmes : une enfance au harem*, sur lequel nous nous sommes largement appuyées pour composer le texte de ce spectacle. Nous avons également puisé dans *Le Harem et l'Occident*, *Le Harem politique : le prophète et les femmes*, *Le Monde n'est pas un harem*… Fatéma Mernissi avait la capacité de faire passer des idées fortes en racontant des histoires.


© DR
Sanae Assif, Amal Ayouch et Anne-Laure Liégeois.

**« Pour Fatéma Mernissi, les mots étaient toujours libérateurs et facteurs d'émancipation. »**

**À travers quel procédé théâtral éclairez-vous ces œuvres ?**
**A.-L. L.** : Nous avons imaginé une rencontre avec deux femmes, une fausse conférence, un moment d'échange muet puis parlant avec la pensée de Fatéma Mernissi. Pour moi qui aime tant la langue et le pouvoir des mots, je suis ici dans mon élément. Pour Fatéma Mernissi, les mots étaient toujours libérateurs et facteurs d'émancipation. Ce spectacle, qui est d'une forme très simple, est centré sur ce que sont Sanae Assif et Amal Ayouch : des femmes qui savent porter des propos importants avec distance, sourire et humilité.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Manufacture**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet 2023, à 13h. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h15.

Critique

# Le jour où j'ai appris que j'étais juif

**REPRISE / LA SCALA PROVENCE** / TEXTE ET INTERPRÉTATION **JEAN-FRANÇOIS DEREC** / MISE EN SCÈNE **GEORGES LAVAUDANT**

**Découvrant stupéfait sa judéité à l'âge de 10 ans, Jean-François Derec interroge et met en scène la quête de soi qui s'est ensuivie. Une quête réjouissante et émouvante, qui montre de manière éclatante l'absurdité de l'antisémitisme et de tout racisme.**

« *Je sais pourquoi tu ne veux pas me le montrer. Parce que tu es juif et que tu as le zizi coupé en deux !* » C'est ce que lance Christine au petit Jean-François, qui par son refus renonce à voir les seins de Christine. Cette nouvelle le sidère et le terrifie : il se lance alors dans une quête éperdue pour en savoir plus. Une quête sensible et juste qu'il a racontée dans un récit autobiographique*, et qu'il adapte et interprète dans la mise en scène de son camarade grenoblois Georges Lavaudant, avec lequel il faisait du théâtre dans les années 1970. Son seul en scène est une merveille de finesse et de délicatesse, de drôlerie et de profondeur. Ce qu'il montre de manière subtile et émouvante, c'est cet écart révélateur entre l'angoisse effarée de l'enfant face à cette brutale incursion dans une "anormalité" définie par les autres, et l'angoisse de la mère qui fait tout et même davantage encore pour être une vraie Grenobloise, dissimulant son identité juive à sa descendance. Pour être « *komifo* », plus française qu'une Française, mère juive à l'accent yiddish qui se réfugie dans un « *devoir d'amnésie* » afin de protéger ses enfants. En Pologne, être juif a coûté la vie à une grande partie de la famille, ce qui explique que ce soit son nom et non son zizi qui est coupé en deux : Dereczynski a été amputé de moitié.


© Philippe Hanula
Jean-François Derec dans *Le jour où j'ai appris que j'étais juif.*

**Entre une chaise et une chaise fantôme**
De nombreux enfants de familles ashkénazes ont connu de tels parcours. On pense à Claude Sarraute qui déclara à son père que pour elle un juif était un monstre – conformément à ce qu'elle entendait à l'école – et au père meurtri rétorquant que lui comme elle étaient juifs. L'humour, la cocasserie, l'autodérision et l'intelligence du récit de Jean-François Derec montrent autant l'absurdité des poncifs racistes que la belle et complexe sincérité de sa quête d'identité. Logé entre deux chaises, dont l'une fantôme. Sans surplomb, sans esprit de sérieux, sans vindicte, sans moralisme, Jean-François Derec questionne, approfondit le débat avec ses frères humains plutôt que d'en simplifier les enjeux. Il se place à un endroit juste, à hauteur d'homme, et aussi – surtout – à hauteur de fils… Une pièce très drôle, très touchante, à voir absolument !

**Agnès Santi**

* Éditions Denoël, 2007

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 13h45. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h20.

Entretien / David Geselson

# Neandertal

**L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **DAVID GESELSON**

**Dans *Neandertal*, David Geselson s'inspire de plusieurs figures de scientifiques réelles du XXe siècle. À partir de leurs biographies, il construit une fiction où l'intime entre en résonance avec une Histoire rendue chaotique par la nature destructrice de notre espèce.**

**Vos pièces précédentes étaient toutes centrées sur une figure particulière : *En route Kaddish* (2014) sur votre grand-père, *Doreen* (2016) sur le philosophe et militant André Gorz, *Le Silence et la Peur* (2020) sur Nina Simone. Qu'en est-il de *Neandertal* ?**
**David Geselson :** C'est le paléogénéticien Svante Pääbo, Prix Nobel et auteur du récit autobiographique *Néandertal, à la recherche des génomes perdus*, qui est au cœur de cette pièce. Écrit comme un roman policier, son livre offrait une très bonne base d'écriture. Il y raconte sa recherche avec son équipe de l'Institut Max Plank de Leipzig, qui lui a permis de découvrir le génome complet de l'homme de Néandertal. Plus que ses recherches en elles-mêmes, c'est la manière dont l'intimité du chercheur a agi sur son travail scientifique qui m'intéresse. *Neandertal* s'inscrit ainsi pour moi dans un cycle fait des créations que vous avez citées, qui toutes mettent en résonance l'intime et l'Histoire.

**D'autres figures de scientifiques se retrouvent aussi dans votre fiction. Quel cadre leur avez-vous donné ?**
**D.G. :** Les autres personnages sont en effet inspirés de Craig Venter, ancien GI devenu généticien et dont le génome complet a été le premier à être séquencé, de Maja Paunović du musée d'Histoire naturelle de Zagreb qui a fourni les premiers échantillons d'os exploitables de l'homme de Néandertal. Les parcours de Rosalind Franklin, découvreuse de la structure de l'ADN, et de Gregor Mendel, considéré comme l'un des pionniers de la génétique moderne, nourrissent aussi la pièce, qui s'étend sur 35 ans à partir de 1986 et nous fait traverser les continents.


© Simon Gosselin
David Geselson, metteur en scène, auteur et interprète.

**« C'est la manière dont l'intimité du chercheur a agi sur son travail scientifique qui m'intéresse. »**

**Trois ans de recherche vous ont été nécessaires pour créer cette pièce. Quel a été votre processus de travail ?**
**D.G. :** J'ai d'abord écrit seul, après m'être beaucoup documenté. Puis j'ai constitué une équipe de six comédiens, qui fait écho au groupe formé par Svante Pääbo. Parmi eux, deux ont déjà travaillé sur mes pièces précédentes : Elios Noël et Laure Mathis. Il était très important pour moi de les retrouver au plateau – je joue aussi dans la pièce –, car j'adopte le même processus d'écriture que dans *En route Kaddish* et *Doreen*. Les comédiens collaborent beaucoup à la construction de la pièce. Nous avons notamment suivi ensemble des cours de paléogénétique au Musée de l'Homme, afin de pouvoir saisir les enjeux émotionnels de la recherche scientifique.

**Que nous disent vos scientifiques de l'état actuel de notre espèce ?**
**D.G. :** Une des choses qu'il m'intéresse le plus de dire dans cette pièce, c'est que Sapiens se retrouve aujourd'hui dans une situation proche de celle de Néandertal avant sa disparition : notre niche écologique est largement détruite et notre fécondité est en baisse. En exerçant la faculté de Sapiens à raconter des histoires, j'aimerais dire que l'on peut agir, s'offrir la possibilité de survivre.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Festival d'Avignon. L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène**, avenue Pierre de Coubertin, 84270 Vedène. Du 6 au 12 juillet à 15h, relâche le 9. Tél. : 04 90 27 66 50. Durée : 2h30.



THÉÂTRE de Sartrouville et des Yvelines CDN

théâtre • danse • marionnette • musique • cirque • formes nouvelles

direction Abdelwaheb Sefsaf

2023 → 2024

IBRAHIM MAALOUF • JOËL POMMERAT
AHMED MADANI • ARIANE ASCARIDE
KERY JAMES • MARGUERITE DURAS
FLAVIA COELHO • DOMINIQUE BLANC
PATRICE CHÉREAU • MOLIÈRE
GISÈLE HALIMI • MOHAMED EL KHATIB
CHEPTEL ALEIKOUM • CIE DYPTIK
PATRICK BOUCHERON • ALEXANDRE DUMAS • LES ANGES AU PLAFOND
ABDELWAHEB SEFSAF

et aussi…

MARGAUX ESKENAZI • MATHURIN BOLZE
ODILE GROSSET-GRANGE • MAURIN OLLÈS
ANAÏS ALLAIS BENBOUALI • FLORENCE CAILLON
MARION AUBERT • FABRICE MELQUIOT
BENOÎT LAMBERT • MARION ASCHLIMANN
BENJAMIN VILLEMAGNE • TAMARA AL SAADI
AURÉLIE CHARON • AMÉLIE BONNIN
LÉA GIRARDET • SYLVAIN GROUD
GEORGES BAUX • JULIE BERTIN…

et bien d'autres rendez-vous !



theatre-sartrouville.com

Ministère de la Culture Liberté Égalité Fraternité · Yvelines Le Département · sartrouville · Région Île-de-France




Entretien / Émilie Monnet

# Marguerite : le Feu

**THÉÂTRE BENOÎT-XII** / TEXTE D'**ÉMILIE MONNET** / MISE EN SCÈNE D'**ÉMILIE MONNET** ET **ANGÉLIQUE WILLKIE**

**Avec cette nouvelle création, la metteuse en scène, autrice, comédienne, et activiste pour les droits des autochtones d'origine anichinabée Émilie Monnet réveille un pan oublié de l'histoire du Québec, touchant à la colonisation et au patriarcat. Un destin féminin d'exception est au cœur du propos.**

**Comment cette pièce performance a-t-elle vu le jour ?**
**Émilie Monnet :** Quand j'ai fortuitement découvert l'existence de Marguerite Duplessis, j'ai été bouleversée. Jeune femme autochtone d'une vingtaine d'années, mise en esclavage, elle entame en 1740 un procès pour revendiquer sa liberté après avoir refusé de monter sur le bateau marchand qui devait la conduire de « Nouvelle France » en Martinique. Elle est la première personne autochtone mise en esclavage à intenter des démarches judiciaires au sein d'un système colonial pour faire reconnaître son droit à la liberté. Tombée dans les oubliettes de ce pan de l'histoire québécoise qui s'étale, quand même, sur près de deux cents ans, elle est une grande figure de l'activisme et de la résistance. C'est le feu de Marguerite qui a inspiré ce spectacle. C'est le même feu qui brûle chez toutes les « Marguerite », celles d'hier et d'aujourd'hui, qui luttent pour faire reconnaître la justice.


La metteuse en scène, autrice et comédienne Émilie Monnet.
© Maxime Côté

**« C'est le même feu qui brûle chez toutes les "Marguerite", celles d'hier et d'aujourd'hui, qui luttent pour faire reconnaître la justice. »**

**Quelle a été votre volonté en tant que metteuse en scène ?**
**E.-M :** Avant que je ne pense à une forme théâtrale, nous avons réalisé une série de podcasts, car je savais qu'une démarche documentaire était nécessaire. J'ai rencontré des juges, des historiens, des activistes, des survivantes du trafic sexuel, qui ont nourri ma réflexion. Au fur et à mesure, ma recherche s'est transformée. Et la question de comment faire exister une Marguerite chorale qui se décline sur différentes époques et qui incarne une pluralité de femmes s'est posée. Je désirais faire se rencontrer toutes ces Marguerite pour en ressentir l'histoire commune. Ce feu existe dans la communion de cette parole, dans la catharsis qui émane du plateau. Des « Marguerite », il y en a partout. Anna Beaupré Moulounda, Catherine Dagenais Savard et Tatiana Zinga Botao, font, à mes côtés sur scène, résonner leurs voix.

**Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Festival d'Avignon. Théâtre Benoît-XII**, 12, rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du vendredi 7 au mardi 11 juillet 2023 à 19h. Tél : 04 90 14 14 14. Spectacle en français surtitré en anglais. Durée : 1h.

Entretien / Alain Timár

# Rhinocerii / Occident-Express

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTES **EUGÈNE IONESCO ET MATEI VISNIEC** / MISE EN SCÈNE **ALAIN TIMÁR**

**Le directeur du Théâtre des Halles met à l'honneur les écritures d'origine roumaine à travers deux créations : *Rhinocerii* (en roumain, surtitré en français) d'Eugène Ionesco et *Occident-Express* de Matei Visniec (en français). Deux spectacles présentés en collaboration avec le Théâtre Matei Visniec de Suceava qui dénoncent les dérives du capitalisme et de la société de consommation.**

**Quelle est l'origine de votre collaboration avec le Théâtre municipal de Suceava ?**
**Alain Timár :** Ma relation avec la Roumanie est ancienne et fructueuse. J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'être invité dans ce pays pour mettre en scène des spectacles. Notamment à Cluj-Napoca, où j'ai créé *Ubu Roi* pour le Théâtre Hongrois de cette ville en 2011, et à Suceava, où j'ai mis en scène *Rhinocerii* en 2018. À la suite de ces deux créations est née l'idée d'entamer un dialogue, au Théâtre des Halles, pendant Avignon Off, autour d'une thématique intitulée *Roumanie, paroles d'aujourd'hui*. Car je crois que les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Ouest ont beaucoup de choses à se dire, et beaucoup de temps à rattraper après les décennies passées d'un côté et de l'autre du rideau de fer.

**Vous avez donc décidé de présenter *Rhinocerii* et *Occident-Express* au Théâtre des Halles…**
**A. T.** : C'est ça. Comme Eugène Ionesco, Matei Visniec est un auteur franco-roumain (ndlr, né en Roumanie en 1956, il a été naturalisé français en 1994, après s'être installé en France en 1987). Il fait partie de cette école un peu beckettienne, de la seconde moitié du XXe siècle, qui fut si forte en découvertes littéraires et théâtrales. Il y a de nombreux points communs entre ces deux auteurs. Bien sûr, comme je viens de le dire, ils ont la même origine, et tous deux ont un lien profond avec la France. Eugène Ionesco et Matei Visniec font partie de ces auteurs venus d'ailleurs qui ont enrichi le théâtre français. C'est pour moi, y compris



Critique

# Du bonheur de donner

**REPRISE** / TEXTE DE **BERTOLT BRECHT** / COLLABORATION ARTISTIQUE **PATRICK BONNEL**

**La comédienne Ariane Ascaride, accompagnée sur scène par l'accordéoniste David Venitucci, lit et chante sa sélection d'une trentaine de poèmes signés par Bertolt Brecht. Le florilège, qui permet de découvrir des textes méconnus du célèbre auteur dramatique, est une ode revigorante à la bonté et à la compassion.**

Le sobre décor fabrique un écrin permettant à l'attention de se focaliser sur l'écoute. Les deux interprètes prennent place sur deux hauts tabourets de bar, lesquels, flanqués de deux pupitres, occupent le milieu de la scène tendue de rideaux noirs. La volonté d'une économie d'effets préside à cette mise en scène placée sous le regard bienveillant de l'acteur, metteur en scène et camarade de longue date de la comédienne Patrick Bonnel. Il s'agit aussi de favoriser une concentration sur le jeu : celui d'Ariane Ascaride, dont l'expressivité trouve tous les chemins, et celui de l'accordéoniste, David Venitucci, qui fait bien mieux que l'accompagner avec cette partition originale, révélant les audaces dont il est capable dans l'approche de son instrument de prédilection. Ainsi l'intention qui a porté Ariane Ascaride à formuler ce projet est-elle rendue sensible dans sa beauté et sa clarté : nous inviter à être meilleurs en prenant toute la mesure de la difficulté « *d'être bon dans un monde qui ne l'est pas, d'être juste dans un monde injuste* ».


Sur scène, la comédienne Ariane Ascaride accompagnée de l'accordéoniste, David Venitucci.
© Agat Films

**Une parole engagée**
En suivant ce fil rouge, la comédienne montre une connaissance profonde de l'œuvre d'un auteur qui l'accompagne depuis longtemps : « *j'ai relu beaucoup de poésies de Brecht, qui est toujours présenté comme un auteur austère, sérieux, théorique… On connaît moins sa bienveillance, son humour, son sens du spectacle. Il a éclairé certains moments de ma vie et je voulais en cette période de grands bouleversements faire à nouveau entendre ses mots si encourageants* ». Les textes choisis rencontrent les grandes thématiques contemporaines, celle de l'exil ( *Sur le sens du mot émigrant, Exil* ), de la guerre ( *Celui qui se bat, Aux soldats allemands, Hymne de guerre des chapeaux noirs*), en insufflant la nécessité d'un humanisme renouvelé. D'autres, longs portraits dans la lignée de la chanson réaliste, retracent le parcours de ceux qui sont mis au ban d'une société ignorant « *le bonheur de donner* », titre d'un poème qui intitule le spectacle. D'autres encore soulèvent la question du théâtre et de ce que nous sommes en droit d'en attendre, humainement parlant. En faisant siens ces poèmes, la comédienne engagée que nous connaissons ne lâche rien en nous invitant à ne rien lâcher nous-mêmes.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16h. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h10.


Le metteur en scène Alain Timár.
© DR

**Il s'agit également, si l'on se réfère aux deux pièces que vous mettez en scène cette année à Avignon, de deux auteurs qui pointent du doigt le totalitarisme et l'uniformisation des modes de vie…**
**A. T.** : Dans *Rhinocéros*, Ionesco dénonce les systèmes totalitaires et les dangers du conformisme, de l'uniformisation des sociétés. Comme toutes les grandes œuvres, cette pièce peut parler à de multiples époques. Cette version en roumain éclaire les excès contemporains de la société de consommation. Quant à *Occident-Express*, de Matei Visniec, il s'agit d'un voyage initiatique dans les Balkans. Ce texte porte un regard d'une grande lucidité sur le capitalisme sauvage qui a remplacé, à l'Est, l'utopie communiste. À travers la symbolique et l'image de l'Orient-Express, qui traversait l'Europe, Matei Visniec parle avec beaucoup d'humanité et de profondeur, sans sentimentalité mais avec beaucoup de sentiments, des femmes et des hommes, notamment roumains, qui ont dû quitter leur pays pour travailler ailleurs. Mon pari a été de proposer aux comédiens roumains du spectacle de jouer en français. La couleur de leur accent confère, je crois, une grande véracité aux personnages de travailleurs immigrés qu'ils incarnent sur scène.

**« Eugène Ionesco et Matei Visniec font partie de ces auteurs venus d'ailleurs qui ont enrichi le théâtre français. »**

**Avant cette version de *Rhinocéros* en roumain, vous avez, par le passé, créé des versions de cette pièce dans d'autres langues…**
**A. T.** : Oui, j'ai mis en scène *Rhinocéros* à Budapest en hongrois, à Séoul en coréen et à Hong-Kong en cantonais. Comme je l'ai dit, il s'agit d'une pièce emblématique qui non seulement traverse facilement les périodes, mais aussi les frontières, qui peut plonger dans les modèles de toutes sortes de cultures. Lors de chacune de ces versions, j'ai fait prendre à la pièce de Ionesco une direction totalement différente.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, rue de Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 11h (*Rhinocerii*) et 18h45 (*Occident-Express*). Relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 24 51.






Critique

# Tu seras un homme papa

**REPRISE** / **LA LUNA** / DE **GAËL LEIBLANG** / MISE EN SCÈNE **THIBAULT AMORFINI**

**Dans *Tu seras un homme papa*, Gaël Leiblang revient sur une épreuve tragique de son existence. Un seul-en-scène poignant, tout en sobriété et en délicatesse, présenté à La Luna.**

Succès du Festival Off 2017 lors de sa présentation au Ninon Théâtre, *Tu seras un homme papa* est cette année repris à La Luna. Interprété par son auteur, Gaël Leiblang, ce monologue revient sur un épisode tragique de son existence : la mort en 2014, treize jours après sa naissance, de son premier enfant, Roman. « *Alors que la vie de notre fils nous échappait*, déclare le comédien, *j'ai instinctivement pensé au théâtre. Cette expérience, terriblement dure, singulière dans son déroulement, m'a donné envie d'écrire. (…) Raconter cette courte vie. Raconter l'histoire de ce petit corps. Raconter le cheminement d'une douleur et ce profond bouleversement de mon âme. J'ai donc commencé à écrire un texte (…), davantage dans un souci de garder une trace du déroulé des évènements et d'une multitude de détails, que dans une optique de récit pur. Puis, il a fallu faire son deuil, se relever et avancer.* »


© Véronique Fel
Gaël Leiblang dans *Tu seras un homme papa*.

**Dans la vie, comme sur un ring**

Au sein d'un espace vide, Gaël Leiblang relate donc les quelques mois qui ont transformé sa vie. La conception de Roman, les premiers doutes sur le bon déroulement de la grossesse, sa naissance prématurée, les furtifs espoirs, les rares instants de grâce, le dernier souffle dans les bras de sa mère… Le grand mérite de cette création, outre la force de son sujet, est de ne jamais tirer vers la sensiblerie. Nette, concrète, profondément corporelle, d'une exigence de chaque instant, la performance de Gaël Leiblang ne se laisse jamais aller à une quelconque facilité. Filant la métaphore sportive, le comédien se fait tour à tour coureur, boxeur, alpiniste… Sans pour cela dévier de son histoire, qui avance inéluctablement. Mis en scène avec beaucoup de rigueur par Thibault Amorfini, *Tu seras un homme papa* est un magnifique hommage rendu à la vie. Une belle preuve de résilience, par l'écriture et le théâtre.

**Manuel Piolat Soleymat**

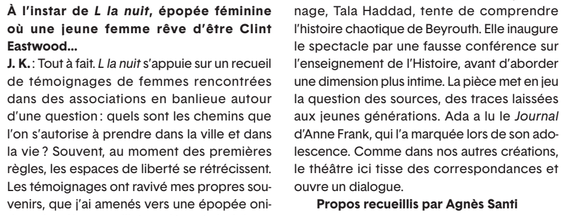
**Avignon Off. La Luna**, 1 rue Séverine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 18h50. Tél. : 04 90 86 96 28. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon Off 2018.

# OVNI

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE **IVAN VIRIPAEV** / MISE EN SCÈNE **ÉLÉONORE JONCQUEZ**

**Pièce de l'auteur russe Ivan Viripaev, *OVNI* met en perspective la valeur du doute et le jeu des illusions. Mise en scène au 11 • Avignon par Eléonore Joncquez, cette suite de récits raconte l'irruption d'une force transcendante dans la normalité d'existences quotidiennes.**

Ils sont dix, se prénomment Emily, Artiom, Nick, Hilde, Robert, Jennifer, Matthew, Dieter, Joanna et Viktor. Certains d'entre eux sont athées, d'autres sont croyants. Âgés de 22 à 61 ans, issus de milieux sociaux et professionnels différents, ils ont toutes et tous vécu une expérience hors du commun, une aventure qui « *a modifié absolument et irrévocablement leur rapport au monde et à eux-mêmes* ». À un moment donné de leur existence, ces femmes et ces hommes ont été en contact avec une réalité qui les dépassait. C'est ce qu'ils confient à Ivan Viripaev, les uns après les autres, dans *OVNI* (texte publié aux Éditions *Les Solitaires Intempestifs*). « *Ils tentent de mettre des mots sur leur rencontre avec l'indéfinissable*, indique Eléonore Joncquez, *de décrire comment cela s'est passé et comment ça les a profondément et durablement déplacés. Dans un langage bien à eux et une manière très personnelle de raconter l'évènement, ils rapportent tous le même effet incontestablement lumineux et fécond ainsi que le besoin de partager ce bouleversement intime avec les personnes qui les entourent.* »


© DR
*OVNI*, mis en scène par Éléonore Joncquez.

**Théâtre, danse, musique, vidéo**

Cinq interprètes (Grégoire Didelot, Eléonore Joncquez, Vincent Joncquez, Patrick Pineau en alternance avec Bruno Blairet, Coralie Russier en alternance avec Salomé Ayache) incarnent, chacun, deux de ces dix individualités. « *Pour accompagner la plongée dans l'existence de ces êtres, nous veillons à leur donner une réalité palpable, une contemporanéité identifiable, qui aident le spectateur à pénétrer dans cet* OVNI *par la subjectivité des personnages* », fait observer la metteuse en scène. À la croisée du théâtre, de la danse, de la musique et de la vidéo, la proposition cherche à créer du lumineux et de la joie. Cette suite de monologues vise à transmettre « *beaucoup d'humour, d'espièglerie et un concret désarmant* ». Elle tend aussi à mettre en évidence « *les nuances, la profondeur, la chair* » de ces femmes et ces hommes qui nous ouvrent leur vie. « *Sans être des héros ou des sages*, ajoute Eléonore Joncquez, *sans prendre leur intervention comme parole divine, nous donnons du crédit à leur témoignage, partant du principe que si l'on n'y adhère pas, eux du moins sont de bonne foi.* »

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 26 juillet 2023 à 19h45. Relâche les jeudis. Durée : 1h45. 11avignon.com

Entretien / Stéphane Schoukroun & Jana Klein

# Décodage et L la nuit

**COUR DU SPECTATEUR** / ***DÉCODAGE*** / **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / ***L LA NUIT*** / ÉCRITURE **JANA KLEIN** / DRAMATURGIE **STÉPHANE SCHOUKROUN**

**Après notamment *Notre Histoire*, pièce fondée sur leur situation de couple mixte unissant un juif et une allemande, et avant *Notre École (tragi-comédie)*, prévue en 2024, Jana Klein et Stéphane Schoukroun, comédiens, metteurs en scène et co-directeurs de la compagnie (S)-Vrai, proposent *Décodage* et *L la nuit*, deux fictions nourries du réel en forme de quête incertaine.**

**De quelle manière votre théâtre s'empare-t-il du réel ?**

**Stéphane Schoukroun** : Notre théâtre se fonde toujours sur des rencontres, des enquêtes, des ateliers d'écriture au cœur des territoires, en particulier en Seine-Saint-Denis. À partir de toutes ces paroles, nous fabriquons un théâtre qui met en jeu de multiples confrontations où la fiction s'invite et interroge le réel : ces frottements entre le réel et la fiction déjouent les attendus, brouillent les repères, et nous amènent à créer une écriture au plateau qui se plaît à réinventer, déconstruire, reconstruire, une écriture qui s'empare de toutes sortes de projections conscientes et inconscientes, qui interroge le processus de fabrication du théâtre même. Nous passons toujours par l'intime afin d'explorer des thématiques sociales, de questionner et contrarier les clichés.

**Jana Klein** : Rien ne se résout dans notre écriture. Nous pourrions créer de belles fictions imprégnées de réel emmenant vers une forme de catharsis, mais cela ne correspondrait ni à nos parcours ni à ce qu'on observe du monde qui nous entoure. À chaque fois, à divers endroits, quelque chose se brise. Nous créons un théâtre de crise. Chaque pièce est une expérience problématique, complexe, traversée de voix issues du réel, où se travaille la question de l'altérité et des identités. Quelles qu'aient été les rencontres qu'on a faites, parfois âpres, nous voulons que notre théâtre puisse devenir un endroit de vie, de joie, pétri d'humour.


© Éric Garault
Stéphane Schoukroun et Jana Klein.

**À l'instar de *L la nuit*, épopée féminine où une jeune femme rêve d'être Clint Eastwood…**

**J. K.** : Tout à fait. *L la nuit* s'appuie sur un recueil de témoignages de femmes rencontrées dans des associations en banlieue autour d'une question : quels sont les chemins que l'on s'autorise à prendre dans la ville et dans la vie ? Souvent, au moment des premières règles, les espaces de liberté se rétrécissent. Les témoignages ont ravivé mes propres souvenirs, que j'ai amenés vers une épopée onirique. La pièce que j'interprète est ainsi devenue un retour aux sources fictionné nourri de mon amour pour les westerns que je partageais avec mon grand-père. Nous opérons des allers-retours entre autofiction et documentaire qui font rebonds. Je convoque Clint Eastwood et Calamity Jane, qui elle aussi peut traverser librement les plaines…

**« Chaque pièce est une expérience problématique, complexe, traversée de voix issues du réel. »**

***Décodage* est-il aussi lié à une forme de quête de soi ?**

**S. S.** : Une quête de soi liée à la mémoire de l'Histoire et la mémoire familiale. L'interprète de cette pièce est une jeune comédienne franco-libanaise, Ada Harb, dont le personnage, Tala Haddad, tente de comprendre l'histoire chaotique de Beyrouth. Elle inaugure le spectacle par une fausse conférence sur l'enseignement de l'Histoire, avant d'aborder une dimension plus intime. La pièce met en jeu la question des sources, des traces laissées aux jeunes générations. Ada a lu le *Journal* d'Anne Frank, qui l'a marquée lors de son adolescence. Comme dans nos autres créations, le théâtre ici tisse des correspondances et ouvre un dialogue.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off.** *Décodage*. **Cour du Spectateur**, 5 place Louis Gastin, 84000 Avignon. Du 12 au 29 juillet 2023 à 16h10, relâche les 17 et 24. Tél : 06 28 67 09 82. *L la nuit*, **Théâtre du Train Bleu hors les murs, la MAIF**, 139 avenue Pierre Semard, 84000 Avignon. Du 7 au 19 juillet à 10h40, relâche le 13. Départ du Train Bleu. Tél. : 04 90 82 39 06. *L la nuit*, publié aux éditions *esse que*.



# SAISON 23/24

**OCTOBRE**

HOMO SUIVANT OU LA DIVINATION DU COMPOST - AOP* PROMO 32 - DIRIGÉ PAR CAROLINE OBIN / FIN DE PARTIE - SAMUEL BECKETT / LAURENT FRÉCHURET / CIE THÉÂTRE DE L'INCENDIE / NEIGE - PAULINE BUREAU / CIE LA PART DES ANGES

**NOVEMBRE**

SALTI - BRIGITTE SETH ET ROSER MONTLLÓ GUBERNA / CIE TOUJOURS APRÈS MINUIT

COURTS-CIRCUITS - RENCONTRES THÉÂTRALES :

OÙ NUL NE NOUS ATTEND - PAULINE LAIDET / CIE LA SECONDE TIGRE / KALDÚN - ABDELWAHEB SEFSAF / CIE NOMADE IN FRANCE ET CANTICUM NOVUM / SCARLETT ET NOVAK - ALAIN DAMASIO / VLADIMIR STEYAERT / TELLE EST LA QUESTION - WILLIAM SHAKESPEARE / CÉDRIC DANIÉLO / KENZA LAALA / CIE LE THÉÂTRE D'ANOUKIS / SIRÈNE 2428 - ADÈLE GASCUEL / CIE LES 7 SŒURS / PIG BOY, 1986-2358 - GWENDOLINE SOUBLIN / HÉLÈNE CERLES ET NOËLLE MIRAL / LE COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

**DÉCEMBRE**

VOIX - GÉRARD WATKINS / CIE PERDITA ENSEMBLE / WENDY ET PETER PAN - J.M. BARRIE / JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT ET LOÏC VARRAUT / CIE PÔLE SUD PROD / L'ÉVANGILE SELON BILL - BENOÎT LAMBERT ET EMMANUEL VÉRITÉ / LÀ - CAMILLE DECOURTYE ET BLAÏ MATEU TRIAS / BARO D'EVEL

**JANVIER**

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD - MARIVAUX / BENOÎT LAMBERT / REINE POKOU - FRANÇOISE DÔ / CIE BLEUS ET ARDOISE

**FÉVRIER**

L'EXERCICE DU SUPER HÉROS - SÉBASTIEN NIVAULT ET MARTIN GRANDPERRET / EMMANUEL VÉRITÉ / CIE LA NÉBULEUSE DE SEPTEMBRE / Œ - PIERRE PONTVIANNE / CIE PARC / COSMOS - KEVIN KEISS / MAËLLE POÉSY

**MARS**

MÉLODY ET LE CAPITAINE - GILLES GRANOUILLET / CIE TRAVELLING THÉÂTRE / EDELWEISS (FRANCE FASCISME) - SYLVAIN CREUZEVAULT / CIE LE SINGE / MAGUY MARIN - CRÉATION 2023 / LA TENDRESSE - KEVIN KEISS, LISA GUEZ, ALICE ZENITER / JULIE BERÈS / CIE LES CAMBRIOLEURS / LE MISANTHROPE - MOLIÈRE / ÉLODIE GUIBERT / CIE LE BOUCAN CIE TUMULTE

**AVRIL**

DES FEMMMES QUI NAGENT - PAULINE PEYRADE / ÉMILIE CAPLIEZ / L'ART DÉLICAT DU QUATUOR - QUATUOR LEONIS ET JOS HOUBEN / WELFARE - FREDERICK WISEMAN / JULIE DELIQUET

**MAI**

KOULOUNISATION - SALIM DJAFERI / LE GRAND BAL - SOUHAIL MARCHICHE ET MEHDI MEGHARI / CIE DYPTIK

**JUIN**

UN MONDE NOUVEAU - SPECTACLE DE SORTIE - PROMO 32 - PAULINE BUREAU / HEDY LAMARR - LÉONARD KAHN / ALLAN SARTORI / CIRQUE LE ROUX

*AOP : ATELIER OUVERT AU PUBLIC – ÉCOLE OUVERTE

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomedie.fr | 04 77 25 14 14


Entretien / Gwénaël Morin

## Le Songe

**JARDIN DE LA RUE DE MONS** / TEXTE DE **SHAKESPEARE** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **GWÉNAËL MORIN**

**Premier opus de *Démonter les remparts pour finir le pont*, projet de constitution en quatre ans d'un répertoire avignonnais intra et extramuros, *Le Songe* s'affirme comme comédie de la maturité, son seul âge possible, selon Gwénaël Morin.**

**Pourquoi *Démonter les remparts pour finir le pont* ?**
**Gwénaël Morin :** Ce projet pourrait s'apparenter au troisième moment de ma compagnie Théâtre Permanent, commencé à Aubervilliers et poursuivi à Lyon. À l'invitation du festival d'Avignon, j'ai d'abord réfléchi à une action concrète : quel service rendre aux habitants de la ville ? Je suis parti de l'évidence à la fois absurde et drôle de remparts inutiles et d'un pont inachevé. On pourrait prendre les pierres des murs et terminer le pont. Cette ironie résonne avec ma vocation théâtrale : comment transformer ce qui nous sépare, nous domine, nous impressionne, comme les remparts, en quelque chose qui émeut et relie ? Comment faire des ponts ? J'ai d'abord eu le projet de m'installer à Avignon pour y monter plusieurs spectacles, comme m'y invitait le principe du théâtre permanent, en répétant l'hiver dans différents quartiers, pour ensuite venir présenter le résultat à l'intérieur des remparts. Mon travail est fondé sur la foi que le théâtre provoque des relations inédites entre les gens, créant un espace public intense où les imaginaires convergent. En ce sens je m'inscris à la fois dans l'hommage, l'admiration, la fascination pour l'utopie de Vilar, dans sa filiation, dirais-je, même si je me sens un fils contradictoire parfois ! Mais la difficulté d'une telle ambition a modifié la perspective, désormais déployée sur quatre ans.

**Pourquoi Shakespeare ? Pourquoi *Le Songe* ?**
**G. M. :** Cet été, la langue à l'honneur est l'anglais. Si on additionne anglais et théâtre, on obtient Shakespeare ! Comme nous jouons dans le jardin de la Maison Jean-Vilar, comme c'est l'été, comme c'est un rêve d'être invité à Avignon, l'équation se simplifie encore : le jardin, l'été, la nuit, la promesse, le fantasme, c'est *Le Songe d'une nuit d'été* ! C'est une pièce sur le désir. Une question me taraude : celle de toujours réinterroger mon désir originel d'artiste. Voilà pourquoi j'ai voulu me lancer dans le bois sauvage de la nuit de Shakespeare pour éprouver ce qu'il en reste. Ici, je voulais prendre davantage de liberté, renouveler ma relation avec les acteurs. Il m'a donc semblé juste de le faire avec des compagnons de longue date, et ce dans le cadre d'une comédie.


© Gwénaël Morin
Gwénaël Morin

**Pourquoi ?**
**G. M. :** Je n'arrive pas à faire du théâtre avec du recul. Je suis toujours embarqué, dans l'aveuglement de la confrontation avec une étrangeté qui me résiste. La métaphore peut sembler guerrière, mais elle est surtout productrice d'une énergie que mon travail consiste à transformer en une joie enfantine, pour rendre compte de la vie possible au sortir de cette confrontation. Je ne sais pas vraiment ce qu'est la comédie, mais je crois que l'on ne peut pas y prétendre d'emblée. Pour l'atteindre, il faut accepter d'être le jouet de son propre destin, et pour cela, il faut l'avoir traversé. Il faut trébucher dans sa tragédie pour faire une comédie. Disons que cette capacité à refaire est à la fois théâtrale et existentielle. Traverser d'abord la tragédie pour la jouer à nouveau et s'apercevoir que parce qu'on l'a traversée, c'est qu'elle est vivable et peut être drôle. Voilà aussi pourquoi j'ai choisi des comédiens qui ont mon âge et qui savent qu'à 50 ans, on est moins affirmatif et radical qu'à 25, parce qu'on a déjà éprouvé tragiquement sa possibilité d'être. Ce qui ne fait pas rire la première fois est comique la deuxième. On n'aime qu'à partir de la deuxième fois, disait Camus.

**« Pour atteindre la comédie, il faut accepter d'être le jouet de son propre destin, et pour cela, il faut l'avoir traversé. »**

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. Jardin de la rue de Mons**, Maison Jean-Vilar, rue de Mons, 84000 Avignon. Du 8 au 24 juillet à 21h30 ; relâche le 12 et le 19. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.

Critique

## Oz

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **ROBERT SANDOZ LIBREMENT INSPIRÉ DE THE *WONDERFUL WIZARD OF OZ* DE LYMAN FRANK BAUM** / IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE **JOAN MOMPART** / **DÈS 7 ANS**

**Sur un texte qu'il a commandé à Robert Sandoz, le metteur en scène et directeur du théâtre Am Stram Gram à Genève Joan Mompart réinvente aujourd'hui la fable du célébrissime Magicien d'Oz. Une quête drôle et palpitante, où la magie de l'imaginaire trace un chemin exaltant.**

Joli périple que celui proposé par Joan Mompart et Robert Sandoz, qui allie une forme drôle et étonnante tout en donnant matière à penser. Le conte originel et le célèbre film se transforment en une palpitante quête fermement ancrée dans notre époque et ses questionnements, où la magie cède la place aux ressources intérieures de l'être. « *Ose !* » annonce le titre. Après une séquence filmée initiale dans un centre commercial, où Dorothy se voit refuser par son père une paire de chaussures argentées qu'elle réclame à grands cris, la colère de la petite fille est une telle tornade qu'elle s'évanouit. Et là, un peu à la manière d'Alice, elle se trouve embarquée dans un univers clos, étrange, dont les murs sont constitués d'innombrables doudous (les enfants adorent !).


Oz.
© Ariane Catton Baldbeau

**Un conte enjoué et touchant pour les enfants d'aujourd'hui**

Place au théâtre, à une série de rencontres comiques, pétillantes et tout en mouvements qui ramènent à notre présent les figures originelles du conte : l'épouvantail sans cerveau est devenu un vigile de paille dont la langue fourche de manière hilarante, le bucheron de fer-blanc sans cœur s'est transformé en un garçon-boucher incrusté dans le mur de peluches, le geste bloqué alors qu'il s'apprêtait à découper une côtelette, le lion sans courage s'est changé en patronne poltronne à la fabuleuse crinière bleue. Quant à la méchante sorcière inanimée au pied du lit, elle ressemble étrangement à Dorothy, en un double marionnettique qui interroge un champ de possibles. Difficile, entre un père qui crie plus qu'il ne réfléchit et une mère absente, de trouver la voie vers l'apaisement. Elle puise dans la force de l'imagination, qui invite sans aucune mièvrerie à croire en soi, en ses capacités de transformation, aux relations avec les autres. La pièce enjouée et touchante propose de mettre à distance les satisfactions dérisoires que fabrique le consumérisme, pour nourrir des désirs essentiels. Le théâtre est un lieu de célébration de l'imaginaire, dit-on souvent… Cette partition le prouve à merveille !

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 10h, relâches les jeudis 13 et 20. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h. Spectacle vu au Petit Théâtre de Lausanne.

## Le Songe d'une nuit d'été

**LE 11 • AVIGNON** / D'APRÈS **SHAKESPEARE** / MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL D'HOOP**

**La compagnie belge Point Zéro réinvente le conte shakespearien à l'aide de marionnettes aux genres multiples, et fait de cette adaptation un « vaudeville féérique », où les conflits amoureux prennent une dimension onirique et politique.**

La plus ensorcelée des pièces de William Shakespeare renait dans une adaptation haute en couleur. Jean-Michel d'Hoop, metteur en scène de cette épopée psychédélique, imagine dans la forêt une tribu de personnages aux identités de genre fluctuantes, libérés des « *pulsions charnelles de l'inconscient, du contrôle social, de la censure et des interdits.* ». En faisant du bois un espace refuge face au machisme d'Athènes, la compagnie célèbre le pouvoir du théâtre en prenant quelques libertés, en redonnant du pouvoir d'agir aux figures féminines, en allégeant le texte de certains passages, tout en préservant la poésie et l'esprit original du texte de 1594.


© Debby Termonia
*Le Songe d'une nuit d'été* par la Cie Point Zéro.

**Un *Songe* moderne, décalé et résolument drôle**

Toute la magie de ce songe fantastique est ici portée par une quinzaine de marionnettes et leurs huit manipulateurs, offrant à la pièce tous les possibles du merveilleux. Leurs conventions brouillent les frontières des genres, offrent un double jeu, multiplient les identités. Pantins et marionnettistes se complètent pour créer un spectacle total qui révèle aussi les dessous du théâtre, ses mécanismes et sa magie. Ce *Songe* décalé tourbillonne avec les préoccupations contemporaines et promet une impertinence chérie. Au fond des bois où passions et haine règnent, les quatre amoureux rencontrent fées, illusions et diverses métamorphoses…

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 22h10. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h40.


QUARTETT
Heiner Müller
Jacques Vincey
26 sept > 7 oct

OLYMPIA DES ÉCRIVAINS
Pauline Peyrade
19 oct

CE QU'IL FAUT DIRE
Léonora Miano
Stanislas Nordey
7 > 9 nov

OISEAU
Anna Nozière
22 > 25 nov

BOULE À NEIGE
Patrick Boucheron
Mohamed El Khatib
6 > 8 déc

CHŒUR DES AMANTS
Tiago Rodrigues
9 > 13 janv

DADDY
Marion Siéfert
Matthieu Bareyre
24 > 26 janv

J'AURAIS MIEUX FAIT D'UTILISER UNE HACHE
Collectif Mind The Gap
30 > 31 janv

OLYMPIA DES ÉCRIVAINS
Sylvain Prudhomme
6 fév

PHÈDRE
Jean Racine
Matthieu Cruciani
13 > 16 fév

JULIA
Collectif NightShot
20 > 21 fév

MAGUY MARIN
13 > 14 mars

FESTIVAL WET° 8
22 > 24 mars

LES ASSISES INTERNATIONALES DU JOURNALISME
29 mars

FIN (FAIM)
Théophile Dubus
4 > 6 avril

LE ROUGE ET LE NOIR
Stendhal
Catherine Marnas
10 > 12 avril

LA TENDRESSE
Julie Berès
17 > 18 avril

LES FORCES VIVES
Animal Architecte
Camille Dagen
Emma Depoid
15 > 17 mai

TOURS D'HORIZONS
4 > 8 juin

Théâtre Olympia
centre dramatique national de Tours
direction Jacques Vincey
cdntours.fr

© écouter pour voir

SAISON MOBILE 23.24
Le Grand — T
Théâtre de Loire—Atlantique

Pauline Bayle ▪ *Illusions perdues*
Baro d'evel ▪ *Mazùt*
Collectif 49 701 ▪ *Les Trois Mousquetaires*
Élise Chatauret ▪ *À la vie !*
Emma Dante ▪ *Misericordia*
Mohamed El Khatib ▪ *Terminato*
Simon Gauchet ▪ *La Grande Marée*
Compagnie Inshi ▪ *Rêves*
Carole Karemera ▪ *Les Enfants d'Amazi*
Lazare ▪ *Des jambes pour une sirène*
Compagnie MAPS ▪ *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?*
Maguy Marin ▪ *Création 2023*
Olivier Martin-Salvan ▪ *Péplum médiéval*
Léonora Miano – Stanislas Nordey ▪ *Ce qu'il faut dire*
Issam Rachyq-Ahrad ▪ *Ma République et moi*
Tiago Rodrigues ▪ *Dans la mesure de l'impossible*

leGrandT.fr
Nantes ▪ 02 51 88 25 25

Loire Atlantique · Nantes · Ministère de la Culture · Région Pays de la Loire

Entretien / Greig Sargeant & John Collins

# Baldwin and Buckley at Cambridge

**GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL** / TEXTE **JAMES BALDWIN, WILLIAM F. BUCKLEY JR., LORRAINE HANSBERRY** / CONCEPTION DE **GREIG SARGEANT, ELEVATOR REPAIR SERVICE** / MISE EN SCÈNE **JOHN COLLINS**

**En 1965 à l'université de Cambridge eut lieu un débat, filmé par la BBC, entre James Baldwin, écrivain homosexuel noir américain, et William F. Buckley Jr, journaliste et essayiste conservateur. Greig Sargeant et John Collins de la compagnie new-yorkaise Elevator Repair Service, fondée par John Collins en 1991, font entendre ce débat sur une scène de théâtre. Un débat qui n'a rien perdu de sa vigueur et résonne fortement dans la société américaine d'aujourd'hui.**

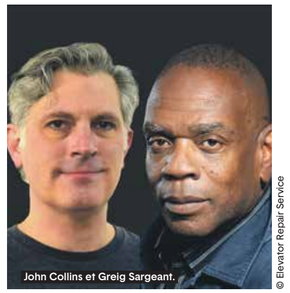
**Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène ce débat ?**

**Greig Sargeant :** J'ai lu Baldwin à l'université et l'ai adulé pour son courage, son sens artistique et sa vision. Puis il y a quelques années déjà est né le désir d'interpréter sa pensée sur une scène de théâtre. Lorsque j'ai découvert le débat Baldwin/Buckley sur YouTube, dont la question était : « *Le Rêve américain existe-t-il au détriment du Noir américain ?* », j'ai su que c'était le bon projet. Les questions raciales en Amérique n'ont pas fondamentalement changé depuis 1965. Le racisme prospère toujours dans mon pays. Il est important pour nous de présenter cette œuvre au public 60 ans plus tard, de poursuivre aujourd'hui cette conversation. Nous n'avons quasi rien changé à la transcription du débat. James Baldwin était véritablement un prophète.

**« Nous croyons au pouvoir des mots de Baldwin. »**

**John Collins :** Greig m'a confié qu'il avait toujours voulu jouer James Baldwin. Nous avons tous été très émus par le discours de Baldwin lors du débat et nous avons également été frappés par le fait que la conversation ressemblait à une discussion contemporaine sur la race en Amérique. Le débat fonctionne parfaitement aujourd'hui. Il est consternant de constater que le sujet est toujours d'actualité (nous étions en 2019, avant l'été 2020 et les nombreuses manifestations de Black Lives Matter). C'est une excellente occasion de faire entendre ces paroles à un public contemporain, dont beaucoup n'ont que récemment pris conscience de la nécessité de cette conversation. Nous croyons au pouvoir des mots de Baldwin, et nous avons réalisé que les mots de Buckley ressemblaient à des arguments que l'on pourrait entendre sur Fox News aujourd'hui.

**Pourquoi avoir ajouté au débat une discussion née de la correspondance entre James Baldwin et son amie Lorraine Hansberry, première autrice noire à voir l'une de ses pièces montée à Broadway en 1959 ?**


John Collins et Greig Sargeant.
© Elevator Repair Service

**G. S. :** James Baldwin et Lorraine Hansberry étaient les meilleurs amis du monde. Tous deux étaient de courageux radicaux qui n'avaient que faire des libéraux blancs bien intentionnés. Tout le monde connaît la personnalité publique de James Baldwin, mais il était important pour nous de montrer son côté privé, que nous montrons en lien avec sa meilleure amie.

**J. C. :** Bien que Baldwin remporte facilement le débat lors du vote, c'est Buckley qui a le dernier mot. Nous ne voulions pas que le spectacle se termine par la parole de Buckley. Nous avons envisagé de réorganiser les discours, mais nous avons rapidement constaté que cela n'avait aucun sens. Nous avons commencé à réfléchir à la manière de centrer le spectacle sur Baldwin lui-même, Baldwin l'homme. Cette idée a donné lieu à des recherches plus approfondies et Lorraine n'a cessé d'apparaître. April Matthis, qui joue le rôle de Lorraine, a apporté son aide. Elle et Greig ont une relation d'amis et d'artistes qui ressemble beaucoup à la relation Baldwin/Hansberry. Ce rapprochement est un moyen de fusionner le vrai Baldwin et le vrai Greig Sargeant. Ils ont donc écrit cette scène brillante, qui se transforme en une conversation entre Greig et April.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Mistral**, 20 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Le 7 juillet à 17h. Du 9 au 11 à 11h et 17h. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 1h.

Chaque jour au fil du festival, découvrez en ligne nos nouvelles critiques.
Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !
journal-laterrasse.fr
Suivez-nous aussi sur

# Sortie de piste

**THÉÂTRE BUFFON** / ÉCRITURE ET JEU DE **WARREN ZAVATTA** / **CIRQUE**

**Dans son deuxième seul en scène, *Sortie de piste*, Warren Zavatta fait de sa vie une comédie. Clown et comédien indomptable, il nous fait rire de lui et du reste.**

Warren Zavatta avait disparu. Pendant plusieurs années, après le succès de son premier spectacle personnel, *Ce soir dans votre ville*, l'artiste de cirque, musicien, chanteur et comédien s'était retiré de la scène. Était-ce pour couler des jours tranquilles, à l'abri de ses fans ? Ou pour ajouter une nouvelle corde à son arc déjà bien armé ? Ni l'un ni l'autre, nous apprend l'artiste dans son nouveau seul en scène, *Sortie de piste*. La confession qu'il nous fait est riche en rebondissements. Il nous raconte ses dérapages et ses tourments. Poétiquement incorrect, il nous livre notamment son expérience de la prison.

**De la piste à la prison**

Petit-fils du célèbre clown Achille Zavatta, Warren a hérité de sa fibre comique. C'est avec un humour, une autodérision délicieuse qu'il nous dit dans *Sortie de piste* comment il est passé de la réussite à la prison. « *Un triomphe la veille au soir et le lendemain en prison. Si ça c'est pas de la performance d'acteur !* », ironise-t-il par exemple. Il est aussi question d'hôpital psychiatrique dans ce spectacle où tout est vrai, à commencer par la relation qui unit le clown-comédien au spectateur. Par son ton de confidence, Warren Zavaatta fait de son public non pas un simple témoin, mais un acteur de son histoire qui n'est pas de tout repos !

**Anaïs Heluin**


Warren Zavatta dans *Sortie de piste*.
© Kobayashi

**Avignon Off. Théâtre Buffon**, 18 rue Buffon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 21h20, relâche les 16 et 23 juillet. Tél. : 04 90 27 36 89. Durée : 1h15. theatre-buffon.fr

# Le Beau Monde

**COLLECTION LAMBERT** / CONCEPTION DE **ARTHUR AMARD, RÉMI FORTIN, SIMON GAUCHET ET BLANCHE RIPOCHE**

**Une anthropologie futuriste qui parle de notre présent comme s'il avait depuis longtemps disparu, *Le Beau Monde* propose un rituel fantaisiste et poétique sur le monde qu'on habite.**

Chaque année, la compagnie qui remporte le Festival Impatience, consacré aux artistes dits émergents, est invitée au Festival d'Avignon. En décembre dernier, c'est l'École Parallèle Imaginaire – Rémi Fortin, Arthur Amard, Blanche Ripoche accompagnés par la scénographie et le regard extérieur de Simon Gauchet – qui s'est attirée les faveurs du jury. Le spectacle bénéficie ainsi d'un formidable espace de visibilité et offre l'occasion au festivalier de découvrir une ribambelle de fragments de notre monde actuel rapportés à partir d'un rituel pratiqué dans un futur lointain. De tout là-bas, on revient par exemple sur le football, les baisers et autres tentes Quechua qui ont désormais disparu pour tenter d'en perpétuer le souvenir. Un brin mélancolique naturellement, ce dispositif propose aussi une fête théâtrale et poétique.

**Neiges éternelles disparues**

Installés sur un gradin en demi-cercle – qui rappelle amphithéâtres grecs et autres tréteaux moyenâgeux – les spectateurs découvrent trois interprètes trentenaires, à l'air naïf et aux atours maladroits, évoquer par les mots, la danse, la musique, les usages d'un monde révolu qu'ils n'ont eux-mêmes jamais connus. Ils en assurent simplement la transmission. Objets high tech et autres neiges éternelles ne sont plus que des mots. Il s'agit d'essayer de rendre vie, forme, sensation à ce passé qui constitue notre présent. Dans un dispositif épuré, parsemé de cailloux blancs, les pouvoirs du théâtre – et le talent des trois artistes – permettent ainsi d'en dire toute la fragile beauté.

**Éric Demey**


*Le Beau Monde*, prix du jury du Festival Impatience.
© Mohamed Chrara

**Festival d'Avignon. Collection Lambert**, 5 rue Violette. Du 19 au 21 juillet à 21h et à 23h59. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h15

SAISON 2023/2024 #1
IL N'Y A PAS DE AJAR
De Delphine Horvilleur
Avec Johanna Nizard
À PARTIR DU 1ER SEPTEMBRE
LE BEL INDIFFÉRENT
De Jean Cocteau
Mise en scène Christophe Perton
Avec Romane Bohringer et Tristan Sagon
À PARTIR DU 11 OCTOBRE
QUINZE ROUNDS
De et avec Richard Bohringer
À PARTIR DU 17 OCTOBRE
UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE
De Ettore Scola, Mise en scène Lilo Baur
Avec Laetitia Casta et Roschdy Zem
À PARTIR DU 2 DÉCEMBRE
TOGETHER
De Dennis Kelly
Mise en scène Mélanie Leray
À PARTIR DU 16 JANVIER
Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DULLIN 75018 PARIS
SEPT.23 ↘ JANV.24
01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM
ABBESSES / ANVERS
Création graphique L'œil carré & lolo - Licence L-R-22-7620

# Tout entière

**L'ENTREPÔT** / TEXTE **GUILLAUME POIX** / MISE EN SCÈNE **OLIVIER MAURIN**

**Ensemble, ils ont décidé de partir à la rencontre de la femme-artiste singulière qu'était Vivian Maier. La comédienne Réjane Bajard et le metteur en scène Olivier Maurin présentent *Tout entière*, un monologue de Guillaume Poix qui construit une relation intime entre la photographe documentariste américaine et l'actrice qui l'incarne.**



Réjane Bajard dans *Tout entière*.

© DR

Elle est morte à Chicago en 2009, à l'âge de 83 ans, dans l'anonymat. Ce n'est en effet qu'après le décès de Vivian Maier que l'on découvrit chez elle les milliers de clichés de rue, d'autoportraits, de films documentaires qu'elle avait réalisés durant son existence. Cette trouvaille valut à celle qui gagna sa vie, pendant 40 ans, en exerçant le métier de garde d'enfants, d'être reconnue comme l'une des photographes les plus importantes du XXe siècle. Dans *Tout entière*, spectacle mis en scène par Olivier Maurin à L'Entrepôt, Réjane Bajard interprète un récit en miroir, un dialogue théâtral qui se noue entre la femme que fut Vivian Maier et la comédienne qui monte, aujourd'hui, sur un plateau pour éclairer son parcours de vie et de création.

**Un puzzle théâtral**

Car si *Tout entière* est construite comme une enquête sur l'existence et la personnalité de l'artiste américaine, la pièce de Guillaume Poix ouvre aussi, dans un procédé proche de la mise en abyme, sur la propre vie de l'actrice Réjane Bajard. « *Qui est Vivian Maier ?*, se demande la comédienne. *Qui est cette femme qui raconte l'histoire de cette nounou photographe ?*, se demande-t-elle aussi. *Les réalités de ces deux femmes se perdent en route, la fiction prend place, le fantôme s'incarne, l'histoire se déplie, la situation se renverse. Guillaume Poix propose à la comédienne qui joue une plongée progressive vers l'intime.* » Cette plongée qui échappe aux certitudes biographiques pour déployer toutes sortes de questionnements, d'hypothèses, compose un puzzle théâtral autour de réflexions liées à l'identité, la féminité, l'acte artistique, la maternité, la transmission…

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. L'Entrepôt**, 1 ter boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 18h35. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél : 04 90 86 30 37. Durée 1h05.

# On fabrique on vend on se paie – Une histoire des usines Lip

**THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO** / SPECTACLE DU **BAIN COLLECTIF** / MISE EN SCÈNE **ANOUK DARNE-TANGUILLE**

**Évidemment que c'est possible ! Fabriquer, vendre et se payer, sans confiscation capitaliste de la plus-value. Sauf si l'État venge le patronat qui exècre l'autogestion. Gloire à la mémoire des Lip !**



Le Bain Collectif plonge dans l'autogestion.

© DR

« *Le projet de ce spectacle prend racine dans le terreau de travail du Bain Collectif sur les mécanismes d'oppression et les rapports de pouvoir dans l'Histoire* », dit Anouk Darne-Tanguille, qui met en scène le spectacle imaginé autour de la tentative bisontine d'autogestion. Celle-ci prouva la possibilité de produire sans patron, avant que l'État ne vienne mettre fin au pouvoir de l'imagination et au risque de contamination populaire de cette évidence. « *Il a fallu éviter les fantasmes et déconstruire le mythe du binaire défaite/victoire. C'est une lutte avec des parts d'ombres, des ambivalences* », ajoute Anouk Darne-Tanguille. Retour, donc, à Besançon, à l'été 1973. Lip est un des fleurons de l'industrie horlogère, rachetée par une entreprise suisse qui annonce un plan de licenciement. Démarre une des grèves les plus emblématiques de la fin des Trente Glorieuses. Les ouvriers s'emparent du butin que constituent les montres, les planquent chez des alliés ; leur action devient médiatique. Les nouveaux patrons bloquent les salaires et l'autogestion s'organise : on fabrique, on vend, on se paie !

**Lip, affaire non classée**

Après s'être imprégné de l'importante matière documentaire autour de cette expérience unique, le Bain Collectif a créé les personnages du spectacle. « *On s'est permis un peu de fiction. Alors on a réinventé les figures de la lutte, on peut en reconnaître certaines si on les connait bien et puis on en a inventé d'autres.* » Chaque comédien incarne un des six protagonistes principaux mais donne aussi corps à un étudiant, une voisine ou encore un délégué du ministère. « *Le spectacle s'ouvre sur la dernière scène, la fin de la lutte, moins belle, moins épique. Cette boucle temporelle, c'est presque comme pour se débarrasser du point final. C'est important pour nous de faire entendre que la fin de la lutte est moche, comme dirait le personnage de Monique. Mais toute cette histoire est d'une richesse sans précédent.* » L'héritage de cette histoire, dit Anouk Darne-Tanguille, « *c'est l'auto-formation de ces gens-là, et quand on apprend que ça a eu lieu et qu'on plonge dans cette histoire, on ne peut que se dire que c'est possible. Il y a énormément de lumière dans la lutte, ces personnes se sont révélées dans ce combat, des amitiés se sont créées, et c'est tout ça que ce spectacle veut raconter.* »

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto**, 6, place des Carmes. Du 21 au 25 juillet à 15h30. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30.

Entretien / Christophe Tostain

# Dérives

**ARTÉPHILE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE TOSTAIN**

**Dans son diptyque *Dérives*, l'auteur, comédien et metteur en scène Christophe Tostain raconte le parcours d'un homme pris dans les filets du capitalisme. Seul en scène, il est au centre de deux dispositifs minimalistes distincts, dont la poétique sert une réflexion politique.**



Christophe Tostain

© Lotus Choffel

**Vous avez créé *Le Mensonge du singe* en 2018 et *Zones d'ombres* en 2023. Pourquoi avoir décidé de rassembler ces deux pièces au sein d'un diptyque intitulé *Dérives*, et d'en inverser l'ordre ?**

**Christophe Tostain :** J'ai créé *Le Mensonge du singe* au théâtre Artéphile à Avignon, où je suis retourné en résidence pour *Zones d'ombres*. Ce sont les directeurs du lieu, Alexandre Mange et Anne Cabarbaye, qui en voyant une étape de travail ont vu dans cette pièce la première partie du *Mensonge du singe*. Je ne l'avais pas pensé ainsi mais ils avaient raison. Les deux pièces racontent l'histoire du même personnage. Nous avons donc décidé de présenter ces spectacles sous forme d'un diptyque, dont les deux parties peuvent être vues séparément.

**Quel est ce personnage dont vous parlez, et comment évolue-t-il d'une pièce à l'autre ?**

**C.T. :** C'est un homme né dans un village rural, très rural. Dans *Zones d'ombres*, on le rencontre à l'adolescence, au moment où forcé par l'ennui il décide de quitter le lieu où il a grandi. Il s'installe dans une « Méga Ville » où il essaie de trouver sa place mais ne tarde pas à se faire broyer. Il finit par retourner là d'où il vient. Une ellipse sépare cette partie du *Mensonge du singe*, où l'on retrouve ce protagoniste dans sa campagne devenue zone pavillonnaire du fait de l'extension d'une ville. Il finit par quitter son pavillon…

**« J'ai voulu trouver le moyen de traverser en une heure différentes formes d'oralité »**

**Diriez-vous que les esthétiques des deux parties sont proches ?**

**C.T. :** Elles sont assez distinctes. *Zones d'ombres* est une forme de concert poétique, qui tend vers le *spoken word*. J'ai voulu trouver le moyen de traverser en une heure différentes formes d'oralité. Une chanteuse, Lotus Choffel, m'accompagne dans cette pièce, ainsi qu'une composition réalisée pour l'occasion. *Le Mensonge du singe* est davantage une performance d'acteur, très immersive pour le spectateur. Nous avons créé un dispositif dans lequel toutes les lumières sont créées avec un vidéoprojecteur. Le comédien, en l'occurrence moi-même, reste immobile dans un fauteuil pendant une heure.

**Revendiquez-vous une critique sociale dans ce diptyque ?**

**C.T. :** Il s'agit clairement d'une satire sociale sur les dérives du monde dans lequel on vit. La deuxième partie est plus frontalement critique. Je l'ai écrite en me nourrissant de recherches sociologiques, notamment du livre *Le cauchemar pavillonnaire* de Jean-Luc Debry. Dans ce diptyque, j'ai cherché dans le propos autant que dans la forme une radicalité, une ligne droite.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Artéphile**, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 14h50, relâche les 13 et 20 juillet. *Zones d'ombres* les jours impairs, *Le mensonge du singe* les jours pairs. Tél. : 04 90 03 01 90. artephile.com





COMÉDIE DE BÉTHUNE
DIRECTION CÉDRIC GOURMELON
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - HAUTS-DE-FRANCE -
2 3 2 4
3 CRÉATIONS



**Nuit d'octobre**

texte : Myriam Boudenia, Louise Vignaud
mise en scène : Louise Vignaud

OCTOBRE · DU 13 AU 20 · 2023



**Qui a besoin du ciel**

texte : Naomi Wallace
mise en scène : Tommy Milliot

JANVIER · DU 10 AU 18 · 2024

**Paysage de pluie**

texte : Nicolas Girard-Michelotti
mise en scène : Jean Massé

MARS · DU 19 AU 21 · 2024

RÉSERVATIONS
COMEDIEDEBETHUNE.ORG

Préfet de la région Hauts-de-France · Région Hauts-de-France · Pas-de-Calais Le Département · Bethune-Bruay Béthune-Lys Romane
réalisé avec l'aide du ministère de la culture


Entretien / Patrick Corillon

# Portrait de l'artiste en ermite ornemental

**CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PATRICK CORILLON**

**Sous le titre de *Portrait de l'artiste en ermite ornemental*, le conteur et plasticien belge Patrick Corillon rassemble récits et jeux où le détail, l'anecdote font monde. Dans ces « fictions vraies », le spectateur jouit d'une grande liberté d'imaginer.**

**Pour le Festival d'Avignon, vous rassemblez deux créations existantes et en créez deux nouvelles. Quelles expériences proposez-vous avec ces spectacles ?**
**Patrick Corillon :** Selon les dates, je jouerai en effet *L'appartement à trous* (2013) et *Les images flottantes* (2015), deux seuls en scène dont je suis le narrateur. Sans être des autofictions, ces récits partent d'éléments vécus pour aller vers le monde extérieur. Ce sont des « fictions vraies », tandis que les formes qui leur succèdent, *Le Voyage de la Flaque* et *Le Dessous-Dessus*, sont ce que j'appelle des « fantaisies ». Racontées par Dominique Roodthooft qui codirige avec moi la maison de création et de recherche pour les arts vivants Le Corridor, ces histoires allégoriques sont accompagnées de jeux permettant au spectateur de s'approprier le monde qui lui est conté.

**Pourquoi ce titre mystérieux, *Portrait de l'artiste en ermite ornemental*, pour lier les quatre formes visibles deux par deux ?**
**P.C. :** C'est pour moi une manière de revendiquer le fait que l'imaginaire peut être un engagement citoyen, que pour être impliqué dans la société en tant qu'artiste il n'y a pas forcément besoin de faire des spectacles qui soient des miroirs de réalités sociales. Je me compare volontiers aux ermites ornementaux qui, dans l'Angleterre des XVIIIe et XIXe siècles, étaient des hommes invités par de riches propriétaires qui les invitaient à occuper des grottes construites sur leur domaine à leur effet. Je me reconnais dans ces personnes qui faisaient office de décoration à des fins spirituelles, dans la mesure où je refuse d'imposer mon monde, et accepte qu'il soit vu par d'autres comme un simple divertissement.


© Le Corridor
Patrick Corillon

## « L'imaginaire peut être un engagement citoyen. »

**Dans chacune de vos créations, vous développez un rapport particulier entre la parole et l'objet. Pourquoi ?**
**P.C. :** J'essaie d'avoir une parole incarnée par l'objet. Celui-ci n'est donc jamais décoratif. Dans *Les images flottantes* par exemple, qui s'ouvre sur mon émerveillement enfantin pour une représentation de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck puis pour les croix blanches que j'ai découvertes sur scène, je manipule pendant une heure de récit des petites croix. Dans la « fantaisie » *Le Voyage de la Flaque*, où il est question d'une flaque refusant sa disparition prochaine, le spectateur manipule un jeu fait de perles qui forment un paysage abstrait. L'objet permet aussi de donner une dimension physique à l'expérience.

**Vous avez de plus pensé cette expérience physique à l'échelle de la Chapelle des Pénitents Blancs où vous êtes programmé…**
**P.C. :** Ce lieu si particulier est en effet beaucoup plus pour moi qu'une boîte noire. Aussi ai-je voulu penser ma proposition en fonction de l'esprit du lieu, qui est ouvert au public 45 minutes avant et après le spectacle. Il est ainsi possible de visiter une exposition que j'ai dédiée à Pétrarque. J'ai aussi conçu un livret qui est remis à chaque spectateur à la fin de la représentation, afin d'élargir le temps du spectacle vivant. Si je souhaite laisser le spectateur libre de se saisir de ce qu'il souhaite dans mon univers, je ne veux surtout pas en faire un produit.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Festival d'Avignon. Chapelle des Pénitents Blancs**, Place de la Principale, 84000 Avignon. Du 7 au 12 juillet 2023 à 11h et 18h, relâche le 9 juillet. Tél. : 04 90 27 66 50. Durée : 1h40 avec entracte.

# Paysages partagés

**PUJAUT** / DISPOSITIF CONÇU PAR **STEFAN KAEGI ET CAROLINE BARNEAUD**

**Ensemble de propositions qui se tiennent dans une nature péri-urbaine champêtre et forestière, *Paysages partagés* ouvre la voie d'un spectacle véritablement vivant puisqu'il donne à éprouver notre lien avec la Nature, plutôt que d'en discuter.**

La Nature et les paysages, on peut en parler, mais c'est mieux d'éprouver dans sa chair les liens que l'on tisse avec notre environnement. C'est ce que se sont dits Stefan Kaegi, metteur en scène du Rimini Protokoll, toujours enclin à créer des dispositifs originaux, et la curatrice Caroline Barneaud. Ils ont donc décidé de demander à neuf artistes d'imaginer sept spectacles *in situ* qui se tiendront dans la commune de Pujaut, à quelques kilomètres au nord d'Avignon, de l'autre côté du Rhône. Non pas dans une nature sauvage isolée de tout, mais dans des paysages péri-urbains où se forment les premières connexions avec des lieux où l'homme commence à s'effacer. Histoire de véritablement les redécouvrir sans pour autant les coloniser.


© Léonard Rossi
*Paysages partagés*, spectacles déambulatoires à Pujaut.

**Spectacle immersif**
Immersion sonore sous la canopée imaginée par Stefan Kaegi, pique-nique autour du corps politique des chorégraphes italiens Chiara Bersani et Marci d'Agostin, voix intérieures des portugais Sofia Diaz et Victor Roris qui guident les spectateurs à travers la végétation boisée, cartographies vibrantes et sonores du compositeur américain Ari Benjamin Meyers, lecture collective du paysage au crépuscule menée par le collectif espagnol El Conde de Torrefiel ou encore paroles de spécialistes de la Nature restituées sous la direction de la française Émilie Rousset constituent cette combinaison de spectacles entre champs et forêts. C'est donc à une grande diversité de formes que les spectateurs seront confrontés, sur une durée de 7 heures qui « *nourrit la richesse et la profondeur de l'expérience* » explique Stefan Kaegi. Mais aussi à une mise en commun internationale de lectures du paysage susceptibles de se contredire comme de se faire écho, et qui ne manqueront pas, c'est certain, d'interroger et d'approfondir notre rapport au vivant.

**Éric Demey**

**Festival d'Avignon**. 30209 **Pujaut**. Du 7 au 16 juillet à 16h, relâche les 10 et 14 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 7h.


Chaque jour au fil du festival, découvrez en ligne nos nouvelles critiques.
Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !
journal-laterrasse.fr


# Tomber dans les arbres

**LA FACTORY** / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU DE **CAMILLE PLOCKI**

**Camille Plocki explore son arbre généalogique et interroge sa parentèle à travers la mémoire parcellaire de ses grands-parents, privés de souvenirs par l'Histoire et par la maladie.**

*« Une jeune femme prend la parole à l'enterrement de son grand-père. Elle lui demande de revenir raconter l'histoire familiale qu'il emporte avec lui. Mais dans son cercueil, pépé se tait. Alors, par une série d'incantations chantées, elle invoque ses aïeux pour qu'ils témoignent de ce qu'ils lui ont légué. »* Le pépé de Camille s'appelait Maurice et signait Rajsfus, du nom de sa mère, assassinée et disparue à Auschwitz. Maurice était un militant, *« une bibliothèque vivante »*, prolixe pour raconter la rafle du Vélodrome d'Hiver, la collaboration de la police française, *« les souvenirs de manifs, de grèves et de rassemblements, mais jamais rien qui touchât à son enfance ou à ses parents ». « J'étais à la fois curieuse et bouleversée par l'absence de mots, je sentais une douleur sourde irradier dans son militantisme, dont il me semblait qu'il n'existait que pour enfouir l'inexprimable. »* dit Camille Plocki.


© Romain Debouchaud
Camille Plocki dans *Tomber dans les arbres*.

**Se souvenir en musique**
Si l'indicible rendait Maurice mutique, c'est la maladie qui fit taire sa femme. La dégénérescence cérébrale la priva progressivement du souvenir des mots, sauf ceux du *Temps des cerises*, qu'elle retrouvait quand Camille venait les lui chanter. *« C'est cette histoire que je décide de raconter : un témoignage de ce qui se transmet d'une génération à l'autre, un aperçu du bruit que font ces arbres qu'on grimpe quand un aîné s'en va ou qu'un enfant paraît. »*, dit la jeune femme. *« L'absence d'informations ne m'a pas empêchée de créer un univers foisonnant dans lequel fantasme et réalité dansent ensemble. C'est de cette expérience que je souhaite rendre compte sur le plateau. Je cherche à faire jaillir mes ancêtres par les traces qu'ils m'ont laissées. Cette démarche est pleine de trous car imprécise et loin du réel, mais proche d'une réalité personnelle ; je tiens à réserver une place constitutive à ce qui relève de l'oubli, à inventer avec ce que je sais et ce qui me manque. »* L'écriture, la musique et les chansons permettent de construire à partir du silence et de faire fable du réel.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Factory**, chapelle des Antonins, 5, rue Figuière. Du 7 au 16 juillet à 12h50. Relâche le 10 juillet. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h10.


Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr



COMÉDIE DE PICARDIE
CRÉATIONS ET TOURNÉES
WWW.COMDEPIC.COM
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION
AVIGNON 2023



LA COULEUR DES SOUVENIRS
TEXTE ET MISE EN SCÈNE : FABIO MARRA
AVEC : CATHERINE ARDITI, AURÉLIEN CHAUSSADE, FABIO MARRA, SONIA PALAU, DOMINIQUE PINON, FLORIANE VINCENT
THÉÂTRE DES HALLES - 21H30 - DURÉE : 1H30
DU 7 AU 26 JUILLET, RELÂCHE LES JEUDIS



LA BRÈVE LIAISON DE MAMAN
DE : RICHARD GREENBERG - MISE EN SCÈNE : ISABELLE STARKIER
AVEC : FRÉDÉRIC ANDRAU, FRANCINE BERGÉ, ANNE LE GUERNEC ET JEAN-JACQUES VANIER
LE PETIT LOUVRE - 15H50 - DURÉE : 1H30 -
DU 7 AU 29 JUILLET, RELÂCHE LES MERCREDIS



SIMON LA GADOUILLE
DE : ROBERT ALLAN EVANS - MISE EN SCÈNE : ARNAUD ANCKAERT
AVEC : GÉRALD IZING ET BENJAMIN DELVALLE
LE TOTEM - 9H40 - DURÉE : 1H
DU 11 AU 25 JUILLET, RELÂCHE LES DIMANCHES

DATES ACTUALISÉES : WWW.COMDEPIC.COM
COMÉDIE DE PICARDIE - 03 22 22 20 28
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
Préfet de la région Hauts-de-France · Région Hauts-de-France

TKM
THEATRE KLEBER MELEAU
23—24
TKM.CH
FANTASIO NATRELLA
L'AU-DE L'ASTRE
HEMBERT PETER PAN
SANDOZ / THÉRAULAZ
CAPPELLA MEDITERRANEA
JOUANNEAU / BOUVET
KNOBIL / MAETERLINCK
LE CONTE PORRAS
RENENS — SUISSE / DIRECTION : OMAR PORRAS
CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9 / CH-1020 RENENS-MALLEY / BILLETTERIE : +41 (0)21 625 84 29

Entretien / Tim Etchells

# L'Addition

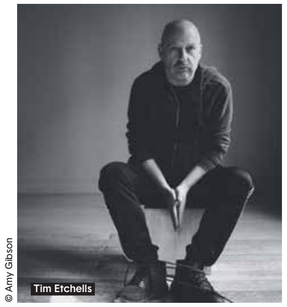
**EN ITINÉRANCE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **TIM ETCHELLS**

**En réponse à l'invitation du Festival d'Avignon à créer une pièce itinérante, Tim Etchells du collectif britannique Forced Entertainment fait appel à deux performeurs, Bertrand Lescat et Nasi Voutsas du duo Bert & Nasi. Naît alors *L'Addition*, où un serveur et un client rejouent sans cesse la même scène burlesque. Avec des variations.**

**En quoi le travail de Bert & Nasi vous intéresse-t-il au point de leur avoir proposé de les mettre en scène au Festival d'Avignon ?**
**Tim Etchells :** Le collectif Forced Entertainment et Bert & Nasi partagent un même intérêt pour le territoire instable qui s'étend entre le sérieux et le comique. Nos manières de créer et d'improviser se ressemblent également. Il y a peut-être plus d'eux-mêmes dans le travail de Bert & Nasi que dans le nôtre, dans la mesure où leurs personnages sont vraiment construits à partir de leurs personnalités réelles. C'est aussi le cas dans mes créations avec Forced Entertainment, mais cela me semble plus prononcé chez eux. Ces points communs m'ont attiré, et j'ai aimé aussi la façon dont nous nous sommes chacun ouverts aux nouveautés que nous amenaient les autres.

**Votre travail avec Bert & Nasi a-t-il été proche de celui que vous menez régulièrement avec d'autres artistes ?**
**T.E. :** Tout à fait. Je travaille toujours dans une collaboration très étroite avec les performeurs que je mets en scène. Pour chaque création, je puise dans leur énergie et leurs impulsions. Je suis venu à Bert & Nasi avec l'idée d'une situation simple, et j'ai ensuite écrit la pièce tout au long des répétitions à partir des improvisions que je guidais.

**Vous avez choisi de situer votre pièce dans un café/restaurant. En quoi la théâtralité de ce type de lieu vous a-t-elle inspiré ?**
**T.E. :** C'est surtout la théâtralité d'une relation propre à ce type de lieu qui est le point de départ de *L'Addition* : celle qui unit le client et le serveur. Parce que les performeurs changent sans cesse de rôle dans la pièce, ils passent en permanence de la situation de celui qui est là pour être servi à celui qui sert. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est qu'ils détiennent tous les deux le pouvoir, mais de manières différentes.


© Amy Gibson
Tim Etchells

**« Il y a quelque chose de très subversif dans la répétition, et dans les variations délirantes que l'on peut y introduire. »**

**Pourquoi avoir choisi comme principe d'écriture la variation ?**
**T.E. :** Jouer la même scène avec des variations nous permet de placer notre objet d'étude sous le microscope. La situation est étirée dans toutes les directions, et la scène devient une chose autour de laquelle nous pouvons tourner pour la regarder sous différentes perspectives. La répétition est aussi une façon de créer de l'énergie comique. Il y a quelque chose de très subversif dans la répétition, et dans les variations délirantes que l'on peut y introduire. C'est un mécanisme vraiment formidable à travailler, drôle mais aussi poétique. Pour moi, le cœur de la scène réside dans l'interaction entre les deux figures. Et dans l'accident qui survient. Quelque chose se passe mal au milieu de la scène et les deux protagonistes semblent impuissants à l'empêcher. Cela me fait penser aux crises auxquelles nous sommes confrontés dans le monde aujourd'hui, en particulier à la crise du climat. Les comportements doivent changer, mais le capitalisme se battant contre toute vision à long terme, les changements sont difficiles à réaliser.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Festival d'Avignon. Spectacle itinérant.** Du 7 au 25 juillet 2023 à 20h, relâche les 9, 15 et 23. Tél. : 04 90 27 66 50. Durée : 1h10.

Critique

# Décodage

**COUR DU SPECTATEUR** / ÉCRITURE **JANA KLEIN** / DRAMATURGIE **STÉPHANE SCHOUKROUN**

**Jana Klein et Stéphane Schoukroun, co-directeurs de la bien-nommée compagnie (S)-Vrai, présentent *Décodage*, interprété par Ada Harb, jeune comédienne franco-libanaise. La partition interroge avec finesse le rapport à la mémoire, à l'Histoire, aux sources qui les alimentent.**

L'autofiction *Notre Histoire* questionnait déjà avec à-propos la transmission et le chantier de l'identité en éclairant leur situation de couple mixte – lui juif et elle allemande. Irrigué par des ateliers menés en milieu scolaire à Drancy, *Décodage* poursuit leur questionnement en l'associant à une réflexion sur l'Histoire et ses sources, ainsi que sur les mémoires familiales. Une réflexion sans simplification des enjeux, sans surplomb ni didactisme, qui se traduit au contraire par une pratique théâtrale ludique qui donne prise à une forme d'identification, qui surprend, révèle et toujours par-delà les différences construit un imaginaire qui rassemble. À l'heure des *fake news* que les réseaux sociaux répandent, à l'heure de théories négationnistes et complotistes vigoureusement diffusées, on ne peut qu'applaudir ! Surtout qu'ici la mise en jeu de la transmission de l'Histoire fait émerger de multiples ramifications et correspondances qui offrent matière à débat et méritent d'être éclairées.


© Lucie Jean
Ada Harb, interprète de *Décodage*.

**Une mise en jeu de la transmission**
Tout commence par une conférence faisant la promotion power point à l'appui d'un jeu vidéo destiné à enseigner l'Histoire, qui va dysfonctionner, et laisser place à une plongée dans une mémoire familiale. « *Je suis comédienne. (…) Je m'appelle Tala Haddad. (…) On m'a embauchée parce que je suis libanaise. (…) J'ai envie de vous parler de mon pays* ». Passionné d'Histoire, le père de Tala lui transmet sa passion, se montrant peu disert sur la période contemporaine, puis laissant émerger ses souffrances liées à la longue guerre civile (1975-1990). Lorsque Tala découvre à 13 ans le *Journal* d'une adolescente juive enfermée qui désire tant vivre librement, et qui mourra suite à la dénonciation d'un voisin, elle-même se décide comme Anne Frank à écrire son Journal. La pièce fait théâtre d'interrogations essentielles. Qui écrit l'Histoire ? Comment reconnaître un fait établi, une vérité historique, une rumeur ? Comment lutter contre l'oubli, préserver les sources ? Destinée en particulier aux collégiens mais aussi à un public plus âgé, la pièce interroge, ouvre le dialogue, dans cette dimension d'écoute collective que permet le théâtre.

**Agnès Santi**

**Avignon Off.** *Décodage*. **Cour du Spectateur**, 5 place Louis Gastin, 84000 Avignon. Du 12 au 29 juillet 2023 à 16h10, relâche les 17 et 24. Tél : 06 28 67 09 82. À voir aussi par la compagnie (S)-Vrai *L'la nuit*, Théâtre du **Train Bleu hors les murs, la MAIF**, 4a rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 19 juillet à 10h40, relâche le 13. Tél. : 04 90 82 39 06.

# La Grève des mères

**THÉÂTRE DU CENTRE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CHRISTIAN ROUX**

**Faut-il mettre un enfant au monde quand le monde n'est pas viable ? Christian Roux imagine les effets d'une étonnante apraxie matricielle et interroge l'hypothèse d'une grève de l'accouchement.**

À la question de savoir comment se font les enfants, Jean-Jacques Rousseau recommande aux parents de dire la vérité : « *les femmes les pissent avec des douleurs qui leur coûtent quelquefois la vie* ». L'affaire est entendue : l'expulsion est aussi naturelle que la miction. Une fois qu'Émile est né, il ne reste plus qu'à l'éduquer pour qu'il demeure vertueux dans un monde de brutes et de méchants. Mais que se passerait-il si les femmes refusaient d'accoucher et préféraient retenir en leurs entrailles l'innocent condamné à vivre ? Telle est l'hypothèse que fait Christian Roux en imaginant l'histoire d'Amélie, qui ne désire pas confier son enfant au monde, parce que le monde n'est pas désirable. Amélie loge chez sa mère, Paula, car elle doit constamment être sous surveillance : l'enfant a du retard. Hélène, sa sœur aînée, est stérile ; elle attend le bébé avec une grande impatience, allant jusqu'à le vivre comme étant sien. Jusqu'au jour où Amélie annonce qu'elle ne veut pas laisser tomber son enfant « *dans une auge pleine de merde* ». Hélène s'insurge contre cette grève des mères et entre en conflit avec la sienne, qui soutient Amélie.


© L. Ricouard
Claude Viala, Pascaline Schwab et Loredana Chaillot dans *La Grève des mères*.

**Quels héritiers pour l'avenir ?**
« *Peut-on vraiment désirer voir naître un enfant dans notre monde ravagé par les guerres, la faim, les catastrophes climatiques et sanitaires ? Ainsi, de par le monde, des centaines de millions de femmes voient leur processus d'expulsion du bébé s'arrêter. Mais le bébé, lui, continue de croître, et l'issue risque de devenir rapidement fatale : les femmes peuvent exploser. D'abord paniquées, elles comprennent vite que c'est le désir qui leur fait défaut. Et le désir, comme chacun sait, ne se commande pas.* », dit Christian Roux, qui concentre la mise en scène de son texte sur le jeu des actrices et les émotions qui s'en dégagent. Si la question de la reproduction de l'espèce est posée aux mères, par nécessité biologique, elle s'adresse surtout au monde dont la viabilité n'est pas une question de femmes. « *La seule représentation des hommes sera leur absence : absence physique, absence de décision, absence de solidarité… C'est, en creux, le propos le plus radical de la pièce car, de fait, tous les hommes ne sont pas ainsi, mais l'immense majorité, si, et cette majorité est si grande qu'elle ne mérite pas qu'on atténue le propos à son égard en rendant compte de la bonne volonté de quelques-uns…* », dit Christian Roux.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Centre**, 13 rue Louis-Pasteur, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16h35. Relâche le mardi. Tél. : 06 58 64 33 88. Durée : 1h10.





2024
L'Onde Théâtre Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
londe.fr
Groupe acrobatique de Tanger
Dominique A
Wanjiru Kamuyu
Gaëlle Bourges
Marcos Morau
Israel Galván
Compagnies Focus & Chaliwaté
Thomas VDB
Anne Paceo
Jonathan Capdevielle
Jann Gallois
Jamel Comedy Club
Mehdi Kerkouche
Tiago Rodrigues / Anne Théron
Vélizy-Villacoublay
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ÎledeFrance
Yvelines Le Département

Critique

# Punk.e.s

TEXTE DE **RACHEL ARDITI ET JUSTINE HEYNEMANN** / MISE EN SCÈNE **JUSTINE HEYNEMANN**

**Ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres. S'inspirant de l'histoire du groupe punk féminin The Slits, Justine Heynemann et Rachel Arditi créent une épopée collective effrénée et rageuse.**

Les Clash, les Sex Pistols, le Velvet Underground, Patti Smith, Iggy Pop, les Kinks… et Les Slits, un groupe londonien de punkes au féminin, créé en 1976, que tout le monde (ou presque) a oublié. Rachel Arditi et Justine Heynemann se sont librement inspirées de leur histoire pour mettre en lumière des héroïnes inspirantes, combatives, pour traverser en musique leur aventure rageuse et fragile. L'Angleterre traverse alors une grave crise économique. « *Les rues sont grises, le futur est noir. Tellement noir, qu'il a disparu* ». La colère, l'amertume enflent contre une société qui n'offre aucun perspective, et bientôt c'est une femme, Margaret Thatcher, *The Iron Lady*, qui va prendre le pouvoir. Dans cette période trouble Viv Albertine, Ari Up, Palmolive et Tessa Pollitt, quatre adolescentes âgées de 14 à 20 ans, se rencontrent. Chacune à leur manière abîmée par la vie, elles décident de créer un groupe punk, pour être sur scène, mais aussi pour s'unir, se réparer, devenir fortes. Refusant par exemple qu'un agent ne prenne le pouvoir sur leur image. Sur une scène qui se fait salle de concert, elles deviennent des personnages fragmentaires, aux répliques souvent lapidaires, dont l'épaisseur grandit au fur et à mesure que les relations se tissent, que l'intime se laisse voir. Parfois le viscéral laisse place à une forme de distance, voire d'onirisme.



Punk.e.s ou comment nous ne sommes pas devenues célèbres.

© Arnaud Dufau

**Donner corps à ses rêves**

Les comédiennes jouent la musique en direct. Charlotte Avias est la chanteuse Ari up, virevoltante et éruptive. Musicienne et comédienne, Kim Verschueren, d'une belle présence, est Tessa Pollit, douce et au bord de l'overdose. Salomé Dienis Meulien est parfaite en Paloma, batteuse venue de l'Espagne franquiste, et pas née de la dernière pluie. Camille Timmerman est une touchante Viv Albertine, qui se bat et apprend à oser. Rachel Arditi parvient à jouer avec précision une gamme étendue, de Nora Forster, la mère de Ari Up, à l'agent Dennis Morris. Toujours juste, James Borniche interprète divers personnages, de Sid Vicious à Margaret Thatcher et Léa Salamé. Une épopée collective où l'art vise à se renforcer dans son rapport à la vie et au monde. Sans tricher, entre fragilité et vigueur.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h15. Relâche le lundi. Tél.: 04 65 00 00 90. Durée: 1h35. Spectacle vu au Théâtre des Deux Rives à Charenton-le-Pont.

# Prof. Turing

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **FRANCK GAZAL ET VLADIMIR STEYAERT** / MISE EN SCÈNE **VLADIMIR STEYAERT**

**Avec *Prof. Turing*, conçu pour les salles de classe autant que de spectacle, la compagnie Vladimir Steyaert nous mène à la rencontre d'un scientifique du passé dont les découvertes sont au fondement de l'informatique et dont la vie résonne avec le présent.**

« *Pourquoi la société ne célèbre-t-elle pas ses meilleurs éléments de leur vivant et attend-elle bien souvent plusieurs années après leur mort pour les reconnaître ?* ». À cette question qui l'occupe de longue date, l'auteur et metteur en scène Vladimir Steyaert trouve dans la figure d'Alan Turing (1912-1954) sinon des réponses, du moins un riche cas d'étude. En 2019, ce scientifique britannique que l'on connaît surtout à travers le test qui porte son nom – il permet de savoir si l'on a affaire à une personne humaine ou à une machine –, inspire à l'artiste le spectacle *Codebreakers*. Quatre « casseurs de code » d'époques différentes s'y rencontrent, parmi lesquels le mathématicien britannique, qui avec son équipe a réussi à décrypter Enigma, le code secret des nazis, en créant ce que certains considèrent comme le premier ordinateur. Ce même homme, au cœur de la nouvelle création de Vladimir Steyaert, *Prof. Turing*, est pourtant par la suite aux prises avec la justice britannique du fait de son homosexualité. Il subit la castration chimique en 1952, et est retrouvé mort chez lui, après avoir croqué dans une pomme imbibée de cyanure.



Yann Métivier dans *Prof. Turing*.

© Laurent Abrial

**Un professeur particulier**

Avec *Prof. Turing*, Vladimir Steyaert, accompagné à l'écriture par Franck Gazal, s'adresse avant tout aux adolescents. Interprétée par Yann Métivier, sa pièce se joue soit en classe, soit en salle. Au 11 • Avignon, c'est la première option qui est retenue. C'est donc aux Espaces Mistral que l'on se rend pour aller à la rencontre d'Alan Turing lui-même, qui nous apparaît sous les traits d'un professeur particulier. Clairement venu du passé, mais très habile pour s'adresser aux femmes et hommes du présent, il évoque bien des sujets : la naissance de l'informatique, les liens entre recherche et innovation, l'intelligence artificielle, la difficulté de vivre dans une société homophobe lorsqu'on est différent… C'était hier, c'est aussi aujourd'hui.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, Espaces Mistral, départ au 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 9 au 26 juillet à 10h15, relâche les 13 et 20 juillet. Durée: 1h15 (trajet compris). Tél.: 04 84 51 20 10. 11avignon.com

Critique

# Brazza – Ouidah – Saint-Denis

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ALICE CARRÉ**

**N'en déplaise aux adeptes du roman national, il reste fort à faire pour regarder en face notre Histoire. Ce à quoi *Brazza – Ouidah – Saint-Denis* apporte sa pierre dans un mélange de fiction et de théâtre documenté.**

Alice Carré poursuit son travail de dévoilement du passé qui lie la France à ses anciennes colonies. Après un enivrant *Et le coeur fume* encore créé avec Margaux Eskenazi, l'autrice et metteuse en scène, avec *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, fait cap vers l'Afrique noire. Il s'agit encore une fois de saisir comment le passé méconnu de la France habite notre présent qui accueille si difficilement les populations venues des pays autrefois colonisés. Et comme l'indique le titre tripartite du spectacle, après l'Algérie, le FLN, les attentats, les harkis…, ce sont donc des allers-retours avec la guerre 39-45 et des voyages entre Saint-Denis, le Bénin, le Sénégal et le Congo, entre autres, qui tissent cette fois la trame du spectacle. Avec toujours et encore pour objectif de révéler les blessures cachées dans lesquelles s'accumulent des silences coupables, ferments de rancunes et de ressentiments. Et surtout de laisser apparaître comment les imaginaires peuvent être façonnés par ce passé refoulé, comment les représentations les uns des autres s'en retrouvent affectées. Peu, par exemple, connaissent sans doute aujourd'hui l'histoire des tirailleurs dits sénégalais pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement les événements tragiques de Thiaroye à côté de Dakar qui sont survenus fin 1944. Point névralgique de l'enquête qu'Alice Carré a de nouveau menée via un conséquent travail de recherches dans les archives, le retour détaillé sur cet épisode méconnu justifie à lui seul d'aller voir ce spectacle.



*Brazza – Ouidah – Saint-Denis.*

© Charlotte Gauthier Van Tour

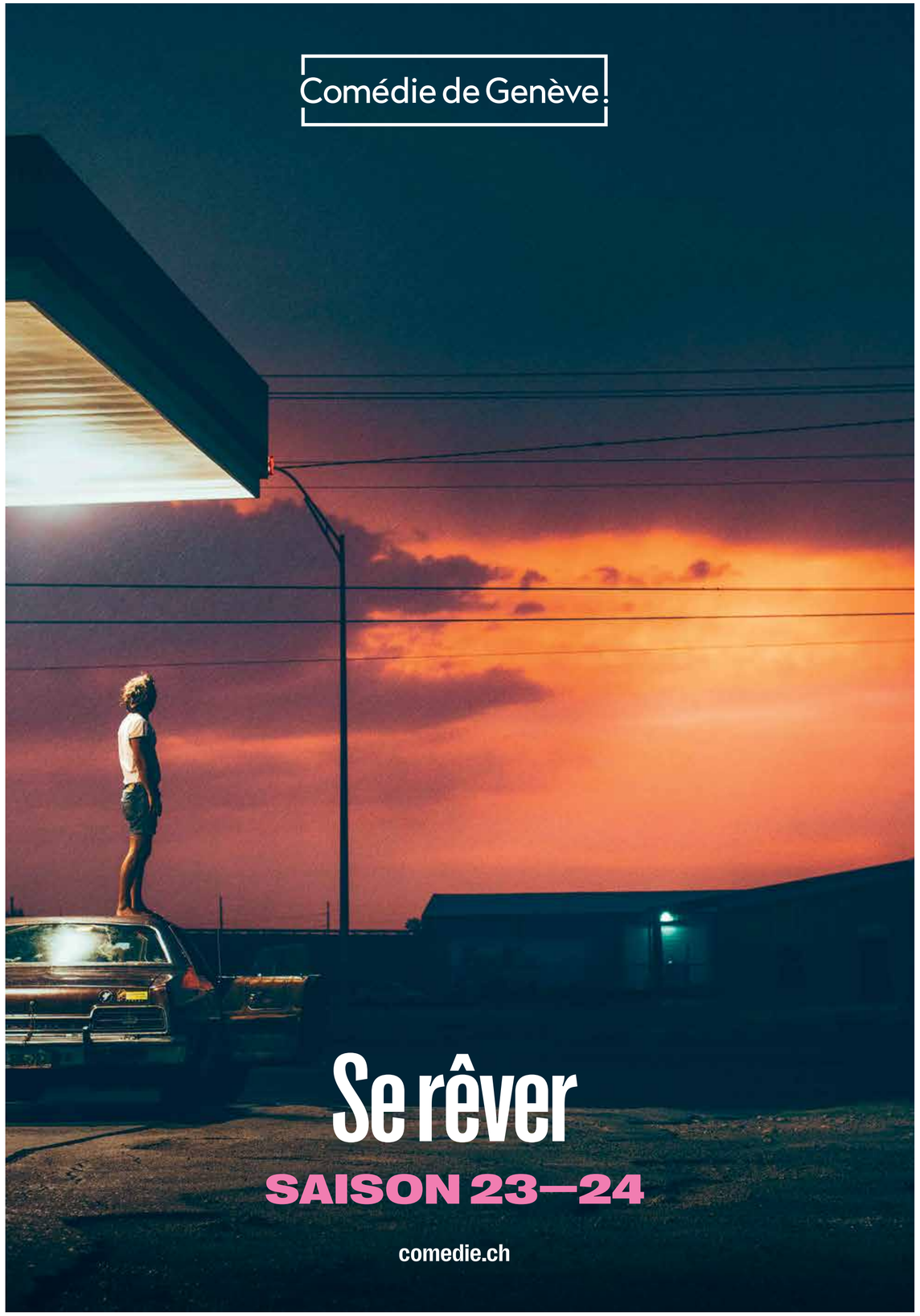
**Tisser une mémoire commune**

*Et le coeur fume encore* s'agrémentait d'une théâtralité aux couleurs variées et finalement assez jubilatoire. Celle de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis* est plus monochrome, un peu plus sombre aussi. On suit deux jeunes femmes. L'une, Luz, se rend à Brazzaville pour un voyage d'études. L'autre est la petite-fille d'un tirailleur qui ignore tout de cette partie du passé de son grand-père. Dans une scénographie sobre qui joue sur des allers et venues latérales, on passe de lieux en lieux et d'époques en époques sans beaucoup d'accessoires. Ils sont cinq à endosser divers rôles qui demeurent le plus souvent dans le registre du témoignage. Sans doute est-ce pour cela, faute de situations aux ressorts suffisants, que le spectacle patine un peu. Mais encore une fois, le théâtre d'Alice Carré se joue des origines et des rôles assignés. Il entre dans le détail d'une histoire complexe et fait revivre un passé qui nous est peu enseigné. En tissant une mémoire commune, il développe un imaginaire commun, terreau indispensable d'un futur meilleur.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 18h25. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h45. Spectacle vu au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet.








Critique

# H24

**LE PETIT LOUVRE** / ADAPTATION ET JEU **ANNE MARTINET** / MISE EN SCÈNE **JUAN CRESPILLO**

**Anne Martinet adapte et interprète la célèbre nouvelle de Stefan Zweig avec élégance et subtilité. Une confidence intense mise en scène par Juan Crespillo.**

Belle, élégante, subtile et entière, Anne Martinet porte les mots de cette aristocrate écossaise, veuve aisée sans grande occupation, qui raconte les vingt-quatre heures qui ont transformé son destin. Lorsque face à un jeune joueur en perdition dans un casino, elle décida de s'élancer sur ses pas, fascinée et bouleversée, emplie du désir de le sauver du poison du jeu. Abandon brutal d'une vie confortable et rangée, l'élan incontrôlable de cette femme vers le joueur impénitent est raconté sans fard. Peu d'accessoires, quelques musiques d'Arvo Pärt au thème de *In the Mood for Love*, c'est avant tout la langue, juste, limpide et tout en nuances de l'écrivain autrichien si habile à saisir les cheminements psychologiques tortueux de ses personnages, qui est ici rendue vivante par l'incarnation. La mise en scène est au service du texte, de son rythme et de sa musicalité.


© Carole Parodi
Anne Martinet dans *H24*.

**Méandres psychologiques et passion incandescente**

« *Chercher avec l'actrice d'être au plus près, au plus tendre, au plus physique du texte de Zweig* » est l'ambition du metteur en scène Juan Crespillo. Éminemment théâtrale, la confidence en forme d'auto-analyse fait émerger le passé dans son intensité et sa fatalité, laisse voir aussi la honte et la culpabilité. Traversée de sentiments contradictoires, cette passion incandescente trouve sa place sur une scène de théâtre. « *Zweig, le chasseur d'âmes. Il aime par l'intelligence. Il comprend par le cœur. Et les deux mêlés ensemble font que chez lui l'ardente curiosité psychologique a tous les caractères de la passion charnelle* » confia son ami Romain Rolland. Une écriture intemporelle qui fait sens à toute époque.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23, rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 21h20. Relâche les mercredis 12,19 et 26 juillet. Tél : 04 32 76 02 79. Durée : 1h20.

Entretien / Cendre Chassanne

# Nos vies inachevées

**LA MANUFACTURE – CHÂTEAU DE SAINT-CHAMAND** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CENDRE CHASSANNE**

**L'autrice et metteure en scène Cendre Chassanne crée une « *comédie sociologique* » qui ausculte le vécu d'une troupe de comédiens, entre intime et politique.**

**Comment est né ce spectacle sur les conditions de vie d'une troupe?**
**Cendre Chassanne :** Pendant un autre spectacle, en 2013, sur la mémoire immatérielle et ouvrière de la vallée de la Seine, j'écrivais à partir de témoignages des descendants des employés des usines Schneider et je me suis dit qu'il y avait quelque chose à tisser de même sur les comédiens, aujourd'hui, en explorant les dimensions intime et sociale de nos vies. Au fil des années et des crises traversées il est devenu évident que parler de nous ne serait pas un entre-soi, mais une mise en miroir de nos existences, ballotées dans les soubresauts de ce début du 21e siècle.


© Arnaud Delrue
La metteure en scène Cendre Chassanne.

**« Le poème qu'on tisse avec le public, c'est toujours un poème d'amour. »**

**Quelle ambition vous a guidée dans votre geste créatif?**
**C. C. :** L'ambition, c'était d'abord d'écrire librement sur ces questions a priori sérieuses, pour un groupe, des gens que j'aime, celles et ceux qui construisent au fil des créations l'aventure d'une compagnie. Écrire librement, tenter tout, et aussi les bêtises, les contrastes, les incongruités, ce n'est pas si simple. Et donc l'ambition, c'était d'être assez folle pour peindre une galerie de portraits bien trempés, afin d'en faire un geste poétique et politique qui soit une comédie. Nous y sommes traversés par des émotions contradictoires, avec le désir et le projet de croire en la beauté de l'existence et de l'humain. Cette histoire est inachevée et c'est heureux.

**Quel rapport au public voulez-vous tisser avec cette partition?**
**C. C. :** Un rapport amoureux. Qu'on incarne une autrice déboussolée, un acteur militant en colère, le poème qu'on tisse avec le public, c'est toujours un poème d'amour. Je fais du théâtre pour être à cet endroit si particulier où il est possible de créer un lien impérieusement amoureux, impérieusement parce que *tout*, là, peut être partagé, dit, respiré, entre nous. C'est un total contrat d'amour.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. La Manufacture / Château de Saint-Chamand**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet 2023, à 9h45 (départ de la navette). Relâche les 12 et 19 juillet. Tél : 04 90 85 12 71.

Chaque jour au fil du festival,
découvrez en ligne nos nouvelles critiques.
Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !
journal-laterrasse.fr

Entretien / Victor Haïm

# Femme nue dans l'atelier / Un Lézard chez la psy

**THÉÂTRE DU CABESTAN** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **VICTOR HAÏM**

**Le Théâtre du Cabestan présente, en alternance, deux comédies de Victor Haïm. Deux pièces mises en scène par l'auteur qui éclairent les accents tragi-comiques des rapports amoureux.**

**Quels sont les projets d'écriture qui ont abouti à ces pièces ?**
**Victor Haïm :** *Un Lézard chez la psy* est à l'origine une pièce courte pour la radio diffusée à des heures où l'on doit ronfler ! J'aime la radio, car j'aime les voix. Mélomane militant et instrumentiste nul, je suis hanté par la musicalité d'un texte parfois davantage que par son sens. Vingt ans après sa première mouture, le très court *Un Lézard chez la psy* s'est mué en pièce dense. Quant à *Femme nue dans l'atelier*, elle est tirée d'un essai romanesque avorté dans lequel je me suis fourvoyé. Cette pièce met en scène une conférencière allumée qui s'identifie, dans une étrange symbiose, à un personnage de femme à la recherche de l'amour fou…


© DR
L'auteur, comédien et metteur en scène Victor Haïm.

**En quoi ces deux textes sont-ils caractéristiques de votre théâtre ?**
**V. H. :** Ce sont des comédies déjantées, pour employer un mot à la mode. J'ai une répugnance à utiliser « l'écriture court-bouillon », comme disait Jacques Audiberti. Les dialogues qui appartiennent au style parlé ne me tentent pas. J'évoque l'amour, les sentiments et le sexe, avec l'éclat de rire que génèrent la jalousie, la douleur de la passion ou la douceur d'aimer… J'ai passé ma vie d'auteur à savourer mes angoisses, à me flageller en traquant, avec l'arme de l'humour, mes tropismes stupides.

**« J'ai passé ma vie d'auteur à savourer mes angoisses… »**

**Pour quelles raisons avoir choisi Sandrine Chauveau pour interpréter ces deux textes ?**
**V. H. :** J'ai remarqué Sandrine Chauveau lorsqu'elle jouait ma pièce *Jeux de scène*, à Avignon, en 2021. J'ai été impressionné par sa présence, mais surtout par sa voix. J'ai très vite saisi les possibilités de mettre en valeur le registre et la tessiture de cette actrice très élégante qui m'assure qu'elle adore mes pièces, qu'elle les a toutes lues !

**Quelles sont les grandes lignes de votre travail de metteur en scène ?**
**V. H. :** Pour les répétitions, je commence à travailler à la table. Si je veux être entendu, il faut que je sois en mesure de répondre à toutes les questions que posent les comédiens. Si, par obligation technique, on est obligé de jouer sur un plateau nu, je veux bien volontiers que la lumière pallie l'absence de décor. Mais il faut que cette lumière soit une sculpture, avec formes et couleurs. Il y a de la musique aussi, évidemment : Erroll Garner, Debussy, Bartók. Il y a aussi les chants ironiques, voire parodiques, que Sandrine Chauveau assume avec un talent éclatant.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Cabestan**, 11 rue du Collège de la Croix, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 14h10 (*Femme nue dans l'atelier* les jours pairs, *Un Lézard chez la psy* les jours impairs). Tél : 04.90. 86.11.74.





2023·24
13 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS
A.D.A. : L'ARGENT DES AUTRES — création à anthéa
Jerry Sterner • Daniel Benoin • du 14 mai au 5 juin 2024
LE MEILLEUR DES MONDES — création à anthéa
Aldous Huxley • Collectif 8 • du 13 mars au 5 avril 2024
APRÈS BARBE-BLEUE — création à anthéa
Clément Althaus • Gaële Boghossian • du 12 au 27 janvier 2024
MADAMA BUTTERFLY — reprise à anthéa
Giacomo Puccini • Daniel Benoin • 15 et 17 mars 2024
UN LÉGER DOUTE — création à anthéa
Stéphane De Groodt • Jérémie Lippmann
du 13 au 17 septembre 2023
L'IMPRESARIO DE SMYRNE — création à anthéa
Carlo Goldoni • Laurent Pelly • 29 et 30 septembre 2023
MADDIE — création à anthéa
Paul Chariéras • 28, 29 et 30 septembre 2023
L'ENVERS DU•DES CORPS — création à anthéa
Mélissa Prat • 1er et 2 février 2024
DEUX FRÈRES — coproduction anthéa
Fausto Paravidino • Les Collectionneurs • 15 et 16 mai 2024
LE SECRET DES SECRETS — création à anthéa
Benoit Solès • 6, 7 et 8 juin 2024
G.R.O.O.V.E. — coproduction anthéa
Bintou Dembélé • 12, 13 et 14 octobre 2023
DANCE MARATHON — création à anthéa
Eugénie Andrin • 10 et 11 avril 2024
ZAZIE DANS LE MÉTRO — coproduction anthéa
Raymond Queneau • Zabou Breitman • 16 et 17 avril 2024
ET 66 AUTRES SPECTACLES
À DÉCOUVRIR SUR ANTHEA-ANTIBES.FR
anthéa antipolis théâtre d'antibes
anthea-antibes.fr
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION SOPHIA ANTIPOLIS · ANTIBES · DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES · REGION SUD · PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR




**Découvrez**

Deux spectacles pour l'itinérance mis en scène par Julia Vidit

→ du 10 au 22 juillet
au Festival Villeneuve en Scène

**Dissolution** → 16h
de Catherine Verlaguet
**Skolstrejk (la grève scolaire)** → 18h
de Guillaume Cayet

festivalvilleneuveenscene.com

QUARTIERS LIBRES
un projet de Julia Vidit et Guillaume Cayet

→ le 16 juillet
au Festival Contre-Courant – CCAS

**Information préoccupante** → 18h
lecture par Julia Vidit
**Malgré le monde (portraits fantômes)** → 19h
lecture par Hassam Ghancy

nosoffres.ccas.fr/culture-et-loisirs/contre-courant/

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
CDN NANCY LORRAINE
THEATRE-MANUFACTURE.FR

N° Licences entrepreneur de spectacles L-R-22-3253 / L-R-22-3254 / L-R-22-3256

LES DOUZE HEURES DES AUTEURS

Des lectures, des rencontres avec les auteurs, un Dj-set, un banquet et d'autres rendez-vous surprenants !

Mercredi
12 juillet 2023
midi → minuit
en accès libre
Maison Jean Vilar, Avignon

Découvrez la programmation en ligne
#artcena
@artcena.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ARTCENA
association Jean Vilar
MAISON JEAN VILAR
france culture

Entretien / Jean-François Matignon

# Œdipe / Enquête

**THÉÂTRE TRANSVERSAL** / TEXTES **SÉNÈQUE, DIDIER LAMAISON ET PIER PAOLO PASOLINI** / MISE EN SCÈNE **JEAN-FRANÇOIS MATIGNON**

**Montage de fragments d'*Œdipe* de Sénèque, d'*Œdipe roi* de Didier Lamaison et de textes de divers auteurs, dont Pier Paolo Pasolini, l'enquête théâtrale mise en scène par Jean-François Matignon éclaire l'histoire d'un homme qui n'aurait pas dû naître.**

**Quelle place le mythe d'Œdipe occupe-t-il dans votre imaginaire de théâtre ?**
**Jean-François Matignon** : L'univers mythologique grec m'accompagne depuis longtemps. J'ai exploré à plusieurs reprises l'histoire des Atrides, celle d'Électre et d'Oreste, et c'est la première fois que je me tourne vers celle des Labdacides à laquelle appartient Œdipe. Jeune, j'ai vu le film de Pasolini qui m'a beaucoup marqué. Puis, la longue fréquentation de Büchner et de son *Woyzeck*, avec le fameux « *Tout homme est un abîme, on a le vertige lorsqu'on s'y penche* », a infusé jusqu'à me conduire à l'interrogation identitaire qui se situe au cœur de l'histoire d'Œdipe. J'y ai retrouvé une question théâtrale qui me passionne : la construction au plateau d'un récit imaginaire, celui d'un individu en quête de sa vérité.

**Quel chemin cette quête/enquête emprunte-t-elle ?**
**J.-F. M.** : L'enquête que mène Œdipe pour trouver qui est l'auteur du meurtre du roi Laïos le conduit à découvrir qu'il est lui-même le coupable recherché, qu'il est lui-même parricide impuni et incestueux, la souillure dont Thèbes doit se débarrasser pour mettre un terme aux fléaux qui l'accablent. C'est une enquête sur un homme, le roi de Thèbes, une enquête intime plus qu'une enquête sur des événements dont on connaît très vite le déroulement. Une enquête que mène, a posteriori, un homme seul à propos d'une enquête officielle qui, elle, n'a pas eu lieu lorsqu'elle aurait dû se dérouler. Au cœur de cette enquête, il y a le poids de la malédiction à laquelle les dieux ont condamné le père d'Œdipe, Laïos, et sa descendance.

**A travers Œdipe, que souhaitez-vous éclairer de notre présent ?**
**J.-F. M.** : Il y a une centaine d'années, Alfred Döblin écrivait : « *Ouvrez les yeux, il s'en passe des choses dans le monde. Il n'est pas tout rose, et si on ne peut se défendre contre la pluie et la grêle, on peut se défendre contre d'autres choses. N'acceptez pas les choses qui vous arrivent comme une destinée. Regardez- les en face.* » Aujourd'hui, ces « *autres choses* » dont parle Döblin sont le crime, toujours, la guerre, les famines, le pillage et l'impact de l'homme sur la terre, les dérèglements climatiques… Il nous faut impérativement les regarder en face.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**


© DR
Le metteur en scène Jean-François Matignon.

**« Au cœur de cette enquête, il y a le poids de la malédiction à laquelle les dieux ont condamné le père d'Œdipe, Laïos, et sa descendance. »**

**Avignon Off. Théâtre Transversal**, 10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet 2023 à 21h30. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél : 04 90 86 17 12.

# all of it

**THÉÂTRE BENOÎT-XII** / TEXTES D'**ALISTAIR MCDOWALL** / MISE EN SCÈNE **VICKY FEATHERSTONE ET SAM PRITCHARD**

**Deux membres du Royal Court Theatre à Londres, les metteurs en scène Vicky Featherstone et Sam Pritchard, unissent leurs talents pour mettre à l'honneur l'écriture d'un auteur soutenu par leur maison, Alistair McDowall. Composé de trois monologues de femmes, leur spectacle nous fait entrer de façons singulières dans des imaginaires complexes.**

En invitant chez lui la langue anglaise, le Festival d'Avignon ne pouvait pas ne pas convier le Royal Court Theatre, l'un de ses plus illustres acteurs dans le milieu théâtral anglais. Créé en 1956 par l'English Stage Company (ESC) afin, dit sa directrice artistique Vicky Featherstone, de « *provoquer le théâtre conventionnel de l'époque, contre l'adulation aveugle du théâtre shakespearien et la commercialisation du spectacle dans les quartiers ouest de Londres* », ce lieu est aujourd'hui encore un précieux vivier d'écritures contemporaines. Après Caryl Churchill ou encore Martin Crimp, dont les textes de jeunesse y ont été accueillis, le Royal Court Theatre a donné à entendre les premières pièces d'Alistair McDowall. C'était en 2010, et la collaboration continue. Vicky Featherstone a par exemple monté deux de ses textes, *X* et *The Glow*. Pour Avignon, elle s'associe avec Sam Pritchard, directeur associé aux projets internationaux du Royal Court, afin de poursuivre son exploration de l'écriture de McDowall, qui pour l'occasion se fait plus intime que jamais.

**Trilogie pour une actrice**
Dans un seul espace scénique, c'est une trilogie que nous présentent les deux metteurs en scène. Les pièces *Northleigh, 1940, In Stereo* et *all of it* y sont jouées par une seule actrice, Kate O'Flynn. Laquelle nous fait entrer dans l'univers d'Alistair McDowall par un texte de facture classique, réaliste, ancré dans le passé. Elle y incarne, dit Vicky Featherstone, « *un personnage plongé, sous les bombardements, dans une vie routinière et difficile mais qui y répond par une imagination débordante* ». La deuxième pièce est de composition plus étrange, plus expérimentale. Monologue polyphonique, réparti sur le papier en plusieurs colonnes, *In Stereo* donne à entendre en même temps différents morceaux de vie d'une même personne. Dans *all of it*, ce chaos laisse place à un grand ordre apparent : une femme y raconte sa vie du début à la fin, comme s'il s'agissait d'une fiction bien agencée. Selon Vicky Featherstone, « *ce que ces trois histoires ont en commun pourrait être de donner à voir trois femmes qui ont mis en place des échappatoires, des stratégies conscientes ou non, pour échapper à un destin ou à un quotidien. Leur imaginaire reflète leur complexité* ».

**Anaïs Heluin**


© Myah Jeffers
Atelier de production par Kate O'Flynn et Alistair McDowall.

**Festival d'Avignon. Théâtre Benoît-XII,** 12 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 15 au 23 juillet à 19h, relâche le 19. Tél. : 04 90 27 66 50. Durée : 1h30.

Critique

# L'Affolement des biches

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **MARIE LEVAVASSEUR**

**Marie Levavasseur initie une nouvelle aventure artistique avec cette première création destinée aux adultes. Une réussite touchante, qui fait joliment théâtre du lien qui s'apprivoise entre celle qui part et ceux qui restent.**

Cette première création de la compagnie Les Oyates, du nom d'une plante vivace « *au système racinaire profond* », n'en est pas vraiment une. De fait, Marie Levavasseur inaugure sous ce nouveau nom une aventure artistique renouvelée, qui fait suite au travail de l'ex-compagnie Tourneboulé, dont les créations jeune public nous ont enchantés, avec notamment *Comment moi je* ou *Les Enfants c'est moi*. Dans cette pièce tout public, l'autrice et metteure en scène continue d'exprimer certaines lignes de force de son travail : une grande attention au vivant, à la fragilité trop humaine des relations, à l'authenticité et la complexité de la quête de soi. *L'Affolement des biches* explore avec poésie, délicatesse et même humour une question intemporelle et éminemment théâtrale, celle du lien entre les vivants et les morts. Cela au sein d'une famille pas vraiment unie qui se rassemble à l'occasion du décès soudain d'Annabelle, la mère de Fulvia, Rose et Elton, la grand-mère de la jeune Cahuète. Le prévenant Gaëtan Dufossey des Pompes Funèbres, l'ex-mari déboussolé Einstein, et le petit-ami de Rose Alessio, fin cuisinier, sont aussi présents.

**On n'en finit jamais avec la mort**
Accueillie au sein de la maison familiale, installée sur un lit réfrigéré, la défunte prend la parole et s'adresse régulièrement à sa petite fille, avec laquelle s'est noué un lien puissant. Des dialogues vifs, économes, parfois cocasses, laissent émerger les dissensions au sein de la famille mais aussi l'au-delà du langage, l'indicible de la confrontation avec la mort, qui affole et s'avère aujourd'hui de moins en moins accompagnée par un rituel religieux (et fut même pendant la crise du covid associée à une solitude catastrophique). Parce qu'on n'en finit jamais avec la mort, autant s'efforcer de conjurer les peurs, de laisser les âmes se rapprocher et s'étreindre. Interprétée par Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli et Morgance vallée, cette très jolie mise en scène entrelace avec subtilité le sacré, le concret et l'invisible, dans une maison ouverte sur le mystère et la beauté de la nature. Une touchante célébration, et un hymne à la liberté de la vie.

**Agnès Santi**


© Pauline Turmel
*L'Affolement des biches.*

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 12h25, relâche le mardi. Tél : 04 32 74 18 54. Durée : 1h35. Spectacle vu à la Maison de la Culture d'Amiens.



Entretien / Patricia Allio

# Dispak Dispac'h

**GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL** / TEXTE **PATRICIA ALLIO, GISTI ET ÉLISE MARIE** / MISE EN SCÈNE **PATRICIA ALLIO**

**En breton, Dispak signifie « *ouvert, déployé, en désordre…* » et Dispac'h « *agitation, révolte, révolution* ». Patricia Allio souhaite faire de la scène un levier de résistance et un espace de contagion affective. Elle signe un spectacle en forme d'agora qui dénonce les politiques migratoires européennes.**

**Quel déclic a été le point de départ de ce spectacle documentaire, créé au Théâtre de Lorient en novembre 2021 ?**
**Patricia Allio :** Une session du Tribunal Permanent des Peuples consacrée à la violation des droits des personnes migrantes et réfugiées, à laquelle j'ai assisté en janvier 2018, à Paris. Il s'agissait, en quelque sorte, d'un tribunal d'opinion, avec une forme assez théâtrale, comme un jeu de rôle populaire et politique. L'une des choses qui m'a bouleversée, c'est le haut degré d'expertise qui se confrontait à une dimension très intimiste. J'y ai repensé pendant des mois, en me disant qu'il serait formidable d'apporter une extension à ce Tribunal Permanent des Peuples sur une scène de théâtre.

**Vous sentiez-vous concernée par la question des politiques migratoires depuis longtemps ?**
**P. A. :** Oui, ce sujet me hante depuis de nombreuses années. Car la réalité des politiques migratoires françaises et européennes n'a pas cessé de se dégrader, visant à transformer une pensée de l'accueil en pensée de l'éloignement. J'ai donc eu envie de me servir de la scène comme d'un levier de résistance, de réactiver une forme de théâtre politique, comme le théâtre antique pouvait l'être, de créer un espace où entendre une parole absolument inaudible par ailleurs, car il s'agit d'une parole juridique. Je parle ici de l'acte d'accusation rédigé par le Groupe d'information et de soutien des immigrés (GISTI) pour le Tribunal Permanent des Peuples.


L'autrice, comédienne et metteuse en scène Patricia Allio.
© Emmanuel Valette

**De quelle façon vous êtes-vous emparée de ce sujet ?**
**P. A. :** J'ai pris le parti de construire une agora, en cherchant une forme capable de restituer la capacité de témoignage des personnes présentes sur scène*, sans la dénaturer, sans l'esthétiser, sans l'instrumentaliser, sans jamais parler à la place d'un exilé, en interrogeant le point de vue des Européennes et Européens que nous sommes. Tous les interprètes se trouvent au même niveau, au sein d'un espace quadri-frontal : un espace cartographique qui se déplie devant nous, au sol, tout au long de la représentation. Mon obsession était de rendre actives et actifs les spectatrices et les spectateurs, qu'ils et qu'elles soient sans arrêt sur le qui-vive, en train de découvrir quelque chose qui n'est pas donné d'emblée.

**Quelles relations avec les publics ce procédé favorise-t-il ?**
**P. A. :** En imaginant ce spectacle, j'avais en moi un rêve démocratique égalitaire. J'avais envie de créer un saisissement sensible qui, au lieu d'écraser le public avec du spectaculaire, lui permettrait d'aiguiser ses perceptions en allant vers de la précision et de la délicatesse. Face à la catastrophe humanitaire qui se joue chaque jour à nos frontières, face à l'impuissance politique généralisée, j'ai voulu redonner du poids aux faits, à ce qui est dit, aux personnes qui meurent, aux tragédies qui ont lieu. Je me suis dit qu'il fallait lutter contre l'indifférence qui s'est installée dans nos sociétés. J'ai conçu *Dispak Dispac'h* comme un espace de contagion affective au sein duquel on pourrait de nouveau prêter attention, être saisi par une conscience, redevenir des personnes agissantes, plonger ensemble dans une expérience collective de pensée qui nous donne de l'espoir et de l'élan.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

* À l'heure où nous écrivons ces lignes, le journaliste Mortaza Behboudi, interprète de *Dispak Dispac'h*, est emprisonné à Kaboul. Une pétition de Reporters sans frontières est en ligne pour obtenir sa libération : https://rsf.org/fr/%23FreeMortaza

**« En imaginant ce spectacle, j'avais en moi un rêve démocratique égalitaire. »**

**Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Mistral**, 20 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 15 au 20 juillet à 19h, relâche le 19 juillet. Le 21 à 18h, spectacle suivi d'un « crépuscule européen ». Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.

Critique

# Dans la mesure de l'impossible

**OPÉRA GRAND AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **TIAGO RODRIGUES**

**Suite à l'annulation des *Émigrants* de Krystian Lupa, conséquence de la déprogrammation de la pièce par la Comédie de Genève début juin, l'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues a trouvé dans l'urgence une solution. Il présente *Dans la mesure de l'impossible*, qu'il a créée l'an dernier. Entre mots, sensations, débordements de l'invisible, un « théâtre documenté » qui explore la complexité du réel, à la frontière de différents mondes.**

Il y a le monde du possible, dans lequel nous vivons. Un monde de confort et de besoins garantis qui nous permet, par exemple, d'aller le soir au théâtre écouter des acteurs retranscrire avec force les témoignages de travailleurs et travailleuses de l'humanitaire. Ces personnes interviewées par Tiago Rodrigues pour sa pièce nous parlent d'un autre monde, aux antipodes du nôtre. Le monde de l'impossible dans lequel les assauts du danger, de la violence, de toutes sortes de catastrophes, plongent les existences humaines dans le chaos et l'impondérable. Les


*Dans la mesure de l'impossible*, de Tiago Rodrigues.
© Magali Dougados

comédiens Beatriz Brás, Baptiste Coustenoble, Adama Diop (la distribution est encore incomplète à l'heure où l'on écrit ces lignes) ainsi que le percussionniste Gabriel Ferrandini, rendent compte à travers divers langages – voix, corps, matière musicale – des expériences vécues par les collaborateurs du Comité international de la Croix-Rouge et de Médecins sans frontières rencontrés par l'auteur et metteur en scène en vue d'écrire son texte.

**Des mystères, des profondeurs**
*Dans la mesure de l'impossible* est un spectacle aigu, contrasté, qui prend le parti de la complexité plutôt que d'affirmations simplistes. Cette création à la scénographie mouvante (un jeu de cordes et de poulies permet à une toile monumentale de prendre diverses formes) nous place face à nous-mêmes, face à notre condition de spectatrices et spectateurs, pour nous interroger sur notre rapport au malheur et au réel, au centre et à la marge, à l'imaginaire et au pouvoir des mots. En français et en anglais, plus rarement en portugais et en espagnol, le texte (surtitré) de Tiago Rodrigues nous pousse, par le biais de faux airs de quotidienneté, vers des réflexions d'une ampleur inattendue. À la croisée de l'abstraction et de la corporalité, le théâtre du nouveau directeur du Festival d'Avignon, une fois de plus, en impose. Il révèle des lignes de tension surprenantes, traversées de beauté.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Festival d'Avignon. Opéra Grand Avignon**, Place de l'Horloge, 84000 Avignon. Du 13 au 22 juillet à 16h, relâche le 17. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 2h. Spectacle vu à l'Odéon Théâtre de l'Europe – Ateliers Berthier en septembre 2022.

Entretien / Ivan Morane

# Monsieur Proust

**LE PETIT LOUVRE** / D'APRÈS LES ENTRETIENS DE **GEORGES BELMONT AVEC CÉLESTE ALBARET** / MISE EN SCÈNE **IVAN MORANE**

**Ivan Morane adapte pour la scène le recueil de souvenirs de Céleste Albaret, gouvernante de Marcel Proust de 1914 à 1922, profondément dévouée et admirative de l'écrivain. Un témoignage remarquablement éclairant, dont il confie l'interprétation à Céline Samie.**

**Quel regard portez-vous sur les paroles de Céleste ?**
**Ivan Morane :** Céleste Albaret me bouleverse parce que cette femme de la campagne, qui n'avait aucune culture en arrivant au service de Proust en 1914, l'a non seulement artistiquement admiré, mais aimé - au sens le plus fort du terme. Ce n'était pas de « l'obéissance » au sens où une domestique devait en montrer à cette époque, mais une compréhension de l'être profond qu'il était ; elle en acceptait les travers, le caractère parfois difficile, les manies. J'ai une confiance totale en la véracité de ce qu'elle a raconté au journaliste Georges Belmont en 1973, qui a abouti à la publication de *Monsieur Proust*. Ce témoignage est un document passionnant et essentiel à la compréhension de Proust - l'homme et aussi l'écrivain.

**Pourquoi Céline Samie pour incarner Céleste ?**
**I.M. :** Céleste était grande, belle et intelligente ; c'est Proust lui-même qui l'a écrit ! Céline


Ivan Morane
© Fix

Samie peut non seulement être décrite ainsi, mais c'est avant tout une magnifique comédienne dont la Comédie-Française a bien eu tort de se priver au bout de 25 ans. Elle dégage une lumière merveilleuse et une sensibilité extrême qui sont des qualités que devait avoir Céleste. Elle interprète Céleste et Proust, bien entendu, mais aussi Gide, Gallimard, son mari Odilon, Robert Proust, son frère ainsi que des médecins qui l'ont accompagné lors de sa mort en 1922.

**Quelle ambition vous a guidé dans votre adaptation ?**
**I.M. :** Tout mon travail d'adaptation a été guidé par l'ambition de faire découvrir Céleste Albaret en tant que personne et en tant que femme. Je ne souhaitais pas écrire et mettre en scène un spectacle de plus qui parlerait de Marcel Proust. En revanche, privilégier les passages où elle exprime ses émotions, ses sentiments, ceux de la femme, de la jeune fille, de l'enfant, de la vieille dame… m'a semblé non seulement une façon de lui rendre l'hommage qu'elle mérite, mais aussi de faire entendre un matériau éminemment théâtral que Céline Samie offre d'une façon extraordinaire au public.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**« Tout mon travail d'adaptation a été guidé par l'ambition de faire découvrir Céleste Albaret. »**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, Chapelle des Templiers, 23, rue Saint-Agricol (entrée rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 10h. Relâche le mercredi. Tél : 04 32 76 02 79. Durée 1h30.


11 • Avignon
Du 7 au 26 juillet
Festival Off d'Avignon

9H50 K — Alexis Armengol, Théâtre à Cru
10H Oz — Joan Mompart, Théâtre Am Stram Gram
10H15 Prof. Turing — Franck Gazal / Vladimir Steyaert, Cie Vladimir Steyaert
10H20 Iphigénie à Splott — Garry Owen / Georges Lini, Théâtre de Poche - Bruxelles et Cie Belle de Nuit
10H30 L'atelier de construction (manuel de montage pour filles et garçons) — Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer, Cie Grand Boucan
10H45 Liberté — Yann Verburgh / Frédéric R. Fisbach, Ensemble Atopique II
11H Mon bras — Tim Crouch / Mathilde Souchaud, Studio Monstre
11H15 We just wanted you to love us — Magali Mougel / Philippe Baronnet, Les Échappés vifs
11H25 Celle qui regarde le monde — Alexandra Badea, Hédéra Hélix avec Mascaret production
11H25 L'âge de nos pères — Julie Ménard / Chloé Simoneau, collectif l a c a v a l e
11H45 Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin — Guillaume Barbot / Zoon Besse, Cie Coup de Poker
12H15 Shahada — Fida Mohissen / François Cervantès, Isharat, L'Entreprise - Cie François Cervantès et Fabriqué à Belleville
13H Les femmes de la maison — Pauline Sales, Cie À L'Envi
13H20 Mon grand-père ce robot — Sabine Revillet / Jérôme Wacquiez, Cie Lucioles et Fabriqué à Belleville
13H50 Personne n'est ensemble sauf moi — Clea Petrolesi, Cie Amonine
15H La poésie de l'échec — Marjolaine Minot / Günther Baldauf, Cie Marjolaine Minot
15H10 En cas de péril imminent — Jérôme Rouger, La Martingale
15H25 4 211 km — Aïla Navidi, Cie Nouveau Jour, Cie Acquaviva et Fabriqué à Belleville
16H40 Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu — Laura Mariani, Cie La Pièce Montée et Fabriqué à Belleville
17H S'enfouir — Aline César, Cie Asphalte
17H15 Ne quittez pas [s'il vous plait] — Maud Galet Lalande, Cie Les Heures Paniques
18H25 Brazza - Ouidah - Saint-Denis — Alice Carré, Cie Eia !
18H25 Ma part d'ombre — Sofiane Chalal, Cie Chaabane
19H VIRIL(E·S) — Marie Mahé, Cie DTM 9.4
19H25 Carnets de galère — Aiat Fayez / Christine Letailleur, Fabrik Théâtre
19H45 OVNI — Ivan Viripaev / Eléonore Joncquez, Cie Théâtre du Fracas et Cie Pollock Nageoire
20H20 Derrière le hublot se cache parfois du linge — Les Filles de Simone
20H40 Antigone ma soeur — Écriture collective d'après Sophocle, Nelson-Rafaell Madel, Cie Théâtre des Deux Saisons
21H25 Pour un temps sois peu — Laurène Marx / Fanny Sintès, Cie Je t'accapare et Fabriqué à Belleville
21H55 Evidences inconnues — Kurt Demey, Rode Boom
22H15 Le songe d'une nuit d'été — Jean-Michel d'Hoop, Cie Point Zéro et Théâtre de Poche - Bruxelles
22H25 J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête — Marie-Do Fréval, Cie Bouche à Bouche

11 • Avignon • 11 avignon.com • 11, Boulevard Raspail - Avignon • 04 84 51 20 10
DESIGN PIERRE JEANNEAU

# Le Jour où j'ai compris que le ciel était bleu

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **LAURA MARIANI**

**Texte lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques – ARTCENA, spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 / jeunes metteurs en scène, la nouvelle création de l'autrice, metteuse en scène, et comédienne Laura Mariani explore la question de la normalité et de la différence. L'autisme est au cœur du sujet.**

La précédente création de la jeune autrice et metteuse en scène qu'est Laura Mariani, *En miettes,* adaptation de deux textes d'Eugène Ionesco, mettait déjà en jeu la question de la normalité autant que celle de sa perception. Et si être normal n'était qu'une question de point de vue ? Sa nouvelle pièce, *Le Jour où j'ai compris que le ciel était bleu,* donne un nouvel essor à cette réflexion par le biais du prisme de l'autisme : « *Durant quatre ans,* explique-t-elle, *j'ai eu la chance d'animer un atelier théâtre pour des personnes en situation de handicap (autisme et trisomie 21) (…) Cela m'a donné envie d'écrire une pièce dont le personnage principal, autiste, vivrait sous un prisme différent du mien, et de celui du plus grand nombre* ». Cette envie s'est assortie d'un désir de vraisemblance qui m'a conduite à mener nombre d'entretiens avec les professionnels concernés, psychiatres, avocats, éducateurs, afin d'écrire une pièce inspirée par la réalité.



Pauline Cassan interprète Claire, la jeune femme autiste, héroïne de la pièce.

© Clémence Demesme

**Une dramaturgie faite de contrastes**

L'histoire est celle de Claire, âgée d'une vingtaine d'années. La jeune femme, jugée incapable d'être autonome, vit chez son frère et n'a qu'un seul rêve : devenir chanteuse, participer à l'émission de télévision *To be a star.* Victime d'une agression, sa réponse est si violente qu'elle commet un acte irréparable. Dans l'attente de son procès, elle est enfermée dans un hôpital psychiatrique. « *La pièce, qui met en jeu six personnages, se développe selon deux axes principaux : d'une part, la préparation du procès, incluant le diagnostic psychiatrique qui révélera que Claire est autiste et déficiente mentale, et d'autre part, son désir obsessionnel de chanter dans une émission télévisée* ». Sur le plan scénique, Laura Mariani entend « *creuser le contraste* » entre des scènes très concrètes mettant en jeu une agente de police, un avocat, un psychiatre, et des séquences plus oniriques en forme de plongée dans l'intériorité de Claire.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon,** 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 16h40. Relâche les jeudis 13 et 20 juillet. Tél : 04 84 51 20 10. Durée : 1h20.

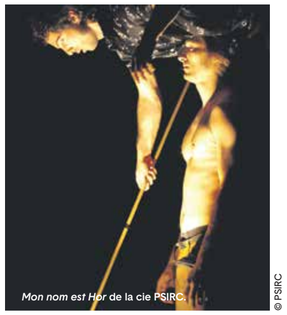
Critique

# Mon nom est Hor

**OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON** / CRÉATION **WANJA KAHLERT ET ADRIÀ MONTAÑA**

**Singulier, mélangé, *Mon nom est Hor* est à la fois spectacle de cirque et de marionnette, et promenade quasi métaphysique dans l'univers de trois personnages visiblement perdus. Une proposition où les frontières sont poreuses, collage surréaliste qui compose une atmosphère unique.**

Première réplique, prononcée par Hor, la marionnette : « *Mon nom n'est pas Hor* ». À elle seule, cette entrée en matière qui a été précédée de plusieurs minutes de lutte des deux interprètes humains, Wanja Kahlert et Adrià Montaña, pour faire tenir debout le pantin de bois mal dégrossi, résume bien le ton de cette proposition à la fois étrange et pleine d'un humour absurde et bouffon. On est ici à la croisée de plusieurs histoires, au moins deux, fragmentées et mêlées. Il y a l'histoire de trois amis qui explorent une grotte, et d'une crise déclenchée par l'oubli d'une gourde. Il y a une analyse de la relation porteur-voltigeur, où Hor le pantin est une sorte de double d'Adrià le voltigeur, le premier pouvant se permettre ce que le dernier ne peut pas, à la fois dans les acrobaties et dans le discours.



*Mon nom est Hor* de la cie PSIRC.

© PSIRC

**Patchwork virtuose, au croisement de l'acrobatie et de la marionnette**

La présence du pantin sert comme une excuse pour tenter tout ce qui ne se tente pas au cirque : ici, on peut jouer avec la chute du voltigeur jusqu'à l'accident, on peut le jeter en l'air, et la mise en abîme avec le corps de chair de l'artiste de cirque joue à plein. Les deux interprètes manipulent, et ils mobilisent leurs talents de circassiens pour réaliser des portés acrobatiques. Ils pilotent également une partie de la régie, particulièrement les lumières qui ont un rôle central, à la fois pour séparer les scènes et pour sculpter l'espace de la cage de scène nue. Par moments, une seconde marionnette vient se greffer sur le corps de Wanja, brutale et inquiétante. L'ensemble déroutant mais néanmoins émouvant forme une sorte de labyrinthe dans lequel se croisent camaraderie, humour et cruauté. Une expérience déconcertante qui vaut le détour.

**Mathieu Dochtermann**

**Occitanie fait son cirque en Avignon**, 22 chemin Île Piot, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 22h15. Relâche le 12 juillet. Tél : 06 37 36 48 89. Spectacle vu au festival MARTO.

Entretien / Philippe Quesne

# Le Jardin des délices

**CARRIÈRE BOULBON** / SPECTACLE CONÇU PAR **PHILIPPE QUESNE**

**Quinze ans après *La Mélancolie des dragons*, Philippe Quesne est de retour à Avignon. Il réinvestit la carrière Boulbon fermée depuis 2016, pour y créer *Le Jardin des délices* dans un spectacle comme lui seul sait les faire, inspiré du célébrissime triptyque de Jérôme Bosch.**

**Vous inaugurez la réouverture de la carrière Boulbon, est-ce important ?**
**Philippe Quesne :** Tous les gens que je croise ont des souvenirs prégnants de spectacles qu'ils ont vus là-bas. C'est un lieu extraordinaire avec une puissance narrative très forte. Nous y sommes allés avec les acteurs en soirée pour y regarder la nuit tomber, pour accumuler du matériau. La carrière constitue un personnage à part entière, c'est un cratère d'où des extra-terrestres pourraient s'adresser à nous, entre western spaghetti, *La Planète des singes* et les univers de Jodorowsky. Et c'est aussi une jauge de 1200 places à réinstaller après sept ans de fermeture, et des questions de chaleur excessive qui se posaient déjà à l'ouverture lors du *Mahabharata* de Brook !

**Pourquoi avoir choisi le triptyque de Bosch comme point de départ de votre spectacle ?**
**P.Q. :** C'est ma méthode de travail. Nous fêtons les 20 ans de la compagnie Vivarium Studio et ma façon de monter les spectacles ne change pas. Le spectacle se construit toujours autour de la scénographie. Pour *La Mélancolie des dragons,* j'étais parti de Dürer. Pour *Caspar Western Friedrich* du peintre romantique. Et pour *L'effet de Serge* de *L'Escamoteur* de ce même Bosch. Le tableau a été peint à la jonction du Moyen Âge et de la Renaissance, par un artiste contemporain de Dürer et Vinci. Il témoigne d'une énorme inquiétude de l'époque et, en répondant à une commande religieuse, il la détourne et exprime ainsi la liberté des artistes et leur capacité à proposer d'autres chemins. Dans *Le Jardin des délices,* on peut lire une partition sur une paire de fesses, habiter dans une moule ou vivre avec des oiseaux géants. L'imagination est au pouvoir !



Philippe Quesne crée *Le Jardin des délices* à la carrière Boulbon.

© Christian Knorr

**Quelle place occupera ce tableau dans le spectacle ?**
**P.Q. :** Ce tableau, les spécialistes disent qu'on ne finira jamais d'en épuiser les énigmes. On l'aborde avec délicatesse. Nous nous inspirons de musiques de cette époque, et certains se promèneront par exemple avec des flûtes et des tambourins. Pourtant, le spectacle se situe dans une période post-hippie – le triptyque a souvent été utilisé par ce mouvement comme s'il prônait la liberté sexuelle –, au moment où on remet les costards après avoir voulu changer le monde. Cette recherche de sa place sur Terre, avec une espèce de fond angoissant, tourne en boucle dans mon travail. Je ne suis pas toujours en train de rechercher l'humour.

**« Dans *Le Jardin des délices*, l'imagination est au pouvoir ! »**

***Le Jardin des délices* est-il un tableau théâtral ?**
**P.Q. :** Absolument. Quand il est refermé, il a un caractère déceptif, avec ce grand globe gris qui y figure. Les historiens rapportent qu'il pouvait être accroché à des dîners, à des fêtes, et que c'était une véritable attraction que de l'ouvrir, avec l'effet véritablement théâtral d'une explosion de couleurs. Les figures qu'y représente Bosch sont susceptibles d'être issues des mystères et autres représentations théâtrales de l'époque. Il est impossible de regarder ce tableau deux fois de la même manière. Il est plein de fragments sur lesquels le regard rebondit. C'est aussi ce que j'essaye de créer dans mes pièces, nous ne sommes pas dans une action menée par un héros central, mais face à une multitude d'éléments en mouvement, face à de véritables tableaux vivants.

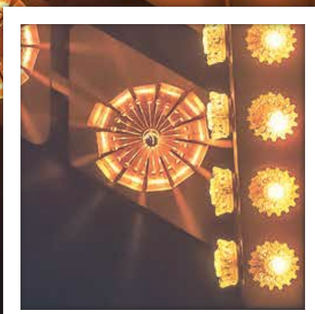
**Propos recueillis par Éric Demey**

**Festival d'Avignon. Carrière Boulbon**, 13150 Boulbon. Du 6 au 18 juillet à 21h30, relâche les 8 et 13 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h.



LA SCALA PROVENCE
AVIGNON
FESTIVAL 2023
DU 7 AU 29 JUILLET

THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE
CIRQUE
HUMOUR
ARTS VISUELS



laScala PROVENCE

www.lascala-provence.fr
3 rue Pourquery de Boisserin, 84 000 Avignon

© THOMAS GYSEMBERGH

10H **STORM** *Emilio Calcagno - Ballet de l'Opéra Grand Avignon*
10H **L'OISEAU DE FEU & BOLÉRO** *Edouard Hue, Hervé Koubi - Ballet de l'Opéra Grand Avignon*
10H10 **GROSSE GROSSE GROSSE** *Guillaume Druez, Stéphane Bissot*
10H15 **PAULINE & CARTON** *Christine Murillo, Charles Tordjman*
10H30 **MOULLA MAGIC 600**
11H45 **YÉ ! L'EAU** *Circus Baobab*
12H **FRÈRE(S)** *Clément Marchand*
12H15 **LES PARALLÈLES** *Alexandre Oppecini*
12H15 **LA FEMME À QUI RIEN N'ARRIVE** *Léonore Chaix*
13H30 **LA MACHINE DE TURING** *Benoit Solès*
13H45 **LE JOUR OÙ J'AI APPRIS QUE J'ÉTAIS JUIF** *Jean-François Derec, Georges Lavaudant*
14H **QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE** *Chloé Oliveres*
14H **L'ODEUR DE LA GUERRE** *Julie Duval*
15H30 **MAGIE ENTRE POTES** *Donovan Haessy*
15H45 **WEBER À VIF** *Jacques Weber, Pascal Contet, Greg Zlap*
16H **DU BONHEUR DE DONNER** *Bertolt Brecht, Ariane Ascaride*
16H30 **VOUS QUI PASSEZ SANS ME VOIR** *Sébastien Biessy*
17H15 **PUNK.E.S** *Rachel Arditi, Justine Heynemann*
17H30 **CAHIN CAHA** *Serge Valletti*
18H **GISÈLE HALIMI, UNE FAROUCHE LIBERTÉ** *Ariane Ascaride, Philippine Pierre-Brossolette*
18H30 **CAMUS-CASARÈS** *Jean-Marie Galey, Teresa Ovidio*
19H30 **LA PEUR** *Élodie Menant*
19H30 **KIDS** *Fabrice Melquiot*
20H30 **PORTRAIT** *Mehdi Kerkouche*
20H30 **IDENTITÉS** *Catherine Lara, Cie Kumo*
21H30 **FACE DE CUILLÈRE** *Lee Hall, Laurent Laffargue*
22H30 **POUR SORTIR AU JOUR** *Olivier Dubois*

ÉVÉNEMENT 20H30 - *23 juillet*
**LES SONNETS** *André Markowicz, Françoise Morvan*

LES CONCERTS EXCEPTIONNELS DU LUNDI
17H *10 juillet* **UN HUMOUR DE PROUST** *Denis Podalydès, Jean-Philippe Collard*
19H *10 juillet* **PAUL LAY**
17H *17 juillet* **VINCENT MUSSAT**
19H *17 juillet* **DAVID FRAY**
17H *24 juillet* **MARA DOBRESCO**
19H *24 juillet* **RAFAEL RIQUENI**

FAUTEUIL D'ARTISTE **DANIEL BUREN**

BILLETTERIE
***En ligne*** *24h/24h, 7j/7j sur www.lascala-provence.fr*
***Par téléphone*** *tous les jours de 9h30 à 18h30 au 04 65 00 00 90*
***Sur place*** *du mardi au dimanche de 9h à 22h30*

MINISTÈRE DE LA CULTURE
RÉGION SUD
Télérama
La Provence
France bleu

# MU.e

**LA SCIERIE** / TEXTE **MAGALI MOUGEL** / MISE EN SCÈNE **FAFIOLE PALASSIO**

**Dans le cadre d'une réflexion au long cours sur la thématique « parole et jeunesse », la troupe du Petit Théâtre de Pain met en scène *MU.e* à La Scierie. Une épopée intime de Magali Mougel qui « *questionne la place de la jeunesse dans notre monde et sa capacité à le reconfigurer* ».**



*MU.e*, de Magali Mougel, mise en scène par Fafiole Palassio.

© Mathieu Prat

*MU.e* nous transporte en mars 2051. Elli est un adolescent en crise qui vit dans une famille chaotique. Son père passe le plus clair de son temps à l'extérieur du foyer. Quant à sa mère, il lui reproche de collectionner les grossesses « *pour rattraper les promesses de monde meilleur qu'elle et sa génération ne peuvent plus tenir* ». Fuyant ce quotidien qui ne lui convient pas, le jeune homme se passionne pour une série télévisée au sein de laquelle la Première ministre d'un pays doit faire face à une vague de disparitions qui frappe la jeunesse. Dans le monde réel, un phénomène identique touche la société dans laquelle vit Elli…

**Une pièce gigogne**

« MU.e *est une pièce complexe qui traite de la solastalgie* (ndlr, souffrance psychologique liée à la prise de conscience d'une urgence écologique), expliquent les membres du Petit Théâtre de Pain. *C'est une pièce gigogne conçue comme un emboîtement de poupées russes dans laquelle s'empilent quatre niveaux de lecture…* » Histoire d'une « *évaporation virale et massive* », la pièce écrite par Magali Mougel (en collaboration avec les actrices et acteurs de la troupe basque) demande des comptes à la réalité. Elle nous transporte dans une fiction multidimensionnelle traversée de peurs, de rêves et de désirs de métamorphose.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Scierie**, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 15 juillet 2023 à 21h10. Relâche le 12 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h35.

# Viril(e·s)

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **MARIE MAHÉ**

**Marie Mahé reprend la mise en scène de son deuxième texte et y poursuit son travail autour des relations humaines et des identités. Dans *Viril(e·s)*, elle interroge ce qui détermine les identités de genre, et leurs supposés rôles. La pièce a été lauréate du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs et metteuses en scène en 2022.**

Il y a cinq comédiennes. Certaines sont « très filles », certaines « très garçons ». Un point commun cependant : elles ont toutes été influencées par le monde et ses prismes, notamment celui de la virilité sur lequel s'est penchée Marie Mahé. Capucine (Capucine Gourmelon), Garance (Ilyes Hammadi Chassin), Justine (Déborah Dozoul), Mégane (Mégane Ferrat) et Sofia (Sofia Harmouni) sont alors cinq représentantes à nous transmettre leur vision de la femme et de leurs rapports aux hommes. Comme dans *ADN*, création qui présentait en fond de scène *La Création d'Adam*, une œuvre picturale habille le fond du plateau - le *Patrocle* de Jacques-Louis David.



*Viril(e·s)*, par Marie Mahé.

© DR

**Cinq témoignages pour une infinité de possibles**

« *Dans* Viril(e.s), *je parle de ma génération telle que je la vois* » indique Marie Mahé. Jeune metteuse en scène sortie de l'ESAD en 2017, elle s'attache à transmettre dans ses pièces un regard neuf sur le monde, en tenant compte des préoccupations nouvelles de nos sociétés. Ainsi, *Viril(e.s)* est issu de témoignages réels, vécus, analysés. Au fond, une question : virilité et féminité sont-ils compatibles ? Nos cinq représentantes se font porte-paroles de ce questionnement ô combien difficile. *Viril(e.s)* est une pièce sur la jeunesse et ses interrogations.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 19h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h15.






Entretien / Joël Maillard

# Résilience mon cul

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / SPECTACLE CONÇU PAR **JOËL MAILLARD**

**Le pince sans rire suisse Joël Maillard revient au festival avec *Résilience mon cul,* un mélange de stand up et théâtre contemporain où comme à l'accoutumée la mélancolie affleure sous son humour décalé.**

« Pourquoi *Résilience mon cul* ? Parce que la résilience j'en ai beaucoup entendu parler et je pense qu'il y a quelque chose de louche dans cette injonction. Je suis d'accord avec la résilience mais la communication positive ne suffit pas : je pense que nous allons tous beaucoup souffrir prochainement ! Alors j'ai eu envie de créer un spectacle drôle en m'intéressant à ce qui fait déjà souffrir, aux traumatismes semblables aux miens, et à comment les éviter. Par exemple, le fait de ne pas avoir de feeling avec son bébé, moi je l'ai évité en ne procréant pas. Mais mon fils, qui parlera depuis le futur, dans 50 ans, proposera pour sa part des primes de départ anticipé pour les gens qui veulent quitter le monde.



Joël Maillard présentera *Résilience mon cul* au Train bleu.

© David Gagnebin de Bons

**Un humour unique au cœur du pire**

Il me semble que le spectacle fait aussi partie de ces petites solutions de résilience parce qu'on ne peut pas se maintenir à un certain niveau de bonheur sans rire. Le spectacle fonctionne par associations d'idées. On y parle par exemple des intégrismes religieux, d'idées pour favoriser la non-violence, comme celle d'une transformation génétique généralisée, mais aussi d'amitié, beaucoup, et du fait qu'il faudra trouver des moyens de se créer des plaisirs qui ne soient pas marchandisés. Le show prend la forme d'un stand up, je serai seul avec un micro, avec aussi un synthétiseur pour interpréter quelques chansons. Côté punchlines, je ne suis pas un humoriste, alors je ne promets rien. Et puis je prendrais bien une tête de turc dans le public au premier rang, elle devra être volontaire et je serai particulièrement doux avec elle. »

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 15h50, relâche les 13 et 20 juillet. Réservations sur place ou en ligne.

# Norma[le]

**THÉÂTRE CARNOT** / TEXTE ET INTERPRÉTATION **NORMA** / MISE EN SCÈNE **CORALIE LASCOUX**

**Dans un seul en scène électrique, Norma fait théâtre de son parcours et interprète celles et ceux qui l'ont traversé. Ici, on peut rire de tout, de vraiment tout, et c'est ce qui fait résilience. Une petite forme sur les (très) gros maux de la vie, comme un pansement.**

Sur une chaise, un cadre expose une photo de celle qui, dès petite, ne se sentit jamais tout à fait à sa place, ni au bon endroit, ni avec les bonnes personnes. À côté, il y a Norma, en chair et en os, avec environ vingt années de plus. Cette dualité fait émerger le passé et ses douleurs, un lointain qui laisse des traces indélébiles. Car sous couvert d'anecdotes et de blagues, les sujets sont durs : l'inceste - c'est sa propre histoire qu'elle raconte -, mais aussi l'amour toxique qui détruit, le rapport au plaisir compliqué pour les femmes victimes de violences. Celle qui parle de ses « *bonnes conditions de maltraitance* » évoque ce que vivent ces enfants abîmés, l'impact sur l'adolescente qu'elle était, et l'adulte qu'elle est.



Norma et le portrait d'elle-même, petite.

© Quentin Chevrier

**Du rire pour donner de la force**

Avec pour leitmotiv "Que fait la justice ?", Norma se fait porte-parole de ce qu'on n'ose pas dire. À partir de son histoire personnelle, elle explore aussi d'autres sujets, de la télé-réalité à la conscience écologique. Le spectacle se fait le témoin actif de l'avancée dans la prise de parole des victimes de violences sexuelles. Celle pour qui le rire est une thérapie avait à cœur de livrer son témoignage sur un plateau de théâtre, pour donner de la force à celles et ceux qui se battent encore. Une ode à la résilience.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre Carnot**, 7 Rue Carnot, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h, relâches les 13, 20 et 27 juillet.. Tél: 06 52 50 65 70. Durée: 1h À partir de 13 ans.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr



Critique

# Dissident il va sans dire

**THÉÂTRE LE PETIT CHIEN** / DE **MICHEL VINAVER** / MISE EN SCÈNE **HUGO GIVORT**

**Hugo Givort réussit un coup de maître avec sa première mise en scène, offrant une lecture politique ultra intelligente de la pièce de Michel Vinaver, servie par d'excellent comédiens. Belle découverte !**

On est en 1978. Sous Giscard, pour encore trois ans. Balavoine chante *« Quand on arrive en ville »*, ode à une jeunesse rebelle descendant des dortoirs de la zone pour terrifier les bourgeois du centre. L'ennui du métro-boulot-dodo s'impose à ceux qu'on appelle toujours prolétaires, puisqu'on n'a pas encore effacé les ouvriers de la nosographie sociale : la classe laborieuse est toujours dangereuse. Philippe est un de ces enfants de la crise. Fils d'Hélène, l'employée un peu trop sage qui tâche de maintenir vaille que vaille sa dignité menacée par le chômage, il consent de mauvais cœur à rentrer dans le rang et à quitter la musique de ses disques pour le bruit de l'usine. Un théâtre ancré dans le quotidien : Michel Vinaver revendique cette manière de faire, ajoutant que c'est peut-être là *« la forme de subversion adaptée aux formes d'oppression d'aujourd'hui »*. Un demi-siècle après que la pièce a été écrite, Hugo Givort réussit brillamment à prouver sa force séditieuse, avec une efficacité tout en élégance. La suggestion l'emporte avec éclat sur la démonstration, actualisant le texte sans le moderniser, l'universalisant sans l'assécher. Les costumes de Dominique Bourde soutiennent intelligemment ce mouvement : les personnages peuvent être nos contemporains puisqu'ils ne sont pas des caricatures de la fin des seventies.


Judith D'Aleazzo et Pablo Cherrey-Iturralde dans *Dissident il va sans dire*.
© Marion Dubamel

**Éternel retour**

Judith D'Aleazzo et Pablo Cherrey-Iturralde campent un couple œdipien qui s'aime en se déchirant et que l'augmentation du nombre de familles monoparentales a aujourd'hui rendu courant. Les deux comédiens sont excellents : elle, en mère qui n'a pas encore complètement fait le deuil d'être femme, même si les soucis l'accablent, lui en adolescent sautillant, qui hésite entre sortir avec sa mère pour l'emmener au cinéma ou la quitter. On pourrait ne voir dans la pièce de Vinaver qu'une variation sur le thème des relations difficiles entre les générations, ce que, d'ailleurs, les deux comédiens illustrent parfaitement. Ce serait oublier que la figure individuelle se détache toujours d'un fond politique et collectif. Voilà où Hugo Givort excelle, en créant un environnement vidéo absolument génial, qui opère des crases historiques jouissives. Christine Ockrent et le journal télévisé qui montre froidement l'écrasement des grévistes de chez Talbot, extraits projetés de *Temps modernes* et des images d'archives de la lutte ouvrière, figurines Playmobil remplaçant les journalistes : tout est montré, rien n'est asséné, l'humour est omniprésent. Vinaver écrit sa pièce l'année où sort *L'Etabli* de Robert Linhart. Actuel, il va sans dire !

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre Le Petit Chien,**
76 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon.
Du 7 au 29 juillet à 17h40, relâche le mardi.
Tél : 04 84 51 07 48. Spectacle vu à l'Artistic Théâtre. Durée : 1h.

Entretien / Clara Hédouin

# Que ma joie demeure

**BARBENTANE** / D'APRÈS **JEAN GIONO** / ADAPTATION **ROMAIN DE BECDELIÈVRE** ET **CLARA HÉDOUIN** / MISE EN SCÈNE DE **CLARA HÉDOUIN**

**Après les *« Trois Mousquetaires - La Série »*, la metteuse en scène et comédienne Clara Hédouin propose une nouvelle épopée dramatique à l'air libre alternant la marche et le jeu. Adaptation du roman poème de Jean Giono à laquelle la création emprunte son titre, la pièce est pensée comme une traversée sensible de l'œuvre en milieu vivant.**


La metteuse en scène et comédienne Clara Hédouin.
© Lisa Lescurol

**Pourquoi avoir choisi ce texte ?**

**Clara Hédouin :** À l'origine, il y a cette démarche fondamentale qui déjà portait la précédente création du collectif 49701 : fabriquer du théâtre dehors. Une sorte d'appel, de soif d'extérieur, d'élan intuitif sur le fond d'une interrogation : qu'est-ce que faire du théâtre dehors change à la pratique théâtrale ? Avec *Les trois mousquetaires* nous étions sur des lieux construits, aménagés. Avec *Que ma joie demeure*, nous sommes en pleine nature. Je voulais ramener le vivant, un dehors peuplé de présences humaines et non-humaines, des endroits sauvages, dans l'équation théâtrale. Le choix du texte de Giono s'est imposé comme souvent viennent à nous les textes susceptibles de servir une intention déjà présente. Je voulais traverser des friches, des prairies, des forêts, retrouver les dynamiques propres au sauvage. Comme si le théâtre pouvait être aussi l'occasion de traverser de nouveau les milieux qui nous font vivre, peut-être avec un autre regard, une autre attention.

**« Cette pérégrination de six à sept heures est une façon de fabriquer une expérience théâtrale épique. »**

**Comment l'avez-vous adapté ?**

**C.-H :** Romain de Becdelièvre et moi-même avons assez vite pensé à une forme de randonnée théâtrale, d'excursion, de voyage à travers différents moments du texte. Nous avons sélectionné une dizaine de séquences particulières, travaillé comme sur un montage. Pour nous approprier l'intensité particulière de cette histoire aux accents homériques imaginée par ce grand conteur, poète d'une terre, peintre de l'ambiguïté des sentiments liant une immense vitalité à une forme de grande lucidité proche du désespoir, il a fallu développer l'art de l'ellipse. Des 300 pages environ que compte le roman, nous avons fait dix tableaux suivant le rythme de la métamorphose qui touche ces paysans habitants d'un plateau déshérité de Haute-Provence. In fine, le spectacle est divisé en deux grandes parties : la première très épique, la seconde plus intime.

**Que souhaitez-vous qu'il arrive au spectateur ?**

**C.-H :** J'aime l'idée d'un voyage vécu par les spectateurs et les acteurs, dans tous les aspects émotionnels, spirituels et physiques que cela implique. Cette marche dans un territoire, en l'occurrence celui de la Barbentane, ponctuée par dix moments de théâtre, donne corps à l'épopée romanesque. Cette pérégrination de six à sept heures est une façon de fabriquer une expérience théâtrale épique. C'est aussi une expérience collective qui nous met tous à l'épreuve : celle de ne pas nous tenir seulement face à un public, face à une scène, face à un paysage – même si la pièce joue avec ce type de regard – mais d'être conduits à passer à l'intérieur. Et à réaliser que nous restons tissés au milieu vivant qui nous entoure, à réaliser que nous *« en sommes »*.

**Propos recueillis par**
**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Festival d'Avignon.** 13570 **Barbentane**, le point de départ et l'horaire seront précisés ultérieurement. Du lundi 17 au lundi 24 juillet 2023. Tél : 04 90 27 66 50. Durée : 6h30 (pauses comprises). Navette incluse.

Entretien / Dorian Rossel

# Tous les poètes habitent Valparaiso

**THÉÂTRE TRANSVERSAL** / TEXTE DE **CARINE CORAJOUD** / MISE EN SCÈNE **DORIAN ROSSEL**

**Imaginé à partir d'un article du journal suisse *Le Temps*, le spectacle conçu et mis en scène par Dorian Rossel célèbre la puissance d'évocation d'une œuvre poétique par-delà son auteur. Mêlant réel et fiction, le spectacle met en jeu un voyage inspirant, espiègle, qui traverse l'Atlantique.**


Dorian Rossel
© DR

**Que relate cet article du Temps qui vous a inspiré ?**

**Dorian Rossel :** L'article date de 2014, je l'avais toujours gardé dans un coin de ma tête. Lors d'une de nos nombreuses sessions de recherches, nous nous sommes interrogés sur la place des histoires dans nos vies. Nous nous sommes attardés sur cette capacité propre à l'humain à projeter, à construire le récit de sa vie, mais aussi à faire des liens entre des histoires. J'ai repensé à cet article. Nous faisant voyager d'un bout à l'autre du globe, il ouvrait une voie d'exploration scénique passionnante : comment une œuvre artistique dépasse le contexte dans lequel elle a été créée et, ici, relie des êtres humains malgré eux. Cet article était l'occasion d'explorer un mode narratif nouveau dans le parcours de la compagnie.

**« Ici le réel est incroyable et dépasse les esprits les plus imaginatifs. »**

**Votre mise en scène mène l'enquête. Comment avez-vous donné forme à cette enquête sur la scène ?**

**D. R. :** L'histoire elle-même est un labyrinthe passionnant et vertigineux. En premier lieu, nous avons travaillé à en comprendre les tenants et aboutissants. Nous avons en quelque sorte dû nous-mêmes mener l'enquête… À la manière d'une série, Carine Corajoud s'est attelée à l'écriture de trois trames narratives parallèles qu'il a fallu étoffer d'éléments fictifs et ensuite enchevêtrer les unes aux autres. Nous avons opéré par allers-retours entre écriture au plateau et reprise du texte. Plus nous avancions dans ces récits, plus les murs tombaient et donnaient à voir de nouvelles dimensions thématiques et historiques. Inspiré de personnes réelles, le récit global se fait l'écho de plusieurs époques et géographies, notamment le contexte politique du Chili des années Pinochet. Mais aussi et surtout, cette histoire naît d'un jeu d'usurpation – une sorte de provocation artistique – mené par Juan Luis Martinez, poète d'avant-garde chilien. Cette imposture est source d'étonnement et de réactions inattendues, et c'est ce qui rend nos protagonistes si singuliers et touchants. Le fait que certains d'entre eux soient encore vivants et que nous ayons pu les rencontrer a permis une mise en abîme de plus. Nous avons noué des liens sincères et avons, en un sens, construit ce spectacle avec eux. Ici le réel est incroyable et dépasse les esprits les plus imaginatifs.

**Quelles réflexions sur la création artistique fait naître à vos yeux cette étonnante intrigue ?**

**D. R. :** Si toute œuvre d'art naît d'un contexte particulier, dès lors qu'elle est créée, elle dépasse en quelque sorte son auteur pour être appropriée par celui ou celle qui la regarde ou la lit. Elle trouve d'autres résonnances en d'autres lieux et d'autres temps. Dans ce spectacle, il est ainsi question de la disparition de l'auteur au profit de l'œuvre. Ici un poème, écrit par un jeune immigré catalan en Suisse, a eu un impact, des années plus tard et à des milliers de kilomètres, auprès d'une jeunesse chilienne résistante. Nourri de récits biographiques et d'histoires inventées, le spectacle est une nouvelle pièce apportée à ce puzzle rocambolesque.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre Transversal,**
10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon.
Du 7 au 25 juillet à 11h, relâche les 12 et 19.
Tél : 04 90 86 17 12. Durée : 1h10.



Éd. resp. : Alain Cofino Gomez // Licences : 1-R-21-13798 / 2-R-21-14315 / 3-R-21-14316 ©Marie Combet ©atelier

Entretien / Pierrette Dupoyet

# Pierrette Dupoyet, mémoire unique et enthousiasme indéfectible

**THÉÂTRE BUFFON / THÉÂTRE LUNA** / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PIERRETTE DUPOYET**

**La comédienne, autrice et metteure en scène Pierrette Dupoyet célèbre cette année sa 40e participation au Off d'Avignon. Elle y présente une création, *Louis Braille, au-delà des yeux clos*, et reprend *Sarah Bernhardt* à l'occasion du 100e anniversaire de la mort de la comédienne. Une pièce qui met en jeu l'amour de la scène, au-delà du temps.**

**Qu'est-ce qui vous a inspiré dans le parcours du méconnu Louis Braille ?**
**Pierrette Dupoyet** : Je crois que le sentiment d'admiration nous structure. Lorsque je m'empare d'un personnage pour le mettre en lumière, c'est parce qu'il m'a émue et parce que je souhaite transmettre ce qu'il a fait pour le bien de l'humanité. Louis Braille est de ceux-là…Son parcours est édifiant. Il est devenu aveugle à l'âge de 5 ans et n'a jamais désespéré de la vie. Il s'est battu pour être aussi savant que ceux qui voyaient et a travaillé sans relâche pour trouver un système de lecture par les doigts (Le Braille). Grâce son génie, à l'âge de 16 ans il a offert à des milliers d'aveugles l'accès à la lecture, porte ouverte sur le monde ! Il méritait bien un spectacle qui retrace sa vie.

**Avec votre spectacle, que voulez-vous révéler sur la divine Sarah Bernhardt, sur le monde du théâtre ?**
**P. D.** : Je souhaite faire ressentir à quel point la ferveur peut traverser le temps et l'espace. Le métier de comédienne ne « vieillit » pas. Sans vouloir me comparer à Sarah Bernhardt, je me retrouve dans nombre de ses choix : porter de grands monologues, interpréter des rôles d'hommes, jouer dans le monde entier, ne pas se laisser abattre par des accidents physiques (elle a joué amputée d'une jambe, j'ai joué le bras droit cassé en 3 morceaux, avec des côtes fêlées…). À 73 ans elle était encore sur scène, moi aussi ! J'adore sa devise : « *Quand même !* » Je l'interprète avec une joie non dissimulée. Elle est extravagante, délirante mais également touchante, fragile… comme le sont les monstres sacrés.


Pierrette Dupoyet dans *Sarah Bernhardt*.
© DR

## « Le festival dans sa diversité est une fabuleuse preuve de liberté. »

**C'est votre 40e participation au Off d'Avignon. Quel est votre regard sur le Festival, sur son évolution?**
**P. D.** : Avec le temps qui passe je suis devenue une mémoire vivante du Off. Louis Braille est ma 43e création. Mon regard sur le Festival est toujours aussi enthousiaste. La première année où je suis venue, il n'y avait que 170 spectacles et tout le monde disait déjà « C'est trop ! ». J'étais persuadée que le nombre grossirait. Nous en sommes à 1500 spectacles. Je ne partage pas l'avis de ceux qui disent qu'il y a trop de spectacles. Non, il pourrait y en avoir 3000 que je trouverais cela formidable. Cela signifie qu'il y a de plus en plus d'artistes qui veulent faire entendre leurs voix. Le public, au fil des années, devient de plus en plus exigeant et nous force à la qualité. Le festival dans sa diversité est une fabuleuse preuve de liberté, au-delà de nos frontières, tout le monde nous envie ce moment unique de partage.

**Vous affirmez que le théâtre est « *utile* ». En quoi ?**
**P. D.** : Bien sûr que le théâtre est utile ! On le dit en crise depuis 2000 ans, et pourtant il est toujours là ! Ni le cinéma, ni la télévision, ni les outils numériques ne lui ont fait mettre genou à terre. Voilà la preuve irréfutable qu'il est essentiel… Au-delà de la dimension artistique, dans mes créations, j'aborde souvent des sujets de société (erreur judicaire, déportation, don d'organes, exclusion, violences conjugales). Je n'ai pas la naïveté de penser qu'un spectacle peut changer le monde, mais je crois aux édifices que l'on érige, pierre par pierre, spectacle après spectacle, qui finissent par créer des lieux de respiration où reprendre courage et espoir. J'ai le sentiment que la plupart des spectateurs viennent au Festival pour tâter le pouls du monde. À nous de leur proposer, le temps d'un spectacle (et au-delà…) des rêves à bâtir.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off**. *Louis Braille, au-delà des yeux clos*, **Théâtre Buffon**, 18 rue Buffon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h10. *Sarah Bernhardt*, **Théâtre La Luna**, 1 rue Séverine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16h15. Réservations (pour les deux spectacles) : 06 81 78 49 48 et pdupoyet@wanadoo.fr

Critique

# Maîtres anciens

**THÉÂTRE ARTÉPHILE** / DE **THOMAS BERNHARD** / ADAPTATION ET MES **GEROLD SCHUMANN**

**Gerold Schumann adapte et met en scène la logorrhée misanthrope et savoureusement drôle de Thomas Bernhard, servie par François Clavier, qui prête son souffle subtil et puissant à l'iconoclaste Reger.**

Pour incarner les personnages de Thomas Bernhard, il faut, selon le mot de Valère Novarina, des acteurs « *pneumatiques* », dont le coffre permet que résonnent l'ire et l'ironie de ce « *détestateur* » sagace. François Clavier est de ceux-là. Il se glisse à merveille dans la peau de Reger, le grand musicologue qui sert de double à Thomas Bernhard pour pourfendre toutes les hypocrisies, les veuleries, les accommodements putassiers et les lâchetés de ses semblables. Depuis trente-six ans, Reger s'assied, un matin sur deux, sur la banquette de la salle Bordone, au Musée d'art ancien de Vienne, pour y contempler *L'Homme à la barbe blanche* du Tintoret. Il se rend ensuite à l'hôtel Ambassador, pour y passer l'après-midi. Le dialogue avec le maître vénitien est l'occasion pour Reger de faire le bilan de tout ce qui l'irrite et le scandalise. Tour à tour débonnaire, grinçant, désabusé, hautain, François Clavier fait jouer une large palette d'émotions pour restituer la violence et la densité du propos de Bernhard.


François Clavier dans *Maîtres anciens*.
© Pascale Stih

**Clairvoyance acérée**

Son Reger ne se laisse pas aller sur la pente glissante de l'hystérie : toujours élégant, tenu, il déteste le monde avec la clairvoyance acérée de ceux qui n'ont que faire de la diplomatie des pleutres. Mais un jour, Reger rompt ce rituel, et ce qui n'était jusqu'alors que torrent rocailleux devient maelström tourbillonnant : « *l'alliance d'humour et de critique ouvre sur la satire politique, la dérision, et met en œuvre la critique sociale* », remarque Gerold Schumann, qui met en scène avec précision sa remarquable adaptation du dernier roman de Thomas Bernhard. Le plateau est quasi nu : Reger est seul sur sa banquette et le mur blanc du fond de scène laisse au spectateur le soin de projeter les images et les œuvres avec lesquelles dialogue l'incendiaire censeur de son siècle. En notre époque, où, comme le remarquait Rousseau regrettant Sparte, la vertu est contrefaite par les imbéciles, la parole libre de Thomas Bernhard vaut comme viatique : François Clavier la porte avec aisance et force, comme un rocher aguerri dans la tempête.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre Artéphile**, 7 rue BourgNeuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 18h20, relâche les 13 et 20. Tél : 04 90 03 01 90. Durée : 1h10. Spectacle vu à la Grange à dîmes d'Ecouen.

# Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze

**LA SCALA PROVENCE** / DE ET AVEC **CHLOÉ OLIVERES**

**Née dans les années 80, Chloé Oliveres se destine à être comédienne, fait « *tout comme il faut* », du mariage au pavillon de banlieue, jusqu'à une crise de la quarantaine carabinée. Dans ce seul en scène très applaudi par la critique et le public, Chloé confronte ses déceptions, ses victoires et ses contradictions.**


Chloé Oliveres seule en scène.
© Chloé Marais

Elle admire Patrick Swayze et Simone de Beauvoir, se construit avec les comédies romantiques. Sur le plateau elle est partout : chez sa grand-mère à Toulouse, au BHV, dans son lycée de Vincennes… jusqu'au Sénégal et dans le film *Dirty Dancing*. Chloé est surtout au théâtre, pour de vrai. Conçue avec le metteur en scène Papy et la scénographe Émilie Roy, la pièce est une percée de l'enfance à l'âge adulte de la comédienne, qui questionne aujourd'hui son intime à l'endroit des représentations qui l'ont bercée, à l'endroit de ses contradictions.

**Un magnétoscope, des films d'enfance et la bande-son de ses histoires d'amour**

Entre paillettes et confettis, Chloé Oliveres monte une autofiction hilarante et politique et s'enferme dans le théâtre, parce que « *la réalité pour de vrai on ne sait pas où ça mène, et je préfère me raconter des histoires, des histoires d'amour de préférence* ». « *Féministe et midinette* », la cofondatrice du Collectif Les Filles de Simone partage avec le public ses réflexions sur la sexualité, son rapport aux hommes, … Entre deux pas de batchata et une imitation de *Time of my life*, le voyage, succès du Off d'Avignon 2022, est à découvrir.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 Rue Pourquery Boisserin, 84000 Avignon. Les 10, 17 et 24 juillet à 14h. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée 1h10.






LE PETIT LOUVRE

Festival off Avignon 2023 · du 7 au 29 juillet
13 compagnies, 15 spectacles sont au
PETIT LOUVRE
04 32 76 02 79 | www.theatre-petit-louvre.fr
Direction Jean et Sylvie Gourdan de Fromentel | Programmation et administration Jocelyne Langlois




**La Chapelle des Templiers**
salle climatisée | 3 rue Félix-Gras

10:00 **ROMÉO & JULIETTE**
Shakespeare | Manon Montel | Cie Chouchenko
Musique et danse pour transcender un tragique destin. Sommes-nous les jouets de la Fortune ou pouvons-nous avoir une emprise sur notre Destin ? Drame mythique ici réduit à six personnages, ce fougueux Roméo et Juliette accueille compositions originales et chorégraphies qui le magnifient.




12:00 **CALIGULA**
Albert Camus Bruno Dairou, Édouard Dossetto Cie des Perspectives
D'une brûlante actualité. La compagnie des Perspectives a choisi d'exploiter les paradoxes du personnage, transfiguré par la beauté de l'écriture de Camus, en l'ancrant dans une actualité brûlante. Les spectateurs sont entraînés dans le complot qui conduit Caligula à la mort et, au final, devront prendre parti.




14:00 **LA LONGUE ROUTE**
Bernard Moitessier | Thierry Lavat | Sea Art
L'aventure de la mer. Pour faire vivre l'expérience de la mer et son immensité, Thierry Lavat emmène les spectateurs en voyage en bateau autour du monde le temps d'un spectacle. *La Longue Route* raconte la volonté de Bernard Moitessier de quitter la terre pour habiter… la mer.




15:50 **LA BRÈVE LIAISON DE MAMAN**
Richard Greenberg | Isabelle Starkier | Cie Isabelle Starkier
Une comédie new-yorkaise familiale et déjantée. La pièce nous transporte dans une famille de juifs new-yorkais, névrosés et attachants, insupportables et drôles… le père, la mère, les jumeaux et l'amant de la mère. Un amant qui n'a peut-être jamais existé mais qui permet à la mère de sortir de son histoire pour rentrer dans la grande Histoire.




17:55 **FABLES, MINIATURES LYRIQUES**
Jean de La Fontaine | Isabelle Aboulker | Léna Rondé | Cie In-Sense
La Fontaine en opéras miniatures. Mises en musique par Isabelle Aboulker, les *Fables* ici sont chantées. Dans une mise en scène ludique et propice à la rêverie, les interprètes (une mezzo, un baryton et un trio piano-violoncelle-clarinette) nous rappellent combien ces textes sont des miroirs de notre humanité.




19:30 **LA TRUITE**
Accordzéâm | Éric Bouvron | Les Passionnés du rêve
Un quintette atypique. Les cinq musiciens du groupe Accordzéâm (violon, guitare, batterie, accordéon et contrebasse) s'amusent avec le fameux *Quintette en la majeur* de Schubert et, tout en nous contant avec fantaisie l'épopée de l'animal, enchaînent les variations autour du thème avec une maîtrise étourdissante.




21:10 **À TRAVERS CLARA**
Orianne Moretti | Correspondances Cie
Un opéra de chambre intimiste. Dialogue entre la correspondance de Clara et Robert Schumann et la musique méconnue de Clara. Une plongée dans l'intimité et le destin d'un couple phare du romantisme.




Rendez-vous au Bistro'théâtre ombragé
Le bar-restaurant propose de 12 h à 23 h une cuisine fraîche et légère.



**Salle Van Gogh**
salle climatisée | 23 rue Saint-Agricol

10:00 **MONSIEUR PROUST**
Georges Belmont, Céleste Albaret | Ivan Morane | Sea Art
Un véritable personnage de théâtre. Bien que l'ayant servi à la fin de sa vie, Céleste Albaret est volontairement restée dans l'ombre de Marcel Proust et n'a accepté qu'en 1973 de livrer ses souvenirs. Ivan Morane nous fait découvrir « *cette femme merveilleuse dont le sens admirable du récit en fait un réel personnage de théâtre* ».




11:40 **LES FOUS ALLIÉS**
Vincent Cordier | Stéphane Duclot | L'Inventorium de Calliope
Portraits d'hommes égarés. Une succession de situations où rien n'égale la lâcheté, l'hypocrisie, la mauvaise foi, l'égoïsme des personnages. Le duo, dans un enchaînement de saynètes qui frôlent l'absurde et le surréalisme, nous embarque bien au-delà du quotidien.




13:15 **GIONO PAYSAGES VISAGES**
Jean Giono | Paul Fructus | Cie Le Temps de dire / Sea Art
Invitation au voyage immobile. Avec un banc pour seul décor, Paul Fructus nous transporte au cœur de l'univers de Jean Giono, avec le texte, le texte, rien que le texte, pour nous offrir une brassée de paysages et de visages. « *Tout est au cœur de chaque mot.* »




14:50 **DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE**
Étienne de La Boétie, LM Formentin | Jacques Connort | Sea Art
Une actualité brûlante. *Le Discours* de La Boétie est plus que jamais actuel. Les dictatures fleurissent ou se renforcent. Jean-Paul Farré incarne ce texte qui nous rappelle que les tyrans ne tirent leur force que de notre faiblesse et que la liberté n'est pas un vain mot mais reste une perpétuelle conquête.




16:30 **TÊTE-À-TÊTE AVEC RIMBAUD**
Brigitte Arnaudet, Mickaël Winum | Cie Art'monie
L'homme aux semelles de vent. À la veille de sa mort, Arthur Rimbaud se remémore les grandes lignes de sa vie : de son enfance à ses années d'aventures en Afrique en passant par ses débuts de jeune poète et ses amours avec Verlaine. Il cherche, se questionne en n'oubliant jamais cette perpétuelle quête d'un « Ailleurs ».




18:05 **L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE**
Victor Hugo | Jean-Claude Drouot | Cie Jean-Claude Drouot / Sea Art
« *Et me voilà vaincu par un petit enfant..* » Victor Hugo, lors des années qui suivent son retour d'exil, se déclare « vieux, faible et vaincu ». Forfait, il s'agrippe à une ultime bouée : ses petits-enfants Georges et Jeanne, qui lui inspireront ses derniers vers. Jean-Claude Drouot, avec son amour des mots, s'en fait le passeur.




19:45 **ADOLPHE** Benjamin Constant | Émilie Chevrillon | Dominique Scheer-Hazemann | Les Promeneurs de rêves
Une partie de dames dans un jeu d'échecs. « *La grande question dans la vie, c'est la douleur que l'on cause.* » nous dit Benjamin Constant. Qu'Adolphe soit homme, comme chez Constant, ou bien femme comme ici, cela ne change rien à l'histoire. Les sentiments et ressentiments d'amour ne sont pas une question de genre.




21:20 **H24** d'après Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme de Stefan Zweig | Anne Martinet | Juan Crespillo | Cie Le Phénix
24 heures… une seule journée… toute une vie. Adaptation contemporaine et intemporelle de la nouvelle de Stefan Zweig, ce spectacle, qui se met au service de l'auteur, nous propose une confession intime en cinq tableaux au cours desquels passé et présent s'entremêlent.




**Achetez vos billets à l'avance**
• sur **place**, tous les jours de 9 h à 21 h 30
• par **téléphone** au **04 32 76 02 79**, tous les jours de 9 h à 21 h 30
• en ligne **www.theatre-petit-louvre.fr**
Et aussi • **www.fnac.com** • **www.festivaloffavignon.com** • **www.billetreduc.com**

■ DIRECTION JULIEN GELAS
SCÈNE D'AVIGNON
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

FESTIVAL AVIGNON
DU 7 AU 29 JUILLET 2023
sauf les lundis 10, 17 et 24 juillet
SALLE LÉO FERRÉ / SALLE JOHN COLTRANE
Tous les spectacles sont accueillis en co-réalisation

10h00 / LA TEMPÊTE
De William Shakespeare
Mise en scène Sandrine Anglade

10h15 / LETTRES À UN JEUNE POÈTE
De Rainer-Maria Rilke
Avec Frédéric Schmitt

12h00 / GELI
Texte et mise en scène Diastème

12h50 / VARIATIONS ÉNIGMATIQUES
De Éric-Emmanuel Schmitt
Avec Hugo Becker et Pierre Rochefort

13h50 / AU RISQUE DE LA JOIE
D'après "*Éloge du risque*" d'Anne Dufourmantelle
De et avec Esther Ebbo

15h05 / LA BELLE ET LA BÊTE
Création Théâtre du Chêne Noir
Adaptation et mise en scène Julien Gelas

15h45 / CYRANO
D'Edmond Rostand
Mise en scène Bastien Ossart

17h20 / GUERRE
D'après "*Guerre*" de Louis-Ferdinand Céline © Editions Gallimard
Mise en scène Benoît Lavigne, avec Benjamin Voisin

18h00 / TOUS LES RISQUES N'AURONT PAS LA SAVEUR DU SUCCÈS
Avec Alessandra Sublet
Metteuse en scène Anne Bouvier

19h15 / LES CRABES
Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches
De Roland Dubillard, mise en scène Frank Hoffmann
Avec Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer & Nèle Lavant

19h15 / JE NE SUIS PAS DE MOI
Les mardis et mercredis
De Roland Dubillard
Avec Denis Lavant et Samuel Mercer

EN ALTERNANCE

20h00 / FLAMENCO VIVO, BARÓ DROM
Avec Luis de la Carrasca

21h10 / BARBE BLEUE
De Amélie Nothomb
Adaptation et mise en scène Frédérique Lazarini

21h45 / CHRISTINA ROSMINI / INTI
Chanson de tous les suds

LES EXCEPTIONNELS

Les lundis 10, 17 et 24 juillet
16h00 / APOCALIPSYNC
Avec Luciano Rosso

20h00 / EDGAR-YVES
Solide
Le lundi 17 juillet

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

RÉSERVATIONS
www.chenenoir.fr • 04 90 86 74 87
Théâtre du Chêne Noir • 8bis rue Sainte Catherine • 84000 Avignon

Entretien / Frédéric Garbe

# L'Institut Benjamenta

**THÉÂTRE TRANSVERSAL** / D'APRÈS **ROBERT WALSER** / MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC GARBE**

**Après des textes de Thomas Bernhard, Jon Fosse ou Edward Bond, Frédéric Garbe met en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser, traversée pétrie d'étrangeté au cœur d'un pensionnat qui forme à l'obéissance.**

**Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cet univers et cette langue ?**
**Frédéric Garbe** : L'œuvre de Robert Walser est inclassable, d'une grande singularité. Le regard qu'il porte sur le monde est toujours retranscrit avec une infinie délicatesse. S'attachant au détail, son écriture est le fruit d'une contemplation où l'attention est toute portée à l'infime, à l'invisible. Beaucoup des écrits qu'il a laissés sont des formats courts, voire très courts, parfois quelques lignes. *L'institut Benjamenta* est un récit plus étoffé. Walser y déploie le récit d'un jeune homme, Jacob Von Gunten, qui décide d'intégrer le mystérieux Institut Benjamenta afin d'y apprendre le métier de serviteur. Il se retrouve plongé dans un univers étrange et inquiétant où on lui apprend à ne plus rien vouloir, ne plus rien désirer, à devenir « *un parfait zéro* ».

**Comment avez-vous appréhendé le mystère dont est chargé ce lieu ?**
**F. G.** : Nous avons privilégié la dimension du conte. Nous nous sommes attachés à la figure paternelle et ogresque de M. Benjamenta, directeur puissant et colérique, et à celle de Mlle Benjamenta, évanescente et vaporeuse comme le sont les fées, et surtout à l'Institut, lieu étrange qui semble appartenir autant au réel qu'au songe. Tous se passe ici dans l'esprit de Jacob. On l'accompagne au plus près de ses pensées et de ses émotions. Plongé dans les méandres de l'Institut, on suit son errance, ses recherches, ses doutes et ses découvertes.


© DR
Le metteur en scène Frédéric Garbe.

**« L'écriture de Robert Walser est le fruit d'une contemplation où l'attention est toute portée à l'infime, à l'invisible. »**

**Comment voyez-vous le personnage de Jacob et son cheminement ? Fait-il écho à la figure de l'écrivain Robert Walser ?**
**F. G.** : Jacob doit trouver son chemin entre révolte et abnégation, et échapper à une lente et inexorable disparition dans cet institut sur le déclin dont il va devoir percer les mystères. Il est en effet très proche de Walser qui lui-même a été serviteur. D'une apparente candeur, le regard que porte Jacob sur ses camarades de classe, sur les professeurs, et les rapports qu'il entretient avec Monsieur Benjamenta, le directeur, sont comme chez Walser d'une grande profondeur et d'une grande douceur.

**Dans vos mises en scène, vous vous appuyez régulièrement sur les arts graphiques et visuels. Est-ce le cas aussi pour cette mise en scène ?**
**F. G.** : L'espace scénique est comme un espace mental. Celui de Jacob, mais aussi celui de Robert Walser. Nous nous sommes inspirés de la forme de son écriture, de ses « microgrammes », minuscules calligraphies écrites à la pointe d'un crayon sur des bouts de papiers, qu'il a laissés par centaines. Nous avons fait de l'institut Benjamenta un univers de papier. Les murs, le sol, mais aussi les personnages sont des silhouettes faites de papier qui apparaissent en s'éclairant. La musique et la vidéo accompagnent la construction de cet espace dans lequel Jacob cherche à construire sa destinée.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Théâtre Transversal**, 10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet à 19h45, relâches les 12 et 19. Tél : 04 90 86 17 12.

Critique

# uMWelt

**ÎLE PIOT** / MISE EN SCÈNE **MORGAN COSQUER** / **CIRQUE**

**Dans son monologue jonglé, Morgan Cosquer refait l'histoire de l'évolution de l'homme à l'aune d'un nouvel *homo jonglisticus*.**

Ce solo est un hommage aux jongleurs, aux jongleuses, et à leur monde propre, qu'un hurluberlu tente de nous faire comprendre via des théories scientifiques. Derrière le concept de l'*umwelt* qui donne son titre au spectacle, et à travers le récit d'une visite au zoo, le voilà qui retrace des trajectoires animales en lien avec leur environnement. Comment parviennent-elles à se transformer, à créer de nouvelles lignées ? À travers ce personnage, dont on ignore s'il est fou ou simplement inquiétant, Morgan Cosquer nous offre un monologue entrecoupé de brillants morceaux de jonglage. À commencer par son étonnante évolution au sol, où la balle ne vole pas, mais se contente de rouler au creux des espaces formés par son corps, frôlant sa peau et dessinant à l'horizontale des lignes sinueuses. Cet aplat chorégraphié s'inscrit pleinement dans la scénographie qu'il s'est choisie pour *uMWelt*, telle une scène épousant le mouvement jusqu'à la courbe.


© StudioH/VidéoH
Morgan Cosquer fait son one-man-show.

**Quand le jongleur réinvente son monde**
Cette proposition pourrait constituer une véritable mutation pour le jonglage, en renversant les plans, et en donnant à la gravité une importance toute relative. Le jongleur alterne ensuite son exposé avec des séquences plus attendues qui montrent l'ampleur de son talent, dans la multitude, dans les croisements, dans l'invention de trajectoires, dans l'équilibre et le contact avec la peau, dans ces balles qu'il porte autant qu'il les transporte. Le tout dans une concentration extrême qui tranche avec le trouble et le déséquilibre intérieur qui semblent habiter son personnage. À l'abri de ses névroses, Morgan Cosquer en profite pour égratigner son monde, et dépeindre l'archipel imaginaire des jongleurs où, selon les accessoires, chacun à ses yeux aurait une valeur spécifique sur l'échelle de l'évolution…

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Occitanie fait son cirque en Avignon, Île Piot**, gymnase, 22 chemin Île Piot, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 11h30, relâche le 12 juillet. Réservation / billetterie : billetterieavignon@polecirqueverrerie.com. Spectacle vu au centre culturel Houdremont de La Courneuve, Rencontre des Jonglages.

Entretien / Rébecca Chaillon

# Carte noire nommée désir

**GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **RÉBECCA CHAILLON**

**Sous l'impulsion de Rébecca Chaillon, sept performeuses afro-descendantes partagent la scène avec l'autrice et metteuse en scène pour déconstruire – librement, joyeusement, artistiquement – les clichés racistes et sexistes qui, aujourd'hui encore, collent à la peau des femmes noires dans notre société.**

« Ce spectacle est né du désir d'un groupe de huit femmes noires*, dont je fais partie, de porter leurs traits de vie sur un plateau de théâtre : chacune à sa manière, à travers sa propre discipline et ses propres endroits de force. Cela, sans nous situer dans le documentaire ou le misérabilisme mais, au contraire, en racontant nos histoires avec toutes les possibilités de magie et de fantaisie menant au-delà des réalités auxquelles nous sommes confrontées dans notre quotidien. Nous avons travaillé ensemble autour de protocoles que j'ai moi-même proposés, également autour de textes, pour inventer une communauté de mères-sœurs, pour nous amuser à créer un universel de femmes noires grâce à différents tableaux. Ces tableaux font parfois naître, dans une forme de lenteur, des choses très performatives, très plastiques. À d'autres moments, le texte prend le dessus à travers des déclamations poétiques. Il y aussi des séquences de jeu improvisé au sein desquelles sont déclinés un ou plusieurs sujets qui nous concernent, sans identifier nos parcours individuels.


© Su Cassiano
L'autrice, metteuse en scène et performeuse Rébecca Chaillon.

**Violences et vulnérabilités**
Lorsque j'ai créé la Compagnie *Dans Le Ventre*, en 2006, je voulais trouver une façon d'apparaître entièrement sur scène, dans toutes les facettes qui me composent, sans me retrouver enfermée dans des cases dessinées par la société. Quelque chose en moi avait envie de faire exploser ces carcans, d'être puissante sur un plateau, avec d'autres artistes, dans des créations charnelles, corporelles, sensuelles, joyeuses, chargées de pulsions de vie. Et puis, le temps passant, j'ai creusé de façon plus sociale, plus politique la question des identités multiples, des jugements portés sur les comportements des femmes, de la place que la société leur assigne… Cela, en écrivant mes propres récits, en prenant en charge moi-même, de façon libre et indépendante, les histoires intimes que j'avais à raconter. C'est ce que nous faisons dans *Carte noire nommée désir*. Nous parlons publiquement de ce qui nous est essentiel, de nos violences et nos vulnérabilités, nous montrons ce que nous seules pouvons montrer afin de provoquer des questionnements et des déplacements chez les spectatrices et les spectateurs. »

**Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat**

* Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband (en alternance avec Olivia Mabounga), Ophélie Mac, Makeda Monnet, Davide Christelle Sanvee, Fatou Siby.

**Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Aubanel**, 14, rue Palapharnerie, 84000 Avignon. Spectacle en français, surtitré en anglais. Du 20 au 25 juillet 2023 à 19h, relâche le 22 juillet. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 2h45.





■ DIRECTION JULIEN GELAS
SCÈNE D'AVIGNON
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

FESTIVAL AVIGNON
du 7 au 29 juillet à 15h05
sauf les lundis 10, 17 et 24 juillet
Une création Théâtre du Chêne Noir
Spectacle accueilli en salle Léo Ferré (salle climatisée et places numérotées)

à partir de 5 ans

La Belle et la Bête

ECRIT, MIS EN SCÈNE ET COMPOSÉ PAR
JULIEN GELAS

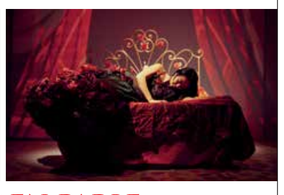
AVEC LIWEN LIANG, GUILLAUME LANSON
JACQUES VASSY, RENAUD GILLIER, OCÉANE RUCINSKI,
HOLLY-ROSE CLEGG, MAX MILLET

UN SPECTACLE MUSICAL

Revisité par Julien Gelas et la troupe du Théâtre du Chêne Noir, La Belle et la Bête immerge le spectateur dans un univers à la fois fascinant et intrigant, où la peur côtoie la joie, où l'héroïne devra faire face à une multitude d'obstacles pour trouver sa liberté.
Idéal pour les sorties en famille, La Belle et la Bête vous emmène dans un **univers fantastique** où **poésie**, **vidéo** et **musique** sont au cœur de l'histoire.

UN SPECTACLE IMMERSIF

La Belle et la Bête est un spectacle pluridisciplinaire mêlant cerceau aérien, combat de cape et d'épée, vidéo-projections immersives, danse et un univers musical omniprésent.
Ce spectacle, derrière son apparence de **conte de fée**, nous interroge sur la **puissance de l'amour et de la haine**. Il s'efforce de mettre en valeur le rapport à la famille, l'émancipation, l'amour de l'autre au-delà des convenances et des règles établies en société…
Tel un voyage dans le temps et à l'intérieur de nous-même, il nous fait rêver et réfléchir, nous divertir et nous émanciper…

LA PRESSE EN PARLE

***Vaucluse Matin*** *« La Belle et la Bête : un enchantement ! […] Une création dans la beauté de l'art qui fascine les petits et ravit les grands. »*
***L'Echo du Mardi*** *« Quand la Belle et la Bête émergent du futur. […] La salle applaudit à tout rompre. »*
***Le Dauphiné*** *« Les sept talentueux comédiens apportent leur touche de magie. Dans un tourbillon de décors époustouflants ils amènent les spectateurs dans un voyage féerique et grandiose qui booste. »*

RÉSERVATIONS
www.chenenoir.fr • 04 90 86 74 87
Théâtre du Chêne Noir • 8bis rue Sainte Catherine • 84000 Avignon

LUCERNAIRE DIFFUSION
Direction **Benoît Lavigne**
Programmation **Karine Letellier**

## Les spectacles en diffusion
Avignon Off 2023




**LA FOIRE DE MADRID**
Théâtre du Balcon • 10h




**FANTASIO**
La Fabrik Théâtre • 15h50




**DU BONHEUR DE DONNER**
La Scala • 16h




**CHAPLIN, 1939**
La Luna • 17h50




**LA CAGNOTTE**
Les Corps Saints • 20h25




**L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE**
Théâtre Les Lucioles • 22H30

**Représentations exceptionnelles**
**MERTEUIL**
18 juillet 2023 • La Condition des Soies • 12h et 16h

Tous les spectacles en tournée sur notre site :
www.lucernaire.fr/diffusion/

CONTACT tournée
**Catherine Hérengt**
**06 58 27 88 84**
**diffusion@lucernaire.fr**

Critique

# Roméo et Juliette

**REPRISE** / **THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE** / D'APRÈS **WILLIAM SHAKESPEARE** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MANON MONTEL**

**Cette mise en scène, signée par Manon Montel et la compagnie Chouchenko, de l'une des pièces les plus emblématiques du répertoire shakespearien a unanimement enchanté le public et la critique lors de sa création. Cette opportunité de la voir ou de la revoir ne saurait être manquée.**

Est-il besoin de rappeler l'histoire, qui confine au mythe, de la légendaire pièce shakespearienne mettant en scène le destin tragique de ces deux amoureux, victimes de la haine qui dévore les familles auxquelles chacun appartient ? On ne dénombre plus les mises en scène qui s'en sont emparées avec un plus ou moins grand bonheur. Avec ce *Roméo et Juliette*, c'est pour le plus grand des bonheurs. Des artistes multidisciplinaires, musiciens, chanteurs, danseurs, investissent le plateau pour rendre la tragédie, dans une vraie connaissance et un grand respect de l'œuvre, à sa limpidité dramatique. La très grande habileté de l'adaptation, qui sait faire place à Shakespeare dans une traduction qui lui rend sa truculence originelle, est au fondement de cette réussite.


*Roméo et Juliette.*
© Philippe Hanula

**Une très belle proposition dramaturgique**

En forme d'épure de l'intrigue, visant la clarté, la mise en scène laisse paradoxalement éclater le foisonnement des passions et des dérélictions, le côtoiement incessant entre tragédie et comédie. Dans un décor minimaliste mais puissamment évocateur, les six comédiens engagés corps et âme déploient leurs multiples talents avec cette élégance que confère le naturel d'un art maîtrisé. On devrait tous les citer tant chacun, dans son rôle, mérite d'être distingué au même titre que cette Juliette délicieuse, lumineuse, incarnée par la metteuse en scène elle-même, Manon Montel. Les savants jeux de lumière, l'omniprésence de la musique aux accents baroques, les émouvants intermèdes chorégraphiques, viennent parfaire cette très belle re-visitation d'une pièce que l'on pourrait penser (à tort) avoir trop vue.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre**, 3 rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 10h. Tél : 04 32 76 02 79. Durée : 1h30. Spectacle vu au Petit Louvre lors du Festival d'Avignon Off 2022.

Entretien / Marien Tillet

# Une Vampire au soleil

**LA MANUFACTURE** / TEXTE **MARIEN TILLET ET MARIK RENNER** / MISE EN SCÈNE **MARIEN TILLET**

**Il travaille, au sein de la Compagnie Le Cri de l'Armoire, à un théâtre pointu, imaginatif, qui allie art du conte, musique et vision plastique du plateau. Après avoir éclairé d'un jour nouveau la figure de l'ogre et celle de la sorcière, Marien Tillet nous raconte l'histoire d'une vampire.**

**D'où vient votre envie d'écrire sur une figure de vampire ?**

**Marien Tillet** : J'aime utiliser des figures de fiction pour traiter de questions de société. La fiction est pour moi le chemin le plus puissant pour parler de la réalité. Elle permet la projection de l'auditoire. Mais, paradoxalement, le vampire est une figure qui habituellement ne me plaît pas. Le vampire est toujours un homme, souvent bourgeois, tiré à quatre épingles, trop bien éduqué, trop cultivé, plein de certitudes. Le vampire, c'est presque la quintessence immortelle du patriarcat : droit de vie et de mort, droit d'intronisation, droit de cuissage, fonctionnement pyramidal… Pour moi, écrire un personnage de vampire au féminin, le confronter à un monde urbain et contemporain, c'était immédiatement soulever des questions de survie, d'accès à la violence, de rapport dominant-dominé. Et je voulais un personnage qui subisse son éternité plutôt qu'il en soit le maître, le confronter au paradoxe immortalité / perte de mémoire.

**Qui est donc cette femme ?**

**M. T.** : Cette vampire est constellée de manques. Nous ne savons même pas comment elle s'appelle, ni comment se nomment les personnes qu'elle évoque. Elle vient d'arriver dans l'espace de la représentation, comme si elle était au milieu d'une pensée qu'elle a du mal à figer. Quelque chose de plus important, de plus réel que le récit qu'elle nous fait, lui échappe. La comédienne Marik Renner a co-écrit le texte. De ses improvisations sont nés les traits de personnalité de cette vampire : son rapport nostalgique au soleil, sa façon de tirer les fils des souvenirs d'enfance, sa poésie face à la disparition, ses questionnements quant à l'acceptation de la violence pure quand il ne reste plus d'autres choix. Elle évoque cette violence qui, *« même enfouie sous des tonnes de béton coulé, irradie pendant des milliers d'années »*. Sa faille, c'est de comprendre que si la violence pure est sa seule alternative de survie, le passage à l'acte est une brûlure dont elle ne connaît pas le degré : une brûlure qu'elle redoute.


L'auteur et metteur en scène Marien Tillet.
© DR

**« Pour moi, écrire un personnage de vampire au féminin, c'était immédiatement soulever des questions de survie, d'accès à la violence, de rapport dominant-dominé. »**

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Manufacture**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet 2023, à 21h15. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h10.



Critique

# Iphigénie à Splott

**LE 11 • AVIGNON** / DE **GARY OWEN** / MISE EN SCÈNE **GEORGES LINI**

**Dans une performance brillante, Gwendoline Gauthier interprète une jeune femme bouleversante issue du texte de Gary Owen, accompagnée de trois musiciens : Pierre Constant, Julien Lemonnier et François Sauveur. Une pièce aussi tragique qu'haletante sur la précarité et l'injustice, où le sacrifice prend une teneur bien particulière.**

On va au théâtre pour écouter et voir des histoires du monde, des histoires de gens, des histoires touchantes, tristes, joyeuses. Lorsqu'on ne s'y attend pas, une pièce déchire le cœur et nous arrache des larmes, les vraies. Celles que Gwendoline Gauthier parvient à provoquer au terme d'une performance harassante. Elle joue Effie, jeune femme "paumée" du quartier populaire de Splott, en Irlande. Effie traîne, Effie boit, Effie se remet à peine d'une gueule de bois lorsqu'on la retrouve dans les bars du quartier. Effie fréquente Kevin, un *« gros blaireau »*, est en coloc avec Leanne, une *« putain de warrior »*. Effie a une grand-mère aussi, qui travaille toujours au magasin et qui lui laisse des billets sur la table. Sa vie se répète chaque semaine, jusqu'au jour où, dans un bar, elle fait une rencontre qui va tout changer.


Gwendoline Gauthier joue Effie.
© Lara Herbinia

**Le sacrifice d'Iphigénie touche violemment, en plein cœur**

Ce n'est pas une énième histoire d'amour où une fille paumée se fait sauver par un homme. Ce n'est même pas une histoire d'amour. Ici, Effie a de la gueule et sait ce qu'elle veut. Dès le début, elle pique : *« Mais vous là, chacun d'entre vous. Vous me devez quelque chose. Et ce soir – les mecs et les meufs, mesdames et messieurs, je suis venue pour ramasser »*. Alors, que doit-on, nous public, à cette fille paumée ? C'est tout le talent du texte, qui dévoile petit à petit les éléments de son récit jusqu'à la révélation tragique, avec une grande maîtrise du suspense. Effie, avec un débit de parole captivant, crache d'un coup enfin ses mots sur la fin du service public, l'aide médicale, la maternité, l'injustice en général. Notre Iphigénie se sacrifie pour nous tous. En Belgique, comme en France, les coups pleuvent sur les plus précaires et Gwendoline Gauthier les incarne tous avec talent, réveillant notre empathie soudaine alors qu'en réalité nous savions tous déjà. Avec une grande humilité, le public applaudit enfin, à tout rompre, la performance inattendue.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 10h20, relâches les jeudis 13 et 20. Tél. : 04 84 51 20 10. Spectacle vu au Théâtre de Poche à Bruxelles.

scène d'Avignon
**Théâtre des Halles**
direction Alain Timár
22 rue du Roi René - 84000 Avignon

**Billetterie**
Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com
7j/7j, de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

12€ LA PLACE
Les 7 et 8 juillet
TARIFS PREMIÈRES

*chapitre*

**11H RINOCERII (Rhinocéros)**
- spectacle en roumain surtitré en français -
Texte **Eugène Ionesco.** Traduction et adaptation **Vlad Zografi** et **Vlad Russo**
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**
Avec **Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mîndru, Delu Lucaci, Cristina Florea, Cosmin Panaite, Clara Popadiuc, Diana Lazăr, Horia Andrei Butnaru**

**14H ON N'EST PAS LÀ POUR DISPARAÎTRE**
D'après le roman d'**Olivia Rosenthal**. Mise en scène et adaptation **Mathieu Touzé**
Avec **Yuming Hey**. Musique en scène **Rebecca Meyer**
et avec la voix de **Marina Hands**, de la Comédie-Française

**16H30 LA QUESTION**
Texte **Henri Alleg.** Mise en scène **Laurent Meininger**
Avec **Stanislas Nordey**

**18H45 TABLEAU D'UNE EXÉCUTION**
Texte **Howard Barker.** Traduction **Jean-Michel Déprats**
Mise en scène **Agnès Régolo**
Avec **Maud Narboni, Kristof Lorion, Pascal Henry, Rosalie Comby, Nicolas Geny** et **Antoine Laudet**

**21H30 LA COULEUR DES SOUVENIRS**
Texte et mise en scène **Fabio Marra**
Avec **Dominique Pinon, Catherine Arditi, Fabio Marra, Sonia Palau, Floriane Vincent, Aurélien Chaussade**

*chapelle*

**11H L'ÉCRITURE OU LA VIE**
Texte **Jorge Semprún**
Mise en scène et adaptation **Jean-Baptiste Sastre** et **Hiam Abbass**
Avec **Jean-Baptiste Sastre** et **Geza Röhrig**

**14H LALALANGUE**
Texte et interprétation **Frédérique Voruz**
Mise en scène **Frédérique Voruz** sous le regard bienveillant de **Simon Abkarian**

**16H30 À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX**
Texte et mise en scène **Céline Delbecq**
Avec **Ingrid Heiderscheidt**

**18H45 OCCIDENT-EXPRESS**
Texte **Matei Visniec.** Mise en scène **Alain Timár**
Avec **Horia Andrei Butnaru, Cristina Florea, Cătălin Ștefan Mîndru**

*jardin*

**21H30 BRACONNIERS**
Texte **Eric Bouvron,** co-écriture **Benjamin Penamaria**
Mise en scène, scénographie **Eric Bouvron**
Composition musicale et sound design **Romain Trouillet**
Avec **Yannis Baraban, Mexianu Medenou** en alternance avec **Francis Bolela, Jean-Erns Marie-Louise, Aurélia Poirier,** musique en scène **Marie-Anne Favreau, Raphaël Maillet** et **Christophe Charrier,** en alternance

---
Entrée libre
**LES RENCONTRES ESTIVALES DU RÉSEAU TRAVERSES**
**Jeudi 13 juillet, à partir de 11H**

Entrée libre
**ROUMANIE, PAROLES D'AUJOURD'HUI**
**(Lectures, conférences, rencontres, exposition)**
**Jeudi 20 juillet, à partir de 11H**

*festival*
Scannez, Découvrez, Achetez !
**7 au 26 juillet 2023**
Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

Critique

# The end is nigh !

**ÎLE PIOT** / CONCEPTION **LA BARQUE ACIDE** / **CIRQUE**

**La fin est proche, nous disent les trublions de La barque acide ! Raison de plus pour aller plus loin dans l'absurde, pour pousser les situations jusqu'à l'irrationnel, chercher un sens dans l'irrévérence, et provoquer des vagues de sensations contradictoires chez le spectateur.**


La symphonie des tartines de la Barque acide.

© Camille Bontout-Moust

Ils sont une fine équipe venue des quatre coins du monde, mais réunie à l'école de cirque du Lido à Toulouse. Cinq femmes et quatre hommes forment la compagnie La barque acide et constituent le collectif à l'origine de ce spectacle inclassable. À la fois succession de numéros, et grande forme dramatique où se répondent des personnages et où dialoguent des scènes entre elles, *The end is nigh !* a de quoi dérouter, mais sans jamais s'éloigner d'un certain humour. Il y a des moments drôles, touchants, des prouesses techniques, des scènes clownesques, des acrobaties, du fakirisme… Une scène collective montre une mécanique extrêmement bien huilée qui fait cohésion au sein de ce groupe hétérogène et dévoile leur sens de l'absurde : une symphonie de grille-pains chorégraphiée comme dans une usine de fabrication de tartines beurrées en livraison à domicile. Les choses vont bon train et se grippent, laissant la société de consommation prendre le pas et porter les corps vers la folie.

**Humour, dégoût, sensualité… une palette d'émotions en montagnes russes**

Souvent, un caddie vide, poussé par une figure solitaire, revient hanter le fond de scène. Le reste se construit sous la forme de solos, duos, trios, où chacun peut donner libre cours à son personnage et à sa technique circassienne. La diaboliste semble tout droit sortie d'un film d'horreur, à rejouer sa séquence à force de rembobinages et d'arrêts sur image, jusqu'à la résolution finale et plus tardive de son numéro, presque tout en caresse. Inquiétante, certes, mais pas aussi malaisante que ce British complètement déjanté qui provoque le fou rire ou le dégoût à force de ballons de baudruche avalés par le nez. Mention spéciale pour le trio de femmes contorsionnistes et équilibristes sur mains, qui évolue au sol tout en sensualité, dans un triolisme acrobatique où le corps et la chair prennent le dessus. Dans ce spectacle de fin du monde assumée subsistent des parades amoureuses, des moments de grâce, mais aussi des instants potaches qui s'étirent. Pour rien au monde on ne confierait notre existence à ces enfants terribles, pourtant prompts à nous asséner leur manuel de survie pour la fin du monde. On leur laisse volontiers notre bonne humeur, qu'ils malaxent en faisant largement tomber le quatrième mur.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Occitanie fait son cirque en Avignon, Île Piot**, chapiteau Circa, 22 chemin Île Piot, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 19h30, relâche le 12 juillet. Réservation / billetterie : billetterieavignon@polecirqueverrerie.com Spectacle vu au Théâtre de Châtillon

Critique

# Mon petit grand frère

**THÉÂTRE LE GRAND PAVOIS** / TEXTE DE **MIGUEL-ANGE SARMIENTO** / MISE EN SCÈNE DE **RÉMI COTTA**

**D'inspiration autobiographique, ce seul en scène parle de non-dits et de résilience. Interprète de sa propre douleur enfantine, sur laquelle il est parvenu à mettre des mots à l'âge adulte, Miguel-Ange Sarmiento livre un spectacle d'une poignante sincérité.**


Miguel-Ange Sarmiento, seul en scène.

© Eve Pinel

Avec ce texte très intime, le comédien revient sur cet événement tragique qui, en 1971, fait basculer son existence et celle de ces parents, émigrés espagnols fuyant le franquisme. Quand son frère aîné perd la vie de façon accidentelle dans ce village typique du Haut-Var où ils se sont établis, l'auteur a deux ans. « *Cinquante ans avaient passé depuis sa disparition, et j'ai été alors pris d'une envie irrépressible de sortir du silence, de faire sauter cette chape de plomb de non-dits, d'écrire* » avoue-t-il. L'ambition de porter ce texte sur les planches est survenue, suggérée par le cercle amical et encouragée par l'entourage professionnel. Du chanteur et comédien Miguel-Ange Sarmiento, *Mon petit grand frère* fait donc un auteur cathartique, qui trouve les mots qui lui ont fait défaut enfant pour dire l'état de sidération dans lequel sa famille a plongé à cette date fatidique, et dont ses parents ne se relèveront jamais, murés dans le silence. État de sidération, que ce « *bon garçon* », ce « *garçon raisonnable* », « *responsable* », vivant dans l'inquiétude de ne pas inquiéter sa mère, prisonnier d'une culpabilité rampante, ne dépassera lui-même qu'en devenant artiste.

**Un décor évocateur**

La mise en scène minimaliste signée par Rémi Cotta, lequel n'en est pas à sa première collaboration avec Miguel-Ange Sarmiento, joue d'évocations symboliques. Une marelle imaginaire que la geste du comédien fait exister lance le propos. Le décor fonctionne par touches fantomatiques : une chaise haute, celle sur laquelle l'auteur se souvient être perché - et oublié - quand la nouvelle est tombée, quand le corps sans vie a été ramené, un tulle de voile noir aux multiples pouvoirs d'évocation, quelques jouets en bois, une poupée, une peluche. Dans cet environnement métaphorique, le surgissement du réel ménage ses effets, d'ordre photographique. L'univers sonore du seul en scène, conçu par le comédien lui-même, emprunte aux grands hits des années soixante-dix, titres incontournables qui se sont imposés à lui dans la vivacité du souvenir ressuscité par l'écriture. Quant à l'interprétation elle-même, poignante, elle touche par son engagement et sa sincérité.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Théâtre Le Grand Pavois**, 13 rue Bouquerie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 14h. Relâche les dimanches. Tél : 06 65 61 11 74. Durée : 55 mn. Spectacle vu au Théâtre Essaïon à Paris.

Entretien / Esther Ebbo

# Au risque de la joie

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / D'APRÈS **ANNE DUFOURMANTELLE** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE D'**ESTHER EBBO**

**La comédienne, metteuse en scène et directrice de la compagnie Topazos Esther Ebbo adapte *Éloge du risque*, ouvrage signé par la psychanalyste et philosophe Anne Dufourmantelle. Seule en scène, elle propose une traversée de l'œuvre, véritable ouverture sur la possibilité de voir surgir l'inespéré.**


La comédienne et metteuse en scène Esther Ebbo.

© DR

**Pourquoi avoir choisi ce texte ?**
**Esther Ebbo :** Les essais d'Anne Dufourmantelle m'ont toujours beaucoup intéressée. Quand j'ai lu *Éloge du risque*, il m'est apparu que cet alliage entre des témoignages poignants, insolites, de patients aux destins singuliers – comme cette femme à qui manque son amour, ce danseur que son image encombre, ce joueur invétéré devenu artiste – et les réflexions savantes de la psychanalyste sur ce que ces récits lui inspirent, pouvait se prêter avec beaucoup de bonheur à une adaptation théâtrale. Le style également avec ses envolées romanesques, le rythme de l'écriture, me semblaient entrer facilement en correspondance avec la musicalité de la parole au théâtre. Quant au sujet du livre, je le trouve absolument passionnant. C'est un encouragement à dépasser nos peurs réelles ou fantasmées, à trouver dans nos rêves – parfois prophétiques – des prétextes pour mieux avancer encore, des raisons d'être audacieux, et cela, quitte à risquer de chuter, de se tromper, mais aussi d'aimer ou de se redécouvrir, de se rencontrer soi-même ou de mieux vivre avec les autres. Je regarde cet ouvrage comme une ode, joyeuse, à la liberté. D'où le titre que j'ai choisi, *Au risque de la joie*.

**« C'est un encouragement à dépasser nos peurs réelles ou fantasmées. »**

**Qu'avez-vous privilégié en termes de jeu et de mise en scène ?**
**E.-E :** Mon adaptation est un montage de morceaux choisis alternant les récits des patients et les réflexions de l'auteur sur le travail qu'elle conduit. Tour à tour, je prends en charge le personnage de la psychanalyste et la pluralité des caractères de sa patientèle. Sans aucune singerie. Je veux faire entendre, avec une grande économie d'effets, la parole des uns et des autres, la détresse et l'espoir qui les animent. Une adresse directe au spectateur s'est imposée d'elle-même dans un jeu de triangulation qui doit favoriser l'appropriation du propos et l'effet de résonnance intime de ce qui se joue et est dit sur le plateau. La sobriété vaut aussi pour le dispositif scénique, lequel compte simplement un fauteuil de conversation et un tapis. La sophistication de la mise en scène tient aux jeux d'éclairages conçus par Ivan Morane. J'ai aussi le souci de ménager des temps de silence, des virgules musicales et des moments dansés, parce qu'il est aussi beaucoup question de corps. À cet effet, je me suis attachée les compétences de la danseuse et chorégraphe Lara Bruhl.

**Propos recueillis par**
**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Festival Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 13h50. Relâche les lundis 10,17, 24 juillet. Tél : 04 90 86 74 87. Dès 16 ans. Durée : 1h15.





compagnie
les papavéracées



enfance(s)

[ il faut donc que ceci soit un manifeste ]

Écriture scénique collective

FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2023

« On assiste-là à l'expression d'une joie théâtrale pure ! Une bourrasque de fraîcheur s'empare d'Avignon ! »

Création 2023

www.lespapaveracees.com

LaScierie

7-28 juillet • 19h15
relâches les 12, 19 et 26 juillet
Billetterie :
www.lascierie.coop • 04 84 51 09 11
15 bd du quai Saint-Lazare - Avignon

Entretien / Susanne Kennedy & Markus Selg

# Angela (a strange loop)

**GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL** / CONCEPTION ET TEXTE **SUSANNE KENNEDY** / CONCEPTION ET SCÉNOGRAPHIE **MARKUS SELG** / MISE EN SCÈNE **SUSANNE KENNEDY ET FRIEDERIKE KÖTTER**

**L'autrice et metteure en scène Susanne Kennedy et l'artiste multimédia Markus Selg explorent le quotidien ordinaire d'une youtubeuse, qui, hors caméra, voit sa réalité se fissurer. Quelle est la vérité de ce que nous percevons et ressentons ?**

**Qui est Angela ?**
**Susanne Kennedy & Markus Selg :** Angela est une femme normale, que nous pourrions connaître, croiser sur YouTube ou Instagram, une de nos amis, une partie de nous-mêmes, et tout cela mis ensemble ! Son nom est Angela, mais nous n'avons aucune idée de qui elle est ! Son nom est une porte d'entrée pour examiner une expérience humaine très universelle, à savoir la quête de ce que nous sommes vraiment, à laquelle on ne pourra jamais répondre et dont on ne fait l'expérience que de l'intérieur. Autant demander ce qu'est la réalité. Une sorte de rêve ? Mais qui rêve le rêve ? Qui croit complètement au rêve ? Notre réalité est une hallucination personnelle et nous appelons réalité objective une hallucination partagée. Angela pourrait donc être chacun d'entre nous, piégé dans sa propre subjectivité.



© Franziska Sinn
© Markus Selg

**« Notre réalité est une hallucination personnelle. »**

**La réalité d'Angela est-elle celle des écrans ou celle sans écran ?**
**S. K. & M. S. :** On ne peut plus séparer les deux. Les écrans sont notre réalité. On forme sa propre réalité par ce qu'on regarde, ce qu'on écoute, la façon de se présenter, celle dont on s'engage dans le virtuel. Internet fait tellement partie de nos vies qu'il est impossible de parler d'une réalité échappant à son influence. Il façonne notre façon de penser, de nous engager dans le monde, de nous voir. Impossible de croire à l'illusion d'une authenticité détachée des écrans. On peut le déplorer, mais on peut aussi y voir un enrichissement : cela dépend de son niveau de conscience. Il faut se connaître très bien pour savoir quand on est manipulé ou quand on se manipule soi-même sans même s'en rendre compte.

**Comment le spectateur peut-il perdre ses certitudes avec ce spectacle ?**
**S. K. & M. S. :** La pièce que nous créons remet en question certaines choses que nous tenons pour acquises, comme le langage ou des situations qui deviennent soudain très étranges lorsqu'on prend le temps de les examiner. La science nous apprend qu'il n'y a pas de fondement solide à la réalité. Les objets ne sont en fin de compte que des ondes en mouvement, et ce n'est qu'en regardant ou en touchant qu'ils deviennent des objets d'expérience possibles. C'est, d'une certaine manière, ce que nous essayons de faire avec cette pièce, qui fait vaciller notre croyance en une réalité quotidienne assurée. Un fossé se creuse entre le corps, la voix, le langage, l'espace et quelque chose d'autre s'ouvre, qui nous invite à l'explorer.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Aubanel**, 14 rue Palapharnerie, 84000 Avignon. Du 14 au 17 juillet. Lundi et vendredi à 19h ; samedi et dimanche à 19h et 23h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h. Remerciements à Bartolomé Laisi pour la transcription.

Entretien / Fabio Marra

# La Couleur des souvenirs

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **FABIO MARRA**

**Avec Dominique Pinon et Catherine Arditi, *La Couleur des souvenirs* explore les relations entre un peintre faussaire qui perd la vue et sa sœur, avocate éloquente. Explications de l'auteur et metteur en scène Fabio Marra.**

« Dominique Pinon joue le rôle de Vittorio. Vittorio est un artiste peintre faussaire qui perd la vue. Il est atteint de DMLA, son champ de vision rétrécit progressivement jusqu'à ne plus voir. Il entretient des rapports compliqués avec Clara, sa sœur, qu'il aime et admire, mais qu'il ne comprend pas. Elle est interprétée par Catherine Arditi. C'est une avocate renommée qui défend ses opinions beaucoup mieux que lui, elle sait toujours quoi dire, quoi faire, et s'efforce de renouer avec son frère malade. Lui reste accroché au passé, aux reproches que son père lui a adressés pour un geste qu'il a commis dans son enfance, tandis qu'elle est résolument tournée vers l'avenir. À quel point les conséquences d'un événement regrettable peuvent-elles conditionner notre avenir ? Comment réussir à se pardonner ? Ces questions traversent la pièce et imprègnent les relations.


Fabio Marra, auteur et metteur en scène de *La Couleur des souvenirs*.
© Julie Reggiani

**Comment les parents construisent leurs enfants**
La pièce commence quand Luca, le fils de Vittorio, est appelé à l'hôpital pour la maladie de son père. On y croise également Marco, ami faussaire, Emma, la fille de Clara, et Silvia, sa propre mère, morte, que lui seul voit. On suit Vittorio dans son atelier de peintre, chez Clara, dans un aéroport, une galerie d'art, auprès d'un médecin. La scénographie est une véritable machine à jouer conçue par Audrey Vuong, qui, avec la musique de Claudio del Vecchio, assure une grande fluidité entre les scènes. L'esthétique, concrète au départ, devient de plus en plus épurée et stylisée. On s'appuie sur un travail vidéo pour aider à déformer les espaces, évoquant les effets de la DMLA. L'histoire entrelace plusieurs thématiques. J'ai surtout envie de raconter comment les parents construisent les enfants, comment, dès leur plus jeune âge, ils peuvent leur donner des rôles à jouer, desquels ils ont du mal à se défaire. »

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 21h30, relâche les 13 et 20. Tél. : 04 32 76 24 51.



Critique

# Derrière le hublot se cache parfois du linge

**REPRISE / LE 11 • AVIGNON** / CRÉATION COLLECTIVE **LES FILLES DE SIMONE CLAIRE FRETEL, TIPHAINE GENTILLEAU ET CHLOÉ OLIVERES**

**Les Filles de Simone poursuivent leur résistance aux normes en faisant théâtre d'une vie de couple hétérosexuel, conditionnée par l'héritage patriarcal. Entre réalisme et théorie, une exploration tout en contrastes et fantaisie.**

La maternité avec *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, le corps des femmes sous pression avec *Les Secrets d'un Gainage Efficace*, et aujourd'hui le couple hétérosexuel avec un joli titre de plus : *Derrière le hublot se cache parfois du linge.* Dans la lignée de l'autrice du *Deuxième Sexe* (1949), cultivant à chaque instant souci du détail, goût de l'analyse et revendication de liberté, Les Filles de Simone résistent aux normes avec ardeur. Avec humour aussi, l'autodérision permettant de bien ajuster le trait. En résumé, comme elles-mêmes l'affirment, leur théâtre est « *un outil de libération et d'égalité* ». Le vaste sujet de la vie en couple éclaire ce que nos modèles, conditionnements et héritages font à l'amour, dans toutes sortes de compartiments : de la sexualité au quotidien domestique, de la séduction à la parentalité, de la définition même de l'amour à la construction des imaginaires, hommes et femmes ne sont pas logés à la même enseigne… Pour prouver et montrer les effets du patriarcat, Les Filles de Simone se sont appuyées sur… leurs couples respectifs, leur vécu intime, intégrant à leur démarche un corpus littéraire (dont *Réinventer l'amour* de Mona Chollet) et quelques références populaires.


Les Filles de Simone.
© André Hébrard

**Et si le théâtre pouvait aider à réécrire les rôles ?**
Avec un plateau qui devient « *entre enthousiasme et désespoir notre espace d'entraînement au réel* », espace habité par deux femmes et un homme, elles espèrent que le théâtre puisse *in fine* aider à s'aimer mieux, et réécrire certains rôles phares de la vie à deux. Comment ont-elles organisé la partition ? Comment éclairer la petite histoire de salle de bain qui révèle aussi un gros problème de société ? Diverses scènes se succèdent : un (faux) jeu de questions réponses avec le public, une plongée au cœur de la maison avec un leitmotiv évidemment scandé par un homme : « *Mais il est où mon jogging ?* », un vaudeville réinventé, un cours d'université, une courte intervention de Simone pour une chambre à soi, une scène glaçante d'*Othello,* etc. Et une situation récurrente, celle d'une thérapie de couples, au pluriel. C'est sûr, vous allez vous reconnaître à un moment ou un autre ! Agrémentée par une scénographie pêchue et inventive, cette forte disparité parvient à éviter l'effet fourre-tout. Elle permet de toucher une multitude d'aspects, et certaines scènes font mouche. Inévitablement cette exploration qui navigue entre ancrage réaliste et récits théoriques, entre veine burlesque et confessions intimes suit un cours inégal, avec des moments plus ou moins saillants. Interprétée par André Antebi, Tiphaine Gentilleau et Capucine Lespinas (qui remplace Chloé Oliveres), la pièce confirme le solide talent des Filles de Simone, qui savent éclairer à la loupe ce qui déraillent, avec fantaisie et précision. L'évolution se niche dans des enjeux théoriques et politiques et dans le concret du vécu, du matin au soir et du soir au matin (à cet égard, la forme de l'écriture inclusive est à nos yeux d'un intérêt insignifiant). Messieurs (oui oui Messieurs et non Mesdames), peut-être accorderez-vous l'importance qu'elle mérite à la tasse qui traîne !

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 20h20, relâche le jeudi. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h30. Spectacle vu à L'Azimut, Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian.

GAB GAB productions



Photo Véronique Fer - Réalisation Alexander Wise - Siren 498906569 - N° Licences 2-1051589 - 3-1109889

Tu seras un homme papa

Texte & Interprétation
GAËL LEIBLANG

Mise en scène
THIBAULT AMORFINI

UN INCONTOURNABLE DU FESTIVAL
LA PROVENCE

UN UPPERCUT THÉÂTRAL
ELLE

INTENSE ET POÉTIQUE
L'ÉQUIPE

UN SPECTACLE FORT
LE CANARD ENCHAÎNÉ

BOULEVERSANT
LE POINT

arte RADIO
PRIX SACD 2020 & PRIX ITALIA 2021

TÉLÉRAMA

la luna

DU 07 AU 29 JUILLET
1 RUE SÉVERINE
THEATRE-LALUNA.FR

FLASHEZ POUR RÉSERVER
INFORMATIONS : 04 12 29 01 24

18H50







Entretien / Alexander Zeldin

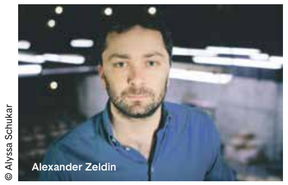
# The Confessions

**LA FABRICA** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ALEXANDER ZELDIN**

**L'auteur et metteur en scène Alexander Zeldin décrypte le réel dans une esthétique hyperréaliste. Dans *The Confessions*, il s'appuie sur des heures d'entretien avec sa mère. Son portrait retrace le destin d'une enfant de la classe ouvrière quittant l'Australie pour recommencer sa vie de divorcée dans le Londres des années 1980. Traversant les changements sociétaux, les amours d'Alice sont le fil conducteur d'une émancipation où chacun peut se retrouver.**

**Comment ce projet est-il né ?**
**Alexander Zeldin :** L'idée d'un spectacle retraçant une vie entière m'est chère depuis longtemps. Je voulais affronter le défi de sentir la dramaturgie d'une vie à travers l'écriture. C'est à l'occasion d'un échange avec une personne très proche de moi que m'est venue cette idée, à un moment où cette personne ne pensait pas que sa vie aller durer encore très longtemps. Autour de ces échanges, de ces faits dévoilés, avec la puissance qu'ont les choses secrètes, j'ai pu trouver un matériel de qualité nécessaire au théâtre : cru, vivant et plein de conflits.

**Comment passer d'une confession personnelle à un texte pour neuf comédiens ?**
**A. Z. :** Cette pièce a été difficile à écrire car elle est structurée en cinq actes, et le processus d'écriture s'est étendu sur plusieurs lieux. Pourtant la méthode reste la même que pour *Une mort dans la famille*, centré sur la perte d'une grand-mère, et pour la *Trilogie des Inégalités* (*Beyond Caring*, *LOVE*, et *Faith, Hope and Charity*) : le texte est réécrit au cours des lectures, des répétitions, et au contact des comédiens. J'écris pour l'espace, pour les gens, et cela nécessite un immense travail d'écriture du scénario en amont.


© Alyssa Schukar
Alexander Zeldin

**« Déployer scéniquement l'intimité du récit de soi, c'est faire face à l'évidence que ce qui est particulier peut être universel. »**

**Que gagne l'intimité du récit de soi au déploiement scénique ?**
**A. Z. :** La question du déploiement scénique est au cœur de ce que j'essaie de faire. Je pense que cette question amène une réflexion importante sur ce qu'est le théâtre : déployer scéniquement l'intimité du récit de soi, c'est faire face à l'évidence que ce qui est particulier peut être universel. Lors de la pandémie, je me suis rendu compte que je voulais raconter une vie ordinaire. Tous les jours je voyais le décompte des victimes de la pandémie, et je voulais m'interroger sur ces vies, ces personnes. C'est ce questionnement simple et humain qui est au fondement de ce que je fais. Comme toujours, j'essaie de ne pas être intellectuel, et d'aller au cœur de quelque chose de direct, d'immédiat, dans l'espoir que cela se ressente dans ma proposition.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. La FabricA**, 11 rue Paul Achard, 84000 Avignon. Du 17 au 23 juillet, à 11h. Relâche le 20. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 3h. Remerciements à Bartolomé Laisi pour la transcription.

Critique

# Caligula

**REPRISE** / **THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE** / TEXTE D'**ALBERT CAMUS** / MISE EN SCÈNE **BRUNO DAIROU**

**Coup de cœur de la presse Avignon Off en 2021, ce *Caligula* signé par la Compagnie des Perspectives revient à l'affiche cette année. De cette initiative, on ne peut que se féliciter à tous égards.**


Sur scène, les comédiens Antoine Laudet (Caligula), Pablo Chevalier (Scipion), Céline Jorrion (Caesonia), Antoine Robinet (Hélicon), Léonard Stefanica (Cherea), Josselin Girard (dans des rôles multiples).
© Jon D. / Cie des Perspectives

Parmi toutes les raisons qui peuvent être avancées pour engager à voir ou à revoir cette pièce difficile du répertoire contemporain, il en est une que nous mettrions, particulièrement, en avant. Déjà assurés de la grande qualité de la proposition, très largement relayée du temps de sa création, nous dirions que l'irruption récente de nouvelles figures monstrueuses dans le contexte géopolitique qui est le nôtre en accentue cruellement la pertinence. Et ce, d'autant plus et d'autant mieux, que la mise en scène signée par Bruno Dairou s'attache énergiquement, avec beaucoup de doigté, à ne pas faire du spectateur un simple témoin passif. Nous sommes mis en prise directe avec les terribles ambiguïtés du personnage éponyme tel qu'Albert Camus le réinvente, par-delà le bien et le mal. Jusqu'où Caligula peut-il aller dans cette quête d'affirmation de lui-même, décidé à exercer sa propre liberté, homme-empereur disposant de tous les pouvoirs ? Et que ferions-nous dans ce contexte ?

**Des enjeux superbement éclairés**
Autant que la mise en scène, le jeu des acteurs éclaire les enjeux de ce morceau de théâtre, dans la veine de l'absurde mais aussi d'un lyrisme proche du romantisme, multipliant les chausse-trappes. Il faut beaucoup de talent pour faire vivre au plateau toutes ces nuances paradoxales propres à nous plonger, non sans drôlerie, dans des abîmes de perplexité comme à réveiller, non sans sentimentalisme, notre esprit critique. Et du talent, les comédiens en font preuve avec éclat. La scénographie s'appuie sur leurs larges propensions dramatiques. Faite de cubes blancs livrés à leurs manipulations à vue, elle se prête à la figuration minimaliste, symbolique, de cette romanité impériale. Un décor dont la souplesse et la mobilité esthétique, musicalement rythmées par les acteurs eux-mêmes, favorise la concentration sur l'essentiel, un texte visionnaire qui fait magnifiquement écho à l'intuition brechtienne : *« le ventre est encore fécond d'où a jailli la bête immonde »*.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre**, 3 rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h. Tél : 04 32 76 02 79. Durée : 1h30. Spectacle vu au Studio Hébertot, en avril 2022.

Critique

# Barbe Bleue

**REPRISE** / **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE DE **AMÉLIE NOTHOMB** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIQUE LAZARINI**

**Frédérique Lazarini et les siens créent une savoureuse mise en scène du conte si habilement réinventé par Amélie Nothomb. Hantée par la fable originelle, une quête de vérité se déploie, pétrie d'étrangeté, d'inattendu et de fantaisie.**

L'alchimie fonctionne : entre le passé du conte emblématique et le présent de sa réinvention facétieuse par Amélie Nothomb, entre le texte et sa mise en scène par Frédérique Lazarini et les siens, joli creuset qui assemble à merveille tous les artifices du théâtre, songe chatoyant tout en fantaisie, étrangeté mais aussi profondeur. Alchimie aussi, sans oublier l'humour, entre la surface de la réalité et l'inavouable de ce qui se trame en dessous – de drôles de névroses, fétichismes, rêves et cauchemars où le réel est transfiguré, où les désirs et la force de l'inconscient prennent la main. Hantée par toutes sortes de fantômes, la réjouissante fiction s'amuse des chemins tortueux du désir et laisse entrer au cœur du quotidien le fantastique, la magie, un peu comme si on plongeait dans le terrier d'Alice. Sauf qu'ici ce qui est en jeu, ce n'est pas un périple foutraque, mais un duel à suspense, un jeu amoureux à haut risque entre Don Elemirio et sa nouvelle colocataire, Saturnine Puissant, dont le nom augure qu'elle ne sera pas ici une victime sans défense. *« Rien ne s'accomplira sans mon consentement »*, prévient-elle. Nous sommes dans un hôtel particulier du 7e arrondissement de Paris, où vit Don Elemirio, riche esthète d'une dignité espagnole qui vit reclus, tant le monde le choque par sa vulgarité et son ennui. Ce solitaire recrute par petite annonce des colocataires, à un tarif très (trop) avantageux.


© Guillaume Rolland
*Barbe Bleue* réinventé.

**Un duel tout en couleurs**
Saturnine est la neuvième, puisque les huit précédentes ont disparu… L'information inquiétante ne la dissuade pas. Audacieuse, intrépide, d'un esprit vif, la jeune femme est conquise par le luxe qui s'offre à elle, dans cette maison splendide où elle navigue à sa guise, exception faite d'une chambre noire où il lui est interdit d'entrer. Elle est d'abord intriguée par ce mélancolique personnage, si émotif, si amoureux, si fascinant, avec un sens des couleurs et un attachement à la beauté manifestes. Son usage d'un Hasselblad prouvera sa fibre artistique de photographe… obsessionnel. Cerné de rideaux d'or, le théâtre de leur confrontation est un régal. Le jeu très maîtrisé de Pierre Forest (Don Elemirio) est impeccable, et celui de Gisèle Worthington, nouvelle venue dans la distribution (Saturnine) devrait être tout aussi abouti. Imperturbable, un majordome magicien veille en toute discrétion (Cédric Colas est parfait). Dans une veine burlesque, Helen Ley (Corinne, l'amie de Saturnine) complète la distribution. Le conte drôle, plutôt léger, enquête et libère quelques vérités sur l'espèce humaine. Si seule une fine porte sépare la chaleur de la vie et le froid de la mort, c'est qu'il est sans doute bien facile de tuer, de se laisser enfermer dans de mortifères obsessions… La fin vous surprendra. La scénographie de François Cabanat, les costumes de Dominique Bourde et Isabelle Pasquier comme les vidéos d'Hugo Givort servent la fable avec à-propos.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir.** 8 Rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 21h10. Relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h30. Spectacle vu à l'Artistic Théâtre.





Compagnie
(S)-VRAI
Jana Klein & Stéphane Schoukroun

AVEC 2 SPECTACLES HORS LES MURS
AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2023



L la nuit
écriture et interprétation **Jana Klein**
mise en scène **Jana Klein et Stéphane Schoukroun**
**du 7 au 19 juillet 2023 à 10h40**
à la **MAIF Avignon** avec **LE TRAIN BLEU**



Décodage
écriture **Jana Klein** avec **Ada Harb**
mise en scène **Jana Klein et Stéphane Schoukroun**
**du 12 au 29 juillet 2023 à 16h10**
à la **COUR DU SPECTATEUR**

Photos & graphisme : lucie-jean.com

La compagnie (S)-Vrai est **conventionnée** par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Elle est en **résidence territoriale** (2022-2024) à Gonesse, soutenue par la Ville de Gonesse, la DRAC Île-de-France et le Conseil Départemental du Val d'Oise.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU AVIGNON
COUR DU SPECTATEUR

www.s-vrai.com

**FESTIVAL OFF 2023 - du 7 au 29 juillet**

THÉÂTRE DES Lila's
*Un plateau dédié aux créatrices*

***Vibrons ensemble en ces moments uniques, le temps d'un spectacle, pour nous sentir pleinement vivant.e !***

***En présence de Darina Al Joudi et Typhaine D, marraines des Lila's***



**Notre programmation théâtre avec 11 spectacles, des récits passionnants, des thématiques multiples :**

**9H55 Du 7 au 17 juillet / POETINHA - Cie Étoile secrète -** Un voyage au Brésil, dès 3 ans, avec les délicieuses poésies-chansons du grand poète Vinicius, o Poetinha ! Mise en scène Odile Bertotto

**9H55 Du 19 au 24 juillet / CHAPEAU M.SATIE ! - Cie Le Ver à Soie -** De 3 à 99 ans
Une journée d'Erik Satie, qui bien que compositeur et artiste, n'en est pas moins un monsieur comme tout le monde ! Mise en scène d'Isabelle Dias

**11H30 Du 7 au 29 juillet / GROSSE FRINGALE, FESTIN DE FABLES - Cie Céline Barbarin**
Solo de clown tout public,Clarck nous fait rire et rêver, faisant mijoter pour notre plus grand plaisir, une Fontaine de fables… Texte d'Annie Baudot Guttin

**13H15 Du 7 au 29 juillet / APPELS D'URGENCE - Cie Sud lointain -** Une plongée drôle et percutante dans les mésaventures numériques d'une femme, que l'obsolescence guette, et qui nous interroge. Être enfin soi-même. Texte d'Agnès Marietta

**15H05 Du 7 au 29 juillet / TRISTAN ET ISEUT - Cie du Vent Contraire -** La réécriture d'un mythe en un conte moderne où deux amants à jamais liés nous font plonger dans un songe mystique et merveilleux…A partir de 8 ans - De Maëlys Simbozel

**17H Du 7 au 29 juillet / CELLE QUI NE DIT PAS A DIT - Cie Vent Debout -** C'est l'histoire de trois femmes, l'histoire d'une exploration des identités à travers la parole. Texte de Sarah Pèpe

**18H40 Du 7 au 17 juillet / LES 7 NUITS DE LA REINE - Cie Le Cartel -** Une femme se raconte en sept nuits. S'en suivra une renaissance, un hymne à la vie ! Texte de Christiane Singer

**18H40 Du 19 au 29 juillet / SOUDAIN ROMY SCHNEIDER - Cie Ekphrasis -** Une expérience théâtrale insolite pour un voyage émotionnel bouleversant à la rencontre d'une Romy Schneider inconnue, plurielle et saisissante ! Mise en lecture Arlette Desmots

**20H30 Du 7 au 17 juillet / CULTIVEZ LE DÉSIR COMME UNE PLANTE RARE - Cie Étoile secrète -** La sexualité peut faire exactement le contraire de ce qu'on a toujours dit : elle peut agrandir l'esprit. D'après Elisa Brune

**20H30 Du 19 au 29 juillet Jours impairs / LÀ OÙ TU REGARDES - Cie Invitez le monde**
Le regard habité d'un gardien de musée qui, dans le flot des visiteurs du Louvre, renoue avec la Beauté… Mise en scène de Régine Achille-Fould

**20H30 Du 20 au 28 juillet Jours pairs / CHAIR BLEUE - Production L'âme dans la pluie**
Chair bleue, c'est un Désir qui se déplie poème après poème. Texte de Marine Fabre

**…Les Extras Des Lila's, un temps suspendu dans le théâtre et hors les murs sur la place en face, pour découvrir, partager :**

**LE 11 JUILLET / 10H LECTURE - Ferdaous, une voix en enfer,** de Nawal El Saadawi, lecture par Darina Al Joundi
**12H LECTURE - Nos volontés - une journée dans les limbes,** d'Irène Seye, Texte lauréat Artcena
**15H TABLE RONDE - Créatrices en lutte /** Invitées : Darina Al Joundi, Mizgîn Tahir (Kurdistan), Shakiba Dawod (Afghanistan)
**17H CONCERT LYRIQUE - Mizgîn Tahir,** chanteuse lyrique kurde
**19H VOCOMATONS, 20H30 CONCERT - Yamay**, concert electro-oniric
**LE 18 JUILLET / 11H30 SPECTACLE - Contes à rebours**, création de Typhaine D.
**13H LECTURE - Le symptôme** d'Isabelle Jeanbrau
**15H TABLE RONDE - Le regard féminin/female gaze au théâtre -** Invitées : Aline César, Rebecca Chaillon, Typhaine D., Sarah Pèpe
**16H30 CONFERENCE -** Conférence gesticulée sur la culture par Sarah Pèpe
**20H30 CONCERT - Moone en concert -** Electro-Pop/Synth-Pop
**LE 25 JUILLET / 13H & 18H LECTURE -** Carte blanche à Mireille Perrier
**15H LECTURE MUSICALE - Ode aux femmes magnifiques**, de Moone
**20H30 CONCERT - Moone en concert**

**Du 8 au 16 juillet INSTALLATION à partir de 21h - La Ballade des gens heureux,** sur l'errance féminine, d'Eugénia Atienza - Cie Hors-Piste
**Tous les jours EXPO PHOTO** de Alkistis Kokkini, artiste grecque



THÉÂTRE DES Lila's
*Un plateau dédié aux créatrices*
8 rue Londe, 84000 Avignon
04 90 33 89 89 / www.passageprod.com/theatre-des-lila-s/
Scannez, découvrez, réservez

Critique

# Je ne suis pas de moi

**REPRISE / THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / D'APRÈS **ROLAND DUBILLARD** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARIA MACHADO ET CHARLOTTE ESCAMEZ**

**Maria Machado et Charlotte Escamez adaptent les *Carnets en marge* de Roland Dubillard et mettent en scène avec Denis Lavant et Samuel Mercer un duo contrasté et intrépide.**

*Carnets en marge* de Roland Dubillard, ce sont quelque mille pages d'un journal tenu pendant presque toute une vie, de 1947 à 2003. Un journal où s'expriment la fantaisie inclassable et l'ambivalence énigmatique de l'auteur, rendu célèbre pour ses *Diablogues*, dont la forme initiale fut une série de sketchs radiophoniques (*Grégoire et Amédée*, à partir de 1953). Roland Dubillard et Claude Piéplu, François Morel et Jacques Gamblin ou encore Michel Galabru et Martin Lamotte les interprétèrent. Maria Machado, qui fut l'épouse de Roland Dubillard, et Charlotte Escamez, écrivaine et secrétaire littéraire de l'auteur entre 2001 et 2011, ont décidé d'adapter pour la scène les *Carnets*, en proposant une invention à deux voix et deux corps. Engagé dans un dialogue et quelques drôles de rêves et confidences, un duo de comédiens trinque à la santé de Roland, et à celle du public. Comme si l'auteur se dédoublait, reflétant une somme de contradictions et tiraillements, entre l'action et le regard sur l'action, entre l'écriture et le regard sur l'écriture, entre colère, angoisse, impuissance, dérision, tendresse, humour décalé…



Denis Lavant et Samuel Mercer dans *Je ne suis pas de moi.*

© Giovanni Cittadini

**Deux voix et une seule âme**

Comme le soulignent les deux metteures en scène, les personnages sont déchirés entre « *exister et créer* ». L'homme et le jeune homme sont ici incarnés par un duo instable qui fonctionne bien, avec deux acteurs très différents par leur âge, leur physique et leur manière de jouer. Le plus jeune et le plus athlétique, Samuel Mercer, paraît ici le plus sage, au côté de l'insaisissable et éruptif Denis Lavant, qui trouve matière à jouer sans effet de facilité de sa voix puissante. Le texte conserve une part énigmatique, naviguant entre de multiples réflexions et digressions, flirtant avec l'absurde. Est inclus un « conte libertin » scabreux qui déroule le rêve pornographique d'une petite fille auprès de son oncle mort… Si certains faits et ressentis depuis l'enfance sont mentionnés – dont l'accident vasculaire cérébral qui obligea Roland Dubillard à vivre dans un fauteuil roulant à partir de 1987 –, la pièce n'est en rien une biographie. Maria Machado et Charlotte Escamez mettent en scène surtout une profusion de mots et d'énergie, un élan de vie empli d'inattendu et de sincérité malgré l'angoisse qui étreint. Elles visent à exprimer « *la rébellion qui se dégage de son journal* ». Le pari est en partie tenu, même si la vraie rébellion est peut-être difficilement décelable, cachée derrière les mots.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 Rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Les mardis et mercredis du 11 au 26 juillet (soit les 11, 12, 18, 19, 25 et 26 juillet) à 19h05. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h20. Spectacle vu au Lucernaire en décembre 2022.

Entretien / Bernadette Gruson

# Passons à autre chose

**ARTÉPHILE** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **BERNADETTE GRUSON**

**Dans son travail, Bernadette Gruson met en jeu une prise de conscience des cadres qui oppressent l'individu afin de s'en défaire, avec en ligne de mire la domination masculine. *Passons à autre chose,* dit le titre…**

**Comment en êtes-vous arrivée à traiter des enjeux de la domination masculine ?**
**Bernadette Gruson :** Dès mon premier solo en 2006 la question de l'oppression et de la domination masculine a été centrale. En fait le sujet de mes créations est une nécessité, je n'ai ni réponse ni solution, mais je partage des questions. Interroger ce que les normes, les hiérarchies, les injonctions induisent dans notre relation à soi et aux autres a toujours été là, depuis que je suis enfant. Je souhaite écrire au présent, ouvrir un champ de possibles désirables parce que désirés, par soi, par choix, et non par ignorance, ou par peur. Mon travail laisse voir ce qu'il faut de force et de vulnérabilité pour être soi, pour transgresser l'ordre des choses. Derrière les « *c'est comme ça, arrête avec tes questions* », il s'agit de voir les schémas, les représentations, les constructions de l'enfance, de l'éducation, de la culture, de la religion, de la société, cet échafaudage qu'on nous vend comme une structure immuable. Et se demander si on y consent ou pas.

***Passons à autre chose* donne la parole à un homme. Que souhaitez-vous exprimer à travers cette prise de parole masculine ?**
**B. G.** : En 2018, en plein mouvement Me too, j'écris et joue le solo *Quelque chose (à te dire)* qui retrace deux millions d'années de sexe et d'amour du point de vue des femmes. Je voulais que le public éprouve à quel point les normes n'évoluent pas au fur et à mesure que l'humanité croît, mais se transmettent de génération en génération. Et depuis, ce qui me manque c'est la parole des hommes. Sortir de la reproduction du système de domination et d'oppression ne peut pas être l'affaire des marges. C'est l'affaire de l'humanité. C'est une question d'équipe. Nous jouons ensemble dans un jeu aux règles inégalitaires. L'intention de ce spectacle est de renverser nos points de vue pour voir autrement l'impact du système en nous. Pour réussir à faire charnière, il me fallait un réel complice, l'acteur Jeremy Dubois Malkhior, dans un jeu léger et drôle, fait entendre une voix qui s'affranchit de l'hégémonique virilité.



La metteure en scène Bernadette Gruson.

© Marie Clémence David

**« Je souhaite écrire au présent, ouvrir un champ de possibles désirables parce que désirés, par soi, par choix. »**

**De quelle manière avez-vous travaillé ?**
**B. G.** : J'ai d'abord écrit sans lui, afin de décider où je me posais avec mes propres fragments intimes et quelques phrases incisives, et où inviter Jeremy à prendre sa propre place. Nous avons beaucoup parlé, beaucoup ri, même si parfois c'était vraiment juste à pleurer. Cette création a permis des échanges d'une incroyable sincérité. J'espère que ce sera pareil avec le public.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre Artéphile**, 7 rue BourgNeuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 15h35, relâche les 13 et 20. Tél : 04 90 03 01 90.



Entretien / Julien Gelas

# La Belle et la Bête

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JULIEN GELAS** / **DÈS 5 ANS**

**En 2019, il présentait aux festivalières et festivaliers une très jolie version du *Petit Chapeau Rouge*. C'est cette année *La Belle et la Bête* qu'investit Julien Gelas pour la nouvelle édition d'Avignon Off. Un spectacle qu'il destine à tous les publics, à partir de 5 ans.**

**Qu'est-ce qui vous unit à l'univers du conte ?**
**Julien Gelas** : L'univers du conte est un univers ambivalent, où la morale est celle des adultes et les codes imaginaires sont ceux des enfants. Ce qui me relie avant tout à ce genre de récits, c'est l'énergie créative de l'enfance, celle qui nous permet à tous d'imaginer une réalité différente tout en explorant les passions fondamentales qui nous accompagnent durant toute notre vie : la peur, la joie, l'amour.



L'auteur et metteur en scène Julien Gelas.

© DR

**Quelle lecture faites-vous de *La Belle et la Bête* ?**
**J. G.** : *La Belle et la Bête* est une histoire d'amour et d'émancipation. Elle raconte comment la rencontre de l'autre peut nous amener à nous découvrir nous-mêmes, nous amener à dépasser nos peurs. C'est une ode à l'individuation par l'amour et le courage. Au fond, cette histoire raconte comment un homme apprend à s'accepter par le regard aimant de l'autre, et comment une jeune fille devient adulte en dépassant ses peurs pour apprendre à aimer.

**« *La Belle et la Bête* est un conte universel, intemporel, transgénérationnel. »**

**De quelle façon souhaitez-vous toucher à la fois les adultes et les enfants à travers ce spectacle ?**
**J. G.** : D'abord par la langue. La réécriture du texte se veut compréhensible par tous. S'adresser aux jeunes, c'est aussi leur permettre de s'instruire. *La Belle et la Bête* est un conte universel, intemporel, transgénérationnel. Il revient ensuite à la mise en scène de toucher petits et grands. Ce spectacle est spectaculaire au sens propre du terme. Il a été pensé avec des vidéos interactives. Pour une des premières fois en France, les acteurs commandent depuis le plateau les images qui apparaissent, en temps réel, sur des écrans. Nous nous situons entre cinéma, théâtre et concert. J'ai composé, avec mes équipes, des musiques dont certaines sont interprétées sur scène par les comédiens. Sur le plan formel, nous sommes à la fois dans un univers classique, pour la campagne sous un ciel étoilé, et dans un univers contemporain numérique, pour le château. Des morceaux de slam, de rap et de rock viennent aussi actualiser le propos, tout comme le costume de la Bête qui s'éloigne de l'iconographie classique. L'univers de l'enfance est celui de tous les possibles. Il permet une grande liberté créatrice.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 15h05. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél : 04 90 86 74 87.





Montreuil en Avignon

**20** COMPAGNIES DE **THÉÂTRE** MONTREUILLOISES AU FESTIVAL D'AVIGNON !

**7/29** JUILLET 2023

**DANS LE IN**

**ÉCRIRE SA VIE**
DE PAULINE BAYLE
D'après l'œuvre de Virginia Woolf
Du 8 > 16/7 – 22h
Cloître des Carmes

**DANS LE OFF**

**NOS VIES INACHEVÉES**
CIE BARBÈS 35
La Manufacture

**LES 7 NUITS DE LA REINE**
CIE LE CARTEL
Théâtre des Lilas

**BULDING**
COLLECTIF ATTENTION FRAGILE
Théâtre des Corps Saints

**LE SOUFFLEUR**
CIE DELL EDULIS
Théâtre Au Coin de la Lune

**DÉCODAGE**
CIE (S) – VRAI
Cour du spectateur

**L LA NUIT**
CIE (S) – VRAI
Théâtre du Train Bleu

**L'HOMME & LE PÊCHEUR**
CIE THÉATRO PICARO
Théâtre Pierre de Lune

**AVEUX**
CIE DIPTYQUE THÉÂTRE
La Factory

**LA FEMME À QUI RIEN N'ARRIVE**
EQUANIME COMPAGNIE
Scala Provence

**DANTON ROBESPIERRE LES RACINES DE LA LIBERTÉ**
CIE LA FRACASSE
Théâtre du Roi René

**Y'A QUELQU'UN**
ROYAL CLOWN COMPAGNY
Espace Alya

**LA FORCE DU COQUELICOT**
CIE LES MILLES PORTES
Espace Roseau Teinturiers

**RALLUMER LES LUCIOLES**
CIE LES MILLES PORTES
Théâtre Les Étoiles

**SACCADIT**
CIE L'YEUSE ET T'A
La Scierie

**LE PETIT CHAPERON ROUGE**
CIE AH, SI C'EST COMME ÇA
Théâtre Pierre de Lune

**VISITES**
THÉÂTRE DU NONDE
La Scierie

**LAISSEZ MOI DANSER**
LA BARAK'A THÉÂTRE
Théâtre des Béliers

**DIEGO**
CIE CE SOIR LÀ, C'ÉTAIT LA NEIGE
Théâtre de la Reine Blanche

**UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DE SEXE DÉGUEULASSE**
CIE L'IDÉE DU NORD
Théâtre de la Reine Blanche

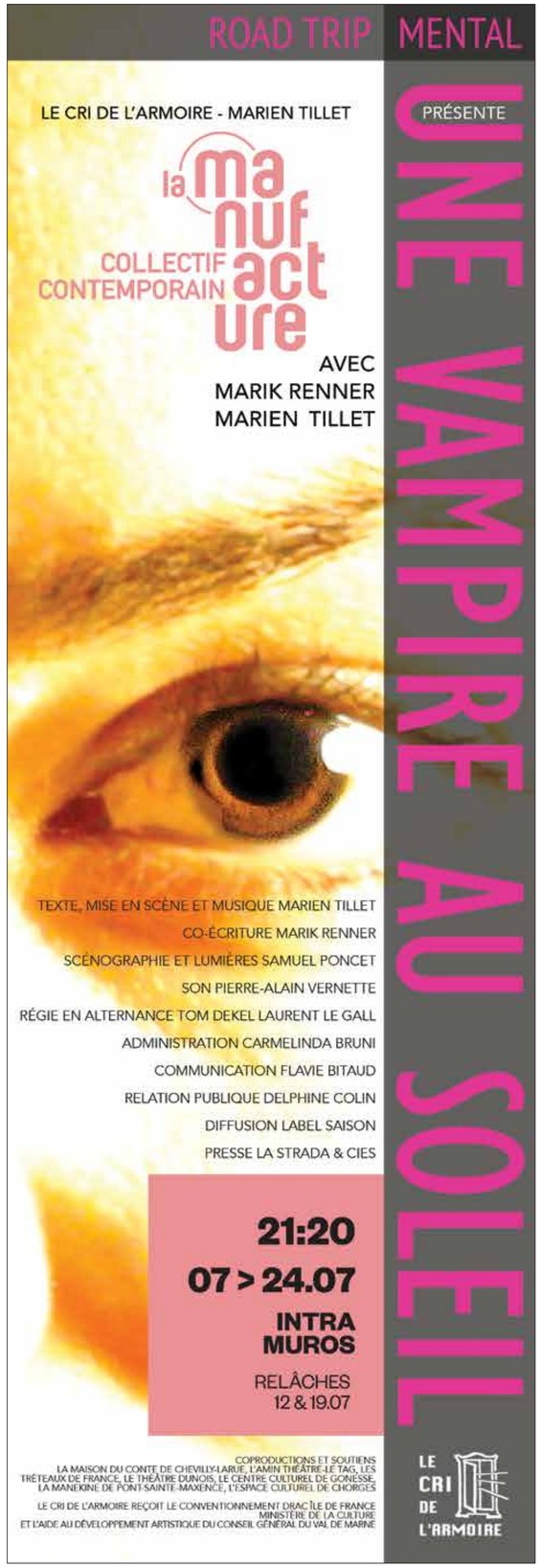
**LUMEN TEXTE**
COLLECTIF IMPATIENCE
Théâtre du Train Bleu

**CONFÉRENCE DE LA TTENSION**
COLLECTIF IMPATIENCE
La Chartreuse de Villeneuve

**LECTURE**

**LES PÈRES ONT TOUJOURS RAISON**
LE RÉSEAU THÉÂTRE
Théâtre de l'Entrepôt

Montreuil.fr




Propos recueillis / Léna Bréban

# Les Intrépides – Dialogue(s) par Léna Bréban

**REPRISE / MAISON JEAN VILAR / LA CHARTREUSE** / MISE EN ESPACE **LÉNA BRÉBAN**

**Chaque année, le programme *Les Intrépides* de la SACD propose à une artiste de mettre en scène six textes d'autrices. Cette année, Léna Bréban a imaginé une lecture croisée et collective de textes inédits.**

« Les six autrices de cette édition des *Intrépides* sont Nadège Prugnard, Samira Sedira, Agathe Charnet, Nathalie Papin, Veronika Mabardi et Marie Fourquet. Leurs écrits, bien que distincts les uns des autres, ont tous un lien avec le thème imposé du dialogue. Certaines ont créé des textes très politiques, d'autres des textes comiques, d'autres des textes intimes, poétiques… Ce qui m'intéressait, c'était de faire dialoguer ces autrices entre elles. Avec Claire Diterzi, qui m'accompagne à la création musicale, nous avons essayé de les faire jouer et chanter.

**Le souffle de l'écriture**

Je trouve très intéressant de faire lire des textes par leur autrice, car souvent on ne connaît ni leur voix, ni leur visage, ni leur corps. On ne sait pas qui elles sont, quelles sont leurs vibrations. Notre travail consiste à retrouver le souffle de l'écriture. On est parfois surpris de la différence entre le souffle écrit et le souffle oral. C'est un travail collectif. J'ai essayé de créer une sorte de chœur.


La metteuse en scène Léna Bréban.
© DR

Claire Diterzi sera sur le plateau, en direct, avec elles. »

**Propos recueillis par Louise Chevillard**

**Sélection suisse en Avignon. Maison Jean Vilar**, 8 Rue de Mons, 84000 Avignon. Le 16 juillet à 17h. Tél : 04 90 86 59 64. **La Chartreuse CNES**, 58 Rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Le 17 juillet à 19h. Tél : 04 90 15 24 24.

# Détours et autres digressions

**THÉÂTRE DU GIRASOLE** / CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **EVE BONFANTI ET YVES HUNSTAD**

**Acrobates du verbe, jongleurs à paradoxes, athlètes métaphysiques, pyrotechniciens quantiques, Eve Bonfanti et Yves Hunstad avancent en fildeféristes guillerets et malicieux au-dessus de l'abyme où ils mettent le théâtre.**

Inclassables et anti-conventionnels, Eve Bonfanti et Yves Hunstad sont parmi les artistes les plus passionnants de la scène contemporaine. *« Nous créons et jouons des histoires depuis trente ans, entre vrai et faux-semblants, jeu et hors jeu, fiction et réalité. »* Ces deux originaux écrivent à quatre mains des œuvres scéniques innervées d'inventivité, qui bousculent conventions et codes du théâtre et transportent le public dans un univers où, à peine installée, la frontière entre fiction et réalité se déconstruit. Les deux artistes, auteurs et interprètes, font preuve d'une finesse et d'une justesse hallucinantes, d'une précision et d'une inventivité diaboliques.


Eve Bonfanti et Yves Hunstad.
© Hubert Amiel

**Un coup de dés jamais n'abolira le hasard**

Qu'en est-il du réel et de l'illusion dans ce jeu de dupes qu'est le théâtre ? Obligé de se laisser aller à force de se faire avoir, on glisse avec plaisir entre les lignes d'une partition qui semble domestiquer le hasard. Eve Bonfanti et Yves Hunstad réussissent le tour de force de tromper leur monde avec l'ingénuité apparente d'enfants jouant à jouer. Après *La Tragédie comique*, *Du vent des fantômes*, *Au bord de l'eau*, *Détours et autres digressions* est *« une immersion au cœur de leur processus créatif, révélant les moments intimes, fragiles et imprévisibles qui jalonnent l'élaboration aventureuse de leur dernier spectacle. Ils se sont engagés, paraît-il, à en donner, très prochainement, une version définitive en ouverture d'un important festival de théâtre contemporain à l'étranger. Le défi est de taille et le temps file… »*

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Girasole**, 24bis, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h45. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 90 82 74 42. Durée : 1h15.



# Les Femmes de la maison

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PAULINE SALES**

**Pauline Sales ausculte l'évolution du féminisme à travers l'histoire des femmes, des années 40 à aujourd'hui. Olivia Chatain, Anne Cressent, Vincent Garanger et Hélène Viviès en animent les étapes.**

Pour aider la femme qui le quitte à vivre sa vie d'artiste photographe dans les bras d'un autre, Joris lui offre en cadeau d'adieu le mariage et une maison. Redevenu propriétaire de cette maison des années plus tard, il en fait un lieu d'accueil pour les femmes qui désirent y créer et s'y réaliser. Deux conditions : accepter de laisser une œuvre à la fin du séjour et la présence d'une femme de ménage, qui veille au logis. *« La pièce doit son titre à l'exposition Womanhouse qui eut lieu en 1972 en Californie organisée par Judy Chicago et Miriam Shapiro qui proposaient à vingt-cinq artistes femmes d'investir une maison abandonnée et d'examiner en profondeur le thème du vécu féminin, de déconstruire par la réalisation d'œuvres, les codes de l'enfermement domestique forcé »* dit Pauline Sales.


Olivia Chatain, Anne Cressent et Hélène Viviès dans *Les Femmes de la maison*.
© Jean-Louis Fernandez

**Hopeful housewives**

Olivia Chatain, Anne Cressent et Hélène Viviès traversent les époques. Première étape dans les années 50, où les femmes émancipées n'ont pas renoncé aux obligations familiales mais composent avec elles ; deuxième étape dans les années 70, quand la femme devient un animal politique revendiquant ses droits à l'instar du mâle dont elle ne supporte plus d'être seulement la moitié ; troisième étape dans les années 2020, où le féminisme tâche de réinventer ses lois et ses exigences. Pendant que les artistes créent dans la maison, Joris les observe et collectionne leurs œuvres. *« À chaque fois, la maison reflète ce qui se joue de l'époque et des enjeux féministes : close et bouillonnante comme une cocotte-minute dans les années 1950, portes et fenêtres ouvertes, exposée et prête à toutes les libertés dans les années 1970, mystérieuse, équivoque, trouble, incertaine, en pleine mutation, dans le monde contemporain. »* dit Pauline Sales.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023, à 13h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 2h.

Entretien / Émilie Faucheux

# Croire aux fauves

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE DE **NASTASSJA MARTIN** / MISE EN SCÈNE **ÉMILIE FAUCHEUX**

**Émilie Faucheux porte à la scène et interprète en duo avec Michael Santos le récit de l'anthropologue Nastassja Martin, attaquée par un ours lors d'une expédition dans l'Extrême-Orient sibérien. À travers cette « rencontre » avec l'animal, c'est tout notre rapport à la Nature qui est retraversé par le récit de l'anthropologue Nastassja Martin.**

« Ancienne élève de Philippe Descola, Nastassja Martin est une anthropologue partie au Kamtchatka en août 2015, à l'extrême est de la Russie, tout près du détroit de Béring qui la sépare de l'Alaska américain, afin de rencontrer des membres de l'ethnie des Evènes et notamment étudier le rapport étonnant qu'ils entretiennent avec la Nature. Parmi eux, certains ont connu ce qu'on appelle la civilisation, l'effondrement de l'URSS puis sont repartis vivre dans la Nature. À l'issue d'une tempête, elle s'est retrouvée seule face à un ours qui est reparti avec une partie de sa mâchoire. Dans son livre, Nastassja Martin raconte à la fois son travail d'anthropologue puis la reconstruction qu'elle opère, notamment à l'hôpital, après sa « rencontre » avec l'Ours. Elle appelle cette traversée « une métamorphose ».


Émilie Faucheux met en scène et interprète *Croire aux fauves*.
© Thomas Journot

**Dépassement des frontières entre espèces**

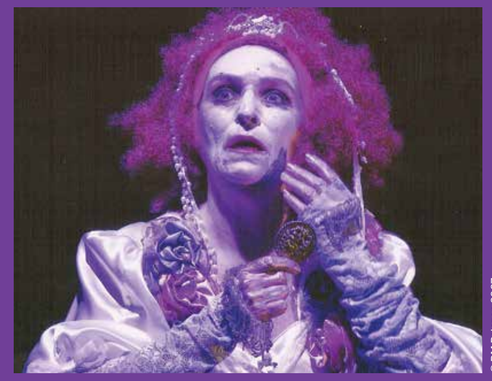
Ce qui est advenu, c'est un dépassement des frontières entre les deux espèces, humaine et animale, quelque chose de très poétique et d'extrêmement pragmatique. J'ai opéré des coupes, mais j'ai respecté son style, qui est une des forces de sa littérature. Michael Santos, percussionniste et vocaliste, m'accompagne sur scène, nous composons ensemble un duo formé du langage des mots et du langage musical, qui s'adresse directement au corps du spectateur. Le plateau est préservé dans sa nudité, riche de sa capacité d'évocation, pour susciter l'imaginaire. Un très beau dispositif lumineux créé par Guillaume Junot accompagne le spectateur dans cette recherche d'évocations. Cela afin de créer un récit à forte résonance politique qui se déploie par l'intime. L'approche animiste de l'autrice offrant, il me semble, des outils de réponse à ce qui nous arrive aujourd'hui. ».

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 27 juillet à 22h15, relâche les lundis. Tél. : 04 32 74 18 54.



SARAH BERNHARDT


© BM Palazon 2007

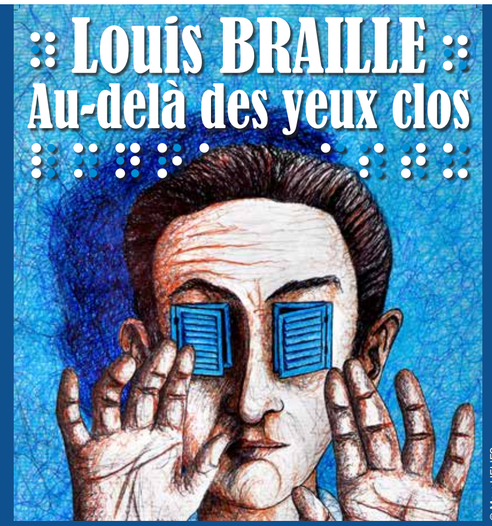
Création de Pierrette Dupoyet

16h15 – Théâtre LUNA – 1 rue Séverine
Réservations : 06 81 78 49 48 / pdupoyet@wanadoo.fr

« Sarah Bernhardt est là, sous nos yeux… Dupoyet a le souci de la vérité… Fière, outrancière et touchante, Pierrette Dupoyet surprend toujours… C'est le théâtre tout entier !… Dupoyet devient la Grande Sarah, actrice universelle, extravagante, servante d'un art éphémère mais indispensable ! »

« Il y a 100 ans disparaissait la plus extravagante mais aussi la plus touchante de toutes les comédiennes. »
[presse]

Louis BRAILLE
Au-delà des yeux clos


© Marc HELIES

Création de Pierrette Dupoyet

11h10 – Théâtre BUFFON – Rue Buffon
Réservations : 06 81 78 49 48 / pdupoyet@wanadoo.fr

« Louis Braille a découvert à 17 ans le système le plus ingénieux qui soit pour faire retrouver aux aveugles l'amour de la lecture et par voie de conséquence leur confiance en la Vie !
Son invention, qui a traversé les frontières, continue près de 100 ans plus tard, d'irriguer des centaines de milliers d'existences. »

**Venez découvrir son parcours et les combats qu'il a menés pour triompher de l'ombre !**

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
60 ANS
Du 7 au 26 juillet - Avignon 2023
Relâches les 13 ET 20

9h50 du 7 au 26
Le village de l'allemand
Boualem Sansal
Compagnie les Asphodèles du Colibri

11h50 du 7 au 26
Grand Pays
Faustine Noguès
Collectif le Bleu d'Armand

13h45 du 7 au 26
Cendres sur les mains
Laurent Gaudé
Compagnie le Théâtre de Demain

15h30 du 9 au 19
Le Malade imaginé
Philippe Car d'après Molière
L'Agence de Voyages imaginaires

15h30 du 21 au 25
On fabrique, on vend, on se paie
Anouk Darne-Tanguille
Le Bain Collectif

17h50 du 7 au 26
Eurydice aux enfers
Gwendoline Destremau
Compagnie L'Eau qui Dort

19h25 du 7 au 26
Après coup
Tadrina Hocking et Sandra Colombo
Compagnie les Pies Menteurs

21h30 du 7 au 26
La Saga de Molière
Johana Giacardi
Compagnie Les Estivants

Journées de relâches 13 et 20 juillet
Lectures / débats et rencontres / spectacles
avec entre autres :
• Une lecture de : Nefertiti d'André Benedetto
• Un spectacle de la compagnie les Insolit'R : Notre besoin de consolation est impossible à rassasier
• Une rencontre avec la Ligue des Droits de l'Homme
• Une lecture : Jeanne de Yann Alegret
•...

18h30 Cloître du Palais des Papes
Souffle d'Avignon - Lectures
15/7 - Chevaleresses de et par Noiwenn le Doth
19/7 - Œuvrer son cri de et par la compagnie Courir à la Catastrophe

infos / billetterie
theatredescarmes.com
04 90 82 20 47

# Blockbuster

**LA MANUFACTURE** / LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN DE **NICOLAS ANCION, *INVISIBLES ET REMUANTS*** / ÉCRITURE DE **NICOLAS ANCION ET DU COLLECTIF MENSUEL** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DU **COLLECTIF MENSUEL**

**Le collectif Mensuel casse la baraque avec un spectacle décapant qui dynamite le capitalisme par montage cinématographique interposé. Une prouesse technique éblouissante et jubilatoire !**

*« Il y a une guerre des classes, c'est un fait, mais c'est ma classe, la classe des riches qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la gagner. »* La déclaration cynique du milliardaire américain Warren Buffet sert d'exergue au spectacle imaginé par le collectif Mensuel. En s'appuyant sur le cinéma américain, Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier et Renaud Riga montrent comment la finance impose ses diktats aux politiques et saigne le monde à blanc. La pièce-film parodique qu'ils interprètent a été réalisée à partir de 1400 plans, puisés dans 160 films hollywoodiens. De ce montage titanesque, absolument sidérant de fluidité et de cohérence, naît un blockbuster au scénario inattendu. L'histoire est de celle qu'affectionne le rêve américain : le petit se révolte et renverse la puissance des corrompus avec la seule force de sa conviction et le secours d'une fronde populaire ! Héros manichéens, gros vilains méchants et gentils épris de justice et de partage, courses-poursuites, explosions spectaculaires : tous les ingrédients de la superproduction sont réunis.

Entretien / Franck Berthier

# Voyage à Zurich

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE DE **JEAN-BENOIT PATRICOT** D'APRÈS UNE IDÉE DE **FRANCK BERTHIER** / MISE EN SCÈNE **FRANCK BERTHIER**

**Le metteur en scène Franck Berthier aborde la question de la fin de vie à travers l'expérience d'un suicide assisté, en Suisse. Avec la lumineuse Marie-Christine Barrault, le spectacle éclaire l'acuité de l'épreuve, où la vie et la mort sont intimement reliées.**

**Qu'est-ce qui vous a conduit à aborder aujourd'hui la question de la fin de vie ?**
**Franck Berthier :** Après avoir créé *L'Attentat* avec Bruno Putzulu, tiré du roman de Yasmina Khadra, puis *Choisir de vivre* de Mathilde Daudet, *Voyage à Zurich* aborde la question de la liberté et du choix. Ces trois spectacles portent en eux la question commune de l'humain face à l'adversité, face à sa liberté intime. Il m'apparait comme essentiel d'orienter mon travail sur ce qui nous compose et nous définit afin d'être ce que nous devons être, dans notre vérité et authenticité. La question de la fin de vie porte en elle la question de comment nous vivons avant d'envisager la fin. C'est très certainement pour cela que j'ai souhaité aborder ce thème. L'idée d'une mémoire de la vie comme un mille-feuille, en couches finement superposées, imprègne la pièce.

**La comédienne Maïa Simon qui a choisi de faire le voyage à Zürich était votre amie. C'est donc une expérience intime et profonde qui a fait naître le spectacle. Comment faire récit de cette expérience ?**
**F. B.** : L'accompagnement de Maïa remonte à 2007. Il m'aura fallu attendre 16 ans pour pouvoir tenter d'en parler. Je tenais beaucoup à aborder autour de la question centrale celle des dommages collatéraux et les effets sur les proches. Partir mourir en Suisse est une évidence pour la personne concernée, mais pas nécessairement pour les accompagnants. C'est un drôle de chemin que de vivre ces trois jours. Le temps n'existe plus, il est comme suspendu et le contrat moral nous doit d'être sans failles. Le choc est violent, quand bien même nous acceptons le choix. Il faut faire avec cette détonation et apprendre après à s'en guérir. Le chemin n'est pas si simple. En ce sens *Voyage à Zurich* n'est absolument pas un spectacle militant mais pose la question frontale de comment faire, comment être, comment accepter et respecter un tel choix. J'ai voulu prendre le temps d'observer l'écho ou le miroir que tendait cet acte pour ceux qui accompagnent.

**Pourquoi avez-vous choisi Marie-Christine Barrault pour interpréter Maïa / Florence ?**
**F. B.** : Il me fallait la force de vie et la lumière de Marie Christine Barrault pour incarner Maïa. Marie-Christine est une amoureuse de la vie et une curieuse insatiable. Florence pousse ses proches à se révéler, il n'y a plus de temps à perdre, elle les force à se montrer nus, à laisser tomber les masques sociaux. Face au vide, l'heure des faux-semblants et des tabous n'a plus de raison d'être.

**Que voulez-vous transmettre à travers ce spectacle, que vous décrivez comme un hymne à la vie ?**
**F. B.** : Au-delà des croyances, comment expliquer une vie si elle est réduite au néant ? Comment ne pas croire que le chemin a un sens et contribue à une conscience plus large de l'invisible ? Shakespeare parle constamment de la force de l'invisible exercée sur le visible. Nous autres fabricants de spectacles ne travaillons que sur cela : faire voir l'invisible et le rendre palpable aux regards des spectateurs, dans un échange qui repose sur la capacité d'émerveillement de chacun. Il s'agit de garder l'enfance en nous car elle seule nous fait croire aux possibles. Et moi je n'ai jamais cessé d'y croire.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16 h 20, relâche les mercredis. Tél : 04 32 74 18 54. Durée 1h25.

Critique

# La Foire de Madrid

**REPRISE / THÉÂTRE DU BALCON** / D'APRÈS **LOPE DE VEGA** / COLLECTIF **LA VOIX DES PLUMES** / MISE EN SCÈNE **RONAN RIVIÈRE**

**Le Collectif La Voix des Plumes, porté par Ronan Rivière, investit le texte rarement exploité de Lope de Vega, *Las Ferias de Madrid*. Dans un décor à plusieurs niveaux, sept comédiens et un pianiste font revivre la pièce espagnole du Siècle d'or, dans une belle qualité de jeu.**

Une petite placette surmontée de balcons et d'escaliers colorés occupe l'espace. C'est astucieux : la place étroite au cœur de la ville renferme celles et ceux qui fuient la grande foire tout à côté. Nous sommes à Madrid au XVème siècle. À l'abri de la foule, les hidalgos (gens de petite noblesse) prennent un peu de répit, se croisent et échangent rumeurs et commentaires. C'est dans ce décor que Ronan Rivière adapte la pièce de Lope de Vega, et met en scène un défilé de personnages qui, bientôt, habitent la place deux jours et deux nuits. Au gré des allers et venues, se dévoilent peu à peu une époque et ses mœurs. À la comédie se joint le rythme entraînant de la musique, au piano par Olivier Mazal (musique de Manuel de Falla) et au chant par Laura Chetrit (Violante). Tandis que les scènes défilent, les liens entre les personnages s'éclairent, faisant apparaître une société miniature qu'il est plaisant de découvrir.


© Goldo – Dominique Houcmant
Le collectif Mensuel casse la baraque !

**Sus à l'exploitation, mort aux profiteurs !**
Au centre de cette saga déjantée, se tient l'exécrable avidité du capitalisme financier. Mortier, patron des patrons, est furieux car le gouvernement envisage d'instaurer une taxe sur les très hauts revenus afin de renflouer ses caisses et de mieux répartir les contributions. Les milliardaires ne l'entendent pas de cette oreille ! Mortier convainc ses laquais politiques de lancer un plan d'austérité qui détruit le droit du travail en échange de la vague promesse de créer des emplois. Dans le même temps, la journaliste d'investigation Corinne Lagneau rédige un article sur l'impunité des entreprises richissimes qui s'exonèrent de l'impôt via des sociétés offshores. La veille de la parution, l'article est censuré et la journaliste limogée. Mais elle publie une diatribe sur les réseaux sociaux et incite les citoyens à reprendre le contrôle de la démocratie. Le Collectif Mensuel assure, en direct et avec une dextérité jouissive, le doublage des voix, les bruitages et la musique. Le spectacle conjoint de la force des images et de la manière de les faire parler est saisissant. *Blockbuster* est à la fois une fable palpitante, un pamphlet ultra efficace, un appel à refuser l'aboulie de la servitude volontaire, et un spectacle où l'humour se fait instrument de contestation sociale et politique d'une redoutable efficacité. À ne pas manquer, pour le plaisir des yeux et des oreilles et pour réveiller l'indignation. Tous ensemble !

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Manufacture**, 2, rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet à 17h25 (départ navette pour La Patinoire). Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 2h15 (trajet compris). À partir de 14 ans. Spectacle vu en captation vidéo, ce qui explique pourquoi l'intitulé n'est pas « critique ».


© DR
Franck Berthier

**« Nous autres fabricants de spectacles ne travaillons que sur cela : faire voir l'invisible et le rendre palpable aux regards des spectateurs. »**


© Gely
*La Foire de Madrid.*

**Un Madrid fantasmé sous le regard d'une troupe d'aujourd'hui**
Trois hommes, Leandro, Adrián et Patricio, dans leurs costumes colorés, arpentent la place et surtout scrutent les balcons ; l'un d'eux cherche une femme dans la foule de la foire. Une femme sous l'emprise de son mari succombe sous le charme d'un autre. Les bourses, objets de convoitise, sont dérobées. Les quiproquos s'emmêlent tandis que la nuit tombe et que les ombres madrilènes se substituent à l'atmosphère chaleureuse de la journée. La pièce de Ronan Rivière convoque le comique et la musicalité du texte de Lope de Vega (1587-88) tout en le rendant audible à son public, résultat d'un travail d'adaptation réussi pour cette pièce jamais jouée en France. Le collectif propose une belle qualité de jeu et de cohésion, permettant à l'issue dramatique de se fondre habilement dans les méandres des rues espagnoles, bien à l'abri de la foire.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre du Balcon**, 38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet, à 10h. Relâches les jeudis 13 et 20 juillet. Tél : 04 90 85 00 80. Spectacle vu au théâtre de l'Épee de Bois en septembre 2022.



FESTIVAL OFF 2023
AVIGNON 07>29.07
LA FACTORY
fabrique permanente d'art vivant
THÉÂTRE DE L'OULLE
19, place Crillon

9h50 • JE SUIS TIGRE
Groupe Noces/ Florence Bernad
10h50 • AMOUR
Compagnie Marie de Jongh
12h15 • J'AVAIS MA PETITE ROBE À FLEURS
Les Productions de l'explorateur
13h50 • ULTRA GIRL CONTRE SCHOPENHAUER
Compagnie de Onze à Trois heures
15h30 • DENALI
Compagnie Panorama
17h25 • HOME MOVIE
Compagnie des Lucioles/ Jérôme Wacquiez
19h00 • MASONN
Compagnie Boukousou
20h10 • PHÉNIX
Compagnie Käfig/ Mourad Merzouki
21h30 • L'AVARE
Compagnie Le Commun des Mortels

www.la-factory.org
billetterie 09 74 74 64 90

FESTIVAL D'AVIGNON 2023
PRESENCE PASTEUR • FESTIVAL D'AVIGNON 2023
PRESENCE-PASTEUR.FR
DIRECTION PIERRE LAMBERT

L'ANNÉE DU TIGRE
• *Yvonne*
ARTSCENICUM THEATRE
• *Le Prix d'un Goncourt*
ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE
• *Lanterne magique 2.0*
CIE ABERNUNCIO
• *Vox Populi*
CIE DES TEMPS RÉELS
• *À nos adultes*
CIE DK59
• *Boléro*
CIE DONT ACTE
• *Voyage à Zurich*
CIE DU DÉTOUR
• *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent*
CIE ILLIMITÉE
• *Anti-tempête*
CIE LA DAME DU PREMIER
• *Collection*
CIE LAZLO
• *Macha*
CIE LE PASSE-MURAILLE
• *La Belle au bois dormant d'un oeil*
CIE LES OYATES
• *L'Affolement des biches*
CIE LES VOIX DU CAMÉLÉON
• *Novecento pianiste*
CIE MARJOLAINE MINOT
• *Non ! Je veux pas*
CIE POCKEMON CREW
• *De la rue aux jeux olympiques*
CIE UN MOT UNE VOIX
• *35 kg d'Espoir*
COLLECTIF QUATRE AILES
• *Mille secrets de poussins*
LES FOUS À REACTION
• *La Place*
LES FOUTEURS DE JOIE
• *Nos courses folles*
IN ITINERE COLLECTIF
• *Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?*
LA MACHINE À PINGOUINS
• *Monologue culinaire*
L'ENVOL DES ENCLUMES
• *L'Aéroport*
LES POULBOTS
• *Le Secret des ombres*
LE ROAD MOVIE CABARET
• *Filles, Mères, Rebelles...Suffragettes !*
THÉÂTRE DES ASPHODELES
• *Le Quatrième Mur*
UME THÉÂTRE
• *Croire aux fauves*
UNE HIRONDELLE CIE
• *Éclipse et coquelicot*

Entretien / Frank Hoffmann

# Les Crabes

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE **ROLAND DUBILLARD** / MISE EN SCÈNE **FRANK HOFFMANN**

**Au Théâtre du Chêne Noir, Frank Hoffmann met en scène Denis Lavant, Nele Lavant, Maria Machado et Samuel Mercer dans *Les Crabes* de Roland Dubillard. Une manière de célébrer, entre cauchemar et rire, le centenaire de la naissance de l'auteur disparu en 2011.**

**Sur quoi repose votre attirance pour l'écriture de Roland Dubillard ?**
**F. H.** : Sur sa particularité. On sent bien sûr la famille littéraire, pour ainsi dire, qui a gravité autour de lui, mais Dubillard est différent. Il laisse derrière lui toute psychologie, qu'on pense encore percevoir çà et là chez ses contemporains. Ainsi, ses personnages se construisent dans la situation dramatique même, ce qui pour moi, metteur en scène, est un véritable cadeau. Ses personnages prennent leur départ dans une tension extrême qui elle-même prend son départ dans un langage inédit, surprenant, décalé, grotesque et poétique, qui dit tout sauf ce qu'il paraît dire au premier regard.

**D'où provient l'humour si particulier de ce théâtre ?**
**F. H.** : Chaque phrase dit ce qu'elle dit et son contraire. Les confusions et les imbroglios sont programmés d'avance. Selon la situation dramatique ou le point de vue choisi par le comédien et le metteur en scène, le texte change radicalement d'orientation. Le sens des phrases n'est jamais clair et net, fixé une fois pour toutes. Les dialogues sont dans un mouvement continuel, plein de rebondissements et de quiproquos qui provoquent un rire très particulier. Celui-ci peut être libre et franc, ou convulsif, et même contrariant. Mais dans tous les cas de figure, il est terriblement subversif.


© DR
Le metteur en scène Frank Hoffmann.

**« *Les Crabes* commence là où *Rhinocéros* de Ionesco se termine. »**

**Que raconte *Les Crabes* ?**
**F. H.** : *Les Crabes* commence là où *Rhinocéros* de Ionesco se termine. Cette pièce met en scène quatre personnages aux prises avec des crabes qui les ont virtuellement absorbés. Le spectateur ne sait plus qui mange et qui est mangé. Le jeune homme-crabe et la jeune fille-crabe tentent de résister à la perversion de Monsieur et Madame, qui se revendiquent humains mais ne sont plus que des avatars équipés de mitraillettes prêts à éliminer tout ce qui s'oppose à eux. Ce combat est un jeu de pouvoir perpétuel.

**Qu'est-ce que cette pièce éclaire de l'être contemporain ?**
**F. H.** : Cette pièce est d'une modernité insoupçonnée. Si l'on oublie pour un moment qu'elle a été écrite en 1970, il faut dire que tout y est : le changement climatique, la guerre, la cruauté de l'homme et son espoir quasi désespéré d'une ultime rémission.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023. Du jeudi au dimanche à 19h15. Tél : 04 90 86 74 87. Durée : 1h15.

Critique

# L'Espèce humaine

**REPRISE** / **THÉÂTRE DES 3 SOLEILS** / TEXTE DE **ROBERT ANTELME** / ADAPTATION ET INTERPRÉTATION **ANNE COUTUREAU**

**Anne Coutureau transmet de manière impressionnante et profondément habitée la parole du résistant Robert Antelme. Une parole contre l'inhumanité du genre humain, où l'horreur du passé alerte et éclaire.**

Une femme s'avance, dans la pénombre. Elle délivre une parole issue d'une expérience terrifiante et paroxystique dans l'histoire de l'humanité, une parole qui raconte, qui alerte, qui exprime une méditation nécessaire sur l'espèce humaine. « *C'est un rêve SS de croire que nous avons pour mission historique de changer d'espèce* » déclare le résistant Robert Antelme, arrêté en 1944 puis déporté dans les camps de Buchenwald et Dachau. Il rappelle « *une vérité qui apparaît éclatante ici, au bord de la nature, à l'approche de nos limites : il n'y a pas des espèces humaines, il y a une espèce humaine.* » Sur le plateau nu, Anne Coutureau s'empare des mots de l'auteur dans leur universelle amplitude, en un acte fort de transmission d'une pensée qui ne renonce pas à sa conscience irréductible. Au cœur de l'anéantissement programmé, d'une relation d'asservissement entre « *les mangeurs d'épluchures* » et les SS tout-puissants, émerge toute l'horreur d'un quotidien fait de souffrances et promis à la mort, mais aussi l'acharnement à vivre, la résistance de la conscience, et finalement la victoire contre l'abomination nazie.


© Attilio Marasco
Anne Coutureau dans *L'Espèce humaine*.

**Contre les rapports d'asservissement**
Sobre et vide, l'espace est habilement sculpté par les lumières que crée le metteur en scène Patrice Le Cadre et par une remarquable création sonore de Jean-Noël Yven. Comme une sorte de fantôme sans âge, de gardienne universelle d'une mémoire meurtrie, la comédienne porte une narration habitée qui se fait témoignage et écoute partagés, tendue contre l'oubli vers une volonté de faire entendre l'inhumanité des bourreaux autant que la commune humanité des bourreaux et des victimes. Une idée qui devrait – théoriquement – pouvoir empêcher que ressurgisse l'ineptie meurtrière d'une hiérarchie des humains. Robert Antelme évoque le silence des cendres sur la terre d'Auschwitz, l'extermination industrielle de sept millions de juifs. Sans jamais jouer sur l'émotion, s'appuyant seulement sur les mots, sur elle-même et sa profonde affinité avec ce texte, Anne Coutureau fait résonner le récit dans sa dimension concrète, physique, mais aussi philosophique. Le bien-nommé Théâtre Vivant qu'elle dirige montre ici le pouvoir d'un visage et d'un corps qui parlent, le pouvoir d'une actrice, humaine et sublime.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre des 3 soleils**, 4 rue Buffon 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 17h35. Tél. 04 90 88 27 33. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre de l'Épée de Bois en janvier 2023.

Entretien / Johanny Bert

# Le Processus

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU HORS LES MURS** / TEXTE DE **CATHERINE VERLAGUET** / MISE EN SCÈNE **JOHANNY BERT**

**Johanny Bert met en scène la pièce *Le Processus* de l'autrice Catherine Verlaguet, une œuvre poignante qui aborde la question de l'interruption volontaire de grossesse racontée depuis le point de vue de l'adolescente qui y a recours, interprétée avec brio par Juliette Allain.**

**Comment avez-vous pensé la mise en scène de ce spectacle destiné à jouer dans des salles de classe ?**
**Johanny Bert :** J'ai choisi un dispositif d'écouteurs car il permet une intimité, et je trouvais important que les adolescents puissent se décoller du lieu où ils étaient. Comme je voulais le moins d'artifices possible - nous jouons sans décor, en lumière naturelle -, j'ai eu l'idée d'un décor sonore. Le casque permet de décentrer l'attention et de perdre les repères, et si on commence à perdre ses repères, c'est qu'on est au théâtre.


© Christophe Raynaud de Lage
Johanny Bert, metteur en scène du *Processus*.

**Comment s'est passé le travail de direction d'actrice avec Juliette Allain ?**
**J. B. :** C'était comme une évidence. La direction d'acteur, c'est une question de langage, et il y a eu une sorte d'immédiateté de langage entre nous. Elle a quelque chose de simple et intuitif dans le rapport au jeu. Et elle est très douée pour s'adapter aux réactions du public : nous avons quelques images écrites, mais pour le reste il y a une liberté d'inventer, à chaque fois, en fonction des regards que Juliette a en face d'elle.

**« Si on commence à perdre ses repères, c'est qu'on est au théâtre. »**

**Pourquoi avoir choisi de travailler sur l'IVG, en tant qu'artiste homme ?**
**Johanny Bert :** Catherine Verlaguet est venue me trouver : elle m'a expliqué qu'elle voulait un homme pour mettre en scène la pièce, avec l'idée que son regard serait complémentaire au regard féminin de l'autrice et de l'actrice. Je me suis posé la question de ma légitimité à monter un tel texte, et je me suis dit que jeune, j'aurais aimé entendre ces mots. C'est un texte qui m'a bouleversé.

**Est-ce un spectacle qui provoque des réactions fortes ?**
**J. B. :** Catherine ne voulait pas d'un spectacle à but uniquement pédagogique, elle voulait passer par l'émotion. Dès le début des résidences, des choses belles et puissantes se sont passées dans la rencontre avec les adolescents, même s'il y a quelques réfractaires. Juliette Allain parvient à sentir qui elle peut aller chercher et qui elle doit laisser venir. Nos victoires adviennent quand des adolescents commencent la pièce à moitié allongés sur leur table, se redressent au fur et à mesure, et finissent par confier leur histoire personnelle à la fin.

**Propos recueillis par Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, hors les murs, au MAIF Espace Étoile**, 139 avenue Pierre Semard, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 15h40, relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06.

FESTIVAL OFF 2023
AVIGNON 07>29.07
LA FACTORY
fabrique permanente d'art vivant
SALLE TOMASI
4, rue Bertrand

9h50 • LE PETIT PRINCE
Compagnie Le vélo volé
11h15 • CE QUE VIT LE RHINOCÉROS...
Compagnie Germ36
12h35 • L'EXERCICE DU SUPER HÉROS
Compagnie La Nébuleuse de septembre
14h15 • AVEUX
Diptyque Théâtre
15h55 • (EX)ODE
Compagnie Zumbó
17h30 • L'ILIADE
Compagnie Thespis
19h15 • TOM À LA FERME
Compagnie JVGM
20h50 • YVONNE
Compagnie Brûler Détruire
22h20 • FEMMES DE BOUE
Collectif Femmes de boue

www.la-factory.org
billetterie 09 74 74 64 90




Critique

# Gisèle Halimi, une farouche liberté

**REPRISE / LA SCALA PROVENCE** / TEXTES **GISÈLE HALIMI ET ANNICK COJEAN** / MISE EN SCÈNE **LÉNA PAUGAM**

**Au plus près des publics qui les écoutent, Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette perpétuent l'intensité des paroles et des combats de Gisèle Halimi. Dans une mise en scène minimaliste de Léna Paugam, les deux comédiennes disent, exhortent, s'engagent. Un moment fort.**

C'est en août 2020, quelques semaines après la disparition de Gisèle Halimi (le 28 juillet de la même année, à l'âge de 93 ans), qu'a paru *Une farouche liberté* aux Editions Grasset. Cosigné par la journaliste Annick Cojean, ce livre d'entretiens traverse l'existence de la célèbre avocate et militante féministe en faisant ressortir l'ardeur indéfectible, nécessaire, de ses luttes et de ses engagements. « *Il me semble fondamental d'honorer nos résistants, nos résistantes* », déclare la comédienne Philippine Pierre-Brossolette. C'est elle qui est à l'origine du projet d'adaptation au théâtre de cet ouvrage, présenté en décembre à La Scala Paris. Elles sont deux, devant ou parmi les publics, à s'emparer des mots de Gisèle Halimi pour leur redonner vie, pour les perpétuer. Philippine Pierre-Brossolette, donc, et Ariane Ascaride. La parole passe de l'une à l'autre. Sans souci de personnage. *Gisèle Halimi, une farouche liberté* suit la voie d'un théâtre-récit qui amène les deux interprètes à dire, à transmettre au lieu de composer ou d'imiter.


Philippine Pierre-Brossolette et Ariane Ascaride dans *Gisèle Halimi, une farouche liberté.*
© Thomas O'Brien

### Un mémorandum théâtral pour le devoir de révolte

Il n'est en effet pas question, ici, d'incarner de façon naturaliste celle qui prit fait et cause pour tant de femmes et d'hommes bafoués dans leurs droits. Il s'agit plutôt de faire surgir la force toujours vivante, tellement contemporaine, des combats que mena Gisèle Halimi au long de son existence, des idées humanistes qu'elle a défendues jusqu'à sa mort. Droit des peuples colonisés à disposer d'eux-mêmes. Refus de la torture. Droit des femmes à se réapproprier leur corps en ayant la possibilité d'avorter librement. Lutte pour la criminalisation du viol. Engagement en faveur du principe de parité en politique. Les sujets se succèdent et une hauteur de vue s'impose. La façon dont les deux actrices servent la pensée de Gisèle Halimi nous transporte au-delà de l'efficacité théâtrale. Plutôt que de donner lieu à une performance, elles posent un acte. Un acte simple, franc, important, qui se nourrit de leurs deux présences complémentaires. Philippine Pierre-Brossolette a la vivacité de la jeunesse. Ariane Ascaride porte en elle toutes les indignations et les révoltes qu'on lui connaît. Entendre cette grande figure d'artiste-citoyenne prononcer les paroles de Gisèle Halimi nous mène loin. Comme son aînée avocate, la comédienne a la conscience pointilleuse de celles qui savent dire non. Elle apparaît, aujourd'hui, en passeuse de témoin.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet. À 18h. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h20.

Entretien / Florence Bernad

# Baal

**ÎLE PIOT** / CONCEPTION **FLORENCE BERNAD** / **CIRQUE**

**La chorégraphe Florence Bernad invite cinq acrobates et danseurs à poser, avec un groupe de femmes, un regard sur la société patriarcale.**

**Comment arrive *Baal* dans votre parcours ?**
**Florence Bernad :** J'ai rencontré le mouvement acrobatique il y a plus de cinq ans. La compagnie a vingt ans aujourd'hui, avec à peu près douze créations dans une alternance entre le jeune public et le tout public. J'étais danseuse classique avant de rencontrer la danse contemporaine, et je suis toujours restée dans une certaine physicalité. Mais de plus en plus de circassiens et de circassiennes se présentaient à mes auditions, et je me suis intéressée à ce travail qu'on appelle acro-danse dans les écoles de cirque. J'ai commencé en 2018 à réunir des machinistes et des acrobates dans *For Love*. Ce fut un vrai coup de foudre, qui m'a fait réfléchir autrement et m'investir différemment dans ma pratique chorégraphique. Un autre monde s'est ouvert à moi, qui m'a très bien accueillie. J'ai créé ensuite *Je suis Tigre* avec deux acrobates, et maintenant *Baal*, avec trois acrobates, un comédien-acrobate, et un danseur.

**Comment avez-vous travaillé ?**
**F. B.** : Avec ces cinq hommes, j'ai énormément travaillé sur ces oppositions folles entre les fulgurances musculaires des acrobaties, et, dès qu'ils ont les pieds au sol, le relâchement et un rapport au poids du corps intense comme on peut le voir très fort en danse contemporaine, et notamment en danse contact. Ils sont au plateau avec un groupe de femmes que j'ai rencontrées en amont dans les associations partenaires des théâtres. *Baal* parle de la déconstruction du patriarcat, avec également des textes qui sont projetés, qui sont dits, ou en voix off. Ils sont un mélange de ce que des adolescents ont écrit en ateliers lors d'une de nos résidences dans un collège, de ce que j'ai écrit, de mes lectures, des auteurs qui m'ont accompagnée stylistiquement et dramaturgiquement. J'avais besoin de parler du sexisme ordinaire, et je voulais que tous les textes soient d'une banalité absolue. Les cinq garçons donnent à voir le machisme, en acceptant de devenir ce que j'appelle les connards invisibles. Je donne aussi à voir et à entendre une partie de la faiblesse des femmes. La société est ainsi et c'est choquant. J'avais besoin que les spectateurs puissent voir tous ces comportements quotidiens. Avec ce chœur de femmes, j'effectue un travail de présence au plateau, pour sentir l'espace interne et investir l'espace de la scène, pour qu'elles rayonnent fièrement et généreusement, pour donner à voir mon message.


Florence Bernad crée Baal.
© Groupe Noces

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Île Piot**, 22 chemin Île Piot, gymnase, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 18h15, relâche le 12 juillet. Réservation / billetterie : billetterieavignon@polecirqueverrerie.com



Entretien / Benoît Lavigne

# Guerre

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE DE **LOUIS FERDINAND CÉLINE** / MISE EN SCÈNE **BENOÎT LAVIGNE**

**Benoît Lavigne adapte et met en scène *Guerre*, le premier des manuscrits retrouvés de Céline en 2021 à avoir été publié. Il en fait un monologue, qu'il confie au jeune comédien Benjamin Voisin.**

**Vous vous emparez de *Guerre* peu de temps après l'événement littéraire qu'a constitué la découverte de manuscrits inédits de Louis-Ferdinand Céline. Avez-vous voulu rendre présent ce phénomène dans votre spectacle ?**
**Benoît Lavigne :** Le phénomène littéraire m'a intéressé bien sûr, et j'ai été surpris par l'ampleur du succès rencontré par *Guerre*, mais c'est uniquement le texte que j'ai voulu partager. À sa lecture, j'ai replongé dans toute l'œuvre de Céline et ma première intuition s'est confirmée : de tous, celui-ci était pour moi celui qui se prêtait le mieux au théâtre. Notamment parce qu'il était l'un des plus courts, qu'il est très narratif et est écrit à la première personne. J'ai alors fait appel à ma collaboratrice Bérangère Gallot, qui a partagé mon avis. Nous avons entrepris ensemble l'adaptation.


Benoît Lavigne
© Eddy Brière

**Ce texte est présenté comme un premier jet par Pascal Fouché qui en a établi l'édition pour Gallimard. Cela n'a-t-il pas représenté un handicap pour vous ?**
**B.L. :** Au contraire, c'est l'une des choses qui m'ont séduit. Le fait que le texte n'ait pas été retravaillé lui donne un caractère très organique. Le comédien Benjamin Voisin, que j'ai choisi à l'issue de nombreuses auditions, s'empare avec jubilation de cette langue à la fois très vivante et très complexe. Autant que la monstruosité du récit de Ferdinand Destouches alias Céline, il sait exprimer sa naïveté et son humour. C'est une chance de travailler avec un jeune acteur si virtuose.

> « Le fait que le texte n'ait pas été retravaillé lui donne un caractère très organique. »

**Vous avez décidé de faire du récit un monologue. Pour quelle raison ?**
**B.L. :** Je voulais partager ce texte dans une adresse très directe au spectateur. Le monologue s'est donc imposé à moi. Avec Bérangère Gallot, nous avons réalisé notre adaptation en épurant petit à petit le récit tout en gardant la trajectoire de Ferdinand Destouches qui y est décrite, depuis le champ de bataille où il est blessé jusqu'à son départ pour Londres. Nous n'avons par contre jamais touché à la langue de Céline.

**Afin de mettre en valeur cette langue, pour quel type de mise en scène avez-vous opté ?**
**B.L. :** Il fallait quelque chose de très minimaliste, et de non-naturaliste. Il n'y a que peu d'éléments au plateau : une malle et un tabouret. Nous avons beaucoup travaillé l'espace qui entoure la scène. Ce monologue m'ayant fait penser à l'univers d'Emmanuel Meirieux dont j'aime beaucoup le travail, je me suis entouré de deux de ses collaborateurs : le scénographe et créateur lumière Seymour Laval et le musicien Raphaël Chambouvet. Dans l'atmosphère qu'ils créent, toutes les nuances du texte s'expriment : sa violence, sa cruauté, mais aussi son humour et son humanité.

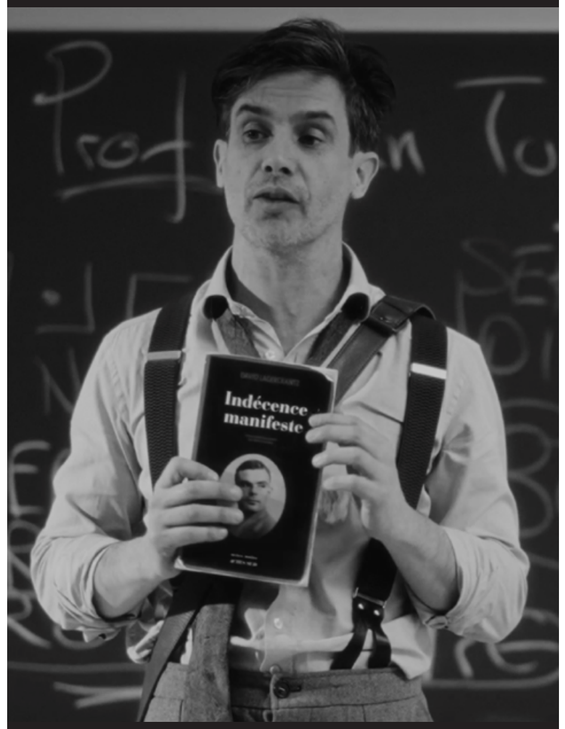
> « Les cinq garçons donnent à voir le machisme, en acceptant de devenir ce que j'appelle les connards invisibles. »

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h20, relâche les 10, 17 et 24 juillet. Durée : 1h20. Tél. : 04 90 86 74 87. chenenoir.fr



PROF.
TURING
Mise en scène Vladimir Steyaert
Avec Yann Métivier




Savez-vous qui a vaincu Hitler ?
Non, ce ne sont pas les Alliés.
Ce sont les Mathématiques !

11•Avignon
10h15
9 → 26 JUILLET
11avignon.com
11, Boulevard Raspail - Avignon
04 84 51 20 10

1h15
22€•15€•9€
Dès 10 ans
Billetterie

Production : Compagnie Vladimir Steyaert
Coproduction : Maison de la culture de Tournai/maison de création Hexagone Scène Nationale Arts Sciences-Meylan
Soutiens : Département de la Loire et la Rotonde-CCSTI de l'Ecole des Mines - St-Etienne
Diffusion : Marc Kawam - diff@profturing.com

www.compagnievlast.com

Entretien / Bastien Ossart

# Cyrano

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE D'**EDMOND ROSTAND** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **BASTIEN OSSART**

**Des bougies, des masques, des costumes colorés, un plateau nu parsemé de lampions et trois comédiennes pour une version baroque de *Cyrano de Bergerac*, dirigée par Bastien Ossart.**

**Comment ce projet est-il né ?**
**Bastien Ossart :** Ce projet est né d'une série de contraintes. D'abord celle de la taille du théâtre du Funambule, où nous voulions créer notre précédent spectacle, *Cabaret Shakespeare*, qui n'y rentrait pas. Ensuite le désistement d'un comédien nous a conduits à l'idée de mettre en scène *Cyrano de Bergerac* avec trois comédiennes, Iana-Serena De Freitas, Mathilde Guêtré et Louisa Decq, ce qui, je crois, ne s'est jamais vu. Les comédiennes sont masquées et incarnent tous les personnages à tour de rôle, passant de masque en masque. Seule Roxane et Christian ne sont pas masqués : autant les autres masques sont assez extravagants, autant les amoureux conservent l'innocence et la pureté de leurs visages. Nous travaillons sans décor aucun. Tout est basé sur le jeu. Pour monter *Cyrano*, un choix s'impose : soit une énorme machine avec quarante comédiens soit la ressource des astuces ! Je suis spécialiste du théâtre baroque, ce qui m'a permis de mettre en place des codes de jeu fondés sur l'articulation et la gestuelle, le maquillage, la danse et les combats chorégraphiés, un peu comme dans le théâtre indien.



© DR

**Pourquoi un texte du XIXe siècle monté comme au XVIIe ?**
**B. O. :** L'écriture date du XIXe siècle mais l'action se situe au XVIIe. Le baroque est une inspiration. Les traités théâtraux retrouvés par Eugène Green disent la manière de déclamer un texte, la gestuelle appropriée au jeu. L'art du maquillage, la diction, l'adresse frontale : tout cela permet d'ouvrir l'imaginaire, même si, dans cette pièce, nous nous contentons de restituer l'alexandrin sans parler selon les codes de la déclamation baroque. Je m'inspire de cette manière de théâtre pour traiter de cette matière et pour l'honorer. En relisant la pièce de Rostand, que j'aime tant et qui a accompagné mes premiers pas au théâtre, je me suis dit que son auteur était en état de grâce en écrivant ce texte presque parfait de bout en bout. *Cyrano* est une des plus belles œuvres théâtrales. Au-delà de son personnage central, ce héros solitaire et révolté, sa perfection littéraire est saisissante. J'avais envie de le monter depuis longtemps : le mettre en scène ouvre de nouvelles perspectives scéniques que nous avons pris un plaisir fou à explorer.

**« Au-delà de son personnage central, ce héros solitaire et révolté, la perfection littéraire de *Cyrano* est saisissante. »**

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet, à 15h45. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h40.

Critique

# Lalalangue

**REPRISE** / **THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIQUE VORUZ** SOUS LE REGARD BIENVEILLANT DE **SIMON ABKARIAN**

**Seule en scène, Frédérique Voruz se livre : elle se réapproprie son enfance auprès d'une mère dévoratrice. Un acte théâtral fort où les mots agissent à plein régime.**

Dans les contes, il arrive que l'on transforme le plomb en or. Dans celui qu'a conçu pour nous Frédérique Voruz c'est aussi, à sa manière, une étonnante transmutation qui s'opère, une sorte de mise à distance, de rite de passage, de guérison. Le temps est passé par là, les douleurs et les peurs ont été plus ou moins digérées, l'emprise d'une mère monstrueuse s'est défaite. Devenue grande, devenue comédienne – et autrice ! –, Frédérique raconte, se livre, diapositives familiales à l'appui. Seule en scène, elle expose avec une force épatante son histoire de survie en milieu hostile. En complicité avec le public, sous son regard, elle l'interprète et l'analyse avec une lucidité teintée d'humour, avec une vitalité débordante. Preuve à la fois de son grand talent, et de la possibilité encourageante de se sortir de ses enfermements et traumatismes. Comment s'extraire d'une vie passée sous les commandements d'une mère qui ne vous veut aucun bien ? Sous l'œil bienveillant de Simon Abkarian, camarade du Théâtre du Soleil, la comédienne réinvente, transforme, transpose : elle est une héroïne qui célèbre le théâtre autant que la psychanalyse, deux domaines où agit intensément la puissance des mots, où se bousculent et rivalisent aussi un tas de sentiments contradictoires – la haine, la peine, l'amour, la souffrance, la honte, la pitié…



Frédérique Voruz dans *Lalalangue*.
© Antoine Agoudjian

**Survie en milieu hostile**
Petite dernière d'une famille de sept enfants, Frédérique Voruz a vécu sous la coupe d'une mère qui vit dans une jouissance de la privation, dans une radinerie extrême, dans un mysticisme catholique médiéval invoquant sans cesse le regard d'un Dieu inquisiteur. Une vie en autarcie, mis à part l'accueil de quelques clochards avinés qui effrayaient la petite fille. Passionnée d'alpinisme, cette mère insubmersible a été amputée d'une jambe lors d'un accident de montagne. « *Je me vengerai sur les enfants.* » a-t-elle annoncé sur son lit d'hôpital. Elle tint parole. « *Nous étions des bouts, des lambeaux, des morceaux de notre mère… Ses prolongements. Nous lui appartenions . Nous étions elle. Sa jambe perdue…* » Le père quant à lui parle aux arbres. Les scènes s'enchaînent avec fluidité et limpidité, éclairant certains faits marquants, et les divers membres de la famille se reconnaissent aisément selon le jeu et la voix. En psychanalyse lacanienne, le lalalangue est le nom donné au dictionnaire familial, aux paroles qui véhiculent l'inconscient. Cette vie familiale librement mise en scène sous le regard du public est un acte artistique fort et émouvant. Un acte émancipateur, loin de tout larmoiement, qui force l'admiration.

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 14h. Relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée de la représentation : 1h20. Spectacle vu au Cirque Électrique à Paris.

Critique

# Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

**REPRISE** / **LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **ZOON BESSE ET GUILLAUME BARBOT** / MISE EN SCÈNE **GUILLAUME BARBOT**

**Guillaume Barbot accompagne le chanteur et comédien Zoon Besse dans la mise en forme d'un témoignage intime. Seul en scène, l'artiste déroule pour nous avec tendresse et générosité un fil rouge de son existence : sa relation au chanteur Jacques Higelin. Une ode douce-amère à la poésie et à la liberté.**

Au Fenouil à Vapeur, où nous l'avons découvert au Festival d'Avignon 2022, *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* était parfaitement à sa place. Guillaume Barbot tenait à donner à ce seul en scène un début d'existence loin des salles de théâtre, et ce lieu déniché par le Théâtre du Train Bleu dégageait un charme quelque peu hors du temps. Légèrement décalé, le chanteur et comédien Zoon Besse, la soixantaine sémillante, l'est aussi. Il n'y a qu'à le voir nous accueillir, l'air prêt à dégainer à la moindre occasion anecdote ou plaisanterie, tandis que l'on s'installe. Les quelques objets et éléments de scénographie confirment ce que le titre du spectacle laissait imaginer du personnage : une guitare, un ampli, quelques vinyles, une table et un portant où pendent quelques vêtements excentriques, suffisent à nous mettre sur la piste de la musique, du rock et du punk. Zoon Besse ne tarde pas à sceller un pacte avec nous : « *Tout ce que je vais vous raconter m'est vraiment arrivé* », dit-il en substance. On y croit d'emblée, et d'emblée l'on est séduit par la manière simple, directe, dont il nous livre son récit. Son aventure punk-rock, celle d'une génération.


Zoon Besse dans *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin.*
© DR

**Itinéraire d'un chanteur**
Ce n'est pas la première fois que Zoon Besse met sa musique à l'épreuve d'un plateau de théâtre, et ça se voit. Co-fondateur avec le metteur en scène Guillaume Barbot de la compagnie Coup de Poker, dont toutes les créations mêlent théâtre et musique, il a créé avec lui *Gainsbourg moi non plus*, *Club 27*, *Nuit*, *L'histoire vraie d'un punk converti à Trenet*, *Amour*, *Les Invisibles*… Avant d'entrer dans le vif de son récit, le chanteur signale d'ailleurs cette complicité en s'adressant au metteur en scène. Elle fait partie intégrante du spectacle. S'il est indépendant des précédentes pièces de Coup de Poker, *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* prolonge un dialogue de longue date entre deux artistes de générations différentes. Le goût, la curiosité de Guillaume Barbot pour l'univers de Zoon Besse le mène à approfondir son geste en l'accompagnant ici pour la première fois dans une parole intime. Cette relation artistique existe alors en parallèle de celle que décrit Zoon Besse dans son seul en scène : son amour pour Jacques Higelin, depuis sa découverte du chanteur à l'âge de 15 ans, en 1975, jusqu'à aujourd'hui. En racontant très simplement, avec tendresse, cette tranche intime de vie de punk-rock pleine de fêtes, de bande de copains, de musique, de voyages mais aussi de drogue et de solitude, Zoon Besse rend un double hommage délicat et touchant à la musique et au théâtre, à leur force de transformation.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 9 au 26 juillet à 11h45. Relâche le jeudi. Durée : 1h. Tél : 04 84 51 20 10. Spectacle vu au Théâtre du Train Bleu, Avignon Off 2022.

LaScierie

Cie CARRÉ BLANC - OCCITANIE
Cie CARRELAGE COLLECTIF - ÎLE-DE-FRANCE
Cie CDLB PRODUCTION - ÎLE-DE-FRANCE
Cie DU CRÉAHMBXL – BELGIQUE
Cie FINE - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Cie ISEMERIA - HAUTS-DE-FRANCE
Cie L'YEUSE - ÎLE-DE-FRANCE
Cie LA FABRIQUE DES PETITS HASARDS - ÎLE-DE-FRANCE
Cie LA STICOMISS - ÎLE-DE-FRANCE
Cie LE FIL BLEU - ÎLE-DE-FRANCE
Cie LE PETIT THÉÂTRE DE PAIN - NOUVELLE-AQUITAINE
Cie LES ACROSTICHES - OCCITANIE
Cie LES ANIMAUX DE LA COMPAGNIE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Cie LES PAPAVÉRACÉES - HAUTS-DE-FRANCE
Cie MARINETTE DOZEVILLE – GRAND-EST
Cie RELEVANT - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Cie THÉÂTRE DU NONDE - ÎLE-DE-FRANCE
Cie ZIC ZAZOU - HAUTS-DE-FRANCE
Cie 47•49 FRANÇOIS VEYRUNES - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
DAVID LAFORE - RÉGION SUD PACA
THÉÂTRE DE L'INCENDIE - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
TROUPE DU TE'S - ÎLE-DE-FRANCE
FORMICA PRODUCTION - ÎLE-DE-FRANCE
GROUPE KAROL KAROL - ÎLE-DE-FRANCE
PROGRAMME Q - AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

AVIGNON 2023
lascierie.coop - festivaloffavignon.com - 04 84 51 09 11
15 boulevard du quai Saint Lazare - Avignon

MISES EN SCÈNE
COMPAGNIE
L'ENTREPÔT

Lieu de création, de recherche, de résidence, **L'Entrepôt** est une scène permanente animée par la rencontre avec l'autre et la fabrication d'une étincelle poétique, politique. Cette scène orchestrée par la **Cie Mises en Scène** pour qui la convivialité et l'accessibilité vont de pair, laisse toute sa place à l'humanité afin que jaillisse le sensible dans et hors ses murs. Un lieu d'artistes, d'imaginaires et d'expressions, où se joue du théâtre autant que s'y rejoue la vie.
Ce festival OFF 2023 affirme une ligne artistique proche des préoccupations de la Compagnie : témoigner du monde et en débattre.

**AVIGNON OFF 7 > 29 juil 2023**

**12H30** du 7 au 29 relâches les lundis — À PARTIR DE 10 ANS
GUEULES NOIRES Cie Rentrez dans l'Art

**14H20** du 7 au 29 relâches les lundis — À PARTIR DE 10 ANS
LE PARADOXE DE L'ENDIVE Cie Taxi-brousse

**16H15** du 11 au 26 relâches les lundis — À PARTIR DE 13 ANS
LUNE JAUNE – LA BALLADE DE LEILA ET LEE
Cie Il va sans dire

**18H35** du 7 au 29 relâches les lundis — À PARTIR DE 14 ANS
TOUT ENTIÈRE – VIVIAN MAIER
Plateforme Locus Solus

LES RENDEZ-VOUS DE L'ENTREPÔT

**20H45** du 7 au 9 — À PARTIR DE 12 ANS
LE DIEU DE LA FÊTE Cie Hesperos — THÉÂTRE MUSICAL

**20H30** du 11 au 19 relâche le 17 juil — À PARTIR DE 13 ANS
IL FAUDRA QUE TU M'AIMES LE JOUR OÙ J'AIMERAI POUR LA PREMIÈRE FOIS SANS TOI Cie Vertiges

**20H30** les 26 et 27 — À PARTIR DE 15 ANS
MODESTE PROPOSITION EN FAVEUR D'UN CANNIBALISME RAISONNÉ L'Art de Vivre

TOUT AU LONG DU FESTIVAL, DES ÉVÉNEMENTS EN ENTRÉE LIBRE :
Carte blanche et performances avec la Cie Mises en Scène, lectures, rencontres, Théâtre de l'Aventure, Cie Les Passages, le Réseau (Théâtre)...

plus d'infos sur **misesenscene.com**
réservations 04 90 86 30 37
reservations@misesenscene.com

L'ENTRE PÔT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE · AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES · MINISTÈRE DE LA CULTURE · RÉGION SUD · Département VAUCLUSE · AVIGNON Ville d'exception

Critique

# Mon Tchaïkovski

**REPRISE / THÉÂTRE DES 3 RAISINS** / PIANISTE **ANNE WISCHIK** /
MISE EN SCÈNE **EMMANUELLE BOUGEROL**

**À partir de leur correspondance, la pianiste Anne Wischik reconstruit la relation du compositeur avec Nadejda von Meck, portée avec passion par la comédienne Flora Thomas.**

Tchaïkovski est depuis longtemps un personnage de fiction. Sa biographie impossible, hantée par les ombres – la mort de sa mère, son homosexualité plus ou moins dissimulée, l'alcool, sa propre mort même –, donne moins de force à la vérité historique qu'à l'invention littéraire et dramatique. Ses biographes sont d'abord des écrivains (Nina Berberova, Henri Troyat...), et son personnage de génie tourmenté intéresse les cinéastes, de Ken Russell (*Music Lovers*) au tout récent film de Kirill Serebrennikov, *La Femme de Tchaïkovski*. Le spectacle d'Anne Wischik choisit de s'en tenir à la relation entre le compositeur et la baronne Nadejda von Meck, documentée par treize années d'une correspondance suivie. C'est précisément par la lecture de ces lettres que prennent vie sur scène les deux protagonistes. Tantôt cherchant à sa table les mots pour dire son admiration au compositeur et lui assurer son soutien amical et matériel, tantôt lisant fébrilement les réponses de son protégé, qui la ravissent ou la désolent, Flora Thomas donne au personnage de Nadejda un caractère éruptif, à fleur de peau, accentué par le récit condensé en une heure de treize années de vie.


La comédienne Flora Thomas.
© DR

**Passion musicienne**

La réussite du spectacle tient pour beaucoup à l'intelligente articulation des lettres et de la musique, œuvres originales ou transcriptions. Au piano, de trois-quart dos, laissant voir avant tout le texte des partitions, Anne Wischik donne à entendre la musique dont parlent les lettres (le *Concerto en si bémol*, le *Souvenir d'un lieu cher*, des pages de Mozart ou Debussy) mais aussi celle qui s'accorde aux émotions des personnages. La pianiste est ainsi à la fois ombre et lumière, celle par qui la musique, objet véritable de cet amour épistolaire, triomphe au-delà de la rupture et de la mort. Elle replace Tchaïkovski, non pas l'homme mais le compositeur, au cœur de la narration. Au fond – et c'est un geste magnifique trouvé par la mise en scène d'Emmanuelle Bougerol – Piotr Ilitch et Nadejda ne se toucheront qu'à travers la musique, quand Anne Wischik laisse le clavier à Flora Thomas pour jouer la transcription de la *Quatrième Symphonie*, dédicace envoyée à sa mécène par le compositeur. On comprend alors que la passion musicienne est celle aussi de l'équipe de ce beau spectacle.

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Avignon Off. Théâtre des 3 raisins,**
15 rue Thiers, 84000 Avignon.
Du 7 au 29 juillet à 11h. Tél : 04 65 87 07 69.
Spectacle vu à l'Essaïon Théâtre le mercredi 15 février 2023.

Entretien / Éric Bouvron

# Braconniers

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ÉRIC BOUVRON** /
CO-ÉCRITURE **BENJAMIN PENAMARIA**

**L'auteur et metteur en scène Éric Bouvron met en jeu un conflit lié au braconnage dans le pays de son enfance, une Afrique du Sud marquée par l'héritage de l'apartheid.**

**Est-ce un épisode de votre enfance qui a donné naissance à la pièce ?**
**Éric Bouvron** : Lors d'un voyage en Afrique du Sud, le pays de mon enfance, j'étais dans une réserve d'animaux où un rhinocéros a été tué par des braconniers. Cette année-là, environ quatre cents rhinocéros ont été tués. J'ai assisté à la douleur et au traumatisme de mes hôtes, qui ont perdu un animal qu'ils chérissaient. Au-delà de leur amour pour les animaux, ils doivent assurer le bien-être des touristes qui logent chez eux car c'est ce tourisme qui leur permet de financer la sauvegarde des animaux sauvages. En même temps j'avais envie de mieux comprendre le braconnier. Qui est-il ? Pourquoi tue-t-il des animaux ? L'incident de la tuerie de l'animal a déclenché en moi une histoire qui m'a dépassé, qui m'a permis de faire face à des réalités qu'il était temps d'exorciser. En particulier celle de moi, le blanc, qui a vécu parmi les noirs qui étaient constamment menacés. La période d'apartheid a laissé des séquelles qui restent vivaces, autant pour le noir que pour le blanc. Ils se battent pour coller les morceaux, comme pour tous les peuples qui ont vécu avec l'oppression, la colonisation, le racisme...



Propos recueillis / Cécile Tournesol

# Heureusement que vous êtes là

**THÉÂTRE LA SCIERIE** / D'APRÈS ***LES DIABLOGUES*** **DE ROLAND DUBILLARD** /
MISE EN SCÈNE **CÉCILE TOURNESOL**

**Cécile Tournesol invente une réalité poétique augmentée avec la troupe du TE'S, faisant tournoyer les mots de Roland Dubillard sous un chapiteau de fin du monde. Cocasse, humaniste et tendre.**

« La troupe du TE'S est composée de neuf comédiens et comédiennes en situation de handicap psychique ou visuel. Mais je veux dire que ce sont avant tout des artistes de grand talent au parcours singulier. Leur sensibilité en fait des natures. Travailler avec eux supposant de respecter leur santé et leur vitalité, il faut être bienveillant et attentif, ce qui fait beaucoup de bien ! Ils constituent une troupe installée dans un Établissement et Service d'Aide par le Travail de la Sauvegarde des Yvelines, équipé d'un théâtre, d'un atelier de construction de décors, d'un atelier de costumes : un lieu accueillant et du temps pour créer. Comme le lieu a vocation à accueillir des compagnies en résidence, on se connaît par ce biais depuis longtemps, et quand Oriane Mino, la directrice du TE'S, m'a donné une carte blanche pour mettre en scène la troupe, j'ai tout de suite dit oui.


Cécile Tournesol
© Philippe Billot

**Éclairer le monde depuis sa marge**

J'ai proposé Dubillard, auteur que j'aime : j'avais le pressentiment que son univers décalé et sa poésie métaphysique rencontreraient la singularité de la troupe. L'évidence a été telle qu'un des comédiens m'a tout de suite dit « ça parle de moi ». Cette poésie faite de dinguerie et de drôlerie me semblait partageable avec eux et avec tous les publics. Nous nous sommes concentrés sur *Les Diablogues*, travaillant entre le plateau et la table, entourés de mes collègues et amis de la compagnie L'art mobile. Les choses se sont faites naturellement, en fonction des natures de chacun. J'ai installé les comédiens dans l'idée d'un cirque abandonné de fin du monde, avec des costumes extravagants et des tabourets d'éléphants. Les personnages errent, attendent quelque chose, et, pour passer le temps, jonglent avec les mots, discutent avec la Lune, font des parties de ping-pong céleste et questionnent notre monde depuis les interstices de non-sens qu'invente Dubillard, toujours d'une actualité épatante. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre La Scierie,**
15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 15 juillet à 11h. Relâche le 12. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h.
À partir de 12 ans.


L'auteur et metteur en scène Éric Bouvron.
© A. Vinot

**Voulez-vous à travers le récit aborder le vécu et les évolutions de la société sud-africaine d'aujourd'hui ?**
**E. B.** : L'histoire aborde des thèmes universels dans le contexte perturbé de la société sud-africaine : les relations entre l'homme et l'animal, les relations intergénérationnelles, le racisme et l'écologie. J'y expose divers conflits et questionnements qui se chevauchent. La semaine dernière, une jeune spectatrice m'a posé une question intéressante : est-ce une dénonciation ou une réconciliation ?

**Vous dites que votre mise en scène déploie « un théâtre à l'africaine » ? Comment cela se traduit-il ?**

**« L'histoire m'a permis de faire face à des réalités qu'il était temps d'exorciser. »**

**E. B.** : Dans la lignée de mes créations précédentes, l'espace très épuré et une musique omniprésente signée par Romain Trouillet sont mes outils pour reproduire la savane africaine. Comme dit notre maître, Peter Brook, « *c'est dans sa capacité de suggestion que l'art trouve sa force* ». Je fais confiance au spectateur, je crée ainsi un théâtre à l'africaine comme je l'ai appris. Le comédien est au centre. La musique, le son et la lumière sont des partenaires au service du jeu d'acteur et de l'imagination du public.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre des Halles,**
22 Rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 21h30. Relâche les jeudis.
Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h35.



ARTÉPHILE
BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

FESTIVAL D'AVIGNON OFF 23
DU 07 AU 26 JUILLET
OFFICIEUSES LES
13 & 20



FREEDOM

www.artephile.com | (+33) 4 90 03 01 90
7, rue Bourgneuf Avignon

focus

# Paris l'été, c'est une fête !

**Chaque saison, Paris l'été surprend et enchante un public de fidèles et de nouveaux venus, qui apprécient de découvrir l'art vivant dans des écrins inédits, qui embellissent la perception des formes artistiques autant que celle de la ville – et au-delà. Dans des lieux atypiques ou patrimoniaux, de la Cour Lefuel du Musée du Louvre aux berges de Seine et jusqu'à l'abbaye de Port-Royal des Champs, avec comme point de ralliement le lycée Jacques Decour, le festival invite à découvrir du 10 au 30 juillet 2023 des artistes de tous horizons. Pluridisciplinaire, réjouissant, solaire, Paris l'été est unique !**

Entretien / Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel

## Chemins buissonniers et découvertes inédites

**Après avoir dirigé avec succès le Monfort, désormais aux commandes du Théâtre du Rond-Point, où s'annonce une belle saison, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel dirigent Paris l'été depuis 2016. Tous deux possèdent le talent précieux de savoir concrétiser deux visées complémentaires de leur métier : l'exigence artistique et la convivialité partageuse.**


Stéphane Ricordel et Laurence de Magalhaes, directeurs de Paris l'été.
© DR

« L'idée première du festival fut de sortir des théâtres, presque tous fermés à cette période. Dans des lieux insolites ou patrimoniaux, en privilégiant l'extérieur, nous mettons en place une programmation qui se défait des habitudes, qui amène à découvrir les spectacles de manière autre. Dans le sillage de l'impulsion initiale du festival qui fut conçu à destination des personnes qui ne partaient pas en vacances, nous avons conservé le principe du payant et de la gratuité afin de faciliter l'accessibilité du programme au plus grand nombre. Nous avons aussi voulu dès le début habiter un lycée, dans l'esprit du Festival d'Avignon, et le lycée Jacques Decour avec sa magnifique cour est devenu le QG de Paris l'été, avec bar et transats, dans une atmosphère conviviale. Si quelques spectacles se tiennent dans des lieux dédiés, nous voyageons surtout dans et hors de la ville, souvent en plein air, par exemple à l'abbaye de Port-Royal des Champs. C'est là que l'été dernier Clara Hédouin a embarqué les spectateurs et spectatrices dans une déambulation poétique de sept heures, inspirée par *Que ma joie demeure* de Jean Giono (un spectacle programmé cet été par le Festival d'Avignon). À nouveau nous y emmenons le public, en bus, pour un opéra itinérant de deux heures signé par Jeanne Desoubeaux.

**La fête, la joie et la danse**

Le public apprécie autant la découverte du spectacle que celle de son cadre inhabituel, dans un rapport au temps moins contraint que d'ordinaire, dans une ambiance décontractée et chaleureuse. Certains spectateurs nous ont demandé si une balade en bateau était prévue, voire si un jour il allait être possible de dormir quelque part après un spectacle ! Tout cela prouve qu'il existe une forte attente, un besoin de collectif, de moments suspendus où l'art nourrit et touche, où émerge l'universalité de l'émotion. Nous proposons comme toujours des spectacles pluridisciplinaires, avec une attention particulière à la danse. Cette année, nous accueillons la Kibbutz Contemporary Dance Company, Maud Le Pladec et le Ballet de Lorraine, Marina Otero, Paula Rosolen, Elle Sofe Sara… L'organisation d'un festival n'est pas celle d'une saison, tout le travail est effectué en amont et une fois que le festival commence, les événements se déploient et c'est la fête qui prime. Et dans la cour du lycée, on finit toujours par danser, avec des inconnus ou des amis et même, à l'occasion, avec les danseurs et danseuses des spectacles ! »

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**COUR LEFUEL DU MUSÉE DU LOUVRE / DANSE / MAUD LE PLADEC**

### STATIC SHOT

**Une pièce magistrale dans la Cour Lefuel du Musée du Louvre en ouverture de Paris l'été.**


© Laurent Philippe

*Static Shot* de Maud Le Pladec.

Créé pour les 24 danseurs du CCN-Ballet de Lorraine, *STATIC SHOT* de Maud Le Pladec commence par deux diagonales qui se croisent sagement. Les costumes aussi rutilants qu'extravagants de la Maison Koché pourraient même faire penser à un défilé de mode. Mais bientôt les lignes se brisent en se disséminant et en s'hybridant de *chorus line* façon music-hall, et d'une gestuelle empruntée aux clips ou au clubbing sur les rythmes entêtants de Chloé et Pete Harden. Entrelaçant l'abstraction chorégraphique aux danses les plus populaires de nos écrans, la pièce livre un mouvement très cinématographique qui ne s'arrête jamais, emporté dans une dynamique et un flux époustouflants. Images et son s'unissent dans un vertige énergisant comme un coup de poing chorégraphique.

**Agnès Izrine**

**Cour Lefuel du Musée du Louvre.**
Les 10 et 11 juillet 2023 à 21h et 22h.

**LYCÉE JACQUES DECOUR / DANSE / KIBBUTZ CONTEMPORARY DANCE COMPANY**

### Asylum

**Asylum réunit 18 danseurs pour une chorégraphie habitée et viscérale.**


© Eyal Hirsch

*Asylum* de Rami Be'er.

La Kibbutz Contemporary Dance Company, fondée en 1973 par Yehudit Arnon, rescapée des camps de concentration, au Kibbutz Ga'aton, et dirigée aujourd'hui par Rami Be'er, est une sorte de « *mère de la danse israélienne* ». La compagnie présente *Asylum*, pièce d'une actualité brûlante qui interroge le sort des réfugiés, des demandeurs d'asile. Les mouvements nerveux sont soulignés par des musiques rythmées écrites par Be'er. Si le chorégraphe aborde le sujet d'un point de vue existentiel, traversant les thèmes de la patrie, l'identité, l'appartenance, l'étranger, le désir et le foyer, c'est avec l'énergie si particulière de la KCDC, avec ses développés rapides, ses accélérations fulgurantes, et une articulation du mouvement étonnante. Un événement !

**Agnès Izrine**

**Lycée Jacques Decour.**
Du 12 au 15 juillet 2023 à 22h.

**PLACE DE LA FONTAINE AUX LIONS / INSTALLATION / PETER HUDSON**

### Charon

**Le californien Peter Hudson déploie à La Villette *La Roue de Charon*, installation monumentale et interactive. Impressionnant !**


© Mitzi Peirone

*Charon* par Peter Hudson

Paris l'été programme toujours un événement particulièrement spectaculaire, comme par exemple précédemment les aurores boréales (*Borealis*) de Dan Acher. Cette année c'est une sculpture monumentale conçue par Peter Hudson d'environ dix mètres de haut qui est offerte aux passants, ou plutôt un zootrope stroboscopique, qui s'anime lorsqu'une douzaine de passants tire des cordes qui font tourner sa roue. Celle-ci est flanquée de squelettes humains effectuant le geste du rameur, comme Charon, le gardien des Enfers sur sa barque fatale qui fait passer les âmes des défunts à travers le fleuve Styx vers le royaume des morts. Cet artisanat savant et merveilleux impressionne. Intrigant, poétique, il ouvre l'imaginaire.

**Agnès Santi**

**Place de La Fontaine aux Lions, La Villette.**
Du 11 au 30 juillet 2023, de 12h à minuit.

**COUR D'HONNEUR DE LA MONNAIE DE PARIS / CABARET** / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **MÉLISSA VON VÉPY** / COMPOSITION MUSICALE ET PIANO **STÉPHAN OLIVA**

### Piano Rubato

**L'artiste aérienne Mélissa Von Vépy et le pianiste Stéphan Oliva nous embarquent dans un étonnant navire sonore.**


© Christophe Raynaud de Lage

Mélissa Vépy et Stéphan Oliva dans *Piano Rubato*

Avec *Piano Rubato*, Mélissa Von Vépy et Stéphan Oliva sont tout-terrains. Le piano-bateau, l'embarcation fantomatique qui leur fait office de lieu de spectacle pour quelques heureux élus, peut s'installer n'importe où. Pour Paris l'été, c'est dans la Cour d'honneur de la Monnaie de Paris que se pose l'étrange structure, pour nous faire quitter la terre ferme. Menés par un capitaine-musique et une femme-vent, nous voilà en route vers un autre monde, vers l'invisible. En creusant ensemble l'essence de leurs pratiques respectives, l'acrobatie aérienne et le piano, les deux artistes prouvent combien l'union des talents et des exigences peut mener loin.

**Anaïs Heluin**

**Cour d'honneur de la Monnaie de Paris.**
Les 25 et 26 juillet 2023 à 20h.



**CABARET SAUVAGE** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SÉBASTIEN VION**

### Madame ose Bashung

**Corrine ose un voyage trempé dans les plumes et fixé à la laque dans l'univers de Bashung.**


© Benoît Fatou

Corrine ose Bashung.

Sébastien Vion, alias la divine Corrine, s'amuse à revisiter le répertoire d'Alain Bashung avec sa troupe de travestis en un spectacle débridé, maquillé et culotté. De *Osez Joséphine* dans un saloon au *Vertige de l'amour* dans un lit gonflable, les créatures s'autorisent toutes les audaces pour un cabaret rythmé où alternent humour et poésie, drôlerie et émotion. Né chez Madame Arthur en 2019, ce spectacle haut en couleurs en forme de cavalcade sensorielle est interprété par Corrine, Patachouille (Julien Fanthou) et Brenda Mour (Kova Rea), accompagnés par Charly Voodoo au piano, Christophe Rodomisto à la guitare et le quatuor à cordes du Rainbow Symphony Orchestra. Du grand, très grand spectacle, porté par des artistes attachants et ultra doués.

**Catherine Robert**

**Cabaret Sauvage.** Les 21 et 22 juillet 2023 à 20h30 ; le 23 à 18h.

**ABBAYE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS / OPÉRA ITINÉRANT** / MISE EN SCÈNE **JEANNE DESOUBEAUX**

### Carmen

**À partir de l'œuvre de Bizet, Jeanne Desoubeaux crée un opérant itinérant, qui s'affranchit des murs du théâtre.**


© Studio j'adore ce que vous faites

Jeanne Desoubeaux

Près d'un siècle et demi après sa création, *Carmen* fascine toujours. À preuve, deux projets concomitants qui refusent la fatalité du féminicide contre l'héroïne de Mérimée et Bizet. Au huis clos judiciaire de Diana Soh et Alexandra Lacroix, s'oppose ici, dans la nouvelle création de Jeanne Desoubeaux, l'espace ouvert d'une scène dépliée, déployée dans l'espace public en quatre narrations simultanées. Il s'agit bien de nous rendre témoins, en adoptant le point de vue de l'un des personnages - Don José, Escamillo, Mercedes, Frasquita - du drame qui se joue, au fil d'un parcours qui met en jeu l'environnement.

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Abbaye de Port-Royal-des-Champs.**
Les 15 et 16 juillet à 17h.

**LYCÉE JACQUES DECOUR / DANSE / ELLE SOFE SARA**

### The Answer is Land

**Entre danses contemporaine et traditionnelle, Elle Sofe Sara nous invite à un voyage en terre samie.**


© Knut Asæund

*The Answer is Land.*

Chorégraphe norvégienne, Elle Sofe Sara est issue du peuple des Samis qui vivent en Laponie. S'inspirant d'un poème éponyme dont l'adage pourrait être : « *vivre en harmonie avec les autres et en étroite connexion avec l'environnement* », elle nous convie avec *The Answer is Land* à une immersion dans un monde de légendes dans lequel passé et présent ne font qu'un et où la fraternité est un maître-mot. Sept jeunes femmes mêlent danses contemporaine et traditionnelle tout en interprétant des Yoiks, chants des montagnes. Une belle façon de constater que, comme le déclare la chorégraphe, « *nous sommes plus forts lorsque nous faisons partie d'une même communauté* ».

**Delphine Baffour**

**Lycée Jacques Decour.**
Du 26 au 28 juillet 2023 à 22h.

**PARIS / DANSE / PAULA ROSOLEN**

### Beat by Bits

**La techno de Paula Rosolen comme événement chorégraphique et politique.**


© Wolfgang Stahr

L'énergie envoûtante de la techno.

Premier prix au concours Danse Elargie en 2016, la chorégraphe argentine Paula Rosolen revient à Paris investir les espaces urbains dans une fièvre techno à l'énergie foudroyante. Elle adapte ici *16BITS*, sa précédente pièce, tournée vers la techno comme musique emportant les corps mais aussi comme culture ayant traversé plusieurs décennies. Ce n'est pas la première fois qu'elle s'attarde sur les cultures populaires et les énergies débordantes, comme on a pu le voir avec son travail sur l'aérobic. Mais ici, les danseurs se font les porteurs d'une histoire qui est aussi celle de corps plus marginalisés, dans un voyage au cœur de la musique électronique, jusqu'à la transe.

**Nathalie Yokel**

**Notre Dame de Paris**, le 27 juillet 2023 à 19h.
**Place de l'hôtel-de-Ville**, le 28 juillet 2023 à 19h.
**Berges de Seine (7e)**, le 29 juillet 2023 à 19h.

**THÉÂTRE PARIS VILLETTE** / TEXTES ET MUSIQUES DE **CLAIRE DITERZI ET HAFID DJEMAÏ*** / MISE EN SCÈNE **CLAIRE DITERZI**

### De Béjaïa à Paris

**Claire Diterzi crée un spectacle musical vibrant autour de la mémoire de l'immigration algérienne.**


© Marc Ginot

Claire Diterzi, entre Béjaïa et Paris.

Née en 1932 en Kabylie, Tassadite, fraîchement mariée, atterrit au Bourget en 1955. En 2005, un enseignant, Christian Billières, son voisin à Ivry-sur-Seine, lui propose d'écrire sa vie, poignant témoignage sur l'arrachement à son pays et aux siens. Saadia Bentaïeb porte la parole poétique et malicieuse de la vieille femme, à laquelle Claire Diterzi répond par les mélodies des chansons, mêlées aux sonorités de la musique traditionnelle. Sur scène, un écrin de projections invite au voyage pendant que les musiciens Amar Chaoui, Claire Diterzi, Hafid Djemaï et Rafaëlle Rinaudo mêlent leurs notes aux mots de la comédienne. Un spectacle original et émouvant.

**Catherine Robert**

* Librement inspiré de *Tatassé, mes rêves mes combats, de Béjaïa à Ivry-sur-Seine* de Tassadite Zidelkhile et Christian Billères

**Théâtre Paris Villette.**
Les 25 et 26 juillet à 20h.

**LYCÉE JACQUES DECOUR / PERFORMANCE / JUNI KLEIN ET JARKKO PARTANEN**

### Fluids

**Le collectif W A U H A U S présente *Fluids*, une performance insolite tout en glissades.**


© Samuli Laine

*Fluids* du collectif W A U H A U S

Membres du collectif multidisciplinaire W A U H A U S basé à Helsinki, le chorégraphe Jarkko Partanen et la metteuse en scène Juni Klein signent avec *Fluids* une performance étonnante qui invente une nouvelle gestuelle. Le corps et la scène enduits d'un puissant lubrifiant nommé J-Lube, quatre danseurs et danseuses estoniens et une comédienne suédoise déploient une étrange partition. D'une glissade maladroite ou gracieuse à une tendre étreinte ils nous interrogent : « *Comment s'abandonner pour pouvoir être ému par une autre personne ? Comment se laisser surprendre par l'émotion plutôt que de vouloir toujours contrôler le cours de l'existence ?* »

**Delphine Baffour**

**Lycée Jacques Decour.**
Du 19 au 22 juillet 2023 à 20h.

**LYCÉE JACQUES DECOUR / DANSE / MARINA OTERO**

### Fuck me

**Une autofiction qui cache bien son jeu et retourne le spectateur.**


© Maca de Nola

Marina Otero nous envoie tous balader.

Malgré sa volonté de mettre cinq hommes au plateau, prêts à se mettre à nu et à se donner jusqu'au bout et jusqu'au ridicule, Marina Otero reste au centre de son œuvre. En retrait de la scène et de la danse, la chorégraphe entreprend de raconter le processus de création de la pièce et de livrer des éléments personnels de son parcours. Des images d'archives croisent les danses sensuelles et débordantes des interprètes soumis à rude épreuve, questionnant le corps dans ses processus de vieillissement. Humour et autodérision font bon ménage, jusqu'au final très surprenant.

**Nathalie Yokel**

**Lycée Jacques Decour.**
Du 19 au 22 juillet 2023 à 22h.

### Et aussi


© Antoine Delpeut

Impact d'une course de La Horde dans les pavés.

- Porté par le collectif **La Horde dans les pavés**, la déambulation acrobatique ***Impact d'une course*** investit et poétise la rue. **Île-de-France**, du 12 au 30 juillet 2023.
- ***Contes et légendes***, un spectacle fascinant du magicien de la scène **Joël Pommerat**. **Le Cenquatre**, du 11 au 13 juillet 2023 à 20h.
- **David Wahl et Olivier De Sagazan** interrogent le minéral dans ***Nos cœurs en terre***. **Beaux-Arts de Paris**, les 12 et 13 juillet 2023 à 19h.
- ***Faune***, une exposition conçue par **Adrien M et Claire B et le collectif Brest Brest Brest**. **Lycée Jacques Decour**, du 12 au 29 juillet 2023.
- ***Mes Parents*** de **Mohamed El Khatib** ausculte les héritages familiaux. **Théâtre Paris-Villette**, du 18 au 20 juillet à 20h.
- **Camille Boitel** explore le vide dans ***La Lévitation réelle***. **Gare Montparnasse et Lycée Jacques Decour**, les 21 et 22 juillet.

**Festival Paris l'été. Paris et Île-de-France.**
Du 10 au 30 juillet 2023.
Tél. : 01 44 94 98 00. **parislete.fr**

Propos recueillis / Charles Tordjman

# Pauline & Carton

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTES DE **PAULINE CARTON, ADAPTÉS PAR VIRGINIE BERLING, CHRISTINE MURILLO, CHARLES TORDJMAN** / MISE EN SCÈNE **CHARLES TORDJMAN**

**Mise en scène par Charles Tordjman, la comédienne Christine Murillo s'empare des mots d'une autre actrice : Pauline Carton (1884-1974), connue surtout pour ses seconds rôles au cinéma. Un hommage plein d'humour à la liberté et à la langue.**

« Tout commence par une proposition du Festival de la Correspondance à Grignan, qui me suggère l'an dernier de diriger une lecture d'échange de lettres de Pauline Carton. L'idée m'a plu tout de suite, du fait du cinéma populaire qu'incarne cette actrice qui a joué dans plus de 250 films. Longtemps comédienne pour Sacha Guitry, dont elle était amie, ou encore pour Jean Cocteau et Abel Gance, elle multiplie les seconds rôles, joue souvent des soubrettes, des concierges… Bien connue des personnes de ma génération, mieux encore de la précédente mais très peu des plus jeunes, cette artiste avait une personnalité singulière, libre, qui m'a aussi donné l'envie de me lancer dans l'aventure. De plus, j'ai tout de suite pensé à une comédienne : Christine Murillo, avec qui j'ai déjà travaillé à plusieurs reprises et que j'aime beaucoup. La rencontre avec le public à Grignan fut telle que, lorsque La Scala nous a offert de présenter pour Avignon une forme autour de Pauline Carton, nous n'avons pas hésité.


Charles Tordjman

© Jérôme Schlomoff

**Un spectacle tiré du sac**

*Pauline & Carton* garde la trace de ses origines : il s'agit d'un spectacle très léger, comme tiré du sac. C'est une pièce pour le plaisir, qui rend hommage à l'humour de Pauline Carton autant qu'à sa langue, vivante et de belle facture classique. Seule sur un plateau où il n'y a qu'une table avec une boîte en carton, Christine Murillo rend hommage dans le spectacle à cette écriture qu'elle apprécie beaucoup. Bien que parfois tentée par l'imitation de l'autrice des lettres, elle ne l'incarne pas, se contentant de donner vie à ses échanges avec Sacha Guitry, ou encore avec son amant qu'était le poète genevois Jean Violette. Christine interprète aussi quelques chansons de Pauline Carton, qui a joué dans des music-halls et des opérettes. Pour moi, cette pièce est autant une manière de célébrer la mémoire d'une actrice d'hier que le talent d'une grande actrice d'aujourd'hui ».

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 10h15, relâche Lemonnier les 10, 17 et 24 juillet. Lemonnier Tél. : 04 65 00 00 90. lascala-provence.fr

Entretien / Olivier Barrère

# Lune Jaune

**THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT** / MISE EN SCÈNE **OLIVIER BARRÈRE**

**Olivier Barrère met en scène le texte de David Greig dans lequel Leïla, une adolescente, s'imagine en cavale avec un garçon. Un récit qui plonge au cœur des interrogations existentielles, des peurs incontrôlables et des désirs inavouables liés à l'adolescence.**

« Il s'agit d'un parcours initiatique, d'une quête de soi-même qui emprunte les codes de la fiction. Tout ceci n'est vraisemblablement que le fruit de l'imagination de Leila. Elle et Lee, le *bad boy* de son lycée, décident de s'enfuir à la recherche du père de Lee, ancien caïd de Glasgow, après qu'il a tué son beau-père. Elle déploie cette cavale pour se confronter à elle-même et à ses impasses, pour laisser sortir tout ce qui bouillonne à l'intérieur mais qu'elle garde enfermé. S'inventer toute cette histoire, c'est prendre la parole, se positionner au centre. Ils sont jeunes, incandescents, ils ont hâte de se frotter au monde mais savent qu'ils risquent de s'y blesser. Surtout, Leïla veut que l'on parle d'elle, elle veut *être là*. Dépasser les limites qu'on lui a tracées, ne plus se détester…


*Lune Jaune*, mise en scène Olivier Barrère.

© V. Tallon

**Il est parfois tentant de rêver sa vie plutôt que de la vivre…**

Se cogner à la vie en se confrontant à toutes ces premières fois peut paraitre insurmontable et effrayant. Comment trouver sa voie quand le parcours de ses parents est mensonger, comment donner du sens au mot révolte quand les aînés ont baissé les bras. Dans le récit de David Greig, le narrateur n'est jamais nommé. Dans notre cas, Leila, qui est connue pour se taire, parle beaucoup. Il m'a semblé joyeux de mettre en lumière la contradiction entre un silence de façade et un désir d'expression ardent. Sur le plateau scindé en deux, une première zone appartient à Leila : c'est l'espace de sa prise de parole, le lieu où elle peut déployer son intimité. Dans une deuxième zone évoluent les personnages de sa fiction. Mais ces délimitations deviennent fluctuantes au fur et à mesure que la fiction se déroule et que Leila s'en voit disputer le leadership. À la frontière de ces deux zones, se tient Nico Morcillo, le musicien, subconscient de Leila. »

**Propos recueillis par Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre de l'Entrepôt**, 11er Boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 16h30. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél : 04 90 86 30 37.

Critique

# On n'est pas là pour disparaître

**REPRISE** / **THÉÂTRE DES HALLES** / D'APRÈS UN TEXTE D'**OLIVIA ROSENTHAL** / MISE EN SCÈNE **MATHIEU TOUZÉ**

***On n'est pas là pour disparaître*** **explore de l'intérieur la maladie d'Alzheimer par l'entremise du texte d'Olivia Rosenthal et de l'impressionnante interprétation de Yuming Hey.**

Seul en scène, en jogging gris et t-shirt blanc, ses pieds sont comme vissés par terre, comme enracinés dans le plateau. Plante souple et agile, Yuming Hey se laisse osciller, balancer, se tord parfois, traversé qu'il est par les voix et les émotions des personnages du récit d'Olivia Rosenthal. Timbre androgyne aux infimes et infinies variations, visage qui attire autant qu'il rend la lumière, gestuelle parfois très lente, parfaitement maîtrisée, d'une impitoyable précision, le jeune acteur bientôt trentenaire fait ici preuve une nouvelle fois de son magnétisme scénique. Il porte pendant plus d'une heure le texte adapté et mis en scène par Mathieu Touzé autour de la maladie d'Alzheimer. Ou plus exactement l'histoire fictionnelle de Monsieur T. qui, un jour de juillet 2004, tue sa femme dans un accès de démence comme peut exceptionnellement en provoquer cette pathologie. Un récit qui constitue bien davantage qu'un fait divers, qui offre une véritable plongée dans l'univers d'une des maladies du siècle. Une plongée un peu scientifique, mais surtout humaine, les paroles de Monsieur T., de sa femme, de sa famille, de ses soignants et aidants s'entrecroisant pour dessiner la carte sensible d'une lente dégénérescence, qui concerne de plus en plus nos aînés et nous guette toutes et tous au bout de la route.


Yuming Hey dans *On n'est pas là pour disparaître.*

© Christophe Raynaud de Lage

**Comprendre et surtout ressentir**

La performance de Yuming Hey doit beaucoup à la mise en scène conçue par Mathieu Touzé. L'accompagnement à la guitare de Rebecca Meyer, les variations de lumière de Renaud Lagier et Loris Lallouette œuvrent en toute discrétion à impulser les menus changements d'atmosphère qui accompagnent les boucles narratives. De ce Monsieur T, qui ne reconnaît plus celles et ceux qui lui sont familiers, qui se réfugie dans des rêves d'Amérique et lance une plainte sur la difficulté qu'il y a à être un homme, à sa femme, qui ne peut plus croire en la force de l'amour face à la mort et doit enfermer son mari de peur qu'il ne s'évapore, en passant par la voix teintée d'humour (noir) de l'autrice, ou les expériences suggérées par la voix off de Marina Hands, le spectacle donne à comprendre et surtout à ressentir les effets de cette maladie. Le maelstrom des énonciations et des temporalités brouille parfois les repères du spectateur, mais c'est bien le moins quand il s'agit, de l'intérieur, d'éprouver la perte, la disparition du réel, l'enfermement, ou l'enfer tout court, que produit la maladie quand, au crépuscule, elle s'abat telle une épaisse brume sur nos vies.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 14h. Relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h10

**Chaque jour au fil du festival, découvrez en ligne nos nouvelles critiques.**

Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !

**journal-laterrasse.fr**

**Suivez-nous aussi sur**



TRETO.FR

un annuaire pour connaître les lieux de diffusion, équipes artistiques et bureaux de production
un agenda pour être au courant des dates et spectacles donnés par les équipes artistiques

PLATEFORME DU SPECTACLE VIVANT GRAND EST

mais aussi d'autres ressources consultables

La Région Grand Est · Préfet de la Région Grand Est · Alsace Collectivité européenne · agence culturelle grand est

La création luxembourgeoise en Avignon

Théâtre

Petit Frère - La grande histoire Aznavour

D'après *Petit frère*
d'Aïda Aznavourian-Garvarentz
Adaptation : **Laure Roldán, Gaëtan Vassart et Armen Verdian**
Mise en scène : **Gaëtan Vassart**
en collaboration avec : **Laure Roldàn**
Avec : **Grégoire Tachnakian, Laure Roldàn**


© BOHUMIL KOSTOHRYZ

Spectacle tout public à partir de 9 ans
**Du 07 au 25 juillet à 19h45**
**Relâche les jeudis**
La Caserne des Pompiers
116, rue de la Carreterie / www.festivaloffavignon.com

Sélection officielle du Luxembourg en Avignon

Danse


© BOHUMIL KOSTOHRYZ

HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti

Chorégraphie : **Elisabeth Schilling**
Avec : **Brian Ca, Malcolm Sutherland, Piera Jovic, Cree Barnett Williams, Elisabeth Holth, Maria Shenfeld**
Musique : **Cathy Krier, Etudes pour Piano, György Ligeti**

**Du 10 au 20 juillet à 21h15**
**Relâche le 15 juillet**
Les Hivernales CDCN d'Avignon
18 Rue Guillaume Puy / www.hivernales-avignon.com

Sélection officielle du Luxembourg en Avignon

Théâtre

Les Misérables

D'après Victor Hugo
Mise en scène : **Isabelle Bonillo**
Avec : **Isabelle Bonillo**
Coproduction : **Théâtre National du Luxembourg**


© BOHUMIL KOSTOHRYZ

**Du 07 au 29 juillet à 11h35**
**Relâche les dimanches**
Espace Saint-Martial
2 rue Henri Fabre / www.saint-martial.org

Théâtre




Les Crabes

De : **Roland Dubillard**
Mise en scène : **Frank Hoffmann**
Avec : **Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer, Nèle Lavant**
Coproduction : **Théâtre National du Luxembourg**

**Du 07 au 29 juillet**
**Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 19h15**
Théâtre du Chêne noir
8 rue Sainte-Catherine / www.chenenoir.fr

Kultur|lx Arts Council Luxembourg www.kulturlx.lu
LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de la Culture
ŒUVRE Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte
THEATER FÖDERATIOUN

Entretien / Isabelle Starkier

# La brève liaison de maman

**LE PETIT LOUVRE** / TEXTE DE **RICHARD GREENBERG** / TRADUCTION **FRANCINE BERGÉ, FRANCK PELABON ET ÉRIC SANNIEZ** / MISE EN SCÈNE **ISABELLE STARKIER**

**Isabelle Starkier met en scène avec un très beau quatuor de comédiens une enquête hilarante au cœur d'une famille dysfonctionnelle. Une comédie juive new-yorkaise de Richard Greenberg, à la fois grinçante et délirante.**

**En quoi la comédie écrite par le dramaturge américain Richard Greenberg est-elle une enquête névrotique ?**
**Isabelle Starkier** : Il s'agit d'une pièce qui au fil d'énigmes entremêle névroses individuelle, familiale et collective. Deux jumeaux « bizarres » (selon leur mère bien sûr) vont se livrer à une enquête folle et inquiétante, drôle et incroyable autour de la « *brève liaison* » de leur maman. Interviendront tour à tour le Père et l'Amant dans un ballet vertigineux entre mensonge et vérité, assaisonné d'humour juif. Je me suis laissée porter par le vertige des faux-semblants et surtout par l'humour des dialogues rapides et percutants.

**De quelle manière la pièce mais aussi votre mise en scène se décalent-elles du réel ?**
**I.S.** : Je me suis perdue avec délices dans les univers parallèles qui mêlent les temps et les lieux : entre 1973, 2003 et les temps présents. Cette pièce qui se joue des époques et des espaces m'a permis de m'amuser à décaler les certitudes et à surprendre les spectateurs.


Frédéric Andrau, Francine Bergé, Anne Le Guernec et Jean-Jacques Vanier dans *La brève liaison de maman.*
© Élie Benzekri

**« Je me suis laissée porter par le vertige des faux-semblants et surtout par l'humour des dialogues. »**

On sait où on est mais on n'est jamais sûrs d'y être. Les décors de Goury et les lumières de Julia Grand participent de ce drôle de jeu : petits immeubles new-yorkais à échelle humaine qui servent de chaises, de banc, de parc aux couleurs d'automne… Quatre comédiens époustouflants jouent avec une entente contagieuse chacun leur partition : Frédéric Andrau, Francine Bergé, Anne Le Guernec et Jean-Jacques Vanier.

**En quoi cette pièce croise-t-elle des trajectoires individuelles et la grande Histoire ?**
**I.S.** : On parle peu de l'affaire Rosenberg qui s'est déroulée il y a 70 ans, une affaire révélatrice du Maccarthysme qui a mené en juin 1953 à l'exécution d'Ethel et Julius Rosenberg parce qu'ils étaient juifs et communistes. Pour ménager le suspense, je dirais que l'affaire de Maman croise l'affaire Rosenberg. Et donc cet univers américain où l'extrême-droite a eu et a toujours droit de cité. Une extrême-droite qui nous menace toujours et dont il est bon de rappeler les racines. Et de lui opposer ce déracinement dont sont porteurs l'humour juif et les extraordinaires personnages de cette pièce.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23 rue Saint-Agricol (entrée rue Félix Gras), 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 15h50. Relâche le mercredi. Tél : 04 32 76 02 79. Durée 1h30. À l'affiche aussi *Boxing Shadows* de Timothy Daly, mise en scène Isabelle Starkier à **La Scierie en plein air** à 16h40.

Critique

# Nos corps empoisonnés

**REPRISE / LA MANUFACTURE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **MARINE BACHELOT N'GUYEN**

**Récit d'une vie hors normes et d'un combat juridique contre des multinationales de la chimie, *Nos corps empoisonnés* restitue de manière passionnante et limpide le combat de Tran To Nga.**

Ils sont encore 3 millions. 3 millions d'individus au Vietnam qui subissent les conséquences de l'empoisonnement occasionné par les agents toxiques déversés sur les populations pendant les années de guerre américaine. Ils souffrent de malformations qui souvent les mettent au ban de la société et n'ont pas vu l'ombre d'une indemnisation, à la différence des GI américains. 3 millions d'individus que Tran To Nga, femme à la vie d'aventurière, défend encore à plus de 80 ans, au quotidien au Vietnam et en France devant les tribunaux. C'est l'histoire proprement extraordinaire de cette femme et de son combat juridique face aux grandes multinationales de la chimie qui ont fourni les agents toxiques à l'armée américaine que raconte ce passionnant *Nos corps empoisonnés* écrit et mis en scène par Marine Bachelot N'Guyen.


*Nos corps empoisonnés* écrit et mis en scène par Marine Bachelot N'Guyen.
© Lumière d'août

**Film d'aventures et chronique judiciaire**
À bien y réfléchir, hors quelques mots dans les manuels, on connaît surtout l'histoire de la guerre du Vietnam par les films américains. Et de la guerre d'Indochine, quelques dates et lieux mais bien peu les enjeux. *Nos corps empoisonnés* retraverse cette période à travers l'histoire de cette fille d'une agente de liaison, qui va elle-même s'engager dans le conflit armé du côté des *vietcongs* d'inspiration nationaliste et communiste. Ces fameux soldats invisibles parce que protégés par l'immense et dense forêt vietnamienne que les Américains vont entreprendre de détruire à coups d'agents toxiques pulvérisés par avions et hélicoptères sur les arbres comme sur les corps des habitants. « *Trees are our enemies* » clamait Kennedy (« *Les arbres sont nos ennemis* »). Seule en scène, alternativement devant un bidon métallique pour figurer le tribunal, ou dans un demi-cercle laqué entouré de terre pour les aventures vietnamiennes, Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné devient cette Tran To Nga d'hier et d'aujourd'hui, dans une grande palette de jeu, où elle excelle à esquisser les images et les émotions, autant qu'à réactiver l'imagerie *vietcong*, avec éloquence et rapidité. Soutenu par un travail vidéo convoquant images d'archives et paysages de cellules en transformation, ce spectacle développe un récit de femme qui donne voix à une lecture de l'Histoire rarement entendue, écologiste, puisqu'il s'articule avec d'autres combats contre les multinationales de l'agrochimie qui ont pu empoisonner les hommes, comme les terres et les insectes. Il se traverse autant comme un film d'aventures que comme une chronique judiciaire et éclaire le passé autour d'une héroïne ordinaire, dans un portrait tout en détermination et en délicatesse. Passionnant et de grande actualité.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Manufacture**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Tél : 04 90 85 12 71. Du 7 au 24 juillet à 16h10. Relâches les 12 et 19. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre de Choisy-le-roi.

Propos recueillis / Evelyne Pelletier

# Les Sept Nuits de la reine

**LES LILA'S** / TEXTE DE **CHRISTIANE SINGER** / ADAPTATION ET INTERPRÉTATION D'**EVELYNE PELLETIER** / MISE EN SCÈNE **PHILIPPE LANTON**

**Evelyne Pelletier a adapté et interprète une initiation en sept étapes, portée par le souffle poétique de Christiane Singer. Philippe Lanton met en scène avec délicatesse cette traversée singulière du métier de vivre.**

« Suivant le conseil de lecture d'une amie, j'ai découvert l'écriture de Christiane Singer comme une évidence, tant elle était en phase avec ce que j'avais envie de recevoir. Lors du confinement, j'ai retrouvé ce livre comme occasion d'un travail intellectuel pendant l'isolement. Il répondait à des choses plus intimes vécues alors : même si cette histoire n'est pas la mienne, elle atteignait tellement le cœur de ce que je traversais qu'elle m'a aidée à retrouver le goût du vivant pendant ce temps d'introspection. Je n'avais pas envie d'en faire un spectacle mais Philippe Lanton m'a proposé de le tester sur scène à Cap Etoile, à Montreuil, et nous nous sommes pris au jeu. Lors du deuxième confinement, le Centre des bords de Marne nous a offert de continuer notre recherche et l'a finalement programmé. Nous l'avons donc créé en janvier 2022 et repris au théâtre de l'Épée de Bois à la fin de l'année. Étonnamment, avec ce texte les portes s'ouvrent sans que j'aie à les pousser. J'en suis émerveillée.


Evelyne Pelletier
© DR

**Gardienne de l'inconnaissable**
C'est l'histoire d'une femme qui traverse sept étapes marquantes de sa vie, de l'enfance à l'âge adulte. Christiane Singer écrit avec hauteur d'âme, de manière à la fois concrète et souriante. Elle porte un regard lumineux sur notre condition. Son texte est un hymne à la vie dont l'écriture intime est faite pour être partagée. Je suis seule en scène, dialoguant avec des voix off et accompagnée par la vidéo dans une scénographie minimaliste et épurée.

Pourquoi sept nuits ? Parce que, comme le dit Christiane Singer, « *Dieu a créé le monde en sept jours et qu'il a donné aux femmes la garde des nuits. Il faut en comprendre la raison. Les nuits sont trop immenses, trop redoutables pour les hommes. Non, bien sûr, que les femmes soient plus courageuses ; elles sont seulement plus à même de bercer sans poser de questions ce que la nuit leur donne à bercer : l'inconnaissable.* » Cette traversée est comme une recréation de soi où l'on devient ce que l'on est comme si on revenait à soi. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Lila's**, 8 rue Londe, 84000 Avignon. Du 7 au 17 juillet à 18h40 ; relâche le 11. Tél. : 04 90 33 89 89.

Chaque jour au fil du festival,
découvrez en ligne nos nouvelles critiques.
Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !
journal-laterrasse.fr
Suivez-nous aussi sur





SAISON 23/24

Christian Hecq ○ Valérie Lesort
Ballet Preljocaj ○ Botis Seva
Laetitia Casta ○ Roschdy Zem
Das Plateau ○ FLIP Fabrique
B. Dance ○ Balé da Cidade
André Manoukian ○ Katia Guerreiro
Olivier Martin-Salvan ○ Pierre Guillois
Pierre Richard ○ Edouard Baer
Malandain Ballet Biarritz
Mourad Merzouki ○ Via Katlehong
Galactik Ensemble ○
Yves Beaunesne ○ Igor Mendjisky
Catherine Frot ○ Michel Fau
Manu Payet ○ Solal Bouloudnine
Zabou Breitman ○ Tamara Al Saadi


©design ng tomay

www.equilibre-nuithonie.ch
Fribourg / Suisse




# Shahada

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **FIDA MOHISSEN** / MISE EN SCÈNE **FRANÇOIS CERVANTES**

**Fida Mohissen se confronte à sa jeunesse exaltée et radicale pour raconter, sans les fioritures poseuses ni les affèteries de la belle âme, le parcours de l’asservissement haineux à l’amour serein.**

Toute interprétation est une trahison : « shahada », qui dit la profession de foi essentielle de l’islam dont elle est le premier pilier, peut aussi être traduit par « martyr » et exiger le sacrifice au nom de Dieu si on le croit avide du sang de ses ennemis et de la chair de ceux qui s’en font le glaive. Mais on peut aussi préférer un Dieu aimant, dont la créature témoigne de la bienveillance par imitation. « *Ce texte,* dit Fida Mohissen, *je ne l’ai pas écrit pour moi, ni pour les directrices ou directeurs de théâtre, non plus pour mes amis. Ce texte je l’ai écrit pour mes filles et les jeunes de leur génération. Pour mes sœurs et leurs enfants restés là-bas. Pour l’enfant qu’était M. Merah avant de devenir le Monstre que nous avons tous connu, et qui nous a meurtri dans la chair de notre chair. Pour l’enfant que j’étais quand c’était encore possible de devenir autre chose que le névrosé que je suis.* » L’interprétation peut alors devenir le moyen de la cohérence et de la fidélité, et le théâtre se faire le lieu d’une interprétation qui réconcilie la lettre et l’esprit.


Fida Mohissen et Rami Rkab dans *Shahada*.
© DR

**Témoin jusqu’au bout**

En compagnie de Rami Rkab, qui interprète le jeune homme qu’a été Fida Mohissen, intoxiqué par la haine et l’irrationnel, l’homme de théâtre converti à l’humanisme plonge dans ses souvenirs pour essayer de comprendre ce qui peut conduire à la radicalité aveugle et ce qui permet de retrouver la vue. François Cervantes les guide dans ce dialogue qui met en scène « *l’affrontement mortel de deux visions du monde, de deux ordres irréconciliables : une vie conçue comme un chemin vers l’au-delà où le corps doit être maîtrisé, ou une vie dédiée à l’amour où le chemin possible vers le sacré serait dans la relation à l’autre* ». Entre Orient et Occident, entre jeunesse et âge mûr, entre ressentiment de l’humiliation et humilité apaisée, Fisa Mohissen se tient en témoin jusqu’au bout des contradictions qui doivent être comprises pour être dépassées.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Le 11 . Avignon**, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 26 juillet 2023, à 12h15. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 2h.

# Je crois que dehors c’est le printemps

**THÉÂTRE DES DOMS** / TEXTE D’APRÈS **CONCITA DE GREGORIO** / MISE EN SCÈNE **GAIA SAITTA ET GIORGIO BARBERIO CORSETTI**

**Dans *Je crois que dehors c’est le printemps,* Gaia Saitta partage l’histoire vraie d’une femme dont les enfants ont disparu. La tragédie, la solitude de cette mère ouvrent à l’artiste un espace de recherche sur la relation à l’Autre.**

Elle aime : les dialogues de *Casablanca*, l’eau de la mer, la mer, Fifi Brindacier. *Die Winterreise* de Schubert lui fait ressentir du bonheur, de même que les baleines, les cabanes dans les arbres ou encore la Sierra Nevada. Toutes ces choses qui lui font du bien, la femme qu’incarne seule en scène la comédienne et metteure en scène Gaia Saitta en fait des listes. Parce que pour elle, voir le bon côté du monde est loin d’aller de soi : il y a quelques années, elle a perdu ses deux petites filles. Son mari les avait emmenées, et si lui a été retrouvé mort, suicidé, les deux enfants demeurent introuvées. L’histoire vraie d’Irina Lucidi a inspiré l’artiste, accompagnée à la mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti.


Gaia Saitta dans *Je crois que dehors c’est le printemps.*
© Chiara Pasqualini

**La mémoire à bras le corps**

Pour porter sur scène cette tragédie, Gaia Saitta imagine une performance où son propre corps se fait lieu de reconstitution d’une mémoire douloureuse, abîmée. Elle dit le chemin parcouru par son héroïne qu’elle décrit comme une « *Médée inversée, dont le Jason aurait fait disparaître les enfants* », et prend pour cela le prétexte de l’anniversaire. Pour le fêter, Irina accueille les spectateurs comme des amis. Afin de l’aider à se rappeler, certains se voient attribuer un rôle. Ils sont les accoucheurs de son passé, comme l’a été pour la vraie Irina l’autrice italienne Concita de Gregoria à qui elle confié tout son récit, à partir duquel elle a écrit *Je crois que dehors c’est le printemps*. Une quête de lumière malgré tout.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre des Doms,** 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet à 11h30, relâche les 5, 12 et 19. Tél. : 04 90 14 07 99. lesdoms.eu

# Lumen Texte

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / TEXTE ET CONCEPTION **OLIVIER BORÉEL ET PERRINE MORNAY**

**Performance pour un plateau et un vidéoprojecteur, sans acteur, *Lumen Texte* du collectif Impatience interroge la nature des divers liens qui se jouent dans le théâtre contemporain. De cette réflexion, le spectateur est aussi le co-auteur.**

« *Bonsoir, il n’y aura que moi pour faire cette performance (…) Il n’y aura pas de performeurs, pas de scénographie. Cette performance repose sur ce texte lu par vous* ». En ouvrant leur performance *Lumen Texte* sur ces mots, projetés sur un écran tendu sur toute la largeur de la scène, Olivier Boréel et Perrine Mornay proposent d’emblée au spectateur de vivre une expérience collective sur une base inhabituelle : l’absence. Afin de mettre à l’épreuve leur postulat selon lequel « *il y a du jeu dans la disparition* », les deux artistes ont mis en place avec des spécialistes un logiciel qui au lieu d’immerger le spectateur dans une fiction l’interroge sur son rôle, sur sa place.


*Lumen Texte* d’Olivier Boréel et Perrine Mornay.
© collectif Impatience

**Pièce pour spectateur paradoxal**

La relation entre le spectateur et le texte, dans cette performance, n’est pas définie une fois pour toutes. Ne sachant si les mots qu’il lit sont écrits ou non en direct, s’ils prennent ou non en compte sa présence, le spectateur-lecteur est amené à se regarder lui-même autant qu’il est invité à s’ouvrir aux histoires qui lui sont racontées. Il est ce « spectateur paradoxal » auquel Olivier Boréel et Perrine Mornay s’adressent de manières diverses dans le cadre du collectif Impatience qu’ils ont fondé et qu’ils dirigent avec Christophe Givois depuis 2011. Car pour eux, il est urgent de questionner nos modes de production théâtrale ainsi que les relations humaines qui font de cet art un art vivant.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu,** 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 11h30, relâches les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. theatredutrainbleu.fr

# De ce côté

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **DIEUDONNÉ NIANGOUNA**

**Avec *De ce côté*, l’auteur et metteur en scène congolais Dieudonné Niangouna signe un texte très personnel sur l’exil. Seul en scène, il le partage avec ses fulgurances, avec sa rage habituelle, mais aussi avec une grande douceur. Celle d’après la colère.**

Si l’on connaît surtout Dieudonné Niangouna pour ses pièces-fleuves, dont la dernière en date est *Portraits / Désirs* (2022), cet auteur, metteur en scène et comédien congolais aime aussi à créer régulièrement des formes plus légères. Il y est parfois seul en scène, comme dans *Le Kung-Fu* (2014), où il retrace son parcours intellectuel depuis sa découverte du cinéma jusqu’à ses premiers pas au théâtre. *De ce côté* est de nouveau le lieu d’une parole intime. Sous le nom de « Dido », Dieudonné Niangouna incarne un patron de bar qui lui ressemble. Comme l’auteur, son personnage a dû quitter son pays parce qu’il défendait un théâtre engagé.


Dieudonné Niangouna dans *De ce côté*.
© Sean Hart

**Au théâtre comme au bar**

Dans le bar que Dido a acheté à crédit pour y faire un « *stand up à répétition* » pourtant, un metteur en scène vient le chercher. Il souhaite lui offrir le premier rôle dans son prochain spectacle, *La fin de la colère*. C’est donc un Dido en proie à bien des questions d’acteur que l’on découvre dans *De ce côté*. Il n’est pas tout à fait seul pour y répondre : dans son bar, les habitués sont pour beaucoup des fantômes du passé. Parmi ses vieux frères de théâtre, Dido dessine les grandes lignes de ce que pourrait être un théâtre vraiment engagé. Entre Dido et Dieudonné, la distance est définitivement très mince.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu,** 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 19h, relâches les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. theatredutrainbleu.fr







# Lettres à un jeune poète

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE DE **RAINER-MARIA RILKE** / ADAPTATION DE **JEAN-CHRISTOPHE BARBAUD ET FRÉDÉRIC SCHMITT** / MISE EN SCÈNE **JEAN-CHRISTOPHE BARBAUD**

**Que faire à vingt ans ? Embrasser la carrière qu'on nous destine ou prendre le risque de la création ? Jean-Christophe Barbaud et Frédéric Schmitt s'emparent du viatique existentiel composé par Rilke.**


Frédéric Schmitt dans *Lettres à un jeune poète.*
© Lucile Perrin

Franz Kappus, cadet à l'Académie militaire thérésienne à Wiener Neustadt, a vingt ans en 1902, quand il commence à écrire à Rainer Maria Rilke, qui a aussi subi l'austérité de la formation des armes avant de la déserter pour préférer vivre de sa plume. Sur le point de devenir soldat alors qu'il ne rêve que de poésie, le jeune homme demande conseil à son aîné. En cinq ans, Rilke envoie dix lettres à Kappus depuis Paris, la Suède, l'Italie et l'Allemagne. « *Dix petits traités de philosophie pratique. Un manuel de vie accessible dans lequel chacun, de l'étudiant au plus sage, trouvera un terreau riche et nourricier pour fertiliser ou éclairer sa pensée.* » Jean-Christophe Barbaud et Frédéric Schmitt les adaptent pour un voyage théâtral et poétique aux sources de la création.

**Trouver le chemin de soi-même**

Le spectacle suit les pérégrinations européennes de Rilke en s'appuyant sur la musique pour colorer ses escales géographiques. « *Notre parti-pris a été de faire exister les deux protagonistes sur scène : l'émetteur des lettres et son récepteur, Rilke et Kappus, chacun alternant la prise de parole, créant ainsi un véritable dialogue vivant. L'un et l'autre pouvant, en plus, devenir narrateur s'adressant au public.* » Deux chaises et quelques accessoires dressent le décor de cette « *extraordinaire méditation sur la solitude, l'amour, la création, l'accomplissement intérieur de notre être, qui éclaire le chemin de tout âme cherchant le sens, c'est-à-dire l'orientation et la signification, à donner à sa vie.* »

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023, à 10h15. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h10.

# Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller

**THÉÂTRE DES CARMES** / TEXTE D'APRÈS **BOUALEM SANSAL** / MISE EN SCÈNE **LUCA FRANCESCHI**

**La compagnie les Asphodèles du Colibri adapte *Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller* de Boualem Sansal. À travers les journaux intimes de deux frères, ce roman aborde la mémoire de la Shoah. Il interroge aussi les traces laissées par la catastrophe.**


*Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller* par Les Asphodèles du colibri.
© Arnaud Emmanuel Veron

« *Est-on comptable des crimes de nos parents ?* ». Pour Thierry Auzer, le directeur artistique de la compagnie les Asphodèles du Colibri et le metteur en scène Luca Franceschi, telle est la question principale que pose *Le Village de l'Allemand* de Boualem Sansal. Tous les deux décident de la poser avec les moyens du théâtre en adaptant ce roman paru en 2008 et immédiatement censuré en Algérie. Deux comédiens incarnent les frères Schiller, Rachel et Malrich, nés d'une mère algérienne et d'un père allemand et envoyés à l'adolescence chez leur Tonton Ali qui vit dans une banlieue près de Paris. Quatre autres acteurs endossent les rôles de tous les personnages rencontrés par les frères dans leur quête qui les mène vers le père : la Shoah, absente de l'histoire officielle de l'Algérie.

**Un tabou à abattre**

Dans un jeu et une mise en scène sobres, Les Asphodèles nous font remonter le temps. Ils nous ramènent au moment de la Shoah, dont Rachel découvre en pleine décennie noire que son père fut un funeste acteur en tant que SS. Ne le supportant pas, il se suicide. Malrich prend le relai de son enquête sur le passé familial. À travers lui, Boualem Sansal dresse un parallèle entre nazisme et islamisme. « *Pour moi ce sont les mêmes techniques, les mêmes instruments* » dit l'auteur. Entre dialogues et passages de récit, *Le Village de l'Allemand* des Asphodèles du colibri laisse le spectateur répondre à la question formulée initialement. Le théâtre s'y veut lieu de « *confrontation au réel dans le respect du passé* ».

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes**, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 9h50. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. theatredescarmes.com

# Les Douze Heures des auteurs

**MAISON JEAN VILAR** / **ÉVÉNEMENT**

**Le temps d'une journée, le 12 juillet de 12 heures à minuit, la Maison des Auteurs se fait lieu de partage des écritures contemporaines. Porté par ARTCENA et plusieurs partenaires, ce rendez-vous offre à la fois détente, fête, réflexion et jeu.**


Les Douze Heures des auteurs en 2022.
© Mascarille

Les auteurs contemporains sont bien vivants, et ARTCENA les convie pour la 3ème année au Festival d'Avignon à venir le montrer à la Maison Jean Vilar. Grâce à des partenariats avec de nombreuses structures – le Festival d'Avignon In et Off, France Culture, la BnF, l'ENSATT, l'Institut Français, la SACD, plusieurs maisons d'édition… –, leur dynamisme et leur diversité rythment toute la journée du 12 juillet, de 12 heures à minuit. Autant que les écritures que l'on y découvre, les formes de partage sont diverses. De la lecture au DJ-set performance, en passant par un feuilleton, des fictions radiophoniques ou encore un parcours d'initiation à la lecture à voix haute, les Douze Heures des auteurs proposent pour chaque moment de la journée une manière différente de savourer et de penser les écritures théâtrales d'aujourd'hui.

**À chaque moment son texte**

La journée commence avec un auteur et metteur en scène bien connu : le nouveau directeur du Festival d'Avignon lui-même, Tiago Rodrigues, qui à midi vient échanger sur son parcours et son processus de travail. Le menu est double, car on peut écouter à la même heure des extraits de pièces d'Alexandra Badea, David Geselson et Jean-René Lemoine récemment traduites en anglais. Pas de place pour la sieste, on poursuit avec, au choix, un atelier d'écriture animé par Catherine Benhamou à partir des archives de la BnF, ou une table ronde organisée par la revue *La Récolte*, autour de la question : « Auteur dramatique, un métier en résonance avec son temps ? ». Des jeunes comédiens de l'ENSATT viennent ensuite nous lire des textes parus il y a peu. On peut encore partir à l'aventure de la lecture à voix haute avec *KILLT (Ki Lira Le Texte ?)*, créé par Olivier Letellier à partir d'un texte de Yann Verburgh, ou assister à un feuilleton écrit par quatre auteurs… Aucune heure n'est morte avec des auteurs vivants, jusqu'aux dernières du jour qui s'envolent en musique… Et en théâtre !

**Anaïs Heluin**

**Festival d'Avignon et Avignon Off. La Maison Jean Vilar**, 8 rue Mons. Le 12 juillet 2023 de 12h à minuit. Tél. : 04 90 86 59 64. L'ensemble du programme sur artcena.fr

# La Tempête

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE **WILLIAM SHAKESPEARE** / MISE EN SCÈNE **SANDRINE ANGLADE**

**Créée en octobre 2020 à Bayonne, à la Scène nationale du Sud-Aquitain, la mise en scène de *La Tempête* signée Sandrine Anglade est présentée au Théâtre du Chêne Noir. Un spectacle de troupe qui veut faire du théâtre le « *lieu de l'artisanat et de l'invention imaginaire* ».**


*La Tempête.*
© Caroline Bottaro

« *Fabrique d'images et de sens,* La Tempête *est sans doute la pièce la plus opératique de tout le théâtre de Shakespeare*, déclare Sandrine Anglade. *Elle fait la part belle au conte, à l'image, à la musique.* (…) *Portée par le souffle de l'imaginaire et de la poésie, elle [ouvre] une réflexion profonde sur la nature de l'homme.* » Pour le spectacle qu'elle présente à Avignon Off, la metteuse en scène a réuni une troupe de neuf interprètes. Ils et elles incarnent les rôles de la pièce (la traduction et l'adaptation sont de Clément Camar-Mercier), chantent (en solo ou en polyphonie), jouent de la musique (de la guitare et de l'accordéon).

**Une réflexion sur la nature de l'homme**

Poulies, châssis, jeux de bâches, de transparence et d'opacité… Les aventures de Prospero, duc déchu qui organise sa vengeance en commandant aux éléments et aux esprits, posent la question de l'illusion et de la vérité à travers un spectacle qui prend le parti du mystérieux, du poétique, du baroque. « *Agitée par les vents, la magie du théâtre met ici en scène la critique de nos excès, de nos mensonges, une lutte contre l'obscurantisme pour mieux dépasser nos démons,* fait remarquer Sandrine Anglade. La Tempête *est un appel aux valeurs de tolérance et de compassion que nous devons affirmer haut et fort dans nos théâtres…* »

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 27 juillet 2023 à 10h. Relâche les lundis. Tél : 04 90 86 74 87.





# Gueules noires

**L'ENTREPÔT** / TEXTE DE **HUGUES DUQUESNE ET KADER NEMER** / MISE EN SCÈNE **ALI BOUGHERABA**

**Deux mineurs coincés sous terre, et voilà les histoires personnelles qui s'entremêlent à celles de la mine, imaginées par Hugues Duquesne et Kader Nemer et mises en scène par Ali Bougheraba.**


*Gueules noires* mis en scène par Ali Bougheraba.
© Audrey Kralo

1965, dans les mines de Liévin, un coup de grisou se produit à Avion. Dans le spectacle, Ahmed, mineur d'origine algérienne, et Stéphane, porion d'origine polonaise, se retrouvent coincés par l'éboulement qu'il provoque. Le premier est gravement blessé et en désespoir de cause, les deux ouvriers commencent à creuser, et se mettent à parler. Leurs histoires personnelles dessinent alors une histoire de l'immigration française, et plus particulièrement de la région du Nord, et de ces fameux corons où sont regroupés les mineurs.

**Une « mentalité ouvrière » basée sur la solidarité**

Dans une scénographie tout en réalisme, le spectateur plonge au cœur de ces houillères qui ont façonné l'histoire et les paysages du Pas-de-Calais. Les deux interprètes, Hugues Duquesne et Kader Nemer, en sont originaires, et ont écrit cette pièce en hommage à leurs aïeux mineurs, dont les personnages portent le nom. De ce milieu taiseux, ils avaient peu appris sur la mine et se sont donc lancés dans de vastes recherches. C'est le metteur en scène marseillais, Ali Bougheraba qui les accompagne pour cette « *tragicomédie* », qui raconte aussi comment de la mixité culturelle des mineurs « *naîtra une véritable identité, une « mentalité ouvrière » basée sur la solidarité* ».

**Éric Demey**

**Avignon Off. L'Entrepôt**, 1 ter boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 12h30. Relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 30 37.

# Le Secret des ombres

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE **GRÉGORY BELLANGER** / MISE EN SCÈNE **LÉA MARIE-SAINT-GERMAIN ET ADRIENNE OLLÉ**

**Seconde création de la Compagnie parisienne Les Poulbots, *Le Secret des ombres* revient cette année à Présence Pasteur. Une pièce de Grégory Bellanger sur le libre arbitre et la transmission.**


*Le Secret des ombres*, de Grégory Bellanger.
© Xavier Cantat

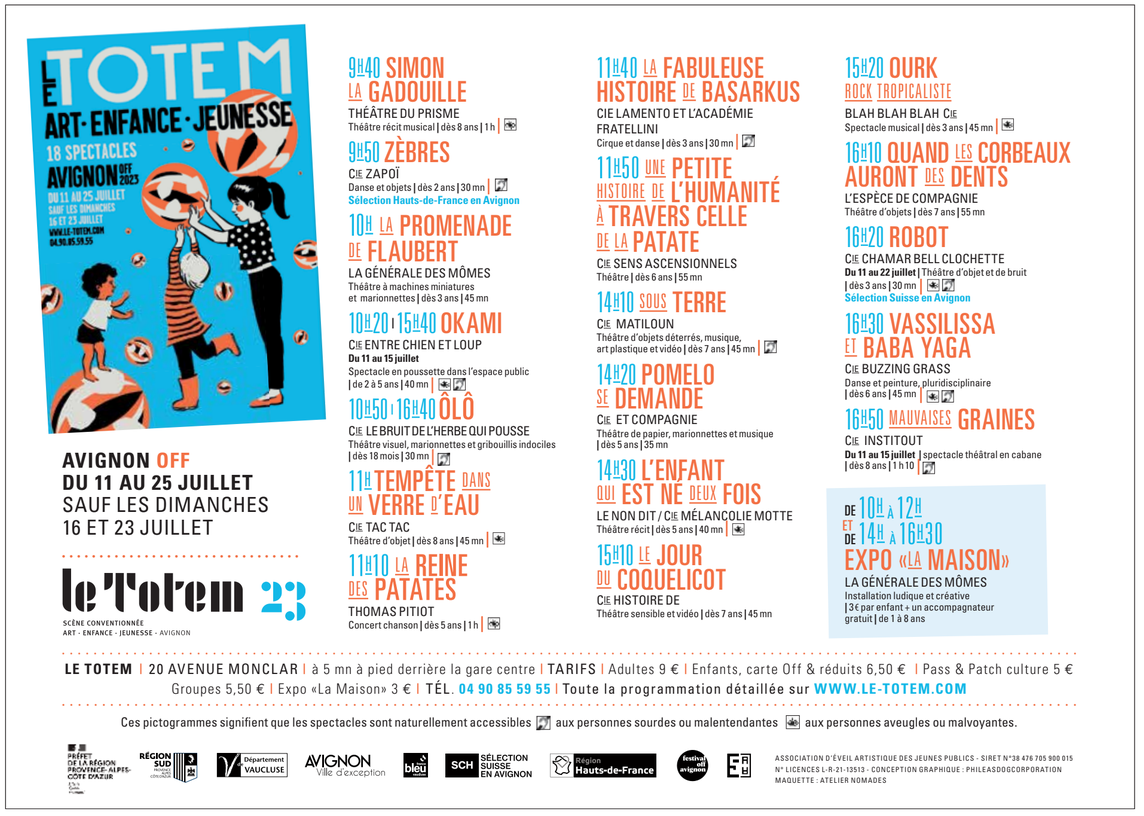
Christopher Bayemi, Grégory Bellanger, Clara Leduc, Léa Marie-Saint-Germain, Bastien Spiteri. Ils sont cinq sur scène pour nous faire voyager dans une pièce entre présent et passé. Une pièce au sein de laquelle un fils, Christian, découvre à la mort de son père, Marcel, que ce dernier a côtoyé des grandes figures de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Une photo datant de 1940 en atteste. Pour en savoir plus sur celui qui vient de disparaître, Christian se lance dans une enquête et exhume les secrets de Marcel. Il met au jour « *les ombres qui planent sur son histoire familiale* » et nous plonge dans un récit à suspens.

**Un destin extraordinaire**

Écrite par Grégory Bellanger, *Le Secret des ombres* prend sa source dans l'existence personnelle de l'auteur et comédien qui, un jour, s'est intéressé au passé de son grand-père. « *Cette recherche autour de mon grand-père m'a obligé à me pencher sur une période incroyable de notre histoire contemporaine,* explique-t-il. *Une période trop peu connue [par] les nouvelles générations. Une période où la France était occupée par des idéologies extrémistes et où les français, perdus, manipulés, ont eu des difficultés à réagir et à se mobiliser.* » Mise en scène par Léa Marie-Saint-Germain et Adrienne Ollé, cette pièce cherche à nous faire entrer de façon sensible et intimiste au sein d'un destin extraordinaire.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 16h. Relâche les mercredis. Tél. 04 32 74 18 54. Durée : 1h15.









Propos recueillis /
Sophie Delacollette, Alice Martinache & Héloïse Meire

# Méduse·s

**THÉÂTRE DES DOMS** / CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU DE **SOPHIE DELACOLLETTE, ALICE MARTINACHE & HÉLOÏSE MEIRE**

**En réécrivant le mythe de Méduse dans un univers plastique et audiovisuel, le collectif La Gang questionne l'héritage patriarcal et les racines de la culture du viol.**


Sophie Delacollette, Alice Martinache & Héloïse Meire.
© Alice Piemme

« Nous nous connaissons depuis longtemps mais *Méduse.s* est notre premier spectacle collectif. Au départ, nous voulions interroger les rapports entre corps et pouvoir. Nous avons alors retrouvé le mythe de Méduse, transformée en monstre par Athéna parce qu'elle a été violée par Poséidon. Le mythe est toujours raconté du point de vue du héros Persée, qui la décapite : il est ici réécrit du point de vue de Méduse pour le faire résonner aujourd'hui, avec, en écho, des témoignages de personnes ayant vécu des violences sexuelles. Nous avions le désir d'un spectacle très visuel, fondé sur une recherche plastique, en utilisant des parties de notre corps. Nos mains forment des serpents, le creux d'un coude devient des fesses à l'image, sans que nous ayons à montrer les nôtres. Les spectateurs voient à la fois l'image créée et l'image en train de se créer, filmée au plateau avec un smartphone et projetée en direct. La création sonore de Loïc Le Foll se joue aussi en direct ; elle constitue une alliée, incarnée par la présence permanente du musicien en scène.

**Une histoire de réparation**

Méduse raconte son histoire comme un grand flash-back : son enfance, son adolescence, sa métamorphose, son exil. Entre chaque tableau, les témoignages récoltés résonnent en voix off. Il s'agit de redonner la parole à ce personnage et de donner une autre issue à son histoire. Nous voulons raconter la manière dont Méduse peut prendre en main son destin. Son chemin de résilience est possible parce qu'elle peut raconter, mais aussi parce qu'elle croise des adjuvantes sur sa route : les Grées, ses demi-sœurs plus âgées, les nymphes, transformées ici en écoféministes. Nous reprenons les personnages du mythe en leur donnant un aspect plus contemporain. Que faire de l'héritage patriarcal ? Pouvons-nous changer notre regard sur le mythe et sur la culture du viol ? Comment se défaire des injonctions à la féminité et à la virilité ? Voilà les questions que nous posons et les thématiques qui nous tiennent à cœur. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Doms**, 1bis, rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet à 15h. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 14 07 99. Durée : 1h10.

# L'Iliade

**LA FACTORY** / TEXTE DE **THAI-SON RICHARDIER** / MISE EN SCÈNE **THAI-SON RICHARDIER ET LYSIANE CLÉMENT**

**La compagnie Thespis transpose la colère d'Achille, la mort d'Hector et le sac de l'orgueilleuse Ilion dans les vestiaires d'un match de football américain. Le décalage ludique éclaire la tragédie.**


*L'Iliade*, revue par la compagnie Thespis.
© DR

Depuis dix ans, les Troyens et les Achéens, valeureux sportifs affublés d'épaulières, de plastrons et de casques, s'affrontent dans un match où leurs destins sont guidés par les financeurs sportifs, nouveaux dieux attentifs à la victoire de leurs champions respectifs. Guidée par son intérêt pour les textes classiques qu'elle a l'habitude de confronter à la société contemporaine, la compagnie Thespis choisit d'adapter *L'Iliade*. Fidèle à sa volonté d'être drôle pour mieux interroger l'absurdité du monde, elle propose une métaphore sportive du mythe qui l'actualise et éclaire ses enjeux. Écrite à partir du texte d'Homère, la pièce aborde les mêmes thèmes que lui : la morale, l'amoralité, le destin, la figure du héros, la guerre, l'honneur, l'individualisme et le collectif.

**Et 1, et 2 et Troie zéro…**

Depuis les vestiaires, en marge du feu de l'action, les héros sont en proie à leurs questionnements tandis que les commentateurs sportifs font le lien avec le terrain et relatent l'affrontement entre les rouges et les jaunes. Depuis l'Olympe (devenue une île paradisiaque pour nantis insolents), déesses et dieux se régalent du spectacle. « *Au fond, avec* L'Iliade, *Homère nous prouve que ce qui fait la valeur des humanités, c'est qu'elles nous sortent de nous-mêmes et nous mettent en face d'un peuple qui a su résoudre autrement, peut-être aussi bien que nous, le difficile problème de la vie.* » Sommes-nous maîtres de notre destin ou jouets de forces qui nous manipulent ? Comment trouver la gloire et affronter la mort ? Comment s'accomplir dans le chaos d'une existence insensée ? Autant de questions qui traversent les siècles et scellent l'universalité de notre humaine condition.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Factory**, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h30. Relâche le lundi. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h25. À partir de 10 ans.

Propos recueillis / Johanna Giacardi

# La Saga de Molière

**THÉÂTRE DES CARMES** / LIBREMENT INSPIRÉ DU ***ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE*** **DE MIKHAÏL BOULGAKOV** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JOHANA GIACARDI**

**La compagnie Les Estivants, en digne héritière de l'Illustre Théâtre, s'inspire du roman de Boulgakov pour une saga moderne sur tréteaux, joyeuse, tumultueuse, extravagante et populaire.**


Johana Giacardi
© Heinui Poura

« Tout a commencé avec notre premier spectacle, qui a été un échec ! Incomprise par les professionnels de la profession, je propose à mon équipe de partir sur les routes à l'été 2019 avec notre caravane, pour jouer dans les campings. Pendant notre tournée, je découvre *Le Roman de Monsieur de Molière* de Boulgakov et je commence à m'identifier à Molière, parti lui aussi sur les routes après des échecs à la capitale. J'ai vu dans cette cocasserie le sujet d'un spectacle, en me demandant comment le XVII^e^ siècle pouvait encore résonner au XXI^e^. Quand le véritable âge d'or de Molière a-t-il eu lieu ? Pendant les années d'errance ou à la cour ? Je ne sais pas ; mais ce que je sais, c'est que la fougue, l'énergie punk, la jeunesse des débuts, porteuses de tout le sel de la démarche, correspondent à ce que je cherche et à ce que nous vivons.

**Molière, mais pas que…**

Le roman de Boulgakov, plusieurs biographies, dont celle d'Alfred Simon, le film d'Ariane Mnouchkine, m'ont offert le canevas d'une trame narrative, à partir de laquelle j'ai réécrit et confronté mes idées au plateau, en cherchant à représenter cette vie avec les outils d'aujourd'hui, ce qui nous a conduits à des clins d'œil à notre propre situation de comédiennes et de troupe. On retrace toute l'histoire de Molière, de sa naissance à sa mort. Certains passages permettent de raconter des épisodes personnels, et la contemporanéité est aussi soutenue par les choix esthétiques, notamment ceux des costumes. Disons qu'à la fin, le cocktail est fait à 80% de Molière et à 20% des *Estivants*, et l'on s'amuse avec les anachronismes et les digressions. Les cinq comédiennes échangent leurs rôles au fil de la représentation. Tout l'esprit du théâtre de tréteaux est là : une installation trifrontale, des lumières rares et des bruitages faits à vue, comme les changements de costumes. Nous jouons un peu à la manière de Philippe Caubère, acteur décor qui porte à lui tout seul toutes les situations. L'essentiel est aussi d'interroger cette utopie de troupe et la capacité à tenir son idéal toute sa vie. Peut-on encore y arriver aujourd'hui ? J'avais envie de poser ces questions, et finalement, aussi, de raconter l'histoire du théâtre. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto**, 6, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 21h30. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30. À partir de 10 ans.

# Lanterne Magique 2.0 – Portrait d'un enfant sauvage

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE, JEU ET MISE EN SCÈNE **JEAN-PHILIPPE IBOS** / **DÈS 7 ANS**

**À la fois conteur, accessoiriste et illusionniste…, Jean-Philippe Ibos réinvente la lanterne magique pour 2023. Il nous présente un enfant surconnecté. Un spectacle pour tous publics à partir de 7 ans.**


Jean-Philippe Ibos dans *Lanterne Magique 2.0*.
© Atelier de Mécanique Générale Contemporaine

C'est l'histoire d'un enfant sauvage abandonné par ses parents dans une solitude cernée d'écrans et de jeux vidéo. Dans « *la douce chaleur du foyer familial, il occupe ses journées comme un adolescent prisonnier d'un éternel week-end* », raconte Jean-Philippe Ibos, le conteur, auteur et metteur en scène de *Lanterne Magique 2.0*. Dans cette traversée des images qui entrelace fable contemporaine, contre-sens visuels et illusions d'optique, on joue à s'amuser comme à se faire peur. Rien n'est vraiment vrai, rien n'est toujours faux : petits et grands plongent dans un univers qui questionne notre rapport au réel et aux écrans.

**De la science à la poésie**

Les spectatrices et spectateurs sont accueillis par un montreur-bonimenteur au sein d'un espace de manipulation, de magie, de récit : entresort à la croisée de la science et de la poésie. Conçu par Jean-Philippe Ibos, mais aussi par le vidéaste Erwin Chamard, le plasticien Michel Herreria, le compositeur Tony Leite, le créateur son et lumière Damien Cruzalèbes, *Lanterne Magique 2.0* va « *à la source des images animées – Robertson, Pepper, Méliès… – pour mieux comprendre la mécanique des écrans* ». Une façon malicieuse « *de jouer avec l'incompréhensible et de toucher à une forme d'étrangeté surréaliste* ».

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 27 juillet 2023 à 12h. Relâche les lundis. Tél. 04 32 74 18 54.

réseau Traverses
Provence Alpes Côte d'Azur
Rencontre professionnelle
13 juillet 2023
Avignon
Théâtre des Halles
accueil dès 13h30
Fond de Coproduction mutualisé
Présentation des 6 projets soutenus par le réseau Traverses
14h - 18h
Avec
Athéna Amara – Gundog
Théâtre
Cie Anima Théâtre – Mythos
Marionnette
Cie Ayaghma - Notre dernière nuit
Danse
Begat Theater – l'Absent(e)
Théâtre en espace public
Cie les Estivants - C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule
Théâtre
Théâtre de l'Entrouvert Elise Vigneron – Les Vagues
Marionnette
reseau-traverses.fr
Inscriptions
coordination@reseau-traverses.fr / 06 87 86 54 67

# Lento e violento

**ÎLE PIOT** / CONCEPTION ET JEU DE **VALENTINA CORTESE** / **CIRQUE**

**Avec sa première création, *Lento e violento*, la danseuse et circassienne Valentina Cortese nous fait entrer dans un labyrinthe où la solitude et la folie, mais aussi l'humour attendent au tournant.**


Valentina Cortese dans *Lento e violento*
© Gabi Merz

Dès sa formation, qu'elle mène en Italie et en France, Valentina Cortese refuse de se définir en rapport avec une seule discipline. Après un Master de communication et langage, elle obtient son Examen d'aptitude technique en danse contemporaine, puis se forme à l'école de cirque FLIC à Turin. Les stages qu'elle réalise, puis les spectacles auxquels elle participe en tant qu'interprète témoignent de ce désir de pratiquer un art sans frontières, où le corps s'exprime de manières tout aussi diverses que la pensée. On la voit chez Romeo Castellucci, chez Petr Formann, Roberto Magro ou encore Baro d'Evel, dont elle reprend en 2023 l'historique duo *Mazut*. Sa première création personnelle, *Lento e violento*, se situe au carrefour de bien des chemins qu'elle a déjà explorés.

**Fragments de solitude**

Seule en scène, avec en lieu et place d'un agrès un piano dont elle joue parfois, Valentina Cortese nous livre dans *Lento e violento* une histoire construite telle un puzzle. Mêlant le geste à la parole et à la musique, invitant aussi dans sa danse singulière quelques effets visuels, elle compose devant nous un univers noir, empreint de folie. Elle nous plonge dans son labyrinthe, où chaque nouvel espace que l'on découvre est une surprise au service d'une seule tragédie. L'artiste n'en dit pas beaucoup plus à qui se décide à entrer dans son monde. Sauf qu'*« avant tout, ça commencera par la fin, et ce sera provisoire. Point »*.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Île Piot**, 22 chemin de l'Île Piot, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 21h, relâche le 12 juillet. Durée : 50 min. Réservations : cirqueavignon.com

**FESTIVAL VILLENEUVE-EN-SCÈNE** / TEXTE DE **MARION COULOMB** / MISE EN SCÈNE **PÉPITA CAR** / **CIRQUE**

## La boîte de Pandore

**Par le cirque et les mots, Marion Coulomb fait dans *La boîte de Pandore* le récit d'un viol. En sortant du silence, elle invite chacun à faire de même, à se libérer.**



© Matthieu Ponche
Marion Coulomb dans *La boîte de Pandore*.

En tant qu'artiste de cirque, spécialiste en corde lisse, Marion Coulomb est une habituée du risque. Celui qu'elle prend dans *La boîte de Pandore* va toutefois au-delà des dangers qu'elle avait jusque-là l'habitude d'affronter en piste. Là, accompagnée par Pépita Car à la mise en scène et Gilles Cailleau en regard extérieur – sa compagnie Attention Fragile porte la création –, elle ose le récit d'une chose qu'on ne dit pas ou alors avec difficulté : le viol. Victime d'abus sexuel de ses 12 à ses 16 ans, Marion Coulomb fait du cirque un moyen de réappropriation de son propre corps. À l'image d'une mémoire traumatique, son spectacle est fragmentaire. S'y côtoient une enfant-clownе, un théâtre de marionnettes, de l'acrobatie… Le tout uni dans un combat pour la légèreté.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Villeneuve-en-scène**, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 20 juillet 2023 à 20h45, relâche les 14 et 18. Durée : 1h. Tél : 04 32 75 15 95.

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **DIASTÈME**

## Geli

**La nièce d'Hitler, retrouvée morte d'une balle dans la poitrine dans le bureau de son oncle en 1931, est au cœur de *Geli*, pièce écrite et mise en scène par Diastème.**


© Mathieu Morelle
*Geli* créé par Diastème sera au Théâtre du Chêne Noir.

*« À la mort de Geli, Hitler a perdu la dernière goutte d'humanité qui lui restait »*. C'est Goering qui parle ainsi de cette jeune femme dont beaucoup disent qu'elle fut le seul amour du chef nazi. S'est-elle suicidée en 1931, ou a-t-elle été tuée ? Par Hitler ? On ne le saura probablement jamais, mais en tous cas ce personnage méconnu de l'Histoire fascine l'auteur, compositeur et metteur en scène depuis longtemps. Dans sa pièce, il organise une rencontre entre un auteur qui a perdu sa femme et cette Angela Maria Raubal surnommée Geli, sur laquelle il souhaite écrire. *« Rencontre d'un auteur et de son sujet »*, mais aussi *« de deux personnes qui se ramènent à la vie »*, *Geli* est autant une pièce écrite pour ses deux interprètes, Frédéric Andrau et Aliénor de la Gorce, qu'un travail autour du mystère de la mort de la jeune femme.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h. Relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h10

# De la servitude volontaire

**PETIT LOUVRE** / TEXTE DE **LUDOVIC M. FORMENTIN, D'APRÈS LE DISCOURS ÉPONYME D'ÉTIENNE DE LA BOÉTIE** / MISE EN SCÈNE **JACQUES CONNORT**

**« *A-t-il pouvoir sur vous, qui ne soit de vous-mêmes ?* » demande La Boétie au peuple à propos du tyran qui l'oppresse. Ludovic M. Formentin réécrit le *Contr'un* ; Jean-Paul Farré l'interprète.**


Ludovic M. Formentin, Jean-Paul Farré et Jacques Connort.
© DR

La bête ne supporterait pas le joug atroce du tyran ; l'homme l'accepte. Pourquoi ? Parce qu'il en est le complice alors qu'il lui suffirait de vouloir être libre pour l'être. *« Soyez résolus à ne plus servir, et vous voilà libres. Je ne vous demande pas de le pousser, de l'ébranler, mais seulement de ne plus le soutenir, et vous le verrez, tel un grand colosse dont on a brisé la base, fondre sous son poids et se rompre. »* Écrit au mitan du XVIe siècle, le *Discours de la servitude volontaire* est un pamphlet éblouissant contre l'absolutisme et la lâcheté imbécile et concupiscente de ceux qui le servent.

**Grands sont les tyrans des peuples à genoux**

Superstitions, divertissements, prébendes courtisanes : le tyran fabrique des tyranneaux vassaux qui organisent ensemble la pyramide de la soumission. Que pourrait le tyran, sinon ? *« Quel mal pourrait-il vous faire, si vous n'étiez les receleurs du larron qui vous pille, les complices du meurtrier qui vous tue et les traîtres de vous-mêmes ? »* Jacques Connort, convaincu de *« l'actualité brûlante »* de *« ce texte fiévreux »*, réécrit par Ludovic M. Formentin, confie à Jean-Paul Farré le soin de l'interpréter en *« ancien magistrat aux allures de Diogène, empreint de sagesse et de truculence, ayant longtemps observé les hommes et parcouru les époques. »* Avis à tous : relevez-vous !

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre**, salle Van Gogh, 23, rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet, à 14h50 ; relâche le mercredi. Tél. : 04 32 76 02 79. Durée : 1h15.

**LE TOTEM** / ÉCRITURE **CLÉMENCE PRÉVAULT ET SÉBASTIEN JANJOU** / **DÈS 7 ANS**

## Sous Terre

**La compagnie Matiloun revient avec un nouveau spectacle empreint de délicatesse et de poésie, dans une forme hybride mêlant théâtre d'objet, arts plastiques, musique et vidéo captée en direct. Cela s'appelle *Sous Terre*, et c'est recommandé à partir de 7 ans.**


© Carmen Morand
*Sous Terre* de la cie Matiloun.

*Sous Terre*, comme son nom l'indique, s'intéresse aux inframondes : qu'est-ce qui est dessous, caché, enfoui, sous nos pieds ? Si on creuse… que trouve-t-on, au fond ? Le spectacle mêle des compositions visuelles mises en musique, qui sont plutôt des moments de sensation, et une narration interprétée par les comédiens et mêlée à des témoignages. L'espace est organisé autour d'une table circulaire à hauteur de regard d'enfant, autour de laquelle évoluent les deux interprètes, entre deux écrans qui peuvent reprendre l'image des objets manipulés en gros plan. De ce mélange de techniques et de matériaux, *Sous Terre* tire une richesse et une subtilité, combinées avec une douceur dans le traitement, qui n'excluent pas la profondeur des questionnements.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 14h10, relâche les 16 et 23 juillet. Tél. : 04 90 85 59 55.

**THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BÉNEDETTO** / TEXTE DE **LAURENT GAUDÉ** / MISE EN SCÈNE **ALEXANDRE TCHOBANOFF**

## Cendres sur les mains

**Depuis sa création, la pièce mise en scène par Alexandre Tchobanoff a reçu un formidable accueil public et critique. Entre humour absurde et poésie, cette tragédie contemporaine prend appui sur le récit d'une rescapée de guerre, véritable passeuse d'âmes.**


© Jon.D
*Cendres sur les mains*, une tragédie contemporaine.

Inspirée à l'écrivain et dramaturge Laurent Gaudé par le témoignage d'une réfugiée kosovare, cette tragédie qui parle de l'horreur de la guerre en donnant à l'indicible le visage de deux fossoyeurs et d'une femme laissée pour morte, oscille entre absurdité et poésie. *« La scène doit avoir cette ambition-là : celle de s'ouvrir aux fureurs du monde (…) Je veux raconter l'histoire de cette femme, la Rescapée, qui traverse vivante un enfer, comme on traverse un cauchemar dans une nuit de fantôme »* affirme l'auteur. Alexandre Tchobanoff a fait le choix d'une mise en scène *« sobre et épurée qui va à l'essentiel pour laisser toute sa place au texte et aux personnages »*.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes André Bénedetto**, 6, Place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 13h45. Relâche les jeudis 13 et 20 juillet. Tél : 04 90 82 20 47. Durée : 1h05.



Critique

# Anatomie du désir

**REPRISE** / **CIRQUE** / **VILLENEUVE EN SCÈNE** / MISE EN PISTE **BORIS GIBÉ**

***Anatomie du désir* part de l'objet malsain d'un regard poussiéreux pour aller vers le sujet apte à se transcender : tel est le projet de ce cirque métaphysique surprenant, qui porte la marque singulière de son créateur Boris Gibé.**


*Anatomie du désir* de Boris Gibé.
© Martynas Plepys

Au départ, il y a le noir, et un dispositif scénographique panoptique qui emprunte aux théâtres anatomiques des facultés de médecine d'antan. Dans la pénombre, quelque chose naît parmi les étoiles, et ce Big Bang se trouve mis en regard de la déesse Vénus, dont une voix féminine nous rappelle le mythe. La science rencontre le fantasme patriarcal d'un idéal féminin : leur point de contact est bien la Vénus anatomique, femme de cire sculptée sans pudeur qui exhibe ses organes à l'université comme dans un freak show. C'est de là que part Boris Gibé pour interroger, dans le même geste, la position du voyeur, le regard de l'homme sur la femme, la réinvention d'un désir qui de charnel devient aussi spirituel.

**Inventer poétiquement le sexe des anges**

L'artiste accomplit le trajet inverse des *Ailes du désir* de Wim Wenders : partant d'un objet inerte, morbide, le souffle de la vie et l'éveil des sens accouchent d'un être nouveau, qui réussit à déjouer les déterminismes sociétaux et biologiques. La métamorphose est l'enjeu : de tableau en tableau l'être offert au regard prend sa liberté, s'incarne comme sujet. Boris Gibé utilise la magie, des marionnettes, un théâtre d'organes impudiques, un être chimérique mi-chair mi-cire, pour finir avec grâce sur une chorégraphie aérienne. On peut trouver à redire à la qualité des manipulations, et à quelques transitions qui auraient mérité plus de soin. Peut-être tous les éléments de cette proposition foisonnante ne sont-ils pas utiles. Mais on ne peut nier que les images créées sont belles et surprenantes, aidées par des éclairages habiles. Les moments les plus dépouillés, finalement, sont les plus sensibles. En empruntant des éléments déjà vus chez d'autres créateurs, Boris Gibé arrive à écrire son propre poème, à voir, entendre et ressentir.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Festival Villeneuve en scène**, Chemin de l'Avion, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 22 juillet à 22h. Relâche le 16 juillet. Spectacle vu au Théâtre de la Cité Internationale à Paris.

# Angles Morts

**THÉÂTRE DES DOMS** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JOËLLE SAMBI**

**Artiste belge d'origine congolaise, associée au Théâtre national Wallonie-Bruxelles, l'autrice et performeuse Joëlle Sambi monte sur scène comme sur un ring. Pour croiser slam, krump et électro.**


Joëlle Sambi et Kenza Deba (Junior Drickx) dans *Angles Morts*.
© Margot Briand

Elle partage le plateau des Doms avec la danseuse Kenza Deba (Junior Drickx) et la beatmaker Sara Machine. En compagnie de ses deux complices, Joëlle Sambi poursuit dans *Angles Morts* son travail sur l'abolition des frontières, la transgression des limites et la remise en cause des sociétés sexistes, racistes, homophobes dans lesquelles nous vivons. Née à Bruxelles en 1979, elle grandit à Kinshasa, avant de revenir en Belgique en 2001 pour étudier le journalisme. Elle se tourne ensuite vers la littérature et se consacre à l'écriture. Se voulant tout à la fois poétiques et politiques, ses textes revendiquent la possibilité d'un monde dans lequel nos divergences et nos oppositions pourraient être dépassées.

**Comme un mantra**

Cette militante des combats afro-féministes et lesbiens ne souhaite pas défendre une cause contre une autre, mais nous déplacer pour nous amener à « faire communauté ». À travers les énergies percutantes du slam, du krump et de l'électro, *Angles Morts* vise à éclairer certaines choses qui, même si elles nous échappent au premier regard, provoquent de la violence et du mal-être. *« Je me décris comme une femme noire et lesbienne,* déclare Joëlle Sambi, *mais ce que je veux surtout proposer, c'est une forme de décentrement »*. Un décentrement qui se déploie comme *« une ritournelle, un mantra, une lutte en continu »*.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre des Doms**, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet 2023 à 20h. Relâche les 3, 12 et 19 juillet. Tél : 04 90 14 07 99.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr









Entretien / Agnès Regolo

# Tableau d'une exécution

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE DE **HOWARD BARKER** / MISE EN SCÈNE **AGNÈS REGOLO**

**La metteure en scène Agnès Regolo met en scène le texte limpide et caustique d'Howard Barker, qui à travers le destin d'une femme peintre à Venise au temps de la Renaissance dissèque les rapports entre art et pouvoir.**

**Que vous inspire le personnage central de la pièce, l'artiste Galactia, créé à partir de la peintre Artemisia Gentileschi (1593-1656) ?**
**Agnès Regolo** : Ce qui me plaît particulièrement dans cette représentation féminine, c'est qu'elle ne se limite pas au cadre sentimental et familial, mais rend compte aussi de son implication décisive dans les champs esthétique, politique, éthique. Galactia est en effet chargée d'une commande par le Doge Urgentino : la réalisation d'une fresque de trente mètres célébrant la victoire de la Sainte-Ligue catholique sur l'Empire ottoman lors de la Bataille de Lépante en 1571. Au lieu de glorifier la République de Venise, l'artiste décide de peindre les vies fauchées par l'horreur d'une bataille navale qui fit des dizaines de milliers de victimes. La pièce s'interroge finement sur les conséquences du passage à l'acte, qu'il s'agisse du pouvoir qui ordonne et punit, ou de l'artiste qui se fie à sa liberté. Barker s'empare dans *Tableau d'une exécution* de deux notions : la réalisation d'une œuvre mais aussi une mise à mort.


La metteure en scène Agnès Regolo.
© dujouraulendemain

« Barker fait coexister notre présent et le passé. Sans fioriture, il va à l'os. »

**Comment appréhendez-vous dans votre mise en scène l'espace-temps créé par Howard Barker, ainsi que ses mots exacerbés ?**
**A.R.** : En situant l'action à Venise au temps de la Renaissance, Barker ne reconstitue pas une période historique. Il s'en inspire et fait coexister notre présent et le passé. Sans fioriture, il va à l'os. Avec une belle équipe de six interprètes drôles et subtils, notre mise en scène s'est appliquée à faire de même, attentive à restituer la vivacité des échanges, la richesse des enjeux et le suspens du récit. Comme souvent dans mon travail, la musique joue un rôle significatif, elle est ici un courant porteur, ce qui à la fois suspend l'action et la précipite. Elle assoit le récit et l'électrise.

**Le pouvoir considérable de l'image et son instrumentalisation sont mis en jeu dans la pièce à travers la relation entre l'art et le pouvoir. De quelle manière cette dialectique résonne-t-elle ?**
**A.R.** : Comme l'énonce l'auteur à travers le Doge, « *l'art est opinion, et l'opinion est source de toute autorité.* » Le pouvoir des images, leur instrumentalisation occupent dans une folle accélération notre actualité. Barker allie sens critique et sens du jeu, il joue avec les mots pour parler du choc des images. Notre travail a essentiellement consisté à faire résonner ces frottements.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 Rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 18h45. Relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h35.

# Pour un temps sois peu

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE ET JEU DE **LAURÈNE MARX** / MISE EN SCÈNE **FANNY SYNTÈS**

**Dans *Pour un temps sois peu*, l'autrice trans non binaire Laurène Marx raconte seule en scène avec une langue brute, frontale, un parcours de transition. Mis en scène par Fanny Sintès, ce spectacle manifeste révèle une autrice autant que les vies en marge à qui elle dédie son texte.**

« *À l'intérieur de la question "est-ce qu'une femme cis peut jouer une femme trans" je voudrais te demander une précision ? Dans quel monde ? Dans quel monde ? À l'intérieur de quel monde parle-t-on ? Celui-là ? Ou un monde idéal ? (…) Dans un monde idéal dans le monde dans lequel vous parlez tout le monde peut et tout le monde doit jouer tout le monde. Dans MON monde. Un monde de meuf trans au RSA tu m'excuseras si la réponse est plus nuancée ?* ». Ainsi répondait l'autrice Laurène Marx à la polémique déclenchée début décembre 2022 par la déprogrammation de sa pièce *Pour un temps sois peu*, dans une mise en scène de Léna Paugam et une interprétation d'Hélène Rencurel. Le ton, tranchant, et les arguments acérés de Laurène Marx dans cette réponse dont nous ne publions ici qu'un très court extrait témoigne de la puissance de son écriture, qu'elle aiguise depuis l'âge de ses seize ans, où elle décide de quitter l'école pour mieux « *améliorer son style et sa narration* ». Très tôt dans ce chemin d'écriture, Laurène Marx réalise que « *l'écriture c'est la politique ou ce n'est rien* ». Plus elle affûte ses mots, plus leur but se précise à ses yeux : ils seront au service des femmes qui souffrent. Ils seront des forces où chacune pourra puiser pour aller mieux, pour se libérer.





Entretien / Laurent Laffargue

# Face de cuillère

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTE **LEE HALL** / MISE EN SCÈNE **LAURENT LAFFARGUE**

**Seule sur scène, Déborah Joslin incarne Face de cuillère, une enfant qui ne parle pas comme une enfant. Cet hymne à la vie, signé Lee Hall, est mis en scène par Laurent Laffargue.**

**D'où vient, d'après vous, la force de l'écriture de Lee Hall ?**
**Laurent Laffargue** : Lee Hall est un auteur inclassable. Même s'il peut ressembler à Ken Loach ou Mike Leigh, dans son rapport à la comédie sociale et son génie du dialogue, il crée des situations dignes des Monty Python. Car il ne tombe jamais dans le pathos ou le misérabilisme, fait toujours preuve d'humour et de distance. D'ailleurs, ses personnages s'adressent souvent aux spectateurs comme pour dire : « *Voyez, vous êtes comme nous, des êtres fragiles qui se débattent avec des sentiments contradictoires, avec vos tendresses, vos névroses…* ». Dans *Face de cuillère*, il nous parle d'étincelles de vie : celles qui, dans l'écoute et l'amour de l'autre, peuvent probablement nous écarter de nos pires démons.


Le metteur en scène Laurent Laffargue.
© DR

« Face de cuillère vient mettre en éveil notre sens du merveilleux et de l'éphémère. »

**Comment vous emparez-vous de cette pièce ?**
**L. L.** : *Face de cuillère* est une œuvre délicate à mettre en scène. Elle donne à voir et entendre une jeune fille, entre adolescence et âge adulte, qui nous raconte sa vie. Une mère alcoolique, un père absent, un médecin qui lui décrit les horreurs de la guerre pour l'aider à relativiser les choses de la vie et de la mort… Avec une fausse naïveté, elle se confie sur sa différence, sans faire cas du jugement des autres. Face de cuillère vient mettre en éveil notre sens du merveilleux et de l'éphémère. Pour la scénographie de ce spectacle, j'ai choisi un espace vide. Un simple rideau blanc tombe du ciel. Dans cet espace mental, une pensée concrète est dite, avec vérité et sincérité. Ici, pas de mensonge, pas de fuite. La mort rôde, mais Face de cuillère la regarde droit dans les yeux, comme elle regarde dans les nôtres, avec honnêteté, sans filtre.

**Qu'est-ce qui vous a convaincu de confier ce rôle à Déborah Joslin ?**
**L. L.** : C'est la quatrième fois que je travaille avec Déborah Joslin, qui est une comédienne originale, virtuose. Comme beaucoup d'actrices et d'acteurs, elle a gardé en elle l'enfant qu'elle a été. Elle porte aussi un doux mélange de clown et de tragédienne, pouvant passer de l'un à l'autre en un battement de cils. Déborah Joslin a quelque chose d'intemporel. À la façon d'un ange, elle nous conte l'histoire d'une enfant dont le courage nous bouleverse.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 21h30. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90.


Laurène Marx dans *Pour un temps sois peu*.
© Pauline Le Goff

**Stand-up triste**
Dans sa recherche d'un langage qui bouscule les préjugés, d'une écriture-uppercut, Laurène Marx réalise avec *Pour un temps sois peu* un grand pas. Avec cette pièce écrite en 2019 en réponse à une commande du Lynceus festival à Binic-sur-Mer, dirigé notamment par Léna Paugam, elle affirme une écriture très orale, où l'intime se fait profondément politique. Ce n'est pas pour rien que, bien que n'étant guère comédienne, elle a décidé de porter elle-même sur scène ce monologue où elle déploie à sa façon rythmée, presque rappée, un parcours de transition. Le sien ? En partie certainement, mais là n'est pas le plus important. En racontant à la deuxième personne sous la forme d'un « *stand-up triste* » l'épreuve qui consiste à devenir femme – « *C'est quoi être une femme ? C'est pas une question d'apparence. C'est une question de… c'est une question* », dit-t-elle –, Laurène Marx englobe le spectateur dans son récit. Elle lui enjoint de se mettre dans la peau de celle qui change, de celle qui souffre. Une démarche qu'elle-même a adoptée dans le cadre de sa compagnie « Je t'accapare » fondée avec Fanny Syntès qui la met en scène. Cela par exemple avec *Rendre à la rue*, basé sur des entretiens menés en compagnie de Jeanne Azar avec des personnes précaires. Au-delà des personnes trans, c'est à toutes celles qui occupent les marges de notre société que Laurène Marx souhaite prêter voix et courage.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, à l'Espaces Mistral. Départ au 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 9 au 27 juillet 2023 à 21h25. Durée 1h55 (trajet compris de la billetterie à la salle). Tél. : 04 84 51 20 10. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. 11avignon.com









# La Joie !

**ARTÉPHILE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **LOUISE WAILLY**

**Elle a créé la compagnie Protéo en 2012, à Lille, pour défendre un « *théâtre physique, fou et sage, délirant et sérieux* ». Louise Wailly dirige aujourd'hui Quentin Barbosa dans *La Joie !* Un monologue entre humour, poésie et philosophie pour apporter « *une réponse à la pandémie, à nos confinements, à nos solitudes* ».**

C'est en décembre 2021 que Louise Wailly a commencé à écrire *La Joie !*, après avoir traversé, comme chacune et chacun d'entre nous, les périodes de confinement, d'isolement, d'incertitude, d'inquiétude liées à la pandémie de Covid-19. « *Chacun sait désormais ce qu'est déprimer*, fait-elle remarquer. *Il m'amusait de jouer avec ce motif qui nous unit.* » L'autrice, metteuse en scène et comédienne a ainsi inventé un personnage d'homme qui s'extirpe de sa dépression pour nous raconter pourquoi il a décidé de donner un nouvel élan à sa vie en cessant de faire ce qu'il n'avait plus envie de faire. Ce nouvel adepte du rire, de l'action, de la poésie, de la beauté convoque les pensées de Montaigne et de Spinoza pour nous convaincre de rejoindre le parti qu'il vient de fonder : le Parti de la Joie.


Quentin Barbosa dans *La Joie !*.

© Jeanne Cauchy

**La gaieté de vivre**

La représentation à laquelle nous assistons laisse d'abord croire que Louise Wailly a conçu un spectacle de forme classique, avant de révéler l'espace en formation d'un montage technique qui n'a pas encore été achevé, avant de briser le quatrième mur pour étendre l'espace de jeu à l'ensemble de la salle. « La Joie ! *est un monologue écrit à l'heure où les gens dorment, où le calme est possible, dans lequel j'ai essayé d'imaginer ce que ce serait de se soigner collectivement de nos maux parfois dérisoires*, déclare Louise Wailly. *C'est une déclaration d'amour à la vie et aux générations à venir.* » Seul sur scène ou au plus près des spectatrices et spectateurs, le comédien Quentin Barbosa crée un théâtre qui nous rappelle que l'on doit (ré)apprendre la gaieté de vivre pour qu'un monde puisse survivre à notre époque désenchantée.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Artéphile**, 7 rue du Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 17h30. Relâche les 13 et 20 juillet. Durée : 1h05. Tél. : 04 90 03 01 90.

Entretien / Mathieu Bauer

# Femme Capital

**LA MANUFACTURE** / D'APRÈS L'ESSAI DE **STÉPHANE LEGRAND** / ADAPTATION **SYLVAIN CARTIGNY** / MISE EN SCÈNE **MATHIEU BAUER**

**Le metteur en scène Mathieu Bauer donne à découvrir dans un spectacle de théâtre musical Ayn Rand (1905-1982), grande icône de l'ultralibéralisme américain, méconnue en France.**

« Ayn Rand, c'est la Che Guevara du libéralisme, totalement fascinée par « *la vertu de l'égoïsme* ». Elle a écrit une mythologie qui n'existait pas pour le capitalisme. Bien que méconnue en France, c'est elle qui a vendu le plus d'ouvrages aux États-Unis après la Bible. Elle a écrit des romans centrés sur des personnages individualistes, notamment *The Foutainhead* (*La Source vive*), éclairant le parcours d'un artiste architecte intransigeant, et *La Grève*, dans lequel des chefs d'entreprise font grève contre le gouvernement. Puis elle a constitué une fondation pour diffuser sa « philosophie ». Une partie des élites et du monde politique s'est retrouvée en elle. Reagan, par exemple, et aujourd'hui Trump qui a la même coiffure que le héros de *La Grève*, ou encore Jeff Bezos. Elle est en faveur de l'individu, qui doit se forger tout seul et se suffire à lui-même, rejette fortement l'intervention étatique. C'est vraiment la papesse du self made (wo)man.


Mathieu Bauer met en scène *Femme Capital*.

© Pierre Grobois

**Individualisme forcené vs réponse collective de l'orchestre**

C'est le musicien et compositeur Sylvain Cartigny, complice de longue date, qui adapté avec moi l'essai de Stéphane Legrand consacré à Ayn Rand. Cette dernière est une figure facile à critiquer en même temps qu'elle tient un discours potentiellement très séduisant. En tant que libertarienne, elle est aussi révoltée, athée, anti raciste et féministe, farouchement pour la liberté. Nous avons donc décidé de porter sa parole, parfois ambivalente, parfois insoutenable, sur le plateau. La pièce évoque son enterrement avec tous ses amis et ennemis qui viennent la voir, un peu comme l'enterrement d'Ava Gardner dans *La Comtesse aux pieds nus*. Emma Liégeois qui a un physique de femme fatale de film noir américain endosse son rôle. Elle évolue dans son mausolée transparent tandis que l'orchestre construit une réponse musicale divergente. L'orchestre est un collectif, où il faut s'accorder, s'écouter, faire des compromis. Soit une entité complètement à l'opposé d'Ayn Rand. »

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. La Manufacture**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet à 14h05, relâche les 12 et 19. Tél. : 04 90 85 02 71.



Entretien / Frédéric Cherboeuf

# Le Jeu de l'amour et du hasard

**THÉÂTRE DU GIRASOLE** / TEXTE DE **MARIVAUX** / MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC CHERBOEUF**

**Inversion des statuts sociaux et quête de l'amour vrai, *Le Jeu de l'amour et du hasard* est un classique de Marivaux que Frédéric Cherboeuf transpose dans notre époque.**

« *Le Jeu de l'amour et du hasard* a une portée politique et sociale ambiguë, quelque chose qui annonce la révolution à venir mais préserve l'ordre social établi. Et une grande résonance contemporaine à travers le personnage principal féminin, Silvia, qui s'affranchit du patriarcat et en sort d'une certaine manière gagnante. Pour moi, c'est plus une tragédie amoureuse qu'une comédie légère. Si Silvia prend le costume de la servante, c'est parce qu'elle a peur de la fin de l'amour, peur que son promis devienne comme tous ces hommes sinistres et violents au domicile et bonhommes en société. Quand on s'embarque dans une histoire d'amour, on pense tous à la possibilité de la fin. C'est un texte moderne et juste à la fois qui crée du clair et de l'obscur.


Frédéric Cherboeuf met en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* au Girasole.

© DR

**« Chez Marivaux, on s'embrasse avec la langue »**

Quand on a construit ce spectacle, je disais aux comédiens : « *nous allons travailler Marivaux avec amour mais sans respect* ». Je voulais confronter la modernité des corps, des costumes, des attitudes avec la langue du XVIII[e] siècle. Qu'on voie des gens qui se touchent, dansent, suent, s'embrassent. Quelqu'un a dit assez justement : « *chez Marivaux, on s'embrasse avec la langue* ». C'est l'une des langues les plus difficiles du répertoire, avec une telle intelligence à chaque phrase qu'on peut s'y noyer. Mais il faut que ça parle, il faut déconstruire, apprivoiser, mettre en bouche et faire descendre, pour donner l'illusion du naturel. Sur le plateau, nous nous trouvons dans les préparatifs du mariage de Silvia. Dans une atmosphère de bal, de kermesse populaire, avec juke box et chansons italiennes, avec des comédiens qui ont l'âge des personnages et prennent à bras le corps leurs émotions. »

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre du Girasole**, 24 bis rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 13h50, relâche les lundis. Tél. : 04 90 82 74 42.

# A Noiva e o Boa Noite Cinderela

**GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL** / MISE EN SCÈNE DE **CAROLINA BIANCHI** ET **CARA DE CAVALO**

**Première partie du triptyque intitulé *Cadela Força* dont l'ambition est de traiter, frontalement, des violences faites aux femmes, *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* prend la forme d'une conférence-performance. L'artiste brésilienne Carolina Bianchi, à la tête du collectif Cara de Cavalo, en est l'autrice et principale interprète.**

L'intérêt que la metteuse en scène, dramaturge et comédienne d'origine brésilienne Carolina Bianchi porte, avec son collectif Cara de Cavalo, aux questions des violences, des violences sexuelles, des violences faites aux femmes, n'est pas neuf. Mais la création avec laquelle l'artiste a été invitée pour la première fois en Avignon prend le sujet à bras le corps. « *Dans le triptyque* Cadela Força, *je souhaitais approcher ce sujet délicat par le prisme de l'art et de la pratique artistique de façon plus frontale* », explique-t-elle. Et elle ajoute, s'agissant de *A Noiva e o Boa Noite Cinderela*, premier opus du triptyque : « *Aujourd'hui j'ose prononcer les mots clairement et j'entre pour la première fois dans le vif (…) j'ai réalisé qu'il fallait moi-même me confronter à un acte performatif fort sur scène* ».


Carolina Bianchi et les membres du collectif Cara de Cavalo.

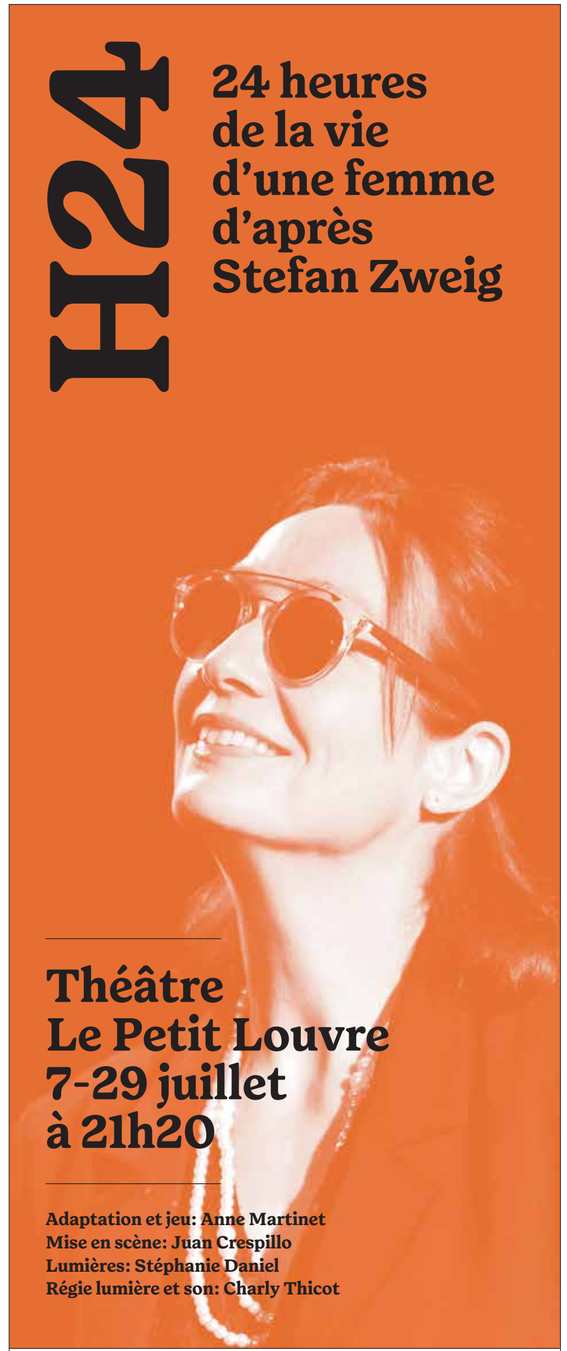
© Christophe Raynaud de Lage

**Une exploration de l'intérieur**

Aux yeux de la performeuse, cet acte, – avaler une pilule du sommeil appelée au Brésil « Boa noite cinderela », substance utilisée dans les bars par les agresseurs sexuels –, est « *loin d'être le centre du propos d'un spectacle qui est une forme d'exploration, de plongeon à l'intérieur de ce sujet pieuvre* », mais il lui permet d'aborder la violence sous un autre angle : « *Je suis au centre et je questionne la rémanence de ma mémoire. Parce qu'il est important de préciser que les actes de violence et les traces de ces actes restent difficiles à appréhender, je me confronte à l'irrésolu et à cette zone grise. Et comme nous sommes au théâtre avant tout, je ne fais pas une enquête pour connaître la vérité. Au contraire, j'explore factuellement, humainement, sensoriellement* ».

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Aubanel**, 14, rue Palapharnerie, 84000 Avignon. Du jeudi 6 au lundi 10 juillet 2023 à 21h30. Tél : 04 90 14 14 14. Spectacle en portugais surtitré en français et en anglais. Durée : 2h30. Déconseillé au moins de 18 ans.



Entretien / Pauline Hercule

# Ce que vit le rhinocéros

**LA FACTORY** / D'APRÈS **JENS RASCHKE** / MISE EN SCÈNE **PAULINE HERCULE ET PIERRE GERMAIN**

**Dans *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*, Pauline Hercule et Pierre Germain s'emparent de la fable animalière de Jens Raschke pour évoquer les injustices du monde. Un texte mené par quatre jeunes comédiens pour une performance des plus collectives.**

**Pourquoi avoir choisi de mettre en scène ce texte de Jens Raschke ?**
**Pauline Hercule :** Nous l'avons trouvé formidable et avons tout de suite eu l'intention de le mettre en scène avec de jeunes comédiens, afin de toucher tout public dès 10 ans. C'est un texte qui a plusieurs niveaux de lecture : c'est d'abord une fable animalière, dans laquelle on suit l'histoire d'un ours qui arrive dans le zoo d'un camp de concentration, après la mort soudaine du rhinocéros. L'expression « camp de concentration » n'est jamais prononcée dans la pièce. Mais même sans connaître ce pan de l'Histoire, les enfants comprennent qu'une grande injustice se trame derrière la clôture. Il y a d'un côté les « Rayés » dans leurs vilaines maisons, et les « Bottés » dans leurs jolies maisons. Il y a aussi cette cheminée qui fume et dégage une odeur pestilentielle… et les questions dérangeantes de l'ours qui veut comprendre ce qu'il se passe, alors que les animaux ferment les yeux.

**Comment la figure de l'animal est-elle constituée sur scène ?**
**P.H. :** Les scènes se déclenchent très rapidement, et les comédiens interprètent toutes sortes d'animaux. En une seconde, un comédien devient « Petite marmotte » sans qu'on ait besoin d'un artifice. Tout est porté par la narration et le comédien va seulement changer son débit de parole et la hauteur de sa voix. Nous avons voulu éviter de marquer le genre des animaux. Ici c'est une jeune femme de vingt ans qui joue le papa babouin. Il est important que cette jeunesse porte cette histoire, se rappelle qu'il ne faut pas oublier.

**Vous parlez d'un public « actif » : qu'entendez-vous par là ?**
**P.H. :** Nous sommes dans un dispositif tri-frontal, afin de se voir en tant que spectateur, d'interroger le regard collectif vis-à-vis d'une injustice. Les animaux incarnent une grande diversité d'attitudes qui toutes posent question et amènent à ressentir les situations, de l'engagement qui va de soi au non engagement pour protéger sa famille, etc. Chaque animal interroge l'articulation entre l'individuel et le collectif, et la pièce alerte sur la nécessité de ne pas détourner le regard.

**Entretien réalisé par Louise Chevillard**


Pauline Hercule et Pierre Germain
© DR

**« Il est important que cette jeunesse porte cette histoire, se rappelle qu'il ne faut pas oublier. »**

**Avignon Off. La Factory**, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h15. Relâche les lundis. Dès 10 ans. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h.

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / CRÉATION **ÉTIENNE MANCEAU, SYLVAIN COUSIN ET AMÉLIE VENISSE**

## Vu / Vue

***Vu* et *Vue*, ce sont deux variations autour d'une même situation, deux *soli* portés l'un par un interprète homme et l'autre par une interprète femme. Un spectacle de théâtre et d'objet drôle et grinçant, qui met en lumière nos petits travers.**


© Alexis Doré
Amélie Venisse dans *Vue* de la cie Sacékripa.

Quand un personnage incroyablement maniaque débarque sur une scène de théâtre, il y a toutes les chances que les choses dérapent. Conçus par Étienne Manceau, Sylvain Cousin et Amélie Venisse, *Vu* et *Vue* sont comme deux fenêtres ouvertes sur une observation anthropologique du phénomène : dans un univers initialement très carré, les rituels réglés au millimètre semblent constituer la glue qui tient chacun de ces deux personnages psychorigides à l'extrême. Entourés de leurs objets familiers, ils luttent – avec l'aide du public – contre l'entropie qui menace d'engloutir leur monde au moindre accident. Ce spectacle en deux versions, auquel chaque interprète apporte sa couleur singulière, manie un humour fin et redoutablement efficace. Mais il tend aussi un miroir au public, qui est amené à se poser la question de ses propres manies.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 14h20 (*Vue* les jours pairs ; *Vu* les jours impairs), relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06.

**LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON** / PERFORMANCE DE **CÉCILE LAPORTE** / MISE EN SCÈNE **MARION DUVAL**

## Cécile

**Avec *Cécile*, au programme de la Sélection Suisse en Avignon, la metteure en scène Marion Duval nous fait rencontrer une femme incroyable : Cécile Laporte, qui raconte elle-même sa vie aux facette multiples, mais toutes tournées vers l'Autre.**


© Mathilda Olmi
*Cécile* mis en scène par Marion Duval.

Avant sa rencontre avec la metteure en scène suisse Marion Duval, Cécile Laporte n'était jamais montée sur scène. Mais elle a fait tant de choses déjà, alors qu'elle n'a pas même 40 ans, qu'elle est bien capable de ça. Après avoir été animatrice de colonie de vacances pour handicapés, zadiste, activiste écolo-porno ou encore clown à l'hôpital, la voilà donc comédienne ! Elle s'empare du plateau avec la liberté et la joie de vivre qui la caractérise. En faisant spectacle de sa propre vie riche d'expériences qui toutes témoignent d'un grand amour de l'Autre, d'un fort désir de lui apporter soutien et réconfort. Il lui faut pas moins de trois heures pour dresser dans *Cécile* son autoportrait qui ne sera jamais identique deux jours de suite. Car Cécile ne cesse de se transformer, et ça lui plaît autant qu'à Marion Duval qui ouvre peut-être avec ce spectacle un nouveau chapitre de vie pour son héroïne.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon**, 58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 11 au 18 juillet à 15h, relâche le 14. Durée : 3h avec entracte. selectionsuisse.ch

**LA SCIERIE** / TEXTE DE **JON FOSSE** / MISE EN SCÈNE **JEAN-PAUL MURA**

## Visites

**Drame à la Jon Fosse, *Visites* est une pièce minimaliste et explosive mise en scène par Jean-Paul Mura pour faire entendre toute la beauté d'une langue théâtrale unique.**


© Benoît Serre
*Visites* de Jon Fosse mis en scène par Jean-Paul Mura.

Une mère et sa fille vivent sous le même toit. La première se désole de voir l'autre dormir tout le jour, ne rien faire, sauf errer la nuit. Deux hommes passent de temps en temps, le fils ainsi que l'amant de la mère. On le soupçonne d'avoir agressé la jeune fille. Mais l'écriture de Jon Fosse est pleine de trous, de silences. De doutes. *« Nous scrutons à la loupe quatre solitudes qui ne peuvent s'accorder, qui se cherchent, se reniflent comme des bêtes meurtries »*. Entre la cuisine aseptisée de la mère, la chambre refuge de la fille et le salon, lieu des affrontements, une atmosphère délétère aux relents d'alcool règne dans cette maison aux espaces cloisonnés et translucides à la fois. Y résonne d'autant mieux la langue de Fosse, *« dépouillée de ses artifices, extérieurement froide, mais en implosion permanente (…) qui laisse entendre un ailleurs autour des mots »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Scierie-Le Hangar**, 15 Bd Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 16 au 28 juillet à 21h10, relâche le 22. Tél. : 04 84 51 09 11.

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CLÉMENT MARCHAND**

## Frère(s)

**Jean-Baptiste Guinchard et Guillaume Tagnati, complices de longue date, interprètent l'histoire de Maxime et Emile, deux apprentis cuisiniers. Ces *Frère(s)* sont aux fourneaux et leur relation dure depuis 20 ans.**


© Julien Banllet
*Frère(s)* de Clément Marchand sera à la Scala Provence.

C'est parfois dans l'adolescence que se nouent les amitiés les plus durables. Maxime et Emile ont 15 ans quand ils se rencontrent. Du CAP cuisine aux restaurants étoilés, leurs parcours emprunteront des chemins tortueux, exigeants, parfois cruels. L'histoire écrite et mise en scène par Clément Marchand suite à la demande des comédiens raconte les coulisses du monde de la restauration, jusqu'à la haute gastronomie, mais aussi les contours parfois difficiles des amitiés masculines. Pudeur, violence, difficultés à dire se déploient dans une scénographie épurée, tout en suggestions, à travers une parole qui navigue entre récit, physicalité chorégraphiée et incarnation d'une ribambelle de personnages.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h. Relâche les lundis. Tél. : 04 65 00 00 90.

**LE TOTEM** / INTERPRÉTATION **MÉLANCOLIE MOTTE** / MISE EN SCÈNE **JULIE NAYER ET CAROLINE CORNELIS** / DÈS 5 ANS.

## L'Enfant qui est né deux fois

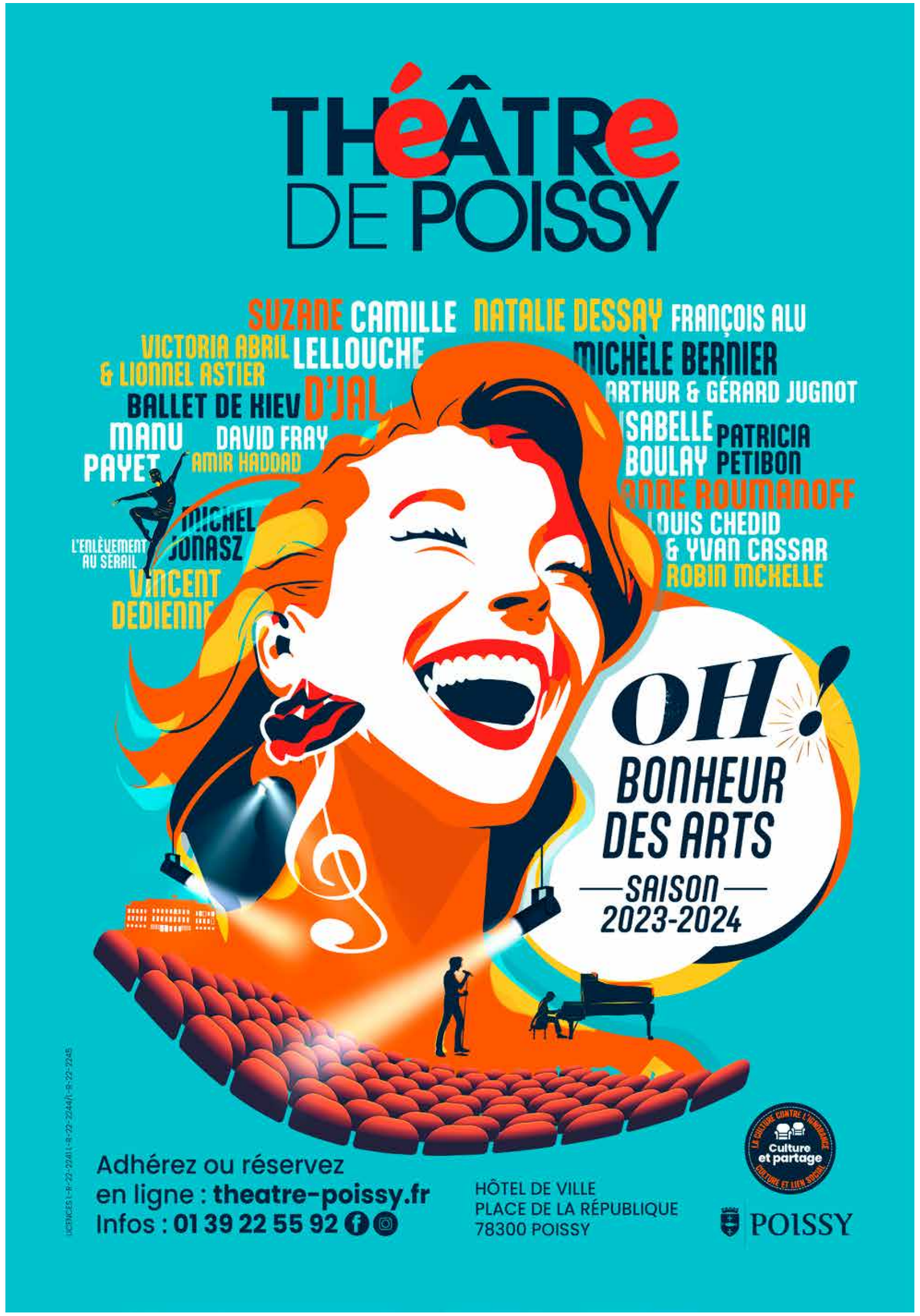
**Pour parler aux enfants du cycle de la vie et de l'instant redouté de la mort, Mélancolie Motte imagine une âme de bébé voyageant à travers les animaux, pour retrouver sa place dans un corps de petit humain.**


© Dries Meddens
*L'Enfant qui est né deux fois.*

Un bébé mort-né : une tragédie. Pourtant, ici c'est son âme que l'on va suivre à travers une épopée plus vivante que jamais. D'une souris à un hibou, à un renard, à un poisson, d'animal en animal, le conte prend des couleurs et le plateau se construit. À l'aide d'un harmonica, chaque animal et chaque avancée sont marqués par une mélodie que le public pourra chanter, ce qui permet au très jeune public de rester accroché au récit. Un voyage initiatique où Mélancolie Motte, seule en scène, conte avec douceur et poésie ce qui est souvent dur à expliquer.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84 000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 14h30. Relâches les 16 et 23 juillet. Tél. : 04 90 85 59 55. Durée : 40 minutes.



**LE TOTEM** / D'APRÈS **RAMONA BADESCU** ET **BENJAMIN CHAUD** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **MAUD HUFNAGEL**, **GUILLAUME DERIEUX** ET **LUCIE NICOLAS** / **DÈS 5 ANS**

## Pomelo se demande

**Ce petit théâtre de papier, marionnettes et musique est mis en scène par la malicieusement nommée « Et compagnie ». Clou du spectacle et héros d'aventures philosophiques : un drôle d'éléphant rose, nain de jardin de la taille d'un radis.**



© Et compagnie

Un spectacle de kamishibaï, petit théâtre de papier, marionnettes et musique

Le carré de potager qu'habite l'éléphant rose sorti, il y a plus de vingt ans, de l'imagination de Ramona Badescu et auquel les illustrations de Benjamin Chaud ont prêté figure, s'ouvre sur l'Univers. Aux interrogations philosophiques du héros, dont les enfants sont friands, aucune réponse ne s'impose avec évidence. Pomélo donne à penser. Les deux manipulateurs musiciens, Maud Hufnagel et Guillaume Derieux, utilisent un Butaï, petit théâtre des spectacles de Kamishibaï, pour déployer en trois dimensions les aventures étonnantes de Pomélo, philosophiques mais aussi rocambolesques.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet 2023 à 14h20. Relâche les dimanches 16 et 23 juillet. Tél : 04 90 85 59 55. Durée : 35 mn.

**THÉÂTRE DES CARMES** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **GWENDOLINE DESTREMAU**

## Eurydice aux Enfers

**La Compagnie de l'Eau qui dort réinvente le mythe d'Orphée en envoyant Eurydice retrouver son amant décédé. Une réécriture qui porte haut la puissance féminine.**



© Julie Mitchell

*Eurydice aux Enfers.*

Selon le mythe, Orphée tente de sauver Eurydice des Enfers. Aujourd'hui, c'est l'inverse, et la nymphe part sous la Terre à la recherche de son amant. Cette inversion, sans artifice et soutenue par un jeu sonore et lumineux astucieux, convoque la mort et l'amour dans une fable qui fait écho aux préoccupations d'aujourd'hui, et invite l'humour dans le périple. Ici, le spectateur voyage entre les Enfers et les souvenirs de l'héroïne célébrée pour son courage et sa détermination… Une épopée métaphorique.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes**, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 17h50. Relâches le 13 et le 20 juillet. Tél : 04 90 82 20 47. Durée : 1h05.

**LE TOTEM** / **CIE CHAMAR BELL CLOCHETTE** / **DÈS 3 ANS**

## Robot

**Deux mécaniciens (Rouge et Bleu) construisent un robot. Dans leur atelier, ils tapent, font du bruit, et les objets s'animent. Un concert pour objets qui interpelle l'imagination…**



© Ralph Kuhene

*Robot*, une drôle de construction très sonore.

C'est un véritable atelier sens dessus dessous que les enfants découvrent en entrant dans la salle où s'affairent d'ingénieux comédiens, qui semblent à la peine. L'incertitude de la construction plane… et c'est ce qui confère à la pièce un rythme très ludique que les enfants apprécient. « *La star du spectacle, c'est plutôt le robot* », qui se montre finalement au terme du spectacle, au milieu d'une chorale de sons.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84 000 Avignon. Du 11 au 22 juillet à 16h20. Relâches les 16 juillet. Tél. : 04 90 85 59 55. Durée : 30 minutes.

**THÉÂTRE LE CABESTAN** / TEXTE D'APRÈS **MARIE-SABINE ROGER** / MISE EN SCÈNE **GILLES DROULEZ**

## La Tête en friche

**Aux côtés de Fanny Corbasson, Gilles Droulez adapte, joue et met en scène le roman de Marie-Sabine Roger au Théâtre Le Cabestan. Quand Marguerite rencontre Germain…**



© DR

Fanny Corbasson et Gilles Drouez dans *La Tête en friche*.

Vous connaissez peut-être cette histoire pour l'avoir vue sur grand écran, interprétée par Gisèle Casadesus et Gérard Depardieu dans un film de Jean Becker (sorti en 2010). Aujourd'hui portée au théâtre, *La Tête en friche* éclaire la relation qui se noue entre une vieille dame et un jardinier quinquagénaire malmené par la vie. Marguerite est passionnée de littérature. Germain est quasi illettré. Ces deux êtres se rencontrent sur un banc public. Une amitié naît. Elle ouvre à Germain des horizons insoupçonnés : ceux « *de l'imaginaire et des mots qui grandissent* ». « *C'est une balade dans ce que notre humanité a de meilleur, et c'est ce que nous voulons transmettre, une petite part de bienveillance* », affirment Fanny Corbasson et Gilles Drouez, les deux interprètes du spectacle. Une balade teintée d'un humour doux-amer qui rend hommage à l'amitié et au plaisir de la lecture.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre Le Cabestan**, 11 rue du Collège de la Croix. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h20. Tél : 04.90. 86.11.74.

**THÉÂTRE DES LILA'S** / TEXTE **GUILLAUME POIX** / INTERPRÉTATION **ARLETTE DESMOTS**

## Soudain Romy Schneider

**Plongés dans le noir, spectatrices et spectateurs écoutent Arlette Desmots lire une « *biographie littéraire fictionnée* » de Romy Schneider écrite par Guillaume Poix.**



© DR

Arlette Desmots, interprète de *Soudain Romy Schneider*.

Le dispositif est singulier. Installée dans une pièce attenante à la salle de spectacle, Arlette Desmots lit *Soudain Romy Schneider*. Sa voix est retransmise au public, plongé dans le noir, par le biais d'enceintes. « *Il s'agit pour moi de me mettre entièrement au service du texte*, explique la comédienne, *d'entrer pleinement dans sa chair pour mieux en partager la richesse, la profondeur. (…) Je me fais passeuse des mots de Guillaume Poix, ainsi que des voix des acteurs et actrices qui ont joué avec [Romy Schneider] ou des rôles qu'elle a interprétés. L'imaginaire du public est sollicité par l'évocation des situations, des images cinématographiques, par les changements de volume, de rythme, les modulations qui s'opèrent dans ma voix…* » Au fil des séquences, à travers ce texte « *à la lisière du théâtre, de la parodie et du roman* », Arlette Desmots cherche à nous fait découvrir « *une Romy Schneider inconnue, plurielle et saisissante* ».

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre des Lila's**, 8 rue Londe, 84000 Avignon. Du 19 au 29 juillet 2023 à 18h40. Relâche les 25 juillet. Tél : 04 90 33 89 89.

**THÉÂTRE DU GIRASOLE** / TEXTE ET ADAPTATION D'**EUDES LABRUSSE** / MISE EN SCÈNE **JÉRÔME IMARD ET EUDES LABRUSSE** / **DÈS 9 ANS**

## La guerre de Troie (en moins de deux !)

**Le Théâtre du Mantois imagine une *Iliade* de poche pour redécouvrir l'épopée troyenne de manière jubilatoire et décalée, en batifolant d'Homère à Sophocle, en passant par Euripide, Hésiode ou Virgile.**



© L. Ricouard

Le Théâtre du Mantois en antiquaire humoristique.

En autant de tableaux qu'il y a de chants dans *L'Iliade*, Jérôme Imard et Eudes Labrusse orchestrent un récit choral qui revisite les moments les plus frappants de cette fresque monumentale. De la naissance divine de la belle Hélène à la colère d'Achille, de la pomme d'or qui met le feu aux poudres au cheval de bois qui met les Hellènes dans Ilion, sept comédiens et un pianiste mènent le récit tambour battant « *avec l'insolence d'une dynamique de troupe, d'un rythme emballé, d'un humour décalé, mais sans en effacer pour autant la poésie épique et tragique* ». Au-delà de la seule *Iliade*, qui ne raconte que trois mois du siège de la fière cité narguant les Grecs, le spectacle retrace les très nombreux récits liés à la Guerre de Troie, de ses lointaines prémices à son dénouement, en adaptant les grands auteurs antiques qui l'ont évoquée. Le défi, disent Jérôme Imard et Eudes Labrusse, « *consiste aussi à en revenir à ces histoires d'autrefois pour parler d'aujourd'hui* ». Confronter le monde actuel aux mythes antiques permet de « *démonter les mécanismes qui y sont encore à l'œuvre, de mettre en question les mythologies modernes, de les démystifier, et en même temps de se référer par le théâtre à un épique encore possible* ».

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Girasole**, 24 bis, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 19h25. Relâche les lundis. Tél. : 04 90 82 74 42. Durée : 1h25. À partir de 9 ans.

**LES DOMS** / TEXTE DE **CAMILLE FREYCHET** / MISE EN SCÈNE **MARIE COYARD**

## Y'a brûler et cramer

**Création originale pour les Garden Party #3 du Théâtre des Doms, ce seul en scène dont la comédienne Camille Freychet est également l'autrice, est d'inspiration autobiographique. L'acceptation de son homosexualité est au cœur du sujet.**



© OK

La comédienne, Camille Freychet.

Un matin d'été en 2022, Camille, une jeune femme cisgenre de 30 ans, « *prend feu de l'intérieur* ». Elle décide de quitter Bruxelles en auto-stop, micro en main, pour partir à la rencontre d'elle-même. Son « road trip » la conduira jusqu'à ce petit village de montagne au bout de la route de l'Esteron dans les Alpes-Maritimes, Pierrefeu. Là, une découverte l'attend dont elle fera « *sa métaphore* ». Sur le plateau, la comédienne qui interprète une dizaine de personnages est accompagnée par la musicienne Maïa Blondeau. La mise en scène confiée à Marie Coyard a une double ambition : « *tisser écriture de plateau, matériaux documentaires et sensations vécues, saisir les dynamiques à l'œuvre entre la musique jouée en live et le jeu théâtral* ».

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Les Doms**, 1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet 2023 à 17h30. Relâche les 5, 12 et 19 juillet. Représentation en anglais le 11 juillet. Durée : 30 mn. Dès 14 ans. Tél : 04 90 14 07 99.



## La Femme à qui rien n'arrive

**AVIGNON OFF** / **LA SCALA PROVENCE** / TEXTE **LÉONORE CHAIX** / MISE EN SCÈNE **ANNE LE GUERNEC**

**Pour échapper à la solitude, à la déshumanisation qui nous guette, Léonore Chaix a un remède : *La Femme à qui rien n'arrive*. Dans ce conte moderne dont elle incarne l'unique personnage, le langage mène vers la reconquête des désirs.**

Au théâtre comme à la radio, le nom de Léonore Chaix est associé à une aventure au long cours, que cette comédienne de formation a menée avec Flor Lurienne : *Déshabillez Mots*. D'abord sur France Inter, les chroniques ainsi équivoquement intitulées se retrouvent sur les planches dès 2011. Le succès est tel qu'une seconde mouture est créée en 2015, avec le même bonheur : elles tournent pendant plusieurs années. Mais toute belle histoire a une fin. Lorsqu'arrive celle de *Déshabillez Mots*, Léonore Chaix a 40 ans. Elle a, dit-elle, « *la sensation que plus rien ne peut lui arriver. Sensation de vide intensifiée par de longues heures à éplucher la vie des autres sur les réseaux* ». Elle ne s'en doute pas encore, mais cet état annonce un heureux événement : la naissance de *La femme à qui rien n'arrive*.



© Philippe Delacroix

Léonore Chaix dans *La Femme à qui rien n'arrive*.

**ELLE contre-attaque**

Dans cette comédie de l'absurde aux allures de fable d'aujourd'hui, Léonore Chaix n'a pas de nom. Elle est simplement ELLE, une femme à qui, comme le titre l'indique, rien n'arrive. Jusqu'à ce qu'il lui arrive quelque chose. Anne Le Guernec, qui en signe la mise en scène, voit ce seul en scène comme construit sur « *le plaisir du Mot, dans toutes ses variations. Plutôt que de déplorer l'état de notre société déshumanisée, Léonore Chaix se sert des mots pour mettre à distance ce constat terrifiant* ». C'est en effet par le langage qu'ELLE se bat et s'invente une vie, qu'elle se libère. Direction : ses propres désirs. Autrement dit, une planète inconnue ou depuis longtemps perdue de vue, à reconquérir.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 27 juillet à 12h15. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 55 minutes.

## Atteintes à sa vie

**THÉÂTRE TRANSVERSAL** / TEXTE DE **MARTIN CRIMP** / CONCEPTION ET DIRECTION **SÉBASTIEN PIRON**

**L'Agence de Fabrication Perpétuelle, compagnie avignonnaise, dirige le Théâtre Transversal depuis 2020. Cet été, elle y présente le texte uppercut de Martin Crimp sur la vie 2.0.**

Élodie Bétend, qui interprète La Voix, omniprésente comme un malin génie dans *Atteintes à sa vie*, dit du texte de Martin Crimp qu'il « *nous transporte vers une autre réalité, une réalité pas si éloignée de ce que nous lisons, écoutons, ressentons. Notre vie 2.0 est là, sous nos yeux, et Martin Crimp nous la raconte. Quelle est notre réalité ? Qui est-ce qui la fabrique ? En suis-je acteur(rice), auteur(rice), réalisateur(rice) ? […] Sommes-nous nos propres acteurs ou répondons-nous à l'appel d'une réalité autre, plus urgente, plus commerçante, plus acceptable, ou impitoyable ? Je suis Anne. Tu es Anne.* » Reste à savoir qui est Anne… Existe-t-elle seulement ? Ou est-elle Anny, Ania ou Anoushka ? Toujours est-il qu'elle est le pivot protéiforme des dix-sept tableaux qui composent cette pièce sans personnages ni distribution ni lieux, où Anne est partout et nulle part à la fois !



© DR

Bertrand Beillot, Paul Camus, Théodora Carla et Laetitia Mazzoleni dans *Atteintes à sa vie*.

**Vertiges de l'identité**

Avec *Atteintes à sa vie*, Martin Crimp signe un texte hilarant et terrifiant sur notre société contemporaine qui dissèque « *ses faux-semblants, sa morale fluctuante, son hypocrisie, les rouages d'un système dont les enjeux dépassent et soumettent l'individu. Que faire de ces réalités tangibles ? Qu'est-ce qu'une information à l'heure des news et des fakes, des médias historiques et de ceux en ligne, des porte-paroles, des lobbies, des experts, des blogs, des réseaux sociaux, de leurs kilos de pouces et de j'aime ?* » L'Agence de Fabrication Perpétuelle choisit une mise en scène enlevée pour jouer et déjouer les pièges de la virtualité. Bertrand Beillot, Paul Camus, Théodora Carla, Laetitia Mazzoleni et Elodie Bétend interrogent le processus de fabrication de la réalité, en faisant en sorte de réveiller chez le spectateur, en quête d'Anne que l'on ne voit jamais venir, « *les sentiments les plus forts : l'empathie, le dégoût, la joie, la colère, le désir, le mépris* ».

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre Transversal**, 10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet 2023, à 12h20 ; relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h30.



Les Femmes de la maison

Texte & mise en scène Pauline Sales
Avec Olivia Chatain, Anne Cressent, Vincent Garanger, Hélène Viviès
Compagnie À L'Envi

« Une fable ludique et instructive des années 50 à nos jours sur des femmes artistes. »

07
26 JUILLET 13H00
11 ● Avignon
11avignon.com
11, Boulevard Raspail
Avignon
04 84 51 20 10
!!
RELÂCHES LES JEUDIS 13 & 20



Photo © Jean-Louis Fernandez
Conception Studio Sasso

PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE
À L'ENVI

Entretien / Jérôme Thomas

# Assis

**JARDIN DU MUSÉE VOULAND** / CONCEPTION **JÉRÔME THOMAS**

**Dans ce solo assis, Jérôme Thomas revient à un désir de proximité avec le public et avec lui-même, et cultive aussi la liberté offerte par l'improvisation.**

**De quoi est faite cette nouvelle création ?**
**Jérôme Thomas** : C'est une création en mouvement. Je l'écris, mais il y a un principe de modules qui me permet de changer les choses : des modules jonglistiques et des modules de textes, de paroles, qui ne sont pas figés dans l'écriture et peuvent se nourrir au fil du temps. La posture assise est une posture très intéressante pour le jonglage, et je pense avoir été un des premiers jongleurs à m'être assis sur une chaise en jonglant. Les deux jambes sont libérées, ce qui permet d'avoir une architecture musicale et jonglistique très intéressante avec les deux bras et les deux jambes, en plus des objets. On peut par exemple être attentif au haut du buste et ne plus s'occuper du bas. L'ensemble des paramètres qui font un spectacle, tels la lumière ou le son, sont devenus des écritures et cela crée un processus lourd. Aujourd'hui, à mon âge, je me concentre sur des choses plus simples.

**Pourquoi ?**
**J. T.** : J'éprouve un grand désir d'approfondissement autour de la présence de l'acteur et du jongleur. C'est pour cela que je voulais revenir au cabaret, car au cabaret, le décor n'a aucune importance. Vous pouvez avoir un bar derrière, une piste de danse… ce que l'on voit, c'est vous. Vous n'avez pas à traiter le décor, l'univers extérieur. Je trouve très intéressant de revenir à cette simplicité. L'installation du public est en cercle, je reprends les quatre points cardinaux et y aménage mes petits espaces de jeu en points fixes. Au centre, il n'y a rien, il y a un vide. Au départ je suis assis dans le public. Dans ce spectacle, je développe une approche très intimiste et une proximité formidable avec le public. Je suis en connexion avec les spectateurs.


Jérôme Thomas dans sa nouvelle création, *Assis*.
© Christophe Raynaud De Lage

**« Je suis en connexion avec les spectateurs. »**

**Allez-vous jusqu'à livrer quelque chose de l'intime ?**
**J. T.** : Je parle de ce qui me traverse, et je me demande si je vais évoquer ma maladie puisque je vais beaucoup mieux ! Je témoigne aussi de ce que j'ai vécu en tournée, avec mille anecdotes à raconter, et toutes sortes d'aventures dans des endroits où il fallait tout réinventer. Les histoires viennent, apparaissent, disparaissent. D'une représentation à l'autre, il se peut que ce ne soit pas les mêmes, dans un parti-pris d'improvisation. Aujourd'hui j'ai envie de défendre les écritures improvisées, les écritures éphémères.
**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Jardin du musée Louis Vouland**, 17 rue Victor Hugo, 84000 Avignon. Du 11 au 16 juillet 2023 à 21h30. Réservations : TicketOff festivaloffavignon.com

# L'Avare

**LA FACTORY** / DE **MOLIÈRE** / MISE EN SCÈNE **VALÉRY FORESTIER**

**La compagnie Le Commun Des Mortels s'empare des aventures d'Harpagon pour faire résonner la comédie à notre époque où l'argent, plus encore que du temps de Molière, commande et pourrit le monde.**

Riche bourgeois obnubilé par l'argent, Harpagon tyrannise les siens. Il est le digne représentant de sa classe qui *« a noyé les frissons sacrés de l'extase religieuse, de l'enthousiasme chevaleresque, de la sentimentalité petite-bourgeoise dans les eaux glacées du calcul égoïste »*, comme dit si bien Marx. La comédie de Molière tend un miroir terrible à nos contemporains. Nous vivons comme Harpagon, dans *« un monde ancien qui ne veut pas mourir ni laisser la place. D'un monde de jouissance, de thésaurisation, d'enrichissement personnel, qui a inventé le moyen d'hypothéquer l'avenir et de modifier le réel des générations à venir. (…) Un monde où la valeur marchande a tout gagné, jusqu'aux êtres humains, qu'on dote, qu'on achète, à qui on prête, et sur le dos desquels on s'enrichit »*, remarque Valéry Forestier, metteur en scène du spectacle.

**Bouleverser Molière et retrouver notre humanité**
*L'Avare* est donc l'occasion de montrer comment l'argent gangrène les hommes comme il pourrit Harpagon, et d'appeler la jeunesse à lutter *« pour arriver non pas à exister, mais à vivre sans qu'on lui coupe le bonheur sous le pied »*. En s'attaquant au patriarcat autoritaire qui castre et frustre ses enfants et leur confisque leur amour, le théâtre venge la jeunesse : il met à mort ce Saturne méchant, avide et cupide, cacochyme et libidineux, même si Molière ne l'a pas écrit. Réinventant la fin de la pièce, la compagnie Le Commun Des Mortels célèbre la mort du tyran, *« dans une révolution artistique et poétique collective, une prise de conscience commune de notre humanité »*. Sauvons-nous d'Harpagon !
**Catherine Robert**


*L'Avare* par La compagnie Le Commun Des Mortels.
© Grégory Girard

**Avignon Off. La Factory, Théâtre de l'Oulle**, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 21h30. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 09 74 74 64 90.




Entretien / Odile Coupez

# Antigonick

**LA SCIERIE** / TEXTE DE **ANNE CARSON** / TRADUCTION **ÉDOUARD LOUIS** / MISE EN SCÈNE **ODILE COUPEZ**

**Odile Coupez met en scène la réécriture du mythe d'Antigone par l'autrice canadienne Anne Carson. Une révolte qui fait écho aux préoccupations actuelles.**

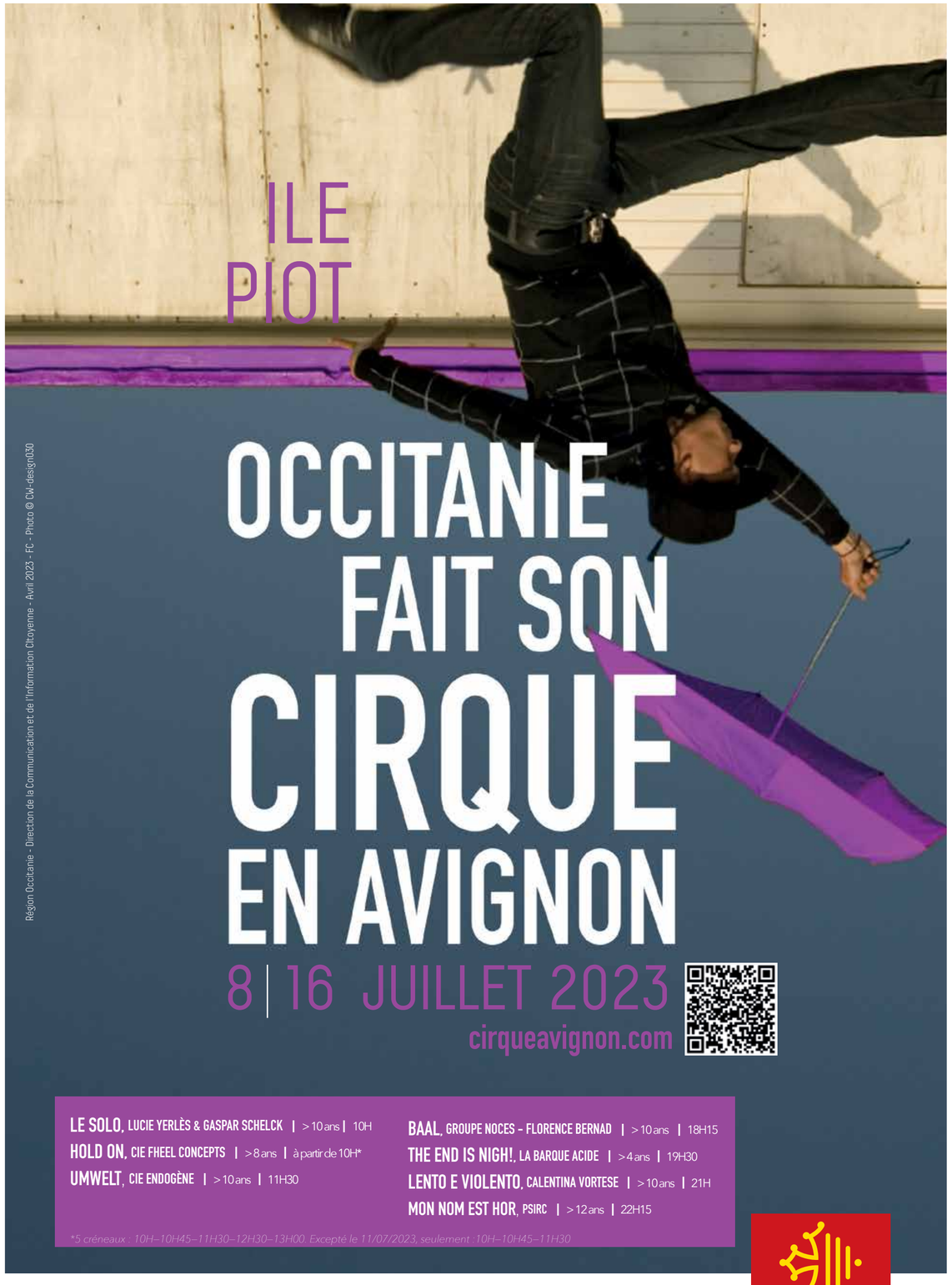
**En quoi cette version du mythe d'Antigone se distingue-t-elle particulièrement du mythe originel ?**
**Odile Coupez** : Anne Carson a réalisé un geste tout à fait innovant dans sa façon d'aborder le mythe. À partir du texte de Sophocle et en conservant sa structure antique, elle a éliminé certains passages et mis l'accent sur d'autres. La parole gagne alors en efficacité et le combat d'Antigone résonne avec nos enjeux actuels. Par exemple, la réflexion sur le religieux laisse place à une réflexion autour de la philosophie d'Hegel et de Hannah Arendt. Antigone suit une intuition raisonnée qui creuse une brèche entre elle et le système de pensée de Créon dominé par la manipulation et l'état d'exception. Cette version met l'accent sur l'instant où la continuité se brise pour laisser le changement s'y engouffrer. Antigone, c'est cette jeune femme qui découvre sa puissance à l'instant où elle écoute son intuition. Elle sait viscéralement ce qui doit être fait pour elle et pour son frère. À l'instant où elle sort de ce que représente la loi pour Créon, elle se retrouve face à une infinité de possibles et de remises en question qu'elle n'imaginait pas. Le sursaut de son combat apparaît avec la perte de son frère, qui entraîne sa déconstruction féminine.


Odile Coupez, metteure en scène de *Antigonick*.
© DR

**« Antigone, c'est cette jeune femme qui découvre sa puissance à l'instant où elle écoute son intuition. »**

**Quels sont les axes directeurs de votre mise en scène ?**
**O. C.** : Le dispositif scénique se divise en deux axes qui polarisent le monde des vivants et celui des morts, dans une exposition quadri frontale. Cette dualité se retrouve dans les traitements des décors et des costumes. Les matières organiques telles que la terre contrastent avec la surabondance de câbles, reflet de la technologie apportée par le nouvel ordre de Créon. Le Chœur a une place importante, il est le relais entre le public et les personnages, comme celui qui assiste presque impuissant à la situation. Comme autrefois, il est ici mis en musique. Les morceaux d'inspiration électro-acoustique composés pour la pièce sont joués en live. Jouer Antigone aujourd'hui, c'est remettre sur scène la tragédie de la révolte, l'affirmation du sujet libre face à la machine broyeuse de l'État. C'est donner de la puissance aux voix des femmes.
**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Avignon Off. La Scierie Plein Air**, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 13h10. Relâche le mercredi. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h20.



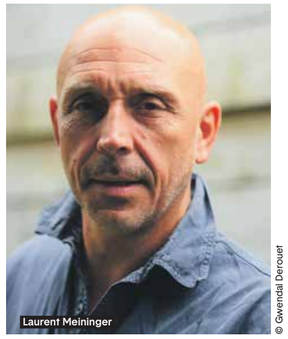
Entretien / Laurent Meininger

# La Question

**THÉÂTRE DES HALLES** / D'APRÈS **HENRI ALLEG** / MISE EN SCÈNE **LAURENT MEININGER**

**Laurent Meininger s'empare de *La Question*, témoignage d'Henri Alleg sur la torture pratiquée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie, et en confie l'interprétation à Stanislas Nordey.**

« *La Question* est le récit d'une torture. Ce n'est pas un texte écrit pour le théâtre. C'est un texte écrit pour témoigner. Tous ceux qui y sont cités ont réellement existé. Henri Alleg est arrêté en même temps que Georges Hadjadj et Maurice Audin, qu'il a été le dernier à voir encore en vie. Il est torturé. Il résiste. Son avocat vient le voir en prison et l'incite à écrire pour raconter ce qu'il a subi, au nom de tous ceux qui sont morts sans avoir pu témoigner et auxquels Alleg dédit son livre au début. En le lisant, j'ai compris le sens du mot « guerre ». Mon grand-oncle et mon grand-père avaient fait la guerre mais étaient demeurés mutiques. J'ai compris une partie de ma vie à travers ce texte, et j'ai surtout compris que la guerre n'est pas une affaire de super-héros, avec les méchants d'un côté et les gentils de l'autre. On est aujourd'hui envahis par des mots dont on ignore le sens véritable : dans *La Question*, Alleg dit ce qu'elle est.


Laurent Meininger

© Gwendal Dercuet

**Pudique, émouvant et fort**

Alleg écrit d'abord pour les autres et on comprend en le lisant non seulement ce qu'est la guerre, ce que c'est que résister et comment on peut faire plier l'adversité avec les mots. Au-delà de la guerre d'Algérie, ce texte nous interroge aussi sur notre capacité à subir l'oppression et à y résister. Lorsque Jérôme Lindon a édité ce texte aux Editions de Minuit, il l'a fait pour son fond, mais c'est aussi la forme de ce texte qui est passionnante. Alleg l'a écrit sans jamais se relire, sur des bouts de papier toilette que sa femme sortait clandestinement de prison quand elle allait le voir ; il a été censuré, condamné pour l'avoir écrit et il l'a porté toute sa vie. Quand j'ai parlé de ce texte à Stanislas Nordey, il a immédiatement accepté de le jouer. Nous avons gardé le cœur du texte au fur et à mesure des répétitions et de l'épreuve du plateau et imaginé une scénographie qui permet d'entrer dans le cauchemar sans que Stanislas n'ait jamais à jouer la torture. Ce qui m'importe, c'est que les gens comprennent et soient émus : je crois que c'est là la mission fondamentale du théâtre public. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 Rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 21h30. Relâche le jeudi. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h15. À partir de 16 ans.

**LE TOTEM** / **TEMPS FORT**

# Le Totem, pour le jeune public

**Il n'est jamais trop tôt pour bien faire ! Du 11 au 25 juillet 2023, le Totem, Scène Conventionnée Art, enfance, jeunesse, propose un florilège de spectacles dédiés au jeune public, pour le plus grand plaisir des enfants et de leurs parents.**


© Kalimba

*Zèbres* par la compagnie Zapoï, dès 2 ans.

Théâtre, danse, conte, théâtre d'objets, théâtre musical, marionnettes… : au Totem, toutes les disciplines se croisent à travers 18 spectacles conçus pour les plus jeunes, dont on aurait tort de croire qu'il s'agit de créations artistiquement plus « faciles » que celles destinées aux adultes, tant les enfants constituent un public exigeant et spontané. Ce temps fort est une occasion idéale pour découvrir dès le plus jeune âge le pouvoir magique de la scène, pour prolonger aussi le plaisir de la découverte par celui du partage et du dialogue entre générations. Évoquant le fléau du harcèlement et d'un suivisme destructeur, *Simon la Gadouille* du Théâtre du Prisme inaugure le temps fort, le 11 à 9h40. *Ôlô*, par la compagnie Le bruit de l'herbe qui pousse, s'adresse aux tout-petits dès 18 mois. Enchanteurs, percutants, touchants, les spectacles ouvrent l'imaginaire et suscitent une multitude d'échanges. À lire nos chroniques dans ce numéro présentant quelques-uns des spectacles au programme (voir Index p. 142).

**Agnès Santi**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 Avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet. Tél : 04 90 85 59 55.

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE **MANON CHIVET ET ROMUALD BORYS** / MISE EN SCÈNE **ROMUALD BORYS**

# Filles, Mères, Rebelles… Suffragettes !

**Manon Chivet et Jimmy Daumas donnent vie à tous les personnages de *Filles, Mères, Rebelles… Suffragettes !* Un spectacle de théâtre musical qui nous plonge dans l'effervescence du célèbre mouvement féministe.**


Manon Chivet dans *Filles, Mères, Rebelles… Suffragettes !*

© DR

Londres, 1913. Sylvia, Emiliy et Norah militent depuis des années au sein du mouvement des Suffragettes. Ensemble, elles se battent pour obtenir le droit de vote et conquérir les garanties de leur émancipation. Mais leur gouvernement n'est pas prêt à entendre leur cause… Entre théâtre, musique et chanson, le spectacle écrit par Manon Chivet et Romuald Borys met en lumière les espoirs et les combats que toutes ces femmes ont menés, il y a plus d'un siècle, au péril de leur vie. « *On parle évidemment du féminisme*, font observer les deux co-auteurs, *mais le féminisme est au service d'une cause plus vaste : les mêmes droits et les mêmes chances pour tout le monde* ». En se tournant vers hier, les artistes de la Compagnie Le Road Movie Cabaret affirment un devoir de mémoire, mais souhaitent aussi éclairer les luttes pour l'égalité dans les sociétés d'aujourd'hui.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca. Du 7 au 28 juillet 2023 à 11h45. Tél. 04 32 74 18 54.

**THÉÂTRE DES LUCIOLES** / D'APRÈS ***LA MAIN COUPÉE*, DE BLAISE CENDRARS** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ARIANE PICK PRINCE**

# La Pagaille !

**Ariane Pick Prince adapte et met en scène les souvenirs de guerre de Blaise Cendrars. 1914, la Légion étrangère, le départ la fleur au fusil, les combats la peur au ventre et le retour un bras en moins !**


Le Reptile cambrioleur met la pagaille !

© DR

Le 29 juillet 1914, Blaise Cendrars lance un appel à tous ceux qui, comme lui, ont choisi la France et veulent aller sauver l'Alsacienne des griffes du Boche en abreuvant les sillons du sang de l'ennemi… Sauf que c'est dans la boue des tranchées, à l'assaut des fortins inutiles et parmi les rats que la bataille a lieu. La guerre n'est glorieuse qu'aux yeux de ceux qui ne la font pas. À soixante ans, les souvenirs de Cendrars reviennent : apparaît alors, sous sa plume poétique et alerte, « *la joyeuse épopée d'un insoumis qui, avec ses camarades de combat, tient sans faillir la dragée haute à ses supérieurs* » et toute « *une galerie de personnages impayables, d'un humour plein d'humanisme et de vie-qui-pulse, qui ont vite déchanté dans cette pouillerie réglementaire organisée mais qui ont continué à rire de tout et de rien pour tâcher de mourir en beauté* ». Ariane Pick Prince met en scène les quatre interprètes de cette fresque cocasse, atroce et drôle, « *dans un fondu enchaîné trépidant, au rythme des balles qui fendent l'air et l'âme.* »

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Lucioles**, 10 rue du rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 13h45 ; relâche le mercredi. Tél. : 04 90 14 05 51. Durée : 1h15.

**PRÉSENCE PASTEUR** / **ÉCRITURE COLLECTIVE** / MISE EN SCÈNE **THYLDA BARÈS** / **DÈS 6 ANS**

# Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?

**Venus du monde entier, les artistes du Collectif In Itinere sont toutes et tous issus de l'École Jacques Lecoq. Entre burlesque et drame, six d'entre eux explorent le thème du vieillissement à travers leur théâtre masqué et corporel.**


*Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?*, du Collectif In Itinere.

© Alain Scherer

Spectacle tous publics à partir de 6 ans, *Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?* nous ouvre les portes d'une maison de retraite au sein de laquelle, comme dans toutes les autres, la mort frappe et la vie continue. Déployant un théâtre de jeu qui recherche « *le décalage, le rire, la poésie* », les interprètes du Collectif In Itinere interrogent les circonstances et les périls du vieillissement. « *Que fait-on devant les premiers signes du corps qui dit qu'il fatigue,* se demandent-ils. *Qu'est ce qui nous fera rire et tenir demain ?* ». Créée à partir de temps de résidence en EPHAD, cette proposition vise à éclairer ces questions en parlant de l'intime, en examinant ce qui fait que, quel que soit notre âge, nous sommes toutes et tous « *des êtres autonomes capables de faire des choix* ».

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 14h30. Relâche les lundis. Tél. 04 32 74 18 54.





# Giovanni ! … en attendant la bombe

**THÉÂTRE TRANSVERSAL** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **GUSTAVO GIACOSA**

**Artiste de théâtre et commissaire d'expositions d'Art Brut, l'Italien Gustavo Giacosa mêle ses deux pratiques dans son spectacle *Giovanni ! … en attendant la bombe*. Une plongée dans l'imaginaire de l'auteur-dessinateur Giovanni Galli.**

L'Art Brut, pour Gustavo Giacosa, est un guide. « *Les artistes d'Art Brut me rappellent la direction que je recherche. Ils montrent un chemin à suivre dans leur rapport total et inconditionnel à l'œuvre* », exprime l'Italien qui est à la fois commissaire d'expositions et artiste de théâtre. En 2016, il rassemble pour la première fois ses deux passions en un spectacle : *Nannetti, le colonel astral*. Inspiré du vaste récit qu'Oreste Fernando Nannetti a gravé sur les murs de l'hôpital psychiatrique de Volterra en Toscane où il était interné, ce spectacle est le premier volet d'une trilogie créée à partir des œuvres et des vies d'artistes avec qui Gustavo Giacosa a tissé des liens forts. *Giovanni !… en attendant la bombe* est le deuxième.


*Giovanni ! … en attendant la bombe.*

© Vincent Bérenger

**Dans la tête de l'artiste brut**

Consacrée à l'artiste Giovanni Galli, cette pièce nous immerge dans un univers peuplé de créatures fantastiques, où les frontières entre les genres sont sans cesse déplacées, brouillées. Accompagné par le musicien Fausto Ferraiuolo, assisté à la dramaturgie et à la mise en scène par Philippe de Pierpont, Gustavo Giacosa n'incarne pas l'artiste d'Art Brut, mais donne forme à son imaginaire singulier. Entre danse et théâtre, sa partition traduit les motifs récurrents de l'œuvre que mène depuis 1994 Giovanni Galli dans l'atelier protégé La Tinaia à Florence, afin de « *sublimer l'attente d'une explosion nucléaire libératrice qui lui permettrait de devenir femme* ».

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre Transversal**, 10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16h30. Relâche le mercredi. Durée : 1h15. Tél : 04 90 86 17 12. theatretransversal.com/

# Un Cœur simple

**ESSAÏON AVIGNON THÉÂTRE** / D'APRÈS **GUSTAVE FLAUBERT** / ADAPTATION ET INTERPRÉTATION **ISABELLE ANDRÉANI** / MISE EN SCÈNE **XAVIER LEMAIRE**

**Dans une mise en scène de Xavier Lemaire, la comédienne Isabelle Andréani redonne vie et chair à la nouvelle de Gustave Flaubert. Un voyage en Normandie, au cœur du XIX^e^ siècle, auprès d'une fille de campagne prénommée Félicité…**

Gustave Flaubert dit de Félicité qu'elle est « *dévote mais mystique, dévouée sans exaltation et tendre comme du pain frais* ». C'est au sein du recueil de nouvelles intitulé *Trois Contes*, paru en 1877, que l'auteur de *Madame Bovary* nous raconte « *la vie obscure* » de cette « *pauvre fille de campagne* », une paysanne orpheline entrée au service d'une bourgeoise de Pont-l'Evêque, Madame Aubain. La comédienne Isabelle Andréani s'empare de cette histoire qu'elle a elle-même adaptée. Elle incarne ce « cœur simple » sous la direction du metteur en scène Xavier Lemaire, dans un seule-en-scène qui veut révéler le regard intime que Félicité porte sur ce qui l'entoure.


Isabelle Andréani dans *Un Cœur simple*.

© Photo Lot

**Une héroïne ordinaire**

Héroïne ordinaire d'une existence banale, Félicité « *aime successivement un homme, les enfants de sa maîtresse, un neveu, un vieillard qu'elle soigne, puis son perroquet* ». Dans un décor dépouillé évoquant les restes d'une demeure disparue, Isabelle Andréani cherche à transmettre aux publics « *la force émotionnelle et lumineuse* » qui la traverse. Avec, comme respiration sonore, le quatuor *La jeune fille et la Mort* de Franz Schubert, *Un Cœur simple* nous propose un voyage « *dans un temps où le quotidien et le sacré se côtoyaient* », « *une époque où la vie et la mort donnaient force au sens de l'éternité.* »

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Essaïon Avignon Théâtre**, 33 rue de la Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 13h15, relâche le mercredi. Tél : 04 90 25 63 48. Durée : 1h20.



# Le Quatrième Mur

**PRÉSENCE PASTEUR** / D'APRÈS LE ROMAN DE **SORJ CHALANDON** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **LUCA FRANCESCHI**

**La compagnie des Asphodèles adapte le roman de Sorj Chalandon et raconte le rêve brisé d'une trêve théâtrale en pleine guerre du Liban. Rencontre entre les arts pour que s'entendent les hommes.**

Georges, jeune metteur en scène français militant, accepte de réaliser l'idée de son ami Samuel et d'aller monter l'*Antigone* d'Anouilh à Beyrouth, déchirée par la guerre, pour *« rassembler sur scène, le temps d'une trêve poétique, des comédiens issus de chaque camp belligérant de ce conflit politique et religieux »*. Une Antigone palestinienne, un Créon chrétien, un Hermon druze, des gardes chiites. Mais les massacres de Chatila empêchent le rêve de se réaliser et fracassent l'espoir de réconciliation. *« Nous prenons le parti de défendre avec l'adaptation de ce texte un message d'utopie et de fraternité qui questionne en même temps l'utilité de l'art dans la société. Nous voulons croire que l'art et le théâtre sont des leviers puissants pour révéler ce qu'il y a de bon et de beau dans les rapports humains, malgré toute leur complexité. Nous pensons que l'artiste a le devoir de délivrer un discours, poser un regard sur le monde, lancer des alertes, ouvrir des possibles. »*, disent les membres de la compagnie des Asphodèles.


La compagnie des Asphodèles brise le quatrième mur.

© Michel Cavalca

**Tous différents et tous ensemble**

Les artistes réunis autour de ce projet ont choisi une écriture scénique protéiforme pour adapter le texte poignant de Sorj Chalandon, faisant le pari d'une *« irrévérence formelle »* pour accroître le vertige, les mises en abîme et les effets de miroir du récit. Luca Franceschi conjugue commedia dell'arte et texte contemporain pour adapter le roman ; Tiko (Nicolas Giemza, champion du monde de beatbox en équipe avec Under Kontrol) fait résonner les mots avec la poésie et la musicalité du human beatbox ; Fanny Riou invente une scénographie adéquate à la gestuelle démesurée des situations ; le tout encadré par Thierry Auzer à la direction artistique, afin de *« construire un langage commun qui révèle sur le plateau une matière inédite, dans toute sa diversité »*. En faisant tomber les frontières entre les imaginaires artistiques, la compagnie des Asphodèles ne se contente pas de dynamiter le quatrième mur : elle tend la main au public pour que la scène et la salle vibrent à l'unisson.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13, rue du Pont Trouca. Du 7 au 28 juillet, à 14h25. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 32 74 18 54. Durée : 1h30.




Entretien / Nicolas Le Bricquir

# Denali

**LA FACTORY** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **NICOLAS LE BRICQUIR**

**Spectacle en forme de série télé policière créé à partir d'un fait divers récent survenu aux États-Unis, *Denali* autopsie notre monde moderne sous la direction de Nicolas Le Bricquir.**

*« Denali* est tiré d'un véritable fait divers survenu à Anchorage en Alaska, en juin 2019. Subitement, une jeune fille, Cynthia Hoffman, disparaît. Denali et Kayden, ses amis, sont les dernières personnes avec qui on l'a vue. Les policiers interrogent ces deux jeunes gens. La pièce rend compte de l'enquête à la manière d'une série policière, comme si on était dans *True detective*. J'ai moi-même fait des recherches, je suis allé consulter le Facebook et l'Instagram de ces jeunes gens. Je me suis fait passer pour un Américain afin de pouvoir consulter le compte-rendu de l'agent du FBI, j'ai eu accès à toutes les vidéos des interrogatoires. C'est une histoire effrayante, un peu anxiogène, troublante. Je souhaite susciter chez le spectateur une forme d'empathie envers ces jeunes, qui sont attachants. Je ne cherche pas à les condamner, à dénoncer les réseaux sociaux, mais à montrer ce que ça raconte sur le monde d'aujourd'hui.


Nicolas Le Bricquir, auteur et metteur en scène de *Denali* à la Factory.

© Pascal Ito

**Trois épisodes mènent l'enquête**

Le spectacle est découpé en trois épisodes, véritablement comme une série. Dans le premier, on reconstitue ce qui s'est passé le soir de la disparition. Au deuxième commence l'interrogatoire, avec des allers-retours entre le présent et le passé, permettant de comprendre qui sont ces gens dans la vie de tous les jours. Entre chaque épisode, les acteurs jouent le générique, puis le *preview* de ce qu'on va découvrir. J'avais envie de reprendre ces codes de grande consommation pour le théâtre, d'interroger ces séries que moi, comme beaucoup d'autres, consommons à outrance. La musique, jouée en direct par Louise Guillaume, constitue une bande originale qui apporte beaucoup à l'atmosphère, où chaque personnage a son thème, à la manière de *Star Wars*. Il y a peu de silences dans le spectacle et beaucoup de changements, sans vidéo, mais comme si le plateau était un écran. Finalement, il s'agit de s'approcher d'une jeune fille, dans la vacuité de la vie d'un monde moderne ultra matérialiste. »

**Propos recueillis par Éric Demey**

**Avignon Off. La Factory**, théâtre de l'Oulle, 19 Place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 15h30, relâche les 10,17 et 24. Tél. : 09 74 74 64 90.

# Évidences inconnues

**LE 11 • AVIGNON** / CONCEPTION DE **KURT DEMEY ET JORIS VANVINCKENROYE**

**Le hasard, c'est à la fois le destin et sa négation. Dans *Évidences inconnues*, Kurt Demey manipule le concept, et les spectateurs, avec sa magie mentaliste aux atours aussi spectaculaires que philosophiques.**

*« Le hasard est l'effet d'une cause qui nous échappe »* explique Kurt Demey avec son ton malicieux de mentaliste flamand. L'artiste plasticien de formation promène depuis quelques années déjà sa magie nouvelle sur les scènes, qui réfléchit sur l'art tout autant qu'elle en magnifie le pouvoir de stupéfaction. Dans *Évidences inconnues*, par exemple, deux spectateurs se retrouvent à ouvrir la porte du domicile d'un spectateur qu'ils ne connaissent pas. Ou, sans se concerter, deux autres vivent à distance des expériences exactement similaires.


*Évidences inconnues* de Kurt Demey.

© Aline Wellens

**Plus que de la magie**

Au centre du spectacle se tient donc le hasard, qu'avec son complice Joris Vanvinckenroye à la contrebasse et ses accompagnements techno-pop-rock Kurt Demey cherche à interroger. Via des numéros troublants qui n'épargneront pas les convictions des plus rationalistes, le spectateur réfléchira ainsi sur la place qu'il accorde réellement au hasard au quotidien. Sur la ligne de crête entre nos convictions les plus ancrées et notre désir d'être étonnés, le spectacle déploie une mise en scène qui mélange dimensions plastique, musicale, corporelle, et expériences interactives pour mieux *« mettre à nu notre désir de connaître le sens caché des choses »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 Bd Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 21h55, relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.





OVNI

07 — 26 JUILLET 19H45

Texte Ivan Viripaev
Mise en scène Eléonore Joncquez
Compagnie Théâtre du Fracas
& Compagnie Pollock Nageoire



"Une expérience d'ordre mystique"
**L'HUMANITÉ**

"Un moment ébloui de théâtre"
**HOTTELLO**

"Toucher, intriguer, faire rêver : pas mal !"
**LE CANARD ENCHAÎNÉ**

"Eléonore Joncquez rend palpable l'incroyable"
**L'ŒIL D'OLIVIER**

"Un bien beau spectacle auquel il faut assister !"
**DE LA COUR AU JARDIN**

11avignon.com 11 boulevard Raspail Avignon 11 Avignon

MON PETIT GRAND FRÈRE

**écrit et interprété par Miguel-Ange Sarmiento**
**mise en scène Rémi Cotta**



7-29 JUILLET 14H RELÂCHE DIMANCHES

Théâtre **Le Grand Pavois**
13, rue Bouquerie 84000 AVIGNON - RÉSERVATIONS : 06 65 61 11 74

Achetez vos places de spectacles sur ticket'Off www.festivaloffavignon.com

**LA CASERNE DES POMPIERS** / D'APRÈS ***PETIT FRÈRE*** **D'AÏDA ASNAVOURIAN-GARVARENTZ** / ADAPTATION DE **LAURE ROLDÁN, GAËTAN VASSART ET ARMEN VERDIAN** / MISE EN SCÈNE **GAËTAN VASSART EN COLLABORATION AVEC LAURE ROLDÁN**

## Petit Frère – La grande histoire Aznavour

**Laure Roldán et Gaëtan Vassart racontent l'histoire de l'Arménie depuis le génocide de 1915 à travers le destin de la famille Aznavourian, dont le fils plaça le nom en haut de l'affiche, en dix fois plus grand que n'importe qui…**




© Boshua

Laure Roldán dans *Petit Frère*.

*« Si Charles Aznavour touche à l'universel, c'est qu'il porte le chant de l'exil. Sa voix est un vent chaud du désert qui nous traverse de part en part, vieux de plusieurs millénaires, indémodable, éternel »*, dit Gaëtan Vassart, qui adapte et met en scène avec Laure Roldán le roman autobiographique d'Aïda Aznavour-Garvarentz, la sœur du chanteur. Au-delà de l'hommage à l'inoubliable interprète, le spectacle aborde de manière sensible les thèmes de l'amour fraternel, la création artistique, la migration et l'intégration. Sur scène, Grégoire Tachnakian et Laure Roldán incarnent Aïda et Charles se remémorant leurs parents, leur fuite pour échapper au génocide, la pauvreté à Paris, la guerre de 39-45, l'appartement familial qui sert de refuge aux juifs et aux résistants. Ils font le portrait de la vie de bohème, de la conquête du music-hall et de la rencontre déterminante avec Edith Piaf. Le dialogue entre la sœur et le frère dessine, en creux, le portrait de tous les déracinés qui ont les étoiles pour repères et la volonté d'accomplissement comme guide.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Caserne des pompiers** – sélection officielle du Luxembourg en Avignon, 116 rue de la Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet à 19h45 ; relâche les jeudis Tél. : 04 32 70 17 19. Durée : 1h20. À partir de 9 ans.

**LA SCALA PROVENCE** / D'APRÈS LA CORRESPONDANCE ENTRE ALBERT CAMUS ET MARIA CASARÈS / ADAPTATION ET INTERPRÉTATION DE **JEAN-MARIE GALEY ET TERESA OVIDIO** / MISE EN SCÈNE **ELISABETH CHAILLOUX**

## Camus-Casarès, une géographie amoureuse

**Guidés par Elisabeth Chailloux, Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio s'emparent de l'amour en gloire et de la correspondance enflammée qui a uni, pendant douze ans, Maria Casarès et Albert Camus.**



© Frédéric Buira

Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio dans *Camus-Casarès, une géographie amoureuse*.

Ils se sont croisés pour la première fois chez les Leiris en mars 1944. Ils se sont aimés le jour du Débarquement. *« Tu es entrée, par hasard, dans une vie dont je n'étais pas fier, et de ce jour-là quelque chose a commencé de changer. J'ai mieux respiré, j'ai détesté moins de choses, j'ai admiré librement ce qui méritait de l'être. »* Albert Camus est marié. Ils se séparent une première fois lorsque Francine Faure, l'épouse de Camus, le rejoint. Le 6 juin 1948, Camus et Casarès se croisent à nouveau, boulevard Saint-Germain. Ils s'aimeront jusqu'à la dernière lettre, datée du 30 décembre 1959, cinq jours avant la mort du philosophe. Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio explorent le pays du Tendre cartographié par l'écrivain et la tragédienne et font mentir Roland Barthes : *« D'une certaine manière – paradoxe exorbitant du langage –, dire je-t-aime, c'est faire comme s'il n'y avait aucun théâtre de la parole, et ce mot est toujours vrai (il n'a d'autre référent que sa profération : c'est un performatif). »* Les deux comédiens arrachent l'amour au performatif pour en faire une œuvre.

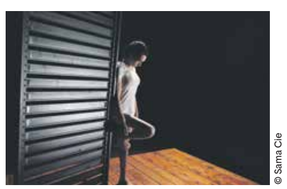
**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet, à 18h30 ; relâche les 10, 17 et 27 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h25.

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **SÉBASTIEN AMBLARD**

## DOUCHKA

**Dans *DOUCHKA,* écrit et mis en scène par Sébastien Amblard, Marion Lambert incarne un jeune transgenre assassiné de douze coups de couteau. Entre mots et danse, elle dit sa tragédie et interroge ce qu'elle révèle de notre société.**



© Sama Cie

*DOUCHKA* de la Sama Cie.

Le personnage éponyme de *DOUCHKA* est une fiction nourrie de plusieurs réalités. Parmi elles, il y a la jeune étudiante en master en droit international, au physique androgyne, que l'auteur et metteur en scène Sébastien Amblard prend en covoiturage entre Paris et Lille. Il y a ses mots : *« Nous n'avions pas d'argent, j'ai dû me vendre »*. Il y a aussi l'histoire d'une jeune prostituée bulgare, Ginka, retrouvée morte en 1999 à Paris, transpercée de coups de couteau. Comme le protagoniste de la pièce écrite et mise en scène par Sébastien Amblard, jeune transgenre retrouvé assassiné de douze coups de couteau. En 12 tableaux symboliques, la comédienne Marion Lambert donne corps à cette histoire tragique. En traversant l'histoire de cette courte vie, c'est notre époque qu'elle raconte. Ses intolérances, ses violences.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 janvier à 17h05 les jours impairs. Durée : 1h. Tél. : 04 90 82 39 06. theatredutrainbleu.fr

**THÉÂTRE DES DOMS** / TEXTE DE **CÉLINE CHARIOT** / MISE EN SCÈNE **CÉLINE CHARIOT ET JEAN-BAPTISTE SZEZOT**

## Marche salope

**Avec *Marche salope*, la photographe Céline Chariot fait sa première incursion dans le monde du théâtre. Car il y a urgence : sortir le viol du silence, faire parler la mémoire traumatique.**



© Alice Piemme

Céline Chariot dans *Marche salope*.

Pendant vingt ans, elle s'est tue. Elle a photographié. Depuis 14 ans elle réalise par exemple des portraits de femmes à travers le monde. Son but : *« briser les représentations de la Femme poupée et/ou objet que les boites de publicité s'affairent à bombarder partout tout le temps »*. Et puis ce medium n'a plus suffi. Depuis très longtemps, Céline Chariot gardait dans le silence un épisode traumatique de sa vie. Un viol. Parce qu'*« il n'est jamais trop tôt pour réagir, jamais trop tard pour être libre »*, elle a pris la plume. De sa mémoire traumatique, elle a fait un texte. Et de ce texte, un spectacle qu'elle intitule *Marche salope*, en référence à la « Marche des salopes » née en 2011 à Toronto au Canada en réaction aux propos d'un officier de police selon qui *« si vous voulez éviter de vous faire violer, il faut éviter de "s'habiller comme une salope" »*. La marche de Céline Chariot se fait sur une voix off, tandis qu'elle se livre à une série d'actions qui représentent la sortie de l'amnésie. Et la naissance d'une poésie.

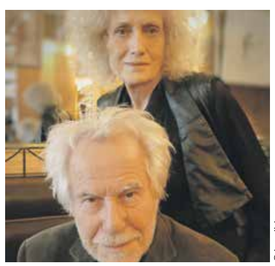
**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre des Doms**, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet 2023 à 18h, relâche les 5, 12 et 19. Durée : 50 mins. Tél. : 04 90 14 07 99. lesdoms.eu

**PETIT LOUVRE** / TEXTES DE **NOËLLE CHÂTELET** / LECTURE PAR **NOËLLE CHÂTELET ET FRANÇOIS MARTHOURET**

## Carte blanche à Noëlle Châtelet

**Le 12 juillet, journée événement au Petit Louvre avec les lectures théâtralisées de deux textes de Noëlle Châtelet, dans lesquelles l'écrivaine jouera avec le comédien François Marthouret.**



© Ir Imeli Jung

Noëlle Châtelet et François Marthouret.

Les *Lettres à Mme R* ont été écrites par Noëlle Châtelet à l'invitation du musée Angladon d'Avignon, qui présente la magnifique collection du couturier et collectionneur d'art Jacques Doucet. François Marthouret prête sa voix à ce grand mécène et lit ses missives fictives, inspirées par l'amour passionné qu'il voua à Jeanne Raimon, assassinée le 28 février 1911 par son mari, alors qu'elle avait décidé de le quitter pour épouser son amant. Autre conversation imaginaire avec *So Sade* : Noëlle Châtelet dialogue avec François Marthouret en divin marquis. Les questions sont inventées mais les réponses toutes puisées dans les écrits de Sade. On découvre un homme qui, malgré l'enfermement à Charenton, ne renonça pas à la liberté de penser et continua de s'affirmer, *« impérieux, colère, emporté, extrême en tout, d'un dérèglement d'imagination sur les mœurs qui de la vie n'a eu son pareil, athée jusqu'au fanatisme »*. Une exaltante rencontre, accompagnée au saxophone par Géraldine Laurent.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre**, chapelle des Templiers, rue Félix-Gras, au niveau du 29, rue Saint-Agricol. Le 12 juillet. *Lettres à Mme R* à 12h ; *So Sade* à 17h. Tél. : 04 32 76 02 79. Durée : 1h05.

**THÉÂTRE DU BALCON** / TEXTE DE **CLARISSE FONTAINE** / MISE EN SCÈNE **JOEYSTARR**

## Cette petite musique que personne n'entend

**Dans son premier texte, la comédienne Clarisse Fontaine raconte l'histoire d'une femme qui tombe et se raccroche aux hommes de sa vie. Cela dans une mise en scène d'un autre homme, le rappeur JoeyStarr.**



© Ralph Wenig

Clarisse Fontaine et Joeystarr dans *Cette petite musique que personne n'entend.*

La protagoniste qu'incarne seule en scène Clarisse Fontaine dans sa pièce *Cette petite musique que personne n'entend* vit d'abord selon les carcans qu'on lui a inculqués. Elle évolue à l'intérieur des schémas dans laquelle la société enferme les hommes et surtout les femmes. Car pour cette entrée en écriture, c'est une pièce féministe que compose Clarisse Fontaine : l'histoire d'une femme qui tombe et qui, ce faisant, s'adresse à tous les hommes de sa vie. En parlant à son père, à son grand-père, à son premier amour, à son mari, son amant, son psy ou encore à son médecin, cette femme se libère. Pour mettre en scène cette émancipation, l'artiste choisit de travailler avec JoeyStarr, condamné à plusieurs reprises pour violences. *« Je me sentirai toujours coupable. Il faut changer les mentalités, les réflexes et être responsable devant nos enfants. Libre de faire les bons choix »*, dit le rappeur qui fait avec cette pièce sa première expérience en tant que metteur en scène.

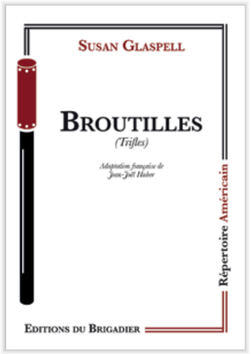
**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Balcon**, 28 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 22h, relâche les 13 et 20. Tél. : 04 90 85 00 80. Durée : 1h15. theatredubalcon.org



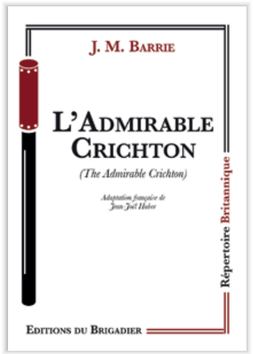
EDITIONS DU BRIGADIER

… CAR LE THEATRE SE LIT AUSSI …




Deux femmes accompagnent leurs maris chargés d'enquêter dans une ferme où s'est déroulé un crime. Les hommes, tout à leurs fonctions officielles, font les importants, mais ce sont leurs épouses, attentives aux « broutilles », ces petits riens de la vie quotidienne, qui vont progressivement découvrir la vérité.

*Première traduction en français d'un classique du féminisme américain, écrit par Susan Glaspell en 1916 et qui est malheureusement toujours d'actualité.*




Lord Loam affiche hautement son mépris pour les différences de classe : « à l'état de Nature, nous serions tous égaux ». Las, il échoue, après un naufrage, sur une île déserte avec sa famille et ses domestiques. Qui commandera ? Qui obéira ? Et pourquoi ? Ses théories seront mises à rude l'épreuve.

*Dans cette comédie satirique, l'auteur de Peter Pan détricote pour notre plus grand plaisir les relations entre maître et serviteur. Une grande comédie humaniste, entre Le Mariage de Figaro et Maître Puntila et son valet Matti.*




Dans un minable appartement londonien, une femme a tenté de se suicider. Son jeune amant, pour lequel elle a abandonné son mari, son statut social et sa fierté, est devenu plus distant, la laissant devant un vide émotionnel qui se transforme en désespoir. Des voisins tentent de l'aider. Saura-t-elle se reconstruire ou sera-t-elle au contraire happée par la tentation si douce du néant ?

*Une des pièces les plus célèbres du grand auteur anglais Terence Rattigan, traduite pour la première fois en français.*

**Retrouvez ces pièces et beaucoup d'autres encore :**
- Pendant le festival, à la Librairie du Spectacle, 82, rue de la Bonneterie à Avignon
- Toute l'année sur notre site web : www.editionsdubrigadier.fr

Entretien / Nadia Jandeau & Valérie Lévy

# J'avais ma petite robe à fleurs

**LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OULLE** / TEXTE **VALÉRIE LÉVY** / MISE EN SCÈNE **NADIA JANDEAU**

**Nadia Jandeau met en scène le texte de Valérie Lévy, *J'avais ma petite robe à fleurs*. Avec la comédienne Alice de Lencquesaing, elles questionnent la parole rendue publique des femmes victimes de violences, et sa réception. Ainsi que son exploitation par une téléréalité.**

**Quel est le point de départ de la pièce ?**
**Valérie Lévy :** Suite à la demande d'une société de production, une jeune femme victime de viol trois ans auparavant se filme pendant trois jours pour pouvoir raconter son histoire à la télévision, pensant que cela l'aidera à oublier. Elle doit être convaincante afin d'être sélectionnée. La narration et l'image structurent l'écriture de la pièce, et le film est projeté en direct. Nous avons creusé la possibilité d'aller plus loin, de filmer ses rêves et ses cauchemars. Il fallait que l'image dépasse les mots ou soit comme une deuxième narration, que le spectateur voit des choses qui lui arrivent même à son insu. J'ai écrit ce texte pour une jeune femme seule chez elle, interprétée par Alice de Lencquesaing. Nadia a eu la magnifique idée de transformer sa « caméra » en un « caméraman », Valentin Morel, qui suit la comédienne. La présence de cet homme qui ne parle pas est troublante.


Valérie Lévy (à gauche) et Nadia Jandeau (à droite).
© DR

**Souhaitez-vous, avec cette pièce, redonner à la parole des femmes la place qui est la sienne ?**
**N.J. :** Il ne s'agit pas d'une pièce militante. À partir de cette histoire personnelle, on espère élargir le propos à toutes les victimes. Parler, mais à qui ? Et pour quoi ? Parler ne suffit pas. Lorsque cette parole est récupérée et soumise à de mauvaises intentions, elle peut se retourner contre les victimes. Si ces dernières se sentent comprises et soutenues en voyant la pièce, si les autres se sentent concernés et si certains s'interrogent sur leurs comportements, alors le personnage d'Alice aura atteint sa mission.

**« Ce qui m'intéresse, c'est le double prisme du traumatisme et de l'exposition par l'image. »**

**Vous avez écrit ce texte il y a quelques années, la société a-t-elle évolué depuis ?**
**V.L. :** Quand j'ai écrit ce texte, on ne parlait pas du viol comme aujourd'hui. Metoo n'existait pas. Mais je ne crois pas que j'aurais changé grand-chose si je l'avais écrite aujourd'hui. Ce qui m'intéresse, c'est le double prisme du traumatisme et de l'exposition par l'image.

**Entretien réalisé par Louise Chevillard**

**Avignon Off. La Factory**, Théâtre de l'Oulle, 19 place Crillon, 84 000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h15. Relâches les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h15.

Entretien / Sarah Pèpe

# Celle qui ne dit pas a dit

**THÉÂTRE DES LILA'S** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **SARAH PÈPE**

**Avec *Celle qui ne dit pas a dit*, créé cet été à Avignon, Sarah Pèpe signe un texte sur la légitimité de parler et met en lumière le combat féministe par le prisme du travail, univers dans lequel se croisent l'individuel et le politique.**


De gauche à droite, Mayte Perea Lopes, Sarah Pèpe, Sonia Georges.
© Clara Ameeltem

**Qui sont ces femmes qui disent ou qui ne disent pas ?**
**Sarah Pèpe :** J'ai eu envie de créer une forme autour de ce verbe, « dire ». Ensuite, j'ai eu envie de voir comment nous nous constituons tous autour de notre prise de parole selon trois identités possibles qu'on peut simplifier ainsi : « celle qui dit », qui s'est construite autour de cette possibilité et de ce devoir de dire pour elle et pour tout le monde ; « celle qui dit après », qui se considère comme quelqu'un qui parle mais qui n'a pas conscience qu'elle répète plutôt les paroles de celle qui se sent légitime à le faire ; et « celle qui ne dit pas », qui n'y arrive pas, et qui n'est donc pas tellement considérée par les autres. À elles trois, elles construisent une hiérarchie des paroles.

**En quoi ces trois identités sont-elles caractéristiques de l'univers professionnel féminin ? Évoluent-elles au cours de la pièce ?**
**S.P. :** Ce sont des travailleuses dont on ignore la fonction exacte et dont on voit que la parole hiérarchise les rapports. Elles ont des identités figées, mais à un moment donné, « celle qui ne dit pas » va être convoquée par une instance dirigeante, et elle va enfin « dire ». Cette première prise de parole va atteindre chacune dans son identité individuelle et dans son positionnement dans la chaîne de la parole. Cela va tout désorganiser et engendrer des questionnements chez les autres femmes, puisque « celle qui ne dit pas » réussit à rendre possible quelque chose d'inattendu, qui va entrainer d'autres possibles.

**« L'individuel et le politique se tissent énormément dans ce texte. »**

**Pourquoi ce texte ?**
**S.P. :** Je n'en finis pas d'explorer la question de notre possibilité d'action dans un monde de plus en plus violent. L'individuel et le politique se tissent énormément dans ce texte. J'avais envie d'éclairer le rapport des femmes au travail dans une société qui les dévalorise. On sait que les femmes ne sont pas socialisées de la même façon. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer les logiques à l'œuvre, toutes reliées entre elles.

**Entretien réalisé par Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre des Lila's**, 8 Rue Londe, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 17h, relâches les mardis. Tél. : 04 90 25 58 19. Durée : 1h.

**REPRISE / OVNLA SCALA PROVENCE** / MISE EN SCÈNE **JULIETTE BAYI**

## L'Odeur de la guerre

**Seule en scène, Julie Duval raconte dans *L'Odeur de la guerre* l'histoire d'une jeune femme qui lui ressemble. Une certaine Jeanne, qui grâce à la boxe part à la recherche de son propre corps, de sa propre voix.**


Julie Duval dans *L'Odeur de la guerre*.
© Gilles Cepparo

*« J'ai toujours été en fuite. Je ne me suis jamais sentie légitime de pouvoir prendre la parole sans la demander. Pourquoi ? Est-ce parce que je suis née femme ? Ai-je été conditionnée ? Et surtout, est-ce qu'un déconditionnement est possible ?* ». Toutes les questions qu'elle se pose depuis qu'elle a franchi les portes d'une salle de boxe, il y a de cela bien des années maintenant, la comédienne Julie Duval les partage avec le personnage qu'elle incarne dans son premier seul en scène, *L'Odeur de la guerre*. Comme elle, Jeanne pratique la boxe. Elle en fait son arme, sa technique pour reconquérir son propre corps et pour retrouver ses rêves. En déconstruisant les schémas de relations hommes/femmes dont elle a hérité, Julie Duval, mise en scène par sa complice Juliette Bayi, invite à tracer sa propre route.

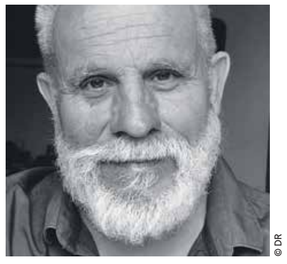
**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, Avignon. Du 7 au 29 juillet à 14h. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h15. Déconseillé aux moins de 12 ans.

**LE PETIT LOUVRE** / TEXTE DE **JEAN GIONO** / JEU ET MISE EN SCÈNE **PAUL FRUCTUS**

## Giono. Paysages – visages

**Avec pour tout équipement son propre corps et sa voix, Paul Fructus part à la découverte des mondes lyriques de Jean Giono, où l'Homme et la Nature ne font qu'un.**


Paul Fructus
© DR

Avec *La Trilogie de Pan*, Jean Giono (1895-1970) développe une écriture singulière qui le place hors des grands courants littéraires de son époque. Mêlant le langage des hommes de la campagne au monologue intérieur, il crée des mondes lyriques très intemporels, qui séduisent le comédien et metteur en scène Paul Fructus lorsqu'il les découvre à l'occasion d'une lecture que lui commande en 2022 la directrice de la bibliothèque Ceccano à Avignon. L'artiste d'aujourd'hui décide de poursuivre sa traversée de la Haute-Provence de l'auteur d'hier, où l'humain et la nature ne cessent d'entrer en noces. Seul sur un plateau vide, Paul Fructus donne vie par sa seule voix, accompagnée de quelques gestes, aux habitants d'un hameau isolé sur la montagne de Lure. Dans *Giono. Paysages – visages,* un homme égale un monde.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 13h15, relâche les mercredis. Tél. : 04 32 76 02 79. theatre-petit-louvre.fr





**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **BÉRANGÈRE JANNELLE** / **DÈS 10 ANS**

## Une histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents

**Deux conférenciers-anthropologues traversent l'Histoire en éclairant les interrelations entre l'argent, la dette, les guerres et l'esclavage. Une proposition de théâtre d'objets et de pensée signée Bérangère Jannelle. Pour tous publics à partir de 10 ans.**


*Une histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents*, de Bérangère Jannelle.
© Pierre Grosbois

Mini Marx et Maxi Marx nous reçoivent dans une cuisine. Derrière une table, à l'aide de produits alimentaires qui servent de personnages et d'éléments scénographiques, ils inventent un jeu de société. Ce jeu leur permet de revenir sur 5000 ans d'échanges commerciaux et de systèmes économiques, tout en préparant un repas qu'ils partageront avec nous en fin de représentation. Entre épisode de Top Chef et film de Jacques Tati, le spectacle écrit et mis en scène par Bérangère Jannelle (interprété par David Migeot et Rodolphe Poulain, en alternance avec David Clavel) veut faire *« de la pensée partagée un acte joyeux sous toutes ses formes »*. Il s'adresse aux plus jeunes comme aux adultes en engageant *« un travail profond et audacieux avec les générations futures pour fabriquer de nouvelles formes d'attention et de créativité »*.

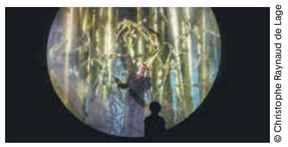
**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 8 au 26 juillet 2023 à 10h55, les jours pairs. Tél : 04 90 82 39 06.

**MAISON JEAN-VILAR** / CONCEPTION ET PHOTOGRAPHIES DE **CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE** / COMMISSARIAT D'EXPOSITION, TEXTES, LUMIÈRE, RÉALISATION MÉDIAS ET CONCEPTION DU NOUVEAU PARCOURS **LAURENT GACHET**

## L'œil présent continue / Un récit sensible du Festival d'Avignon

**Récit sensible de la mémoire vive du Festival, le parcours présenté par Christophe Raynaud de Lage offre une plongée visuelle, tactile et sonore au cœur de l'émotion spectaculaire.**


*Purgatorio*, de Romeo Castellucci, 2008.
© Christophe Raynaud de Lage

Spectateur augmenté ou critique privilégié, Christophe Raynaud de Lage photographie les spectacles du Festival d'Avignon depuis dix-huit ans. Mieux qu'un témoin, il est un artiste. Ses clichés miraculeux réalisent toujours à faire du fragment la quintessence de l'œuvre qu'il immortalise. Son œil sait écouter et son regard fixer l'émotion mieux encore que l'action. L'exposition, conçue avec Laurent Gachet, rassemble et reconstruit la mémoire récoltée au fil des éditions, non pas selon un accrochage conventionnel et chronologique mais comme une *« mise en scène aussi bien des images en elles-mêmes que du parcours du spectateur »*. *« Cette installation est une sorte de mise en abyme »* du geste artistique qui fait ressurgir *« des moments vécus »* plutôt que de montrer de simples clichés. Cour, cloître, gymnase, carrière, vent, chaleur, pluie sont à la fois cadres et personnages d'une déambulation sensorielle. Comme les nymphéas de la Vivonne et le paradis de Combray prennent forme dans la tasse de thé proustienne, le bonheur d'avoir été spectateur renaît des images de Christophe Raynaud de Lage.

**Catherine Robert**

**Festival d'Avignon. Maison Jean-Vilar**. Du 5 au 25 juillet, de 11h à 20h (dernière entrée à 19h30). À voir jusqu'en février 2024. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.

**LA FABRIK'THÉÂTRE** / D'APRÈS **SHAKESPEARE** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **GUY SIMON**

## La Tempête

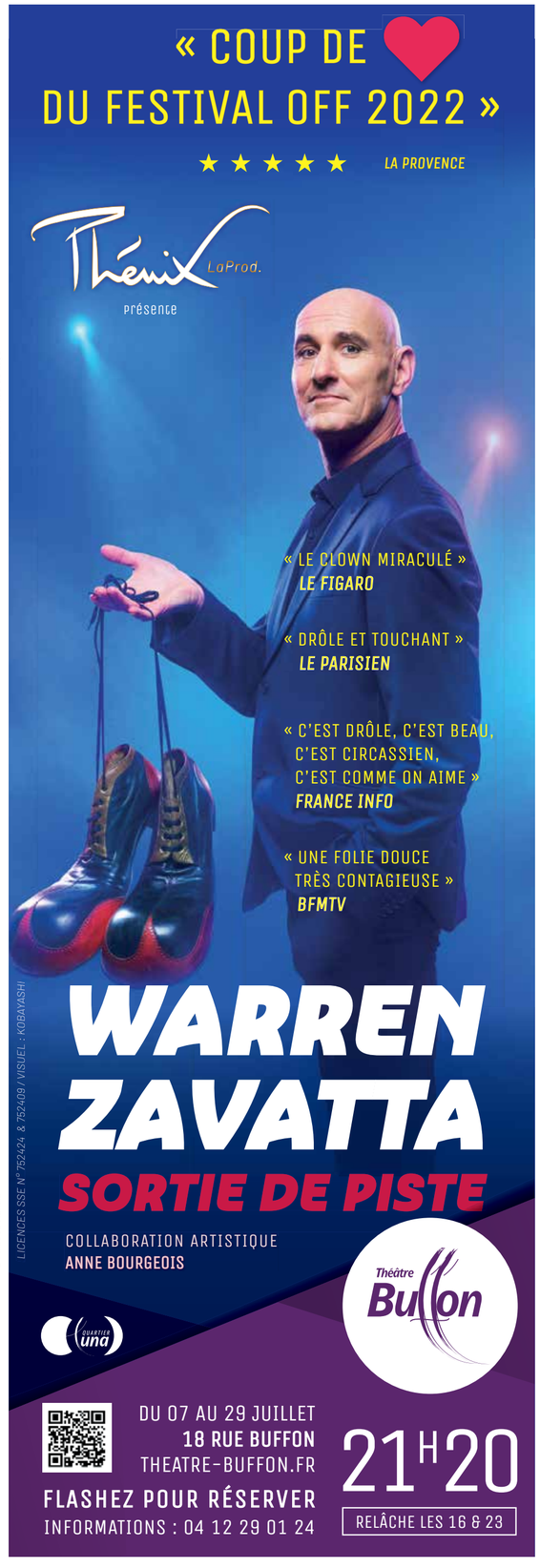
**Le Théâtre du Kronope marie la magie du verbe à celle de l'image pour une *Tempête* qui fait naître le rêve. Les masques révèlent les profondeurs de l'âme en un théâtre baroque, haletant et déjanté.**


Le Kronope fait souffler la tempête.
© Philippe Hanula

Prospero, dépossédé de son duché milanais par la fourberie de son frère et la complicité du roi de Naples, se fait le metteur en scène d'une leçon de morale destinée à rééduquer les vicieux. Avec l'aide d'Ariel, esprit de l'air, il provoque une tempête qui fait s'échouer le navire de ses bourreaux sur l'île dans laquelle il est relégué avec sa fille Miranda, élevée loin des humains et de leur vilenie. En se faisant maître de la nature et de ses créatures (dont l'ignoble Caliban), Prospero domestique sa propre tempête intérieure et accède au pardon. « La Tempête *ouvre grand les portes de l'imaginaire et laisse libre cours à une mise en scène délirante et débridée, à des chassés-croisés burlesques et farfelus* ». La pièce révèle l'inventive poésie de l'esthétique du Kronope : *« parti-pris du masque, travail des acteurs à la limite du cirque et de la danse, décor fait de courbes fluides et intempo-rellesl »*, surgi de l'extraordinaire manteau de Prospero, imaginé par Joëlle Richetta. Les enchanteurs du Kronope installent Shakespeare au pays des merveilles.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Fabrik'Théâtre**, 1 rue du Théâtre, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet, à 17h45. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 86 47 81. Durée : 1h35. À partir de 10 ans.



**LE THÉÂTRE DU BALCON** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **THIERRY SURACE**

## Frankenstein, le cabaret des âmes perdues

**Variation à partir du texte de Mary Shelley, ce *Frankenstein* imagine dans une forme de théâtre musical l'autrice revisitant son œuvre à l'aune de sa vie.**



© Cie Miranda

*Frankenstein, le cabaret des âmes perdues* de Thierry Surace.

Aux origines du mythe de Frankenstein, il y a *Frankenstein ou le Prométhée moderne* écrit par Mary Shelley à l'invitation de Lord Byron de créer en une nuit le récit le plus effrayant possible. L'histoire de ce cabaret commence treize années après cette nuit, quand l'autrice a été rattrapée par les morts successives de son mari, de deux de ses enfants et d'amis. Thierry Surace imagine alors l'autrice qui se penche à nouveau sur ce roman, dont le héros est un savant qui rend la vie aux morts. Mélange de réel et de fiction au fil d'un « *parcours initiatique qui lui donnera une guérison de ses propres blessures* », *Frankenstein, le cabaret des âmes perdues* mêle les chansons de l'excellent Yanowski, du Cirque des mirages, à la partition menée par cinq interprètes, dans « *une atmosphère poétique, énergique, comique et fantastique* ».

**Éric Demey**

**Avignon Off. Le Théâtre du Balcon**, 38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 14h, relâche les 13 et 20. Tél.: 04 90 85 00 80.

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTE DE **FABRICE MELQUIOT** / MISE EN SCÈNE **FRANÇOIS HA VAN**

## Kids

**Les protagonistes de *Kids* de Fabrice Melquiot se sont fait voler leur enfance par la guerre. Mis en scène par François Ha Van, huit jeunes comédiens leur donnent toutes leurs forces.**



© Nathanne Le Corre

*Kids* de la compagnie Le Vélo Volé.

Lorsque commence *Kids* de Fabrice Melquiot, nous sommes en pleine guerre de Yougoslavie. Durant le siège de Sarajevo, huit enfants orphelins apprennent à vivre, ou plutôt à survivre ensemble. Différences ethniques, religieuses et autres n'ont pour eux pas d'importance : ils forment une sorte de « meute », avec son organisation, ses rêves, ses tensions. Lorsque la guerre s'arrête, il leur faut apprendre à vivre autrement, sans repères. Fondée en 1993 par le metteur en scène François Ha Van, la compagnie Le Vélo Volé s'empare de cette pièce dont la langue poétique, presque surréaliste, contraste avec le récit terre à terre de la guerre. Porté par huit jeunes comédiens, le spectacle nous fait remonter le temps pour traverser avec eux une période passée, qui n'est pas sans évoquer bien des drames présents.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 07 au 30 juillet à 21h, Relâche les lundis. Tél.: 04 65 00 00 90.

**LA FACTORY** / TEXTE D'**ARBLINDA DAUTI ET KOSO MORINA** / MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE THIRY**

## Koso War

**Seule en scène d'une jeune femme d'origine kosovare, *Koso War* d'Arblinda Dauti et Koso Morina rapporte les tiraillements entre son milieu familial et la société (suisse) où elle vit désormais.**



© DR

*Koso War* mis en scène par Christophe Thiry.

À la fin du siècle dernier, la guerre en Yougoslavie a ensanglanté l'Europe en des affrontements interethniques et territoriaux. Le Kosovo, entre autres, en fut le théâtre, provoquant la fuite de milliers de réfugiés. Parmi ceux-ci, Arblinda Dauti et Koso Morina, co-autrices de ce texte aux atours autobiographiques. Toutes deux d'origine kosovare, résidant dorénavant en Suisse, ont coécrit l'exil, et surtout les tensions entre les valeurs familiales et celles de la société où elles vivent désormais. Interprété par Koso Morina et mis en scène par Christophe Thiry, *Koso War* est un récit sensible qui se centre sur « *un environnement minutieusement décrit avec un mélange savamment dosé de franchise, pudeur, humour et loyauté envers l'ombre et la lumière.* »

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Factory**, chapelle des Antonins, 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 19h, relâche les 10,17 et 24. Tél.: 07 78 26 38 23.

**LES LILA'S** / D'APRÈS **JEAN DE LA FONTAINE** / TEXTE DE **ANNIE BAUDOT GUTTIN** / MISE EN SCÈNE ET JEU **CÉLINE BARBARIN** / **JEUNE PUBLIC**

## Grosse fringale – Festin de fables

**Céline Barbarin présente un spectacle écrit avec Annie Baudot Guttin pour son clown Clark, en s'appuyant sur les *Fables* de Jean de La Fontaine.**



© Guy Piotton

Céline Barbarin dans *Grosse fringale – Festin de fables*.

Il ne s'agit pas de réciter les célèbres *Fables*, telles qu'elles ont été écrites au 17e siècle, mais de jouer avec leurs échos en chacun de nous qui avons grandi baignés de ces histoires et des sonorités de leur langue élégante. Par le détour du clown, Céline Barbarin atomise le texte canonique pour en tirer les substantifiques éléments. Le clown Clark nous convie à la préparation d'un festin, où les Fables seraient des ingrédients à émincer, malaxer, mélanger, cuire et transformer. Les animaux qui se téléscopent et les intrigues qui se mélangent font d'abord une drôle de tambouille, mais il en résulte finalement des rapprochements féconds, une poésie un peu surréaliste, servie avec la généreuse spontanéité du clown. Le spectacle, au final, prend un tour philosophique, l'humour n'étant pas incompatible avec la profondeur des questionnements.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Théâtre Les Lila's**, 8 Rue Londe, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h30. Relâches les mardis. Tél: 04 90 3389 89.

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / DE ET AVEC **LUCIANO ROSSO**

## Apocalipsync

**Après plus d'un millier de représentations de *Un Poyo Rojo*, Luciano Rosso se lance dans un seul en scène humoristique et décalé, créé lors du confinement de 2020.**



© Hermès Gaido

Luciano Rosso

Il est clown, danseur, acrobate, comédien, il tord son visage élastique de grimaces et mimiques toutes plus surprenantes les unes que les autres. Sur une playlist désordonnée, de Mariah Carey à Mozart, Luciano Rosso incarne une quarantaine de personnages pour en extraire leurs psychés, leurs spiritualités, mais aussi leur humanité dans un jeu de lip-sync exacerbé. Tout en questionnant l'isolement advenant dans un monde hyper connecté, le comédien plonge son public dans un univers fantaisiste, singulier et drôle.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne noir**, 8 Rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Les lundis 10, 17 et 24 à 16h. Durée 1h. Tél.: 04 90 86 74 87.

**LA FACTORY – SALLE TOMASI** / DE **MICHEL-MARC BOUCHARD** / MISE EN SCÈNE **VINCENT MARBEAU**

## Tom à la ferme

**Cette mise en scène de l'une des pièces phares du dramaturge québécois de renommée internationale Michel-Marc Bouchard a été unanimement saluée par le public et la critique lors de sa création. L'homophobie, son terreau, sa violence inouïe, sont au cœur de cette tragédie montée comme un thriller.**

L'histoire est celle de Tom, homosexuel, urbain sophistiqué. Dévasté par la perte de son amant, il se rend, sans y être invité, à ses funérailles, dans une campagne reculée, là où la ferme familiale est implantée. Il y rencontre la mère de son compagnon qui ignore tout de l'orientation sexuelle de son fils – à moins qu'elle ne veuille pas savoir – et le frère aîné, paysan d'une force brute et sauvage, qui lui sait tout et est prêt à tout pour étouffer la vérité. Aux interprètes, - dans le rôle de Tom (Vincent Marbeau), de Francis (Antoine Boizeau en alternance avec Thomas Bernier), d'Agathe, la mère (Lydie Rigaud), de Sarah (Mathilde Péron en alternance avec Luna Aglat) – le metteur en scène confie le soin « *de laisser le spectateur combler les manques* » dans cette pièce où « *les silences disent plus que les mots* ».

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. La Factory**, Salle Tomasi, 4, rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 19h15. Relâche les lundis. Tél: 09 74 74 64 90. Dès 14 ans. Durée: 1h15.

**LE TOTEM** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE MOYER** / **DÈS 6 ANS**

## Une petite histoire de l'humanité à travers celle de la patate

**Théâtre burlesque, bruitage en direct, film d'animation, marionnettes… Le spectacle total conçu par Christophe Moyer raconte une histoire qui est celle de notre monde, dans ses dimensions sociale et politique.**



© Kalimba

L'histoire de l'humanité selon Christophe Moyer.

C'est un angle tout à fait singulier que la compagnie Sens Ascensionnels a choisi pour parler aux enfants de notre monde en mutation, et de son avenir à l'aune d'un passé qu'il faut connaître. La pomme de terre est le personnage principal et attachant de cette odyssée, occasion de raconter ce par quoi elle et ses ancêtres sont passés pour qu'elle devienne aujourd'hui la reine de nos assiettes et de nos fast-foods, gorgée de pesticides, ballotée entre industrie agroalimentaire et écologie alternative. De l'Amérique du Sud où elle fut vénérée à son importation par les conquistadors, d'abord rejetée par les Européens avant d'être adoptée, tout concourt à nous faire ressentir une histoire mondiale des relations entre les hommes, les continents, avec ses effets de domination, d'ostracisme, de peur de l'autre, d'une façon légère, plaisante et documentée.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 11h40, relâche les 16 et 23 juillet. Tél.: 04 90 85 59 55.



© Cie JVGM

Vincent Marbeau (Tom) et, en alternance, dans le rôle de Francis (Antoine Boizeau ou Thomas Bernier).





**LE TOTEM** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SYLVÈRE LAMOTTE** / **DÈS 3 ANS**

## La Fabuleuse histoire de BasarKus

**Spectacle à partir de 3 ans pour duo circassien, acrobate et jongleur, *La Fabuleuse histoire de BasarKus* de Sylvère Lamotte est à la fois une recherche poussée sur l'association des deux disciplines, et une histoire qui aide à surmonter la peur de la séparation.**



© Sylvère Lamotte

*La fabuleuse histoire de BasarKus* de la cie Lamento.

BasarKus, c'est un étrange animal à quatre bras, à quatre jambes, à deux têtes et à deux cœurs. En même temps, BasarKus c'est, très visiblement, Basil Le Roux et Markus Vikse, deux apprentis de l'Académie Fratellini, qui évoluent serrés l'un contre l'autre : leur unicité n'est qu'une vue de l'esprit. BasarKus prend bientôt conscience de son caractère dual, et se trouve assez de courage pour tenter la séparation et en explorer les limites : c'est un événement aussi excitant qu'effrayant. Ce spectacle est l'occasion pour les deux interprètes de mêler jonglage et acrobatie, et de pousser cette fusion aussi loin qu'ils le peuvent. Une courte fable sur le courage d'explorer, sur la découverte de soi… qui est en même temps prise de conscience de l'Autre.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 11h40, relâche les 16 et 23 juillet. Tél.: 04 90 85 59 55.

**CASERNE DES POMPIERS** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **KATHLEEN FORTIN** / **DÈS 12 ANS**

## Où cours-tu comme ça ?

**La course comme métaphore d'une existence humaine : c'est l'image que Kathleen Fortin met en scène dans son premier spectacle, *Où cours-tu comme ça ?*. Elle en confie l'interprétation à Philippe Cousin, interprète chevronné très à l'aise dans cette fiction biographique.**

Le sport comme métaphore de l'épreuve et de l'apprentissage de soi, ce n'est pas une allégorie neuve au théâtre, mais cela fonctionne toujours quand c'est bien fait. Au travers de ce récit à la première personne, le public part à la rencontre d'un corps, d'un esprit, d'une vie, qui se forgent à mesure qu'ils se blessent et se réinventent. Pour accompagner ce seul en scène, la percussionniste Yuko Oshima scande le rythme des foulées. La mise en scène fait appel à des silhouettes de papier pour figurer les coureurs, et de grands rouleaux dessinés montrent les paysages qui défilent dans un traveling majestueux. L'écriture intime, poétique, est portée avec sensibilité par un interprète touchant. Un spectacle tout public à partir de 12 ans.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Caserne des Pompiers**, 116 rue Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet 2023 à 12h50, relâches les 13 et 20. Tél.: 04 32 76 20 18.

**ESPACE SAINT-MARTIAL** / D'APRÈS **VICTOR HUGO** / MISE EN SCÈNE **ISABELLE BONILLO**

## Les Misérables

**Isabelle Bonillo adapte la somme hugolienne et l'interprète, seule en scène, avec son accordéon. Une traversée de la sublime épopée des sans dents pitoyables et de la bonté rédemptrice.**



© Bohumil Kostohryz

Isabelle Bonillo dans *Les Misérables*.

Un saint, un oblat, une enfant martyre, une mère tyrannisée par le sort, des profiteurs sans scrupules, un méchant aussi détestable que ceux qu'il traque parce qu'ils sont faits de la boue dont il s'est extrait : les misérables que décrit Hugo sont « *à jamais vivants au Panthéon de l'esprit humain* », dit Isabelle Bonillo. La comédienne choisit d'en narrer l'épopée avec la seule force de sa verve et de son enthousiasme. « *Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles* » disait Hugo. Avec une énergie sidérante, Isabelle Bonillo incarne tous les personnages du roman, faisant naître « *une interaction toute particulière dont elle a le secret* » avec le public. Jean Valjean, Cosette, Gavroche, Javert ou Fantine : ils sont tous là, surgis de l'âme de l'accordéon et du souffle de l'interprète, pour redire le scandale de la faim, l'exploitation et l'humiliation, la force de la colère réclamant la justice, ainsi que la grâce extraordinaire de la confiance, du pardon et de l'amour.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Espace Saint-Martial**, 2 rue Henri-Fabre, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h35. Relâche le dimanche. Tél.: 04 86 34 52 24. Durée: 1h15.



© Lisa Fritsch

Philippe Cousin dans *Où cours-tu comme ça ?* de la cie PuceAndPunez.





# Enfance(s) – [il faut donc que ceci soit un manifeste]

**LA SCIERIE** / ÉCRITURE COLLECTIVE / MISE EN SCÈNE **CHARLOTTE LE BRAS**

**Troisième création de la compagnie Les Papavéracées, *Enfance(s) – [il faut donc que ceci soit un manifeste]* est le dernier opus d'un cycle intitulé *La Voix des absents*. Fruit d'une écriture collective, ce spectacle esquisse « *l'autoportrait théâtral d'une génération d'enfants nés au milieu des années 1980* ».**

La scène est vide. Au fond du plateau, Karim Abdelaziz, Arthur Dumas, Agathe Fredonnet, Caroline Lerda et Charlotte Le Bras attendent. Ils sont habillés comme des enfants. Une fois la bande-son du spectacle lancée, les cinq comédiennes et comédiens « *plongent sans filet dans les sensations perdues de l'enfance* ». Voici comment les membres de la Compagnie Les Papavéracées présentent leur création, proposition qui vise à « *exhumer les fantômes du passé* », à « *les affronter* », « *les piétiner* », « *les réhabiliter* », pour aller vers une forme de réconciliation. « *C'est drôle, c'est tragique, c'est vivant, ça touche en plein corps* », expliquent les cinq artistes qui ont écrit collectivement une représentation qu'ils envisagent comme une « *ode à la joie théâtrale* », comme un « *cri émancipateur* ».

**Faire mémoire commune**

Le troisième volet du cycle *La Voix des absents* fait suite à *Pays de Malheur !* de Younes Amrani et *Une Femme* d'Annie Ernaux, deux textes non théâtraux. « *La manière juste de répondre à ça était de nous confronter à nos propres histoires et écritures, pour faire mémoire commune*, déclare Charlotte le Bras. *Le motif de l'enfance nous est apparu comme l'entrée juste et honnête dans ce travail.* » Veillant à ne jamais édulcorer la vision de l'enfance, la metteuse en scène a voulu rendre compte de la manière spécifique dont les enfants sont présents au monde. « *La pièce n'a rien à dire, par contre, elle a énormément à faire*, ajoute-t-elle. *Son boulot, c'est d'agir sur celles et ceux qui l'ont écrite et la jouent, sur celles et ceux qui la vivent en tant que spectateurs* ». Une façon de transformer l'expérience individuelle en expérience partagée en créant du commun.

**Manuel Piolat Soleymat**


Caroline Lerda, Arthur Dumas, Charlotte Le Bras et Agathe Fredonnet (en fond) dans *Enfance(s)*.
© Maxence Accary

**Avignon Off. La Scierie**, 15 boulevard Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 19h15. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11.

**LA FACTORY – CHAPELLE DES ANTONINS** / TEXTE **BERNARD-MARIE KOLTÈS** / MISE EN SCÈNE **LAURENT ROCHUT**

## Dans la solitude des champs de coton

**Le directeur de La Factory, Laurent Rochut, dirige Tella Kpomahou et Jean Leloup dans *La Solitude de champs de coton*. Une mise en perspective des principes d'opposition et d'altérité.**


*Dans la solitude des champs de coton*, mis en scène par Laurent Rochut.
© DR

Tout se passe « *à l'heure qui est celle des rapports sauvages entre les hommes et les animaux* », apprend-on au début de *Dans la solitude des champs de coton*. Laurent Rochut précise, lui, que sa version de la pièce de Bernard-Marie Koltès prend place « *dans les dernières lignes d'une grande ville africaine, à l'orée d'un conflit* ». Ici, le rôle du Dealer renvoie à une jeune femme noire portant treillis et veste d'homme. Elle dispose « *de tout ce qui se vend d'illicite, en substance et en nature* ». Quant au personnage du Client, le metteur en scène explique qu'il s'agit d'un homme blanc, étranger au lieu et peut-être à lui-même, suspicieux et plein de désirs inavoués, voire inavouables. Le face-à-face peut commencer. Il explorera les rapports de sujétion et d'interdépendance, portera un regard « *sur le pillage et les commerces licites ou illicites entre l'Afrique et les pays industrialisés* ».

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. La Factory – Chapelle des Antonins**, 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 7 au 16 juillet 2023 à 10h. Relâche le 10 juillet. Tél : 09 74 74 64 90.

**THÉÂTRE L'ARRACHE-CŒUR** / CONCEPTION DE **THIBAULT LAVIGNE, FLORENT MAURIN ET LUCAS JUMELLE** / MISE EN SCÈNE **KÉVIN GORET**

## La Machine à Remonter le Rock

**Avec le trio de musiciens Old John's radio, le comédien Georges d'Audignon et le metteur en scène Kévin Goret unissent leurs talents pour inventer *La Machine à Remonter le Rock*.**


*La Machine à Remonter le Rock* de la Cie 22h04.
© Sébastien Arnouts

John est nostalgique, mais guère passif. Loin de se résigner à la disparition du rock'n roll, dont il a connu et aimé les grandes heures, cet animateur radio raté travaille des années à sa *Machine à Remonter le Rock*. C'est le grand jour, il vient nous la présenter ! Interprété par le comédien Georges d'Audignon, ce héros de la musique des années 1950 et 1960 est porté par le son du groupe Old John's radio qui a conçu la pièce. Nous voilà donc à la croisée des disciplines autant que des époques dans cette pièce, où nous traversons aussi les différents moments de l'histoire du rock, depuis la fusion du rythm'n'blues et de la country jusqu'au début des années 1950. Le voyage est mis en scène par Kévin Goret, dont la responsabilité n'est pas moindre : il s'agit pour lui de nous accompagner à la fois dans l'exploration d'un dense répertoire musical et dans la psychologie complexe d'un personnage de fiction.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre L'Arrache-cœur**, 13 rue du 58e régiment d'infanterie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 22h04, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 09 85 09 97 42. Durée : 1h27. arrachecoeur.fr

**THÉÂTRE DES LILA'S** / TEXTE ET MISE DE SCÈNE **MAËLYS SIMBOZEL**

## Tristan et Iseut

**Maëlys Simbozel relit le mythe de l'amour maudit entre Tristan et Iseut comme un conte moderne, tissé entre théâtre et récit, dans une esthétique onirique et actualisée.**


*Tristan et Iseut* par La Compagnie du Vent Contraire.
© DR

Le roi Marc de Cornouailles confie au valeureux Tristan le soin d'aller chercher Iseut, la belle aux cheveux d'or dont il veut faire sa souveraine. Mais à cause d'un philtre d'amour, bu par erreur lors du voyage de retour d'Irlande, Iseut règne à jamais sur le cœur de Tristan, pour toujours attaché à celle qui devait épouser son oncle. Les amants sont trahis par les barons de Marc, qui condamne Tristan et Iseut au bûcher. Enfuis dans la forêt du Morois, ils sont traqués par le roi qui les retrouve et leur accorde finalement son pardon. Maëlys Simbozel adapte le mythe avec « *dans la tête les images de bords de mer du Finistère : le granite, la lumière mystique, la force des vagues, la lumière du phare d'Eckmühl, l'air marin* ». Elle prend le parti d'en faire un conte moderne : une narratrice fait naître autour d'elle des tableaux animés, dans un langage à la fois contemporain et lyrique. La lumière et la musique habillent une scénographie épurée où les légendes celtes colorent une histoire d'amour universelle.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre des Lila's**, 8 rue Londe, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 15h05. Relâche le mardi. Tél. : 04 90 33 89 89. Durée : 1h35. À partir de 8 ans.

**FABRIK THÉÂTRE** / TEXTE D'**ALFRED DE MUSSET** / MISE EN SCÈNE **EMMANUEL BESNAULT**

## Fantasio

**Emmanuel Besnault revisite la comédie de Musset en version rock, inspirée par la fougue romantique du héros de *Fantasio*.**


*Fantasio* d'Alfred de Musset sera à la Fabrik Théâtre.
© Valentin Perrin

Fantasio, c'est le héros romantique derrière lequel on devine le double de Musset. Blasé, cynique, mais prêt à tout pour l'amour, en s'opposant aux normes bien usées de sa société. Une sorte de rocker, en somme, a peut-être pensé Emmanuel Besnault pour décider de mêler à la langue de Musset des airs des Doors, de Bowie, Nick Cave ou PJ Harvey. La comédie de ce jeune homme révolté qui démarre sans idéaux puis s'attaque rien moins qu'au pouvoir royal pour soustraire la fille du roi à un mariage arrangé se déploie en un spectacle plein de fougue, aux couleurs de Venise. Une ode à la jeunesse à travers un héros qui, malgré tout, « *croit au pouvoir de ses actes et de l'engagement* ».

**Éric Demey**

**Avignon Off. Fabrik Théâtre**, 70 impasse Favot, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 15h50, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 90 86 47 81.

**THÉÂTRE ARTÉPHILE** / TEXTE ET JEU **ELSA HELLY** / MISE EN SCÈNE **RAPHAËL FRANCE-KULLMAN**

## Mouche

**Ancienne aide-soignante à domicile, Elsa Helly a écrit *Mouche* à partir des rencontres faites au travail et en dresse des portraits touchants et délicats.**


*Mouche*, de et avec Elsa Helly.
© Anne Cabarbaye

« *L'odeur de selles écrasées dans une protection, le parfum d'un café offert, le regard d'un mari sur sa femme, le regard d'une mère sans enfant, le regard d'une femme sans mari.* » Raphaël France-Kullman et Elsa Helly ont travaillé à rendre intelligibles une galerie de portraits, que l'autrice interprète seule sur un plateau quasi nu. Accompagnée d'un jeu de lumière en clair-obscur et de la musique de Raphaël Matsunaga, elle prend le temps de raconter et de délivrer ses mots choisis avec soin. Une première expérience de la scène pour Elsa Helly, qu'elle mène avec exigence.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre Artéphile**, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Le 13 juillet à 18h. Tél : 04 90 03 01 90. Durée : 1h10. Dans le cadre des **OFFicieuses BOOSTER**.





**LA SCIERIE** / CONCEPTION DE **XAVIER NUÑEZ LIZAMA ET MÉLINA PROST** / MISE EN SCÈNE **CAMILLE LUCAS**

## Élevage

**La ferme de Jacques a brûlé. Que faire ? Les Animaux de la Compagnie proposent des solutions loufoques. Un spectacle sur le monde rural en forme de balade entre passé et présent.**


Les Animaux de la Compagnie mènent le bal.
© Julien Millet

Jacques, paysan et fils de paysan, a rencontré sa femme grâce à une émission de télévision. Leur ferme a brûlé, tout le troupeau est en cendres. Qui a fait ça ? Surgit le frère de Jacques, présentateur télé. Il lui propose de faire à nouveau appel à la télévision pour reconstruire la ferme, mais Jacques refuse. Trois musiciens à têtes d'animaux (un renard violoniste, un sanglier à la cornemuse et un cerf contrebassiste) interprètent des chants de labour pour guider les hommes et mener l'enquête. Conçu en diptyque, *Elevage* fait suivre le drame rural en trois actes d'un bal traditionnel. « *Qui a fait ça ? C'est se demander que faire ?* », disent Mélina Prost et Xavier Nuñez Lizama, qui interrogent autant les conditions de mutation et de survie de la ruralité que le regard que portent les urbains sur les paysans. En mêlant théâtre, musique et chants et en jouant avec l'environnement dans les conditions du plein air, Les Animaux de la Compagnie invitent au partage, à la danse et au dialogue.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre La Scierie**, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 8 au 19 juillet à 20h. Relâche les 12 et 16 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h40.

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **TIM CROUCH** / MISE EN SCÈNE **MATHILDE SOUCHAUD, GALA OGNIBENE, ARTHUR GUEYDAN ET THÉOPHILE SCLAVIS**

## Mon bras

**La compagnie Studio Monstre s'empare de *Mon bras*, la première pièce du Britannique Tim Crouch, accueilli par ailleurs pour la première fois au Festival d'Avignon In. Un solo pour un personnage au bras levé.**



*Mon bras* du Studio Monstre.
© Studio Monstre

Dès sa première pièce, *Mon bras (My Arm)* qu'il écrit en 2002, Tim Crouch emprunte la voie d'un théâtre expérimental, qui se joue des conventions. Dans le cadre d'un cycle consacré aux écritures britanniques, la compagnie Studio Monstre met en scène collectivement ce texte pour un acteur-manipulateur. Écrite en cinq jours, cette histoire dont le héros lève un bras à dix ans et reste ainsi toute sa vie offre au comédien Théophile Sclavis une partition qui emprunte aussi bien à la performance et à la conférence qu'au théâtre d'objets. Les questions que pose le monologue sont aussi nombreuses que les formes qu'il adopte. Marché de l'art, adolescence, rapport au corps, création artistique… Par son simple bras en l'air, le protagoniste de la pièce interroge ces sujets et bien d'autres. À vrai dire tous ceux que le spectateur voudra bien y projeter. L'allure faussement autobiographique du texte suggère encore une réflexion sur l'identité du personnage, et sur l'identité en général.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, Espaces Mistral, départ au 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 11h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée 1h05. 11avignon.com

**THÉÂTRE GIRASOLE** / D'APRÈS **SVETLANA ALEXIEVICH** / MISE EN SCÈNE **MARION BIERRY**

## La Guerre n'a pas un visage de femme

**En 2015, Svetlana Alexievich remporte le Prix Nobel de Littérature pour l'ensemble de son œuvre. Son texte *La Guerre n'a pas un visage de femme* est ici interprété par un groupe de comédiennes menées par Marion Bierry.**


Cécilia Hornus, Sandrine Molard, Sophie de la Rochefoucauld, Emmanuelle Rozès et Valérie Vogt.
© Stéphane Parphot

C'est à partir d'histoires rapportées sur un magnétophone des années après la guerre que Svetlana Alexievich a composé son livre. On y découvre une expérience de la guerre au féminin, frappante, lors de l'invasion de l'URSS par les Nazis en 1941. Ce sont ces femmes brancardières, pilotes, médecins, résistantes qui sont ici interprétées, dans une exigence du discours et de la précision. L'imaginaire du théâtre est au service du témoignage et du réel : voici ce qui porte la pièce, dans un contexte marqué par une nouvelle guerre à l'Est de l'Europe. Leur courage et leur dévouement saisissent.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le Girasole**, 24bis rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h. Relâches les lundis. Tél : 04 90 82 74 42.



LA FACTORY / TEXTE DE **MONA EL YAFI** / MISE EN SCÈNE **AYOUBA ALI**

## Aveux

**La compagnie Diptyque Théâtre part d'un fait divers pour questionner la nature et les mécanismes de l'aveu. Elle créée un polar théâtral qui aiguise la pensée autant que la curiosité.**



© Mark Maborough

*Aveux* de la compagnie Diptyque Théâtre.

Le crime qui est commis avant que commence *Aveux* est de ceux qui ne laissent pas de traces. Une femme est retrouvée morte, calcinée, sans qu'il n'y ait ni témoin ni arme du crime, sans que personne ait laissé traîner dans les parages son ADN. Pourtant, chose rare dans les affaires judiciaires, quelqu'un vient livrer un aveu spontané : Lénaïk, la belle-fille de la défunte. Mais la compagnie Diptyque, dirigée par l'autrice et comédienne Mona El Yafi et le metteur en scène Ayouba Ali, ne s'arrête pas là en matière de coup de théâtre. Il s'avère en effet que les aveux sont incomplets… Inspirée de l'une des histoires rapportées par la chroniqueuse judiciaire Julie Brafman dans son livre *Vertiges de l'aveu*, cette pièce interroge cette parole spécifique qu'est l'aveu ainsi que la fascination qu'exercent les récits de meurtres et autres faits divers.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Factory**, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 7 au 23 juillet 2023 à 14h15, relâche les lundis. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h15. salle-tomasi.com/

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **MAUD MADLYN ET ANDRÉS MONTES ZULUAGA**

## Camgirl chronicles

**Dans *Camgirl chronicles*, la comédienne et metteure en scène Maud Madlyn partage avec l'aide de son complice Andrés Montes Zuluaga son expérience en tant que travailleuse du sexe par webcam en Colombie.**



© Leonardo Linares

*Camgirl chronicles* de Madma productions.

Depuis une dizaine d'années, le duo franco-colombien formé par Maud Madlyn et Andrés Montes Zuluaga fabrique des spectacles qui se jouent des frontières, qu'elles soient géographiques ou disciplinaires. Ils traversent l'Inde, le Royaume-Uni, l'Italie, le Chili, le Mexique, l'Équateur et bien sûr la Colombie pour créer des pièces aussi politiques que poétiques sur le génocide, la mémoire, le féminisme ou encore la sexualité. Installés à Marseille depuis 2022, ils y poursuivent leurs excursions artistiques. *Camgirls chronicles*, dont le Théâtre du Train Bleu accueille les premières, est le fruit d'une expérience menée par Maud en Colombie en tant que travailleuse du sexe par webcam ou « camgirl ». Elle et Andrés Montes Zuluaga, qui cosigne la création, convoquent et s'approprient les outils du théâtre documentaire, du journalisme gonzo, de la performance et de la création vidéo pour concevoir une œuvre qui entend déranger « *une société profondément misogyne et encore pleine de tabous* ».

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 janvier à 22h25, relâches les 13 et 20 juillet. Tél : 04 90 82 39 06. theatredutrainbleu.fr

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **JULIEN CANDY**

## Le Cabaret Renversé

**La nouvelle création de Julien Candy s'écrit en duo, dans une recherche sur la forme et le fond qui interroge nos liens avec densité et poésie.**



© Sabine Chalaguier

Julien Candy et Juliette Christmann renversent le cabaret.

Un petit chapiteau, des tables et des chaises, des verres, des plateformes et des agrès suspendus… La forme du cabaret est très clairement le point de départ voulu par Julien Candy, dans un désir fort de retrouver un lien avec le public, une intimité, une rencontre. *Le Cabaret Renversé* est sa réponse au contexte actuel, à sa recherche de cohérence dans sa vision du cirque. De là découle également le choix du duo, qu'il prend à bras-le-corps aussi bien pour parler du lien homme-femme – de l'amour ! – que pour déconstruire les attendus de cette relation que véhicule le cirque. Avec Juliette Christmann, Julien Candy utilise les ressorts de sa discipline (jonglage, lancer de couteaux, acrobaties aériennes, dressage…) pour mieux les renverser… et nous avec.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Festival Villeneuve en Scène, Plaine de l'Abbaye**, chemin de l'avion, 30400 Villeneuve lez Avignon. Du 10 au 22 juillet 2023 à 20h30, relâches les 13, 16, et 20 juillet. Tél. : 04 32 75 15 95.

PRÉSENCE PASTEUR / D'APRÈS L'ŒUVRE DE **JEAN CARRIÈRE** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE CHUYEN**

## Le Prix d'un Goncourt

**L'acteur et metteur en scène Philippe Chuyen choisit d'adapter et de porter, seul en scène, le dernier livre écrit par son auteur de prédilection, Jean Carrière. La pièce, qui reprend le titre du roman autobiographique, raconte l'histoire d'une gloire qui se transforma en malédiction.**



© Jérôme Quadri

Le comédien Thierry Paul interprète l'auteur Jean Carrière, lauréat du Prix Goncourt en 1972.

La subite et écrasante célébrité qui tombe sur les épaules de l'auteur de *L'épervier de Maheux*, ouvrage qui fait de lui le lauréat d'un prix Goncourt au succès retentissant, constitue un choc inouï dans la vie de l'écrivain nimois. Elle signe le début d'une descente aux enfers que Jean Carrière entreprend de raconter dans un roman intitulé, non sans ironie, *Le Prix d'un Goncourt*. Enfourchant le propre vélo de course de l'écrivain, généreusement prêté pour l'occasion, Thierry Paul, dans la peau de l'écrivain, donne vie à ce récit aux accents tragi-comiques, tandis qu'en fond de scène défilent paysages et atmosphères sur grand écran.

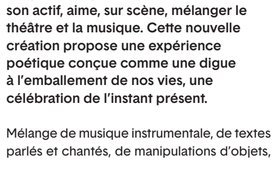
**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13, rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 21h15. Relâche les lundis 10,17 et 24 juillet. Tél : 04 32 74 18 54. Durée :1h15.

LA FACTORY / TEXTE D'**ÉTIENNE BIANCO** / MISE EN SCÈNE **GUILLAUME JACQUEMONT**

## Grande Ourse

**Dans *Grande Ourse*, Luc Rodier incarne une jeune femme qui se rêve en star du rock malgré un père hostile. Dans ce seul en scène, devenir adulte et artiste a un air d'épopée.**



© Jean-Baptiste Loiseau

Luc Rodier dans *Grande Ourse*.

Dans *Grande Ourse*, le comédien Luc Rodier s'appelle Zélie. Et Zélie ne rêve pas de faire sa vie dans le théâtre mais dans la musique. Dans le rock plus précisément, parce qu'elle adore David Bowie et que la batterie c'est vraiment trop bien. Cette jeune femme, pourtant, a beaucoup en commun avec l'artiste qui l'incarne. En elle, accompagné par Étienne Bianco à l'écriture et Guillaume Jacquemont à la mise en scène, il a projeté ses propres questions, survenues à l'âge de 30 ans : « *Que s'est-il passé ? Suis-je là où je voulais être ? Suis-je devenu la personne que je rêvais d'être ?* ». Dans les souvenirs que Zélie arrache à différentes époques de son passé, quelques réponses apparaissent. Mais surtout, avec la parole de cette artiste en herbe en butte à l'opposition de son père, c'est à une précision des questionnements qu'aboutit *Grande Ourse*. Parce qu'une fois grand, on grandit encore.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Factory**, Chapelle des Antonins, 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 17h30, relâche les lundis. Tél : 07 78 26 38 23. Durée : 1h10. chapelle-des-antonins-avignon.com/

PRÉSENCE PASTEUR / CONCEPTION ET ÉCRITURE **TONY MELVIL – COMPAGNIE ILLIMITÉE** / MISE EN SCÈNE **DIDIER COUSIN**

## Anti-tempête

**Auteur compositeur et interprète, Tony Melvil, qui compte six albums à son actif, aime, sur scène, mélanger le théâtre et la musique. Cette nouvelle création propose une expérience poétique conçue comme une digue à l'emballement de nos vies, une célébration de l'instant présent.**

Mélange de musique instrumentale, de textes parlés et chantés, de manipulations d'objets, cette fantaisie musicale et théâtrale place ses interprètes – Tony Melvil au violon et au chant, Anne Frèches au jeu, au chant et aux percussions, Thomas Demuynck à la guitare folk –, au cœur d'un dispositif scénique circulaire. « *J'avais envie de retrouver avec cette nouvelle forme hybride, de manière symbolique, la veillée, le refuge, le feu de camp* », explique l'auteur compositeur interprète. La pièce musicale, qui doit son nom au dernier opus en date, est inspirée par l'ambition « *de faire une pause dans la folle course du quotidien, d'endiguer nos pensées négatives, d'apaiser nos tempêtes intérieures* ». Elle est composée de trois mouvements : la crise, changer tester, souffle vital.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**



© Simon Gosselin

Tony Melvil au violon et au chant accompagné d'Anne Frèches (jeu, chant, percussions) et de Thomas Demuynck (guitare, chœurs).

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 8 au 28 juillet 2023 à 9h45. Relâche les mardis. Tél : 04 32 74 18 54. Dès 12 ans. Durée : 1h.

PRÉSENCE PASTEUR / TEXTE D'**AGNÈS LARROQUE** / MISE EN SCÈNE **AGNÈS LARROQUE ET LAURE SEGUETTE**

## Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent

**Une tragi-comédie sur la maladie d'Alzheimer : la Compagnie du Détour relève le défi entre filles, face à leur mère qui les oublie petit à petit.**



© Laure Villain

*Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent* d'Agnès Larroque.

Il y a trois sœurs, trois femmes qui doivent s'occuper de leur mère après que leur généteur s'écroule devant un match de rugby. Il finit dans une urne ovale, posée sur la cheminée, que leur mère ne reconnaît pas. L'infirmière, la prof et la comédienne, trois filles de services publics malmenés, en manque de reconnaissance professionnelle et maintenant maternelle, vont devoir réapprendre à vivre ensemble et prendre soin de cette maman en perdition. Avec un frère mort depuis longtemps qui passe une tête de temps en temps. Et Princesse, un ara multicolore et imprévisible. « *Résister par le rire à cette déflagration que représente la perte d'êtres chers* », tel est le but que se fixe cette tragi-comédie familiale qui mêle la joie à l'émotion, comme le suggère son titre emprunté à un poème de Maïakovski.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 18h15, relâche les mardis. Tél. : 04 32 74 18 54.



## UL

LE BALCON / TEXTE DE **TAYLOR MAC** / TRADUCTION, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ISABELLE DE BOTTON**

**Inédite en France, la pièce signée par Taylor Mac, auteur contemporain américain couronné par de nombreux prix dont *The Ibsen Award*, traite de sujets d'une actualité brûlante. Au cœur du propos tragi-comique, la question de la transidentité à laquelle la pièce doit son titre en anglais, « HIR », contraction des adjectifs possessifs genrés « his » et « her ».**

« *Pour remplacer les pronoms genrés tels « le », « la », « lui », au même titre que « IEL » est entré dans le vocabulaire pour se substituer à « il, elle », les forums LGBT+ propose le terme « UL ». Il m'a semblé que ce terme pourrait être une traduction possible pour le titre de cette pièce qui, par ailleurs, joue sans cesse sur les mots, les homophonies, les codes en multipliant les embûches linguistiques. J'ai d'ailleurs pensé qu'elle serait intraduisible* » confie Isabelle de Botton. L'envie « *de faire connaître ce bijou au public français* » l'a emporté sur les difficultés du travail de traduction et d'adaptation.



© Gérard de Botton

Hervé Dubourjal (Arnold, le père) et Isabelle de Botton (Pamela, la mère).

**Aussi féroce que drôle**

« *J'ai été bluffée par cet hymne à la liberté,* explique-t-elle : *voir la mère se libérer des carcans domestiques, de la violence de son mari, tenir tête à son autre fils, grâce à son enfant en transition masculine, est proprement jubilatoire* ». Critique radicale d'une drôlerie féroce des rapports hétéronormés, alliant sans cesse le tragique au comique, la pièce traite également, par ce biais, d'autres sujets non moins explosifs tels celui des violences intra-familiales, de la résilience ou encore du pardon. La mise en scène qu'Isabelle de Botton signe avec la complicité de Sophie Deschamps devrait montrer, d'emblée, « *que les codes hérités d'une organisation familiale patriarcale, "masculiniste", ont explosé* ».

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon off. Le Balcon**, 38, rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 12h. Relâches les 13 et 20 juillet. Durée : 1h20. Dès 15 ans. Tél : 04 90 85 00 80.

## Garden Party #3

THÉÂTRE DES DOMS / TEMPS FORT ET FORMES COURTES

**Pour la troisième année, le Théâtre des Doms investit son jardin pour proposer une sélection de formes courtes, « *hybrides et singulières* », complémentaire à sa programmation en salle.**

Ces quatre pièces ont fait l'objet d'un appel à création auprès d'artistes belges francophones, avec une contrainte de durée : 30 minutes, tout en laissant libres la démarche et la discipline. Le jury qui a sélectionné les pièces, coordonné par le directeur du théâtre Alain Cofino Gomez, est composé de la comédienne Anne-Sophie Sterck, du metteur en scène Bogdan Kikena, de la slameuse Leila Chaarani et de la chorégraphe Lara Barsacq. Les quatre pièces sélectionnées offrent un panel de créations qui animeront le jardin toute la journée pendant trois semaines.



© Barbara Buchmann

*Beat'ume* par Z&T.

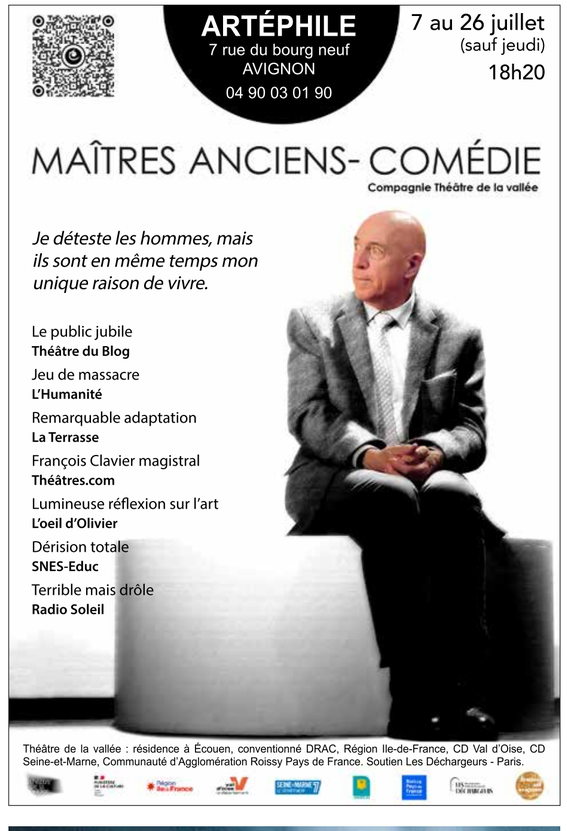
**Quatre propositions très différentes**

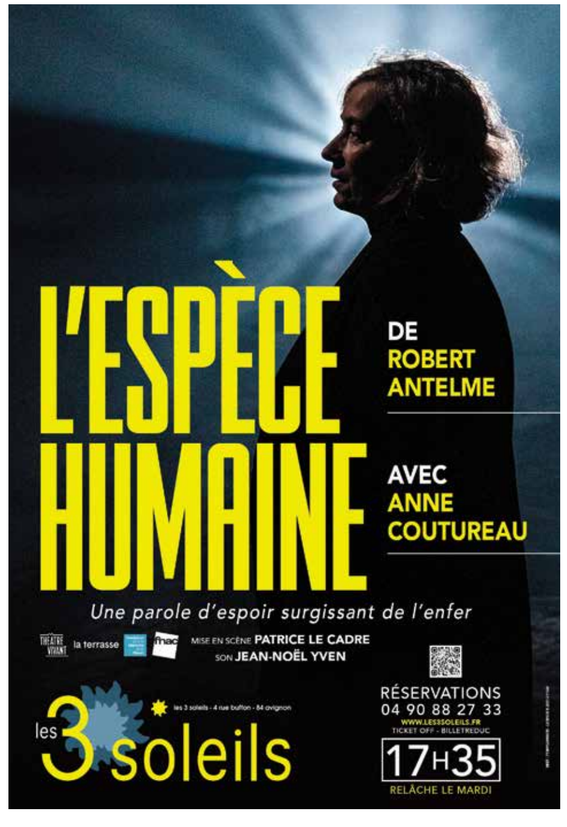
*In english please* d'abord, du Clubb Guitos, plonge son public dans une salle de classe pour une leçon d'anglais loufoque animée par trois comédiens. *Voie Voix Vois* ensuite, performance interprétée par Antoine Leroy, Gaël Santisteva et Saaber Bachir, s'intéresse à la stigmatisation des différences et utilise un dispositif sonore pour laisser place au libre arbitre autant qu'à l'absurde. Le théâtre s'invite ensuite avec *Y'a brûler et cramer* de Camille Freychet. En voiture, elle traverse les territoires et recueille les histoires intimes de ses conducteurs jusqu'au questionnement de sa propre existence. Enfin, place à la danse avec *Beat'ume* de la compagnie Z&T, voyage entre les codes urbains du slam, du rap et du hip-hop pour dénoncer le patriarcat et la réalité féminine aujourd'hui. Un programme éclectique, haut en couleur, qui habitera le jardin avec joie.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Jardin du Théâtre des Doms**, 1bis rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet, relâches les 5, 12 et 19 juillet, de 10h30 à 19h30. Tél. : 04 90 14 07 99.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr



**THÉÂTRE ARTÉPHILE** / TEXTE DE **MARIE-CHARLOTTE BIAIS** / MISE EN SCÈNE **MARIE-CHARLOTTE BIAIS ET JEANNE VIDEAU**

## Karnaval

**Seule en scène d'une femme aux mille costumes, *Karnaval* de Marie-Charlotte Biais renverse les valeurs obsolètes de nos systèmes de pensée.**



© SERgE

*Karnaval* de Marie-Charlotte Biais sera à l'Artéphile.

Une femme tombe amoureuse et enceinte d'un migrant, qui soudain disparaît. Ce pourrait être le pitch d'un récit au réalisme social appuyé mais Marie-Charlotte Biais en a décidé tout autrement. Fête du langage et du corps, *Karnaval* vise le renversement cul par-dessus tête des valeurs qui structurent notre société. Et plus particulièrement de l'anthropocentrisme blanc. Afin de laisser parler le corps, de mettre à bas les structures mentales qui construisent nos représentations, le spectacle recherche dans la lignée des carnavals *« la transe poétique »* à travers *« un organisme narratif accouchant de mille rêves éveillés gesticulant la fureur de dire ce que c'est d'être vivant »*. Par un retour à l'horizontalité dans le rapport à la Nature et un personnage qui épluche ses costumes et ainsi ses *« personnages-figures »*, Karnaval invite à basculer dans le fantastique d'un *« rituel de dépouillement »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre Artéphile**, 7 rue du Bourg neuf, 84000 Avignon. Du 7 au 17 juillet à 20h10, relâche le 13. Tél.: 04 90 03 01 90.

**AVIGNON – REINE BLANCHE** / TEXTE **ALEXANDRE CORDIER** / MISE EN SCÈNE **BARTHÉLÉMY FORTIER**

## Diego

**Seul sur scène, sous la direction du metteur en scène Barthélémy Fortier, Hugo Randrianatoavina donne vie à un jeune homme sur qui planent toutes sortes de spectres, dont celui de Diego Maradona.**



© Laurent Charrier

Hugo Randrianatoavina dans *Diego*, d'Alexandre Cordier.

L'idée originale est de Barthélémy Fortier et Hugo Randrianatoavina. Un jour, le comédien raconte son projet de spectacle au metteur en scène, qui se tourne vers l'auteur Alexandre Cordier pour en formaliser l'écriture. Ainsi est né *Diego*, *« seul-en-scène sportif »* qui ouvre sur le destin d'un jeune homme né le 12 juillet 1998, le jour où la France est sacrée championne du monde de football. Prénommé Diego pour rendre hommage au célèbre joueur argentin, ce personnage voit planer sur son existence *« le spectre du football, de son milieu social, de son enfance, de son père, et de Diego Maradona »*. Jusqu'au jour où il réalise qu'il peut (re)prendre le contrôle de sa vie, qu'il n'est pas condamné à devenir celui que l'on voudrait qu'il soit. Il nous entraîne dans une réflexion sur le choix et le non-choix, la réussite et l'émancipation, le libre-arbitre et la chute.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Avignon – Reine Blanche**, 16 rue de la Grande Fusterie, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet 2023 à 16h45. Relâche les mercredis. Tél: 04 90 85 38 17.

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE D'**ALESSANDRO BARICCO** / MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE MERLE**

## Novecento pianiste

**Avec le pianiste Dominique Charnay, le comédien Christophe Merle embarque dans *Novecento : Pianiste* d'Alessandro Baricco. Sa lecture-spectacle nous mène au plus près d'un pianiste ayant passé sa vie sur un bateau.**



© DR

*Novecento pianiste* de la Cie Les Voix du Caméléon.

Les 70 pages très denses, très rythmées de *Novecento : Pianiste* d'Alessandro Baricco se prêtent au théâtre. Racontée par son ami trompettiste Tim Tooney, la vie du musicien éponyme offre en effet une matière des plus riches et vivantes pour un monologue. Le comédien Christophe Merle de la Cie Les Voix du Caméléon s'en empare sous une forme simple : une lecture-spectacle qu'il interprète avec le pianiste Dominique Charnay. C'est ainsi à un voyage intérieur qu'est convié le spectateur, auprès du personnage de Baricco dont la fable nous est donnée à méditer. L'histoire de Novecento, né sur un navire qu'il n'a jamais quitté, où il compose une musique de l'Océan, nous apparaît dans toute sa force métaphorique. Elle nous interroge, nous bouscule par la peur de vivre qu'elle exprime et par l'imaginaire qu'elle suscite, à la mesure de l'océan.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont-Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 10h55, relâche les 10, 17 et 24. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h05. https://presence-pasteur.fr

**THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT MICHEL** / TEXTE **FANNY CORBASSON** / MISE EN SCÈNE **GILLES DROULEZ** / **DÈS 7 ANS**

## Cabosse ou la particularité

**Journal intime d'une petite fille pas comme les autres, *Cabosse ou la particularité* s'adresse à tous les publics à partir de 7 ans. En questionnant la norme et la différence.**



© DR

Fanny Corbasson dans *Cabosse ou la particularité*.

*« Cabosse est une histoire vécue, tendre, emplie d'humour et de joie de vivre ! »*, promet la comédienne et autrice Fanny Corbasson qui, seule sur scène, incarne un personnage de petite fille née avec une malformation. Cette petite fille s'appelle Cabosse. Elle s'écrit à elle-même. À elle-même quand elle sera adulte, quand elle aura 30 ans. Elle interroge le beau, le « comment il faut être », le « qu'en dira-t-on », la laideur, la monstruosité, la vie, tout simplement, qui bien sûr n'est pas toujours juste. Puis, arrivée à l'âge adulte, elle répond à la fillette qu'elle était. S'inspirant de sa propre histoire, Fanny Corbasson crée un monologue théâtral qui raconte, au-delà du regard que l'on porte sur la différence, le rapport singulier qui peut lier une enfant au sentiment amoureux, à la jalousie, à l'autre, à sa propre finitude…

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre de la Porte Saint Michel**, 23 rue Saint Michel. Du 7 au 29 juillet 2023 à 11h25. Relâche les lundis. Tél. 09 80 43 01 79.

**LE TOTEM** / TEXTE **PHILIPPE GAUTHIER** / MISE EN SCÈNE **BENOIT PEILLON** / **DÈS 8 ANS.**

## Mauvaises graines

**Dans un décor de verdure, le texte de Philippe Gauthier mis en scène par Benoit Peillon interroge la notion d'engagement à travers la quête de trois adolescents.**



© Bruno Dewaele

Pauline Coffre dans *Mauvaises Graines*.

La « mauvaise graine » est ici Léa, 13 ans. S'inspirant des techniques de la jeune militante Greta Thunberg, elle vit seule dans une cabane de bois pour empêcher la construction d'une ZTTM (Zone Très Très Moche, comprendre : un centre commercial et un parking). Pour se faire, elle compte sur deux copains. La fable écologique questionne les possibilités de l'engagement, relié aux réseaux sociaux, au regard des autres et à ses propres convictions. Comment se faire entendre ?

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84 000 Avignon. Du 11 au 15 juillet à 16h30. Relâches les 16 et 23 juillet. Tél.: 04 90 85 59 55. Durée 1h10.

**THÉÂTRE DES HALLES** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CÉLINE DELBECQ**

## À cheval sur le dos des oiseaux

**Comment sortir d'un système qui vous maintient sous tutelle et dans un état d'infériorité ? *À cheval sur le dos des oiseaux*, texte écrit et mise en scène par Céline Delbecq, offre un récit d'émancipation qui interroge les normes sociales du handicap.**

La toute petite scène de la Chapelle du Théâtre des Halles, écrin minéral unique, offre toujours des seuls en scène à part. Celui conçu par Céline Delbecq et interprété par Ingrid Heiderscheidt ne devrait pas échapper à la tradition puisque son personnage principal est lui-même – elle-même – à part. Cataloguée comme déficiente, mise sous tutelle, prise en charge par un système social qui enferme parfois quand il veut aider, Carine Bielen reprend possession de son destin, de son être, grâce à son enfant. Récit fictionnel qui parcourt l'histoire d'*« une femme précaire reléguée dès l'enfance vers une filière handicapée »*, *À cheval sur le dos des oiseaux* donne à voir et entendre une parole qui s'émancipe des normes sociales pour laisser place à l'être.

**Éric Demey**



© Alice Piemme

*À cheval sur le dos des oiseaux* de Céline Delbecq sera au Théâtre des Halles.

**Avignon Off. Théâtre des Halles**, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 16h30, relâche les 13 et 20. Tél.: 04 32 76 24 51.

**LE PETIT LOUVRE** / D'APRÈS L'ŒUVRE DE **VICTOR HUGO** / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **JEAN-CLAUDE DROUOT**

## L'art d'être grand-père

**L'extraordinaire comédien qu'est Jean-Claude Drouot, dont chaque incarnation a laissé des traces indélébiles au théâtre, comme au cinéma ou à la télévision, a choisi d'adapter, pour la scène et pour lui-même, seul en scène, les derniers poèmes de Victor Hugo.**



© Laurencine Lot

Seul en scène, le comédien Jean-Claude Drouot.

Avec cet amour qu'il a des textes et des mots, avec cette splendide envie qui l'anime de le transmettre, l'ex-sociétaire de la Comédie-Française désormais à la tête de sa propre compagnie a choisi de s'intéresser au dernier recueil de Victor Hugo dont la pièce porte le nom : *L'art d'être grand-Père. « Devenu 'l'aïeul' à mon tour et plein d'admiration pour l'audace des derniers textes de l'immense poète, j'ose,* explique Jean-Claude Drouot, *vouloir visiter et incarner cette parole intérieure de Victor Hugo, son sourire heureux dans son recueillement et sa contemplation »*. Seul en scène, le comédien propose une traversée de ce testament poétique, ode autant qu'adresse à l'enfance, dont la portée n'en reste pas moins politique.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Salle Van Gogh, du 7 au 29 juillet 2023 à 18h05. Relâche les mercredis 12,19 et 26 juillet. Tél: 04 32 76 02 79. Durée: 1h20.



## Le Malade imaginé

**THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO** / TEXTE D'APRÈS **MOLIÈRE** / MISE EN SCÈNE **PHILIPPE CAR**

**Phillipe Car et sa troupe revisitent la célèbre pièce de Molière façon cirque tourbillonnant. *Le Malade imaginé*, spectacle familial vitaminé, transforme ainsi les cauchemars d'Argan en visions fantasmagoriques.**



© Elian Bachini

*Le Malade imaginé* mis en scène par Philippe Car.

*Le Malade imaginaire*, c'est Argan l'hypocondriaque qui veut marier sa fille à un médecin, c'est Molière qui meurt sur scène, c'est *« Le poumon ! Le poumon ! »*, c'est un véritable pan du patrimoine national que Philippe Car, ancien des Cartoun Sardines, transforme allègrement en un cirque tourbillonnant. Un acteur incarne Argan et les autres rôles – Cléante, Toinette, Diafoirus, Angélique… – sont partagés en deux partitions. La pièce accélère, des scènes sont jouées en même temps, les pires craintes d'Argan se transforment en visions hallucinatoires et c'est progressivement toute la comédie qui se métamorphose en un cir-clownesque cauchemar.

**Dans l'esprit de Molière**

Avec une piste de cirque pour décor, les comédiens manipulent d'abord les costumes, façon marionnettes, avant de les endosser. Créé en 1991 et joué plus de 400 fois à travers le monde, le spectacle slalome entre la dérision et la cruauté, et à coup de trouvailles scénographiques, fidèle à l'esprit de Molière, il *« célèbre le triomphe de l'amour et de la vie sur la maladie et la mort »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes André Benedetto**, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 8 au 19 juillet à 15h30. Tél.: 04 90 82 20 47.

## Ultra-girl contre Schopenhauer

**LA FACTORY** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CÉDRIC ROULLIAT**

**Pièce kitsch et pop inspirée de l'univers des *comics* américains, *Ultra-girl contre Schopenhauer* frotte le réel aux fantasmes en mode cartoon philosophico-surréaliste.**

Soit Edwige (Sarah Daugreilh), traductrice en tailleur gris qui a l'air de s'ennuyer. Soit Ultra-girl (Laure Giappiconi), son alter ego fantasmé façon Superwoman, cuissardes rouges et combi moulante blasonnée du drapeau américain. Cette première pièce écrite et mise en scène par Cédric Roulliat, photographe et ex-apprenti bédéiste, invente une histoire loufoque et décalée autour d'une femme et son double issu des *comics*. Une scénographie pop et colorée façon années 1970 - papier peint à la Vasarely et objets designés – voit par exemple trois interprètes échanger des dialogues parfois chantés ou préenregistrés, rendus de pubs télévisées.



© Cédric Roulliat

*Ultra-girl contre Schopenhauer* de Cédric Roulliat.

**Apprentissage amoureux alimenté par des figures fictionnelles**

Complètement kitsch et ultra-référencé, le spectacle embarque dans une sorte de récit d'apprentissage amoureux alimenté par des figures fictionnelles. Et que fait Schopenhauer ? Le philosophe allemand refoule les rêveries romantiques d'Edwige. Joué par David Bescond, qui sera aussi ancien amant ou plombier, il offre un contrepoint pas moins loufoque à ce *« dialogue mental, mais très visuel, entre les deux hémisphères d'un même cerveau »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Factory**, théâtre de l'Oulle, 19 Place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 13h50, relâche les lundis. Tél.: 04 94 74 64 90.



**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE D'**ALESSANDRA SUBLET** / MISE EN SCÈNE **ANNE BOUVIER**

## Tous les risques n'auront pas la saveur du succès

**Quelle place laisser au risque dans nos vies ? Entre audace et prudence, l'ex-animatrice radio et télé Alessandra Sublet, qui a écrit et interprète le texte, tente de tracer une voie.**



© François Roelants

Alessandra Sublet dans *Tous les risques n'auront pas la saveur du succès.*

Qui ne tente rien n'a rien mais un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Si le succès attendait forcément au bout du chemin, la notion de risque n'aurait évidemment plus de sens. Alessandra Sublet est passée par la radio et la télé et a décidé, en avril 2022, de mettre fin à sa carrière d'animatrice pour démarrer à 40 ans passés un parcours de comédienne. C'est courageux. De Radio Nostalgie à *C'est Canteloup*, du Club Med à *C à vous*, son parcours pluriel la conduit à nous parler aujourd'hui de *« tous ces obstacles qui jalonnent votre existence et que chacun doit essayer de surmonter pour trouver son propre épanouissement »*. Une ode à l'audace dirigée par Anne Bouvier.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne noir**, 8 rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 18h, relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 74 87.

**LE FIGUIER POURPRE** / TEXTE D'**ANNIE ERNAUX** / MISE EN SCÈNE **VIOLETTE CAMPO**

## Mémoire de Fille

**Avec sa fille Lisa Garcia, Violette Campo met en scène et joue *Mémoire de Fille* d'Annie Ernaux, où une femme de 58 ans cherche à rejoindre celle qu'elle fut à 18 ans, lors de sa première expérience sexuelle.**



© DR

Plongée dans la mémoire par Annie Ernaux.

Chez la comédienne et metteure en scène Violette Campo, *Mémoire de Fille* d'Annie Ernaux résonne d'une manière très intime. Elle se retrouve dans ce 19ème livre de l'autrice qui obtint le Prix Nobel en 2022, et elle y reconnaît bien des femmes de sa génération. *« Je suis née en 1954, dans un milieu social ouvrier et j'ai vu mes sœurs subir ce que Annie Ernaux raconte… La peur des hommes, la honte d'être une fille-mère… et bien sûr, cette espèce de soumission à l'homme, non dite, mais très présente »*. Afin de donner à entendre ce qui la touche dans ce texte où une Annie Ernaux de 58 ans part à la rencontre de la personne qu'elle était à 18 ans, Violette Campo l'interprète elle-même avec sa fille, également comédienne, Lisa Garcia. Le traumatisme de la première « nuit sexuelle » de l'autrice s'incarne au plateau dans une filiation qui fait écho à celle qui relie entre elles les deux Annie de *Mémoire de fille*. Se dessine ainsi une communauté de femmes travaillant à son émancipation, à sa liberté.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le Figuier Pourpre**, 6 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 12h50, relâche les 11, 18 et 25. Tél. : 04 90 82 90 66. Durée : 1h10. poesieavignon.eu/

**PRÉSENCE PASTEUR** / DE **CLOTHILDE AUBERT** / MISE EN SCÈNE DE **STÉPHANE COLLE**

## Yvonne ou ma génération Y

**Le seul en scène fait d'Yvonne, incarnée par l'autrice et comédienne Clothilde Aubert, l'héroïne d'une génération, celle de ces milléniaux nés entre le début des années 80 et la fin des années 90. La pièce écrite à la première personne entremêle la petite et la grande histoire.**



© SC

Seule en scène, la comédienne et autrice Clothilde Aubert.

*« Yvonne, trente ans, vient nous raconter les grands chapitres de sa génération, la génération Y, celle de la télé, du club Dorothée, de beaucoup d'émissions de marionnettes, celle aussi du minitel, des pogs, des baladeurs CD, des Pokemons et des Tamagoshis, celle qui aura connu la révolution des télécommunications »* note l'autrice. Avec ce seul en scène, Clothilde Aubert entend également donner à voir, non sans autodérision, l'empreinte laissée au cœur de sa propre vie par ces changements qui ont marqué son temps. Livrant sa version des faits, rembobinant le fil de sa vie, elle s'accroche à son fauteuil, seul élément scénique, n'évitant pas une plongée dans la désillusion du monde qui l'entoure.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13, rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 19h20. Relâche les mercredis. Tél : 04 32 74 18 54. Dès 12 ans. Durée : 1h10.

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTE D'APRÈS **STEFAN ZWEIG** / MISE EN SCÈNE **ÉLODIE MENANT**

## La Peur

**Élodie Menant adapte la nouvelle *La Peur* de Stefan Zweig. Une plongée dans l'enfer d'un couple aspiré par la spirale du mensonge.**



© Olivier Bralon

*La Peur* d'Élodie Menant.

Avec *La Peur*, l'auteur autrichien Stefan Zweig (1881-1942) nous mène comme dans bien de ses écrits dans la Vienne du début de siècle. Écrite en 1913, publiée pour la première fois à Berlin en 1920, cette nouvelle a suscité bien des envies de cinéma, notamment chez Roberto Rossellini qui en fait un film en 1954. Dans l'histoire d'Irène, mère au foyer trompant son avocat de mari avec un musicien, construite à la manière d'un roman à suspense, la comédienne et metteure en scène Élodie Menant voit quant à elle un fort potentiel théâtral. Elle adapte le texte afin d'approfondir les personnages et de leur offrir des répliques. Dans une scénographie inspirée de l'univers d'Hitchcock, elle interprète en alternance avec Hélène Degy le rôle central, tandis que le mari est joué par Aliocha Itovitch, et la petite amie de l'amant d'Irène par Ophélie Marsaud. Le mensonge imaginé par Stefan Zweig est entre de bonnes mains.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 19h30, relâche les 10, 17 et 24. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h15. lascala-provence.fr/

**PRÉSENCE PASTEUR** / D'APRÈS **CLAUDE PONTI** / MISE EN SCÈNE **MICHAËL DUSAUTOY** / **DÈS 3 ANS**

## Mille secrets de poussins

**Pour les plus jeunes, le Collectif Quatre Ailes transpose l'album *Mille secrets de poussins* de Claude Ponti. Ils en font un voyage immersif dans un monde peuplé de petites créatures jaunes.**



© Nicolas Guillemot

*Mille secrets de poussins* du Collectif Quatre Ailes.

Lorsque Claude Ponti, auteur majeur de la littérature jeunesse, s'intéresse aux poussins, c'est tout un monde qui s'invente. Un monde plein d'animaux courts sur pattes, tout jaunes, dont le plus connu s'appelle Blaise. Ce poussin est masqué et il fait plein de bêtises. Pourquoi ? Et que font lui et ses copains quand on ne les voit pas, quand ils sont dans leur coquille ou qu'ils se cachent une fois sortis ? Toutes ces questions, le Collectif Quatre Ailes les pose à la suite de l'auteur dans son adaptation de l'album *Mille secrets de poussins*. Entre les mots d'un narrateur interprété par Damien Saugeon et des animations vidéo ludiques conçues par Annabelle Brunet, le jeune spectateur, entre 3 et 7 ans, est invité à se frayer une voie personnelle, à se créer son propre monde de poussins.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont-Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 9h30, relâche les 10, 17 et 24. Tél : 04 32 74 18 54. Durée : 25 mins. presence-pasteur.fr

**THÉÂTRE DES DOMS** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **MARIE BURKI** / **DÈS 7 ANS**

## Dominique toute seule

**Spectacle tout public à partir de 7 ans, *Dominique toute seule* fait d'une forêt le point de départ d'un retour à la vie.**

Mais qu'arrive-t-il donc à Dominique ? Cette jeune femme devient de plus en plus invisible, sa peau translucide. Elle disparaît et l'accepte parce que *« c'est comme ça »*. Un jour sa maison est hypothéquée, ses affaires saisies, elle part de chez elle et rejoint l'orée du bois. Commence là la découverte de nouvelles sensations, parfois rudes, et celle d'un monde particulièrement peuplé. Ainsi, petit à petit, Dominique reprend corps, reprend vie. Sur scène, Garance Durand-Caminos et Tom Geels interprètent Dominique, son ange gardien, les narrateurs et personnages de cette aventure extraordinaire, pleine d'humour et touchante. Entre narration, incarnation et chants polyphoniques, *Dominique toute* seule propose un spectacle familial pour retrouver dans les sous-bois le goût de ce dont on a vraiment envie.

**Éric Demey**



© Nadine Kryzanski

*Dominique toute seule* de Marie Burki sera au Théâtre des Doms.

**Avignon Off. Théâtre des Doms**, 1 bis rue des escaliers Ste Anne. Du 6 au 27 juillet à 9h30, relâche les 5,12 et 19. Tél. : 04 90 14 07 99. Dès 7 ans.

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / TEXTE D'**ALEX LORETTE** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **MARIE GAULTIER** / **DÈS 12 ANS**

## Mouton noir

**La Compagnie Piment, Langue d'Oiseau s'empare du texte d'Alex Lorette et dissèque le processus implacable et terrifiant du harcèlement scolaire. Un spectacle qui donne à voir, à discuter et à agir.**



© Romain Mulochau

Manon Charrier, Benjamin Lamy Berrué, Alice Le Bars et Zélie Thareaut dans Mouton noir.

Mouton noir, brebis galeuse ou vilain petit canard, le bouc émissaire permet au groupe de se souder. La détestation commune met les bourreaux à l'abri : le harcelé sert de paratonnerre à la bêtise. Tel est le sort de Camille, qui s'enfonce de jour en jour dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. En parallèle de l'histoire de l'adolescente, Alex Lorette retrace le destin d'Albi, une jeune truie albinos qui doit lutter pour survivre parmi ses congénères, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel. *« Ma sensibilité artistique est tellement à l'unisson avec ce texte que j'aurai aimé en être l'auteur »*, dit Marie Gaultier, qui réunit quatre jeunes comédiens pour jouer tous les personnages et le cochon. *« Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge »*, ajoute la metteure en scène. Elle choisit l'humour pour démêler les rets de cette histoire tragique qui questionne la responsabilité du groupe, des parents, de l'institution scolaire et de tous ceux qui, trop souvent, préfèrent ne pas voir.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre du Train bleu**, 40 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Représentation **hors les murs à l'Espace Étoile MAIF**, 139 avenue Pierre-Sémard, avec départ du Train bleu. Du 7 au 26 juillet à 11h50. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h50. À partir de 12 ans.



## Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi

**L'ENTREPÔT** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ALEXANDRA CISMONDI**

**Alexandra Cismondi imagine une dystopie en forme de conte absurde, poétique et déjanté, autour d'une famille qui plonge dans l'abîme creusé par une crise d'adolescence cruelle et tragique.**

*« Une famille et deux adolescentes, trois histoires d'amours, peut-être quatre, un lycée exsangue aux professeurs follement baroques et tristement dépassés, le dernier hamster russe de toute l'histoire de la Terre et tous ces mots qu'on ne dit plus. Une arme chargée. La main d'un jeune homme. La première fois. Et tout au fond là-dedans, un bout de ce qu'on pense être la maternité, le devoir de parent et celui d'enfant. »* Tel est le décor de la pièce d'Alexandra Cismondi, née de son désir d'écrire sur l'adolescence après la tuerie scolaire de Parkland en 2018, particulièrement meurtrière. Dans un monde qui exacerbe les défauts du nôtre et semble annoncer les déboires que notre incurie prépare, la perte des repères et des certitudes est totale : langue dégenrée, surveillance constante par les objets connectés, obsession sécuritaire et organisation de marches pour le froid.

**Rebâtir sur les ruines**

Anne-Élodie Sorlin, Christophe Paou, Lou Chauvain et Alexandra Cismondi interprètent les membres de la famille Tardi Muller, réunis le soir de l'anniversaire de Lo, la plus jeune des deux filles, autour d'un gâteau sur lequel est fichée une bougie que personne n'arrive à souffler.



© J2MC-Photo

Christophe Paou et Lou Chauvain dans *Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi.*

*« Il s'est passé quelque chose. Le passé se rejoue. Quelque part, on a échoué, mais où ? Et combien ça coûte de se relever ? Qu'est-ce que ça va nous coûter ? Faut-il accepter la tragédie pour se sauver ? Faut-il continuer ? Comment se reconstruire et reconstruire sa famille sur les ruines d'une civilisation qu'on croyait bâtir ? »* Telles sont les questions qu'explorent les personnages de cette fable fantasque et débridée.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. L'Entrepôt**, 1ter, boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 11 au 19 juillet à 20h30. Relâche le 17 juillet. Tél. : 04 90 86 30 37. À partir de 14 ans.

**CASERNE DES POMPIERS** / D'APRÈS **CHARLES DICKENS** / MISE EN SCÈNE **HÉLÈNE GÉHIN**

## Les Grandes Espérances

**Adaptée de *Great Expectations* de Charles Dickens, la pièce de la Compagnie Mamaille reprend un texte qui n'a *« pas pris une ride »* en mettant en avant l'humour de l'auteur.**



© Laurent Nembrini

Les Grandes Espérances.

L'imposant ouvrage de Dickens, intemporel bien qu'il fût publié en 1864, est ici mis en scène en un aller-retour incessant entre les personnages du roman, le jeune Pip en premier, et leurs interprètes (qui varient les rôles), faisant du plateau un espace de construction permanente où la metteuse en scène Hélène Géhin a toujours son mot à dire, et où les larmes se mêlent aux rires avec l'accent British. Dans la société capitaliste, en proie aux jeux de pouvoir et d'argent, les personnages tentent de faire face à la hiérarchisation de classes qui les séparent, et de trouver leurs places.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Caserne des Pompiers**, 116, rue de Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet à 14h30. Relâches les 13 et 20. Tél. : 04 32 70 17 19. Durée 1h15.

**THÉÂTRE ESSAÏON AVIGNON** / D'APRÈS UN TEXTE DE **PHILIP GRECIAN** / MISE EN SCÈNE **STÉPHANE DAURAT**

## La Vie est belle

**Adaptation scénique du mythique film de Franck Capra, *La Vie est belle* envoie de la bonne humeur tout en interrogeant le sens de nos vies.**



© Arnaud Perrel

*La vie est belle* d'après le film de Capra.

Il s'apprête à enjamber le parapet quand son ange gardien apparaît. Avec ce dernier, au bord du suicide, George Bailey retraverse sa vie, sa ville, son univers, pour finalement mesurer ce qu'il a accompli et retrouver goût à la vie. Véritable *feel good movie* réalisé par Franck Capra, sorti juste après la Seconde Guerre mondiale, *La vie est belle* passe ici la rampe sous la direction de Stéphane Daurat. Costumes d'époque, au milieu de panneaux et praticables, sept interprètes incarnent une vingtaine de personnages dans une comédie rythmée où les bons sentiments n'empêchent pas d'élaborer une réflexion sur ce qui constitue le sens de nos vies.

**Éric Demey**

**Avignon Off. Théâtre Essaïon** Avignon, 33 rue Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 20h30, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 90 25 63 48.






**LA SCALA PROVENCE** / DIRECTION ARTISTIQUE **KERFALLA BAKALA CAMARA** / **CIRQUE**

## Yé ! (L'eau)


© Merlin.net

*Yé ! (L'eau)* du Baobab Circus.

**Avec *Yé ! (L'eau)*, Circus Baobab recherche un cirque de performance explosif et spectaculaire. L'écriture part de scènes de la réalité vécue par les Guinéens, avec une mise en piste qui recherche la modernité.**

*Yé ! (L'eau)* est un spectacle en deux parties. Dans la première, une lutte brutale s'engage autour de l'eau, que tous convoitent, jusqu'à tuer pour la contrôler. Les tableaux évoluent ensuite vers des choses moins violentes : les difficultés d'alimentation en électricité sont ainsi symbolisées par un téléviseur qui s'éteint pendant un match de foot. Les artistes mélangent sans temps mort de la danse et de la contorsion, des acrobaties au sol et aériennes, des portés, sur un fond de musique électronique qui rappelle parfois un mix de Vitalic. Dans la seconde partie, rupture totale : les artistes invitent les spectateurs à frapper la mesure dans leurs mains, tandis que s'organise sur scène une battle de danse et d'acrobaties sur fond de chants a capella. Tout du long, le plateau reste dépouillé, à part un monceau de bouteilles plastiques, qui servent tantôt de jouets et tantôt de substituts d'armes aux circassiens. C'est un cirque qui métisse danses traditionnelle et contemporaine, qui s'autorise prises de risque et prouesses physiques.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 11h45, relâche les lundis. Tél : 04 65 00 00 90. Spectacle vu à La Scala Paris.




Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones




journal-laterrasse.fr

**LA FABRIK THÉÂTRE** / TEXTE DE **LA TROUPE DU CENTRE HOSPITALIER DE MONTFAVET** / MISE EN SCÈNE **LAURE VALLES**

## Une rose pour Camille

**Portée par six comédiens de la troupe de théâtre composée de patients et soignants de l'hôpital de Montfavet où Camille Claudel a été internée, la création s'appuie sur des archives inédites.**


© Laure Valles

La troupe du Centre hospitalier de Montfavet s'empare de la vie de Camille Claudel

Née pour commémorer les 80 ans de la disparition de la sculptrice, la pièce est une invitation à la réflexion sur le soin psychiatrique. *« Qui mieux que nous peut percevoir intrinsèquement, aussi intimement, les émotions de cette femme de génie, réduite au silence par la société et la maladie ?»*, interrogent les membres de la troupe née au sein de l'hôpital Montfavet, anciennement prénommé Montdevergues-les-roses, où Camille Claudel, après trente ans d'internement, perd la vie en mourant de faim. La pièce a été créée *« pour parler de la vie de Camille dans son intégralité. Y compris durant son internement. Nous avons eu accès à son dossier médical complet. Chose rare. Nous avons également travaillé sur la façon dont les deux Guerres mondiales ont impacté l'hôpital et ses occupants ».*

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. La Fabrik Théâtre**, 70, Impasse Favot, Route de Lyon, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 13h45. Les mardis, vendredis et dimanches. Durée : 1h30.Tél : 04 90 86 47 81.

**THÉÂTRE DES LILA'S** / TEXTE D'**AGNÈS MARIETTA** / MISE EN SCÈNE **HEIDI-EVA CLAVIER**

## Appels d'urgence

***Appels d'urgence* est l'œuvre de trois femmes : la comédienne Coco Feigerolles, l'autrice Agnès Marietta et la metteure en scène Heidi-Eva Clavier. Seule en scène, la première interroge l'*« obsolescence d'une mère ».***


© Tom Durand

Coco Feigerolles dans *Appels d'urgence.*

Au cœur de la Cie Sud Lointain, il y a une histoire de transmission. Fondée dans les années 2000 par Coco Feigerolles et François Clavier, cette compagnie est confiée en 2014 par ses fondateurs à Heidi-Eva Clavier, alors tout juste diplômée de l'ERAC et s'apprêtant à monter sa première création d'après Tchekhov, *Ivan Off*. Ce dialogue intergénérationnel prend dans *Appels d'urgence* la forme d'un monologue interprété par Coco Feigerolles. Écrit pour elle par Agnès Marietta, mis en scène par Heidi-Eva Clavier, ce spectacle nous porte à la rencontre d'une femme que l'euphémisme d'usage peut nous faire qualifier de « mûre ». Elle s'appelle Madame Waller, nous dit-elle. Elle est divorcée, mère de deux enfants. Pour lutter contre le sentiment de solitude, elle a dû s'initier aux nouveaux moyens de communication. Elle cherche à avoir un rapport simple, juste. Les spectateurs que nous sommes l'y aiderons-nous ?

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Théâtre des Lila's**, 8 rue Londe, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 13h15, relâche les 11, 18 et 25. Tél. : 04 90 25 58 19.

**THÉÂTRE PIERRE DE LUNE** / TEXTE DE **VÉRONIQUE VIEL** / MISE EN SCÈNE **LISA SCHUSTER**

## Ma palme d'or

**Véronique Viel et Lisa Schuster reprennent en alternance leur succès parisien, écrit par la première et mis en scène par la seconde. Un éloge de l'amour à tout âge qui se fout des rides et du temps.**


© DR

Véronique Viel dans *Ma palme d'or.*

Il est socialement convenu que seuls les corps jeunes exultent et que l'âge mûr n'est pas l'âge tendre. Mais l'amour ayant ses raisons que la raison ignore, il arrive que midi sonne en hiver. Telle est l'histoire que racontent Véronique Viel et Lisa Schuster, celle d'une « *woman next door* » qui retrouve, à 50 ans, l'amant flamboyant de ses 30 ans. Vingt ans après, les mousquetaires ont vécu, les cheveux sont blancs et les « *abdominaux anéantis* ». Que reste-t-il de leurs amours ? L'héroïne *« fait défiler sa vie sur l'écran magique de ses émotions »* et raconte l'amour *« fou, universel et vivant ». « Pour la forme,* dit Véronique Viel, *je me suis inspirée du cinéma, parce qu'une histoire d'amour, c'est toujours du cinéma. J'ai utilisé les flash-back, angles de vue et certains titres de films connus de tous pour évoquer une situation ou une émotion. Nous sommes en caméra subjective, en permanence dans la tête de cette femme au plus près de ses pensées et de ses émotions. »* Action ! Et vive la passion !

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre Pierre de Lune – Quartier Luna**, 3 rue Roquille. Du 7 au 29 juillet à 17h30. Tél. : 04 12 29 01 24. Durée : 1h20.



## Après le chaos

**THÉÂTRE DES CORPS SAINTS** / TEXTE D'**ELISABETH GENTET-RAVASCO** / MISE EN SCÈNE **STÉPHANE DAURAT**

**Véronique Augereau interprète l'impensable : le deuil d'un fils mort dans une fusillade de masse dont il est l'auteur. Guidée par Stéphane Daurat, elle explore les affres de la douleur inconsolable.**

*« J'ai voulu orienter la direction d'acteur vers une recherche de la simplicité, de l'authenticité, de la vérité et de l'intensité. Mettre en espace l'humanité dans le partage des émotions et une grande dignité dans la narration de cette tragédie. Travailler tout en retenue pour ne pas montrer ni expliquer ce qu'il faut ressentir, mais pour que chaque spectateur puisse être surpris par ses propres émotions et réactions. »* dit Stéphane Daurat, qui confie à Véronique Augereau le rôle extrêmement périlleux d'une mère devant composer entre la souffrance d'avoir perdu son enfant et la culpabilité d'avoir fait naître celui qui a infligé la même douleur à d'autres. Le monologue écrit par Elisabeth Gentet-Ravasco ausculte l'angle mort de toute tragédie, celui où se tient la famille de l'assassin, soumise à l'opprobre, à la honte, à la culpabilité et à la bêtise de ceux qui préfèrent accuser plutôt que d'essayer de comprendre.


© Fanny-Gaëlle Gentet

Véronique Augereau dans *Après le chaos.*

### Nous sommes tous des assassins

*« En tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'autrice, je m'interroge souvent sur les motivations des uns et des autres, et plus particulièrement sur les motivations de ces jeunes criminels suicidaires. Qui sont-ils ? Quelle société avons-nous construite pour que nos enfants grandissent dans cette violence ? En quoi sommes-nous responsables, coupables ? Comment peut réagir la mère d'un terroriste ? Comment peut-elle accepter la vérité ? Quel est son degré de culpabilité ? Peut-elle se détacher des actes de « sa chair et son sang » ? Comment ne pas se demander si elle n'a pas guidé ce bras ? Est-il possible d'imaginer une vie « après » ? »* Telles sont les questions qui ont guidé Elisabeth Gentet-Ravasco pour écrire ce texte dont Véronique Augereau s'empare avec une sincérité à fleur de peau qui interroge les limites ténues entre l'humain et l'inhumain.

**Catherine Robert**

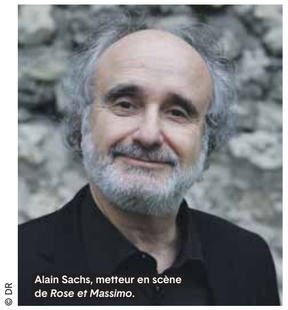
**Avignon Off. Théâtre des Corps Saints**, 76, place des Corps Saints, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h40 ; relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 90 16 07 50. Durée : 1h10.

## Rose et Massimo

**THÉÂTRE DU GIRASOLE** / TEXTE **FÉLIX RADU** / MISE EN SCÈNE **ALAIN SACHS**

**Alain Sachs met en scène la première pièce du comédien, auteur et chroniqueur radio belge Félix Radu. Une histoire d'amour entre un jeune homme oisif et une princesse…**

Ce matin-là n'est pas un matin comme un autre. Un ami de Massimo, Aldo, réveille le jeune homme pour une urgence. Il lui demande de le remplacer au pied levé pour un cours d'italien qu'il devait donner à une princesse. De cette rencontre entre le nouveau professeur et son élève va naître *« une histoire d'amour impossible, dangereuse et passionnée »*. Interprétée par Hugo Lebreton, Lionel Nocentini, Lou Noérie et l'auteur-comédien Félix Radu, la pièce mise en scène par Alain Sachs cherche à ouvrir les portes *« d'un autre monde »* : celui *« des vivants et des idiots »*, celui de *« ceux qui aiment, qui pleurent, qui se trompent, qui espèrent et qui rêvent »*.


© DR

Alain Sachs, metteur en scène de *Rose et Massimo.*

### Épouser les codes pour les tordre

Première pièce de Félix Radu, qui s'est illustré dans l'univers du one-man show, *Rose et Massimo* est une occasion pour le jeune auteur de *« rendre hommage à tous les auteurs [qu'il] aime »*. *« Il y a des clins d'œil à Molière, Shakespeare, Tchekhov, Dostoïevski, Musset…,* déclare-t-il. *Il s'agissait d'épouser les codes pour les tordre, ensuite les briser, y revenir, en jouer comme un enfant dans un bac à sable. Je voulais (…) que tout aille vite, [que tout] déborde d'amour et de vie. »* Alain Sachs voit dans ce texte *« un pur chef-d'œuvre autant qu'un mystère absolu »*. Pour le mettre en scène, il a inventé une machine à jouer qu'il partagera, avec les publics, au Théâtre du Girasole.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Girasole**, 24 bis rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 15h45. Relâche les lundis. Tél : 04 90 82 74 42.









**THÉÂTRE DES LUCIOLES** / TEXTE DE **BORIS VIGNERON** / MISE EN SCÈNE **PATRICK DE VALETTE** / **DÈS 8 ANS**

## Canopée

**Convié au concert de l'insupportable Norenjiv, musicien chanteur électro à l'ego surdimensionné, on découvre, sous le masque, le malicieux et profond Boris Vigneron, dans un show détraqué et poétique.**


© Fabienne Rappeneau

Boris Vigneron en Norenjiv.

Avis aux impatients : il faut absolument rester ! Si Boris Vigneron prend crânement le risque de vider la salle pendant les premières minutes de son spectacle dans le rôle du pitoyable Norenjiv, troll électronique au narcissisme insupportable, on a tôt fait de se laisser prendre au jeu et de s'amuser de s'être fait berner ! On découvre Boris Vigneron sous son alias, et son talent de comédien et d'acrobate sous les oripeaux de l'homme-orchestre un tantinet foireux. De l'accident, naît le miracle spectaculaire d'un humain dépouillé de son orgueil qui retrouve, en perdant ses prothèses, ses postiches et ses artéfacts, le singe originel qui sommeille en lui. Boris Vigneron sort alors de sa cage, pour une démonstration zoomorphe à couper le souffle, qui ravira petits et grands. L'égologie cède la place à l'écologie, pour un bel éloge de la reconciliation avec la nature.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Espace Alya**, 31 bis Rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 14h45, relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 90 27 38 23.

**L'ARRACHE-COEUR THÉÂTRE** / TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ROMUALD BORYS**

## Swing Heil

***Swing Heil*, seul en scène imaginé par Romuald Borys, raconte l'histoire des « SwingJugend », ces jeunes allemands qui ont résisté au nazisme sous la bannière de la musique et de la danse.**


© DR

*Swing Heil* de Romuald Borys sera à l'Arrache-Cœur théâtre.

D'un ancien dancing désaffecté resurgissent les souvenirs d'avant-guerre. De l'insouciance tout d'abord, des soirées échevelées au son du swing américain. Le temps des choix ensuite, de la collaboration ou de la résistance lorsque les HitlerJugend deviennent obligatoires. Sur un texte et dans une mise en scène de Romuald Borys, Jimmy Daumas endosse tous les rôles de cette histoire fictive inspirée du réel. Ceux qui basculent et ceux qui continuent de danser au péril de leur vie. Ces derniers seront 100000 à subir la répression. Sur fond de musiques jazz, yiddish et militaires, *Swing Heil* retrace leur destin, celui d'une jeunesse qui se bat pour sa liberté, *« une histoire sur laquelle souffle un vent d'espoir et d'humanité »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. L'Arrache-Coeur Théâtre**, 15 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 18h05, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 09 85 09 97 42.

**ESPACE ALYA** / MISE EN SCÈNE **ELSA ESKENAZI ET HERVÉ LANGLOIS** / **DÈS 9 ANS**

## Y'a quelqu'un ?!

**Hervé Langlois n'est pas un clown débutant, et il met sa folie et sa maîtrise technique au service de son personnage dans *Y'a quelqu'un ?!*, un spectacle qui louvoie habilement entre le rire et une certaine part de mélancolie.**


© Jérome Barbosa

*Y'a quelqu'un ?!* d'Hervé Langlois - compagnie Royal'Clown.

*Y'a quelqu'un ?!*, ça démarre plutôt bien : c'est jour d'anniversaire, celui de la naissance du clown Angélus, et il attend. Cela devrait être la fête, mais il y a une ombre au tableau : personne ne vient, et Angélus reste seul. Il attend donc. Cela pourrait être déprimant, mais c'est compter sans les ressources du clown, qui tire une substance inimaginable de n'importe quelle situation. S'adressant à lui-même autant qu'au public, il se lance dans l'entreprise de meubler ce vide… Il y a quelque chose de la peur de l'abandon, de la perte, de l'absence, qui sous-tend ce spectacle : comme tout bon spectacle de clown, *Y'a quelqu'un ?!* est à la fois comique et tragique. C'est le rire qui l'emporte, devant la démence contagieuse de cet individu sans âge, à l'énergie inépuisable.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Théâtre des Lucioles**, 10 rue du rempart Saint-Lazare. Du 7 au 29 juillet à 10h25 ; relâche le mercredi. Tél. : 04 90 14 05 51. Durée : 1h10.

**CASERNE DES POMPIERS** / CONCEPTION, JEU ET MISE EN SCÈNE **SOPHIE WILHELM**

## La Terre sur les épaules

**Ce conte contemporain sur le thème de l'écologie retrace le parcours de trois jeunes gens. La conteuse Sophie Wilhelm, à l'origine du spectacle, devient, seule en scène, la porte-parole d'une jeunesse en quête de nouveaux horizons d'attente.**


© Jacques Delforge

La conteuse et comédienne Sophie Wilhelm.

Fidèle à sa vocation, *« confronter les formes traditionnelles du conte, de la légende, de l'épopée, à une parole contemporaine qui puisse subvertir le monde actuel »*, la compagnie Les mots du vent, créée par Sophie Wilhem et Olivier Noack, propose un nouveau spectacle, *« écologiste »*. Entre activisme, hédonisme et construction personnelle, entre documentaire et fiction, la pièce née d'un travail de collectage de trois ans auprès de jeunes adultes entrelace les engagements et les utopies de trois jeunes héros, inspirés de personnes réelles. Seule en scène, Sophie Wilhelm est soutenue par la composition électro-acoustique d'Émilie Mousset et les créations lumières de Valentin Monnin.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Caserne des Pompiers**, 116, rue de la Carreterie, 84000 Avignon. Du 7 au 25 juillet 2023 à 11h15. Relâche les 13 et 20 juillet. Durée : 1h10. Dès 14 ans. Tél :04 32 70 17 19.

**LA SCIERIE** / TEXTE D'**ADRIEN MADINIER** / MISE EN SCÈNE **ADRIEN MADINIER ET BARTHÉLÉMY MAYMAT**

## Office

**Comédie sur la difficulté à faire groupe et à s'unir pour changer le monde, *Office* d'Adrien Madinier, mis en scène par ce dernier et Barthélémy Maymat, traite aussi des difficultés des jeunes à trouver leur place dans le paysage politique d'aujourd'hui.**


© Marwen Farhat

Office du Carrelage Collectif sera à la Scierie.

C'est une bande de jeunes artistes qui se sont rencontrés au Conservatoire de Paris 13ème. Ils aiment autant le stand-up que les impros et les formes théâtrales plus académiques. Pour cette deuxième création, le Carrelage Collectif s'attaque à la politique. S'apprêtant à fermer boutique, un magasin déstocke et Antoine, le vendeur, sympathise avec ses derniers clients. Tous ensemble, ils décident qu'Antoine se présentera aux élections municipales. De cette rencontre à la tenue du premier meeting, on suit toute une aventure collective qui se heurte à la difficulté de faire groupe et aux désorientations politiques de notre temps. La comédie satirique se penche sur *« les rêves qu'on construit et la manière dont on les met en pratique dans le monde d'aujourd'hui »*.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Scierie**, 15 Boulevard St-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 14h25, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h20.

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE D'**AIAT FAYEZ** / MISE EN SCÈNE **CHRISTINE LETAILLEUR**

## Carnets de Galère

**Ce texte inédit dans lequel l'auteur, émigré afghan, aujourd'hui écrivain et dramaturge reconnu, raconte son exil, est le fruit d'une commande passée par Christine Letailleur, directrice de la compagnie Fabrick Théâtre.**


© Xavier Murilon

Seul en scène, l'acteur Marco Caraffa.

Écrire un monologue pour un jeune acteur dans lequel le dramaturge raconterait sa propre expérience de l'exil, telle a été la demande adressée à Aiat Fayez par la metteuse en scène, Christine Letailleur. *Carnets de galère* trouve sa source d'inspiration dans l'histoire contemporaine de l'Afghanistan. Jeune étudiant afghan, Kabouli, qui a quitté sa terre natale pour vivre en Europe, prend sur scène les traits du comédien Marco Caraffa, brillant acteur âgé de 28 ans, sorti de l'Esca (École Supérieure de Comédiens par Alternance), repéré par Christine Letailleur à l'occasion d'un stage sur des pièces d'Aiat Fayez. La pièce, avec sa part de fable, touche à une tragédie de notre époque, sans concession.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon off. Le 11 • Avignon**, 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 9 au 26 juillet 2023 à 19h25. Relâche les jeudis. Tél : 04 84 51 20 10. Durée : 1h05.

**LA SCALA PROVENCE** / CONCEPTION ET ADAPTATION **JEAN-MICHEL VERNEIGES**

## Un humour de Proust

**Jean-Michel Verneiges a composé un florilège comique cueilli dans *À la recherche du temps perdu*, interprété par Denis Podalydès et accompagné au piano par Jean-Philippe Collard.**


© J.B. Millot

Jean-Philippe Collard et Denis Podalydès plongent dans *La Recherche*.

Les calembours du docteur Cottard, la naïveté désopilante de Françoise, les grimaces et les pamoisons grotesques de Madame Verdurin, le *« nasonnement passionné »* et *« l'hypersécrétion salivaire »* de Madame de Cambremer, les malentendus de Bernard Nissim, le ridicule de Norpois pontifiant, de Swann jaloux, de Legrandin snob, de Brichot pédant : tout est drôle chez Proust ! Jean-Michel Verneiges a sélectionné différents épisodes de la saga proustienne, *« choisis pour la diversité des contextes »*. Ils *« alternent avec des séquences musicales qu'ils dictent ou inspirent, avec le souci d'une mise en situation compréhensible pour un public non averti »*. *« Il faut toucher au cœur et ne pas trop intellectualiser les œuvres labourées depuis des années. »*, dit le pianiste Jean-Philippe Collard. On espère que les spectateurs feront comme la marquise de Cambremer essuyant *« avec son mouchoir brodé la bave d'écume dont le souvenir de Chopin venait de tremper ses moustaches »*.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Le 10 juillet à 17h. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h30.








**LA FACTORY** / TEXTE DE **SUZANNE JOUBERT** / MISE EN SCÈNE **JÉRÔME WACQUIEZ**

## Home movie

**Le refus de la différence, le repli sur soi et la résistible ascension du racisme, le tout dans la bonne humeur et la concorde, sont au cœur de cet *Home movie*.**



© Pascal Gely

*Home movie* par la Cie des lucioles sera à la Factory.

Ils sont quatre sur scène, en costume de fête, mi showbiz, mi Années Folles. Une atmosphère de fête, une entente qui ne se tarit jamais, à la manière d'un *Don't look up* version intolérance et refus de l'autre. Inspiré par l'absurde beckettien, le huis clos écrit par Suzanne Joubert et mis en scène par Jérôme Wacquiez raconte la silencieuse montée du repli sur soi dans un groupe où chacun ne parvient plus à accepter la différence. La maison tremble, le plancher flotte, loin de tout naturalisme, dans un monde en perte de repères. Tout sourire, sans animosité, on échange à demi-mots, sur les enfants des voisins, les voisins, enfin, les autres, enfin, ceux qui ne sont pas comme nous, enfin, on se comprend. Une fable d'une malheureuse actualité sur l'essor du racisme en dents blanches et costumes pailletés.

**Éric Demey**

**Avignon Off. La Factory**, théâtre de l'Oulle, 19 Place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 17h25, relâche les 10, 17 et 24. Tél. : 09 74 74 64 90.

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SOPHIE MAYEUX** / **DÈS 9 ANS**

## Poussière

**Un dispositif inédit pour un spectacle sensible utilisant la marionnette mais aussi la matière : tel est *Poussière* de la cie Infra, qui crée une promenade poétique et philosophique au milieu des ruines, allégorie de la finitude des choses mais aussi de la résilience du vivant.**



© Véronique Lespérat-Hécquet

*Poussière* de la cie Infra - Sophie Mayeux.

Tout commence par un Big Bang, ou une éruption volcanique, en tous cas par une catastrophe. Au milieu du bruit et des éclairs, des volutes de fumée se forment, s'étirent, emplissent le castelet qui est ici un grand cylindre transparent. Quand les choses se calment, ne reste que la poussière, qui se dépose. Paysage lunaire, aussi morne que mort : est-ce la fin ? Bientôt, quelque chose remue, animé par la main de l'un des manipulateurs : une tête émerge, grise mais définitivement humaine, qui entreprend de ramasser les morceaux épars de son corps cachés sous la cendre. Ce travail de reconstruction est une métaphore à peine voilée : *Poussière* est un poème sur la survie, sur ce qui donne la force de persister, de rebâtir, de soigner ses blessures.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 20h45, relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06.

**LE TOTEM** / MISE EN SCÈNE **MARIE CARRIGNON** / JEU **CLÉMENT MONTAGNIER** / **DÈS 8 ANS**

## Tempête dans un verre d'eau

**Dans *Tempête dans un verre d'eau*, un conférencier embarque son public sur une île apocalyptique, où *La Tempête* de Shakespeare sera le support d'une tragédie de la solitude.**



© Marie Carrignon

Tempête de la Cie Tac Tac.

La Compagnie Tac Tac est familière du théâtre shakespearien, qu'elle met en regard avec des thématiques actuelles. Cette pièce est le deuxième pan d'une trilogie, complétée par *Hamlet et nous* et *Lady Macbeth*, toujours dans le langage du théâtre d'objet. C'est ici aussi sur une île abandonnée que le protagoniste interroge le célèbre texte : « *Prospéro toujours sur son île, s'en sortira-t-il ?* » Les objets-rebuts, restant sur la plage après la tempête, sont au cœur de la scénographie où se déploie le récit d'un homme seul et de son rapport au monde, qui invite à la réflexion autant qu'au rêve.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Le Totem**, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 11h. Relâches les 16 et 23 juillet. Tél. : 04 90 85 59 55. Durée : 45 minutes.

**LA SCALA PROVENCE** / TEXTE **SERGE VALLETTI** / MISE EN SCÈNE **GILBERT ROUVIÈRE**

## Cahin Caha

**Dans une partition à deux voix, deux comédiens posent des questions et y répondent dans un burlesque absolu. Jean-Claude Leguay et Daniel Martin se donnent la réplique… jusqu'à la fin ?**



© Pascal Gély

Cahin Caha, dialogue pour un homme seul.

Entre deux pas de danse et deux airs de trompette, les comédiens Jean-Claude Leguay et Daniel Martin réfléchissent sur l'inéluctable fin de vie, sur l'amitié. Car laisser partir un ami n'est pas chose aisée. Ils s'interrogent : comment faire pour vivre en accord avec soi-même ? Absurde, le duo que signe Serge Valletti est une quête loufoque, un combat infini. L'auteur a précisé : « *Au départ c'était donc une seule personne qui se parlait à elle-même, et puis, chemin faisant, et comme par jeu, ils ont trouvé chacun leur identité. L'un s'appelle Cahin et l'autre Caha. Ils avancent, ils n'en finissent pas d'avancer en s'interrogeant comme chacun de nous quand nous sommes seuls !* »

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery Boisserin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 17h30, relâche les lundis. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée 1h05.

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **JULIE MÉNARD** / MISE EN SCÈNE **CHLOÉ SIMONEAU**

## L'âge de nos pères

**Pour interroger la figure du père, les artistes de l a c a v a l e donnent vie dans *L'âge de nos pères* à un collectif qui ressemble au leur. Par l'art, ils cherchent un remède à la violence.**



© Marie-Clémence David

*L'âge de nos pères* du collectif l a c a v a l e.

Le documentaire, pour le collectif l a c a v a l e fondé en 2014 par des artistes venant du théâtre et du cinéma – Nicolas Drouet, Antoine d'Heygere, Julie Ménard et Chloé Simoneau –, est « *un reflet sensible du réel, un regard partiel, où la subjectivité est assumée* ». Dans *L'âge de nos pères*, le groupe met en scène sa démarche en donnant à voir des artistes au travail. On les découvre en pleine réalisation d'un documentaire sur l'origine de la violence des hommes. Chacun présente le fruit de son enquête personnelle sur le sujet. L'un a interrogé son propre père, un autre a tendu son micro à des femmes victimes de violences conjugales… C'est donc une pièce foisonnante et hybride qu'ils nous livrent, pour dire leur désir de trouver des alternatives au fonctionnement actuel de notre société. En disant les inégalités et la domination, l a c a v a l e exprime le besoin du contraire.

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 11h25. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h30.

**ÎLE PIOT** / CONCEPTION **CORINNE LINDER** / **CIRQUE**

## HOLD ON

**Avec *HOLD ON*, Corinne Linder propose au spectateur d'entrer dans sa peau d'artiste de cirque aérienne. Grâce à la réalité virtuelle, nous voilà en suspension.**



© Fheel Concept

*HOLD ON* de la Cie Fheel Concept.

Le risque, la mise en danger, la joie qu'il y a à dépasser ses limites… Toutes ces choses que le spectateur observe d'habitude dans un spectacle de cirque, depuis les gradins d'un chapiteau ou les sièges d'une salle, Corinne Linder propose avec *HOLD ON* de les lui faire vivre. Elle nous équipe pour cela de lunettes virtuelles. Nous voilà en plein dans le cirque, dans la peau d'une acrobate aérienne. Sécurisés par l'artiste qui nous accompagne tout au long de l'expérience, nous voilà naviguant entre les coulisses d'un spectacle et une corde lisse ou encore un trapèze, à dix mètres de hauteur. Né suite à un accident de Corinne Linder, *HOLD ON* est bien plus qu'une aventure ludique : c'est une invitation à se laisser traverser par les motivations et les pensées de l'artiste de cirque, qui dans la peur trouve ce qui le sauve. Pour poursuivre l'immersion, on peut se rendre au Grenier à Sel, où la Cie Fheel Concept de Corinne Linder présente un autre voyage sensoriel entre cirque et réalité virtuelle, *The Ordinary Circus Girl*. Bonne suspension !

**Anaïs Heluin**

**Avignon Off. Île Piot**, 22 chemin de l'Île Piot, 84000 Avignon. Du 8 au 16 juillet 2023 à 21h, relâche le 12 juillet. Réservations : cirqueavignon.com Durée : 50 min.

**LE PETIT LOUVRE** / TEXTE DE **MICKAËL WINUM** / MISE EN SCÈNE **BRIGITTE ARNAUDET HABY**

## Tête à tête avec Rimbaud

**De quoi Arthur Rimbaud était-il en quête ? Le seul en scène dont Mickaël Winum est l'auteur et interprète n'entend pas seulement retracer la vie du poète. L'ambition qui porte la création est de nous faire passer de l'autre côté du miroir.**



© Hubert Oberbach

Seul en scène, le comédien Michaël Winum.

« *Ses poèmes nous les avons lus, nous en avons aussi entendus les sonorités, mais quelle a été la musique de sa vie ?* » interroge Mickaël Winum. La question a lancé la création de ce seul en scène, également porté par la volonté commune à l'auteur et à la metteuse en scène, Brigitte Arnaudet Haby, d'aller à la rencontre d'Arthur Rimbaud, leur poète favori. Avec comme intention de « *retracer cette vie et ses multiples facettes, certes, mais avant tout et surtout de découvrir ou de redécouvrir ensemble l'homme sensible qu'il a été. Où va-t-il ? Que veut-il être ? A quoi aspire-t-il ?* ». Séquencée en six tableaux, la traversée de l'existence du poète est appelée à se déployer dans un espace scénique dont la sobriété joue d'effets de contraste.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23, rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Salle Van Gogh, du 7 au 29 juillet 2023 à 16h30. Relâche les mercredis 12,19 et 26 juillet. Tél : 04 32 76 02 79. Durée : 1h10.

**L'ENTREPÔT** / ÉCRITURE ET JEU **ALEXIS LOUIS-LUCAS** / MISE EN SCÈNE **PIERRE YANELLI** / **DÈS 10 ANS**

## Le Paradoxe de l'endive

**Après *L'Utopie des arbres*, spectacle unanimement salué par le public et la critique lors de sa présentation à Avignon Off en 2021, la nouvelle création de la compagnie Taxi-Brousse s'intéresse à l'âge adolescent.**



© Thomas Journot

Seul en scène, le comédien et auteur Alexis-Louis Lucas.

L'auteur et comédien Alexis Louis-Lucas remonte sur les planches avec un nouveau seul en scène inspiré par les affres de l'adolescence. Du rire à la colère, de tout à son contraire, de la gloire à l'acné, il propose d'incarner « *cet instant incertain où l'ado les pieds plantés dans le merdier de sa vie cherche à faire pousser ses feuilles. Quand l'enfant de* L'utopie des arbres*, notre précédente création, projetait son ambition au pied du grand sapin du fond du jardin, l'adolescent l'expérimente aux pieds des hommes pour partir à l'assaut du monde* ». Le spectacle se présente comme une plongée, non sans humour et drôlerie, dans les doutes, les tourments et les provocations d'une période de la vie humaine identifiable entre toutes.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. L'Entrepôt**, 1 Ter, boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 6 au 29 juillet 2023 à 14h20. Relâche les lundis. Tél : 04 90 86 30 37. Durée : 1h20.

**THÉÂTRE DES CARMES** / TEXTES DE **TADRINA HOCKING ET SANDRA COLOMBO** / MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE LUTHRINGER**

## Après coup

**Avec quatre comédiennes, la compagnie Les Pies Menteurs s'empare d'un texte dur qui met les personnages et leur public face à leurs responsabilités… Une pièce émouvante qui réveille et permet l'identification.**



© Lois Arglilet

*Après coup* de la Cie Les Pies Menteurs.

Quatre amies d'enfance se retrouvent dans un chalet de montagne pour célébrer leur amitié. L'ambiance est comme tendue, l'une d'elle semble étrangement invisible. Puis l'impensable se dévoile : la quatrième, décédée sous les coups de son mari, réapparait à l'évocation de souvenirs. Alors la vérité devient brûlante et la culpabilité inonde le plateau, l'issue fatale comme révélateur des non-dits hante. Le texte fait suite à un long travail documentaire des autrices Tadrina Hocking et Sandra Colombo, afin de saisir toute la complexité d'une thématique où le déni et le silence ont une place importante, de saisir aussi une part de la vérité brute des situations de violence conjugale. « *Je veux un spectacle avec du corps, ludique, émouvant et beau* » confie le metteur en scène Christophe Luthringer.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. Théâtre des Carmes**, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 19h25. Relâches le 13 et le 20 juillet. Tél : 04 90 82 20 47. Durée : 1h.

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / TEXTE **ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT** / MISE EN SCÈNE **PAUL-ÉMILE FOURNY**

## Variations énigmatiques

**Créée en 1996 au Théâtre Marigny, à Paris, avec Alain Delon et Francis Huster, la pièce à suspens d'Éric-Emmanuel Schmitt est cette année mise en scène au Théâtre du Chêne Noir par Paul-Émile Fourny.**



© Luc Bertau

Variations énigmatiques, duo d'acteurs avec Hugo Becker et Pierre Rochefort.

Prix Nobel de littérature, Abel Znorko mène une existence solitaire sur une île isolée de la mer de Norvège. Jusqu'au jour où Erik Larsen débarque chez lui pour l'interviewer sur sa dernière œuvre, livre qui révèle une correspondance entre l'auteur et une femme inconnue. S'ensuit « *un jeu de la vérité cruel et sinueux, rythmé par une cascade de révélations que chacun assène à l'autre au fil d'un suspense savamment distillé* ». « *La pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt est une formidable machine à jouer*, déclare Paul-Émile Fourny, *avec deux rôles d'une grande complexité, qui révèleront les vraies natures des deux personnages* ». Sait-on jamais qui est l'être aimé ? L'amour partagé n'est-il qu'un heureux malentendu ? Incarnée sur la scène du Chêne Noir par Hugo Becker et Pierre Rochefort, *Variations énigmatiques* oppose deux visions antagonistes de la relation amoureuse.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir**, 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 29 juillet 2023 à 12h30. Relâche les lundis. Durée : 1h20. Tél : 04 90 86 74 87.

**PRÉSENCE PASTEUR** / TEXTE D'**ANNIE ERNAUX** / MISE EN SCÈNE **VINCENT DHELIN ET OLIVIER MENU**

## La Place

**Adaptation du texte d'Annie Ernaux sur ses relations avec son père, *La Place* mise en scène par Vincent Dhelin et Olivier Menu donne à découvrir le Prix Renaudot 84 en sensibilité, simplicité et proximité.**

Bien avant son prix Nobel, la compagnie Les fous à réaction s'était déjà emparée des textes d'Annie Ernaux, dont *Regarde les lumières, mon amour* et sa traversée d'hypermarché en 2016. Puis en 2020, *La Place* et son regard sur le père, qui poursuit aujourd'hui sa vie de spectacle nomade sur les rives du Rhône. On la sait transfuge de classe mais il s'agit de ne pas s'arrêter à cette étiquette. Annie Ernaux dans *La Place* pénètre la complexité du lien qu'elle a avec son père. Tout en proximité, Gaëlle Fraysse en porte la parole, accompagnée d'Olivier Menu, « *passeur-régisseur, tout à la fois le père et d'autres personnages de son histoire* ». Un duo qui met en valeur cette fameuse « écriture blanche » de l'autrice, aussi simple que touchante, semblable, disait Annie Ernaux, « *à celle que j'utilisais autrefois en écrivant à mes parents pour leur dire les nouvelles essentielles* ».

**Éric Demey**



© Chloé Lemaire

*La Place* d'après le texte d'Annie Ernaux sera à Présence Pasteur.

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 23 juillet à 13h30, relâche les 12 et 19 . Tél. : 04 32 74 18 54

**LE PETIT LOUVRE** / D'APRÈS LE TEXTE DE **BERNARD MOITESSIER** / MISE EN SCÈNE **THIERRY LAVAT**

## La longue route

**C'est tout l'univers envoûtant de la mer qui se déploie à travers les yeux et les mots du mythique Moitessier, marin qui ne veut plus regagner la terre ferme. Le récit de son aventure est porté par Thierry Lavat.**



© DR

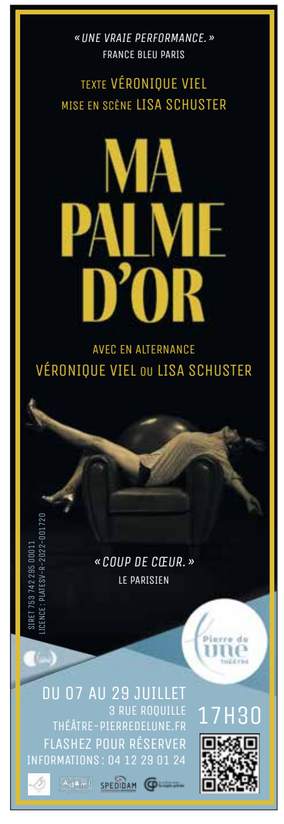
*La longue route* de Moitessier mise en scène et interprétée par Thierry Lavat.

C'est une légende dans le monde des marins. En 1969, en tête du Golden Globe Challenge qu'il est en passe de remporter, Bernard Moitessier décide poursuivre son chemin au-delà de la ligne d'arrivée, préférant au monde des hommes celui de la mer. Il ne s'arrête pas et tire de son aventure un récit que tout skipper se doit d'avoir lu. Thierry Lavat, qui a baigné dans le monde du bateau depuis tout petit, le porte à la scène. À côté de son Joshua – nom du bateau de Moitessier – Thierry Lavat retranscrit cette soif de liberté du navigateur, la magie de la vie en mer mais aussi la critique du monde moderne que déploie le récit. « *Un classique incontournable de la voile et de la littérature d'aventure* ».

**Éric Demey**

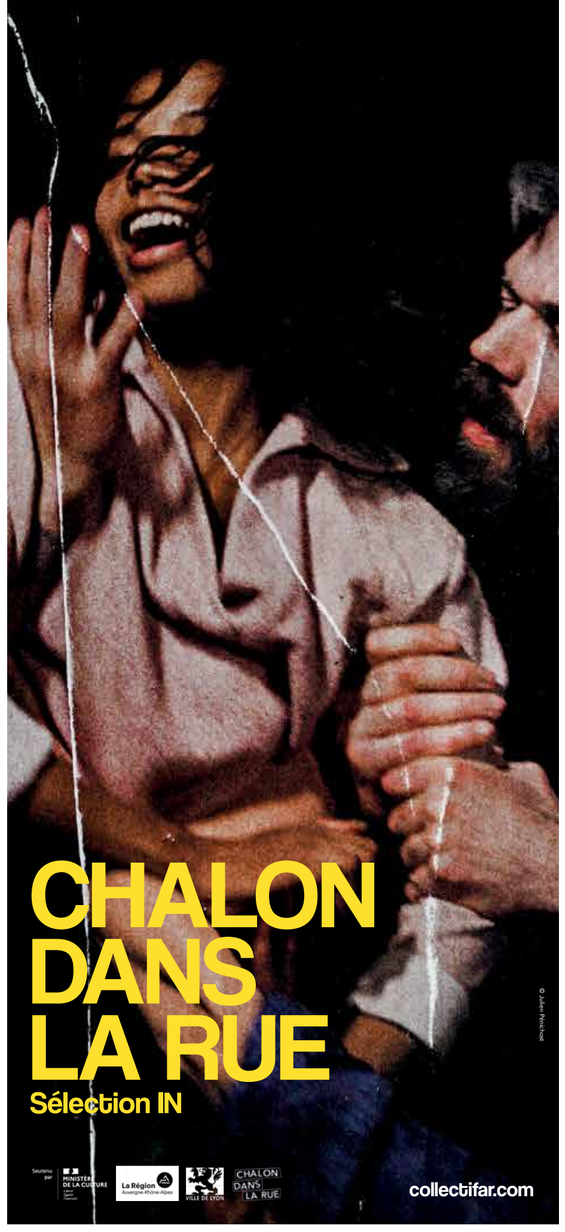
**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23 rue St Agricol, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 14h, relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 32 76 02 79.



21 > 23 JUILLET 2023
20H

Collectif A/R
WE LOVE
CATASTROPHE



CHALON
DANS
LA RUE
Sélection IN

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · VILLE DE LYON · CHALON DANS LA RUE

collectifar.com

© Julien Pétrichost

**FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE** / TEXTE DE **STÉPHANE BONNARD** / MISE EN SCÈNE **PIERRE DUFOREAU**

## Continent

**_Continent_ est une pièce de théâtre écrite pour l'espace public, où la création sonore prend une part importante. La compagnie Komplex Kapharnaüm y explore la possibilité de réactiver les imaginaires dans un monde où l'ampleur des catastrophes présentes et à venir peut réduire les humains à l'impuissance.**



© Julien Pétrichost

_Continent_ de la cie Komplex Kapharnaüm.

Deux interprètes se partagent la tâche de conduire le public d'un état de sidération vers la prise de conscience qu'un imaginaire collectif est pensable, possible, puissant. Dans la nuit, un acteur fait retentir les mots écrits par Stéphane Bonnard, tandis qu'un musicien l'accompagne de ses synthés analogiques. Le texte décrit un parcours, et, de même, la mise en scène invite le public à bouger pour adopter différentes configurations qui induisent autant d'attitudes différentes par rapport au groupe. Les sources sonores accompagnent ces mouvements, en même temps qu'un projecteur monté sur grue arrache la zone de jeu à l'obscurité. Un spectacle pour retrouver le pouvoir de rêver et d'agir.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. Festival Villeneuve en scène**, 2 rue de la République, 30400 Villeneuve-lez-Avignon. Du 10 au 20 juillet 2023 à 22h, relâche le 16 juillet. Tél. : 04 32 75 15 95.

**LE PETIT LOUVRE** / D'APRÈS **BENJAMIN CONSTANT**/ ADAPTATION **DOMINIQUE SCHEER-HAZEMANN** / MISE EN SCÈNE **ÉMILIE CHEVRILLON**

## AdolphE

**Adaptation de l'un des plus grands romans de la littérature d'introspection signé par Benjamin Constant, la création présentée pour la première fois en Avignon cet été fait d'Adolphe, le héros éponyme, une femme.**



© Alejandro Guerrero

Dans le rôle d'Adolphe et d'Ellénore, la comédienne Dominique Scheer-Hazemann.

L'histoire de ce roman ouvertement autobiographique raconte comment après avoir séduit Ellénore, aristocrate polonaise, belle, distinguée et compagne du Comte de T..., Adolphe, héros-miroir de l'auteur, réalise que ses sentiments envers cette femme remarquable n'ont existé que pour satisfaire son orgueil et sa vanité. « _Tout comme je me suis sentie plus Cyrano que Roxane, je le sens plus Adolphe qu'Ellénore_ », avoue l'adaptatrice et actrice Dominique Scheer-Hazemann. Elle précise : « _En m'emparant des mots de Benjamin Constant, et en les féminisant, il n'est pas question de se mettre dans la peau d'un homme, mais simplement de reconnaître que l'orgueil et la vanité en amour sont aussi affaires de femme_ ». Jouant Adolphe et Ellénore, la comédienne ambitionne de révéler la sensibilité féminine de l'auteur, dans un jeu sans manichéisme, à fleur de peau.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Avignon Off. Le Petit Louvre**, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Salle Van Gogh, du 7 au 29 juillet 2023 à 19h45. Relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet. Tél : 04 32 76 02 79. Durée : 1h10.

**LE 11 • AVIGNON** / TEXTE DE **YANN VERBURGH** / MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC FISBACH**

## Liberté

**Traversé par les difficultés d'une relation entre une professeure et un lycéen, _Liberté_ élabore les voies d'une réconciliation, sur le temps d'un cours. À partir de 13 ans.**

En plein cours d'Histoire, une violente altercation oppose Nicolas et Sophie, sa professeure. Il quitte le lycée, elle choisit de ne pas le signaler. Dans un spectacle qui dure le temps d'un cours, conçu à l'origine pour des salles de classe, _Liberté_ raconte comment les deux personnages vont parvenir à trouver le chemin de la réconciliation. Créé suite à l'assassinat de Samuel Paty, sur fond de questionnements sur la liberté d'expression, mené par deux jeunes interprètes – Sophie Claret et Nicolas Dupont – dont les improvisations ont nourri l'écriture de Yann Verburgh, _Liberté_ est une comédie



© Artem Maltsev

_Liberté_ de Yann Verburgh mis en scène par Frédéric Fisbach.

qui rend hommage aux professeurs qui ont favorablement marqué nos vies, «_à ces passeurs, à ces alchimistes qui ont su transformer le rébarbatif en joie et ce qui semblait inutile en outils précieux pour grandir_».

**Éric Demey**

**Avignon Off. Le 11 • Avignon**, 11 Bd Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 10h45, relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.





danse

## The Romeo

**COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES** / CHOR. **TRAJAL HARRELL**

**Trajal Harrell, chorégraphe américain et actuel directeur du Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble, s'empare de la Cour d'honneur du palais des Papes pour y créer _The Romeo_.**

Depuis quelques années il rêvait du cloître des Célestins ou des Carmes. Mais c'est la Cour d'honneur que le chorégraphe américain Trajal Harrell va investir accompagné de treize autres performeurs. Pour ce faire il imagine un projet à la démesure de ce lieu légendaire : « _créer une danse mythologique qui appartiendrait à tous et à toutes_ » pour mieux faire résonner les traces de son histoire et de tous les spectacles qui y ont vécu. Une chorégraphie imaginaire qui transcendrait les époques et les cultures, que chacun, y reconnaissant des influences populaires, pourrait s'approprier. Un moment de partage et de communion avec deux mille spectateurs qui ne pourrait se vivre que dans l'instantanéité du moment.



© Orpheas Emirzas

_The Romeo_ de Trajal Harrell.

**Roméo sans Juliette**

Et pour répondre à une légende quoi de mieux qu'une autre légende ? C'est ainsi qu'il a décidé de mettre au service de la figure universelle de Roméo sa danse post-moderne teintée de voguing. Celui qui a l'habitude de mobiliser dans ses œuvres les études sur le genre, féministes et post-coloniales aussi bien que l'histoire de la danse voit dans Roméo le héros d'une tragédie « _à la vie à la mort_ » mais également « _la figure du séducteur et de l'amoureux qui porte en lui les marques du patriarcat_ ». _The Romeo_ donc, le « The » ayant ici son importance, et exit Juliette, moins évocatrice selon le directeur du Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble que son éternel amoureux.

**Delphine Baffour**

**Festival d'Avignon. Cour d'honneur du Palais des papes.** Du 18 au 23 juillet à 22h30, relâche le 21 juillet. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.

Critique

## Je suis tigre

**LA FACTORY / GROUPE NOCES FLORENCE BERNAD / DÈS 6 ANS**

**Avec _Je suis tigre_, le Groupe Noces propose un spectacle à mi-chemin de la danse et du cirque, destiné au jeune public, avec une composante graphique importante. Un spectacle intelligent et sensible sur la guerre et l'acceptation de l'étranger.**

Comment aborder les thèmes difficiles avec les enfants ? On sait que les tabous et les non-dits ne les protègent pas, que les choses doivent au contraire être énoncées. Le cirque peut-il leur parler de la guerre, de l'exil, de la mort, du racisme ? L'autrice Aurélie Namur et la chorégraphe Florence Bernad ont choisi de répondre par la positive : leur spectacle _Je suis tigre_, destiné aux enfants de 6 ans et plus, confronte son public à tous ces thèmes. Mais il le fait de manière progressive, et par suggestion, ce qui évite d'imposer des images violentes aux enfants. Pour cela, le spectacle met en scène la relation de Marie et d'Hichem, un enfant dont on ne sait d'abord rien à part qu'il vient de loin, et dont on va découvrir le destin tragique.



© Marc Ginot

_Je suis tigre_ du Groupe Noces.

**Dire la guerre, poétiquement, à hauteur d'enfant**

Pour incarner cette histoire, deux interprètes se partagent la scène. Vêtus de façon banale, ils se rencontrent, établissent une connivence, et se lancent rapidement dans une accro-danse à la fois souple et nerveuse. L'histoire est principalement narrée en voix off, mais les interprètes contribuent à la mettre en images, au-delà de la mise en mouvement, en dessinant sur une grande toile. Sous leur feutre naissent un arbre, les contours d'une maison, la tête d'un tigre, auxquels viennent se joindre des images projetées. Fluide et harmonieuse, la rencontre des langages artistiques permet d'évoquer la tragédie avec pudeur. Quand Hichem décrit sa transformation en tigre, c'est un moment de poésie, en même temps que l'histoire d'un petit garçon qui doit s'endurcir et renoncer à son enfance pour survivre. Cette invitation simple et délicate à la tolérance est tout de même, aussi, un message d'espoir : le récit d'une façon de découvrir la joie malgré l'adversité.

**Mathieu Dochtermann**

**Avignon Off. La Factory – Théâtre de l'Oulle**, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 22 juillet à 9h50. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 40min.

chaillot
théâtre national
de la danse
saison 23→24

Mehdi Kerkouche
Gisèle Vienne
Nacera Belaza
Lucinda Childs & Robert Wilson
Fanny de Chaillé
Zaho de Sagazan
Amala Dianor
Hervé Robbe
Sharon Eyal & Gai Behar
Angelin Preljocaj
Sidi Larbi Cherkaoui
Fanny de Chaillé
Hortense Belhôte...

chaillot danse

theatre-chaillot.fr

©nno, designers graphiques




Entretien / Mathilde Monnier

# Black Lights

**CLOÎTRE DES CARMES** / CHOR. **MATHILDE MONNIER**

**Le corps est son sujet, le mouvement est son objet. Mathilde Monnier innove dans une forme entre danse et texte avec *Black Lights*, une création qui nous parle des violences ordinaires faites aux femmes. Rencontre.**

**Comment est née cette création ?**
**Mathilde Monnier :** Au départ, j'avais vu la série diffusée sur Arte en 2021 intitulée *H24*. Ce sont des courts-métrages réalisés à partir de 24 textes écrits par des autrices sur les violences ordinaires faites aux femmes. Elle a été réalisée par Nathalie Masduraud et Valérie Urréa. Elle m'avait intéressée, d'autant plus que j'avais réalisé *Bruit Blanc* avec cette dernière. Mais c'est plutôt le texte qui a été le déclencheur. Voilà un moment que je cherchais un texte afin de monter une forme théâtrale et chorégraphique, et j'ai découvert ces écrits, très différents de la série, très parlants, qui ne supposaient pas d'images. Ces textes interpellent directement les corps. J'ai pensé que c'était de belles œuvres à mettre sur scène. J''en ai donc choisi huit ou neuf, ce qui est déjà beaucoup pour un spectacle.

**Pourquoi l'avoir intitulé *Black Lights* ?**
**M.M. :** Pour moi le titre évoque la lumière noire sur les scènes de crime, mais aussi les bribes de mémoire, des lumières qui persisteraient suite à des traumatismes. Comme une sorte de rémanence rétinienne. Dans la pièce je m'intéresse beaucoup à ce que le corps enregistre, et aux répercussions qui s'ensuivent. Comment le montrer sur scène ? Et comment, au-delà de l'acte de violence, la personne vit-elle avec cet événement fiché dans son corps, sa psyché, son imaginaire, avec ces lumières noires dans la tête ? Ce sont ces réminiscences physiques qu'il m'intéresse de chercher pour ouvrir des potentialités interprétatives, créer une relation entre le mouvement des textes et celui des corps, ce que seule la danse peut forger. Car, derrière ces mots, il y a la force des présences, des corps qui témoignent, qui se mettent en jeu, qui résistent.


© Marielle Rossignol
Mathilde Monnier

**« Il m'intéresse de créer une relation entre le mouvement des textes et celui des corps, ce que seule la danse peut forger. »**

**Comment avez-vous choisi vos huit interprètes ?**
**M.M. :** Elles ont entre 24 et 54 ans. Réparties entre comédiennes et danseuses, ce sont avant tout des personnalités. J'ai déjà eu un parcours avec certaines d'entre elles. Par exemple retrouver Jone San Martin, danseuse extraordinaire qui a été l'égérie de Forsythe pendant vingt ans, c'est un cadeau de la vie. Ou Isabel Abreu qui est LA comédienne de Tiago Rodrigues. Ce n'est pas une compagnie mais un casting. La parole circule. Certaines ont plusieurs textes, d'autres n'en ont pas. Parfois un même texte est réparti entre plusieurs, de façon à ce qu'il n'y ait pas une histoire/une interprète.

**Quelle scénographie avez-vous en tête ?**
**M.M. :** Annie Tolleter et moi avons imaginé un décor en fond de scène, comme un passage. Ce sont de vrais troncs d'olivier qui ont 200 ans, peints en noir. Je voulais évoquer la tragédie, le Sud mais aussi un espace brûlé. Ils fument sur le plateau pendant toute la pièce. C'est une sorte de paysage mental, sombre, mais très brillant, une sorte d'outre-noir, un noir lumineux.

**Propos recueillis par Agnès Izrine**

**Festival d'Avignon. Cloître des Carmes**, Place des Carmes, 84000 Avignon. Du 20 au 23 juillet à 22h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h15.

Critique

# Royaume

**LES HIVERNALES** / CHORÉGRAPHIE **HAMID BEN MAHI**

**Six femmes en quête d'une vérité pas facile à dire : sur la scène du chorégraphe Hamid Ben Mahi, la parole se livre comme un état de fait, aussi dérangeante que touchante.**

Faire face, dans tous les sens du terme : c'est ce que semble nous montrer la première scène de *Royaume*, créé à La Manufacture CDCN de Bordeaux. Ici, si l'on doit se couvrir la tête, c'est pour mieux mettre en exergue son visage, reflet de son identité. Six femmes viennent en effet s'exposer à nous et revêtir un étrange masque lumineux qui éclaire les reliefs de leurs visages. Puis, des voix émergent, familières. On reconnaît Giselle et les deux Simone, posant leurs combats féministes, comme pour introduire et accompagner ce que Céline, Elsa, Sandrine, Sara, Viola, et Yvonnette s'apprêtent à nous dire. Mais d'abord elles se glissent dans une danse sinueuse tout en ondulations de bras, font de leurs masques une couronne pour composer derrière le rideau transparent du fond de scène une frise. Image forte de déesses Skakti posées dans leur puissance et leur beauté. Leur parole n'interviendra que plus tard, dans des ambiances lumineuses plus chaudes, après avoir pris le soin de semer sur le sol un sable ocre, propice à accueillir le tracé calligraphique de leurs pas.

**Une danse nourrie de force et fragilité**

*Faut qu'on parle !* n'est pas seulement le titre d'un spectacle emblématique d'Hamid Ben Mahi, il est aussi une devise. *Royaume* n'échappe pas à cette volonté de livrer sur le plateau une parole personnelle, dès lors qu'elle touche un enjeu sociétal. Mais c'est la douceur et la bienveillance qui guident chaque moment où la danseuse s'approche du micro pour énoncer qui elle est, passant par son âge, le nombre de ses enfants, ses origines familiales et sa trajectoire professionnelle. On fait d'abord connaissance, puis on danse. Les bras boxent l'air, les diagonales sont comme des chaînes de transmission et de solidarité, le rythme soutient l'individu et le groupe. Au gré des allers-retours, des anecdotes, pas si faciles à sortir que ça, deviennent le ciment d'une histoire de la condition féminine d'aujourd'hui, faite de rapports de soumission, d'inégalités, d'agressions, de non-respect, de peurs au quotidien. Sans se répandre en invectives, sans endosser le rôle de victimes, elles font au contraire état d'un vécu tout en montrant, en danse et en mots, la part de force et de vulnérabilité qui les constituent et qui les font avancer. C'est sans doute la diversité d'âges et de parcours qui fait de ce groupe un casting de choix. Sous le regard d'Hamid Ben Mahi, l'alchimie douce du chorégraphe opère pour rendre essentielle et vibrante la présence de ces femmes.


Quel *Royaume* pour la femme chez Hamid Ben Mahi ?
© Pierre Planchenault

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Les Hivernales**, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 15h10, relâche le 15. Tél. : 04 90 82 33 12. Spectacle vu à la Manufacture CDCN de Bordeaux.

Entretien / Maud Blandel

# L'œil nu

**CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON** / CHOR. **MAUD BLANDEL**

**La chorégraphe franco-suisse Maud Blandel ausculte les phénomènes de perte et célèbre la puissance imaginative dans *L'œil nu*.**

**Vous faites dans cette création l'analogie entre un souvenir traumatique et un phénomène astrophysique ?**
**Maud Blandel** : C'est la découverte des pulsars qui a attiré mon attention, ces résidus d'étoile morte qui se forment après l'explosion du cœur de l'astre et qui tournent sur eux-mêmes à grande vitesse. Ce phénomène, difficilement représentable pour nous humains, a fait naître en moi des images troubles. Parmi celles-ci, celle de mon père mort de s'être tiré deux balles dans le cœur. En approfondissant l'étude des processus qui mènent un astre à mourir, j'ai rencontré la notion de « matière dégénérée », ce moment où une étoile s'effondre sur elle-même. Je voyais là une métaphore forte pour tenter de donner corps à des questions qui m'habitent. Quelles sont les forces contraires qui nous tiennent debout ? Qu'est-ce que perdre l'équilibre au point de ne jamais se relever ?

**Comment ces deux éléments se combinent-ils sur scène ?**
**M. B.** : Lorsque mon père s'est suicidé j'avais deux ans et demi, j'étais présente dans la maison et j'en garde un souvenir sonore confus. Le fait d'être si jeune au moment des faits et que l'on m'ait raconté maintes fois l'événement m'a fait associer à la brutalité du son des images qui ne sont pas les miennes. Cette dissociation entre son et image est en travail dans la pièce. D'un côté la musique joue le rôle de ma mémoire incertaine en déréalisant tout au long de la pièce un dessin animé du type Looney Tunes. De l'autre, une constellation de six danseurs joue à un jeu de balles qui subira lui aussi une longue métamorphose. Ce qui n'était a priori pas connecté entre le son et la danse trouvera des connexions, d'abord rythmiques, puis des correspondances imagées fortes.

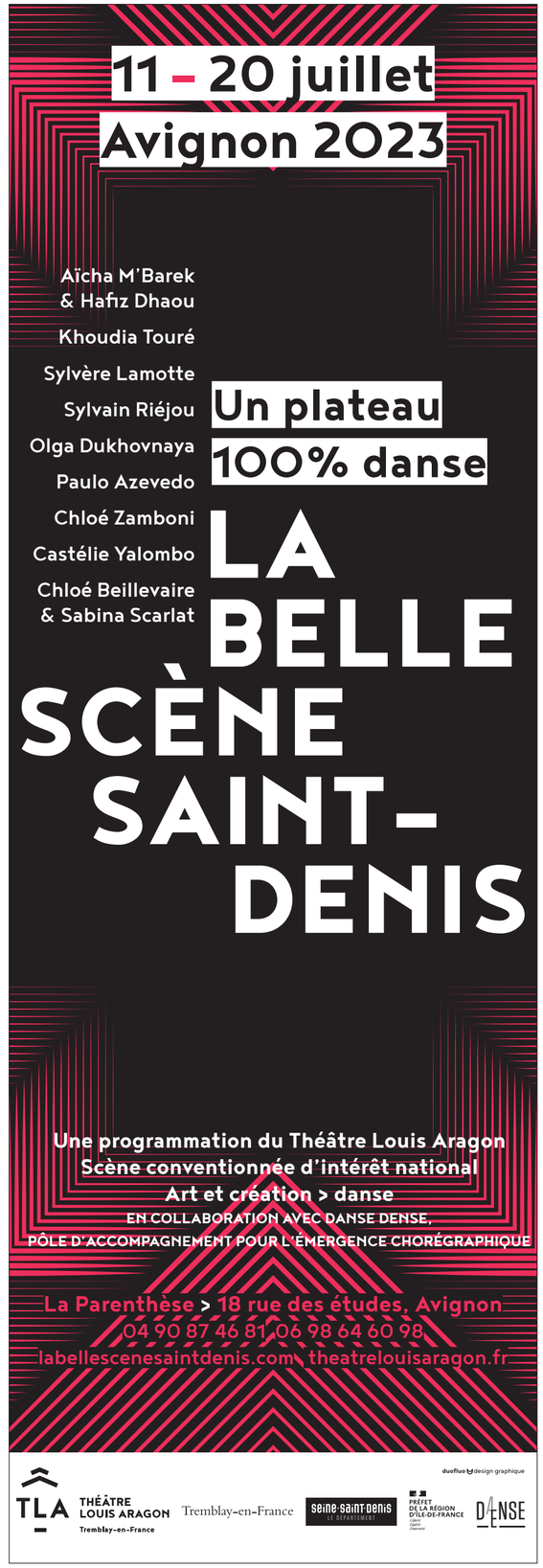

© Elie Gappe
Maud Blandel

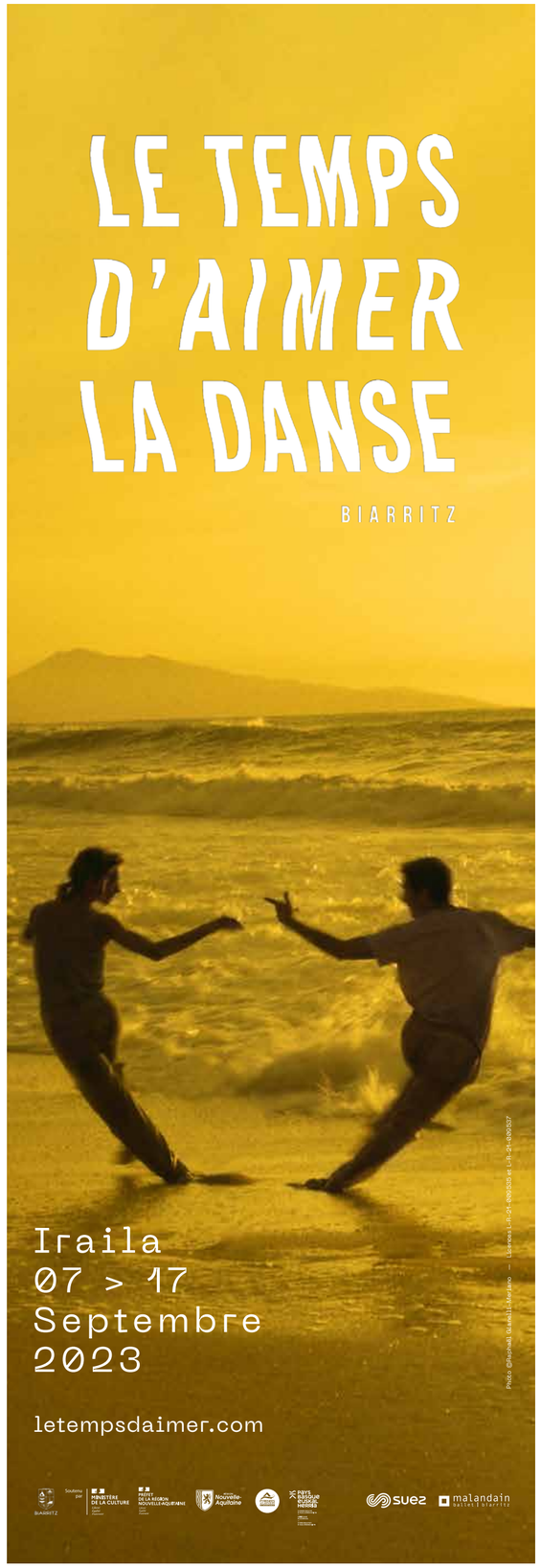
**« C'est la puissance imaginative de la mémoire que nous célébrons ici. »**

**Il est également question dans *L'œil nu* de mémoire ?**
**M. B.** : *L'œil nu* travaille à la reconstitution d'un souvenir mais pas de façon réaliste. Du point de vue compositionnel c'est le fonctionnement de la mémoire traumatique qui est en jeu : comment rendre compte scéniquement du caractère obsessionnel d'un souvenir, de ses persistances autant que des trous de mémoire ? La mémoire est une matière vivante qui ne cesse de réécrire les faits. C'est sa puissance imaginative que nous célébrons ici : il s'agit de libérer les images pour tenter de déjouer le tragique.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

**Festival d'Avignon. Cloître du cimetière de la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon.** Du 10 au 16 juillet à 22h, relâche le 14 juillet. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h. Sélection Suisse en Avignon.






Entretien / Anne Teresa de Keersmaeker

# EXIT ABOVE

**LA FABRICA** / CHORÉGRAPHIE **ANNE TERESA DE KEERSMAEKER** / MUSIQUE **JEAN-MARIE AERTS, MESKEREM MEES, CARLOS GARBIN**

**La création d'Anne Teresa de Keersmaeker met au jour de nouvelles complicités, avec les musiciens Jean-Marie Aerts et Meskerem Mees, à côté du fidèle danseur et guitariste Carlos Garbin. Elle se fonde sur le blues, et s'ouvre à la pop qui invite à danser.**

**Cette nouvelle pièce s'inscrit dans la continuité de votre démarche globale autour de la relation danse – musique. Si on la regarde de plus près, y a-t-il des endroits de rupture ?**
**Anne Teresa de Keersmaeker** : De rupture, je ne crois pas, mais des endroits de renouvellement, oui. Il est vrai que le trajet de ces dix dernières années marque un rapport très fort avec la musique. Aujourd'hui, cette pièce s'appuie sur divers points de départ. D'une part la musique - je me suis intéressée au blues, à travers le *Walking blues* de Robert Johnson, en tant qu'origine de la musique pop et de la musique de danse d'aujourd'hui. Né en 1911 dans le Mississippi, le guitariste et chanteur noir américain Robert Johnson est une légende qui a influencé nombre de musiciens célèbres. D'autre part, pour le résumer en une phrase : « *my walking is my dancing* », c'est-à-dire la marche comme point de départ d'une danse possible.

**Qui est un leitmotiv chez vous...**
**A.T. de K.** : Oui, un leitmotiv qui est devenu extrêmement concret à partir de cette autre pièce qui sera présentée au Cloître des Célestins, *En Atendant*. Elle a été créée en 2010 au même endroit, autour de l'*ars subtilior*, un art polyphonique et complexe d'un grand raffinement, lié à cette période de l'histoire du grand schisme entre Avignon et Rome. C'était une forme de retour aux sources, comme je le fais avec le blues aujourd'hui, qui m'amène à la musique pop et à son rapport très direct aux gens, invitant à danser, à chanter, appelant la célébration, la consolation, une multitude d'émotions... On y partage des douleurs, des joies, des doutes quotidiens et essentiels, qui parfois invitent à la réflexion. Le troisième point de départ de la pièce, très sous-jacent, mais symboliquement présent, est l'œil de la tempête dans laquelle on se trouve du point de vue de l'humanité, de la planète. Mais à côté de cette urgence, il y a quelque part un pari sur la beauté, sur l'espoir...


© Johan Jacobs
Anne Teresa de Keersmaeker présente deux pièces au Festival d'Avignon.

**« Je travaille sur le groupe et sur les manières de se distinguer individuellement. »**

**Comment le blues, musique issue des chants d'esclaves, devient-il une invitation à la danse ?**
**A.T. de K.** : La musique du spectacle n'est absolument pas le blues. C'est une base pour créer d'autres musiques. Je collabore ainsi avec trois artistes : Jean-Marie Aerts, architecte sonore du groupe formé par Arno dans les années 1980, la toute jeune musicienne et chanteuse Meskerem Mees, flamande d'origine éthiopienne, qui danse aussi avec le groupe, et Carlos Garbin, danseur et guitariste brésilien. Ils jouent la musique live sur scène.

**Comment avez-vous procédé pour écrire la pièce ?**
**A.T. de K.** : Comme toujours, les trajets musique et danse se sont écrits parallèlement. Avec au départ les idées, leur incarnation en studio, le travail de préparation avec Jean-Marie et Meskerem. Une deuxième phase a eu lieu avec Carlos, et très vite Meskerem a rejoint les répétitions de danse. Je travaille sur le groupe et sur les manières de se distinguer individuellement, dans une recherche de parcours singuliers. Et surtout avec beaucoup de plaisir à danser ensemble !

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

**Festival d'Avignon. La FabricA**, 11 rue Paul Achard, 84000 Avignon. Du 6 au 13 juillet 2023 à 18h, relâche le 8 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. ***En Atendant.* Cloître des Célestins**, place des Corps-Saints, 84000 Avignon. Du 14 au 25 juillet 2023 à 20h15, relâches les 16 et 20 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14.

# Vive le sujet ! Tentatives

**JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / TEMPS SINGULIER**

**Voici que le mot « tentatives » vient se glisser dans l'intitulé de la manifestation qui fait chaque année les belles heures du Jardin de la Vierge, dans un partenariat entre le Festival d'Avignon et la SACD...**

Pas de panique, *Vive le sujet !* est, et restera *Vive le sujet !* Ce petit changement dans l'intitulé ne fait que marquer la vocation première de ce dispositif, qui a permis à un grand nombre d'auteurs et d'autrices d'inviter des artistes en dehors de leur champ de prédilection. De là sont nées des rencontres, matérialisées sur scène par des formats courts et toujours singuliers. Cette année, l'accent est mis sur un cercle d'auteurs choisis par la SACD, appelés à signer une œuvre de trente minutes. Certains artistes viennent du théâtre, comme Guillaume Cayet ou Daniely Francisque, d'autres sont d'emblée des artistes pluridisciplinaires comme Auguste de Boursetty, et Blandine Rinkel. L'une, Fanny Alvarez, est circassienne, quand d'autres sont des chorégraphes aux esthétiques très diverses, comme Lazaro Benitez, Mohamed Toukabri et Balkis Moutashar. Cette dernière nous a confié les coulisses de sa participation à cette édition de *Vive le sujet !* et sa rencontre avec l'autrice Lucie Rico : « *Le dispositif nous invite à rencontrer quelqu'un avec qui n'avons pas l'habitude de travailler, pour faire advenir une chose que nous n'avons jamais faite. Jusqu'alors, il n'y avait jamais eu un seul mot prononcé dans mes pièces, alors c'était l'occasion pour moi de rencontrer le texte. J'ai donc cherché une autrice dans l'idée de lui passer commande et de l'inviter à partager le plateau avec moi* ».


© Mirabel White
Balkis Moutashar, invitée à « tenter » *Vive le sujet !*

**Chercher les endroits de la rencontre**
Un pas de côté bienvenu, qui joue la carte de l'expérimentation. Dans cette inconnue, la chorégraphe reste toutefois en phase avec ses questionnements, qu'elle partage avec Lucie Rico : « *C'est parti d'une chose très personnelle, qui fait que je ne me sens pas être une danseuse exceptionnelle. Et ce que je cherche dans la danse est à un autre endroit, dans le geste simple, quotidien. J'avais en tête depuis longtemps un titre pour un éventuel solo : "Rien d'exceptionnel". J'ai proposé à Lucie Rico de travailler autour de cela et c'est devenu notre endroit de rencontre. Pour Lucie, ces choses du quotidien ont vraiment marqué son entrée dans l'écriture, Georges Perec l'a notamment beaucoup influencée. Et depuis que je me suis plongée dans son travail, il y a vraiment quelque chose qui me parle, à la fois du côté du singulier et du très simple, du populaire* ».

**Nathalie Yokel**

**Festival d'Avignon. Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph**, 62 rue des Lices. Tél. : 04 90 14 14 14. **Série 1** par Auguste de Boursetty et Daniely Francisque, du 8 au 14 juillet 2023 à 10h30, relâche le 11 juillet. **Série 2** par Lazaro Benitez et Blandine Rinkel, du 8 au 14 juillet 2023 à 18h, relâche le 11 juillet. **Série 3** par Guillaume Cayet et Fanny Alvarez, du 19 au 25 juillet 2023 à 10h30, relâche le 22. **Série 4** par Balkis Moutashar et Mohamed Toukabri, du 19 au 25 juillet 2023 à 18h, relâche le 22.

Entretien / Bintou Dembélé

# G.R.O.O.V.E.

**OPÉRA GRAND AVIGNON** / CHORÉGRAPHIE **BINTOU DEMBÉLÉ**

***G.R.O.O.V.E.*, déambulation de Bintou Dembélé, entraîne son public dans une immersion sensible de la rue au plateau de l'Opéra d'Avignon. Ancrée dans la danse et la pensée marronnes, la danse se fait célébration et mêle une grande diversité de street dances et autres expressions singulières.**

**Comment se compose la pièce ?**
**Bintou Dembélé** : Une première session fait circuler le public à travers trois expériences. Un mode concert avec la musique répétitive et minimaliste de Charles Amblard, la voix suave de la chanteuse Célia Kameni et la danse Tupi Guarani de Cintia Golitin ; un mode performance qui s'inspire de l'espace du musée et un mode vidéo avec la projection de films courts. Après cette première expérience, le public se rassemble pour une deuxième session commune dans laquelle on présente des extraits chorégraphiques des *Indes Galantes*, créé en 2019 à l'Opéra de Paris, avant de poursuivre en mode dancefloor au plateau, dans laquelle cultures underground et baroque s'entremêlent. C'est une façon pour moi d'exprimer mon passage de la rue à la scène. Le public est alors proche de nous, on lui permet une traversée en émotions, en sens et en sensible.

**« Le public est maître de cette déambulation. Il n'est plus spectateur mais témoin. »**

**En quoi *G.R.O.O.V.E.* est-elle l'aboutissement d'un long cheminement artistique ?**
**B. D.** : J'aime parler de célébration. Un va-et-vient constant entre la scène underground et les lieux culturels se synthétise dans *G.R.O.O.V.E.* C'est une démarche personnelle et intime que je développe avec la danse et la pensée marronne. J'ai pensé une autre genèse du hip-hop, celle de populations qui, dans la contrainte de l'enfermement, ont dû et su faire émerger des espaces de résistance et de résilience, ainsi que des espaces refuges dans et en dehors de l'espace de la plantation. J'inscris ma démarche dans les grandes histoires de mouvements de population contraints.


© Max Li
Bintou Dembélé

**Quel est le pouvoir d'action du public dans cette performance ?**
**B. D.** : Cette déambulation l'emmène dans des lieux grandiloquents ou intimistes, il en prend plein les yeux, comme dans *Les Indes Galantes*. Le temps long lui permet de décider une mise en mouvement vers le plateau pour rejoindre les danseurs. Ajoutez le plaisir de découvrir l'opéra autrement que par le répertoire, par des déplacements dans les espaces où les artistes sont d'habitude dans l'ombre. On transforme la circulation habituelle et le public approche les danseurs qui, de ce fait, modifient leur rapport à l'espace. C'est magique d'avoir le public aussi proche de nous, d'avoir son avis à vif - car il est question de l'entendre. Le public est maître de cette déambulation. Il n'est plus spectateur mais témoin.

**Propos recueillis par Louise Chevillard**

**Festival d'Avignon. Opéra Grand Avignon**, Place de l'horloge, 84000 Avignon. Du 5 au 10 juillet à 17h. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 3h.









Entretien / María Muñoz et Pep Ramis

# Inventions

**COUR DU LYCÉE SAINT JOSEPH** / CHOR. **MALO PELO**

**Le collectif Malo Pelo, guidé par María Muñoz et Pep Ramis, présente *Inventions*, une pièce musicale et dansée créée en 2020 qui poursuit leur exploration de l'œuvre de Bach, et l'adaptent pour la Cour du lycée Saint-Joseph.**

**Vous avez créé *Inventions* pendant la crise du covid en 2020, en quoi cette période a-t-elle affecté la pièce ?**
**María Muñoz :** Nous avons rassemblé toute une équipe chez nous à la campagne pour créer *Inventions* pendant la pandémie. Cette pièce pour un quatuor à cordes et un quatuor de corps et voix est une création collective. Elle témoigne d'une grande complicité entre nous, liée à ce moment où nous avons travaillé et vécu ensemble.

**Comment abordez-vous l'espace de la Cour du lycée Saint Joseph ?**
**Pep Ramis :** Dans chaque lieu où nous jouons, le son change beaucoup. Nous adaptons en permanence cette pièce, dont nous avons voulu la composition très simple, en changeant l'enchaînement des tableaux par exemple. Nous avons joué entre autres dans un monastère ou encore dans la Grande Halle de la Villette, des espaces clos. Pour la première fois, nous le jouons dans un espace à ciel ouvert, un nouveau défi !

**L'œuvre de Bach traverse vos pièces, notamment *Bach* (2004) ou *On Goldberg Variations/Variations* (2019). Qu'est-ce qui vous anime dans sa musique ?**
**M. M. :** Au fil de sa production musicale foisonnante, Bach a effectué de nombreuses recherches sur la logique de la musique instrumentale ou encore le contrepoint. Il est ainsi une formidable source d'inspiration de la composition dans le mouvement. Cela fait plusieurs années que nous nous appuyons sur sa musique pour travailler la musicalité et les idées de composition.
**P. R. :** Bach est réputé très cérébral et mathématique, mais il a aussi mis en avant une grande part d'improvisation dans son travail que nous embrassons aussi !

**Comment s'articulent les différents médiums musique, danse, texte et architecture dans cette pièce ?**
**M. M. :** Il y a une connivence entre la musique jouée par le quatuor à cordes, les voix, et la bande sonore créée par Fanny Thollot. Acoustique et amplification dialoguent.
**P. R. :** Nous avons travaillé sur la manière dont chacun pouvait danser sur la musique, en cherchant à construire un dialogue dynamique et changeant. Notre objectif est de trouver une relation avec cette musique qui résonne dans l'espace. La musique est une ligne structurelle et dramaturgique, mais elle n'est pas toujours le focus principal, les corps ou le texte sont parfois au centre. À partir de tous ces éléments nous avons élaboré un langage commun.

**Propos recueillis par Belinda Mathieu**

**Festival d'Avignon. Cour du lycée Saint-Joseph Avignon**, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. Du 20 au 25 juillet à 22h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h.


© Jordi Bover
Pep Ramis et María Muñoz du collectif Malo Pelo.

**« Nous avons travaillé sur la manière dont chacun pouvait danser sur la musique, en cherchant à construire un dialogue dynamique et changeant. »**

**VILLENEUVE EN SCÈNE** / CHORÉGRAPHIE **FRÉDÉRIC CELLÉ**

## La Valse à Newton

**Un titre très enlevé qui contient à la fois les lois de la physique et l'éclat de la danse : voici la nouvelle création de Frédéric Cellé.**


© Le Grand Jeté !
Incroyable et ingénieux agrès pour une *Valse à Newton*.

Ce nouveau spectacle est indissociable d'une recherche sur l'agrès que la compagnie Le Grand Jeté ! a entrepris en amont avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers de Cluny. Avec la scénographe Anouk Dell'Aeira, le régisseur Valentin Roby et la complicité des élèves et des professeurs, est né un objet scénographique faisant office d'agrès. Avec pour référence le pendule de Newton, objet fascinant composé de billes de métal et révélant les incroyables mystères du mouvement et de l'énergie, l'agrès devient le support à d'autres expériences invitant le corps, entre acrobatie et danse, à l'appréhender. La mécanique du pendule est une évocation du temps, et la physicalité des corps vient en appuyer ses variations, ses suspensions, elle joue ainsi sur l'instabilité et apporte à l'ensemble une touche d'émotion et de poésie.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Villeneuve en Scène**, 2 rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon. Du 10 au 22 juillet 2023 à 20h, relâches les 14 et 16 juillet. Tél. : 04 32 75 15 95.

**LES HIVERNALES / LA CHARTREUSE** / CONCEPTION ET RÉALISATION **MASSIMO FUSCO**

## Corps Sonores Duo

**Massimo Fusco nous propose un espace hors du temps : s'allonger, écouter, sentir dans son corps… Pour mieux s'en retourner à soi et aux autres.**


© Doria Belanger
Intense moment d'écoute avec Massimo Fusco.

Massimo Fusco est l'artiste associé au Centre de Développement Chorégraphique des Hivernales. Les spectateurs de danse auront largement pu le découvrir chez un grand nombre de chorégraphes de la danse contemporaine comme Jean-Claude Gallotta, Christian Rizzo, Alban Richard, Giselle Vienne, Mélanie Perrier, Dominique Brun… Son corps virtuose n'est pas ce qu'il met en avant dans son travail personnel. Et pour cause : diplômé en massage Tui Na, il irrigue sa démarche des apports des pratiques somatiques pour mieux ouvrir notre rapport au monde et à l'autre. *Corps Sonores* est à expérimenter comme une installation, confortablement lové dans des coussins. Au casque, des pastilles sonores donnent à entendre des témoignages recueillis sur des problématiques intimes de corps, pendant que deux danseurs pratiquent le massage. Entre salon de massage et salon d'écoute, une expérience inédite à vivre intensément.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Les Hivernales à la Chartreuse**, 58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 20 juillet 2023 (jours pairs), à 10h, 16h et 18h. Tél. : 04 90 82 33 12.

**LES HIVERNALES** / CHOR. **AYELEN PAROLIN**

## SIMPLE

**Aux Hivernales, Ayelen Parolin déploie un trio cocasse et étrange, parsemé de gestes et mimiques naïfs. À travers son écriture ciselée explose une simplicité salvatrice.**


© François Declercq
Baptiste Cazaux, Piet Defrancq et Daan Jaartsveld dans *SIMPLE* d'Ayelen Parolin.

Elle aime faire rire, dans le plus grand sérieux. Ayelen Parolin met en scène trois danseurs en académique dans un décor bigarré et explore la musicalité de leurs corps avec humour et naïveté. Déjà interprètes dans WEG (2019), la précédente pièce de la chorégraphe d'origine argentine (mais basée à Bruxelles), Baptiste Cazaux, Piet Defrancq et Daan Jaartsveld continuent de nourrir la connivence et la fantaisie qu'ils avaient commencé à tisser dans cette composition pour huit interprètes. Gags, troubles et mimiques se succèdent et s'enchevêtrent dans cette pièce quasi clownesque, où apparaissent des gestes et thèmes de la danse classique et contemporaine. Empreint de dérision et de candeur, SIMPLE fait pulser un entrain carnavalesque, dans un ensemble plus complexe qu'il n'y paraît.

**Belinda Mathieu**

**Avignon Off. Les Hivernales**, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet (relâche le 15) à 19h30. Tél : 04 90 82 33 12. Durée : 50 minutes.

**PRÉSENCE PASTEUR** / CHORÉGRAPHIE **RIYAD FGHANI**

## De la rue aux Jeux Olympiques

**Comme son titre l'indique, la toute nouvelle création du Pokemon Crew investit un thème d'actualité. Du sur-mesure pour cette compagnie de break dance !**


© Matthew Totaro
Toute une équipe de danseurs prêts pour la médaille d'or.

Le Pokemon Crew est né à la fin des années 90 à Lyon et n'a cessé, depuis, de porter haut et loin les couleurs du hip hop, tant sur les scènes des théâtres que dans les grands battles internationaux. C'est, à ce jour, le groupe le plus titré au monde. Autant dire que la question de la virtuosité n'est pas prise à la légère ! Dans cette pièce, la volonté n'est pas dans la démonstration de leur savoir-faire, mais dans la transmission d'une histoire dont ils sont aussi les dépositaires. Celle d'une discipline qui vient de faire son apparition dans les épreuves olympiques pour Paris 2024 à travers le break dance. Née aux États-Unis dans les rues du Bronx, cette pratique a connu un développement phénoménal, international, et un épanouissement artistique aux nombreuses ramifications. C'est ce qui guide ce nouveau spectacle, servie par une équipe, comme toujours, débordante d'énergie.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Présence Pasteur**, 13 rue Pont-Trouca, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2023 à 11h11, relâches les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 32 74 18 34.








Entretien / Emilio Calcagno

# Le Ballet de l'Opéra Grand Avignon

**LA SCALA PROVENCE** / CHORÉGRAPHIE **EMILIO CALCAGNO, EDOUARD HUE, HERVÉ KOUBI**

**Dirigé par le chorégraphe Emilio Calcagno, le Ballet de l'Opéra Grand Avignon effectue sa mue vers des écritures contemporaines. Il s'installe à La Scala avec *Storm* puis *L'Oiseau de feu* et *Boléro*.**


Emilio Calcagno

© Studio Delestrade

« Lorsque j'ai pris la tête du Ballet de l'Opéra il y a un an et demi je me suis donné comme défi de le présenter tout de suite au Festival d'Avignon. Ce n'était plus le cas depuis 25 ans. Je suis donc très heureux que nous soyons présents à La Scala, avec un éventail du répertoire contemporain que nous sommes en train de constituer. J'ouvre le bal avec *Storm*, une pièce pour quatorze interprètes et sept ventilateurs industriels qui est la première que j'ai créée pour le Ballet. Cela a été un véritable défi pour les danseurs. À la fois parce que c'est au départ une troupe néoclassique qui n'était pas habituée à ce genre de travail mais aussi parce que le vent, de plus en plus présent d'un tableau à l'autre, perturbe leur équilibre et leur verticalité, leur demande une grande résistance.

**Un programme, deux esthétiques**

Puis nous présentons une soirée composée de *L'Oiseau de feu* d'Edouard Hue et de *Boléro* d'Hervé Koubi. Je trouvais intéressant de réunir dans un même programme ces deux chorégraphes très différents. J'ai proposé *L'Oiseau de feu* à Edouard car c'est loin de son registre habituel et j'aime inviter les gens où on ne les attend pas. Tout en restant fidèle à la partition de Stravinski il a pris un double risque : sa proposition est assez différente de son travail pour sa compagnie et il a amené les danseurs loin de leur zone de confort, dans quelque chose de très intense. Quant à Hervé, je lui ai commandé ce *Boléro* car je souhaitais qu'il s'éloigne un peu du hip hop. C'est une réussite. Il s'est créé entre lui et les danseurs une belle alchimie qui a décalé leurs univers réciproques, aboutissant à une proposition aussi esthétique qu'intéressante. »

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. *Storm*, du 7 au 9 juillet à 10h, *L'Oiseau de feu* & *Boléro*, du 11 au 16 juillet à 10h. Tél : 04 65 00 00 90.

Entretien / Catol Teixeira

# Clashes Licking

**LES HIVERNALES** / CHOR. **CATOL TEIXEIRA**

**Aux Hivernales, le chorégraphe brésilien Catol Teixeira explore la figure du faune incarné par Vaslav Nijinski dans un solo qui joue avec un imaginaire *queer*, fait de frictions et de contrastes poétiques.**


Catol Teixeira

© Eden Levi Am

**Une scène très précise est à la genèse de ce projet, laquelle ?**

**Catol Teixeira** : Il s'agit de la fenêtre ouverte de ma salle de cours de ballet classique dans le centre ville de Rio, une école que je venais de rejoindre après avoir quitté ma ville de naissance Porto Alegre. De la fenêtre, on entendait l'agitation du quartier, les manifestations, les rires de passants ivres, les aboiements… Il faisait aussi très chaud et un ventilateur vrombissait dans un coin de la pièce. Cette ambiance chaotique contrastait avec l'imaginaire autour de la technique classique, pure et blanche. Cela créait un clash poétique que j'ai voulu retranscrire dans *Clashes Licking*.

## « Nijinski reflétait quelque chose de moi. »

**La figure du faune de Nijinski est omniprésente dans la pièce. Comment l'avez-vous approchée ?**

**C. T.** : J'ai croisé pour la première fois le danseur car il était en photo dans le couloir de ce cours de danse à Rio. Puis, plus tard, je suis tombé nez à nez avec son journal, qui était vendu à la sauvette dans la rue et que je me suis procuré. Nijinski m'a intrigué, par son côté décalé, son regard vibrant, sa monstruosité. Il reflétait quelque chose de moi, à travers son identité trouble, son passage à l'asile psychiatrique, évidemment sa relation à la danse. Je voulais aussi poser un regard critique sur la figure du génie fou, sur la manière dont son histoire a été romancée.

**Comment la danse du faune vous a-t-elle inspirée ?**

**C. T.** : J'ai joué avec les mouvements des mains typiques de l'*Après-midi d'un Faune*, pour créer un personnage queer qui renvoie à un mon propre corps : transmasculin, non-binaire. Je mets en scène un corps fait de prothèses qui renvoie à des sexualités et sensualités autres, ou identifiées comme telles.

**Propos recueillis par Belinda Mathieu**

**Les Hivernales**, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 11 au 20 juillet à 10h. Tél : 04 90 82 33 12. Durée : 40 minutes.

# Dual

**LE ROUGE GORGE** / CHORÉGRAPHIE **MERCEDES RUIZ**

**Dans la simplicité du duo danse-musique qui est à l'origine de l'art du flamenco, Mercedes Ruiz et Santiago Lara nous plongent dans l'intensité de leur relation.**


Puissance de la danse et de la musique flamenco avec Mercedes Ruiz.

© Paco Lobato

C'est une occasion à ne pas manquer d'accéder à une telle personnalité du flamenco : Mercedes Ruiz ne compte plus les distinctions, entre le prix Antonio Gadès reçu dès 2002, le Prix de la biennale de Séville, le Prix de la Critique au Festival de Jerez pour deux de ses spectacles, le Prix du Public de ce même festival, le Prix du meilleur danseur… D'abord danseuse au sein de compagnies de danse flamenca, dont celle d'Eva « la » Yerbabuena, elle lance ensuite sa propre compagnie qui lui permet de s'épanouir en tant que soliste. Antonio Canalès lui-même ne s'y trompe pas, et l'invite en tant que soliste dans son spectacle *Bailaor*. Le Ballet National d'Espagne l'invite ensuite à créer une pièce pour la troupe, et l'opéra *Carmen*.

**Une aventure humaine et artistique**

Elle fait partie de ces artistes profondément ancrés dans leur art, dans leur culture, dans leur tradition, mais qui cherchent les chemins d'un renouvellement et d'un dialogue avec le monde en marche. Avec Santiago Lara, guitariste que l'on voit également chez Rocio Marquez ou Rosario « la » Tremendita, l'aventure dure depuis de nombreuses années. En 2019, Ils partent ensemble dans une grande tournée aux États-Unis. Il est l'un des musiciens de *Segunda Piel*, sa dixième pièce. À côté de ces collaborations scéniques, il est l'auteur de cinq albums solo. Leur complicité est telle que Mercedes Ruiz déclare : « *Sur scène, nous formons une seule et même personne* ». Pourtant, *Dual* s'affirme bel et bien comme un duo danse-musique où chacun prend sa part dans cette fusion artistique que représente le flamenco sur le plan musical et chorégraphique. Avec cette pièce, les deux protagonistes cherchent aussi bien à explorer leur relation, la notion d'intime, que l'essence du flamenco. Leur fusion revisite les différents styles du flamenco, comme une traversée personnelle et universelle.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Le Rouge Gorge**, 10 bis place de l'Amirande, 84000 Avignon. Du 8 au 29 juillet 2023 à 11h40, relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 24 34.

Critique

# Infinité

**LES HIVERNALES** / CRÉATION **YVANN ALEXANDRE**

**Une création où Yvann Alexandre semble s'amuser lui-même de son écriture, et glisse au cœur de l'humain.**


Une infinité de gestes et de relations portés par deux hommes.

© Mathilde Guiho

À chaque jour, chaque lieu, une *Infinité* différente : c'est le défi d'une création mouvante, incarnée par quatre corps pour un unique duo. À la première francilienne, Alexis Hedouin et Louis Nam Le Van Ho sont les brillants interprètes choisis pour habiter l'espace. Ils sont d'abord deux timides garçons, têtes baissées, pieds qui traînent, à ne jamais pouvoir se regarder ou accueillir la possibilité de l'autre. Ils portent les réminiscences des gestes d'Yvann Alexandre, dans le soin porté à cette main qui traine dans le cou ou glissant délicatement dans le creux du coude, dans ce bras tendu à l'horizontale comme une ligne prompte à guider ensuite le corps en spirale. Le contact, d'abord par les yeux, puis du bout des doigts, est le point de bascule qui donne ensuite aux corps une liberté nouvelle.

**Vers une transformation**

Le toucher évolue en portés, la force motrice de l'autre devient un appui, le rythme s'accélère, les diagonales tout en esquives dessinent un espace qui se densifie au fur et à mesure. Si la ligne est toujours là, c'est pour mieux la fondre dans un jeu où la rencontre impose ses propres règles. Le rapport à l'autre s'écrit dans un lien élastique à l'air, complètement palpable, qui se dilate dans des états de corps extrêmement denses. Louis figure en solo une absence très touchante, vite balayée par des retrouvailles plus relâchées, où Alexis assume un corps tortueux. Puis vient l'envahissement, le saut dans la folie dont les deux s'amusent, presque dégingandés. Du pur style d'Alexandre à la liberté de jouer, ils offrent l'hypothèse d'une humanité reliée à de multiples histoires, passées et à venir, et profondément en prise avec leur environnement.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Les Hivernales**, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 11h40 (Relâche le 15). Tél. : 04 90 82 33 12.

# fiBraM

**LA MANUFACTURE / COMPAGNIE CHRIKI'Z**

**Danse hip-hop, chant lyrique, musique orientale : la création de la compagnie Chriki'Z relie deux danseurs, une chanteuse et un musicien par un fil ténu, entre grâce et puissance.**


*fiBraM*, de la Compagnie Chriki'Z.

© Jean Charles Coury

*fiBraM* est la sixième pièce de la compagnie Chriki'Z composée d'Amine Boussa et Audrey Azoulay. Le premier né à Alger fut d'abord un passionné de dessin et de peinture avant de s'intéresser au hip-hop. L'une de ses premières pièces a même été inspirée par *La Genèse*, fresque de Michel-Ange à la chapelle Sixtine. Mais auparavant, il devint l'un des danseurs principaux de Kader Attou à La Rochelle. C'est là qu'il rencontre Audrey Azoulay. Elle danse dans sa première pièce, *Mouvance,* et leur complicité perdure, même si elle continue à être interprète pour d'autres compagnies ou signe ses propres pièces.

**Un spectacle total**

Avec *fiBraM* le duo de chorégraphes entame un tournant dans son écriture chorégraphique. Sur une scène éclairée par des ampoules à filament (fibram en latin), un joueur de oud électro-acoustique, une chanteuse mezzo-soprano et deux danseurs déploient un univers duel, un territoire où l'imaginaire et le réel s'entremêlent. Soutenu par la présence de Mohamed Abozekry, musicien virtuose du oud délaissant les sonorités traditionnelles pour nous plonger dans des sons inconnus, par la voix d'Alice Duport Percier qui module les quarts de tons arabo-andalous sur des airs médiévaux, *fiBraM* est un spectacle total qui nous incite au voyage et à la rêverie.

**Agnès Izrine**

**Avignon Off. La Manufacture – Château**, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet à 14h05, relâches les 12 et 19. Tél : 04 90 85 12 71. À partir de 13 ans. Durée 1h40 (trajet navette inclus).

# La Belle Scène Saint-Denis, premier programme

**LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / KHOUDIA TOURÉ / AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU / SYLVÈRE LAMOTTE**

**Dans le jardin de la parenthèse, le premier programme de La Belle Scène Saint-Denis nous parle de rencontres, en deux pièces et une conférence dansée.**


*Aristide et Bastien* d'Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou.

© Blandine Soulage

Cette année encore, le Théâtre Louis Aragon retrouve le jardin ombragé de la Parenthèse pour un programme 100% chorégraphique, en trois temps. Le premier d'entre eux nous parle de rencontres. Rencontres entre de jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans et issus de trois continents d'abord, avec un extrait d'*Óró*. Écrite par Khoudia Touré – chorégraphe franco-sénégalaise issue de la culture hip hop et artiste associée au TLA – entre le Sénégal, la France et le Canada, cette pièce donne voix à l'élan, à l'énergie, à l'engagement de la jeunesse. « *Comment la danse peut émerger de ce que l'on a à dire, comment la puissance de la parole bouleverse les corps et crée un récit ?* » C'est ce que nous donne à voir cette chorégraphie métissée à laquelle s'ajoute un espace de conversation avec le public.

**Célébrer le commun**

Rencontre entre *Aristide et Bastien* ensuite, deux danseurs hip hop qui offrent leur prénom au titre de la pièce qu'ils interprètent. Il faut dire que de *Toi et Moi* à *D'eux*, la confrontation de deux interprètes, la recherche des interactions, d'un équilibre, d'un commun entre deux corps, deux gestuelles, intéressent particulièrement Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou. Ici « *leur écriture en spirales de bras et en transe obsessionnelle se confronte à une nouvelle énergie. Celle de la rencontre entre ces deux personnalités, fine et poétique, et de leur puissant rapport à la gravité* ». Rencontre entre un chorégraphe danseur et son interprète en situation de handicap enfin, avec un extrait de *Danser la faille*. À la tête de la Cie Lamento, Sylvère Lamotte développe une œuvre sensible qui s'appuie sur la danse contact. Parallèlement, il multiplie les interventions en milieu hospitalier. De cette immersion au long cours rejoignant son travail de chorégraphe est née en 2021 *Tout ce fracas*, pièce réunissant un musicien et trois interprètes dont Magali Saby. Il prolonge cette réflexion sur la puissance de réhabilitation du corps avec une conférence dansée emplie d'humour et de délicatesse, qui sublime les failles plutôt que de les cacher, et qui nous amène à reconsidérer nos regards sur les cassures et les fragilités.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à la Parenthèse**, 18 rue des Études, 84000 Avignon. Du 11 au 15 juillet à 10h. Tél. 04 90 87 46 81.

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / CHOR. **CAMILLE MUTEL**

# Not I

**Inspirée par son séjour à Kyoto et la cérémonie du thé, Camille Mutel présente *Not I*.**


*Not I* de la compagnie Li(luo).

© Katherine Longly

De janvier à avril 2019 Camille Mutel, à la tête de la compagnie Li(luo), était artiste résidente à la villa Kujoyama, l'équivalent de la Villa Médicis à Kyoto. À son retour en France, elle décide d'entamer une quadrilogie intitulée *La Place de l'Autre* qui s'inspire de la cérémonie du thé et met le public au cœur de la performance. *Not I* est son premier volet. « *Le spectateur est convié à la lente élaboration d'un repas disposé progressivement sur scène comme une nature morte. L'attention entre la scène et le public se négocie autour d'une question intime : que puis-je vous offrir ?* »

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu hors les murs**, Cloître de l'Université, 74 rue Louis Pasteur, 84000 Avignon. Du 7 au 20 juillet à 9h15. Relâche les 8, 9 et 14. Tél. 04 90 82 39 06.






# La Scierie, un programme très politique

**LA SCIERIE / CIE RELEVANT / LE CRÉAHM / FRANÇOIS VEYRUNES / MARINETTE DOZEVILLE / CAROLINE BRETON**

**Pour cette nouvelle édition, La Scierie présente un programme riche de sept propositions. Cinq d'entre elles auscultent nos relations, que ce soit à l'autre ou plus généralement au vivant.**

Comment aller à la rencontre de l'autre, se mettre en mouvement, faire société ? Où en sommes-nous des discriminations, du patriarcat, de notre rapport au vivant et à l'écologie ? Ce sont toutes ces questions, très politiques, que pose la programmation de La Scierie pour cette nouvelle édition d'Avignon Off. Avec *Upshot*, la compagnie Relevant explore dans une danse très physique les processus d'exclusion. Chacun des cinq danseurs est tour à tour marginal ou absorbé par le groupe. Une problématique proche de celle que développe le Créahm Bruxelles, un espace de création multidisciplinaire qui travaille avec des personnes en situation de handicap mental, avec *Connexions*. Plusieurs tableaux questionnent là différents aspects de la relation à l'autre. Comme nos liens se tissent-ils ou se détricotent-ils ? Comment nos vies s'articulent-elles entre moments d'isolement et d'échanges ?


*Amazones* de Marinette Dozeville

© Marie Maquaire

**Des défis individuels et collectifs**

François Veyrunes revisite sa création *Outre-noir* créée en 2019. Il y jette cinq danseurs en terre inconnue, face à eux-mêmes, et interroge leur capacité à relever les défis individuels et collectifs qui sont les nôtres, à transformer les conflits en une forme d'émancipation. Dans *Amazones* de Marinette Dozeville qui se revendique comme « *un étendard libertaire* » il est bien sûr question de féminisme. Sept femmes nues s'emparent de la scène pour évoquer la réconciliation entre « *la violence du combat et la douceur de l'utopie* », « *conjuguer militantisme et tendresse, et ainsi, passer de la provocation à la désinvolture* ». Avec *De Natura Rerum*, enfin, Caroline Breton pose la question de l'impulsion vitale, interroge nos façons d'habiter le monde. « *Sur le plateau presque vide, clair-obscur, les interprètes traversent des mondes-climats, comme autant d'expériences pour retisser des liens avec soi et ce qui nous entoure. Comment se sentir conscient de la vie en soi et hors de soi ?* »

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. La Scierie**, 13 bd du quai Saint Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet. Tél. 04 84 51 09 11.

# Phénix

**LA FACTORY / THÉÂTRE DE L'OULLE** / CHORÉGRAPHIE **MOURAD MERZOUKI**

**Mourad Merzouki investit le Théâtre de l'Oulle d'un quintette de musique et de danse qui fait résonner les corps avec la viole de gambe.**

Le phénix est-il cette viole de gambe, qui renaît de ses cendres après avoir été remisé pendant des siècles ? Le renouveau de la musique baroque l'a redéposée sur le devant de la scène, et la voilà qui prend une autre direction sur le plateau de Mourad Merzouki, également baigné des musiques du multi-instrumentiste électro Arandel, profondément inspiré par Bach. Le chorégraphe est très friand de la rencontre entre la musique et la danse, surtout lorsqu'elle s'effectue en live devant les spectateurs. Tout récemment, les *Quatre Saisons* de Vivaldi ont été le théâtre d'une nouvelle collaboration, après l'étonnant *Folia* où déjà le baroque et Vivaldi faisaient virevolter les corps.


Une rencontre entre une violoncelliste et la danse de Mourad Merzouki.

© Julie Cherki

**Musique et danse engagés dans le même mouvement**

*Phénix* est une forme plus ramassée créée en 2022 autour d'une musicienne soliste, qu'accompagnent deux danseurs et deux danseuses. Solidement installée sur une sorte de coffre à roulettes, elle-même se déplace avec son instrument au fur et à mesure que la danse transforme l'espace. Solos, duos élégants, quatuor, la chorégraphie se compose au fil des rencontres où chacun semble vouloir croiser son univers avec celui de l'autre. Si la forme est légère, dans une volonté d'intimité, la danse reste à l'image de la démarche de Mourad Merzouki. Très fluide, toujours virtuose, certes, mais ne nous y trompons pas : le hip hop n'est pas le sujet. Tout en spirales et en rotations, les mouvements en ont largement fini avec le vocabulaire strictement hip hop. La fusion des langages, entre le contemporain et l'urbain, ou entre la musique et la danse, est la dynamique qui inspire le spectacle et engage les artistes dans une énergie déferlante.

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. La Factory, Théâtre de l'Oulle**, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 20h20, relâches les 10, 17 et 24 juillet. Tél. : 04 84 51 26 00.

# Le Théâtre Golovine nous invite au voyage

**THÉÂTRE GOLOVINE / CIE 6e DIMENSION / THÉÂTRE DE LA FEUILLE / CIE KHAM / CIE MF | MAXIME ET FRANCESCO**

**De la forêt d'un conte populaire malgache au kung-fu hongkongais, des danses traditionnelles thaïlandaise et laotienne à un parcours circulaire qui nous ramène, non sans humour, toujours au point de départ, Le Théâtre Golovine nous invite au voyage.**

Envie d'évasion pour ce mois de juillet ? Le Théâtre Golovine a pensé à vous à travers de belles échappées. Dans la forêt aussi effrayante que merveilleuse d'un conte populaire malgache d'abord, avec la compagnie 6e Dimension. *Faraëkoto* (10h45), qui ravira tous et toutes à partir de 7 ans, met en scène les aventures de Fara, fillette au corps chiffon, et Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler. Abandonnés par leurs parents, ils devront surmonter leurs handicaps pour avancer et devenir des corps libres. Présenté pour la première fois en France, Fall *and Flow* (12h15) du Théâtre de la feuille nous plonge dans l'univers du kung Fu hongkongais. « *Un héros muet vit depuis des années en solitaire, jusqu'au jour où il vient en aide à un jeune étranger. Mais il ne se doute pas que ce geste de bonté va entraîner une série de conséquences mortelles. Alors que sa vie paisible est en train d'être bouleversée, son passé secret commence à être dévoilé.* »


*Faraëkoto* de la compagnie 6e Dimension.

© Patrick Berger

**Des danses hybrides**

Restons en Asie avec *Cercle* (16h30) de la compagnie Kham. Olé Khamchanla, son directeur et chorégraphe, y explore en solo sa technique hip hop matinée de contemporain et la mêle aux traditions laotienne et thaïlandaise de ses origines. À la croisée des cultures, il fait dialoguer Orient et Occident dans une danse intime, puissante et pourtant délicate. La compagnie MF | Maxime et Francesco enfin, avec *Ça ira* (18h15), pièce hybride qui mêle danse contemporaine, chant et théâtre physique, nous embarque dans un voyage burlesque et surréaliste qui voit trois interprètes s'élancer pour revenir toujours au même point. « *Le spectacle librement inspiré de la théorie philosophique de l'éternel retour de Friedrich Nietzsche, interroge, plutôt que l'encouragement rhétorique « ça ira ? », le verbe du mouvement « aller ». Où ? Quand ? Comment ? Peut-être vers un champ de coquelicots rouges, Eden imaginaire d'un temps suspendu, signe de bon augure et de palingénésie.* » Whitney Houston est de la traversée.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. Théâtre Golovine**, 1 bis rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet. Relâche les lundis. Tél. 04 90 86 01 27.

# Barbaro

**ESPACE ROSEAUX TEINTURIERS** / CHORÉGRAPHIE **DUSAN HÉGLI**

**La compagnie hongroise de Slovaquie de Dusan Hégli revient dans le Off avec sa pièce *Barbaro*, qui interroge les rapports entre art et politique et l'emprise de la censure, en s'appuyant sur *Catastrophe*, pièce que Samuel Beckett dédia à Vaclav Havel.**

Dusan Hégli pratique les danses traditionnelles d'Europe centrale depuis son plus jeune âge. Aujourd'hui chorégraphe, il les magnifie dans ses spectacles en leur donnant un tour terriblement contemporain. En 2017 sa compagnie, fondée en 1989 et implantée à Bratislava, avait d'ailleurs su créer l'enthousiasme avec *Fine-tuning* au Off d'Avignon. Dans ce spectacle il montrait à quel point l'Europe centrale a intégré à sa culture traditionnelle le concept du quatuor à cordes cher à Haydn, faisant d'un même mouvement « *éclore l'essence organique de la danse en l'unissant étroitement à la musique* ». Quatre musiciens et quinze danseurs virtuoses se mêlaient sur le plateau et si les mains frappaient le corps et les pieds le sol, c'était pour mieux questionner les violences (notamment conjugales) et exclusions perdurant dans cette région du monde au nom des traditions.


*Barbaro.*

© Tibor Somogyi

**Samuel Beckett et Vaclav Havel**

Il revient dans le Off avec sa création *Barbaro*. Faisant le constat amer qu'après le communisme l'Europe centrale traverse une nouvelle crise, qu'on tente de contraindre les théâtres à choisir des spectacles allant dans le sens du pouvoir, que la censure sévit toujours plus, il y questionne les rapports entre art et politique. Pour ce faire il s'inspire de Samuel Beckett et de son texte *Catastrophe* qu'il donne à entendre sur scène. Dédié à l'écrivain Vaclav Havel alors emprisonné en Tchécoslovaquie, cet écrit interroge la toute-puissance autoritaire et la possibilité de résistance.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. Espace Roseaux Teinturiers**, Grande Salle Jean Giono, 45 Rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 22h25. Relâches les 11, 18 et 25 juillet. Tél. : 04 90 03 28 75. Durée 1h.



# Kono atari no dokoka

**COLLECTION LAMBERT** / CHOR. **MICHIKAZU MATSUNE / MARTINE PISANI / THEO KOOIJMAN**

**Des relations artistiques nouées entre le performeur Michikazu Matsune, la danseuse et chorégraphe Martine Pisani et le danseur et artiste peintre Theo Kooijman, est née une question : *Que reste-t-il de la danse une fois le spectacle terminé ?* Et une réponse en forme de fiction créative.**

Michikamu Matsune est un artiste nippo-autrichien né à Kobe qui vit à Vienne depuis les années 90. Son œuvre, à la fois critique et ludique, examine la tension autour de nos assignations culturelles et les identifications sociales. Ses performances utilisent différentes approches parmi lesquelles la danse est souvent présente ou représentée. Martine Pisani, née à Marseille, fait ses débuts de danseuse à 22 ans avec le Groupe Dune dans les années 80. Nourrie de ses rencontres successives, notamment avec les chorégraphes post-modernes américains David Gordon ou Yvonne Rainer, elle devient chorégraphe au début des années 90. Elle développe un style hors de tout formalisme ou virtuosité. La danse de Martine Pisani interroge la liberté et la pertinence du mouvement dans des pièces drôles et poétiques, avec un ton de légèreté parfois maladroit. Les deux artistes se rencontrent en 2006 à Paris. C'est le début d'une relation au long cours avec quelques interruptions, ainsi qu'avec Theo Kooijman, interprète, peintre néerlandais, et partenaire de Martine depuis de longues années.


Michikazu Matsune, Martine Pisani et Theo Kooijman.

© Markus Gradwohl

**Échanges stimulants**

En 2018, ils envisagent de créer un spectacle commun, intitulé *Kono atari no dokoka (Quelque part par ici)*, qui traite de ce dont on se souvient et de ce qui est perdu dans nos histoires individuelles. Il voit le jour en ce Festival d'Avignon 2023. Cette performance, développée en étroite collaboration entre les trois artistes, explore les archives de Martine Pisani, constituées d'une série de cahiers remplis d'idées, de textes, de photos. Autrement dit, un formidable tremplin pour réinventer ses premières œuvres de 1980-90, dansées par Michikamu et Theo. Entre-temps, Martine et Theo expriment leur fascination pour le Japon, à travers notamment les films d'Ozu ou les estampes Ukiyo-e. C'est alors que nos trois protagonistes décident de croiser leurs imaginaires pour plonger dans leurs passés respectifs, comme un voyage dans le temps qui rejoindrait leur présent. Entre poésie à la beauté simple, humour et surtout tendresse, se recompose une fiction où chacun fait comme si cette création était présentée au Japon, et même à Kobe, alors que nous sommes bien à Avignon…

**Agnès Izrine**

**Festival d'Avignon. Cour Montfaucon de la Collection Lambert**, 5 rue Violette, 84000 Avignon. Du 8 au 15 juillet à 23h, relâche le 10 juillet. Tél : 04 90 14 14 14. Durée : 1h10.

# La Belle Scène Saint-Denis, deuxième programme

**LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / OLGA DUKHOVNAYA / PAULO AZEVEDO / SYLVAIN RIÉJOU**

**De l'Ukraine au Brésil en passant par les rives de l'adolescence, le deuxième programme de La Belle Scène Saint-Denis nous invite à un voyage immobile dans le jardin de la Parenthèse.**

Si le premier programme de La Belle Seine Saint-Denis, concocté par le Théâtre Louis Aragon, nous parle de rencontres, le deuxième nous invite au voyage. Direction l'Ukraine d'abord avec Olga Dukhovnaya. Celle qui a élu domicile en France pour étudier au CNDC d'Angers puis danser pour Boris Charmatz ou Maud le Pladec et présentait l'année dernière son *Swan Lake Solo*, déjà dans le jardin de la Parenthèse, nous propose cette fois *Impromptu*. Dans cet opus, qui annonce le travail de recherche entamé pour sa prochaine création *Hopak*, elle partage la scène avec un accordéoniste et revisite en toute modernité les danses folkloriques de son pays d'origine.


*Je badine avec l'amour* de Sylvain Riéjou.

© Jef Rabillon

**De la rage à l'amour**

Direction le Brésil ensuite avec Paulo Azevedo qui nous revient avec sa nouvelle compagnie Gente et *verTigem*. Deux interprètes virtuoses se jettent, tout en déséquilibre, dans la bataille de son hip hop empli de vie et de rage. « *Deux corps en connexion totale, reliés à leur histoire et à leur environnement, en dialogue avec l'urbain et les situations qu'ils traversent.* » Pas de contrée plus ou moins lointaine pour la dernière escale mais une traversée des références culturelles qui ont bercé l'adolescence de Sylvain Riéjou. Levant le voile sur sa prochaine création *Je badine avec l'amour (parce que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux)*, celui-ci revisite le film *Dirty Dancing* pour mieux explorer le duo amoureux et le lien chorégraphe / interprète.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à la Parenthèse**, 18 rue des Études, 84000 Avignon. Du 16 au 20 juillet à 10h. Tél. : 04 90 87 46 81.

**LES HIVERNALES** / CHORÉGRAPHIE **ELISABETH SCHILLING**

# Hear eyes move – dances with Ligeti

**Alors que l'on célèbre le centenaire de la naissance du compositeur György Ligeti, Elisabeth Schilling s'appuie sur ses *Études pour Piano* pour un concert de danse.**


Cinq danseurs et une pianiste aux Hivernales.

© Bohumil Kostohryz

Rares sont les occasions de voir en France le travail de cette chorégraphe luxembourgeoise. On découvrira ici sa plus récente création, profondément inspirée par la relation danse-musique. Elle fait le choix de la complexité de la partition de Ligeti, jouée sur scène par la pianiste Cathy Krier. L'enjeu pour Elisabeth Schilling réside dans la notion de musicalité dans la danse, articulée à celle de mouvement dans la musique. Elle fait appel à cinq danseurs et danseuses, prompts à interroger une des préoccupations du compositeur sur la notion de sensation. Dès lors, danse et musique ne coexistent pas, mais partagent un même espace sensoriel et tentent un spectacle en forme de concert-danse ou de danse-concert !

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. Les Hivernales**, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet 2023 à 21h15, relâche le 15. Tél. : 04 90 82 33 12.

**LA FACTORY** / CHOR. **MAX DIAKOK**

# Masonn (Murs)

**À la tête de la compagnie Boukousou, Max Diakok fusionne hip hop et gwoka pour mieux explorer le thème de l'altérité.**


*Masonn (Murs)* de la compagnie Boukousou.

© Nathalie Sternalski

« *Les murs qui se construisent aujourd'hui (au prétexte de terrorisme, d'immigration sauvage ou de dieu préférable) ne se dressent pas entre des civilisations, des cultures ou des identités, mais entre des pauvretés et des surabondances, des ivresses opulentes mais inquiètes et des asphyxies sèches (…) Les murs menacent tout le monde, de l'un et l'autre côté de leur obscurité.* » Avec *Masonn*, qui signifie « murs » en créole, Max Diakok fait siens ces mots de Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant. Fusionnant gwoka guadeloupéen et hip hop avec une énergie vivifiante, il interroge notre peur autant que notre besoin d'altérité, et notre humanité.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. La Factory / Théâtre de L'Oulle**, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 19h, relâche les lundis. Tél : 09 74 74 64 90.

**LA SCIERIE** / CIE **CARRÉ BLANC** / **DÈS 6 ANS**

# Dans la boucle

**La Compagnie Carré Blanc revient à La Scierie avec *Dans la boucle*, une pétillante création collective tout public qui emprunte aux codes du hip-hop, du jazz et du contemporain pour danser la répétition du quotidien.**


Zoé Boutoille, Yane Corfa et Bryan Montarou, interprètes de *Dans la boucle*.

© Fabrice Roque

Comme une maison de poupée, le plateau se compose d'objets de tous les jours, dans une ambiance vintage colorée. Seuls, en duo ou en trio, les interprètes (Zoé Boutoille, Yane Corfa et Bryan Montarou) performent différents tableaux illustrant la vie quotidienne. Disputes, cuisine, devoirs et rangement sont prétextes à leurs mimiques et aux mouvements répétitifs qui les entraînent dans une boucle (presque) sans fin, machinale, dans laquelle la création se déploie. Entre bruitages, musique et extraits télévisés, la compagnie propose une petite forme acidulée dans laquelle les relations humaines et les regards sont un ciment précieux.

**Louise Chevillard**

**Avignon Off. La Scierie**, 13 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 28 juillet à 12h30, relâche le mercredi. Tél : 04 84 51 09 11. Durée : 55 min.

**LE TOTEM** / CHOR. **MATHILDE ROUX / DÈS 6 ANS**

# Vassilissa et Baba Yaga

**Mathilde Roux convoque la célèbre sorcière Baba Yaga et mêle arts plastique et chorégraphique dans un conte initiatique qui séduira petits et grands.**


*Vassilissa et Baba Yaga* de la Cie Buzzing Grass.

© DR

Le conte slave *Vassilissa la très belle,* qui met en scène le parcours initiatique de la toute jeune Vassilissa et sa rencontre avec la sorcière Baba Yaga, maîtresse de la nature et des éléments, a inspiré Mathilde Roux, à la tête de la compagnie Buzzing Grass. Elle le revisite dans un spectacle qui mêle judicieusement à la danse des deux héroïnes les peintures de Kristina Strelkova créées en live. « *Une histoire féminine entre une sorcière et une petite fille qui rend compte de l'importance vitale de l'intuition et de l'écoute de soi pour survivre dans le monde* ».

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. Le Totem**, Maison Pour Tous Monclar, 20 avenue Monclar, 84000 Avignon. Du 11 au 25 juillet à 16h30. Relâche les dimanches. Tél. 04 90 85 59 55. Dès 6 ans.

**LA SCALA PROVENCE** / MUSIQUES **CATHERINE LARA** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **COMPAGNIE KUMO** / CHORÉGRAPHIES **JAMSON ET CHICHII**

## Identités

**Catherine Lara et la compagnie Kumo font un émouvant voyage, poétique, chorégraphique et musical, où chacun incarne ce qui forge son identité tout en allant à la rencontre de l'autre.**


© Eric Bongrand

Catherine Lara et la compagnie Kumo.

*« Choc des générations, des univers artistiques et des cultures : en apparence, tout semble opposer Catherine Lara et la compagnie Kumo. Et pourtant, leurs différences sont autant d'atouts qui vont les unir le temps d'un spectacle rythmé, onirique et singulier. »* Les musiques du monde rencontrent le break dance et le hip-hop pour explorer la question de l'identité et la manière dont la société actuelle invite à y répondre : *« notre relation aux réseaux sociaux, ou comment se perdre dans le monde virtuel, notre place dans la société, ou comment cohabiter malgré nos ambitions contraires ou communes, notre rapport à l'autre et à la tolérance, ou comment dépeindre les différentes formes de discrimination »*. La lumière et la vidéo dessinent un espace imaginaire que vient habiter le corps des danseurs, pendant que le violon convoque esprits et émotions. Cette rencontre inattendue provoque le dialogue entre les arts et invite chacun à réfléchir aux conditions d'une identité pacifiée, nourrie de la richesse de celle des autres.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 21 au 23 juillet à 20h30. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h10.

**LA MANUFACTURE** / CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE **BRAHIM BOUCHELAGHEM**

## Motion (passage)

**Avec une myriade de stars des battles de break, le chorégraphe Brahim Bouchelaghem orchestre un ballet hip-hop aux accents cinématographiques à la Manufacture.**


© Marie Greulich

Les interprètes de *Motion (passage)* de Brahim Bouchelaghem.

Star des battles, Brahim Bouchelaghem a aussi dansé dans les théâtres pour Mourad Merzouki, Kader Attou ou encore Carolyn Carlson. Il rassemble la crème des compétiteurs de hip-hop français et belge pour créer *Motion (passage)*, où neuf as du break déploient virtuosité gestuelle et musicalité dans un carré blanc. Grâce à une écriture inspirée du cinéma, le plateau devient un terrain d'expérimentation où s'enchaînent les effets lumineux qui structurent l'espace avec vélocité. À travers une esthétique liée au hip-hop contemporain, le chorégraphe originaire de Roubaix fait écho à la manière dont nombre de danses urbaines se sont popularisées grâce à la vidéo, des K7 à Tik Tok.

**Belinda Mathieu**

**Avignon Off. La Manufacture – La Patinoire**, 2483 Avenue de l'Amandier, 84000 Avignon. Du 7 au 24 juillet à 19h40, relâche les 12 et 19. Tél : 04 90 85 12 71. Navette Manufacture (départ rue des Écoles). Durée 2h (trajet navette inclus)

# théâtre musical / musiques

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / CHOR. **JOACHIM MAUDET**

## ~~WEL~~COME

**Révélation chorégraphique, Joachim Maudet nous invite avec *~~WEL~~COME* à une expérience inédite qui oscille entre humour et étrangeté.**


© DR

*~~WEL~~COME* de la compagnie Les Vagues.

Ils sont trois, créatures hybrides en constante métamorphose qui prennent la pose ou sont secoués de multiples spasmes. Ventriloques, leur voix se dissocient de leur être, semblent venir de nulle part, rebondir de l'un à l'autre, s'entremêler. De ce décalage entre ce qui est dit, signifié et interprété naissent autant le rire, le burlesque, qu'un inquiétant sentiment d'étrangeté ou d'absurdité. Véritable révélation chorégraphique, Joachim Maudet, à la tête de la compagnie Les Vagues, nous entraîne avec *~~WEL~~COME* dans une expérience inédite et nous invite en nous montrant ces corps dissociés, *« à nous rassembler, à aller vers l'autre et à faire communauté »*.

**Delphine Baffour**

**Avignon Off. Théâtre du Train Bleu**, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 8 au 26 juillet à 17h05. Les jours pairs. Tél. 04 90 82 39 06.

**LA MANUFACTURE / CHÂTEAU DE SAINT-CHAMAND** / CHORÉGRAPHIE **HILLEL KOGAN**

## THISISPAIN

**Rencontre au sommet entre deux artistes israéliens : l'une est danseuse flamenco, l'autre est danseur contemporain, habitué des scènes internationales.**


© Laetitia Bouliud

Le rouge flamboyant du flamenco dans la pièce d'Hillel Kogan.

Hillel Kogan fait souvent de la rencontre l'alpha et l'oméga de ses créations, pourvu qu'il les provoque, voire même qu'elles soulèvent des questionnements politiques au-delà du seul corps de la danse. Dans cette nouvelle création, le chorégraphe continue de traiter la question de l'identité, en s'attachant à une culture spécifique *a priori* éloignée de ses propres radars, en tant que danseur contemporain reconnu notamment pour son travail au sein de la compagnie Batsheva. Ici, le titre de la pièce donne une indication sur les pistes de travail explorées avec la danseuse Michal Natan : la souffrance qu'exprime le flamenco à son paroxysme (« pain », en anglais), et l'Espagne (« Spain »). Danse et texte se croisent pour mieux faire surgir les clichés, et interroger l'identité, si tant est qu'on puisse, librement, la « performer ».

**Nathalie Yokel**

**Avignon Off. La Manufacture / Château de Saint-Chamand**, 2 rue des écoles. Du 7 au 24 juillet 2023 à 15h40, relâches les 12 et 19 juillet. Durée 1h55 incluant le trajet A/R. Tél : 04 90 85 12 71. billetterie@lamanufacture.org

**THÉÂTRE DU TRAIN BLEU** / ÉCRITURE **CHLOÉ BRUGNON ET MAXIME KERZANET** / MISE EN SCÈNE **CHLOÉ BRUGNON**

## Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts

**Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet revisitent *Phèdre* de Racine dans la forme itinérante d'un duo en scène, aux confins du théâtre et de la musique.**


© Jeanne Chauveau

Maxime Kerzanet dans *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts.*

En 2021, Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet ont imaginé, avec leur Compagnie Claire Sergent, un spectacle à partir de *Phèdre* de Racine. *« En capturant des bouts de textes, en isolant un ou deux vers [...] répétés, bouclés »*, Maxime Kerzanet a composé des chansons pour *« donner la possibilité à cette poésie d'exister en dehors de la pièce, de sa narration, d'être un monde en soi »*. Cet objet hybride a fait l'objet d'un album, *Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts*, qui sert de point de départ à un duo en scène où aux chansons se mêlent les anecdotes des coulisses et de la gestation de la création. Cette alchimie singulière entre les mots de Racine et l'humour du stand-up se veut comme une désacralisation d'un des monuments de notre littérature, dans une intimité accessible à tous les publics. Les spectateurs de cette forme itinérante, conçue pour des scènes alternatives, repartiront avec un exemplaire de la pièce et pourront retrouver l'album gratuitement sur les plates-formes numériques.

**Gilles Charlassier**

**Théâtre du Train bleu, MAIF**, 139 av Pierre Sémard, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet 2023 à 14h, relâche les 13 et 20 juillet. Tél : 04 90 82 39 06. Durée : 0h50.

**THÉÂTRE ÉPISCÈNE / CHANSON**

## J'ai mangé du Jacques

**Ces deux-là n'ont pas décidé d'arrêter de faire le Jacques. Bien au contraire ! Julie Autissier et Raphaël Callandreau s'amusent et proposent un savoureux banquet musical.**


© Jean-Paul Loyer

Julie Autissier et Raphaël Callandreau célèbrent les Jacques de la chanson française.

Quelle drôle d'idée ! Jugez plutôt : Julie Autissier et Raphaël Callandreau ont choisi de monter un spectacle entièrement dédié à tous ceux qui se prénomment Jacques. Et ils sont nombreux en la matière : Prévert, Dutronc, Higelin, Demy… Tel est le menu, du style cadavre exquis, de *J'ai mangé du Jacques*, où les deux comédiens, interprètes et multi-instrumentistes croquent des reprises diverses, mais jamais avariées ; autrement dit *« un engagement créatif façon madeleine de Proust »*, où *« il s'agit de revisiter avec délectation ce patrimoine »*. Dès que le rideau s'ouvre, l'affable duo s'attable autour de ce répertoire, réarrangé pour que les paroles s'enchaînent naturellement. *« De ce banquet musical émerge un lien : "Jacques a dit". Quoi ? D'être vivant, fougueux, rebelle, amoureux, de déguster pleinement l'instant présent. »* À déguster sans modération pour tous ceux qui goûtent la variété française.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre Épiscène**, 5 rue Ninon Vallin, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet (Relâche les lundis) à 16h40. Tél. : 04 90 01 90 54

Chaque jour au fil du festival,
découvrez en ligne nos nouvelles critiques.
Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !
journal-laterrasse.fr





**LA SCALA PROVENCE / PIANO**

## Juke-box

**Vincent Mussat réinvente le récital classique avec une partie transformée en juke-box où le pianiste improvisera à partir des propositions du public.**


© Thomas O'Brian

Vincent Mussat réinvente le récital avec *Juke-box*

Si les passerelles entre les pratiques et les répertoires sont entrées dans les mœurs de la musique classique, Vincent Mussat, jeune soliste porté par La Scala qui vient d'enregistrer son premier disque sous le label Scala Music, ose le grand écart pour son concert à Avignon. À côté de deux pièces de son programme *Au gré des ondes*, du nom d'un cycle de six pièces de jeunesse de Dutilleux associé à Ravel et Gershwin, le pianiste français invite le public à lui soumettre des thèmes, airs ou chansons sur lequel il se propose d'improviser. À la concentration de la complexité poétique de *Gaspard de la nuit,* Everest pianistique évocateur et foisonnant inspiré à Ravel par le recueil de poèmes en prose d'Alyosius Bertrand, répond la convivialité d'un juke-box vivant à dix doigts.

**Gilles Charlassier**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Lundi 17 juillet 2023 à 17h. Tél : 04 65 00 00 90.

**THÉÂTRE ARTÉPHILE** / PAR **HÉLÈNE PALARDY**

## Ô Janis !

**C'est à l'iconique Janis Joplin que rend hommage ce spectacle concocté par Hélène Palardy entre récit et concert.**


© Jean-Marc Guéliat

Hélène Palardy redonne vie et voix à la phénoménale Janis Joplin.

Elle fait partie du triste club de ceux et celles décédées à 27 ans. La native de Port Arthur, dans le Texas, aura pourtant eu le temps de marquer les esprits d'une épique époque, dont elle incarne jusqu'à l'extrême la soif de liberté. Reine de la soul psychédélique et voix totalement unique, Janis Joplin laissera notamment en legs un album, *Cheap Thrills*, qui fera date dans l'histoire de la contre-culture. Las, deux ans plus tard, le 4 octobre 1970, elle succombera d'une overdose. Plus d'un demi-siècle après, Hélène Palardy lui redonne vie, voix plurielle et seule avec sa guitare, pour nous dire combien au-delà des doux délires, Janis Joplin a permis d'ouvrir des voies vers une émancipation des femmes.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre Artéphile**, 5-7 rue Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 12h55, relâches les 13 et 20. Tél : 04 90 03 01 90.

## Cycle de musiques sacrées du Festival d'Avignon 2023

**AVIGNON, ROQUEMAURE, MAULAUCÈNE, BEAUMES-DE-VENISE / MUSIQUES ET ORGUES**

**Comme chaque été depuis 1967, le cycle de musiques sacrées, que Jean Vilar a voulu comme un contrepoint musical et patrimonial pendant le Festival d'Avignon, fait vivre les orgues de tribune de la région. La programmation de l'édition 2023 s'articule autour de grands chœurs internationaux.**


© DR

Le Chœur Jitro ouvre le Cycle de musiques sacrées les 8 et 9 juillet.

La mise en valeur du répertoire choral, avec une diversité et un nombre remarquables d'ensemble invités cette année, s'affirme dès l'ouverture, les 8 et 9 juillet, à Notre-Dame-des-Doms et à la Collégiale de Roquemaure, avec le Chœur d'enfants de Jitro en République Tchèque. Les pages a cappella couvrant quatre siècles de musique, de Gallus à Vodnansky, en passant par Brahms et Verdi, dialoguent avec les pièces pour orgue de Vivaldi, Pasquini, Marcello et Zipoli. Ce répertoire baroque est mis en valeur sur cet orgue modeste en termes de jeux, d'une facture spécifique à la Provence marquée par une double influence française et flamande, que l'on retrouve dans l'instrument de Malaucène, réalisé par Charles Boisselin et daté de 1712. Sur cet instrument Daniel Meylan propose des masterclasses du 12 au 19 juillet, et, le 16, Giulio Mercati un panorama de l'Europe musicale baroque, de l'Espagne de Cabanilles et Scarlatti à l'Allemagne de Böhm et Pachelbel, en passant par la France de Daquin et l'Angleterre de Haendel. En miroir dans ce même concert, les Britanniques du Bath Abbey Choir associent les polyphonies élisabéthaines de Tallis et Byrd, avec Mendelssohn et Messiaen. Le troisième chœur international invité vient de Slovénie. Le 22 à la Collégiale Saint-Agricol, en regard de Bach et la *Cathedral Suite* de Gordon Young, le Chœur du Conservatoire de Ljubljana choisit un florilège très éclectique, allant de Gallus et Lotti à Elgar, et des compositeurs slovènes contemporains, tels Lebic, Merku, Vulc ou Kastelic.

**Transcriptions et créations**

Sur l'orgue de l'Église de Notre-Dame-des-Doms le 19, Luc Antonini et le Quatuor Girard mettent en avant le répertoire de transcription et contemporain. Les Girard jouent Haydn et une adaptation pour quatuor du *Cantique de Jean Racine* de Fauré, et sont rejoints par le directeur artistique du festival Luc Antonini pour la version pour quatuor à cordes et orgue du *Premier Choral en ré majeur* de Franck que Georges Guillard avait créée en octobre 2022, ainsi que des créations écrites par Grégoire Rolland, Isabelle Chauvalon et Luc Antonini lui-même pour cette formation originale. Enfin, la clôture à Beaumes-de-Venise avec le *Gloria* de Vivaldi dans la mouture condensée à quatre solistes, confiée à l'ensemble Cum Jubilo, fait résonner un orgue provençal plus tardif, du milieu du XIX[e] siècle, aux saveurs plus rustiques, récemment restauré par Pascal Quiroin, dans des œuvres de Haendel et Bach, incluant des transcriptions de Vivaldi par le Cantor de Leipzig.

**Gilles Charlassier**

**Festival d'Avignon. Cycle de musique sacrées**, Avignon, Roquemaure, Maulaucène, Beaumes-de-Venise, 49 ter rue du Portail Magnanen, 84000 Avignon. Du 8 au 25 juillet 2023. contact@musique-sacree-en-avignon.org

## Interférences

**COLLECTION LAMBERT / CONCERTS**

**À la Collection Lambert, huit ensembles déploient du matin au soir une programmation musicale et scénique éclectique.**


© Florent Maycet

*Le Fabulatographe* par la compagnie Les Monts du Reuil.

Les ensembles sélectionnés par la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) ont en commun de penser la musique dans un cadre chaque fois recréé. L'ensemble Virévolte s'est ainsi fait une place à part entre musique et théâtre : celui-ci sert celle-là dans *Philtre d'amour*, *« drame lyrique en entracte »* porté, de Lully et Mozart aux Rita Mitsouko et à Queen, par la voix d'Aurore Bucher et le violoncelle de Jérémie Arcache dans une mise en scène de Vladislav Galard et Bogdan Hatisi. En suivant à l'écran deux aventures de Charlie Chaplin (*Charlot s'évade* et *Charlot policeman*), l'ensemble Les Voix animées convoque lui aussi tout un répertoire - Bach, Verdi ou Scott Joplin.

**Pouvoir d'évocation**

Le rapport à l'image s'inverse avec *Le Fabulatographe* de la compagnie Les Monts du Reuil, où les projections vidéo de Louison Costes viennent se mêler aux musiciens sur fond de Fables de La Fontaine et de pièces de Bach, Rameau ou Rebel. Les autres spectacles s'appuient sur le pouvoir d'évocation de la musique : le Quatuor (de clarinettes) Anches Hantées, avec le compositeur Richard Dubugnon, revisite Beethoven et Fanny Mendelssohn au regard de leur correspondance respective ; l'ensemble vocal De Caelis s'associe aux *« chanteurs d'oiseaux »* Jean Boucault et Johnny Rasse, Akadêmia accorde Monteverdi à la poésie de Jean-Pierre Siméon, l'ensemble Variances du compositeur Thierry Pécou célèbre le dieu égyptien Rê et la violoniste Emmanuelle Dauvin (ensemble Ausonia) ressuscite une pratique du XVIII[e] siècle en s'accompagnant au pédalier d'orgue.

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Avignon Off. Collection Lambert**, 5 rue Violette, 84000 Avignon. Du 12 au 18 juillet à partir de 10h. Tél. : 04 90 16 56 21.

## Hedwig and the angry inch

**LE ROUGE-GORGE / COMÉDIE MUSICALE**

**Après sa création américaine en 1998 puis la reprise acclamée jouée par Neil Patrick Harris en 2014 à Broadway, Dominique Guillo et Brice Hillairet proposent une adaptation française d'un livret au succès planétaire, peu connu dans l'Hexagone.**


© DR

Dominique Guillot met en scène *Hedwig and the angry inch* au Rouge-Gorge.

*Hedwig and the angry inch* est un conte initiatique pop rock à la fois trash et pimpant. Nous y assistons à un concert d'Hedwig, chanteuse et narratrice de sa propre épopée. Artiste transgenre venue d'Allemagne de l'Est, elle raconte son enfance, l'histoire d'amour et de fuite du Bloc de l'Est qui précipiteront sa transition chirurgicale bâclée, puis la rupture amoureuse qui fera basculer son personnage vers une transformation flamboyante et rock-n-roll. Dans la mise en scène de Dominique Guillo, les dialogues en français alternent avec les chansons composées par Stephen Trask, en version originale surtitrée.

**Comédie rock dramatique**

Brice Hillairet, comédien de théâtre vu notamment dans *La Souricière* d'Agatha Christie ou *Ma folle otarie* de Pierre Notte, cosigne avec Dominique Guillo l'adaptation et tient le rôle-titre, aux côtés de l'artiste de music-hall Anthea Chauvière, du pianiste Raphaël Sanchez, du bassiste Antonin Holub, de la batteuse Lucie Wendremaire et du guitariste Louis Busset. Concert en trompe-l'œil, le show navigue entre un cabaret héritier de Bob Fosse, une tragédie avec son chœur, une satire sociale cynique, sous une forme théâtrale hybride où le burlesque laisse place au cinglant.

**Vanessa Fara**

**Avignon Off. Théâtre Le Rouge Gorge**, Place de la Mirande, 11 rue de la Peyrolerie, 84000 Avignon. Du vendredi 7 juillet au samedi 29 juillet 2023 à 21h00. Relâche les mercredis. Tél. 04 84 51 24 34.

MUSIQUE SACREE ET ORGUE EN AVIGNON

**CYCLE DE MUSIQUES SACREES**
**8 AU 25 JUILLET**
**AVIGNON, ROQUEMAURE**
**MALAUCENE**
**BEAUMES-DE-VENISE**

**8 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**
**9 JUILLET à 17 h - COLLEGIALE DE ROQUEMAURE**
**Chœur d'enfants Jitro de République Tchèque**
**Vivaldi, Marcello, Zipoli, Vodňanský, Gallus, Brahms, Verdi**
*Chœur d'enfants* Jitro / *Direction* Jiri Skopal
*Orgue soliste* Nicolo Sari

**15 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**
**16 JUILLET à 17 h - EGLISE DE MALAUCENE**
**Bath Abbey Choir d'Angleterre**
**Tallis, Byrd, Böhm, Pachelbel, Händel, Scarlatti, Mendelssohn**
Bath Abbey Choir / *Direction* Huw Williams
*Orgue accompagnement du choeur* Michael Stoddart
*Orgue soliste* Giulio Mercati

**19 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**
**Quatuor à cordes et orgue**
**Haydn, Fauré, Franck**
Quatuor Girard
*Violon* Grégoire Girard / *Violon* Agathe Girard
*Alto* Hugues Girard / *Violoncelle* Lucie Girard
*Orgue* Luc Antonini

**22 JUILLET à 18 h - COLLEGIALE SAINT-AGRICOL**
**Chœur du Conservatoire de Ljubljana, Slovénie**
**Gallus, Lotti, Bach, Elgar, Lebic, Merku, Bec, Vulc, Kastelic**
**Cathedral Suite de Gordon Young**
*Chœur* du Conservatoire de Ljubljana / *Direction* Ambroz Copi
*Orgue soliste* Franz Günthner

**24 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS**
**25 JUILLET à 20 h 30 - EGLISE DE BEAUMES-DE-VENISE**
**Gloria de Vivaldi**
**Œuvres pour orgue de Bach, Händel, Bach-Vivaldi**
*Chœur et ensemble instrumental* Cum Jubilo
*Soprano* Raphaèle Andrieu / *Alto* Maximin Marchand
*Ténor* Jacques Losse / *Basse* Pierre Guiral
*Hautbois* Fabienne Garceau / *Violon* Anne-Cécile Brielle
*Violon* Gabriella Kovacs / *Violoncelle* Florence Marie
*Orgue positif* Luc Antonini / *Direction* Pierre Guiral
*Orgue soliste* Paul Goussot

**Programme détaillé**
www.musique-sacree-en-avignon.org et Facebook
Tel : 06 24 24 14 03
**Tarifs**
15 € - gratuit moins de 18 ans
**Réservation, vente**
Office du tourisme d'Avignon
Billetterie à l'entrée 30 minutes avant le début du concert

RÉGION SUD · Département VAUCLUSE · grand avignon · AVIGNON · Adami · sacem · SPEDIDAM

**LA SCALA PROVENCE** / PIANO

## David Fray

**David Fray revient aux deux compositeurs de son premier disque, Schubert et Liszt.**



© Jean-Baptiste Millot

David Fray joue Schubert et Liszt.

Pour son premier disque en 2006, David Fray avait esquissé la filiation de Schubert vers Liszt, dans une mise en miroir qu'il renouvelle plus de quinze ans après. Page posthume d'un cycle qui s'apparente aux *Impromptus op. 90* et *op. 142*, le *Klavierstücke n°2 D. 946* dévoile des demi-teintes intimes qui contrastent avec la virtuosité plus manifeste de la *Wanderer-Fantaisie*, que Liszt a adaptée à trois reprises. Pour autant, ce sont les ressources poétiques de l'*Adagio*, dont le thème est emprunté au Lied éponyme, qui tissent le mieux les affinités avec les pages tirées des deux livres des *Années de pèlerinage* consacrées à l'Italie que le soliste français a choisies comme réponse aux ondoiements schubertiens, entre la rêverie de *Sposalizio*, le sentiment passionné du *Sonnet 104 de Pétrarque*, les scintillements quasi impressionnistes des *Jeux d'eaux à la Villa d'Este* et la grandiose méditation *Après une lecture de Dante*. D'un versant des Alpes à l'autre, on retrouve une même puissance évocatrice et une même quête de nouveaux horizons pianistiques.

**Gilles Charlassier**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Lundi 17 juillet 2023 à 19h. Tél: 04 65 00 00 90.

**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / PAR **LUIS DE LA CARRASCA**

## Baró Drom

**L'Andalou Luis de la Carrasca est de retour en ses terres d'affection pour inviter à un nouveau voyage à partir du flamenco, dont il délivre une version originale.**



© Sebastien Toulorge

Luis de la Carrasca explore depuis des années les multiples ressorts du flamenco.

C'est à partir de Huèscar, au cœur de l'Andalousie rurale, que ce chantre de la culture flamenco puise depuis tout jeune ses énergies créatrices. Celles-là même qu'il remet en perspective depuis qu'il s'est installé en France, en 1991. Cette année-là il participa à son premier Festival d'Avignon, un rendez-vous auquel il est depuis fidèle chaque année avec Flamenco Vivo, la compagnie qu'il a montée et qui intègre nombre de jeunes artistes. Il vient y présenter son nouvel album, *Baró Drom*, opus paru au printemps où ce créateur «*sans limites*» poursuit son exploration, à l'image de ses compositions un pied dans les traditions, l'autre dans la modernité. Le jazz comme le classique, la musique électronique comme les pulsations du monde y côtoient la puissance évocatrice du flamenco, épicentre de cette transe artistique qui prend le pari de l'oblique.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne noir**, 8 rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 20h, relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet. Tél: 04 90 86 74 87.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **GUILLAUME NOCTURE**

## Je l'aime, moi non plus (spectacle polyphonique)

**Guillaume Nocture a imaginé un spectacle musical autour de l'univers amoureux et poétique de Serge Gainsbourg qu'interprètent six chanteurs-musiciens fougueux, tendres, loufoques et émouvants.**



© DR

Anne Longbien, Wendy Groux, Cécile Andrée, Crystel Galli, Benjamin Forget et François Rousseau.

*«Porte des Lilas, la sonnerie retentit, les portes se referment. Six personnages cueillis dans les titres du grand Serge montent à bord. Départ immédiat, ils nous embarquent dans la rame de leur destin amoureux. Les chansons harmonisées à quatre voix apportent un regard nouveau à ce répertoire, véritable bande-son de nos vies.»* Le poinçonneur du métro, Clyde, Mélody Nelson, Jane et Laetitia, le beau Lucien, Marilou et Lola : mieux qu'un récital en hommage à Gainsbourg, ses chansons revisitées et arrangées en polyphonie vocale racontent l'amour sous toutes ses facettes. *«Entre indifférence, sensibilité, compassion teintées de boums et de bangs, nous découvrons que l'on peut aimer et se déchirer le temps d'un peu plus d'une heure de chansons.»* Anne Longbien, Wendy Groux, Cécile Andrée, Crystel Galli, Benjamin Forget et François Rousseau jouent de la voix et des instruments et donnent corps et cœur au répertoire de l'homme à la tête de chou.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e R.I. - Porte Limbert, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet, à 20h40, relâches les mercredis. Tél.: 09 85 09 97 42. Durée: 1h15.



# Trilogie 72

**COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / SILLY BOY BLUE, LÉONIE PERNET, LA MAISON TELLIER & FRIENDS**

**Né d'une collaboration entre le Festival d'Avignon et le Printemps de Bourges, le cycle *Trilogie 72* a donné carte blanche à trois groupes et musiciennes pour revisiter des albums culte de l'année 1972 : Silly Boy Blue s'empare de *Transformer* de Lou Reed, Léonie Pernet de *Ziggy Stardust* de David Bowie et La Maison Tellier & friends de *Harvest* de Neil Young.**

Trilogie 72 rebondit sur un axe développé par Tiago Rodrigues cette année, celui d'inviter la langue anglaise. «*L'anglais en musiques actuelles est incontournable dans plusieurs esthétiques clefs*, précise Boris Vedel, directeur du Printemps de Bourges. *Trilogie 72, créée au mois d'avril à Bourges, rend hommage à trois albums anglo-saxons qui ont inspiré nombre d'artistes durant cinquante ans, trois albums de poètes majeurs du XXe siècle*». La reprise de *Harvest* par La Maison Tellier préexistait à ce projet, Neil Young faisant partie de l'ADN des membres du groupe. «*En 1972 avec* Harvest, *s'enthousiasme Vedel, Neil Young, artiste alors inconnu, complètement en marge et porté par les radios, devient 1er du Billboard, détrônant Elvis Presley*».



© Mathieu Foucher

La Maison Tellier reprend *Harvest* le 17 juillet dans la Cour du Lycée Saint Joseph.

**Trilogie inventive**

Silly Boy Blue et Léonie Pernet ont fait à Bourges certaines de leurs premières scènes, et ont créé cette carte blanche en avril. «*Les affinités entre Silly Boy Blue et Lou Reed étaient évidentes. Elle a choisi d'épurer la musique de* Transformer *au maximum, travaillant la voix presque brute. Quant au parti pris de Léonie Pernet, c'est celui qui prend le plus de liberté avec l'album initial. Sa reprise de* Ziggy Stardust *de Bowie est dense instrumentalement, elle joue avec les sonorités de manière détonante, intéressante, respectueuse*» souligne Vedel. Entre Bourges et Avignon se noue un compagnonnage fécond qui fortifie de très belles pousses artistiques.

**Vanessa Fara**

**Festival d'Avignon. Cour du Lycée Saint-Joseph**, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. *Transformer* par Silly Boy Blue, le 15 juillet 2023 à 23h. *Ziggy Stardust* par Léonie Pernet, le 16 à 23h, *Harvest* par La Maison Tellier & friends, le 17 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / CONCERT

## Yoanna

**Une quatrième expérience avignonnaise pour Yoanna et son complice Mathieu Goust, dans un spectacle intimiste.**



© By Yu

La chanteuse et accordéoniste suisse Yoanna en concert à l'Arrache-Cœur.

On aime Yoanna pour ses mots en tension, rythmés par le souffle de l'accordéon qui sait se faire omniprésent ou plus discret. Depuis quelques années, sa collaboration avec le co-compositeur et batteur Mathieu Goust a conféré une consistance électro-pop racée à sa chanson très écrite, où la matière musicale soutient la langue acérée. Le duo revient cette année avec un spectacle présentant quasi uniquement des morceaux inédits, avant leur enregistrement studio ; une création annoncée plus intimiste, développée sous le regard extérieur de la productrice Charline Chechirlian. Avec l'idée d'une interprétation façonnée par l'expérience du live, qui se laisse modeler tout au long de ce «tunnel» avignonnais, où les concerts nourrissent la pratique artistique et s'enchaînent, intenses, sans se ressembler.

**Vanessa Fara**

**Avignon Off. Théâtre de L'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du vendredi 7 juillet au samedi 29 juillet 2023 à 15h. Relâche les mercredis. Tél.: 09 85 09 97 42.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / CONCERT

## Garance *L'Amour*

**Le «coup de coeur» 2021 de l'Académie Charles Cros ou l'art du récit en musique, par Garance et ses complices.**



© Nicolas Rafenomanjoa

Garance nous parle d'amour.

Avec un parcours qui l'a menée du théâtre à la musique, il semble évident de retrouver régulièrement Garance au Festival d'Avignon. Son nouveau spectacle, intitulé *L'Amour,* tisse un lien entre les formats, concert théâtralisé alternant moments chantés, monologues de connivence, et dialogues avec les voix off d'Alex Vizorek, de la comédienne et humoriste Emilie Marié et de l'interprète et auteur Romain Lemire. Avec son timbre clair, un débit qui se promène, et des mélodies rock équilibrées, Garance met en avant son chant narratif. Elle raconte la rencontre amoureuse et l'amitié, le jeu éternel des relations, entre évidence et complexité, à la fois nourries et empoisonnées par le contexte social et ses mutations.

**Vanessa Fara**

**Avignon Off. Théâtre de L'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du vendredi 7 juillet au samedi 29 juillet 2023 à 18h. Relâche les mercredis. Tél.: 09 85 09 97 42.

LA GRANGE AUX PIANOS

**À CHASSIGNOLLES (36)**, AU PAYS DE GEORGE SAND EN BERRY...

*"Romantisme, musique et théâtre"*
**Cyril Huvé**

**DU 1ER AOÛT AU 17 SEPTEMBRE 2023**

**Jean-Marc Luisada, piano**
*« Au cinéma ce soir »*
**Antoine Laporte, piano**
*« Sur les pas de Gabriel Pierné »*
**Hanna Shybayeva, piano**
De Bach à Rachmaninoff
**Céline Huvé, piano**
*« Autour du monde en piano »*
**Michaël Levinas, piano - Trio Stimmung**
Schumann, Dvorak, Levinas
**Académie Poulenc Tours - François Le Roux**
Poulenc 60e anniversaire
**David Grimal, violon & Itamar Golan, piano**
Ravel, Prokofieff, Enesco
**David Grimal, violon & Cyril Huvé, pianoforte**
Schubert, Mozart, Beethoven
**Daniel Mesguich et sa compagnie**
*« Fracasse » d'après Théophile Gautier*
Deux représentations exceptionnelles
**Daniel Mesguich**
*L'Arlésienne & Mélodrames romantiques*
**François-Xavier Szymczak**
Rachmaninoff, un romantique au XXe siècle
**Philippe Nguyen, piano**
Le récital d'un accordeur
**Quatuor Bellefeuille**
*« Les nouveaux interprètes »*
Beethoven, Debussy

Licences de spectacles : PLATESVR-2021-003139 - Siret 37 66 44 628 00065 - APE : 9001Z

la-grange-aux-pianos.com

**ESSAÏON AVIGNON** / PAR **BRUNO BUIJTENHUIJS**

## Drôle de jam

**Et si le jazz se mettait à chanter en français ? Et si, de surcroît, il nous mettait le rire aux lèvres ? C'est le pari de Bruno Buijtenhuijs.**



© DR

Bruno Buijtenhuijs, au centre, auteur et interprète de « Drôle de jam », entouré de ses compagnons de scène.

L'auteur et interprète Bruno Buijtenhuijs s'est lancé dans une *Drôle de jam* dont le principe consiste à revisiter quelques grands classiques du jazz piochés dans différentes époques et à les transformer en chansons humoristiques dans la langue de Molière. Renouant avec l'esprit du Saint-Germain-des-Prés d'antan, *Drôle de jam* déroule au rythme des guitares swing la malice de Boris Vian, des frères Jacques et autres Prévert. Dans un esprit cabaret, le spectacle dont les paroles sont ciselées pour épouser les contours parfois tortueux des standards, met en scène deux chanteuses, Julie Costanza et Rachel Pignot, qui rivalisent de drôlerie et d'élégance, au service de textes facétieux qui virent parfois au gag. Deux guitares — dont une soliste, tenue par Geoffroy Boizard, qui fait des étincelles — lui donnent sa couleur et son assise musicale.

**Vincent Bessières**

**Avignon Off. Essaïon Avignon**, 33 rue de la Carreterie, Du 7 au 29 juillet à 16h45. Relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 90 25 63 48.

**THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ORIANNE MORETTI**

## À travers Clara

**Incarnant plus que tous l'âme romantique, Clara et Robert Schumann sont au cœur de cette œuvre qui entend remettre à leur juste place les compositions de la virtuose pianiste.**



© M. Cabrera

Orianne Moretti évoque les étapes de la relation fusionnelle entre Clara et Robert Schumann.

Depuis quinze ans, Orianne Moretti a choisi, à l'image du nom de sa compagnie (Correspondances Compagnie), de mettre en scène un fécond dialogue entre théâtre, musique, opéra et danse. C'est dans cette perspective que s'inscrit cet opéra de chambre intimiste, où le chant et le piano remettent en perspectives et en sons les lettres des époux Schumann. Conte épistolaire autant que voyage musical, *À travers Clara* s'appuie ainsi sur le destin hors-norme de ce couple, tout à la fois romantique et tragique, pour composer une ode aux créations de Clara Schumann. Comédienne et metteuse en scène, Orianne Moretti y interprète au diapason des quatre-vingt-huit touches de noires et d'ivoire les lieder de Clara tout en lisant les lettres que lui adressait Robert. D'une subtile délicatesse, où virtuosité rime avec intimité.

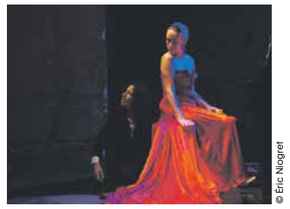
**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre**, Chapelle des Templiers, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 21h10, relâches les mercredi 12, 19 et 26 juillet. Tél : 04 32 76 02 70. Durée : 1h10.

**THÉÂTRE DES 3 RAISINS** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ISABELLE KRAUSS /**

## Baudelaire Beethoven

**Isabelle Krauss imagine une évocation de Baudelaire et de son imaginaire en mettant ses poèmes en correspondance avec les *Sonates* pour piano de Beethoven.**



© Eric Nogret

*Baudelaire Beethoven* mis en scène par Isabelle Krauss.

Associer Baudelaire et Beethoven dans une évocation littéraire et musicale du poète français, tel est le pari d'Isabelle Krauss, afin de plonger dans l'imaginaire visionnaire de l'auteur des *Fleurs du mal*, qui fut l'un des premiers à chanter les correspondances entre les arts. Accompagnée par la pianiste Elodie Sablier, la comédienne tisse des affinités entre les vers de Baudelaire et les *Sonates* de Beethoven, l'un et l'autre dépassant les cadres formels de leur temps et inventant un langage alors nouveau, pour ressusciter l'âme tourmentée du poète. Cette évocation de ses dernières années invite à un voyage dans l'intimité d'un paradoxe exemplaire de l'âge romantique, celui d'un créateur qui a accompli son art, mais est affaibli par la maladie et l'attente de la gloire. La parenthèse hors du temps façonnée par les notes et les mots donne à faire ressentir au spectateur la tension entre la condition humaine et l'aspiration à l'idéal que Baudelaire a vécue au cœur de sa chair avec une acuité égale à son génie.

**Gilles Charlassier**

**Théâtre des 3 Raisins**, 15 rue Thiers, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 15h, relâche les lundis. Tél : 04 65 87 07 69. Durée : 1 heure.

Critique

# Une opérette à Ravensbrück

**THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME** / TEXTE **GERMAINE TILLION** / MISE EN SCÈNE **CLAUDINE VAN BENEDEN**

**Claudine Van Beneden adapte l'opérette *Le verfügbar aux enfers* que Germaine Tillion avait écrite avec ses compagnes de détention au camp de Ravensbrück. Un salutaire travail de mémoire.**

Au départ, il y a un texte que Germaine Tillion, ethnographe et résistante passée par le camp de Ravensbrück, avait conservé, inédit, avant d'en autoriser la publication à la fin de sa vie : un livret d'opérette, écrit au cours de sa détention, et détournant avec une dérision féroce l'univers concentrationnaire. Résistance à l'horreur par le rire, *Le verfügbar aux enfers* parodie, au fil d'une pseudo-conférence, l'idéologie raciale et l'organisation nazies appliquées aux détenues politiques, avant de suivre le quotidien de l'enfermement de cinq femmes tentant de corroder par l'ironie leur condition sordide, pour maintenir l'espoir de leur libération. La pièce est accompagnée de souvenirs d'airs d'opérette et de music-hall.



© Xavier Cantat

*Une opérette à Ravensbrück* de Germaine Tillion, adaptée par Claudine Van Beneden.

**Justesse théâtrale**

À partir de ce document, qui a connu sa création scénique en 2007 au Théâtre du Châtelet, un an avant la mort de Germaine Tillion, Claudine Van Beneden et la Compagnie Nosferatu réalisent une adaptation pour faire œuvre de mémoire de manière contemporaine – en particulier à destination des publics scolaires –, succombant à la tentation de la guitare électrique et de l'électro pour les arrangements musicaux. Dans la scénographie minimaliste de Blandine Vieillot – lamelles de rideaux, bancs piédestals de foire ou i-pad et vidéoprojection –, l'humour fat du conférencier naturaliste aux allures de Monsieur Loyal de Raphaël Fernandez nourrit la complicité du spectateur avec ces cinq femmes, dont on devine des bribes de personnalités individuelles au cœur de leur destinée collective. Une écriture théâtrale d'une grande justesse qui gagnerait à se passer des sons synthétiques.

**Gilles Charlassier**

**Avignon Off. Théâtre du Chien qui fume**, 75 rue des Teinturiers 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 10h30. Relâche les mercredis. Tél : 0484510748. Durée : 1h20.

**LA FACTORY** / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **MATÍAS CHEBEL**

## (EX)ode

**À travers ce théâtre musical, Matías Chebel interroge nos identités en mouvement permanent, synonymes de mondes émergents.**



© DR

*(EX)ode* par Matías Chebel.

*Traçages*, *Murs Murs*, *Citoyennes*, le nom de chaque création de la Compagnie Zumbó est suffisamment explicite pour deviner l'engagement de cette compagnie qui « *joue avec les croisements des disciplines artistiques pour révéler l'identité de l'individu contemporain, afin de montrer la pluralité du monde et la richesse de la pensée des hommes, de défendre la poésie du geste et des images* ». C'est encore de cela qu'il s'agit avec *(Ex)ode*, écrit et mis en scène par son co-fondateur Matías Chebel, où il allie récits et chansons du monde entier à partir de son parcours familial. Avec Elie Maalouf (piano, buzuq et percussions) et Marc Vorchin (saxophone, clarinette, flûte et percussions) pour porter sa parole, il entend « *livrer un récit universel et plein d'humanité, rendant ainsi hommage aux migrants de tous les temps* ». Un récital-concert qui prend tout son sens à l'heure où l'Europe est au cœur de vastes mouvements de populations.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. La Factory**, Salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 15h55, relâches les 10, 17 et 24. Tél : 00 74 74 64 90.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / **CONCERT**

## Nicolas Fraissinet *Cordes sensibles*

**Nicolas Fraissinet propose un concert presque acoustique, sensible et affûté.**



© Benjamin Decoin

Le pianiste, auteur, compositeur et chanteur franco-suisse Nicolas Fraissinet.

Joueur habile des habillages sonores qui plantent une ambiance en peu d'effets, Nicolas Fraissinet arrange ses albums avec un art de la mise en forme terriblement léché. Sur scène, le musicien est aussi affûté, moins électro pop et plus charnel, donnant accès à la sensibilité vocale et instrumentale de son interprétation, à une intensité qui regarde droit dans les yeux. La réinterprétation de son propre répertoire donne une puissance différente à ses textes et à sa voix, car Fraissinet ose réinventer ses propres textes selon les formats : du roman à l'album, de la vidéo au concert, chaque médium répond aux autres, les complète, les repense. À l'Arrache-Cœur, il jouera avec sa complice de longue date, la violoniste Rosalie Hartog, en une version intime de son spectacle grand format *Des étoiles dans les yeux*.

**Vanessa Fara**

**Avignon Off. Théâtre de L'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du vendredi 7 juillet au samedi 29 juillet 2023 à 16h50. Relâche les mercredis. Tél. : 09 85 09 97 42.








**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-COEUR** / CHANSON

## Marion Cousineau

**Marion Cousineau, la plus québécoise des chanteuses françaises, donne le la dans une adresse intime et délicate.**

La biographie de Marion Cousineau est, avant même d'écouter ses chansons, un petit voyage. Docteur en Études Cognitives diplômée de Normale Sup, son début de vie professionnelle au Québec la mène finalement à l'écriture, et depuis quelques années elle aiguise son nouveau métier de parolière et d'interprète. Son premier album, *Nuances* (2022 - Productions de l'Onde), réalisé par Yves Desrosiers, assied ce parcours avec une délicatesse qui se pose sans s'imposer. Seule en scène, armée de basse, piano, looper, c'est surtout par sa voix et son propos, et sûrement par son regard compagnon, qu'elle nous emporte dans l'introspection de ses per-


© David Desreumaux
Marion Cousineau en récital solo à l'Arrache-Cœur.

sonnages, avec une langue aussi française que québécoise. Elle chante et déclame des textes qui retiennent l'attention, jouant de virgules, de fines accélérations, avec une patte toute classique de chansonnière, consciencieuse, humaniste.

**Vanessa Fara**

**Avignon Off. Théâtre de L'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du vendredi 7 juillet au samedi 29 juillet 2023 à 13h30. Relâche les mercredis. Tél. 09 85 09 97 42.

Chaque jour au fil du festival, découvrez en ligne nos nouvelles critiques.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour être au taquet !

journal-laterrasse.fr

Suivez-nous aussi sur

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / SUR UNE IDÉE DE **SOPHIE JOLIS** / MISE EN SCÈNE **HÉLÈNE DARCHE**

## Les Michel's (spectacle musical)

**Michel, Michèle, Michael, Miguel : il n'y a pas que celle qui a le cœur en Provence qui s'appelle comme ça ! Ils sont nombreux, ils sont talentueux, ils méritent tous un joyeux rappel !**


© DR
Sophie Jolis, Guillaume Nocture et Michel Goubin dans *Les Michel's*.

Combien de chansons, combien de textes, combien de sketches signés Michel ? Quel est celui dont on se souvient le plus ? Audiard, Cervantès ou Foucault ? Fugain, Berger, Jonasz, Delpech ou Jackson ? Sardou, peut-être, voire Michel Drucker ! Sophie Jolis, Guillaume Nocture et Michel (tiens donc !) Goubin revisitent la crème des Michel, avec originalité et humour pour *« une ballade enchantée drôlement bien balancée, avec des titres entièrement retravaillés, parfois parodiques, inattendus et toujours (im)pertinents »*. Intemporels et quasi universels (au moins entre Dunkerque et Perpignan), les Michel français (dont le gros des troupes est né pendant le baby-boom, même si ce prénom reste le troisième le plus donné en France depuis 1900) ont marqué les écrans, les microsillons, les esprits et les cœurs. Les trois complices de ce vibrant hommage les rappellent à la mémoire des spectateurs qui retrouvent avec eux l'envie de rire, rêver, bouger et danser, dans la joie et la bonne humeur.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e R.I. - Porte Limbert, 84000 Avignon. Du 6 au 29 juillet, à 22h15, relâches les mercredis. Tél. : 09 85 09 97 42. Durée : 1h15.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / SPECTACLE DE **CHARLY ASTIÉ ET RICHARD NAVARRO**

## Charly Poète-Poète

**Spectacle musical, philosophique et barré ! Charly Astié revient pour un quatrième seul en scène avec sa houppette, son bégaiement créatif et ses instruments : émotion et rire garantis !**


© Franck Lombard
Charly Astié en poète-poète.

Charly fait partie des meubles avignonnais ! Après neuf ans de succès à guichet fermé dans le Off, des tournées en France et en Europe avec le spectacle *Zoro Zora, Une histoire de la musique*, il présente son nouveau spectacle musical, dans lequel il s'affirme comme philosophe fantaisiste, clown moderne, homme-orchestre et virtuose du lapsus malgré lui. *Charly Poète-Poète* est un *« retour aux sources de la chanson »* dans lequel ce curieux Zébulon s'intéresse à de nombreux sujets de société. L'exclusion des minorités, la parentalité, la misère sociale, l'écologie, la religion, ou l'amour sont traités de manière originale, sans que rien ne vienne arracher à Charly son tendre sourire. Dans ce monde tourmenté, Charly reste optimiste. L'humanité va mal mais l'inspire. Il observe la vie avec amour et humour, et si Charly bégaie, c'est pour chanter, chanter-chanter et chanter encore.

**Catherine Robert**

**Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur**, 13 rue du 58e R.I. - Porte Limbert, 84000 Avignon. Du 6 au 29 juillet, à 18h50, relâches les mercredis. Tél. : 09 85 09 97 42. Durée : 1h10.

**THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR** / TEXTE **JEAN-FRANÇOIS BRIEU** / ADAPTATION **DAVID FABRE** / MISE EN SCÈNE **IVAN GOUILLON**

## Gainsbourg Confidentiel 2

**C'est au cœur des intimes convictions de l'homme à la tête de choux que nous plonge ce spectacle entre musique et théâtre.**


© Dominique Blanco
Serge Gainsbourg, revisité en toute intimité.

Après le premier volet de Gainsbourg Confidentiel, nous voici au cœur de trois disques majuscules signés par le futur Gainsbarre : *Percussions*, *Initials B.B.*, *Jane Birkin et Serge Gainsbourg*. *« En 1966, Serge s'est irrésistiblement fondu dans ce que la musique adolescente a produit de plus moderne. Il a rompu les amarres avec le Paris des cabarets, l'Anglais Arthur Greenslade a remplacé le Français Goraguer aux commandes de la console. Le Larsen a vaincu le be-bop. Gainsbourg a pris le train Dylan, le train Abbey Road ; il s'est résolument embarqué pour Londres ; il gardera dorénavant ses penchants middle jazz pour son jardin secret »*, résume Jean-François Brieu qui a écrit ce récit, adapté par David Fabre. Pour le mettre en scène, le comédien et chanteur Ivan Gouillon peut s'appuyer sur un quartet composé de Marie Gottrand (piano, orgue et voix), David Fabre (guitare), Aurélien Maurice (contrebasse, basse électrique), Luca Scalambrino (batterie). À la clef un récital qui démontre l'urgente vitalité d'une musique atemporelle.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur**, 15 rue du 58e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 16h15, relâche les mercredis 12, 19 et 26. Tél : 04 90 14 68 70.





**THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR** / CHANSON

## Christina Rosmini *Inti*

**C'est loin des sentiers rectilignes que Christina Rosmini chemine depuis toujours, élaborant un univers où cohabitent de nombreuses influences.**


© Jean-Yves Delattre
Christina Rosmini porte les voix de tous les Suds.

Comédienne et danseuse, musicienne et auteure, cette chanteuse native de Marseille et engagée sur le terrain sociétal a multiplié les rencontres et collaborations, de Georges Moustaki à Paco Ibañez, ou encore Enrico Macias. Nourrie de musiques espagnoles, orientales, sud-américaines et tziganes, elle encre naturellement son répertoire autour de la Femme et de la Méditerranée. Certes, mais c'est encore elle qui saluait avec brio voici cinq ans l'itinéraire de Brassens, avec le disque *Tio Brassens*. Inclassable artiste de scène, Christina Rosmini a également parsemé sa carrière d'enregistrements, dont le tout dernier qu'elle vient interpréter cet été. *Inti*, paru au printemps et sous-titré « Chanson de tous les Suds », y décline à l'aune de son prisme transversal des thèmes universels et d'autres d'une urgente actualité : la survie des Amérindiens, le réchauffement climatique, la mort des migrants en Méditerranée… Non sans y apporter une nécessaire note d'espoir.

**Jacques Denis**

**Avignon Off. Théâtre du Chêne noir**, 8 rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 21h45, relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet. Tél : 04 90 86 74 87.

**LA SCALA-PROVENCE** / PIANO

## Paul Lay *Full Solo*

**Le pianiste, artiste de l'année aux Victoires du jazz 2020, présente *Full Solo*, un récital dans lequel il revisite à l'aune du jazz quelques airs fameux de Beethoven.**


© Thomas O'Brien
Le pianiste Paul Lay est accompagné dans ses projets par La Scala.

Un standard de jazz, qu'est-ce d'autre qu'un morceau connu de tous sur lequel chacun se plaît à improviser comme il lui sied ? C'est fort de cette philosophie que le pianiste Paul Lay – artiste attaché à la Scala, qui l'a présenté à Paris dans différentes configurations et a publié son récent album en hommage à Bill Evans – a entrepris d'approcher les mélodies de Beethoven. Tirées de sonate, de symphonie ou de lied – on y retrouve même l'inoxydable *Lettre à Élise* –, elles deviennent sous ses doigts le véhicule de ses talents d'improvisateur doté d'une technique remarquable et d'une imagination féconde. *« Du rythme, des mélodies entêtantes, des ruptures, du silence et surtout, du mystère »* : ainsi Paul Lay résume-t-il les lignes de force de sa démarche. Un solo complet, conçu en partie au cours d'un voyage à Vienne où le pianiste a composé quelques pièces en hommage au maître qu'il intègre à son récital.

**Vincent Bessières**

**Avignon Off. La Scala-Provence**, La Scala 200, 3 rue Pourquery de Boisserin. Lundi 10 juillet, à 19h. Tél. : 04 65 00 00 90.

**LA SCALA PROVENCE** / PIANO

## Mara Dobresco

**La pianiste Mara Dobresco met en regard deux des dernières Sonates de Beethoven avec deux créations de Philippe Hersant et Oscar Strasnoy.**


© Patrick Kedzia
Mara Dobresco interprète Beethoven, Hersant et Strasnoy.

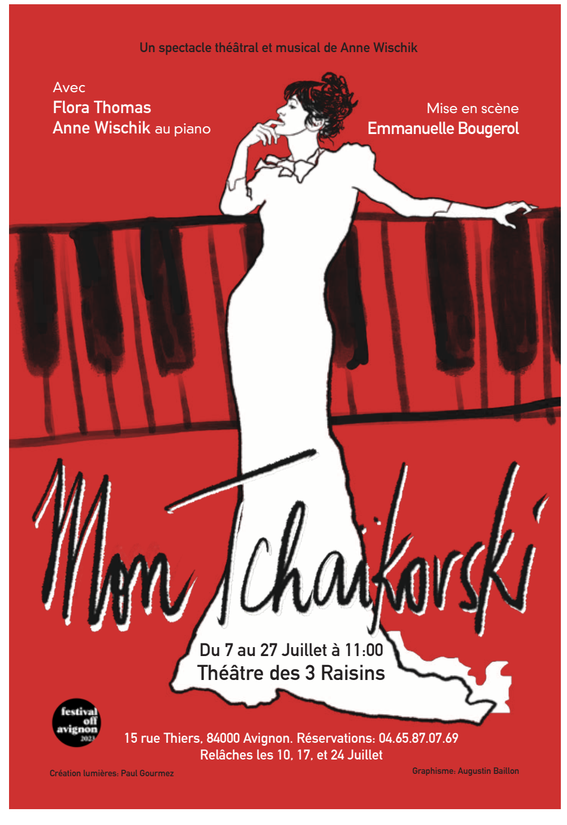
Isolé par sa surdité à la fin de sa vie, Beethoven s'éloigne des tendances musicales de son temps et explore des chemins inouïs, avec une réinterprétation des traditions et les ressources de la variation pour fluidifier la forme sonate. Le vaste troisième mouvement de l'*op. 109* en constitue une illustration magistrale par un développement des potentialités harmoniques et rythmiques du thème avec un systématisme qui rappelle Bach. C'est ce même art de la synthèse que l'on retrouve dans l'*op.110* qui, à l'inverse, privilégie une allure décantée et se referme sur une fugue aussi condensée que lumineuse. Une telle réinvention des héritages du passé est au cœur de la musique de Philippe Hersant et d'Oscar Strasnoy, dont Mara Dobresco joue deux créations. Le *Benedictus* du premier révèle, par son titre, l'empreinte du répertoire religieux, en particulier baroque, tandis que le *Tombeau de Monjeau*, sonnant comme un rappel de la musique ancienne autant que sa relecture ravélienne, pratique le palimpseste des genres et des époques cher au compositeur franco-argentin.

**Gilles Charlassier**

**Avignon Off. La Scala Provence**, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Lundi 24 juillet 2023 à 17h. Tél : 04 65 00 00 90.





# THÉÂTRE

## THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR

▸ p. 116 OFF. 18h05 / ***SWING HEIL*** / Romuald Borys
▸ p. 106 OFF. 22h04 / ***LA MACHINE À REMONTER LE ROCK*** / Kévin Goret

## THÉÂTRE ARTÉPHILE

▸ p. 10 OFF. 13h45 / ***DÉRAISONNABLE*** / Denis Lachaud / Catherine Schaub
▸ p. 26 OFF. 14h50 / ***DÉRIVES*** / Christophe Tostain
▸ p. 58 OFF. 15h35 / ***PASSONS À AUTRE CHOSE*** / Bernadette Gruson
▸ p. 14 OFF. 16h40 / ***L'INFÂME*** / Simon Grangeat / Laurent Fréchuret
▸ p. 88 OFF. 17h30 / ***LA JOIE !*** / Louise Wailly
▸ p. 106 OFF. 18h / ***MOUCHE*** / Elsa Helly / Raphaël France-Kullman / le 13
▸ p. 46 OFF. 18h20 / ***MAÎTRES ANCIENS*** / Thomas Bernhard / Gerold Schumann
▸ p. 110 OFF. 20h10 / ***KARNAVAL*** / Marie-Charlotte Biais / Jeanne Videau / du 7 au 17

## L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE

▸ p. 16 IN. 15h. ***NEANDERTAL*** / David Geselson / Du 6 au 12
▸ p. 8 IN. 21h30 / ***ANTIGONE IN THE AMAZON*** / Milo Rau / du 16 au 24

## THÉÂTRE DU BALCON

▸ p. 62 OFF. 10h / ***LA FOIRE DE MADRID*** / d'après Lope de Vega / Ronan Rivière
▸ p. 109 OFF. 12h / ***UL*** / Taylor Mac / Isabelle de Botton
▸ p. 104 OFF. 14h / ***FRANKENSTEIN, LE CABARET DES ÂMES PERDUES*** / Thierry Surace
▸ p. 101 OFF. 22h / ***CETTE PETITE MUSIQUE QUE PERSONNE N'ENTEND*** / Clarisse Fontaine / JoeyStarr

## BARBENTANE

▸ p. 44 IN. ***QUE MA JOIE DEMEURE*** / d'après Jean Giono / Clara Hédouin / du 17 au 24

## THÉÂTRE BENOÎT-XII

▸ p. 18 IN. 19h / ***MARGUERITE : LE FEU*** / Émilie Monnet, Angélique Willkie / Du 7 au 11
▸ p. 36 IN. 19h / ***ALL OF IT*** / Alistair McDowall / Vicky Featherstone et Sam Pritchard / du 15 au 23

## CARRIÈRE BOULBON

▸ p. 40 IN. 21h30 / ***LE JARDIN DES DÉLICES*** / Philippe Quesne / du 6 au 18

## LE BUFFON

▸ p. 46 OFF. 11h10 / ***LOUIS BRAILLE, AU-DELÀ DES YEUX CLOS*** / Pierrette Dupoyet

## THÉÂTRE DU CABESTAN

▸ p. 35 OFF. 14h10 jours pairs / ***FEMME NUE DANS L'ATELIER*** / Victor Haïm
▸ p. 35 OFF. 14h10 jours impairs / ***UN LÉZARD CHEZ LA PSY*** / Victor Haïm
▸ p. 92 OFF. 17h20 / ***LA TÊTE EN FRICHE*** / d'après Marie-Sabine Roger / Gilles Droulez

## THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO

▸ p. 80 OFF. 9h50 / ***LE VILLAGE DE L'ALLEMAND OU LE JOURNAL DES FRÈRES SCHILLER*** / d'après Boualem Sansal / Luca Franceschi
▸ p. 84 OFF. 13h45 / ***CENDRES SUR LES MAINS*** / Laurent Gaudé / Alexandre Tchobanoff
▸ p. 26 OFF. 15h30 / ***ON FABRIQUE ON VEND ON SE PAIE*** / Anouk Darne-Tanguille / du 21 au 25
▸ p. 111 OFF. 15h30 / ***LE MALADE IMAGINÉ*** / d'après Molière / Philippe Car
▸ p. 92 OFF. 17h50 / ***EURYDICE AUX ENFERS*** / Gwendoline Destremau
▸ p. 119 OFF. 19h25 / ***APRÈS COUP*** / Tadrina Hocking et Sandra Colombo / Christophe Luthringer
▸ p. 83 OFF. 21h30 / ***LA SAGA DE MOLIÈRE*** / d'après Mikhaïl Boulgakov / Johana Giacardi

## THÉÂTRE CARNOT

▸ p. 43 OFF. 11h / ***NORMA(LE)*** / Norma / Coralie Lascoux

## LA CASERNE DES POMPIERS

▸ p. 116 OFF. 11h15 / ***LA TERRE SUR LES ÉPAULES*** / Sophie Wilhelm
▸ p. 113 OFF. 14h30 / ***LES GRANDES ESPÉRANCES*** / d'après Charles Dickens / Hélène Géhin
▸ p. 100 OFF. 19h45 / ***PETIT FRÈRE – LA GRANDE HISTOIRE AZNAVOUR*** / d'après Aïda Aznavourian-Garvarentz / Gaëtan Vassart

## THÉÂTRE DU CENTRE

▸ p. 31 OFF. 16h35 / ***LA GRÈVE DES MÈRES*** / Christian Roux

## CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

▸ p. 10 IN. 11h et 18h / ***TRUTH'S A DOG MUST TO KENNEL*** / Tim Crouch / du 14 au 23
▸ p. 28 IN. 11h et 18h / ***PORTRAIT DE L'ARTISTE EN ERMITE ORNEMENTAL*** / Patrick Corillon / du 7 au 12

## CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

▸ p. 90 OFF. 15h / ***CÉCILE*** / Cécile Laporte / Marion Duval
▸ p. 60 IN. 19h / ***LES INTRÉPIDES – DIALOGUE(S)*** / Léna Bréban / le 17

## CLOÎTRE DES CARMES

▸ p. 6 IN. 22h / ***ÉCRIRE SA VIE*** / d'après Virginia Woolf / Pauline Bayle / du 8 au 16

## CLOÎTRE DES CÉLESTINS

▸ p. 10 IN. 22h / ***AN OAK TREE*** / Tim Crouch / du 6 au 11

## THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

▸ p. 80 OFF. 10h / ***LA TEMPÊTE*** / Shakespeare / Sandrine Anglade
▸ p. 80 OFF. 10h15 / ***LETTRES À UN JEUNE POÈTE*** / de Rainer-Maria Rilke / Jean-Christophe Barbaud
▸ p. 84 OFF. 12h / ***GELI*** / Diastème
▸ p. 119 OFF. 12h50 / ***VARIATIONS ÉNIGMATIQUES*** / Éric-Emmanuel Schmitt / Paul-Émile Fourny
▸ p. 52 OFF. 13h50 / ***AU RISQUE DE LA JOIE*** / d'après Anne Dufourmantelle / Esther Ebbo
▸ p. 59 OFF. 15h05 / ***LA BELLE ET LA BÊTE*** / Julien Gelas
▸ p. 68 OFF. 15h45 / ***CYRANO*** / Edmond Rostand / Bastien Ossart
▸ p. 104 OFF. 16h / ***APOCALIPSYNC*** / Luciano Rosso / les 10, 17 et 24
▸ p. 67 OFF. 17h20 / ***GUERRE*** / d'après Louis Ferdinand Céline / Benoît Lavigne
▸ p. 112 OFF. 18h / ***TOUS LES RISQUES N'AURONT PAS LA SAVEUR DU SUCCÈS*** / Alessandra Sublet / Anne Bouvier
▸ p. 58 OFF. 19h05 / ***JE NE SUIS PAS DE MOI*** / d'après Roland Dubillard / Maria Machado et Charlotte Escamez
▸ p. 64 OFF. 19h15 / ***LES CRABES*** / Roland Dubillard / Franck Hoffmann
▸ p. 57 OFF. 21h10 / ***BARBE BLEUE*** / Amélie Nothomb / Frédérique Lazarini

## COLLECTION LAMBERT

▸ p. 25 IN. 21h et 23h59 / ***LE BEAU MONDE*** / Arthur Amard, Rémi Fortin, Simon Gauchet, Blanche Ripoche / du 19 au 21

## THÉÂTRE DES CORPS SAINTS

▸ p. 115 OFF. 11h40 / ***APRÈS LE CHAOS*** / Elisabeth Gentet-Ravasco / Stéphane Daurat

## COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

▸ p. 6 IN. 22h / ***BY HEART*** / Tiago Rodrigues / le 25 à 22h
▸ p. 8 IN. 22h / ***WELFARE*** / d'après Frederick Wiseman / Julie Deliquet / du 5 au 14

## COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

▸ p. 10 IN. 21h30 / ***EXTINCTION*** / d'après Arthur Schnitzler, Hugo von Hofmannsthal et Thomas Bernhard / Julien Gosselin / du 7 au 12

## COUR DU SPECTATEUR

▸ p. 30 OFF. 16h10 / ***DÉCODAGE*** / Jana Klein / Stéphane Schoukroun

## THÉÂTRE DES DOMS

▸ p. 109 OFF. de 10h30 à 19h30 / ***GARDEN PARTY #3***
▸ p. 78 OFF. 11h30 / ***JE CROIS QUE DEHORS C'EST LE PRINTEMPS*** / d'après Concita de Gregorio / Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti
▸ p. 82 OFF. 15h / ***MÉDUSE·S*** / Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire
▸ p. 92 OFF. 17h30 / ***Y'A BRÛLER ET CRAMER*** / Camille Freychet / Marie Coyard
▸ p. 101 OFF. 18h / ***MARCHE SALOPE*** / Céline Chariot / Jean-Baptiste Szezot
▸ p. 85 OFF. 20h / ***ANGLES MORTS*** / Joëlle Sambi

## L'ENTREPÔT

▸ p. 81 OFF. 12h30 / ***GUEULES NOIRES*** / Hugues Duquesne et Kader Nemer / Ali Bougheraba
▸ p. 74 OFF. 16h30 / ***LUNE JAUNE*** / Olivier Barrère
▸ p. 26 OFF. 18h35 / ***TOUT ENTIÈRE*** / Guillaume Poix / Olivier Maurin
▸ p. 113 OFF. 20h30 / ***IL FAUDRA QUE TU M'AIMES LE JOUR OÙ J'AIMERAI POUR LA PREMIÈRE FOIS SANS TOI*** / Alexandra Cismondi / du 11 au 19

## THÉÂTRE EPISCÈNE

▸ p. 14 OFF. 11h40 / **JEAN ZAY, L'HOMME COMPLET** / d'après Jean Zay / Michel Cochet

## ESPACE SAINT-MARTIAL

▸ p. 105 OFF. 11h35 / ***LES MISÉRABLES*** / d'après Victor Hugo / Isabelle Bonillo

## THÉÂTRE ESSAÏON

▸ p. 113 OFF. 20h30 / ***LA VIE EST BELLE*** / d'après Philip Grecian / Stéphane Daurat

## LA FABRICA

▸ p. 56 IN. 11h / ***THE CONFESSIONS*** / Alexander Zeldin / du 17 au 23

## FABRIK'THEATRE

▸ p. 114 OFF. 13h45 / ***UNE ROSE POUR CAMILLE*** / Troupe du Centre Hospitalier de Montfavet / Laure Valles
▸ p. 106 OFF. 15h50 / ***FANTASIO*** / Alfred de Musset / Emmanuel Besnault
▸ p. 103 OFF. 17h45 / ***LA TEMPÊTE*** / d'après Shakespeare / Guy Simon

## LA FACTORY

▸ p. 106 OFF. 10h / ***DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON*** / Bernard-Marie Koltès / Laurent Rochut
▸ p. 90 OFF. 11h15 / ***CE QUE VIT LE RHINOCÉROS*** / d'après Jens Raschke / Pauline Hercule et Pierre Germain
▸ p. 102 OFF. 12h15 / ***J'AVAIS MA PETITE ROBE À FLEURS*** / Valérie Lévy / Nadia Jandeau
▸ p. 29 OFF. 12h50 / ***TOMBER DANS LES ARBRES*** / Camille Plocki / du 7 au 16
▸ p. 111 OFF. 13h50 / ***ULTRA-GIRL CONTRE SCHOPENHAUER*** / Cédric Roulliat
▸ p. 108 OFF. 14h15 / ***AVEUX*** / Mona El Yafi / Ayouba Ali
▸ p. 98 OFF. 15h30 / ***DENALI*** / Nicolas Le Bricquir
▸ p. 118 OFF. 17h25 / ***HOME MOVIE*** / Suzanne Joubert / Jérôme Wacquiez
▸ p. 108 OFF. 17h30 / ***GRANDE OURSE*** / Étienne Bianco / Guillaume Jacquemont
▸ p. 82 OFF. 17h30 / ***L'ILLIADE*** / Thai-Son Richardier / Lysiane Clément
▸ p. 104 OFF. 19h / ***KOSO WAR*** / Arblinda Dauti et Koso Morina / Christophe Thiry
▸ p. 104 OFF. 19h15 / ***TOM À LA FERME*** / de Michel-Marc Bouchard / Vincent Marbeau
▸ p. 94 OFF. 21h30 / ***L'AVARE*** / de Molière / Valéry Forestier

## LE FIGUIER POURPRE

▸ p. 112 OFF. 12h50 / ***MÉMOIRE DE FILLE*** / Annie Ernaux / Violette Campo

## THÉÂTRE DU GIRASOLE

▸ p. 107 OFF. 12h / ***LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME*** / d'après Svetlana Alexievitch / Marion Bierry
▸ p. 89 OFF. 13h50 / ***LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD*** / de Marivaux / Frédéric Cherboeuf
▸ p. 115 OFF. 15h45 / ***ROSE ET MASSIMO*** / Félix Radu / Alain Sachs
▸ p. 60 OFF. 17h45 / ***DÉTOURS ET AUTRES DIGRESSIONS*** / Eve Bonfanti et Yves Hunstad

## THÉÂTRE LE GRAND PAVOIS

▸ p. 52 OFF. 14h / ***MON PETIT GRAND FRÈRE*** / Miguel-Ange Sarmiento / Rémi Cotta

## GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL

▸ p. 49 IN. 19h / ***CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR*** / Rébecca Chaillon / du 20 au 25
▸ p. 54 IN. 19h et 23h / ***ANGELA (A STRANGE LOOP)*** / Susanne Kennedy, Markus Selg / du 14 au 17
▸ p. 89 IN. 21h30 / ***A NOIVA E O BOA NOITE CINDERELA*** / Carolina Bianchi et Cara de Cavalo / du 6 au 10

## GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

▸ p. 24 IN. 11h et 17h / ***BALDWIN AND BUCKLEY AT CAMBRIDGE*** / John Collins et Greig Sargeant / du 7 au 11
▸ p. 38 IN. 19h / ***DISPAK DISPAC'H*** / Patricia Allio / du 15 au 20

## THÉÂTRE DES HALLES

▸ p. 15 OFF. 11h / ***L'ÉCRITURE OU LA VIE*** / d'après Jorge Semprün / Hiam Abbass, Jean-Baptiste Sastre
▸ p. 18 OFF. 11h / ***RHINOCERII*** / Eugène Ionesco / Alain Timár
▸ p. 68 OFF. 14h / ***LALALANGUE*** / Frédérique Voruz
▸ p. 74 OFF. 14h / ***ON N'EST PAS LÀ POUR DISPARAITRE*** / d'après Olivia Rosenthal / Mathieu Touzé
▸ p. 110 OFF. 16h30 / ***À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX*** / Céline Delbecq
▸ p. 18 OFF. 18h45 / ***OCCIDENT-EXPRESS*** / Matei Visniec / Alain Timár
▸ p. 86 OFF. 18h45 / ***TABLEAU D'UNE EXÉCUTION*** / d'après Howard Barker / Agnès Regolo
▸ p. 70 OFF. 21h30 / ***BRACONNIERS*** / Éric Bouvron
▸ p. 96 OFF. 21h30 / ***LA QUESTION*** / Henri Alleg / Laurent Meininger
▸ p. 54 OFF. 21h30 / ***LA COULEUR DES SOUVENIRS*** / Fabio Marra

## JARDIN DU MUSÉE VOULAND

▸ p. 94 OFF. 21h30 / ***ASSIS*** / Jérôme Thomas / du 11 au 16

## JARDIN DE LA RUE DE MONS

▸ p. 22 IN. 21h30 / ***LE SONGE*** / d'après Shakespeare / Gwénaël Morin / du 8 au 24

## JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

▸ p. 12 IN. 10h30 et 18h / ***VIVE LE SUJET ! TENTATIVES*** / du 8 au 14 et du 19 au 25

## THÉÂTRE DES LILA'S

▸ p. 114 OFF. 13h15 / ***APPELS D'URGENCE*** / Agnès Marietta / Heidi-Eva Clavier
▸ p. 106 OFF. 15h05 / ***TRISTAN ET ISEUT*** / Maëlys Simbozel
▸ p. 102 OFF. 17h / ***CELLE QUI NE DIT PAS À DIT*** / Sarah Pèpe
▸ p. 77 OFF. 18h40 / ***LES SEPT NUITS DE LA REINE*** / Christiane Singer / Philippe Lanton
▸ p. 34 OFF. 18h40 / ***SOUDAIN ROMY SCHNEIDER*** / Guillaume Poix / Arlette Desmots / du 19 au 29

## THÉÂTRE DES LUCIOLES

▸ p. 116 OFF. 10h25 / ***CANOPÉE*** / Boris Vigneron / Patrick de Valette
▸ p. 96 OFF. 13h45 / ***LA PAGAILLE !*** / d'après Blaise Cendrars / Ariane Pick Prince

## THÉÂTRE LA LUNA

▸ p. 46 OFF. 16h15 / ***SARAH BERNHARDT*** / Pierrette Dupoyet
▸ p. 20 OFF. 18h50 / ***TU SERAS UN HOMME PAPA*** / Gaël Leiblang / Thibault Amorfini

## MAISON JEAN VILAR

▸ p. 103 IN. de 11h à 20h / ***L'ŒIL PRÉSENT*** / Christophe Raynaud de Lage
▸ p. 80 IN & OFF. 12h / ***LES DOUZE HEURES DES AUTEURS*** / le 12
▸ p. 60 IN. 17h / ***LES INTRÉPIDES – DIALOGUE(S)*** / Léna Bréban / le 16

## LA MANUFACTURE – CHÂTEAU

▸ p. 34 OFF. 9h45 / ***NOS VIES INACHEVÉES*** / Cendre Chassanne

## LA MANUFACTURE

▸ p. 16 OFF. 13h / ***FATÉMA MERNISSI / HAREMS*** / Anne-Laure Liégeois
▸ p. 88 OFF. 14h05 / ***FEMME CAPITAL*** / d'après Stéphane Legrand / Mathieu Bauer
▸ p. 76 OFF. 16h10 / ***NOS CORPS EMPOISONNÉS*** / Marine Bachelot N'Guyen
▸ p. 62 OFF. 17h25 / ***BLOCKBUSTER*** / d'après Nicolas Anscion / collectif Mensuel
▸ p. 50 OFF. 21h15 / ***UNE VAMPIRE AU SOLEIL*** / Marien Tillet

## OPÉRA GRAND AVIGNON

▸ p. 38 IN. 16h / ***DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE*** / Tiago Rodrigues / du 13 au 22

## THÉÂTRE LE PETIT CHIEN

▸ p. 44 OFF. 17h40 / ***DISSIDENT IL VA SANS DIRE*** / Michel Vinaver / Hugo Givort

## LE PETIT LOUVRE

▸ p. 38 OFF. 10h / ***MONSIEUR PROUST*** / d'après Céleste Albaret / Ivan Morane
▸ p. 50 OFF. 10h / ***ROMÉO ET JULIETTE*** / d'après Shakespeare / Manon Montel
▸ p. 56 OFF. 12h / ***CALIGULA*** / Albert Camus / Bruno Dairou
▸ p. 101 OFF. 12h et 17h / ***CARTE BLANCHE À NOËLLE CHÂTELET*** / Noëlle Châtelet et François Marthouret / le 12
▸ p. 102 OFF. 13h15 / ***GIONO – PAYSAGES, VISAGES*** / Jean Giono / Paul Fructus
▸ p. 119 OFF. 14h / ***LA LONGUE ROUTE*** / d'après Bernard Moitessier / Thierry Lavat
▸ p. 84 OFF. 14h50 / ***DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE*** / Ludovic M. Formentin / Jacques Connort
▸ p. 76 OFF. 15h50 / ***LA BRÈVE LIAISON DE MAMAN*** / Richard Greenberg / Isabelle Starkier
▸ p. 118 OFF. 16h30 / ***TÊTE À TÊTE AVEC RIMBAUD*** / Mickaël Winum / Brigitte Arnaudet Haby
▸ p. 110 OFF. 18h05 / ***L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE*** / d'après Victor Hugo / Jean-Claude Drouot
▸ p. 120 OFF. 19h45 / ***ADOLPHE*** / d'après Benjamin Constant / Émilie Chevrillon
▸ p. 34 OFF. 21h20 / ***H24*** / Anne Martinet, Juan Crespillo

## THÉÂTRE PIERRE DE LUNE

▸ p. 114 OFF. 17h30 / ***MA PALME D'OR*** / Véronique Viel / Lisa Schuster

## PRÉSENCE PASTEUR

▸ p. 108 OFF. 9h45 / ***ANTI-TEMPÊTE*** / Tony Melvil / Didier Cousin
▸ p. 110 OFF. 10h55 / ***NOVECENTO PIANISTE*** / Alessandro Baricco / Christophe Merle
▸ p. 37 OFF. 12h25 / ***L'AFFOLEMENT DES BICHES*** / Marie Levavasseur
▸ p. 119 OFF. 13h30 / ***LA PLACE*** / Annie Ernaux / Vincent Dhelin et Olivier Menu
▸ p. 81 OFF. 16h / ***LE SECRET DES OMBRES*** / Grégory Bellanger / Léa Marie-Saint-Germain et Adrienne Ollé
▸ p. 96 OFF. 11h45 / ***FILLES, MÈRES, REBELLES... SUFFRAGETTES !*** / Manon Chivet et Romuald Borys
▸ p. 98 OFF. 14h25 / ***LE QUATRIÈME MUR*** / d'après Sorj Chalandon / Luca Franceschi
▸ p. 62 OFF. 16h20 / ***VOYAGE À ZURICH*** / Jean-Benoît Patricot / Franck Berthier
▸ p. 108 OFF. 18h15 / ***IL NOUS FAUT ARRACHER LA JOIE AUX JOURS QUI FILENT*** / Agnès Larroque / Laure Seguette
▸ p. 112 OFF. 19h20 / ***YVONNE OU MA GÉNÉRATION Y*** / de Clothilde Aubert / Stéphane Colle
▸ p. 108 OFF. 21h15 / ***LE PRIX D'UN GONCOURT*** / d'après Jean Carrière / Philippe Chuyen
▸ p. 61 OFF. 22h15 / ***CROIRE AUX FAUVES*** / Nastassja Martin / Émilie Faucheux

## PUJAUT

▸ p. 28 IN. 16h / ***PAYSAGES PARTAGÉS*** / Stefan Kaegi et Caroline Barneaud / du 7 au 16

## LES 3 RAISINS

▸ p. 70 OFF. 11h / ***MON TCHAÏKOVSKI*** / Anne Wischik / Emmanuelle Bougerol

## AVIGNON – REINE BLANCHE

▸ p. 110 OFF. 16h45 / ***DIEGO*** / Alexandre Cordier / Barthélémy Fortier

## LA SCALA PROVENCE

▸ p. 74 OFF. 10h15 / ***PAULINE & CARTON*** / d'après Pauline Carton / Charles Tordjman
▸ p. 90 OFF. 12h / ***FRÈRE(S)*** / Clément Marchand
▸ p. 93 OFF. 12h15 / ***LA FEMME À QUI RIEN N'ARRIVE*** / Léonore Chaix / Anne Le Guernec
▸ p. 16 OFF. 13h45 / ***LE JOUR OÙ J'AI APPRIS QUE J'ÉTAIS JUIF*** / Jean-François Derec / Georges Lavaudant
▸ p. 46 OFF. 14h / ***QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE*** / Chloé Oliveres / les 10, 17 et 24
▸ p. 102 OFF. 14h / ***L'ODEUR DE LA GUERRE*** / Juliette Bayi
▸ p. 19 OFF. 16h / ***DU BONHEUR DE DONNER*** / Bertolt Brecht / Ariane Ascaride
▸ p. 117 OFF. 17h / ***UN HUMOUR DE PROUST*** / Jean-Michel Verneiges
▸ p. 118 OFF. 17h30 / ***CAHIN CAHA*** / Serge Valletti / Gilbert Rouvière /
▸ p. 32 OFF. 17h15 / ***PUNK.E.S*** / Rachel Arditi, Justine Heynemann
▸ p. 66 OFF. 18h / ***GISÈLE HALIMI, UNE FAROUCHE LIBERTÉ*** / Gisèle Halimi, Annick Cojean / Léna Paugam
▸ p. 100 OFF. 18h30 / ***CAMUS-CASARÈS, UNE GÉOGRAPHIE AMOUREUSE*** / adaptation Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio / Elisabeth Chailloux
▸ p. 112 OFF. 19h30 / ***LA PEUR*** / d'après Stefan Zweig / Élodie Menant
▸ p. 104 OFF. 21h / ***KIDS*** / Fabrice Melquiot / François Ha Van
▸ p. 87 OFF. 21h30 / ***FACE DE CUILLÈRE*** / Lee Hall / Laurent Laffargue

## LA SCIERIE

▸ p. 14 OFF. 10h / ***FIN DE PARTIE*** / Samuel Beckett / Laurent Fréchuret
▸ p. 71 OFF. 11h / ***HEUREUSEMENT QUE VOUS ÊTES LÀ*** / d'après Roland Dubillard / Cécile Tournesol / du 7 au 15
▸ p. 94 OFF. 13h10 / ***ANTIGONICK*** / Anne Carson / Odile Coupez
▸ p. 117 OFF. 14h45 / ***OFFICE*** / Adrien Madinier / Barthélémy Maymat
▸ p. 106 OFF. 19h15 / ***ENFANCE(S) – IL FAUT DONC QUE CECI SOIT UN MANIFESTE*** / Charlotte Le Bras
▸ p. 107 OFF. 20h / ***ÉLEVAGE*** / Camille Lucas / du 8 au 19
▸ p. 42 OFF. 21h10 / ***MU.E*** / Magali Mougel / Fafiole Palassio / du 7 au 15
▸ p. 90 OFF. 21h10 / ***VISITES*** / Jon Fosse / Jean-Paul Mura

## LES 3 SOLEILS

▸ p. 64 OFF. 17h35 / ***L'ESPÈCE HUMAINE*** / Robert Antelme / Anne Coutureau

## THÉÂTRE DU TRAIN BLEU

▸ p. 79 OFF. 11h30 / ***LUMEN*** / Olivier Boréel et Perrine Mornay
▸ p. 90 OFF. 14h20 / ***VU/VUE*** / Étienne Manceau, Sylvain Cousin et Amélie Venisse
▸ p. 43 OFF. 15h50 / ***RÉSILIENCE MON CUL*** / Joël Maillard
▸ p. 100 OFF. 17h05 / ***DOUCHKA*** / Sébastien Amblard
▸ p. 79 OFF. 19h / ***DE CE CÔTÉ*** / Dieudonné Niangouna
▸ p. 108 OFF. 22h25 / ***CAMGIRL CHRONICLES*** / Maud Madlyn et Andrés Montes Zuluaga

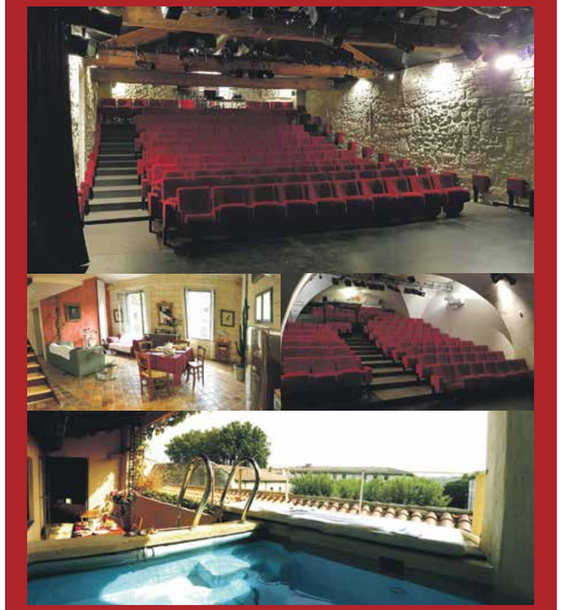
## THÉÂTRE DU TRAIN BLEU – HORS LES MURS

▸ p. 20 OFF. 10h40 / ***L LA NUIT*** / Jana Klein / Stéphane Schoukroun
▸ p. 65 OFF. 15h40 / ***LE PROCESSUS*** / Catherine Verlaguet / Johanny Bert

## THÉÂTRE TRANSVERSAL

▸ p. 44 OFF. 11h / ***TOUS LES POÈTES HABITENT VALPARAISO*** / Carine Corajoud / Dorian Rossel
▸ p. 93 OFF. 12h20 / ***ATTEINTES À SA VIE*** / Martin Crimp / Sébastien Piron
▸ p. 97 OFF. 16h30 / ***GIOVANNI ! EN ATTENDANT LA BOMBE*** / Gustavo Giacosa
▸ p. 48 OFF. 19h45 / ***L'INSTITUT BENJAMENTA*** / d'après Robert Walser / Frédéric Garbe
▸ p. 36 OFF. 21h30 / ***ŒDIPE/ ENQUÊTE*** / Sénèque, Didier Lamaison, Pier Paolo Pasolini / Jean-François Matignon

AVIGNON POUR INVESTISSEUR PASSIONNÉ



À VENDRE Théâtre avec 3 salles de 67, 120 et 157 places.
Restaurant (avec terrasse) / 3 appartements meublés
Surface globale : 930 m² Très bel emplacement, plein centre
Murs et / ou fonds de commerce à céder.
Prix nous consulter tél : 06 07 61 76 76



VILLENEUVE EN SCÈNE
▸ p. 12 OFF. 16h et 18h / ***DISSOLUTION ET SKOLSTREJK (LA GRÈVE SCOLAIRE)*** / Guillaume Cayet et Catherine Verlaguet / Julia Vidit / du 10 au 22
▸ p. 120 OFF. 22h / ***CONTINENT*** / Stéphane Bonnard / Pierre Duforeau / du 10 au 22

LE 11 • AVIGNON
▸ p. 32 OFF. 10h15 / ***PROF. TURING*** / Franck Gazal et Vladimir Steyaert
▸ p. 51 OFF. 10h20 / ***IPHIGÉNIE À SPLOTT*** / Gary Owen / Georges Lini
▸ p. 120 OFF. 10h45 / ***LIBERTÉ*** / Yann Verburgh / Frédéric Fisbach
▸ p. 107 OFF. 11h / ***MON BRAS*** / Tim Crouch / Compagnie Studio Monstre
▸ p. 118 OFF. 11h25 / ***L'ÂGE DE NOS PÈRES*** / Julie Ménard / Chloé Simoneau
▸ p. 69 OFF. 11h45 / ***ET SI JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ JACQUES HIGELIN*** / Zoon Besse et Guillaume Barbot
▸ p. 78 OFF. 12h15 / ***SHAHADA*** / Fida Mohissen / François Cervantes
▸ p. 61 OFF. 13h / ***LES FEMMES DE LA MAISON*** / Pauline Sales
▸ p. 8 OFF. 15h25 / ***4211 KM*** / Aïla Navidi
▸ p. 40 OFF. 16h40 / ***LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS QUE LE CIEL ÉTAIT BLEU*** / Laura Mariani
▸ p. 32 OFF. 18h25 / ***BRAZZA – OUIDAH – SAINT-DENIS*** / Alice Carré
▸ p. 42 OFF. 19h / ***VIRIL(E.S)*** / Marie Mahé
▸ p. 117 OFF. 19h25 / ***CARNETS DE GALÈRE*** / Aiat Fayez / Christine Letailleur
▸ p. 20 OFF. 19h45 / ***OVNI*** / Ivan Viripaev / Eléonore Joncquez
▸ p. 55 OFF. 20h20 / ***DERRIÈRE LE HUBLOT SE CACHE PARFOIS DU LINGE*** / Les Filles de Simone
▸ p. 86 OFF. 21h25 / ***POUR UN TEMPS SOIS PEU*** / Laurène Marx / Fanny Syntès
▸ p. 98 OFF. 21h55 / ***ÉVIDENCES INCONNUES*** / Kurt Demey et Joris Vanvinckenroye
▸ p. 23 OFF. 22h10 / ***LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ*** / d'après Shakespeare / Jean-Michel d'Hoop

EN ITINÉRANCE
▸ p. 30 IN. 20h / ***L'ADDITION*** / Tim Etchells / du 7 au 25

## CIRQUE

THÉÂTRE BUFFON
▸ p. 25 OFF. 21h20 / ***SORTIE DE PISTE*** / Warren Zavatta

ÎLE PIOT – OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON
▸ p. 48 OFF. 11h30 / ***UMWELT*** / Morgan Cosquer / du 8 au 16
▸ p. 66 OFF. 18h15 / ***BAAL*** / Florence Bernad / du 8 au 16
▸ p. 52 OFF. 19h30 / ***THE END IS NIGH !*** / La barque acide / du 8 au 16
▸ p. 84 OFF. 21h / ***LENTO E VIOLENTO*** / Valentina Cortese / du 8 au 16
▸ p. 118 OFF. 21h / ***HOLD ON*** / Corinne Linder / du 8 au 16
▸ p. 40 OFF. 22h15 / ***MON NOM EST HOR*** / Wanja Kahlert et Adrià Montaña / du 8 au 16

LA SCALA PROVENCE
▸ p. 114 OFF. 11h45 / ***YÉ ! (L'EAU)*** / Circus Baobab

VILLENEUVE EN SCÈNE
▸ p. 108 OFF. 20h30 / ***LE CABARET RENVERSÉ*** / Julien Candy / du 10 au 22
▸ p. 84 OFF. 20h45 / ***LA BOITE DE PANDORE*** / Marion Coulomb / Pépita Car / du 10 au 20
▸ p. 85 OFF. 22h / ***ANATOMIE DU DÉSIR*** / Boris Gibé / du 10 au 22

## JEUNE ET TOUT PUBLIC

ESPACE ALYA
▸ p. 116 OFF. 14h45 / ***Y'A QUELQU'UN ?!*** / Elsa Eskenazi et Hervé Langlois

LA CASERNE DES POMPIERS
▸ p. 105 OFF. 12h50 / ***OÙ COURS-TU COMME ÇA ?*** / Kathleen Fortin

THÉÂTRE DES DOMS
▸ p. 112 OFF. 9h30 / ***DOMINIQUE TOUTE SEULE*** / Marie Burki

L'ENTREPÔT
▸ p. 105 Off. 14h20 / ***LE PARADOXE DE L'ENDIVE*** / Alexis Louis-Lucas / Pierre Yanelli

LA FACTORY
▸ p. 121 OFF. 9h50 / ***JE SUIS TIGRE*** / Groupe Noces

THÉÂTRE DU GIRASOLE
▸ p. 92 OFF. 19h25 / ***LA GUERRE DE TROIE (EN MOINS DE DEUX !)*** / Eudes Labrusse, Jérôme Imard

THÉÂTRE DES LILA'S
▸ p. 104 OFF. 11h30 / ***GROSSE FRINGALE – FESTIN DE FABLES*** / Annie Baudot Guttin / Céline Barbarin

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MICHEL
▸ p. 110 OFF. 11h25 / ***CABOSSE OU LA PARTICULARITÉ*** / Fanny Corbasson / Gilles Droulez

PRÉSENCE PASTEUR
▸ p. 112 OFF. 9h30 / ***MILLE SECRETS DE POUSSINS*** / d'après Claude Ponti / Michaël Dusautoy
▸ p. 83 OFF. 12h / ***LANTERNE MAGIQUE 2.0*** / Jean-Philippe Ibos
▸ p. 96 OFF. 14h30 / ***POURQUOI LES VIEUX, QUI N'ONT RIEN À FAIRE, TRAVERSENT-ILS AU FEU ROUGE ?*** / Thylda Barès

LE TOTEM
▸ p. 96 OFF. 9h40 / ***SIMON LA GADOUILLE*** / Théâtre du Prisme
▸ p. 96 OFF. 10h50 et 16h40 / ***OLÓ, UN REGARD SUR L'ENFANCE*** / Compagnie Le bruit de l'herbe qui pousse
▸ p. 118 OFF. 11h / ***TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU*** / Marie Carrignon
▸ p. 105 OFF. 11h40 / ***LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS*** / Sylvère Lamotte
▸ p. 104 OFF. 11h50 / ***UNE PETITE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ À TRAVERS CELLE DE LA PATATE*** / Christophe Moyer
▸ p. 84 OFF. 14h10 / ***SOUS TERRE*** / Clémence Prévault et Sébastien Janjou
▸ p. 92 OFF. 14h20 / ***POMELO SE DEMANDE*** / d'après Ramona Badescu et Benjamin Chaud / Et compagnie
▸ p. 90 OFF. 14h30 / ***L'ENFANT QUI EST NÉ DEUX FOIS*** / Julie Nayer et Caroline Cornelis
▸ p. 92 OFF. 16h20 / ***ROBOT*** / Cie Chamar Bell Clochette
▸ p. 131 OFF. 16h30 / ***VASSILISSA ET BABA YAGA*** / Mathilde Roux
▸ p. 110 OFF. 16h50 / ***MAUVAISES GRAINES*** / Philippe Gauthier / Benoit Peillon / du 11 au 15

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
▸ p. 103 OFF. 10h55 / ***UNE HISTOIRE DE L'ARGENT RACONTÉE AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS*** / Bérangère Jannelle
▸ p. 112 OFF. 11h50 / ***MOUTON NOIR*** / Alex Lorette / Marie Gaultier
▸ p. 118 OFF. 20h45 / ***POUSSIÈRE*** / Sophie Mayeux

LE 11 • AVIGNON
▸ p. 22 OFF. 10h / ***OZ*** / Robert Sandoz / Joan Mompart

## DANSE

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS – LA PARENTHÈSE
▸ p. 129 OFF. 10h / ***ÓRÓ*** / Khoudia Touré / du 11 au 15
▸ p. 129 OFF. 10h / ***ARISTIDE ET BASTIEN*** / Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou / du 11 au 15
▸ p. 129 OFF. 10h / ***DANSER LA FAILLE*** / Sylvère Lamotte / du 11 au 15
▸ p. 131 OFF. 10h / ***IMPROMPTU*** / Olga Dukhovnaya / du 16 au 20
▸ p. 131 OFF. 10h / ***VERTIGEM*** / Paulo Azevedo / du 16 au 20
▸ p. 131 OFF. 10H / ***JE BADINE AVEC L'AMOUR*** / Sylvain Riéjou / du 16 au 20

CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON
▸ p. 123 IN. 22h / ***L'ŒIL NU*** / Maud Blandel / du 10 au 16

COLLECTION LAMBERT
▸ p. 131 IN. 23h / ***KONO ATARI NO DOKOKA*** / Michikazu Matsune, Martine Pisani, Théo Kooijman / du 8 au 15

CLOÎTRE DES CARMES
▸ p. 122 IN. 22h / ***BLACK LIGHTS*** / Mathilde Monnier / du 20 au 23

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
▸ p. 124 IN. 20h15 / ***EN ATENDANT*** / Anne Teresa de Keersmaeker / du 14 au 25

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
▸ p. 121 IN. 22h30 / ***THE ROMEO*** / Trajal Harrell du 18 au 23

ESPACE ROSEAUX TEINTURIERS
▸ p. 130 OFF. 22h25 / ***BARBARO*** / Dusan Hégli

LA FABRICA
▸ p. 124 IN. 18h / ***EXIT ABOVE*** / Anne Teresa de Keersmaeker / du 6 au 13

LA FACTORY
▸ p. 131 OFF. 19h / ***MASONN (MURS)*** / Max Diakok
▸ p. 130 OFF. 20h20 / ***PHÉNIX*** / Mourad Merzouki

THÉÂTRE GOLOVINE
▸ p. 130 OFF. 10h45 / ***FARAËKOTO*** / La 6e dimension
▸ p. 130 OFF. 12h15 / ***FALL AND FLOW*** / Théâtre de la feuille
▸ p. 130 OFF. 16h30 / ***CERCLE*** / Compagnie Kham
▸ p. 130 OFF. 18h15 / ***ÇA IRA*** / Compagnie MF

LES HIVERNALES
▸ p. 128 OFF. 10h / ***CLASHES LICKING*** / Catol Teixeira / du 11 au 20
▸ p. 126 OFF. 10h, 16h et 18h / ***CORPS SONORES DUO*** / Massimo Fusco / jours pairs
▸ p. 128 OFF. 11h40 / ***INFINITÉ*** / Yvann Alexandre / du 10 au 20
▸ p. 122 OFF. 15h10 / ***ROYAUME*** / Hamid Ben Mahi / du 10 au 20
▸ p. 127 OFF. 19h30 / ***SIMPLE*** / Ayelen Parolin
▸ p. 131 OFF. 21h15 / ***HEAR EYES MOVE – DANCES WITH LIGETI*** / Elisabeth Schilling / du 10 au 20

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
▸ p. 126 IN. 22h / ***INVENTIONS*** / María Muñoz et Pep Ramis / du 20 au 25

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
▸ p. 124 IN. 10h30 et 18h / ***VIVE LE SUJET ! TENTATIVES*** / du 8 au 14 et du 19 au 25

LA MANUFACTURE – CHÂTEAU
▸ p. 129 OFF. 14h05 / ***FIBRAM*** / Compagnie Chriki'z
▸ p. 132 OFF. 15h40 / ***THISISPAIN*** / Hillel Kogan

LA MANUFACTURE – PATINOIRE
▸ p. 132 OFF. 19h40 / ***MOTION (PASSAGE)*** / Brahim Bouchelaghem

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
▸ p. 129 OFF. 9h15 / ***NOT I*** / Camille Mutel
▸ p. 132 OFF. 17h05 / ~~***WELCOME***~~ / Joachim Maudet

OPÉRA GRAND AVIGNON
▸ p. 125 IN. 17h / ***G.R.O.O.V.E*** / Bintou Dembélé / du 5 au 10

PRÉSENCE PASTEUR
▸ p. 127 OFF. 11h11 / ***DE LA RUE AUX JEUX OLYMPIQUES*** / Riyad Fghani

LE ROUGE GORGE
▸ p. 127 OFF. 11h40 / ***DUAL*** / Mercedes Ruiz

LA SCALA PROVENCE
▸ p. 128 OFF. 10h / ***STORM*** / Ballet de l'Opéra Grand Avignon / Emilio Calcagno / du 7 au 9
▸ p. 128 OFF. 10h / ***L'OISEAU DE FEU ET BOLÉRO*** / Ballet de l'Opéra Grand Avignon / Edouard Hue et Hervé Koubi / du 11 au 16
▸ p. 132 OFF. 20h30 / ***IDENTITÉS*** / Compagnie Kumo / Catherine Lara / du 21 au 23

LA SCIERIE
▸ p. 130 OFF. 11h / ***CONNEXIONS*** / Compagnie du Créahmbxl / du 17 au 24
▸ p. 131 OFF. 12h30 / ***DANS LA BOUCLE*** / Compagnie Carré Blanc
▸ p. 130 OFF. 14h / ***UPSHOT*** / Compagnie Relevant
▸ p. 130 OFF. 15h35 (jours impairs) / ***OUTRENOIR*** / François Veyrunes / du 7 au 19
▸ p. 130 OFF. 15h35 (jours pairs) / ***AMAZONES*** / Marinette Dozeville
▸ p. 130 OFF. 16h / ***DE NATURA RERUM*** / Caroline Breton, groupe Karol Karol / le 12

VILLENEUVE EN SCÈNE
▸ p. 126 OFF. 20h / ***LA VALSE À NEWTON*** / Frédéric Cellé / du 10 au 22

## MUSIQUES ET THÉÂTRE MUSICAL

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR
▸ p. 138 OFF. 13h30 / Marion Cousineau
▸ p. 135 OFF. 15h / Yoanna
▸ p. 138 OFF. 16h15 / ***GAINSBOURG CONFIDENTIEL 2*** / Jean-François Brieu / Ivan Gouillon
▸ p. 136 OFF. 16h50 / ***CORDES SENSIBLES*** / Nicolas Fraissinet
▸ p. 135 OFF. 18h / ***L'AMOUR*** / Garance
▸ p. 138 OFF. 18h50 / ***CHARLY POÈTE-POÈTE*** / Charly Astié et Richard Navarro
▸ p. 134 OFF. 20h40 / ***JE L'AIME, MOI NON PLUS (SPECTACLE POLYPHONIQUE)*** / Guillaume Nocture
▸ p. 138 OFF. 22h15 / ***LES MICHEL'S*** / Sophie Jolis / Hélène Darche

THÉÂTRE ARTÉPHILE
▸ p. 133 OFF. 12h55 / ***Ô JANIS !*** / Hélène Palardy

COLLECTION LAMBERT
▸ p. 133 OFF. dès 10h / ***INTERFÉRENCES*** / du 12 au 18

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
▸ p. 134 OFF. 20h / ***FLAMENCO, BARÓ DROM*** / Luis de la Carrasca
▸ p. 139 OFF. 21h45 / ***INTI, CHANSON DE TOUS LES SUDS*** / Christina Rosmini

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME
▸ p. 136 OFF. 10h30 / ***UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK*** / Germaine Tillion / Claudine Van Beneden

THÉPATRE EPISCÈNE
▸ p. 132 OFF. 16h40 / ***J'AI MANGÉ DU JACQUES*** / Julie Autissier et Raphaël Callandreau

THÉÂTRE DE L'ESSAÏON
▸ p. 136 OFF. 16h45 / ***DRÔLE DE JAM*** / Bruno Buijtenhuijs

LA FACTORY
▸ p. 136 OFF. 15h55 / ***(EX)ODE*** / Matías Chebel

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
▸ p. 135 IN. 23h / ***TRILOGIE 72 – TRANSFORMER*** / Silly Boy Blue / le 15
▸ p. 135 IN. 23h / ***TRILOGIE 72 – ZIGGY STARDUST*** / Léonie Pernet / le 16
▸ p. 135 IN. 22h / ***TRILOGIE 72 – HARVEST*** / Maison Tellier & Friends / le 17

PETIT LOUVRE
▸ p. 136 OFF. 21h10 / ***À TRAVERS CLARA*** / Orianne Moretti

LE ROUGE GORGE
▸ p. 133 OFF. 21h / ***HEDWIG AND THE ANGRY INCH*** / Dominique Guillo et Brice Hillairet

LA SCALA PROVENCE
▸ p. 139 OFF. 17h / Mara Dobresco / le 24
▸ p. 133 OFF. 17h / ***JUKE-BOX*** / Vincent Mussat / le 17
▸ p. 134 OFF. 19h / David Fray / le 17
▸ p. 139 OFF. 19h / ***FULL SOLO*** / Paul Lay / le 10

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
▸ p. 132 OFF. 14h / ***DIEUX QUE NE SUIS-JE PAS ASSISE À L'OMBRE DES FORÊTS*** / Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet

THÉÂTRE DES 3 RAISINS
▸ p. 136 OFF. 15h / ***BAUDELAIRE BEETHOVEN*** / Isabelle Krauss

EN ITINÉRANCE
▸ p. 133 IN. ***CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES*** / du 8 au 25

Grand Est & Compagnies

07 — 29 Juillet 2023 Avignon

**LA CASERNE DES POMPIERS**

7 – 25 juillet
FAENZA • *théâtre musical*
Eh bien, chantez maintenant ! • 10 h

LES MOTS DU VENT • *arts du récit*
La terre sur les épaules • 11 h 15

PUCEANDPUNEZ • *théâtre*
Où cours-tu comme ça ? • 12 h 50

MAMAILLE • *théâtre*
Les Grandes Espérances • 14 h 30

FACTEURS COMMUNS • *théâtre*
Vivarium • 16 h 15

LES PRODUCTIONS DE L'ENCLUME • *théâtre*
Elle chie dans la colle • 18 h 15

LA RONDE DE NUIT • *théâtre*
Petit frère (la grande histoire Aznavour) • 19 h 45

CIE QUAI N°7 • *théâtre*
Services • 21 h 30

En savoir +

**AUTRES LIEUX :**

**TRAIN BLEU « HORS LES MURS »**
7 – 29 juillet
LI(LUO) • *danse*
Not I • 9 h 30

**TOTEM**
11 – 25 juillet
BLAH BLAH BLAH CIE • *spectacle musical*
Ourk • 15 h 20

**LA SCIERIE**
8 – 28 juillet
CIE MARINETTE DOZEVILLE • *danse*
AMAZONES • 15 h 30

**LE 11 • AVIGNON**
7 – 26 juillet
LA PIÈCE MONTÉE • *théâtre*
Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu • 16 h 45
LES HEURES PANIQUES • *théâtre*
Ne quittez pas [s'il vous plaît] • 17 h 15

**ARTÉPHILE**
7 – 26 juillet
LUCIE WARRANT • *théâtre*
J'aime • 19 h 35

**VILLENEUVE EN SCÈNE**
10 – 22 juillet
EQUINOTE • *cirque équestre*
Avant la Nuit d'après • 21 h

3 ensembles musicaux du Grand Est joueront à la **Collection Lambert** du 12 au 18 juillet, dans le cadre d'**Interférences** à l'initiative de la **FEVIS** – Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés :

- ENSEMBLE VIRÉVOLTE
  Philtre d'amour • 11 h
- AKADÊMIA
  Le chant d'Orphée • 12 h 45
- LES MONTS DU REUIL
  Le fabulatographe • 18 h 15

En partenariat avec

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

UNION EUROPÉENNE

agence culturelle grand est

Une sélection de
La Région Grand Est

FONDATION
D'ENTREPRISE
**HERMÈS**

Festival itinérant
15 spectacles

Novembre 2023
Mai 2024



© Arielle Bobb-Willis

THéâtre DE LA CITÉ INTERNATIONALE

La Comédie de Clermont scène nationale Ferrand

subs

# TRANS FORME